

Documents
officiels
liste des rapports
et des mémoires
index

UN LIBRARY

MAY 29 1964

UN/SA COLLECTION



*Le développement par
la science et la technique*

Rapport sur la Conférence
des Nations Unies sur l'application
de la science et de la technique
dans l'intérêt des régions
peu développées

Volume VIII.—Documents officiels,
liste des rapports et des mémoires,
index



Publié par
DUNOD, éditeur, Paris
avec la collaboration
des
NATIONS UNIES
1964

E/CONF. 39/1, Vol. VIII

PUBLICATION DES NATIONS UNIES

N° de vente : 63.I.28

Prix : broché, 36,00 F ; relié, 44,00 F

**Copyright © United Nations, 1964
Manufactured in France**

**Copyright © Nations Unies, 1964
Imprimé en France**

Préface

Ce Rapport en huit volumes fournit un compte rendu détaillé de la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées. Il constitue un rapport officiel du Secrétaire général des Nations Unies qui vient compléter le rapport succinct que celui-ci a présenté sur cette Conférence à la trente-sixième session du Conseil économique et social des Nations Unies (E/3772 et Add. 1). Complet quant au fond, puisqu'il reproduit aussi bien les discussions orales que les mémoires soumis par les participants, il n'est pas technique dans son style, le but de ses auteurs ayant été d'en faire un document de base facile à lire et accessible à tous.

Le Rapport a été rédigé en anglais avec le concours d'un comité consultatif de rédaction, placé sous la présidence de sir Benjamin Lockspeiser, ancien directeur du Département du Royaume-Uni pour la recherche scientifique et industrielle, et composé de MM. Ritchie Calder, Professeur de Relations internationales à l'Université d'Edimbourg, V. Kovda, Directeur du Département des sciences naturelles à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Georges Laclavère, Secrétaire général de l'Union géodésique et géophysique internationale, José Mayobré, Commissaire des Nations Unies pour le développement industriel, et J. V. A. Nehemiah, Directeur de la sous-division de la liaison entre services de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). L'équipe de rédaction était composée de MM. Gérald Wendt, Rédacteur en chef, Léonard Berry, Rédacteur en chef adjoint; Georges Laclavère et Ritchie Calder, Rédacteurs-Conseils; Lee Ambrose, Robert Brittain, Peter Collins, J. Avery Joyce, Margaret Stewart et George Symeonides, Rédacteurs; John R. Conway, George Goodman, Anila Graham, Sophia Podolsky et Chandler Whipple, Rédacteurs adjoints.

Les volumes de cette collection portent les titres suivants :

- I. Un monde de promesses.
- II. Les ressources naturelles.
- III. L'agriculture.
- IV. L'industrie.
- V. La population et les modes de vie.
(Démographie, santé, nutrition, développement rural, urbanisation.)
- VI. L'enseignement et la formation professionnelle.
- VII. La science et la planification.
- VIII. Documents officiels, liste des rapports et des mémoires, index.

Comme l'indique son titre, le volume VIII comprend un index complet de la collection par sujets ainsi qu'une liste complète des mémoires de la Conférence, des rapports du Secrétaire général de la Conférence et des rapports établis par les rapporteurs de séance. Chacun des autres volumes comprend un index par

sujets et (sauf le volume premier) une liste des mémoires et des rapports pertinents.

Pour référence, les mémoires de la Conférence sont désignés dans le texte par des cotes du type A/100. Le titre complet de ces mémoires, ainsi que les noms des auteurs et le pays d'origine, se trouve dans la liste particulière à chacun des volumes et pour l'ensemble des volumes dans la liste complète publiée dans le volume VIII.

Les mémoires distincts qui constituent la documentation soumise à la Conférence n'ont pas été réunis en volumes. Ils sont mis à la disposition du public, jusqu'à fin 1964, sous forme de reproductions offset des textes originaux tels qu'ils ont été présentés par les gouvernements contributeurs. Ils se répartissent comme suit :

a) Mémoires en anglais, en français, en espagnol ou en russe, présentés aux séances générales, rapports du Secrétaire général de la Conférence et rapports établis par les rapporteurs de séance ;

b) Mémoires présentés aux séances spécialisées. Ces mémoires ont été reproduits tels qu'ils ont été présentés dans leur langue originale. Un résumé d'environ deux pages en a été fait dans chacune des quatre langues officielles de la Conférence.

Le rapport du Secrétaire général de la Conférence sur les mémoires présentés aux séances spécialisées et les rapports des rapporteurs de ces mêmes séances peuvent eux aussi être obtenus dans ces quatre langues.

Les rapports et les mémoires sont vendus au prix de 0,25 dollar (USA) l'exemplaire. Toutefois tous ceux d'une même séance ont été réunis dans des pochettes dont le prix varie en fonction du contenu. Ainsi, pour une pochette contenant huit mémoires et deux rapports le prix sera de 2,50 dollars (USA). Une « Liste des mémoires » (Cote E/CONF.39/INF.3) avec les noms des auteurs et comportant un index est également en vente au prix de 1,50 dollar (USA) dans les éditions anglaise, française, espagnole et russe.

Pour tout achat s'adresser à la Section des ventes, Organisation des Nations Unies, Palais des Nations, Genève (Suisse).

Table des matières

	<i>Pages</i>
Préface	iii
Avant-propos	vii

Première partie

TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE

Ordre du jour des séances plénières	3
Messages de chefs d'Etat ou de gouvernement	5
Allocutions prononcées à la séance plénière d'ouverture	17
Allocutions prononcées à la deuxième séance plénière	42
Allocutions prononcées à la séance plénière de clôture	80
Programme des séances	127
Président et Vice-Présidents de la Conférence	131
Bureau de la Conférence, invités d'honneur et direction des débats .	132
Secrétariat de la Conférence	149

Deuxième partie

RAPPORTS ET MÉMOIRES EXAMINÉS PAR LA CONFÉRENCE

Liste des rapports du Secrétaire général et des rapporteurs de la Conférence	155
Liste des mémoires	159

Troisième partie

INDEX GÉNÉRAL

Index	223
Table des matières des huit volumes de la collection (voir fin du volume).	

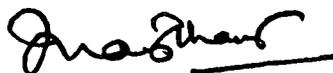
Avant-propos

La Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées était depuis longtemps à l'étude et les préparatifs en étaient activement poussés depuis plus d'un an lorsqu'elle s'ouvrit à Genève, le 4 février 1963. Elle avait été précédée par d'autres conférences scientifiques, placées sous les auspices des Nations Unies, notamment par celle sur les Sources nouvelles d'énergie en 1961, par les deux autres conférences qui avaient été convoquées en 1955 et en 1958, pour discuter de l'Utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques et, dès 1948, par la Conférence scientifique des Nations Unies pour la conservation et l'utilisation des ressources naturelles. Il convient également de citer l'enquête sur les « Tendances actuelles de la recherche scientifique » qui fut menée sous les auspices communs des Nations Unies et de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de 1958 à 1960. Par son ampleur, cependant, la Conférence sur l'application de la science et de la technique a présenté un caractère unique. Elle a abordé toutes les disciplines scientifiques et presque tous les aspects de la société moderne. Plus de 2 000 documents y ont été soumis. Ses participants ont été au nombre de 1 665 et 96 gouvernements s'y sont fait représenter.

On est en droit de penser que cette Conférence constituera un événement marquant de notre temps. Pour reprendre les paroles du Président de la Conférence, le professeur M. S. Thacker, « il faut que les plus réticents puissent voir comment l'homme refaçonne le monde dans lequel il vit, en tirant un meilleur parti des ressources naturelles et humaines ». La Décennie des Nations Unies pour le développement montrera certainement que l'homme prend de plus en plus conscience de l'importance pratique de la science et de la technique pour le développement économique et social. Il n'est pas inévitable que les tendances destructives de la science l'emportent, ni que ses triomphes demeurent étrangers à la vie de chaque jour. La science appliquée peut être la force la plus puissante qui existe au monde pour élever le niveau de vie des hommes si des mesures sont prises pour la faire servir à cette fin — si les

gouvernements et les peuples se donnent les moyens nécessaires et ont la volonté d'y parvenir.

Dans sa résolution 834 (XXXII) par laquelle il autorisait la convocation de la Conférence, le Conseil économique et social m'a prié « de communiquer pour information un rapport sur la Conférence à tous les États Membres des Nations Unies ou membres des institutions spécialisées ainsi qu'aux organisations apparentées et aux organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif ». J'ai déjà adressé un rapport succinct au Conseil lui-même (E/3772 et Add. 1) et je présente maintenant dans ce nouveau rapport en huit volumes un compte rendu complet et définitif destiné à une large diffusion.



U THANT
Secrétaire général

PREMIÈRE PARTIE

Travaux de la Conférence

Travaux de la Conférence

ORDRE DU JOUR DES SÉANCES PLÉNIÈRES

SÉANCE D'OUVERTURE, 4 FÉVRIER 1963

Ouverture de la Conférence par le professeur M. S. Thacker, Président de la Conférence ¹

Allocution de bienvenue du Président de la Confédération suisse

Allocution du Secrétaire général des Nations Unies, Président du Comité consultatif scientifique, lue par M. Philippe de Seynes, Sous-Secrétaire chargé du Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies

Allocution du Président de la Conférence

Allocution de S. E. M. Salah El-Din Hedayat, Vice-Président de la Conférence, Président du Groupe consultatif scientifique

Messages de chefs d'État ou de chefs de gouvernement

Lecture des messages adressés à la Conférence par les chefs d'État ou de gouvernement des pays suivants, qui ont fourni les experts membres du Groupe consultatif scientifique :

Brésil	Nigeria
Canada	République arabe unie
Tchécoslovaquie	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
France	États-Unis d'Amérique
Inde	Union des Républiques socialistes soviétiques
Indonésie	
Mexique	

Distribution des messages adressés à la Conférence par d'autres chefs d'État ou de gouvernement

Allocutions des directeurs d'institutions spécialisées ou apparentées :

M. David A. Morse, Directeur général du Bureau international du Travail

M. Binay R. Sen, Directeur général de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

M. René Maheu, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

D^r Marcolino G. Candau, Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé

M. Gerald C. Cross, Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications

¹ Le Président a également donné lecture des messages du Secrétaire général des Nations Unies qui, souffrant, n'a pas pu assister à la séance.

M. David A. Davies, Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale

M. S. Eklund, Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique

DEUXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE, 4 FÉVRIER 1963

Discours d'ouverture par le Très Honorable lord Casey (Australie).

Orateurs :

P^r A. Maréchal (France)

P^r H. J. Bhabha (Inde)

P^r P. M. S. Blackett (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

P^r D. Bovet (Italie)

P^r B. Houssay (Argentine)

P^r O. Lange (Pologne)

Académicien E. K. Fedorov (Union des Républiques socialistes soviétiques)

D^r J. B. Wiesner (États-Unis d'Amérique)

TROISIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE (CLOTURE), 20 FÉVRIER 1963

Ouverture de la séance plénière par le Président de la Conférence

Orateurs :

Le Très Honorable lord Casey (Australie)

M. J. W. T. Spinks (Canada)

S.E. M. Fernando García Oldini (Chili)

P^r Josef Lukas (Tchécoslovaquie)

P^r Henri Laugier (France)

P^r S. D. Puspongoro (Indonésie)

S.E. M. Jean Porquet (Côte-d'Ivoire)

P^r Shigenori Hamada (Japon)

S.E. M. Emilio Calderon Puig (Mexique)

P^r J. C. Edozien (Nigeria)

M. E. K. Fedorov, membre de l'Académie des sciences (Union des Républiques socialistes soviétiques)

M. Salah El-Din Hedayat (République arabe unie)

Sir William Slater (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)

D^r Walsh McDermott (États-Unis d'Amérique)

Allocution du docteur Carlos Chagas, Secrétaire général de la Conférence

Allocution de M. Paul Hoffman, au nom du Secrétaire général des Nations Unies

Orateurs :

M. Abba Eban (Israël)

P^r Abdus Salam (Pakistan)

D^r F. T. Sai (Ghana)

Allocution de clôture par le professeur M. S. Thacker, Président de la Conférence

MESSAGES ADRESSÉS A LA CONFÉRENCE PAR DES CHEFS D'ÉTAT OU DE GOUVERNEMENT

BRÉSIL

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BRÉSIL, M. JOAO GOULART, LU PAR S.E. L'AMBASSADEUR JOSUE DE CASTRO, CHEF DE LA DÉLÉGATION PERMANENTE DU BRÉSIL A GENÈVE. M. DE CASTRO A FAIT, EN GUISE D'INTRODUCTION, LA DÉCLARATION CI-APRÈS :

Monsieur le Président de la Confédération suisse, Monsieur le Président de la Conférence, Monsieur le Secrétaire général, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Nous vivons une phase de l'histoire qui est certainement révolutionnaire, une phase de transformation, ou de transmutations, ou de crise historique, caractérisée par excellence par le mélange en même temps des grands espoirs et des terribles menaces qui pèsent sur toute l'humanité. Cette situation crée pour la génération actuelle de notre monde, en face du destin de l'humanité, une très lourde tâche. Vous conviendrez, je pense, qu'aucune génération n'a une aussi lourde tâche que la nôtre, car si toutes ont eu à refaire le monde à leur manière, notre génération doit non seulement refaire le monde, mais éviter que le monde ne soit pas défait. Le Brésil, que j'ai l'honneur de représenter, se rend compte de cette situation, et c'est pourquoi son gouvernement et son peuple ont le plus grand respect pour cette Conférence et lui portent le plus grand intérêt. Le Président de la République du Brésil, M. Joao Goulart, a bien voulu adresser aux représentants qui participent à cette Conférence un message que je vais avoir maintenant le grand honneur de lire.

Message du Président Goulart

L'importance fondamentale de la science et de la technique pour le développement économique et social de l'humanité fait de cette Conférence une étape décisive de la coopération internationale et l'un des points les plus significatifs de la Décennie du développement.

Pour les pays sous-développés qui rassemblent la grande masse de l'humanité, l'importation de techniques supérieures et leur adaptation aux conditions locales est aussi importante que tout autre facteur de production. Plusieurs d'entre eux, comme le Brésil, ont déjà atteint dans leur évolution culturelle et matérielle un stade qui leur permet de se consacrer avec profit à la recherche scientifique et à leur propre création technique, adaptée aux moyens dont ils disposent. De toute manière, la solution favorable du problème de la communication de la science et de la technique des pays plus avancés est d'un intérêt essentiel pour le développement de tous et, surtout, pour le développement industriel.

Le Gouvernement et le peuple brésiliens attendent de cette réunion du plus haut niveau, à laquelle participent hommes de science, techniciens et planificateurs d'économies nationales, une bienfaisante dissémination d'idées et d'expériences, un examen général des connaissances scientifiques et techniques, en vue de satisfaire les besoins spécifiques des pays moins développés. Ils en attendent aussi des suggestions sur l'intensification et la systématisation de la coopération internationale, sous les auspices des Nations Unies, dans ce domaine fondamental de l'activité humaine.

Je vous prie de transmettre aux participants à la Conférence sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées mes vœux les plus sincères pour le succès de leurs débats et mon ferme espoir de voir leurs conclusions représenter un pas en avant vers le progrès des régions encore attardées, en étendant aux populations pauvres du monde les avantages et les moyens que le génie humain a déjà mis à la disposition d'une minorité, pour le bien-être et pour la paix des nations.

CANADA

MESSAGE DU TRÈS HONORABLE JOHN DIEFENBAKER, PREMIER MINISTRE DU CANADA, LU PAR M. J. W. T. SPINKS, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président,

Répondant à l'appel de la Conférence des Nations Unies à Genève, des savants et des techniciens vont se réunir au cours des prochaines semaines pour étudier l'application des processus élaborés dans les pays développés aux conditions qui règnent dans les régions peu développées du monde. Cette Conférence apportera une contribution précieuse à la Décennie pour le développement proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Il appartiendra à la Conférence d'examiner les incidences des applications de la science et de la technique sur les processus de développement, d'étudier de près les possibilités de recherche pratique, d'analyser les conditions d'une utilisation optimale des progrès récents pour accélérer le développement industriel, et d'étudier les grandes lignes des progrès à venir.

Le Canada a appuyé la résolution 1710 (XVI) de l'Assemblée générale qui désignait la période 1960-1969 comme devant être la Décennie des Nations Unies pour le développement, dans l'espoir que l'attention du monde entier se concentrerait ainsi sur les besoins urgents des régions insuffisamment développées dans les domaines économique et social, et sur les efforts communs faits dans le but d'élever le niveau de vie des pays en voie de développement. Les efforts déployés par le Canada pour aider ces pays prouvent que le peuple canadien est résolu à jouer pleinement son rôle dans la recherche concertée d'une accélération du développement économique et social au cours de la présente décennie.

J'espère que les travaux de la Conférence permettront la réalisation pratique des buts si importants de la Charte, qui proclame la nécessité de favoriser le progrès économique et social et d'instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Je vous présente, Monsieur le Président, à vous et à tous les participants à la Conférence, mes souhaits les plus chaleureux pour la pleine réussite de la Conférence.

ETHIOPIE

MESSAGE DE S.M. HAÏLÉ SÉLASSIÉ I^{er}, EMPEREUR D'ETHIOPIE, COMMUNIQUÉ AUX MEMBRES DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président,

A l'occasion de l'ouverture de la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique, nous vous souhaitons, ainsi qu'à tous les participants, le plus grand succès dans vos délibérations. A notre époque de civilisation scientifique, tous les pays, et plus particulièrement ceux des régions en voie de développement, ont le devoir impérieux d'arracher ses secrets à la nature et de la dominer, afin d'améliorer les conditions de vie des peuples. Nous faisons appel plus particulièrement à la Conférence pour qu'elle ouvre le plus grand possible les voies qui, grâce au progrès scientifique et technique, entraîneront inéluctablement l'amélioration du sort de l'humanité.

TCHÉCOSLOVAQUIE

MESSAGE DE M. ANTONIN NOVOTNY, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE, LU PAR M. JOSEF LUKAS, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Messieurs les délégués,

Aujourd'hui s'ouvre l'une des plus importantes de toutes les conférences organisées par l'Organisation des Nations Unies dans le domaine de la science et de la technique. A mon avis, l'idée de convoquer des savants et des spécialistes du monde entier afin d'étudier les possibilités d'utiliser la science et la technique en vue d'accélérer le développement économique, social et culturel des pays en voie de développement mérite de notre part la plus grande attention.

Nous vivons en un siècle où la science et la technique ont atteint un développement sans précédent. Le génie de l'homme lui a permis dans une large mesure de se rendre maître des forces de la nature et de les utiliser à son avantage. L'homme pénètre de plus en plus profondément dans l'espace extratmosphérique qui, récemment encore, lui paraissait inaccessible. Toutefois, nombre de problèmes mondiaux urgents et primordiaux restent encore sans solution ; le premier, parallèlement à la signature d'un accord sur le désarmement général et complet, concerne la nécessité de faire rapidement disparaître l'écart qui existe actuellement entre le niveau du développement des pays industrialisés et celui des pays sous-développés, plus particulièrement des pays qui viennent d'acquérir leur indépendance politique. Ces deux problèmes sont d'ailleurs étroitement liés. En effet, la réalisation d'un désarmement général et complet libérera des ressources considérables qui pourront être utilisées en vue d'accélérer le développement économique, surtout en ce qui concerne les pays

en voie de développement, et cela permettra à un grand nombre de savants et de spécialistes hautement qualifiés de se consacrer à une œuvre scientifique véritablement créatrice.

La République socialiste tchécoslovaque, pays industrialisé qui a fait des progrès considérables dans de nombreuses branches de la science et de la technique, apporte depuis des années aux pays en voie de développement une aide variée, tant économique que technique. Je puis vous assurer, Monsieur le Président, que nos savants et nos spécialistes éprouveront une satisfaction particulière à employer leurs connaissances pour contribuer activement aux travaux de cette Conférence, aidant ainsi à trouver rapidement une solution aux problèmes les plus importants soulevés par le développement harmonieux des pays en voie de développement.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de souhaiter, tant en mon nom personnel qu'au nom de la République socialiste tchécoslovaque et du peuple tchécoslovaque tout entier, le plus grand succès aux travaux de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées.

FRANCE

MESSAGE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
LU PAR M. G. PALEWSKI, CHEF DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A LA CONFÉRENCE. M. PALEWSKI A FAIT, EN GUISE D'INTRODUCTION, LA DÉCLARATION
CI-APRÈS :

Monsieur le Président, Monsieur le Président de la Confédération suisse, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Mon pays est l'un de ceux qui se sont le plus tôt et le plus ardemment intéressés à l'immense problème que pose l'inégalité du développement économique dans le monde. Nous savons qu'un développement harmonieux qui comblera graduellement les différences de niveau de vie est nécessaire à tous, car il assurera le maintien de la paix. C'est pourquoi nous nous sommes attachés à préparer cette Conférence avec un soin particulier, pensant que notre expérience déjà longue pourrait être d'utilité générale. Les pays les moins favorisés peuvent espérer beaucoup du progrès scientifique. Les techniques modernes, bien plus fines, bien moins coûteuses que les techniques classiques, doivent apporter une solution élégante et sans doute rapide à nombre de leurs problèmes. Grâce au progrès de la science économique, le développement d'une nation peut être aujourd'hui envisagé comme un tout. Aussi nous soulignerons l'importance que nous attachons à la planification souple qui seule permet un développement harmonieux, grâce à l'utilisation simultanée de toutes les ressources, avec un moindre risque d'erreurs ou de déséquilibre. Mais c'est aux pays en voie de développement qu'il appartiendra de faire l'effort nécessaire pour exploiter eux-mêmes les nouvelles techniques. La véritable indépendance, à laquelle ils aspirent avec une volonté que nous approuvons, ne sera atteinte par eux que lorsqu'ils disposeront de leurs propres équipes d'ingénieurs et de techniciens. C'est vers cette formation d'élites scientifiques et techniques que doivent tendre

les jeunes Etats. Ils savent que la France est prête à y concourir, elle qui parmi les nations donne le plus fort pourcentage de son revenu national pour l'aide aux pays en voie de développement. Nous avons la conviction que cette Conférence destinée à établir le recensement des moyens que la science et la technique peuvent mettre à la disposition du développement économique hâtera l'évolution que nous appelons de nos vœux. C'est pourquoi le général de Gaulle, Président de la République française, adresse à la Conférence le message dont je vous donne maintenant lecture.

Message du général de Gaulle

La Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique, au bénéfice des régions peu développées, répond entièrement aux vœux des pays qui, comme la France, apportent leur expérience et leur aide à d'autres peuples. C'est pourquoi je souhaite très vivement que ses travaux rencontrent un plein succès.

INDE

MESSAGE DE SHRI S. RADHAKRISHNAN, PRÉSIDENT DE L'INDE, LU PAR M. HOMI J. BHABHA, CHEF DE LA DÉLÉGATION INDIENNE A LA CONFÉRENCE :

J'adresse mes vœux à la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées. Au cours des dernières années, maintes conférences se sont tenues sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, mais aucune n'avait présenté autant d'importance pour le bien-être et le bonheur de millions d'individus dans le monde que celle qui s'ouvre aujourd'hui. J'exprime l'espoir que les débats de cette Conférence permettront de créer, pour ces millions d'êtres humains, un avenir qui ne sera pas obscurci par la misère, l'indigence et l'ignorance. En fait, la plus grande garantie pour la paix du monde serait que les avantages matériels mis à la portée de l'humanité par la science et par la technique soient rendus équitablement accessibles à tous les pays et à tous les peuples. Cet objectif ne peut pas être atteint du jour au lendemain, mais, si vos travaux jettent les bases d'un bon départ, la Conférence aura atteint son but.

INDONÉSIE

MESSAGE DE M. SOEKARNO, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE, LU PAR LE DOCTEUR SUDJONO D. PUSPONEGORO, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

C'est peut-être un truisme de déclarer qu'à l'avenir les historiens parleront du XX^e siècle comme de l'ère des grandes révolutions humaines. Il n'y a jamais eu auparavant d'événement historique d'une portée aussi grande que celui

auquel nous assistons aujourd'hui. Des millions d'êtres humains sont maintenant résolus à lutter et à se libérer de toute oppression physique ou mentale, de la faim et de la misère. C'est effectivement l'esprit de l'homme, attaché au plein rétablissement de la dignité humaine, qui anime et stimule le processus historique de l'ère actuelle.

Comme dans tous les mouvements dynamiques de l'humanité, les grandes révolutions humaines de notre époque exigent, pour atteindre leur but, une imagination créatrice des plus hardies et une action productive tendant à faire profiter l'humanité des bienfaits spirituels et matériels de notre univers. La confiance en la dignité de l'homme ne suffit pas si elle ne s'accompagne du désir de rendre accessible à l'humanité tout entière les bienfaits de notre héritage commun et les trésors connus et inconnus de la nature.

Il est donc réconfortant de constater que la présente Conférence a pour mission de rendre à l'homme sa dignité grâce à l'application de la science et de la technique aux besoins de millions d'individus. Je suis convaincu que la Conférence nous donnera l'occasion de réévaluer nos connaissances et nos valeurs communes en conjuguant les aptitudes créatrices de nous tous, qui appartenons à la famille des hommes.

Au nom de la République d'Indonésie et en mon nom personnel, je souhaite à la Conférence plein succès dans ses efforts pour le bien-être de l'humanité.

LIBÉRIA

MESSAGE DE M. WILLIAM V. S. TUBMAN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU LIBÉRIA, COMMUNIQUÉ AUX MEMBRES DE LA CONFÉRENCE :

L'application de la science et de la technique a apporté d'immenses richesses et le bonheur à des millions d'individus. Je suis convaincu que cette Conférence, réunie pour étudier les récents progrès réalisés dans l'application de la science et de la technique et pour évaluer l'incidence de ces applications sur le développement économique et social des pays peu développés, a révélé, grâce à ses délibérations, les moyens propres à assurer aux millions d'êtres vivant dans ces régions un avenir qui ne soit pas marqué par la misère, la pauvreté, la faim, la maladie et l'ignorance. Lorsque les populations de ces pays seront en mesure de prendre leur juste part des avantages de la science et de la technique, l'Organisation des Nations Unies aura atteint un de ses plus grands objectifs, celui d'apporter à tous les hommes bonheur et prospérité. Au nom du Gouvernement et du peuple du Libéria et en mon nom personnel, je tiens à féliciter la Conférence pour l'œuvre qu'elle a accomplie.

MEXIQUE

MESSAGE DE M. ADOLFO LOPEZ MATEOS, PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE, PRÉSENTÉ PAR S.E. L'AMBASSADEUR EMILIO CALDERON PUIG, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président,

M. Adolfo López Mateos, Président des États-Unis du Mexique, m'a confié l'honorable mission d'apporter à la Conférence des Nations Unies sur l'appli-

cation de la science et de la technique le salut du peuple et du Gouvernement mexicains.

Le Mexique a foi dans cette Conférence, car il estime le moment venu pour les peuples du monde de se faire entendre et de proclamer leur volonté unanime de voir la science produire l'énergie atomique nécessaire à l'électrification des régions les plus éloignées du globe, et les isotopes servir au développement de l'agriculture et de la médecine. Il faut que l'exploration de l'espace soit l'entreprise commune des grandes puissances et serve à des fins exclusivement pacifiques. Nous désirons que les grandes puissances s'engagent dans la voie de la confiance et s'appliquent à réduire leurs budgets militaires qui, pesant sur l'humanité tout entière, empêchent d'apporter une assistance efficace aux peuples désireux de s'aider eux-mêmes ; nous désirons qu'elles se rendent compte de l'absurdité de la lutte pour l'hégémonie du monde, et qu'elles comprennent que la vérité se trouve dans la justice sociale, grâce à laquelle les peuples, et plus particulièrement les Etats qui viennent d'accéder à la vie internationale, soient en mesure de faire face aux nécessités de la vie quotidienne.

Messieurs, la réalité telle que nous la voyons au Mexique est évidente : l'humanité doit se servir de la science et de la technique pour construire, mais jamais pour détruire. C'est pourquoi nous nous félicitons des progrès réalisés au cours des entretiens de Washington pour la suppression des essais d'armes atomiques. Nous espérons que, dans un très proche avenir, ces conversations trouveront une heureuse conclusion dans cette radieuse cité de paix qu'est Genève.

Messieurs, il y a dans notre Amérique des peuples qui sont encore arriérés, d'autres qui sont sous-développés, d'autres enfin dont le développement est en cours. Tous ont néanmoins confiance dans l'avenir et éprouvent le fervent désir de devenir, dans le plus bref délai possible, des entités économiquement actives.

Nous avons été les témoins de la résurrection de l'Europe. Des années durant, nous nous sommes demandés quand sonnerait l'heure de l'Amérique latine.

Le programme de l'Alliance pour le progrès, s'il triomphe en Amérique, pourra constituer une base solide.

Au Mexique, nous avançons dans la voie du progrès parce que, par nos propres efforts, nous avons commencé à nous aider nous-mêmes. Ce faisant, nous aurons facilité la coopération de nos amis.

Permettez-moi, pour conclure, de lancer un appel aux puissances les plus développées, qui viennent ici faire bénéficier de leurs connaissances, de leur science et de leur technique les pays qui cherchent leur voie. Pour que la paix se consolide à l'intérieur et à l'extérieur, il faut, et c'est là le seul espoir, que s'établisse entre les deux groupes de nations une collaboration sincère et efficace. Ainsi, les peuples moins développés pourront trouver leur voie et accomplir leurs réformes.

Monsieur le Président, au Mexique nous n'envisageons la paix du monde que dans la justice sociale et le respect intégral des droits de l'homme, pour tous les individus, sans distinction de conviction politique ni discrimination d'aucune sorte.

Nous sommes fermement convaincus que la science et la technique peuvent répondre à la question que se pose notre époque et mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme ou par l'Etat.

Telle est la tâche qui incombe à notre Conférence.

NIGERIA

MESSAGE DU TRÈS HONORABLE SIR ABUBAKAR TAFAWA BALEWA, K.B.E., M.P.,
PREMIER MINISTRE DE LA FÉDÉRATION DE LA NIGERIA, LU PAR M. JOSEPH
C. EDOZIEN, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président,

C'est pour moi un honneur d'adresser ce message d'amitié, à vous-même et à la Conférence, à l'occasion d'un événement mémorable non seulement dans l'histoire de la pensée et de l'action scientifiques, mais également dans celle des pays peu développés. Reconnaître non seulement l'indivisibilité de la paix mais aussi celle de la science, c'est montrer à quel degré les affaires internationales de notre temps nous préoccupent. C'est également reconnaître que, dans la seconde moitié du xx^e siècle, les régions peu développées du monde viennent s'inscrire pour la première fois dans notre conception globale d'un monde unique, et je souhaite sincèrement que vos efforts portent leurs fruits au point que cette Conférence marque le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de la science.

Les régions peu développées, vous ne l'ignorez pas, ont, entre autres préoccupations essentielles, celle d'organiser au mieux la mise en commun des connaissances dans tous les domaines en vue du progrès rapide des peuples. Sans cela il est peu probable que la paix du monde puisse être maintenue ; c'est la raison pour laquelle j'ai lié la notion d'indivisibilité de la paix aux efforts que vous déployez actuellement.

Je tiens enfin à féliciter ceux qui ont conçu ce vaste projet et qui ont tant travaillé pour l'amener à son stade actuel, soit comme organisateurs, soit comme auteurs de documents, en particulier le Secrétaire général des Nations Unies et les fonctionnaires de cette organisation qui ont été spécialement chargés de préparer la Conférence.

PAKISTAN

MESSAGE DU MARÉCHAL MOHAMMAD AYUB KHAN, H.Pk., PRÉSIDENT DU PAKIS-
TAN, COMMUNIQUÉ AUX MEMBRES DE LA CONFÉRENCE :

Les récents progrès scientifiques et techniques permettent, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, d'entrevoir la possibilité d'éliminer la misère et les privations dans l'ensemble de la société humaine.

Le monde en voie de développement se félicite donc grandement de l'initiative prise par les Nations Unies en vue d'organiser cette grande Conférence sur l'application des méthodes scientifiques et techniques aux problèmes du développement économique. Je souhaite sincèrement aux savants et aux tech-

niciens réunis en cette Conférence tout le succès possible dans l'accomplissement de leur grande tâche idéologique et j'espère que leurs délibérations hâteront l'avènement d'une ère de progrès et de prospérité.

Cela dit, j'estime qu'une conférence ne saurait suffire à épuiser un sujet aussi vaste et aussi complexe, car les progrès scientifiques et techniques sont constants et de plus en plus rapides.

On constate, en passant en revue les buts et le domaine d'action des institutions spécialisées des Nations Unies, qu'il n'existe actuellement aucune institution qui s'occupe spécialement des questions dont traite la présente Conférence. Je voudrais donc que les participants à cette Conférence puissent aussi envisager sérieusement la possibilité de donner à leurs travaux un caractère permanent et continu en créant dans le cadre des Nations Unies un organisme qui étudierait les applications de la science et de la technique.

Cet organisme aiderait à former des techniciens originaires des pays moins développés et — ce qui est plus important encore — pourrait constituer le lieu de rencontre dont le besoin se fait impérieusement sentir, et le service central qui diffuserait conseils et connaissances techniques.

Le Gouvernement du Pakistan serait certainement très heureux de pouvoir jouer son rôle dans la poursuite ainsi suggérée des travaux de la Conférence.

TUNISIE

MESSAGE DE M. HABIB BOURGUIBA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE,
COMMUNIQUÉ AUX MEMBRES DE LA CONFÉRENCE :

A l'occasion de la Conférence internationale relative à l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées, il m'est agréable de vous souhaiter plein succès dans vos travaux. Je prie Monsieur le Président de la Conférence d'adresser mes chaleureuses félicitations aux Nations Unies pour cette heureuse initiative.

La diversité et l'étendue des questions inscrites à votre ordre du jour, qui embrassent l'ensemble des activités humaines, montrent l'importance croissante que les Nations Unies accordent à la réalisation d'une véritable promotion à l'échelle mondiale. La large participation des différents pays à votre Conférence est un gage de succès et fait bien augurer du renforcement de la coopération internationale dans le domaine du développement économique, social et culturel. La Tunisie, qui, pour sa part, est depuis son indépendance engagée dans la lutte pour le bien-être, tirera des travaux de votre Conférence d'utiles recommandations pour accélérer sa marche vers la prospérité.

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

MESSAGE DE M. N. KHROUCHCHEV, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES DE
L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES, LU PAR M. LE PRO-
FESSEUR E. K. FEDOROV, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Au nom du Gouvernement de l'Union soviétique et en mon nom personnel j'adresse nos salutations cordiales aux participants à la Conférence.

Votre Conférence qui réunit des représentants de presque tous les pays du monde doit déterminer les moyens les plus efficaces d'utiliser les réalisations de la science et de la technique modernes dans l'intérêt du développement social et économique des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine dont un grand nombre viennent de secouer le joug colonial et se sont engagés dans la voie d'un développement indépendant.

Nous vivons une époque remarquable d'immenses transformations sociales et de grandes découvertes scientifiques et techniques, l'époque de la conquête de l'espace. L'humanité a acquis, au cours d'une seule génération, des possibilités, naguère encore inconnues, de créer en abondance des biens matériels, de faire s'épanouir la culture et l'instruction, et de supprimer totalement la famine et les maladies dans tous les pays du monde.

Pendant les réalisations de la pensée humaine, de la science et de la technique sont utilisées jusqu'à présent d'une façon insuffisante pour accélérer le progrès économique et social des pays qui viennent de s'engager dans la voie d'un développement indépendant. L'élimination définitive du colonialisme, la fin de la « guerre froide », le désarmement général et complet, la consolidation de la paix entre les peuples donneraient une vigoureuse impulsion à l'évolution de l'humanité, dégageraient d'immenses ressources matérielles à des fins pacifiques et permettraient de satisfaire les besoins immédiats des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Tout homme de bonne volonté, tout savant, tout homme d'Etat et tout dirigeant social a le devoir de permettre à tous les pays, à tous les peuples, de bénéficier des réalisations de la science et de la technique mondiales.

J'espère que la Conférence constituera un événement important dans le processus historique d'association des efforts de l'humanité en vue d'intensifier le développement économique et social des pays qui se sont affranchis du joug de l'impérialisme. Je tiens à vous donner l'assurance que les peuples et le Gouvernement de l'Union soviétique concourront par tous les moyens à la réalisation de ces tâches.

De tout mon cœur je souhaite aux participants à la Conférence le succès dans leur noble activité.

RÉPUBLIQUE ARABE UNIE

MESSAGE DU PRÉSIDENT GAMAL ABDEL NASSER, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE, LU PAR M. SALAH EL-DIN HEDAYAT, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Messieurs les hommes de science et chers amis,

Le peuple de la République arabe unie adresse ses meilleurs vœux à cette Conférence qui vise à favoriser le progrès et la paix par des voies positives et constructives. L'entreprise tend à remédier à la situation de sous-développement de nombreux pays victimes de facteurs historiques et internationaux dont ils n'étaient nullement responsables.

Messieurs...

Le lieu où se tient actuellement votre Conférence, qui a pour mission d'étudier l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions

peu développées, a été naguère le témoin d'une autre conférence, sur le désarmement et la paix. Ces deux conférences se complètent et symbolisent les deux tâches primordiales qui incombent à l'Organisation des Nations Unies : protéger l'humanité contre la guerre et ses dangers et élever son niveau de vie par tous les moyens possibles en mettant à sa disposition toutes les connaissances de la science et de la technique.

Aujourd'hui, l'humanité n'est pas seulement exposée au danger de l'explosion atomique, mais également à celui des explosions démographiques, contre lequel la seule parade est de considérer le monde comme une grande famille dont les Nations Unies seraient le cerveau et le cœur.

La paix ne pourra jamais régner dans un monde où subsistent des différences entre les conditions de vie des diverses nations. La grande entreprise menée par les pays sous-développés, et engendrée par les progrès stupéfiants de la science qui tendent encore à élargir le fossé entre ces pays et les nations plus développées, ne peut être réalisée qu'en instaurant une coopération étroite dans les domaines de la science et de la technique, en mobilisant toutes les ressources matérielles et morales et en planifiant judicieusement la production.

Les nations en voie de développement sont prêtes à accepter une aide inconditionnelle, tout spécialement dans le cadre des Nations Unies. Dans leurs aspirations au développement, elles considèrent qu'il est du devoir des nations plus développées de les aider à atteindre leurs objectifs, et notre gratitude est acquise à l'Organisation des Nations Unies qui a décidé de considérer la décennie actuelle comme la Décennie du développement.

J'espère que votre Conférence atteindra les buts essentiels pour lesquels elle a été convoquée.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

MESSAGE DU TRÈS HONORABLE HAROLD MACMILLAN, P.C., M.P., PREMIER
MINISTRE DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, LU PAR SIR
WILLIAM SLATER, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Notre époque est celle des conférences. Elles sont si nombreuses que même les plus importantes n'attirent pas toujours l'attention qu'elles méritent ; je n'ai cependant pas le moindre doute quant à l'importance très réelle de celle-ci. Dans les pays très développés, les découvertes scientifiques et le progrès technique des dernières décennies ont révolutionné la vie de l'individu. Or, dans de nombreuses régions du monde, ces découvertes et ce progrès commencent seulement à se manifester. Le problème qui se pose à nous est de savoir comment tirer le meilleur parti possible des techniques nouvelles que les savants nous ont données pour libérer les hommes de la pauvreté, de la faim, de la maladie et de la misère.

La Grande-Bretagne a toutes les raisons d'être fière de ses réalisations passées et de ses efforts actuels dans ce domaine. Pour donner un exemple parmi tant d'autres, l'Institut indien de recherche agricole a, à son actif, quelque soixante années de réalisations splendides. Maintenant que nos rapports avec les pays du Commonwealth sont ceux d'une libre association fondée sur l'égalité et cimentée

par des liens d'amitié personnelle, la Grande-Bretagne est à même d'apporter une contribution unique aux travaux de cette conférence ; on le verra, j'en suis convaincu, au fur et à mesure de la progression des travaux. Mais je ne voudrais pas m'appesantir indûment sur la contribution britannique. Il ne saurait y avoir de rivalités nationales dans ce domaine, et la Conférence n'atteindrait pas son objectif si celles-ci venaient à s'y introduire. La valeur d'une découverte ou d'une technique nouvelle ne dépend pas du pays d'où provient cette découverte ou cette technique. Ce n'est pas l'origine d'une idée, mais bien son aboutissement qui importe.

Cette Conférence a nécessité un travail ardu de préparation, et de nombreux mémoires ont été écrits à son intention. Les discussions auxquelles ils donneront lieu, au cours de la quinzaine qui vient, ainsi que les contacts qui en résulteront ne manqueront pas d'avoir des conséquences très importantes pour l'ensemble de l'humanité. Au nom du Gouvernement britannique, je souhaite le succès complet de la Conférence.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

MESSAGE DE M. JOHN F. KENNEDY, PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
LU PAR M. WALSH McDERMOTT, CHEF DE LA DÉLÉGATION DES ÉTATS-UNIS
A LA CONFÉRENCE :

Je me félicite de l'occasion qui m'est offerte d'adresser mes salutations au Président et aux membres du Bureau de cette conférence historique, ainsi qu'à toutes les délégations qui y participent. Les travaux de la Conférence pourraient bien être un événement saillant de la Décennie des Nations Unies pour le développement.

La délégation des États-Unis se rend à Genève pour apprendre, pour échanger des expériences et pour explorer, avec les autres délégations, la grande occasion qui s'offre à tous d'exploiter les réalisations techniques du monde industrialisé dans l'intérêt des nations en voie de développement.

C'est avec un sentiment d'humilité que nous abordons cette tâche, car nous savons qu'il s'agit là d'un problème complexe et délicat, qui nécessite la collaboration internationale la plus étroite, la mise à contribution de nombreuses branches du savoir, l'étude d'un grand nombre d'applications pratiques et la discipline intellectuelle d'un esprit toujours ouvert.

Cette tâche nous l'abordons également avec la ferme conviction de pouvoir parvenir à des résultats rapides et même décisifs si nous unissons étroitement nos efforts. Nous venons, avec enthousiasme, accomplir une œuvre qui est l'entreprise la plus constructive de notre époque et même de l'histoire. C'est avec un vif sentiment d'impatience que nous nous attelons à un travail qui peut revêtir une si grande importance pour tant de peuples de notre monde interdépendant.

Je salue le Secrétaire général et, avec lui, tous les membres du personnel des Nations Unies, qui ont rendu possible cette œuvre d'avant-garde, ainsi que tous les savants, toutes les personnalités qui ont pour commune mission de prouver encore que, dans notre monde, il y a davantage à gagner en choisissant la voie de la coopération qu'en adoptant une attitude de réserve ou d'hostilité.

Je vous félicite et vous souhaite tout le succès possible.

ALLOCUTIONS PRONONCÉES A LA SÉANCE PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

M. WILLY SPÜHLER, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE :

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire général adjoint, Excellences, Mesdames, Messieurs.

La conférence pour laquelle vous vous êtes rassemblés à Genève est un événement sans précédent, et je considère donc comme un grand honneur pour la Suisse de pouvoir l'accueillir sur son sol. Notre époque est, il est vrai, celle des conférences internationales, aussi bien dans le domaine de la science que dans les autres secteurs de l'activité humaine. Mais la conférence qui s'ouvre en ce moment devrait, plus que bien d'autres, retenir l'attention des peuples. Elle le mérite d'abord par la qualité des personnalités qui y prennent part, puisqu'il m'est donné de saluer ici M. de Seynes, Secrétaire général adjoint des Nations Unies, une trentaine de membres de gouvernements et un concours impressionnant de savants appartenant tous à l'élite de leurs diverses spécialités. Elle le mérite ensuite par son ampleur, puisque vous êtes au nombre de 1 500 et que vous aurez à étudier près de 1 300 exposés scientifiques. Mais elle le mérite surtout par l'ampleur de son propos. En effet, vous n'êtes pas venus à Genève pour débattre les problèmes les plus nouveaux de telle ou telle science accessible seulement à quelques dizaines de spécialistes. Mais vous vous efforcerez de faire des plus récentes conquêtes scientifiques le bien commun de toute l'humanité et d'en faire partager les bienfaits à tous les peuples.

Certes, Goëthe écrivait déjà au début du siècle dernier que la science, comme l'art, appartient à l'humanité et que les frontières des nationalités disparaissent devant elle.

D'un autre côté, nous connaissons aujourd'hui la puissance qu'engendre la science et la tentation pour les détenteurs de cette puissance de la conserver pour eux seuls, de l'exercer à leur seul avantage. Heureusement que la science, par son essence même, est transmissible à autrui et qu'elle se résout presque toujours en méthodes universelles. Si, initialement, les découvertes constituent une valeur propre, très vite après, elles deviennent une source d'application débouchant sur de nombreux secteurs de la vie des peuples. C'est qu'il s'agit d'un besoin pour tous ces peuples, pour l'univers tout entier, de profiter de ces découvertes de la science.

En recherchant justement ces méthodes d'application pour le profit des régions du globe qui sont peu développées — tel est le but que votre Conférence, Mesdames et Messieurs, s'est assigné — vous allez contribuer à élever le standard de vie de ces populations déshéritées. Peu à peu, en faisant connaître partout des techniques nouvelles, vous pourrez, tels des pionniers modernes, arracher des régions à l'inculture et à la misère. Rien n'est plus exaltant que de

voir des hommes, ignorants hier et condamnés par là même à végéter, se redresser sous l'impulsion de la science et de ses applications techniques, prendre leur mesure et connaître enfin des conditions de vie compatibles avec la dignité humaine. Cette dignité humaine n'est certes pas uniquement faite de l'exercice des droits à la vie, aux découvertes scientifiques, mais aussi des obligations qui incombent à chacun de comprendre ces découvertes et leurs applications techniques, d'en respecter les formes, d'en assurer la transmission à autrui, de les canaliser vers le bien commun.

Progrès technique, progrès social. Tel est votre propos que nous saluons avec fierté, car son but vise à l'amélioration du genre humain. Pour s'initier aux derniers progrès de la science et en bénéficier pleinement, les pays dont les moyens sont modestes doivent donc trouver des formes nouvelles de coopération. C'est seulement grâce à celles-ci que pourra être réalisée sur la terre une meilleure diffusion des connaissances et par conséquent une plus grande égalité dans l'accès aux pouvoirs que l'homme détient sur la nature.

La conférence qui s'ouvre aujourd'hui a une grande importance politique, bien que les objets de ses travaux semblent être de nature exclusivement scientifique et technique. Il est certain qu'à longue échéance l'aide au développement de certains pays n'est efficace que sur la base des obligations qui se rattachent à la solidarité humaine. Cependant celle-ci, à elle seule, ne constitue pas une garantie de succès. Le désir des gouvernements ou des organisations privées du monde industrialisé de faire bénéficier de leurs connaissances les pays encore peu développés ne constitue pas la garantie que les espérances les plus hautes seront satisfaites, quand bien même cette intervention serait accompagnée de l'aide économique et financière nécessaire. L'initiation au mode de vie particulier de chaque pays, la compréhension pour leur manière de vivre, leurs traditions, leur culture, de même que l'adaptation des méthodes scientifiques et techniques aux conditions particulières de leur vie culturelle est aussi importante que l'aide proprement dite apportée à leur développement. Cet appel à la responsabilité s'adresse aussi aux hommes d'État des pays bénéficiaires d'une aide.

Leur responsabilité consiste à prendre des réformes internes qui souvent s'imposent depuis longtemps et à agir de sorte que l'aide offerte puisse atteindre son maximum d'efficacité. La création d'une véritable communauté avec les pays en voie de développement constitue la tâche actuelle la plus importante à l'humanité. A cela s'ajoute encore la patience dont doivent faire preuve aussi bien les pays qui sont avantagés dans leurs connaissances que les jeunes États qui tiennent à parvenir dans les délais les plus brefs au niveau des pays hautement industrialisés. Impatience et incompréhension ne sont pas les seules difficultés ; la tension créée par la politique internationale et les rivalités des grandes puissances dans l'aide apportée au développement de certains pays en constituent une autre.

Plus les Nations Unies et leurs organisations spécialisées auront acquis de l'expérience dans l'accomplissement de leurs tâches multilatérales relatives au développement de certains pays, plus grand sera l'espoir que la dépolitisation de ces activités fasse d'importants progrès. Dans cet ordre d'idées, la conférence qui s'ouvre aujourd'hui contribuera efficacement à la réalisation de cet objectif.

Le peuple suisse, dont je suis ici l'interprète, souhaite vivement que la Confé-

rence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées obtienne un plein succès et marque un tournant dans l'histoire de la diffusion des connaissances scientifiques et techniques sur la terre. Si cet objectif pouvait être atteint, je suis convaincu qu'un grand pas aurait été fait dans la réalisation de cette communauté humaine plus harmonieuse que désirent tous les peuples.

M. PHILIPPE DE SEYNES, SOUS-SECRÉTAIRE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES AUX AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES, AU NOM DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL U THANT, EN SA QUALITÉ DE PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF SCIENTIFIQUE DES NATIONS UNIES :

C'est au cours de l'hiver de 1960, alors que l'Organisation des Nations Unies traversait une période de tension aiguë, qu'est né le projet de cette vaste assemblée, acte de foi dans la solidarité fondamentale de tous les peuples et de toutes les nations. C'est pour moi un agréable devoir que de rendre tout d'abord hommage à la perspicacité et à la sagesse de ceux qui ont pris l'initiative de cette entreprise et qui en ont posé les jalons, à savoir les membres du Comité consultatif scientifique, M. Homi Bhabha, sir John Cockcroft (auquel a succédé sir William Penney), le professeur Vasili Emolyanov, M. Bertrand Goldschmidt, M. W. B. Lewis, le professeur L. C. Prado et M. I. I. Rabi, ainsi que mon prédécesseur, le regretté Dag Hammarskjöld. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude au Groupe consultatif scientifique qui, sous la haute autorité de M. Hedayat, a prêté son concours aux fonctionnaires internationaux et aux membres du Comité consultatif scientifique pour la préparation et l'élaboration des détails d'un projet aussi complexe.

Il est certain que ni les deux mille mémoires, ou presque, qui ont été rédigés pour la Conférence, ni la discussion qui aura lieu au cours de ses séances ne peuvent permettre d'épuiser le sujet des avantages réels et potentiels qu'offre l'application de la science et de la technique aux régions peu développées, question qui touche à toutes les disciplines scientifiques et à presque tous les aspects de la société moderne. Mais chacun de ceux qui sont ici présents, hommes de science, diplomates, économistes, administrateurs, fonctionnaires internationaux ou représentants d'organisations non gouvernementales, trouvera à l'occasion de cette Conférence une solution complète ou partielle à quelques-uns des problèmes particuliers qui surgissent à chaque moment de sa vie professionnelle.

Bien entendu, l'idée de réunir cette Conférence n'a pas été le fait d'une inspiration soudaine ; elle fut l'aboutissement naturel de deux tendances qui, ces dernières années, ont caractérisé l'activité de l'Organisation des Nations Unies dans le domaine économique et social. La première de ces tendances a été la campagne entreprise pour favoriser et accélérer, par tous les moyens dont nous disposons, le développement économique et social des pays pauvres — campagne dont le point culminant est la Décennie des Nations Unies pour le développement. La seconde tendance a été le souci croissant que l'Organisation des Nations Unies a eu d'encourager la recherche et les échanges scientifiques et techniques. Cette préoccupation s'est traduite, par exemple, par la convocation des Conférences internationales sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins

pacifiques de 1955 et 1958, la création de l'Agence internationale de l'énergie atomique, la réunion de la Conférence sur les sources nouvelles d'énergie en 1961 et l'enquête sur les tendances actuelles de la recherche scientifique, menée sous les auspices du Conseil économique et social, de 1958 à 1960.

Ces tendances ont marqué récemment les activités, non seulement de l'Organisation des Nations Unies, mais de toutes les organisations qui s'y rattachent. Pour ce qui est du personnel, les préparatifs de la Conférence ont représenté une entreprise commune de l'Organisation des Nations Unies, du Bureau international du Travail, de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, de l'Organisation mondiale de la santé, de l'Union internationale des télécommunications, de l'Organisation météorologique mondiale et de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Ces institutions ont pris une part importante aux études que supposent la planification et l'organisation des travaux de la Conférence ; elles ont apporté, en outre, leur collaboration en préparant les points de l'ordre du jour relatifs à leurs domaines respectifs, en fournissant du personnel technique et autre et en présentant des mémoires. Leurs directeurs se trouvent ce matin à mes côtés, sur cette estrade, et je tiens à leur adresser mes plus vifs remerciements. C'est en leur nom aussi bien qu'en mon nom personnel que je souhaite la bienvenue aux participants à la Conférence.

Nous ferions peut-être bien d'aborder nos travaux dans un esprit d'humilité. Nous pressentons que la science et ses applications sont peut-être l'instrument essentiel de l'évolution du monde contemporain. Nous savons du moins qu'il s'agit là de l'un des principaux agents de l'histoire moderne. Pourtant nous n'avons pas accordé une attention suffisante aux relations entre la science et la société.

En outre, malgré tous ses triomphes, la science est aujourd'hui mise en accusation. Elle l'est en premier lieu parce qu'elle a fourni aux forces de guerre et de destruction des moyens immensément accrus au point que, pour la première fois, l'humanité est peut-être menacée maintenant d'une annihilation instantanée et totale. Egalement important, à mon avis, est le fait que, dans ses réalisations les plus hardies et les plus lourdes de conséquences, la science semble avoir perdu tout contact avec la société. Ses processus sont par moment si engagés dans l'abstraction mathématique et ses préoccupations portent sur des domaines si éloignés de la vie quotidienne que, pour le commun des mortels, les hommes de science peuvent paraître aujourd'hui s'être enfermés dans un monde à part. Il faut en quelque sorte, qu'en dévoilant ses processus inévitablement complexes, la science reste consciente de son origine et de sa destination humaines.

La Conférence peut, à mon avis, aider à atteindre ce but en appelant l'attention du monde scientifique sur l'un des besoins les plus urgents de la société contemporaine, le besoin de combattre la pauvreté, les maladies chroniques et l'analphabétisme, la nécessité d'élever plus des deux tiers de la population mondiale à une condition compatible avec la dignité humaine. Ce sont des objectifs qui ont été maintenant clairement définis et qui sont devenus pour tous ceux qui ont quelque responsabilité dans les affaires publiques une sorte « d'impératif catégorique ». Mais nous sommes loin d'être certains que le monde

scientifique se préoccupe déjà de ces objectifs essentiels au point de mettre en jeu pour les atteindre toute l'énergie et les ressources dont il dispose.

Il est évident aussi que ceux qui ont directement la charge d'assurer le développement de leur nation ne sont souvent pas assez informés des progrès qui pourraient être réalisés grâce à l'application de la science et de la technique modernes. Les hommes de science du monde entier et les dirigeants des nations en voie de développement détiennent ensemble l'une des clefs d'un avenir meilleur. Il est indispensable de leur donner l'occasion de se rencontrer, de s'entretenir et de s'entraider. Un tel rapprochement peut aider les hommes de science à trouver leur vraie place dans la société en les encourageant à rechercher des résultats qui présentent des avantages immédiats et pratiques pour leurs semblables. Il apportera aussi aux dirigeants des pays en voie de développement une meilleure connaissance des instruments dont ils peuvent disposer pour surmonter rapidement les obstacles qui s'opposent au développement économique et social et les aider dans la grande tâche qu'ils ont à remplir pour donner tout son sens à l'indépendance politique.

J'espère qu'à la fin de nos réunions nous serons tous mieux informés des aspects fondamentaux de la question qui fait l'objet de la présente Conférence et que nous serons prêts à réorienter notre action sur le plan national et international.

Le premier point que l'on pourrait aborder, à mon avis, est la nécessité pour la recherche nouvelle de résoudre quelques-uns des problèmes les plus urgents des jeunes nations. Beaucoup de ces problèmes ont cessé de se poser dans les pays qui ont atteint aujourd'hui un niveau élevé de développement ou peut-être ne s'y sont jamais posés étant donné leurs conditions de vie très différentes. La recherche scientifique est encore le privilège d'une minorité de pays et comme elle est si étroitement liée à la situation propre à ces pays, elle tend à négliger des problèmes qui sont critiques dans d'autres régions du monde. Il en résulte que les pays les plus avancés ne sont pas encore suffisamment équipés pour certaines des tâches inhérentes à leur acte de solidarité envers les nations en voie de développement. La recherche scientifique est l'une de ces tâches et il nous faut maintenant nous efforcer de rattraper le retard au plus tôt. La première mesure à prendre, et à mon avis la plus facile, est de déterminer les domaines où il faut entreprendre et poursuivre des recherches nouvelles spécialement adaptées aux besoins des nouvelles nations. Il suffit pour cela de faire un effort d'organisation, d'orienter vers certains problèmes méconnus les connaissances, les capacités et les ressources existantes. Il n'y a aucune raison qu'on n'y parvienne pas.

Dans le vaste problème qui nous occupe, il est un second point auquel vous voudrez peut-être réfléchir, à savoir comment les pays en voie de développement peuvent assimiler la science et la technique. C'est une question beaucoup plus complexe et difficile, car elle implique un processus organique dont nous savons très peu de choses. On dit souvent qu'on peut, de nos jours, brûler les étapes du développement en appliquant toutes les connaissances techniques déjà acquises, que les tâtonnements, les erreurs et les perturbations qui ont accompagné l'industrialisation dans les pays avancés, au cours du XIX^e siècle, peuvent être évités. Il y a du vrai dans cette affirmation et c'est là une de nos raisons d'espérer ; mais, ne nous laissons pas aller à l'illusion qu'il s'agit seulement d'un

simple transfert de techniques. N'oublions pas les bouleversements que peut entraîner une superposition des connaissances et des techniques modernes à une société que ses habitudes et ses façons de penser, ses méthodes de travail et son mode de vie, n'ont absolument pas préparé à assimiler. Et attaquons-nous au vaste problème de l'éducation avec plus d'énergie, car un relèvement général des normes d'éducation est certainement le moyen le plus efficace de réaliser — et de conserver — les transformations sociales nécessaires.

Au cours de la préparation de la Conférence, on a proposé comme thème de l'une des séances générales « L'indépendance scientifique, corollaire de l'indépendance politique ». Ce titre n'a pas été retenu car on a estimé qu'il pourrait signifier que chaque nation nouvelle doit rechercher l'autonomie dans le domaine de la science et de la technique, ce qui, en un sens, serait un désaveu de cette grande manifestation de solidarité qu'est la Conférence. Mais le titre proposé renfermait une vérité fondamentale. En effet, la création de certaines institutions scientifiques et la formation d'un petit nombre au moins de spécialistes de quelques-unes des disciplines les plus avancées ne sont nullement un luxe pour aucune des nouvelles nations, mais au contraire un besoin immédiat dans tous les pays. Dans la planification de leur développement économique et social et dans les activités pratiques quotidiennes que sont l'importation de machines et de matériel de l'étranger, la conclusion d'accords à long terme avec des sociétés et des techniciens étrangers pour la mise en valeur de leur ressource, ou la signature d'accords de prêt, ces pays doivent avoir quelques citoyens au moins qui soient au courant des méthodes scientifiques et techniques. Sinon le minimum de confiance en soi qui est nécessaire à la vie d'une nation leur fera défaut.

Il est évidemment de la plus haute importance d'entretenir l'impulsion donnée par la Conférence. L'un des objectifs que nous devrions sans aucun doute nous fixer est l'établissement de programmes scientifiques et la création d'institutions scientifiques dans les pays en voie de développement. Nous pourrions dès à présent, me semble-t-il, admettre que c'est là une nouvelle tâche de la communauté internationale ; notre système d'organisation permettrait d'en faire une étude suivie et d'en favoriser l'accomplissement par des moyens divers. Elle serait aussi une contribution au processus de « décolonisation » et d'émancipation qui est devenu un objectif essentiel, inséparable du maintien de la paix, pour le monde d'aujourd'hui.

Qu'il me soit permis enfin de rappeler que la Conférence a été conçue comme le principal événement de la Décennie des Nations Unies pour le développement et qu'elle doit avoir des répercussions importantes dans l'avenir en élevant les niveaux de vie dans les régions sous-développées du monde. Qu'elle atteigne ce but est mon plus fervent espoir et c'est dans cette pensée que je vous souhaite tout le succès possible dans la grande tâche qui vous attend.

LE PROFESSEUR M. S. THACKER, PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

J'ai pleinement conscience de l'honneur qui s'attache à la présidence de la présente Conférence, et de la responsabilité, qui n'est pas moins grande, qu'elle implique.

Nous sommes appelés à étudier les applications de la science et de la technique dans l'intérêt des régions sous-développées du monde.

C'est là un vaste sujet, aux nombreuses ramifications. Ce n'est pas une conférence, mais plusieurs qu'il faudra pour découvrir et mettre au point les applications possibles. Mais permettez-moi de trouver approprié que la première conférence de ce genre se tienne sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies. Il est incontestable, en effet, que l'ONU est le plus puissant organisme international qu'ait créé la volonté des peuples libres. Son autorité, son prestige et son efficacité s'accroîtront non seulement dans la mesure où elle réussira à résoudre les conflits actuels ou à venir, mais aussi à proportion de ses succès dans les entreprises pacifiques, de sa capacité de débarrasser le monde du fléau de la misère, de la famine et de la maladie, et de son aptitude à orienter les énergies du monde vers un effort soutenu et commun en vue de l'édification d'un ordre social convenable sur tout le globe.

Dans cette tâche gigantesque et, pourrait-on dire, jamais achevée, un rôle essentiel revient à la science et à la technique. La présente Conférence a donc un caractère historique. Elle symbolise l'« esprit nouveau » qui révolutionne la façon de penser et l'esprit de notre époque. Elle appelle l'attention sur l'écart croissant entre les niveaux de vie des différentes régions du globe et sur les dangers que pourrait entraîner la persistance de cet état de choses.

Le monde est aujourd'hui à un carrefour : d'un côté les forces puissantes de la science et de la technique mènent vers la paix et l'abondance et des chances égales pour tous les peuples ; de l'autre — point n'est besoin d'insister ! Beaucoup à cet égard dépendra de la sagesse dont nous ferons preuve dans nos délibérations à la présente Conférence en vue de faire face aux problèmes et aux possibilités de l'avenir.

« Pour les pauvres, l'économique est le spirituel ; pour eux, Dieu ne peut apparaître que comme un pain ou un bol de riz. » Ces paroles du père de la nation, le Mahatma Gandhi, il n'est pas inutile de les rappeler à une Conférence comme celle-ci, qui est réunie pour étudier les moyens de lutter contre la faim, la misère, la maladie et la détresse qui affectent près des trois quarts de la population de ce monde.

Je ne chercherai pas à définir les expressions « régions peu développées », « défavorisé » et « sous-développé ». Tout d'abord, si nombre de pays en voie de développement sont peut-être pauvres sur le plan matériel et économique, ils ne le sont certainement pas dans le domaine de la pensée, des idées, de l'art ou de la culture. Du point de vue économique, il y a des pays où l'on a pu, en quelques dizaines d'années, en mettant à profit la science et la technique dans divers domaines de l'activité humaine et grâce à la combinaison de plusieurs circonstances fortuites, créer une économie prospère. Mais, le reste de l'humanité continue à se débattre à divers stades de développement.

Il est facile de mesurer cet écart considérable et parfois tragique si l'on songe qu'un dixième des habitants du globe détiennent 60 p. 100 du revenu mondial, alors que 57 p. 100 d'entre eux disposent de moins d'un dixième de ce revenu. Si les tendances actuelles doivent persister, l'abîme qui sépare les nations pauvres et les nations riches s'élargira encore davantage, et cela au moment où de vastes continents se sont éveillés à la liberté et où leurs populations réclament à grands cris des niveaux de vie minimaux. Ces écarts considérables entre les

peuples posent un problème non seulement pour les nations pauvres, mais pour le monde entier. La prospérité, comme la paix, est indivisible.

La caractéristique principale du monde actuel est peut-être qu'il traverse une période de changements révolutionnaires. Nous nous trouvons aujourd'hui au centre non pas d'une révolution, mais de plusieurs. Toutes modifient rapidement et visiblement nos modes de vie, notre échelle des valeurs et notre attitude dans les domaines politique, social et économique.

On s'apercevra peut-être que la plus importante de ces révolutions découle de l'essor de la science et de la technique. Au siècle dernier, la science était essentiellement l'affaire de quelques hommes et de quelques institutions. Elle est aujourd'hui le principal instrument du progrès des nations et de leur croissance économique. Est-il besoin de mentionner les répercussions immenses et presque universelles de la technique dans tous les domaines de l'activité humaine, qu'elle soit publique ou privée ? Les progrès des sciences nucléaires font naître l'espoir que l'humanité disposera avant peu, historiquement parlant, de sources d'énergie immenses et peu coûteuses. Les spécialistes de radio-astronomie et d'astronomie optique ont fait des estimations de l'âge de notre galaxie et ils reculent de plus en plus loin les limites de l'univers. L'homme a lancé autour de sa planète des satellites artificiels et se fait fort d'atteindre la lune « inviolée ». L'agriculture et la médecine ont fait des progrès considérables et on peut en dire autant de presque tous les domaines où s'exerce l'activité humaine. Nous avons une connaissance beaucoup plus approfondie des processus biologiques. Les sciences de la terre et du milieu qui l'entoure sont également en plein épanouissement. L'air, la terre, les océans et le soleil contiennent des richesses qui peuvent assurer à une population croissante des niveaux de vie de plus en plus élevés.

Pendant que je parle, de nouveaux arrivants font leur entrée dans le monde. Il a fallu à l'homme 500 000 ans probablement, plus peut-être, pour atteindre son niveau actuel. La population humaine atteint maintenant près de trois milliards d'habitants.

Or, d'ici l'an 2000, cette population aura peut-être doublé. A ce moment-là, l'homme affrontera un très grave problème, celui de nourrir, de vêtir et de loger les nouveaux venus et tous devront pouvoir vivre dans un monde où l'on continue de respecter la dignité humaine et la valeur de l'individu.

Les pays aujourd'hui développés ont assimilé les découvertes révolutionnaires de la science et de la technique. Dans les régions peu développées, l'adoption délibérée de la science et de la technique comme instruments du progrès se heurte à diverses difficultés : manque de capitaux, oppositions sociales, surpopulation, connaissances insuffisantes.

Quelle stratégie adopter pour le développement ? A mon avis, une stratégie générale doit tenir compte de trois éléments essentiels : a) une enquête sur les ressources physiques et leur exploitation ; b) l'encouragement à la formation de capitaux, et c) la mise en valeur des ressources humaines. Ces trois éléments ont leur importance pour l'expansion mais, à mon avis, les ressources humaines sont l'élément primordial.

Les dirigeants et les planificateurs des différents pays se trouvent placés devant un problème considérable : quelle part convient-il de faire à la mise en valeur des ressources matérielles et à celle des ressources humaines ? Il existe

des projets d'aménagement de bassins fluviaux à fins multiples et d'autres plans d'importance vitale qui ne peuvent être différés : routes, usines, lignes aériennes. Des forces impérieuses et concurrentes poussent tous les pays à réaliser ces progrès au plus vite. Ils symbolisent en quelque sorte la volonté de modernisation des États, ils traduisent clairement les aspirations des peuples qui entendent agir et atteindre un niveau de vie plus élevé. Dans ces pays, les planificateurs doivent veiller à maintenir l'équilibre entre ce développement et d'autres besoins et priorités. Dans cet ensemble d'exigences, j'accorderais pour ma part la priorité absolue à la mise en valeur des ressources humaines. L'éducation, la formation d'hommes de science, de spécialistes, d'ingénieurs, de techniciens et d'artisans, de personnel de direction et d'administration, ainsi que de légions de travailleurs professionnels et semi-professionnels de toutes catégories, voilà peut-être l'impératif le plus pressant.

Les problèmes que pose l'éducation dans les pays sous-développés sont fort nombreux. On range habituellement l'éducation dans la catégorie des services sociaux car on ne s'est pas encore suffisamment rendu compte que les sommes consacrées à l'éducation et à la formation de spécialistes et de travailleurs qualifiés sont des investissements destinés à favoriser la croissance économique, et qu'ils doivent par conséquent faire partie intégrante des plans économiques du pays. Dans toute économie nationale, qu'il s'agisse de pays évolués ou de pays peu développés, la création d'une infrastructure des moyens d'éducation est à la base même de l'expansion.

L'éducation ne constitue toutefois qu'un des aspects — particulièrement important à mon avis — du processus de développement ; mais il en est d'autres.

C'est de la création de sources abondantes d'énergie peu coûteuse, plus que de tout autre facteur, que dépendra la possibilité d'obtenir les nécessités mêmes de la vie : aliments, eau, matières premières de l'industrie. Dans de nombreuses régions il est peut-être plus urgent encore d'élever le niveau nutritionnel afin de donner aux peuples l'état de santé et de vigueur physique et intellectuelle indispensables. Quoi qu'il en soit, il importe de bien comprendre que les plans de développement doivent viser à l'intégration des efforts. Il ne servirait à rien de chercher des solutions fragmentaires. En offrant par exemple une aciérie à un pays et un réacteur nucléaire à un autre, si utiles que soient ces facteurs de développement, on ne pourrait aboutir qu'à un manque de coordination dans les plans d'ensemble.

J'affirmerai même qu'une science et une technique entièrement importées du dehors pourraient ne pas répondre aux besoins des pays en voie de développement. Je reconnais volontiers aussi que le développement de la science dans ces régions devra répondre aux besoins matériels et au génie du peuple intéressé et qu'un tel développement scientifique devra être progressif. J'admets cette conception, mais il ne faut pas qu'elle nous emprisonne et que l'absence d'évolution scientifique nous serve d'excuse pour remettre notre effort à plus tard.

Nous savons que l'aide accordée aux régions peu développées revêt la double forme d'octroi de capitaux et d'assistance technique. Judicieusement conçue et appliquée, l'assistance technique permettra à la longue aux régions peu développées d'acquérir les connaissances indispensables et les moyens qui leur permettront de résoudre elles-mêmes leurs problèmes. Je reconnais également que tout pays en voie de développement se heurte à des difficultés dues à sa

structure sociale, à son milieu naturel, à l'absence de capitaux ou à d'autres graves obstacles. Même en fournissant un effort maximal — et cet effort est lui-même une condition essentielle — les pays en voie de développement auront besoin de capitaux et d'assistance technique, non seulement à titre provisoire ou pour une brève période, mais dans la mesure requise par la nature des problèmes qui se posent à eux.

Les capitaux nécessaires pour assurer la croissance économique peuvent soit venir de l'extérieur, soit être créés par l'épargne intérieure. Toutefois, l'épargne intérieure est faible dans les pays sous-développés. De nombreux économistes s'étant penchés sur le problème de la formation de capital, je ne m'y attarderai pas.

Je tiens cependant à souligner qu'à mesure que s'affirmera leur développement, les pays en question feront de plus en plus appel à leurs propres ressources financières. Les pays avancés ne pourraient-ils pas leur faciliter la tâche en revisant leur politique d'importation, en ouvrant les débouchés indispensables aux produits de base et aux produits manufacturés que ces pays doivent vendre pour améliorer leur niveau de vie ? Dans les relations entre pays développés et pays peu développés, le jeu naturel des forces économiques pourrait n'avoir d'autre résultat que d'appauvrir progressivement le partenaire plus faible.

Il est vraiment encourageant de constater que les Nations Unies se proposent de réunir une autre conférence analogue pour étudier les problèmes du commerce international.

Un problème connexe doit retenir l'attention. Les conditions existant dans les pays bénéficiaires leur permettent-elles de retirer le maximum d'avantages de l'assistance qui leur est accordée ? Il existe dans ces pays des conflits et des tensions internes qui se traduisent par des pressions d'ordre économique ou par des particularismes. L'opinion publique de ces pays doit veiller à ce que tous les autres intérêts soient subordonnés à la tâche essentielle du développement. Il importe donc ici que les hommes de science et les techniciens des régions peu développées assument un rôle plus actif en vue d'aider à créer chez eux une opinion publique consciente des exigences de notre époque.

Les hommes de science et les techniciens peuvent penser que les décisions d'ordre politique ne les concernent pas directement, et cela est peut-être vrai. Personne ne peut toutefois contester que l'homme de science est devenu, au xx^e siècle, un homme puissant et influent. Qu'il le veuille ou non, il joue désormais un rôle considérable en matière de décision.

Les hommes de science et les techniciens doivent avoir une plus large part de responsabilité dans l'élaboration des plans, tant nationaux qu'internationaux. Ils assument la responsabilité du fonctionnement efficace et continu de la plupart des rouages de la vie moderne. Ils sont certainement appelés à jouer un rôle correspondant dans la direction de ce monde. Cela ne signifie nullement que j'aimerais voir tous les hommes de science se lancer dans la politique. J'estime simplement que, dans un monde de plus en plus tributaire de la science et de la technique, les savants doivent prendre conscience du rôle qui leur revient dans le contexte politique et social, comme ils le font déjà dans l'univers physique et mécanique dont ils nous ont ouvert les secrets.

Je suis d'avis également que les hommes de science doivent assumer dans la

vie internationale une tâche tout aussi importante. Ceux d'entre eux dont les travaux suscitent l'admiration et le respect en raison des bienfaits qui peuvent en découler pour l'humanité ont en réalité une conception supranationale de leur mission. Je vois venir une époque où l'interdépendance croissante de leurs intérêts scientifiques contribuera dans une mesure notable à créer la communauté des hommes.

Car le monde doit cesser d'être une simple agglomération. Il doit devenir une communauté. De même que nous ne saurions accepter l'existence d'un taudis au bout de notre jardin, nous ne pouvons ni ne devons tolérer la misère à côté de l'abondance. Les nations riches peuvent-elles demeurer aveugles à la détresse et à la misère qui sévissent dans d'autres régions du monde ? Diverses collectivités, dans le passé, ont tenté d'esquiver leurs responsabilités lorsque des situations analogues se présentaient dans leur propre pays, et l'histoire ne nous offre que trop d'exemples de ce qui en est résulté.

Suffit-il donc que les nations aujourd'hui riches contribuent à l'amélioration des conditions de vie dans le reste du monde ? N'y a-t-il pas des obligations et des responsabilités de part et d'autre ? Certes. L'aide généreuse qu'offrent ces pays doit être accordée sans servitudes ni conditions : elle doit laisser aux pays bénéficiaires la possibilité de se développer librement, selon le génie qui leur est propre. De leur côté, cependant, ces pays doivent se rappeler que le progrès ne saurait leur être gracieusement octroyé de l'extérieur. Le terrain doit être préparé en sorte que les populations aient elles-mêmes la ferme volonté de suivre la voie souvent difficile qui mène au progrès. Ce sont les masses entières qu'il faut enthousiasmer pour un mode de vie nouveau ; elles doivent être conscientes du choix qu'elles exercent. Un pays ne peut passer rapidement d'une économie primitive à un stade de développement hautement industrialisé qu'au prix d'un effort gigantesque.

Au cours des quelque dix dernières années, l'assistance technique s'est taillé un rôle important dans la vie internationale. De nombreux programmes reçoivent une aide des Nations Unies, de ses institutions spécialisées, des organisations intergouvernementales, des commissions régionales, d'accords bilatéraux, ainsi que de nombreuses institutions semi-publiques et privées. Les pays bénéficiaires ont une grande reconnaissance envers ces organisations pour leur excellent travail. Néanmoins, je me demande si le moment n'est pas venu de revoir attentivement les programmes d'assistance technique et de déterminer dans quelle mesure ils se sont montrés vraiment efficaces ou rentables. Il pourrait être utile à ce sujet de discuter franchement et objectivement la manière dont ces programmes sont mis en œuvre.

En vue de favoriser le développement équilibré dont j'ai parlé, je songe à ce que l'on pourrait appeler des « plans d'ensemble » ou des « plans régionaux ». Il s'agit là d'une simple suggestion, que j'aimerais soumettre aux experts réunis ici aujourd'hui. Je me rends compte des nombreuses difficultés qu'il faudra surmonter avant qu'une telle idée puisse se traduire en actes. Personne ne contestera que l'entreprise est ardue, mais elle ne dépasse la limite ni des facultés, ni des efforts de l'homme. Les dépenses consacrées à des fins discutées dans la ville de Genève au cours de plusieurs conférences représentent des sommes astronomiques. On pourrait libérer d'immenses ressources et les affecter aux besoins urgents des pays sous-développés. Avec de la bonne volonté, de l'ima-

gination et de la clairvoyance, et grâce aux outils que la science et la technique ont mis entre nos mains, l'amélioration générale de la condition humaine — tâche apparemment formidable, j'en conviens — n'est pas hors de portée.

Il est peut-être permis à un président de rêver à d'autres possibilités, à des possibilités qui frisent la gageure. Chaque jour, les organisations internationales nous montrent que les individus peuvent conserver un point de vue objectif dans la controverse même. Elles ont prouvé dans la pratique comment un homme peut s'élever au-dessus des considérations nationalistes étroites pour envisager les besoins du monde dans son ensemble. Peut-être avons-nous ici le germe d'une idée nouvelle. Est-il chimérique d'imaginer une sorte de Comité mondial de Sages, une réunion de grands cerveaux qui ferait appel à la vaste expérience accumulée par les organisations et les institutions internationales pour aider à la préparation et à l'étude de plans de développement ? Les membres pourraient en être renouvelés par roulement, afin de représenter tour à tour les disciplines scientifiques des nations du monde. Ce comité pourrait se réunir fréquemment pour échanger observations, commentaires, avis. Peut-être cette idée, telle que je vous la propose, est-elle encore assez vague pour le moment, mais je suis sûr qu'elle pourrait faire l'objet d'un plus ample examen.

J'ai parlé de la grande évolution de toutes les populations et de toutes les races vers l'idéal d'un monde unifié. Sans doute le chemin qui mène à ce but tant désiré est-il long, tortueux et semé de difficultés. Mais quelles que soient ces difficultés, notre conférence symbolise le fait que l'homme se trouve quasiment au seuil d'une nouvelle étape importante dans ce processus séculaire d'acheminement vers un monde unifié.

Permettez-moi d'exprimer au Secrétaire général ma profonde reconnaissance pour l'invitation qu'il m'a adressée de présider cette importante Conférence. Je la considère non seulement comme un honneur personnel, mais aussi comme un hommage rendu au grand pays qui est le mien. J'apporte ici les salutations et les vœux de mon Premier Ministre, M. Nehru, et son espoir que la présente Conférence jouera un rôle important dans l'aide accordée à tous les pays en voie de développement pour la lutte qu'ils mènent en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Les Nations Unies ont proclamé que la présente décennie serait la Décennie des Nations Unies pour le développement. Tous les pays se sont engagés à lutter avec une détermination renouvelée contre la misère, la faim, la maladie et l'analphabétisme partout où ils sévissent.

C'est certes là un idéal élevé. Je me demande si le Secrétaire général ne pourrait pas trouver de nouveaux moyens de le faire bien comprendre aux hommes et aux femmes du monde entier, d'enflammer grâce à lui toutes les imaginations, y compris celles des jeunes. En effet, il n'est pas un seul d'entre nous qui n'ait son rôle à jouer, si humble soit-il, en ce grand moment de l'Histoire. La science et la technique ont forgé pour nous les armes de la victoire. Nous pouvons ainsi jeter un regard confiant vers les postes de l'avenir. Si notre Conférence nous permet de les franchir d'un pas, elle aura atteint son but.

M. SALAH EL-DIN HEDAYAT, VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE, EN SA QUALITÉ DE PRÉSIDENT DU GROUPE CONSULTATIF SCIENTIFIQUE :

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir de prendre la parole devant vous en ma qualité de président du Groupe consultatif scientifique de l'Organisation des Nations Unies et Vice-Président de la Conférence. Le Groupe, qui avait pour tâche de préparer la Conférence en coopération avec le Comité consultatif scientifique des Nations Unies, les institutions spécialisées, le Secrétaire général de la Conférence et ses collaborateurs, était composé de représentants des pays hautement développés et de pays en voie de développement selon une distribution géographique équitable. C'est cette représentation adéquate des pays en voie de développement qui a permis d'orienter la Conférence vers leurs besoins et leurs problèmes. On a aussi veillé à ce que la composition du Groupe reflète les diverses disciplines scientifiques et techniques, et cela explique aussi l'ampleur et l'équilibre de l'ordre du jour de la Conférence.

La science et la technique offrent les promesses et les possibilités les plus grandes pour le succès de la Décennie pour le développement. La présente réunion internationale, où l'on pourra discuter et échanger des résultats d'expérience, est en elle-même une réponse concrète au problème que posent pour nous les objectifs envisagés, à savoir accélérer le développement au cours des dix années à venir grâce à l'application de la science et de la technique. Les espérances croissantes des peuples des Etats Membres en voie de développement, l'insuffisance des progrès réalisés jusqu'ici et l'écart grandissant entre le revenu par habitant dans les régions industrialisées et dans les régions peu développées, témoignent de l'ampleur du problème qui se pose à nous.

Les dernières réalisations scientifiques ont montré que des solutions efficaces sont possibles, mais les possibilités qu'offrent la science et la technique modernes n'ont jusqu'ici guère été utilisées dans l'intérêt des pays peu développés.

Les solutions possibles ne peuvent être réalisées que si l'on envisage le développement scientifique et technique sur le plan international. L'Organisation des Nations Unies constitue assurément le cadre le plus approprié pour faire profiter efficacement les pays en voie de développement des bienfaits de la science et de la technique.

Pour ce qui est d'élaborer une méthode internationale efficace en vue d'utiliser la science et la technique dans l'intérêt des pays peu développés, je voudrais souligner ce qui suit :

1. Il n'est pas douteux que l'écart grandit entre les régions développées et les régions en voie de développement, malgré les grands efforts déployés depuis 1950. Même compte tenu du taux de croissance de 5 p. 100 prévu pour 1970 par la résolution de l'Organisation des Nations Unies sur la Décennie pour le développement, le revenu par habitant dans les pays peu développés ne ferait que doubler en 35 à 50 ans. En réalité, cela signifierait que pendant de nombreuses années à venir le revenu par habitant n'augmenterait que de quelques dollars par an, et ce résultat ne répondrait guère à l'attente des peuples de ces pays.

Les progrès techniques réalisés dans les pays industrialisés pourraient augmenter encore cet écart. A notre époque, la science et la technique sont le

moyen efficace grâce auquel le développement peut progresser à un rythme qui ne déçoit pas ces aspirations croissantes.

2. Ce rôle capital de la science et de la technique s'est imposé tout particulièrement à l'attention de l'Organisation des Nations Unies. A sa treizième session, en novembre 1958, l'Assemblée générale a adopté une résolution appelant une étude sur les tendances principales de la recherche scientifique, compte tenu des besoins des divers pays. Comme il est indiqué dans le rapport sur les « Tendances actuelles de la recherche scientifique » établi par l'Organisation des Nations Unies et l'UNESCO, « il n'existe dans les organismes des Nations Unies aucune institution qui consacre son activité aux aspects internationaux de la technologie, de la recherche appliquée et au développement industriel, en dehors de l'Assistance technique proprement dite. On peut penser que cette lacune devient plus sensible au fur et à mesure des progrès techniques, et que les organismes spécialisés créés dans ce domaine ne pourront pas couvrir l'ensemble des problèmes qui se posent ».

Le groupe de travail constitué par le Conseil économique et social pour examiner ce rapport a été toutefois d'avis qu'avant de créer une nouvelle institution internationale il fallait mettre pleinement à profit les avantages des institutions existantes. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, U Thant, a écarté à juste titre toute possibilité de controverse sur ce point en faisant observer avec raison qu'il fallait accroître les ressources des institutions existantes et, au fur et à mesure que de nouveaux problèmes et de nouvelles possibilités se présenteraient, adapter les instruments existants, comme on l'a fait par le passé.

3. On a reconnu en outre que les activités des institutions existantes négligent certains domaines techniques tels la cartographie, l'énergie et les divers secteurs de la construction mécanique qui jouent un rôle dans le développement de l'industrie moderne. Il est réconfortant de voir que l'Organisation des Nations Unies a récemment accordé une attention spéciale au développement industriel. Un Comité du développement industriel et un Centre de développement industriel ont été créés. Un groupe d'experts a été constitué pour examiner la coordination des activités de l'Organisation des Nations Unies dans le domaine de l'industrie et l'opportunité de créer une institution spécialisée consacrée au développement industriel. Nous espérons que les autres domaines feront l'objet de la même attention.

4. On ne peut que conclure d'une étude objective des tendances actuelles de la science et de la technique que le progrès technique a été fondamentalement orienté suivant le genre de ressources, les besoins et les impératifs des pays déjà évolués. Les faits nouveaux essentiels survenus dans les domaines de l'automatisation et de la recherche spatiale sont révélateurs, entre autres tendances, de l'orientation actuelle de la science et de la technique modernes.

On ne constate pas de tendances analogues dans la technique de l'irrigation des régions arides, de l'agriculture tropicale, de l'énergie solaire, des instruments et méthodes de culture, de la transformation des produits agricoles, de la nutrition, de l'artisanat et de quantités de domaines techniques connexes.

La présente Conférence mettra en relief, j'en suis persuadé, ces contrastes flagrants. Les mesures à prendre pour harmoniser les tendances de l'époque actuelle constituent l'objectif essentiel de la Décennie du développement. Pour

corriger ces déséquilibres, la tâche à entreprendre ne vise pas moins que la mise au point de nouvelles techniques en fonction des besoins et des insuffisances du développement des pays peu développés.

En vérité, il y a là une tâche immense. Il faut en plusieurs endroits percer simultanément un vaste front. Compte dûment tenu des exigences de la spécialisation, il faut plus que jamais faire appel à l'unité fondamentale de la science. Il est non moins important que tous les pays en voie de développement participent effectivement à cette tâche en créant une structure scientifique et technique appropriée et en assimilant les techniques fondamentales nécessaires. Dans le même ordre d'idées, il faut élaborer des formules efficaces pour mettre en commun les ressources régionales des États Membres qui se heurtent aux mêmes problèmes.

C'est dans cet esprit, Monsieur le Président, que la Conférence sur les problèmes du développement économique qui s'est tenue au Caire en juillet 1962 a examiné l'évolution qui aura lieu dans le cadre des Nations Unies pendant la Décennie pour le développement. Les participants à la Conférence du Caire ont souligné la nécessité de doter l'Organisation des Nations Unies des services nécessaires dans le domaine de la science et de la technique en recommandant que l'on mette pleinement à profit la présente Conférence sur la science et la technique « dans l'intérêt des pays en voie de développement, en envisageant également la possibilité de créer un organisme pour la science et la technique, qui serait chargé de favoriser le progrès technique et la création d'une infrastructure scientifique dans les pays en voie de développement ».

Dans une résolution adoptée à sa dernière session, l'Assemblée générale des Nations Unies a recommandé aux États Membres, au Conseil économique et social et aux autres organes et institutions intéressés des Nations Unies de prendre en considération les principes de la Déclaration du Caire lors de l'examen des problèmes du développement économique. Nous espérons que l'on s'efforcera sérieusement de tenir compte, dans l'esprit de cette résolution, du principe dont il a été question plus haut au sujet de la technique.

J'espère que vous me permettrez maintenant de dire quelques mots également de l'expérience acquise par la République arabe unie dans l'organisation du développement scientifique et technique — car c'est une question qui m'est familière. Nous avons eu la chance d'avoir pu organiser assez vite un système d'enseignement moderne dans notre pays.

Depuis le grand élan qui s'est manifesté dans notre pays en 1952, le gouvernement a reconnu pleinement la nécessité d'intégrer la science et la technique dans notre plan de développement, et ce principe fait partie intégrante de notre constitution. Du point de vue des ressources en personnel scientifique et technique, la République arabe unie est l'un des pays en voie de développement les plus avancés.

Nous avons acquis une expérience originale dans plusieurs domaines : irrigation, lutte contre les inondations, mise en valeur des terres, réforme agraire, traitement des récoltes, industries rurales, textiles de coton fin, télécommunications, planification économique, éducation et formation professionnelle. Nous avons de même acquis une grande expérience dans des domaines plus récents de la technique tels que l'industrie pharmaceutique, les industries chimiques, l'électrification, les industries métallurgiques. Nous en faisons profiter de nom-

breux autres pays en voie de développement. La République arabe unie est, en fait, un pays bénéficiaire et un pays donateur d'assistance et pratique effectivement la coopération technique mutuelle que l'on préconise largement aujourd'hui. A titre d'exemple, je dirai que nos universités réservent 12 p. 100 des places à des étudiants étrangers. Près de 2 p. 100 de notre revenu national est consacré à l'assistance économique et technique. En outre, la République arabe unie met ses spécialistes, dont elle a elle-même si grand besoin, au service d'autres pays en voie de développement, et cette forme d'aide a porté en 1962 sur 6 000 experts. Un grand nombre d'établissements d'enseignement se consacrent aux besoins des autres pays autant qu'à nos propres besoins.

Il y a lieu de signaler que la politique de la République arabe unie en matière scientifique se fonde sur les principes de la Déclaration du Caire et leur est entièrement conforme. Ces principes stipulent notamment que :

Chaque collectivité en voie de développement est son propre modèle. La technique appropriée doit donc être mise au point et adaptée en fonction de ses besoins et de ses caractéristiques propres.

Le vaste domaine de problèmes communs exige que l'on conjugue les efforts sur le plan régional.

Aucun progrès technique ne saurait être réalisé sans une mobilisation totale des ressources nationales.

Tout pays en voie de développement est en mesure de participer activement à l'élaboration de techniques nouvelles et à l'exploitation des résultats de la technique moderne.

La coopération scientifique et technique doit être exempte de toute inspiration politique et ne pas dépendre des groupements de puissances ; elle doit se faire dans le cadre des Nations Unies.

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs, je voudrais, pour conclure, exprimer à l'Organisation des Nations Unies, au nom de tous les pays en voie de développement, la reconnaissance que nous lui devons pour cette nouvelle entreprise couronnée de succès ; la présente Conférence est le dernier maillon de la longue chaîne d'études, de conférences et de symposiums organisés par l'Organisation des Nations Unies et ses organes, « dans l'intérêt des régions peu développées ». Je voudrais également rendre hommage à la fidélité, au zèle et au dévouement de mes chers collègues du Groupe consultatif scientifique, ainsi qu'aux efforts constamment déployés par le personnel du Secrétariat de la Conférence sous la direction du Secrétaire général, homme de science éminent, par son intelligence, sa compétence et ses vastes connaissances. Nous devons à leur étroite collaboration une conférence si bien préparée, qui, sous votre direction avisée, Monsieur le Président, ne peut manquer de nous conduire au succès.

M. DAVID A. MORSE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL ¹ :

Je suis heureux de saisir l'occasion qui m'est offerte d'associer l'Organisation

¹ M. Morse n'a fait, au cours de la séance, que quelques brèves observations et a demandé que le texte de sa déclaration, que nous donnons ici, soit communiqué aux participants.

internationale du Travail aux souhaits de bienvenue que le Secrétaire général vient d'adresser à la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées.

Comme nous avons participé dès le début à la préparation de la Conférence, nous attachons un grand prix à l'importante contribution qu'elle peut apporter à l'œuvre qu'accomplit l'ensemble de la famille des Nations Unies dans ce domaine d'intérêt vital.

L'homme doit avant tout s'intéresser à l'homme. Cette Conférence n'a pas pour objet l'avancement de la science ou la glorification de la technique, mais elle a pour but d'aider à faire en sorte que le progrès scientifique et technique soit le fidèle serviteur de l'homme et non le maître impitoyable d'un destin inhumain. Assurer la liberté de l'homme, maintenir et rehausser la dignité humaine, élargir les horizons de la sécurité économique et de l'égalité de chances : telles sont les tâches auxquelles les organisations Membres de la famille des Nations Unies se sont attaquées ; tels sont les problèmes que le progrès scientifique et technique nous a donné la possibilité de résoudre.

La contribution particulière que l'Organisation internationale du Travail apporte et continuera d'apporter en cette matière est décrite dans nombre des documents dont vous êtes saisis et apparaîtra plus pleinement encore lorsque la Conférence discutera des questions telles que l'importance fondamentale des ressources humaines pour le développement, l'évaluation de la main-d'œuvre, la formation professionnelle, le perfectionnement des cadres dirigeants, les conditions sur les lieux de travail et les incidences que peut avoir l'application de la science et de la technique sur l'emploi. Il serait prématuré que je m'étende maintenant sur ces questions. Je voudrais cependant appuyer chaleureusement ce que M. Chagas a dit dans son rapport sur les ressources humaines : « La mise en valeur des ressources humaines réside essentiellement dans la planification et l'exécution d'une politique d'enseignement et de formation : deux aspects coordonnés d'un même processus destiné à fournir à tous les échelons la main-d'œuvre qualifiée nécessaire pour réaliser les objectifs du plan de développement économique. Cette politique a pour but d'équilibrer l'offre et la demande de telle façon que, d'une part, les diverses étapes du plan économique ne soient pas retardées par une pénurie de personnel qualifié, et, d'autre part, les ressources de la nation en main-d'œuvre, spécialisée ou non, trouvent un emploi. »

C'est là, bien entendu, une tâche qui incombe au premier chef à l'OIT et dont nous nous acquittons avec la pleine collaboration de nos collègues de la famille des Nations Unies. Je saisis cette occasion pour réaffirmer notre détermination d'apporter la contribution maximale que nous permettent les ressources mises à notre disposition par les gouvernements.

Le thème central de cette Conférence est le transfert et l'adaptation de la technique moderne dans l'intérêt des pays en voie de développement dans une mesure et à un rythme qui permettent de répondre à l'urgence de leurs besoins, sans cependant porter atteinte aux valeurs humaines. L'ampleur de cette tâche ressort clairement de l'ordre du jour détaillé de la Conférence et de l'imposante et précieuse documentation qui a été préparée à son intention. Pour en venir à bout, il ne faudra pas moins que l'utilisation la plus complète des ressources combinées de toute la famille des Nations Unies. L'application de la science et

de la technique dans l'intérêt des régions peu développées n'est pas un fragment de politique que l'on puisse confier à l'une quelconque des organisations internationales qui existent ou que l'on pourrait imaginer ; c'est un objectif primordial de l'ensemble de la politique économique et sociale internationale, l'un des buts principaux qui doit guider l'effort international pour promouvoir le progrès social, élever les niveaux de vie et assurer une plus grande liberté, une préoccupation continue qui imprègne et inspire le travail quotidien de toute la famille des Nations Unies. A l'Organisation internationale du Travail, nous considérons que cette Conférence doit marquer une époque dans l'effort collectif, pour lequel nous nous sommes engagés à unir nos forces, afin que les ressources de la science et de la technique servent à promouvoir et à assurer la liberté et le bien-être de tous les hommes dans le monde entier.

**M. B. R. SEN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE :**

C'est pour moi un honneur et un plaisir que de présenter à l'Assemblée plénière de la Conférence et à tous ses participants les vœux de succès de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Cette Conférence se réunit à un moment crucial de l'histoire de l'humanité. Les problèmes qui se posent à nous mettent véritablement à l'épreuve notre désir de vivre en paix, de travailler en bonne intelligence et de réduire l'inégalité des conditions de vie, qui va en s'accroissant entre les divers États Membres des Nations Unies.

Nous avons hérité de grandes réalisations, mais nous sommes aussi les victimes d'inquiétants paradoxes. La médecine curative et préventive a fait bien des progrès et la durée de la vie humaine s'allonge pour un plus grand nombre d'hommes et de femmes, mais le progrès économique n'est pas allé de pair avec le progrès médical. Les techniques de la production agricole se sont considérablement perfectionnées, mais elles ne sont guère appliquées que dans les pays dits développés, qui représentent moins du cinquième de la population mondiale. Nous assistons donc simultanément à une augmentation de la longévité humaine et à une détérioration des conditions de vie. On aboutit même à ce paradoxe que, dans certains pays, les agriculteurs doivent être subventionnés pour réduire leur production, tandis que, dans d'autres, ils doivent l'être pour produire davantage.

Si c'est aux hommes d'État qu'il appartient de lutter contre cet état de choses en assurant une plus large diffusion des connaissances, les hommes de science ont eux aussi un rôle important à jouer. C'est à eux de répandre l'esprit scientifique et d'encourager l'application des techniques. L'esprit scientifique implique l'objectivité et le détachement dans l'étude des phénomènes, la déduction rigoureuse et courageuse de conclusions à partir des faits et l'honnêteté d'accepter les résultats obtenus. Dans maints domaines d'activité, il est indispensable de développer et de cultiver l'esprit de la recherche scientifique si nous voulons réaliser les progrès souhaités.

L'application des techniques scientifiques a beaucoup progressé au cours des dernières années. Il a été démontré que la prospérité est à la portée de tous pays

ayant la volonté d'appliquer les résultats de la recherche. Notre tâche consiste à étudier la nature des obstacles auxquels se heurte l'application des techniques scientifiques et à trouver les moyens de surmonter ces obstacles. Pour le moment, c'est sur des techniques connues plutôt que sur des inventions nouvelles que nous devons fonder nos programmes.

Le but de la Conférence est de rassembler les connaissances scientifiques acquises pour les mettre au service des économies peu développées. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, qui a lancé une campagne contre la faim et la misère, doit pouvoir compter sur toutes les ressources de la science. J'émet l'espoir que cette Conférence marquera une étape décisive dans la grande entreprise à laquelle nous participons tous. Je lui souhaite un plein succès.

M. RENÉ MAHEU, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE :

Monsieur le Président de la Confédération suisse, Monsieur le Président de la Conférence, Monsieur le représentant du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Excellences, Mesdames, Messieurs,

La grande conférence qui s'ouvre aujourd'hui vient doublement à son heure : pour les pays vers les besoins desquels elle est particulièrement orientée et pour les organisations qui ont pour tâche de stimuler et de faciliter la coopération et l'entraide internationales dans les domaines scientifiques et techniques.

Pour ces pays, il est clair qu'après le grand mouvement d'émancipation politique qui a occupé le premier plan de l'Histoire au cours des quarante dernières années (et qui maintenant approche de son terme) ce sont les problèmes d'organisation administrative, de croissance économique et de progrès social qui sont désormais appelés à dominer les préoccupations de leurs peuples et de leurs dirigeants.

Or, ces problèmes, ce n'est pas assez dire que l'application de la science et de la technique est indispensable pour leur apporter à chacun une solution pratique ; il faut aller plus loin et déclarer qu'ils ont pour donnée essentielle de poser tous à la fois la question du passage de la société dans son ensemble à la pensée scientifique et à l'organisation technique. C'est cette promotion intellectuelle et cette mutation sociologique qui décideront demain des destinées de tant de jeunes États suivant le degré de maîtrise et d'efficacité qu'elles conféreront à leur liberté. Telle est, selon l'UNESCO, la question qui fait le fond de cette Conférence, et pour les organisations du système des Nations Unies, qui sont de plus en plus engagées dans l'aide aux pays en voie de développement et qui assument à l'égard de ces pays des devoirs croissants, cette Conférence doit leur être l'occasion de repenser leur action, en un secteur capital du développement, du double point de vue de la spécificité de leurs compétences respectives et de l'indispensable coordination, je dirais même intégration de leurs efforts solidaires.

C'est dans cet esprit que l'UNESCO salue votre réunion en ce lieu comme un événement de haute signification et de grande conséquence et s'apprête à participer à vos travaux avec un intérêt et une volonté de servir à la mesure

des responsabilités très vastes, que son Acte constitutif lui assigne en matière de science.

Pour beaucoup, l'aide au développement technologique des pays plus ou moins attardés dans la voie du progrès se ramène à un problème de transfert de savoir et de savoir-faire, doublé d'un problème d'équipement matériel.

Mais si utile, voire nécessaire que soit le transfert des connaissances dans des secteurs et en vue d'objectifs déterminés de la croissance économique, et quelle que soit l'ampleur qu'il ait prise dans la coopération internationale moderne, ce serait, à mon sens, s'abuser et s'abuser gravement, que de penser qu'il peut à lui seul résoudre le problème de l'aide au progrès technologique des pays insuffisamment développés.

Savoir c'est pouvoir, *Knowledge is power*, disait Bacon. Certes notre civilisation technologique, tout entière procède de là. Mais savoir, c'est d'abord et avant tout penser, penser la nature d'une certaine manière. La connaissance n'est scientifique que par l'esprit dont elle est le produit et qui seul lui donne son sens pour l'homme et son point d'application dans les choses.

La science n'est pas un corps de formules ou de recettes qui d'elles-mêmes, c'est-à-dire sans l'intervention de l'esprit, confèreraient à l'homme pouvoirs sur les êtres. Ceci est la conception magique du savoir. Mais la science est le contraire de la magie. La connaissance scientifique n'est que la cristallisation d'une certaine démarche de l'esprit. C'est d'abord l'esprit scientifique, sans lequel le savoir ne saurait fructifier, qu'il faut instituer et développer — et cela à tous les niveaux de l'intelligence et de l'action.

En outre, au fur et à mesure que progresse la science et qu'elle croît en extension et en complexité, la profonde pensée d'Auguste Comte se vérifie chaque jour davantage, que la science n'est pas uniquement un fait intellectuel, mais qu'elle est également, solidairement, voire consubstantiellement, un fait social.

Fait social, la science l'est sans aucun doute dans ses mécanismes et son fonctionnement propres, comme le fait apparaître l'analyse de l'infrastructure que constituent les services de documentation et de diffusion des informations, les unions et les fédérations qui groupent les hommes de science, les congrès, qui leur permettent de confronter leurs idées, les institutions de recherches, enfin, où le travail est de plus en plus collectif. La science est en elle-même une société, une société qui a ceci de propre qu'elle a vocation universelle, et ainsi prépare et préfigure l'humanité de demain.

Mais cette société ne saurait se réaliser et prospérer dans n'importe quel contexte. On l'oublie trop : c'est un certain type de société, avec ses caractéristiques économiques, sociales, administratives et intellectuelles qui produit et entretient la science moderne. Il y a une sociologie de la science dont les gouvernements et l'opinion ne sont pas toujours suffisamment éclairés et qui, attachée à démêler les interactions complexes et profondes de la science et de la société, nous avertit que l'organisation de l'une ne saurait se concevoir indépendamment de celle de l'autre.

Le rappel de ces vérités essentielles nous conduit à l'affirmation, à nos yeux cardinale, que, par-delà les besoins immédiats des spécialisations pratiques, le problème du développement technologique des régions encore insuffisamment développées ne peut pas être fondamentalement résolu par l'importation de tech-

niques étrangères ou l'implantation hâtive de sciences appliquées en quelque sorte toutes faites. Il ne peut l'être de manière radicale — et sans doute sur une plus ou moins grande échelle selon les ressources disponibles — que par la création et le renforcement suivant un processus endogène, au cœur même de la réalité humaine des collectivités en question, du double fait intellectuel et social de la science.

Pour ce qui est de l'enseignement, je dirai que si impérieux que soient les besoins que l'on ait de spécialistes et de techniciens, on ne saurait oublier sous peine de graves mécomptes que la formation technique spécialisée, à quelque niveau que ce soit, présuppose un enseignement technique relativement plus général et que cet enseignement technique lui-même trouve son assise dans une éducation scientifique générale et même dans l'éducation tout court. En matière d'éducation, le général toujours conditionne et prépare le spécial, et cela aussi bien pour le développement de la collectivité que pour celui de l'individu.

Quant à l'organisation des structures institutionnelles et des mécanismes qui exécutent et à la planification des programmes qui dirigent l'activité scientifique et l'effort technologique d'un pays, j'estime qu'il faut y voir un des signes les plus authentiques en même temps qu'une des causes les plus certaines du développement, et en vérité de l'indépendance elle-même. Leur établissement de plus en plus systématique dans les pays très développés et le contrôle croissant des gouvernements sur cet appareil doivent être comptés, au nombre des faits les plus importants, de l'évolution de l'État moderne au cours de ces quinze dernières années.

Bien loin de considérer cette organisation et cette planification de la science et de la technologie comme un luxe et le privilège des puissants et des riches, il importe que les pays sous-développés comprennent qu'il n'est pas pour eux, avec l'inventaire scientifique de leurs ressources naturelles, de démarche plus nécessaire et plus urgente pour assurer méthodiquement leur croissance. Moins que tous autres ils peuvent se permettre d'ignorer ou de gaspiller leurs forces et d'égarer leurs pas. Apprendre de ceux qui sont parvenus à cette rationalisation après les tâtonnements d'un long et coûteux empirisme comment y procéder immédiatement, puisqu'on parle de raccourci, le voilà bien, le raccourci décisif de l'Histoire !

LE DOCTEUR M. G. CANDAU, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ :

C'est un grand plaisir pour moi que de saluer l'ouverture de cette Conférence qui suscite de bien grands espoirs. Nous sommes sûrs qu'elle donnera des résultats concrets d'une valeur considérable pour tous ceux qui, comme nous, ont la charge de participer à l'amélioration des conditions sociales et économiques sur les terres les plus défavorisées de notre globe.

Il n'est plus besoin aujourd'hui de dire que les efforts pour l'amélioration des conditions de santé dans tous les pays ne peuvent parvenir à des résultats positifs dans un vacuum social, économique et politique. Dans quelque société que ce soit, il n'est pas possible d'envisager un progrès général et harmonieux

sans que soient considérés tous les facteurs impliqués. La santé est l'un de ces facteurs.

Mais il nous est évident que le succès de la lutte que nous menons contre la maladie ne suffit pas à assurer à lui tout seul le progrès social des pays. Notre action n'aura en fin de compte abouti à aucun progrès durable si elle n'a fait que grossir les rangs des chômeurs, la troupe des mécontents et les cohortes des sous-alimentés. L'homme libéré de la maladie doit trouver un logement, des moyens d'éducation, des terres à cultiver et des usines où travailler. La santé retrouvée n'est pour nous, à l'OMS, que l'un des facteurs qui permettent à l'homme de mener une existence satisfaisante.

Je suis convaincu que cette Conférence, qui réunit une telle pléiade de savants venus de tous les horizons de la terre, fera un travail utile pour la cause commune que nous sommes chargés de défendre.

Je vous souhaite bonne chance et je forme les vœux les plus sincères pour la pleine réussite de vos travaux.

M. GERALD C. CROSS, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UNION INTERNATIONALE DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS :

La grande Conférence qui se réunit ici aujourd'hui a pour thème la science et la technique. Son champ d'application s'étend cependant à tous les secteurs que touchent l'entreprise et la volonté de l'homme, autant dire à l'humanité elle-même.

Mais aujourd'hui, Monsieur le Président, nous ne pouvons plus nous contenter de l'affirmation célèbre du philosophe du XIX^e siècle, Herbert Spencer, selon lequel « la science est la connaissance organisée ». Elle est infiniment plus que cela. La grandeur du XX^e siècle a été de comprendre que les bienfaits de la vie devaient être offerts à tous ceux qui vivent et que l'outil merveilleux appelé par Spencer notre « connaissance organisée » pouvait être mis au service de cet idéal. Plus importants que les réalisations de la science — et de sa jeune sœur infiniment active, la technique — sont les besoins de l'homme qu'elles ont mission de satisfaire.

L'un de ces besoins les plus fondamentaux est celui des communications et, dans un monde dont la population s'accroît à un rythme impressionnant tandis que les distances semblent diminuer, il est devenu indispensable de faire appel à la science et à la technique pour trouver les moyens de subvenir à ce besoin. Le réseau international de télécommunication actuel est, je le crois, une preuve suffisante de la réponse qu'elles ont su donner à cet appel, en particulier si l'on tient compte des limites financières qu'imposaient les autres exigences de la vie. Il est toutefois certain qu'à l'avenir les gouvernements doivent être prêts à donner toutes possibilités de développement à un service qui, si souvent, a montré son aptitude aussi bien à sauver la vie de l'homme qu'à l'enrichir. L'humanité entière en vient à considérer les télécommunications autant comme une nécessité que comme un droit dans le monde moderne. A cet égard, Monsieur le Président, permettez-moi de dire combien je suis heureux que le distingué Président de la Confédération suisse, M. Spühler, qui nous honore aujourd'hui de sa présence, soit également, au sein du Conseil fédéral, l'homme

qui est à la tête du département des télécommunications et responsable de ce service dans son pays.

D'autres éminents hommes d'État, parmi lesquels le président Khrouchtchev et le président Kennedy, portent eux aussi aujourd'hui un intérêt particulier et personnel aux télécommunications, qui, de leur commun avis, devraient être mises au service du monde entier sur une base non discriminatoire et universelle. Ces ouvertures doivent être maintenues.

Grâce aux télécommunications, l'humanité est maintenant sur le point d'être projetée dans une dimension entièrement nouvelle : l'espace extra-atmosphérique. La science-fiction d'hier est devenue la réalité pressante d'aujourd'hui. Jamais encore le monde ne s'est lancé dans pareille aventure. Ce sont la science et la technique qui l'y conduisent.

Mais, Monsieur le Président, n'oublions jamais, malgré toute la splendeur et l'émoi que suscite en nous l'Age de l'espace, que les réalisations spectaculaires les plus récentes de l'esprit humain doivent être mises avant tout au service de l'humanité. L'histoire ne renferme que trop de tragédie qui surviennent lorsque l'homme permet à son sens de la gloire d'éclipser son sens des responsabilités.

J'ai souligné les impératifs humains qui doivent nous guider dans l'utilisation de nos réalisations scientifiques et techniques. Je le fais parce que je suis moi-même ingénieur. Je le fais parce que je crois qu'aucun homme de science, aucun ingénieur, aucun spécialiste de la technique ne peut se permettre d'oublier qu'il est au mieux l'interprète de ce qu'il était convenu d'appeler « les mystères de la nature ». Sous le signe de cet effort, j'ai la conviction, Monsieur le Président, que la présente conférence marquera dans l'histoire.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

M. D. A. DAVIES, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE :

Je suis particulièrement heureux de vous adresser à cette occasion les meilleurs vœux de l'Organisation météorologique mondiale et d'exprimer notre confiance dans le plein succès de cette conférence. Je voudrais aussi souligner à la fois le grand intérêt de l'Organisation et son appui total pour les objectifs et les intentions de cette entreprise aussi hardie qu'opportune.

Je pense qu'on peut admettre *a priori* que le temps et le climat d'un pays ont d'importantes implications sur le potentiel économique de ce pays : l'abondance des récoltes ; les ressources en eau pour l'usage courant, pour l'industrie, pour l'irrigation, ou comme source d'énergie hydro-électrique ; les transports aériens et maritimes ; les conséquences d'un accroissement continu de la pollution atmosphérique ; et même la santé physique des citoyens, leurs vêtements, leurs habitations ; tout cela dépend plus ou moins du temps et du climat.

Ainsi, une connaissance détaillée du temps et du climat d'un pays et les applications appropriées de cette connaissance sont essentielles au développement économique complet de ce pays. Plusieurs des documents qui seront étudiés au cours des prochaines semaines traitent en détail des divers aspects de ces applications. Je n'ai pas besoin d'ajouter que l'OMM souhaite vivement apporter aux pays toute l'aide possible à ce sujet.

Il est particulièrement heureux que la science météorologique enregistre actuellement d'importants progrès. Pour ne citer qu'un seul des faits nouveaux importants qui se sont produits, et sur lequel d'ailleurs des documents ont été présentés, l'emploi de satellites artificiels de la Terre, pour observer son atmosphère de l'extérieur, a donné une impulsion considérable aux sciences de l'atmosphère. Déjà un certain nombre de données recueillies par les satellites météorologiques sont diffusées chaque jour dans le monde et permettent de bien augurer des événements futurs importants qui se produiront dans ce domaine et dont tous les pays du monde tireront avantage.

A la lumière de ces quelques idées, il peut sembler étrange qu'aucune section spéciale dans l'ordre du jour de la Conférence ne soit attribuée à la météorologie et à l'hydrologie. Ce n'est pas, bien entendu, que les sujets aient été oubliés ou perdus de vue ; au contraire, les documents que j'ai mentionnés et bien d'autres qui ont été soumis également à la Conférence, montrent clairement qu'ils ont reçu toute l'attention nécessaire. A vrai dire, l'absence d'une telle section tient à ce que la météorologie et l'hydrologie exercent une influence sur les sujets de plusieurs des sections dans lesquelles l'ordre du jour de la Conférence a été divisé et que les documents relatifs à la météorologie ou à l'hydrologie ont été distribués en conséquence dans ces différentes sections.

En examinant chacune de ces sections — et la plupart des délégués se verront obligés à ne participer qu'à une section — il est, je pense, important de ne pas perdre de vue qu'elle ne traite que d'un aspect de la météorologie et de l'hydrologie, et que dans les programmes d'activités météorologiques nationaux, il faut tenir compte de l'ensemble des applications de ces deux sciences.

En conclusion, puis-je, Monsieur le Président, témoigner, au nom de l'Organisation météorologique mondiale, de l'aide inlassable et de la courtoisie du Secrétaire général de la Conférence, M. le professeur Chagas, et de son personnel, sur tous les problèmes qui ont pu se poser au sujet de la participation de l'Organisation météorologique mondiale à cette Conférence ? L'Organisation a été très sensible à l'esprit de coopération ainsi manifesté à toute occasion.

M. SIGVARD EKLUND, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ¹ :

L'Agence internationale de l'énergie atomique traite des sciences et des techniques les plus modernes parmi celles que votre Conférence est appelée à examiner. Utilisée à des fins constructives, l'énergie atomique est un potentiel dont nous ignorons encore toute l'étendue : elle doit permettre d'élargir la portée, d'accélérer le rythme et d'accroître le taux de l'industrialisation, avec tous les avantages que cela comporte pour les peuples du monde. S'agissant des pays en voie de développement, ces avantages devraient s'inscrire dans le cadre d'un plan d'ensemble intéressant certains des domaines dont traite la Conférence. Je ne mentionnerai que l'un d'eux : l'existence d'une source d'énergie abondante et peu coûteuse est le meilleur moyen d'accélérer le processus d'industrialisation. Il va donc sans dire que l'Agence a un intérêt tout

¹ Son avion étant arrivé en retard, M. Eklund n'a pu lire sa déclaration en séance ; le texte a été distribué par la suite.

particulier à ce que les travaux de la Conférence soient couronnés de succès et aboutissent à des propositions concrètes qui seront intégrées dans les programmes de la Décennie pour le développement.

Je tiens à féliciter le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Secrétaire général de la Conférence de l'initiative très opportune qu'ils ont prise et du soin avec lequel ils ont préparé cette rencontre. Je voudrais également remercier le Président du Gouvernement suisse qui a bien voulu être l'hôte de la Conférence.

ALLOCUTIONS PRONONCÉES A LA DEUXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

LE TRÈS HONORABLE LORD CASEY (AUSTRALIE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Les délégués de nombreux pays ici présents se sont réunis pour examiner comment la science et la technique pourraient être appliquées de façon plus efficace et plus rapide pour contribuer au progrès des régions du monde encore en voie de développement. Les pays développés comme les pays en voie de développement sont représentés à cette Conférence. Les pays les plus avancés sont désireux d'aider et les pays moins développés sont désireux d'être aidés. On pourrait penser qu'il suffisait de les réunir. Toutefois la chose n'est pas aussi aisée comme nous avons tous pu le constater depuis la dizaine d'années qui vient de s'écouler.

Nous sommes ici pour nous entraider. En matière de science et de technique, l'interdépendance internationale — ce que l'on pourrait appeler la fécondation des idées — est peut-être encore plus nécessaire et plus réalisable que dans la plupart des autres activités humaines. C'est en fait une obligation que nous impose l'intérêt de l'humanité. Son aboutissement se place sur le plan économique et social — il s'agit d'assurer à l'humanité une vie plus satisfaisante et meilleure. Nos débats en cette enceinte n'ont rien à voir avec les idéologies ou la politique. Ils n'ont trait qu'aux questions pratiques de la science et de la technique et à leurs incidences économiques.

Je me félicite d'avoir tant soit peu joué un rôle dans les événements qui sont à l'origine de cette grande Conférence, en ce sens que j'ai présenté au nom de l'Australie, à l'Assemblée générale des Nations Unies, en 1958, un projet de résolution pour essayer d'appeler l'attention de cette Organisation sur les contributions toutes particulières que la science peut apporter à l'amélioration de la condition humaine. J'ai souligné qu'il fallait appliquer et diffuser plus largement et plus rapidement les connaissances scientifiques. Je suis fermement convaincu que c'est le seul moyen de parvenir au développement que nous recherchons. Je suis donc particulièrement satisfait de constater, quatre ans plus tard, qu'une Conférence aussi importante examine précisément ces questions.

On a tendance à parler de pays développés et de pays en voie de développement or, en fait, la situation n'est pas aussi simple. Parler de pays développés, partiellement développés ou sous-développés risque de prêter à confusion car dans bien des pays ces trois stades se trouvent représentés. On ne doit pas non plus croire que seuls les pays très développés peuvent aider à résoudre les problèmes scientifiques des pays en voie de développement. Très souvent, en effet, l'expérience propre à un pays en voie de développement répond particu-

lièrement aux besoins d'un autre. C'est ce qui ressort clairement des nombreux documents dont nous sommes saisis à cette réunion.

Si je puis me le permettre, je mentionnerai le cas de mon propre pays ; l'Australie offre en effet l'exemple d'un pays encore à un stade intermédiaire de développement. Nous sommes, du point de vue scientifique, relativement avancés, nous développons rapidement notre agriculture et notre industrie mais nous nous débattons encore dans des questions telles que le développement de nos ressources naturelles. Nous croyons donc que nous avons un pied dans chaque camp. En outre notre développement a été relativement récent, de sorte que les problèmes qu'il pose sont encore frais dans nos mémoires.

Non seulement nous avons accordé une importance particulière à la recherche scientifique au cours des vingt dernières années, mais encore nous avons déployé toute notre énergie à lui donner une application pratique. C'est ainsi que dans une organisation gouvernementale de recherche (CSIRO) nous avons dépensé pendant cette période la valeur d'environ 220 millions de dollars au titre de la recherche scientifique. Grâce aux applications des résultats de ces recherches, notre revenu national s'est augmenté chaque année d'une somme qui est le double de ce montant total de dépenses pendant toute cette période. Je suis convaincu que la recherche scientifique intelligemment orientée est le meilleur placement que puisse faire un pays.

Si l'Australie a pu obtenir ces résultats, cela n'est pas dû à des circonstances particulières. Il est possible d'obtenir des résultats analogues dans tout pays en voie de développement à condition que l'on accorde aux hommes de science une liberté d'action et des possibilités assez grandes, et qu'à l'échelon national on soit décidé à appliquer la technique moderne à la production. Moins le pays sera développé et plus il est probable que les résultats seront spectaculaires.

Il nous semble que l'on peut distinguer deux aspects principaux dans cette Conférence. Nous devons naturellement examiner les problèmes techniques particuliers étudiés dans les documents qui ont été préparés. Nous sommes en effet saisis de près de 2 000 documents qui ont été préparés par les experts les plus éminents des différents pays. Il appartient à chaque délégation d'extraire de cette masse de documents et des débats auxquels ils donneront lieu les renseignements de valeur pratique pour résoudre les problèmes particuliers de développement de chacun de nos pays.

Toutefois si nous nous en tenons là et regagnons nos pays respectifs, cette réunion aussi utile qu'elle ait pu être n'aura pas donné tous les résultats qu'on pouvait attendre d'elle. L'expérience acquise par les pays plus développés prouve qu'il convient de se faire une idée exacte, à l'échelon national, du rôle capital joué par la science et la technique lorsqu'il s'agit d'améliorer la condition humaine et d'encourager le progrès économique. La Conférence qui nous réunit doit prouver aux gouvernements qu'il en est bien ainsi. Toutefois elle doit aller plus loin, elle doit aussi examiner quel mécanisme il convient de prévoir dans la pratique pour faire bénéficier un pays de l'expérience d'un autre.

L'expérience de nombreux pays montre l'extrême intérêt que présente pour les pays en voie de développement la création d'organisations scientifiques et techniques qui leur soient propres. Nous savons par notre propre expérience en Australie qu'il ne suffit pas à ces pays de s'assurer les connaissances voulues auprès des pays développés, ce qui n'est qu'un palliatif provisoire. Ne jamais

dépasser ce stade équivaudrait à rester dans un état de dépendance dans les domaines de la science et de la technique. Une organisation nationale de recherche peut servir d'intermédiaire chargé de centraliser et d'adapter les connaissances transmises par d'autres pays. Elle doit également élaborer ses propres programmes de recherche orientés selon les besoins particuliers du pays. Elle doit jouer un rôle lorsqu'il s'agit d'influencer les politiques nationales en matière de développement économique, et notamment d'encourager l'établissement d'un système d'enseignement en harmonie avec les possibilités de développement scientifique et technique. Elle peut aussi, en coopération avec des organisations analogues d'autres pays, exercer une certaine influence en orientant l'intérêt des pays développés vers les problèmes des pays en voie de développement. En l'absence d'organisation scientifique nationale de ce genre, même les pays les plus avancés se heurtent à des difficultés lorsqu'ils s'efforcent de tirer le meilleur parti possible des connaissances scientifiques. A notre avis, l'élément essentiel de la politique d'un pays en matière scientifique doit être de prévoir la création d'une telle organisation nationale de recherche. Cela implique l'existence d'une main-d'œuvre scientifique et technique qualifiée ainsi que de fonds suffisants. Nous croyons que les pays en voie de développement peuvent bénéficier de l'aide des pays plus avancés dans le domaine scientifique pour atteindre cet objectif important.

A cet effet, il faudra donc réexaminer soigneusement les ententes existantes sur la base desquelles une aide scientifique peut être accordée ou reçue à l'échelon international. Nous aurons au cours de cette réunion de nombreuses occasions de discuter officieusement de cette question, bien que la Conférence elle-même ne soit pas appelée à formuler officiellement des recommandations. Ma délégation espère pouvoir avoir des échanges de vues sur ce point avec d'autres délégations. Il se peut qu'il ne soit finalement nécessaire que d'améliorer l'efficacité des organismes existants. En revanche, il se peut aussi que certaines des propositions présentées au sujet de dispositions nouvelles ne soient pas dépourvues d'intérêt. La délégation d'Australie souhaite vivement examiner l'ensemble de la question sans idée préconçue et je suis certain que tel est le désir de toutes les délégations ici présentes. J'espère que d'ici la fin de cette Conférence certaines idées se seront fait jour qui soient acceptables pour tous, et que le Conseil économique et social et l'Assemblée générale prendront les mesures appropriées pour y donner suite afin que les idées exprimées au cours de cette réunion germent et portent des fruits.

Quel que soit le mécanisme international qui sera mis en place, les divers pays doivent prendre eux-mêmes des mesures appropriées. Avec les autres pays, l'Australie sera prête à jouer son rôle dans la mesure où ses ressources le lui permettent. L'expérience que nous avons pu acquérir est à la disposition de nos amis dans les autres pays et nous croyons que nous avons nous-mêmes beaucoup à apprendre de leur expérience.

La Conférence pourra ainsi contribuer dans une large mesure à atteindre les objectifs que l'on s'est fixés en cette décennie pour le développement dans laquelle nous entrons maintenant. Il va de soi pour ceux qui assistent à cette réunion que la science doit jouer un rôle capital dans le développement. Si la présente Conférence réussit à faire admettre plus largement ce concept, tant à l'échelon national qu'à l'échelon international, elle n'aura pas déçu les espoirs

qu'ont mis en elle les nombreuses personnes qui ont déjà contribué à ses travaux.

LE PROFESSEUR PIERRE AUGER (FRANCE)¹ :

Les sciences et les techniques connaissent actuellement un essor exceptionnel. Dans de nombreux domaines, on enregistre des progrès spectaculaires : exploration de l'espace, télécommunication, électronique, chimie, biologie, techniques chirurgicales, etc.

Une proportion de plus en plus importante de la population des pays évolués prend d'ailleurs une part active à ce mouvement scientifique et l'on estime que les savants actuellement vivants sont dix fois plus nombreux que l'ensemble de leurs prédécesseurs qui, d'Archimède à Einstein, ont ouvert la voie des connaissances modernes.

On peut, à propos de ce mouvement scientifique, se poser deux questions : Quels sont les mécanismes fondamentaux de cette évolution rapide ? Comment les pays en voie de développement pourront-ils progressivement bénéficier des techniques modernes, partager les connaissances scientifiques et, si possible, participer à la recherche ?

Nous aimerions maintenant apporter des éléments de réponse à ces questions.

L'homme est capable de lancer des satellites autour de la Terre, des engins explorateurs vers les planètes, de passer en sous-marin sous la calotte polaire et il va bientôt entreprendre de percer la partie superficielle de la croûte terrestre. Ces réalisations des rêves de Jules Verne peuvent laisser à penser que la technique a maintenant pris le pas sur les sciences de base dont le prestige pourrait paraître quelque peu menacé. En fait, l'analyse de beaucoup d'exemples montre que le rôle des sciences fondamentales reste primordial : les réalisations modernes n'ont été possibles que grâce à l'appui qu'ont constamment apporté les scientifiques aux techniciens ; les progrès les plus importants ont été dus le plus souvent à la mise en œuvre de procédés dont le principe appartient aux sciences fondamentales : ainsi, l'apparition des transistors résulte directement de travaux effectués dans le domaine de la physique du solide ; l'apparition des masers, puis des lasers, est l'œuvre de physiciens qui ont su utiliser de façon subtile des connaissances issues de domaines variés : mécanique ondulatoire, travaux d'Einstein sur l'émission induite, optique physique classique, etc. Le grand public admire volontiers la puissance de l'émission lumineuse des lasers qui permettent en particulier d'éclairer la Lune depuis la Terre et de détecter la faible lumière qui nous parvient en retour, mais il lui est difficile de mesurer l'ampleur et la difficulté des travaux théoriques ou expérimentaux entrepris à l'échelle internationale qui ont permis de développer nos connaissances sur les mécanismes de l'émission lumineuse, les procédés d'excitation des atomes, les propriétés des résonateurs optiques ; et qui ont été couronnées assez récemment par l'invention des lasers.

Les machines à calculer modernes doivent, en grande partie, leur apparition à des recherches menées en commun par des mathématiciens et des biologistes préoccupés par les mécanismes fondamentaux de la pensée humaine.

¹ Le professeur Pierre Auger étant absent, son allocution a été présentée par le professeur Maréchal.

Dans un tout autre domaine, la sélection de nouvelles variétés de plantes bien adaptées à certains climats n'a été possible qu'en appliquant les connaissances de la génétique moderne au cours des opérations de croisement qui ont permis de rassembler sur une même espèce les qualités auparavant dispersées. C'est le cas de variétés de coton actuellement répandues en Afrique centrale qui présentent une remarquable résistance aux parasites et à la bactériose.

Ainsi, dans des domaines très variés, les sciences de base sont à l'origine des progrès importants ; elles constituent le fil directeur qui permet, par une compréhension profonde du mécanisme des phénomènes naturels, de faire progresser l'ensemble de nos connaissances et d'améliorer des techniques allant des télécommunications aux recherches minières ou à l'agronomie. Inversement, les développements technologiques posent souvent aux scientifiques des problèmes nouveaux qui sont parfois à l'origine de recherches fructueuses : on peut finalement penser que l'un des facteurs prédominants de la rapidité du développement scientifique actuel est probablement l'existence de contacts permanents entre la science de base et les applications.

Au XIX^e siècle, on pouvait facilement classer les sciences suivant un ordre logique partant des mathématiques et aboutissant à la sociologie. Une telle classification « à un paramètre unique », comme diraient les mathématiciens, devient actuellement de plus en plus difficile. Il s'établit en effet entre des disciplines parfois assez éloignées des liens très étroits qui résultent de la nécessité de traiter par les méthodes des sciences exactes, des phénomènes relevant apparemment des sciences d'observation : la biologie, la géologie bénéficient maintenant du développement des méthodes physico-chimiques ou mathématiques. On pénètre progressivement les secrets des molécules géantes responsables de l'hérédité par des méthodes physiques (diffraction des rayons X par exemple) ; on met en évidence l'existence de molécules messagers, qui transportent l'information structurale, du noyau de la cellule vers son protoplasme et sont ainsi responsables du développement des caractères propres aux cellules d'un individu donné. Peut-être saura-t-on bientôt comment les informations, apparemment innombrables, qui constituent notre mémoire sont en fait enregistrées dans le réseau très complexe de notre cerveau ; ce sera l'œuvre commune de mathématiciens, d'électroniciens, de physico-chimistes et de biologistes. Ainsi se créent des domaines scientifiques nouveaux, tels la biophysique, la biochimie dont le développement sera peut-être l'événement scientifique essentiel des décades à venir. On assiste en fait à un phénomène de prolifération des disciplines scientifiques nouvelles, due à l'établissement de liens multiples entre les disciplines traditionnelles.

Cette situation peut paraître décourageante pour les pays en voie de développement : devant l'étendue chaque jour croissante des domaines scientifiques, quelle politique de développement doit-on adopter, quels choix doit-on effectuer pour atteindre dans un délai raisonnable un niveau satisfaisant ? Il est certain que des impératifs économiques et humains peuvent orienter le plus souvent le choix des domaines prioritaires : les ressources naturelles du pays, les traditions ou les aspirations des habitants peuvent amener les planificateurs à sélectionner les méthodes optimales de développement des communications, de l'équipement énergétique, des industries, de l'agriculture, etc. Ces questions seront étudiées en détail au cours de la présente Conférence et je ne voudrais pas m'y attarder.

Je voudrais seulement formuler une recommandation : le choix des secteurs prioritaires étant effectué et la politique de développement à court terme étant fixée, il me paraît indispensable de commencer immédiatement la formation d'une élite scientifique : il existe dans toutes les populations du monde des sujets doués pour les études scientifiques de haut niveau ; il est très important de les sélectionner rapidement, d'assurer leur formation et de disposer ainsi le plus tôt possible des cadres nationaux qui pourront progressivement prendre des responsabilités dans l'orientation de la politique scientifique, industrielle, agricole et économique du pays. Ce sont eux qui pourront orienter l'application des techniques nouvelles, préciser les problèmes de recherche et commencer peut-être à participer au mouvement scientifique international. Ce sont eux qui assureront vraiment la création de la vie scientifique du pays en constituant un noyau attractif autour duquel des équipes se formeront peu à peu.

Ainsi, ces pays auront-ils la possibilité de juger par eux-mêmes des problèmes et des méthodes propres à les résoudre, c'est-à-dire qu'ils deviendront réellement maître de leur avenir.

LE PROFESSEUR H. J. BHABHA (INDE) ¹ :

Je vous entretiendrai aujourd'hui des problèmes de l'énergie dans les pays peu développés. Un approvisionnement suffisant en énergie est en effet la principale condition préalable à toute industrialisation moderne et au maintien de niveaux de vie élevés. Il est donc essentiel que les pays peu développés du monde veillent à produire, à tous les stades de leur développement, des quantités suffisantes d'énergie. On ne saurait élaborer de politique judicieuse en matière de développement de l'énergie qu'en prévoyant très longtemps à l'avance l'ensemble des besoins énergétiques.

Lors de la planification des ressources en électricité, il ne faut pas oublier que le montant de capitaux investis dans la construction d'usines et d'industries qui consommeront une unité d'électricité atteint en moyenne approximativement sept fois la valeur des capitaux investis dans la construction de l'usine qui produira cette même unité d'électricité. Ainsi dans tout « complexe » industriel, les capitaux placés dans les industries productrices d'énergie ne représentent généralement que 10 à 15 p. 100 du total des investissements. Il faut donc conclure de cette importante constatation que si l'on investit de gros capitaux dans la production d'énergie, on doit s'assurer que l'on peut disposer d'une réserve de capitaux bien supérieure — de cinq à sept fois, par exemple — que l'on pourra investir dans des industries nouvelles capables d'utiliser l'énergie produite. Sinon, une partie des investissements effectués en vue de la production d'énergie nouvelle resteront improductifs. On doit encore tirer de ces constatations une autre conclusion tout aussi importante : si les capitaux placés dans la production d'énergie doivent représenter environ un septième du total des investissements industriels, il faut toujours s'assurer que le montant des capitaux placés dans les industries productrices d'énergie est légèrement supérieur, plutôt

¹ Les annexes mentionnées dans le discours du professeur Bhabha figurent dans le document E/CONF.39/INF.34/Add.1.

qu'inférieur, au rapport optimal de 1 à 7. Une sous-production d'énergie a des effets beaucoup plus néfastes qu'une surproduction.

Niveaux actuels de consommation d'énergie

Lorsque l'on étudie l'aspect économique de l'utilisation d'autres ressources d'énergie, il faut tenir compte des niveaux actuels de consommation, de l'accroissement de la demande et des différentes ressources dont on dispose. Pour examiner ces facteurs, il est pratique de diviser le monde en neuf groupes de pays ainsi répartis : 1) l'Amérique du Nord, comprenant essentiellement les États-Unis et le Canada ; 2) l'Océanie, constituée par l'Australie et les îles du Pacifique ; 3) l'URSS ; 4) l'Europe occidentale et orientale ; 5) l'Afrique, non compris l'Égypte ; 6) l'Amérique latine, y compris le Mexique et les pays situés au sud du Mexique ; 7) l'Asie du Sud et l'Extrême-Orient, y compris tous les pays d'Asie à l'exclusion du Moyen-Orient et de la Chine ; 8) le Moyen-Orient y compris l'Iran, la Turquie, l'Égypte et les autres pays arabes, et 9) la Chine.

Un tableau indiquant, pour ces régions, la consommation par habitant de l'énergie destinée à des fins commerciales, la production d'énergie et la puissance installée d'énergie électrique (Annexe I) montre que, pour l'Amérique du Nord, la consommation d'énergie par habitant équivaut à 7,8 tonnes environ de charbon par an et que pour l'Europe, l'Océanie et l'URSS, elle équivaut à 3 tonnes environ. Ces régions comprennent les pays du monde qui, à l'heure actuelle, sont des pays industriellement développés. En revanche, l'Amérique latine, l'Afrique, l'Asie du Sud et l'Extrême-Orient, le Moyen-Orient et la Chine qui comprennent des régions que l'on peut qualifier de « sous-développées » accusent une consommation par habitant équivalant à moins de 0,7 tonne de charbon. L'écart entre ces chiffres laisse prévoir les augmentations énormes de production d'énergie qui seront rendues nécessaires par l'industrialisation des régions sous-développées. Il est à remarquer en outre que les régions sous-développées sont celles qui comptent la plus grosse partie de la population mondiale, soit 2 139 000 000 de personnes sur un total de 3 milliards environ.

Ressources disponibles et accroissement de la demande

D'après une enquête effectuée récemment par la Conférence mondiale de l'énergie, on estime que les réserves totales du monde en combustibles fossiles qui peuvent être récupérées de façon rentable sont d'environ 3,5 billions de tonnes (1). Par ailleurs, la consommation totale du monde en énergie d'origine commerciale a été en 1960 l'équivalent de 4 200 000 000 de tonnes de charbon (2). Pendant la période 1955 à 1960, la consommation mondiale d'énergie s'est accrue d'environ 5 p. 100 par an et ce taux d'augmentation s'est encore accru en 1959 et 1960 (3). Sur la base de ces données (Annexe II), les réserves estimées de combustibles fossiles qui sont économiquement récupérables seraient épuisées dans 75 ans environ.

En ce qui concerne l'énergie hydro-électrique, on estime que si tous les sites du monde qui ont fait l'objet de prospections sont utilisés on devrait pouvoir produire annuellement environ 5 billions de kilowattheures d'électricité (1). Cela ne représente qu'une faible partie de la consommation totale actuelle du monde en énergie et ne représenterait même pas 3 p. 100 de ce que sera la consom-

mation probable dans 30 ans (Annexe II). Il semble donc que, dans un avenir prévisible, le monde devra recourir à une utilisation massive de l'énergie nucléaire ou à des ressources autres que les ressources classiques.

Répartition par région des réserves mondiales

Un tableau (Annexe III) des réserves totales de ressources classiques d'énergie, mesurées ou calculées pour différentes régions du monde, met en lumière un fait frappant : les régions peu développées du monde sont aussi celles qui disposent des moindres ressources d'énergie classique par habitant. Ces réserves représentent l'équivalent de moins de 400 tonnes de charbon par habitant pour les régions peu développées, 1 400 tonnes pour l'Europe, plus de 8 000 tonnes pour l'Amérique du Nord et plus de 25 000 tonnes pour l'URSS.

Nous pouvons admettre que les régions peu développées s'efforceront d'atteindre aussi rapidement que possible un stade de développement correspondant à celui qui caractérise actuellement l'Europe, ce qui représenterait une consommation annuelle d'énergie égale à l'équivalent d'environ 3 tonnes de charbon par habitant. Si pour ces régions la consommation annuelle d'énergie est égale à l'équivalent de 3 tonnes de charbon par habitant, toutes les réserves seront épuisées en moins de 40 ans en Amérique latine, en moins de 65 ans au Moyen-Orient, en moins de 30 ans dans la région Asie du Sud-Extrême-Orient et en moins de 133 ans en Afrique. Ces chiffres ne tiennent naturellement pas compte de l'accroissement régulier de la population. Il est donc évident que dans les régions peu développées les réserves d'énergie classique ne suffiront pas à assurer la bonne marche d'une économie développée pendant une période prolongée et qu'il faudra avoir recours soit à l'énergie nucléaire, soit à des importations massives de combustibles dans un avenir prochain.

La région qui est la plus mal partagée en ce qui concerne les ressources classiques d'énergie est l'Asie du Sud et l'Extrême-Orient, ainsi qu'il ressort de l'Annexe III. Cette région qui compte 925 millions d'habitants à l'heure actuelle devra donc, bien avant toutes les autres, avoir recours à l'énergie nucléaire.

Prix de revient relatifs de l'énergie provenant des divers combustibles

Le prix de revient de l'énergie utilisée commercialement dépend de deux facteurs : d'abord le coût intrinsèque de l'énergie résultant du combustible utilisé et ensuite le coût des installations nécessaires pour extraire cette énergie du combustible et pour la transformer en énergie utilisable comme l'électricité. Si le prix du charbon est de 4 dollars la tonne, le prix de revient de l'énergie qu'elle procure est de 20 cents des États-Unis par million de BTU (*British Thermal Units*). Le prix de revient de l'énergie peut se trouver plus que doublé par les frais de transport. Pour le mazout à 16 dollars la tonne, le prix de revient de l'énergie qu'il contient n'est que de 40 cents des États-Unis par million de BTU. Le prix de revient du combustible nucléaire est plus élevé car il convient d'y ajouter les frais d'extraction du minerai, d'extraction de l'uranium qu'il contient et de la transformation de cet uranium en éléments combustibles du type voulu. Le prix de certains éléments peut donc varier de 30 000 à 60 000 dollars la tonne. En revanche, la quantité d'énergie qui peut être

extraite de chaque tonne, même avec les techniques d'aujourd'hui, est si grande que le prix de revient de l'énergie, tirée de l'uranium peut varier entre 8 et 20 cents des États-Unis par million de BTU. En d'autres termes, *le prix de revient intrinsèque de l'énergie tirée des combustibles nucléaires est presque toujours inférieur au prix de revient de l'énergie provenant des combustibles de type classique*, et, dans bien des cas, il peut même être inférieur à la moitié du prix de revient de l'énergie provenant du charbon, même pris à la mine (Annexe IV).

Cette situation générale pourrait avoir d'importantes conséquences sur la politique en matière de combustibles. Si l'on doit, de toute façon, importer du combustible, il est alors beaucoup plus avantageux, en fonction de l'énergie obtenue, d'importer du combustible nucléaire plutôt que du combustible du type classique. Les réserves connues de combustibles classiques qui existent dans la plupart des régions peu développées sont si faibles comparativement, que pour pouvoir industrialiser complètement ces régions, on devra compter soit sur des importations massives de combustibles, soit sur l'utilisation de l'énergie nucléaire. Etant donné le coût extrêmement faible de l'énergie obtenue à partir du combustible nucléaire, l'obligation d'importer de très grosses quantités de combustibles fera de soi-même pencher la balance en faveur de l'énergie nucléaire. *Nous pouvons donc conclure que l'industrialisation intégrale des régions peu développées ne pourra se faire à la longue que sur la base de l'énergie atomique, que le combustible soit importé ou trouvé sur place.*

Si la production d'électricité à partir de l'énergie nucléaire n'est pas déjà bien meilleur marché que celle des combustibles de type classique, c'est uniquement parce que la technique n'en est encore qu'à ses débuts et le prix de revient des installations nécessaires pour utiliser le combustible nucléaire est plus élevé que le prix de revient des installations nécessaires pour utiliser le combustible de type classique. Toutefois, le prix de revient des centrales nucléaires a baissé rapidement, si bien que dans de nombreuses régions du monde, l'électricité provenant de l'énergie nucléaire fait déjà concurrence à l'électricité provenant de combustibles classiques. Une grande partie de l'Inde qui se trouve éloignée des gisements de charbon est dans ce cas et il en est probablement de même pour certaines régions des États-Unis où le prix de revient du combustible est élevé.

En conclusion, il convient de faire quelques observations de caractère général. Si une étude sur les conditions économiques dans une certaine région peu développée révèle qu'il serait utile de produire de l'énergie nucléaire, cela peut se faire, à l'origine, au moyen d'équipement importé. Il n'est en effet ni souhaitable, ni nécessaire que, dans chaque cas, un tel pays se mette immédiatement à concevoir et à fabriquer du matériel de production d'énergie nucléaire car l'effort qu'il devrait fournir sur le plan technique pourrait fort bien le priver, pour d'autres problèmes plus urgents, d'un personnel déjà rare. Par ailleurs, tout nouveau projet de caractère industriel, *qu'il s'agisse du domaine nucléaire ou de tout autre domaine*, doit servir de point de départ pour assurer la formation d'un personnel, non pas seulement en vue de l'exploitation de ces installations, mais à des fins plus générales. On doit faire appel à chaque industrie pour qu'elle contribue directement ou indirectement au développement des effectifs de personnel technique sur un plan plus large et non pas simplement

pour assurer le fonctionnement de l'industrie considérée. En effet, si l'on ne forge pas un cadre convenable de techniciens ayant non seulement les connaissances nécessaires pour installer et exploiter des usines mais aussi, en définitive, pour en concevoir l'installation, le pays continuera à être tributaire des connaissances importées de l'étranger pour son développement, surtout en raison des techniques toujours nouvelles et il devra toujours faire face à une balance des paiements déficitaire. Il n'est pas nécessaire que chaque pays — en particulier les petits pays — produise tous les articles dont il a besoin, mais chacun doit pouvoir produire certains articles dont la fabrication implique une technique très développée et qui peuvent être mis sur le marché en échange d'autres articles dont le pays considéré peut avoir besoin. Il ne saurait suffire d'échanger des matières premières brutes contre de l'équipement industriel pour assurer un équilibre des échanges. En dernière analyse, l'atout le plus important que possèdent les pays hautement industrialisés est le personnel instruit et la main-d'œuvre qualifiée dont ils disposent dans tous les domaines, en particulier le grand nombre de scientifiques, de techniciens et d'ouvriers spécialisés. Ce sont ces ressources que les pays peu développés doivent se constituer le plus rapidement possible s'ils veulent cesser d'être toujours à l'arrière-garde et être en mesure, par leurs propres efforts, de suivre la marche de l'humanité vers le progrès.

LE PROFESSEUR P. M. S. BLACKETT (ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD).

Monsieur le Président,

Je voudrais vous entretenir des problèmes que pose l'élaboration de plans concrets et réalistes d'application de la science et de la technique, par le Gouvernement d'un pays ayant récemment accédé à l'indépendance. Je me référerai en particulier aux nouvelles nations africaines qui pour diverses raisons historiques connaissent une sérieuse pénurie de main-d'œuvre spécialisée.

La première chose qui doit frapper, par hypothèse, le Premier Ministre ou le Ministre des transports d'une de ces jeunes nations, c'est que la science et les savants coûtent cher et que leurs exigences financières se heurtent aux innombrables autres exigences qui font appel aux ressources financières très restreintes et aux réserves en devises, plus restreintes encore, d'un pays. Dans le seul domaine de l'enseignement scientifique et technique, il faudra faire un choix judicieux en effectuant la répartition des crédits entre l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, ou entre la formation de professeurs de science, d'administrateurs ayant reçu une formation scientifique, de personnel pour la recherche sur la science pure ou appliquée, d'ingénieurs et de techniciens. Puis se poseront naturellement les problèmes essentiels de l'utilisation de ce personnel scientifique et technique. Il est important de noter que ces décisions essentielles doivent être prises par le gouvernement. Car c'est le gouvernement et lui seul qui en général dispose de ressources financières pour mettre en œuvre tout programme d'envergure. Et même lorsque l'aide financière est fournie par d'autres pays et est destinée à des projets culturels et scientifiques, il est en général nécessaire que le gouvernement répartisse les crédits et donne son approbation.

Aussi, il se trouve qu'aujourd'hui une grande partie du pouvoir de prendre des décisions très précises dans le domaine scientifique et technique appartient au gouvernement de ces pays qui ont récemment accédé à l'indépendance et cela au moment même où des problèmes politiques, économiques et sociaux d'importance vitale doivent être résolus. Il est évident que dans l'organisation de l'enseignement d'un pays qui vient d'accéder à l'indépendance, la formation d'un nombre suffisant d'administrateurs supérieurs, avertis des questions scientifiques et techniques, capables de prendre des décisions complexes et difficiles, est fortement prioritaire.

Les ministres ou les hauts fonctionnaires d'un pays nouveau qui assistent à cette Conférence recevront des impressions de deux sortes devant ce vaste déploiement de découvertes scientifiques et techniques dont traitent des centaines de communications. D'une part, la Conférence démontrera les grandes possibilités que laisse entrevoir l'industrialisation scientifique et l'agriculture modernes d'élever le niveau de vie matériel dans les pays ayant accédé récemment à l'indépendance. D'autre part, ces personnalités s'apercevront qu'un nombre effrayant de décisions devront être prises. Car même sans tenir compte de nouvelles recherches et découvertes, la masse des perfectionnements techniques qu'une nation peut se procurer avec de l'argent dans le monde d'aujourd'hui est en soi stupéfiante. Les pays riches eux-mêmes comme le Royaume-Uni n'achètent pas tout ce qui est en vente : matériel industriel, machines-outils ou véhicules. Combien cela doit être plus vrai encore des pays nouveaux dont les ressources sont très restreintes, qu'il s'agisse de crédits ou de main-d'œuvre. Les représentants qui sont ici aujourd'hui doivent avoir l'impression de se trouver devant un étalage de magasin, et de découvrir les richesses de la technique moderne derrière la vitrine de leurs ressources restreintes en argent et en hommes. En outre, s'ils ont quelque argent en poche, ils devront être des acheteurs très avisés.

Quand il s'agit d'élaborer une politique nationale d'application de la science et de la technique à l'augmentation des richesses matérielles, il est utile de distinguer alors trois aspects essentiels.

Tout d'abord, celui des ressources connues et disponibles. La plupart des besoins les plus urgents des pays nouveaux au premier stade de leur développement relèvent de cette catégorie. Quand on organise un service d'autobus, il est nécessaire de disposer de devises pour acheter les véhicules et le carburant, et de centres d'apprentissage pour former des chauffeurs et les ouvriers qui se chargeront des réparations, mais la recherche est absolument inutile. Elle n'est pas nécessaire non plus pour créer un service aérien, ni pour installer la télévision ou l'électricité, ni pour construire un système d'égouts, ou d'adduction d'eau, ou la plupart des usines courantes. Bien que ces projets n'exigent ni recherches, ni découvertes importantes, il faut qu'un nombreux personnel technique et scientifique s'en charge. Un pays devra augmenter beaucoup son personnel scientifique et technique formé sur place avant qu'il puisse avoir pleinement recours aux techniques connues sans dépendre trop d'un personnel étranger coûteux. Il est essentiel quand on organise l'enseignement dans un pays nouveau de procéder aussitôt que possible à la formation de cadres techniques qui assureront l'utilisation de tous les perfectionnements techniques connus et disponibles que le pays peut se permettre d'acheter. Parmi les tâches d'import-

tañce vitale qui attendent ces cadres, il en est une primordiale, c'est d'établir avec bon sens la liste des commandes. En m'exprimant ainsi, je me réfère aux décisions qu'il faudra prendre d'acheter ou de ne pas acheter sur le supermarché, fort bien pourvu, des biens de production. En un sens, cette grande Conférence nous apporte le catalogue de ce qui est disponible et elle devrait de ce fait être très utile aux ressortissants des pays ayant récemment accédé à l'indépendance qui ont la responsabilité de ces décisions. On ne saurait assez souligner l'importance de choisir judicieusement ce qu'il convient d'acheter. D'ailleurs, la seule lecture attentive de la montagne de documents de cette Conférence sera une tâche très importante pour les savants et les ingénieurs des pays en voie de développement.

Le deuxième aspect le plus important de l'application de la science et de la technique à un pays peu développé est celui des difficultés qui lui sont particulières et qui doivent être résolues sur les lieux. Les plus importantes naturellement concernent l'agriculture et la médecine, elles revêtent une importance locale spéciale et par conséquent ne peuvent être étudiées ailleurs. Puis viennent les nombreux problèmes que posent la météorologie, la géologie, la prospection géophysique, la construction de routes et de logements, là où il est nécessaire d'adapter la recherche et le développement aux conditions locales. En outre, l'installation des industries présente souvent des difficultés dues aux propriétés particulières des carburants, des matières premières, des textiles, des denrées alimentaires, etc., qui se trouvent sur les lieux.

De ce point de vue l'importance d'un excellent service d'information est vital. Il doit être aussi facile que possible pour le personnel chargé de la recherche et du développement de se tenir continuellement au courant de l'état des connaissances dans le monde sur un point particulier, afin de ne pas être par ignorance amené à entreprendre des recherches coûteuses pour découvrir ce qui est déjà bien connu. Le danger inverse est de supposer trop facilement que certains procédés, certaines techniques ou méthodes employés depuis longtemps avec succès dans d'autres pays peuvent être transplantés sans modification dans un nouveau milieu. Certains des projets de recherche qui auront le plus de valeur lors des premières étapes du développement d'un pays consisteront certainement à adapter, en faisant preuve d'imagination, les méthodes connues aux conditions locales.

Il est un danger toujours imminent dans des domaines comme la médecine et l'agriculture. C'est que les responsables peuvent être si impressionnés par les dernières victoires remportées par la science, que les exigences les plus banales de la santé publique et de la bonne organisation risquent de recevoir une attention insuffisante. Le danger de se fier aux drogues miracles tout en négligeant la tuyauterie est très réel. Les historiens futurs s'étonneront sans doute que notre époque qui a eu le génie de découvrir la pénicilline, n'ait pas eu l'esprit de doter la majorité de l'humanité d'un réseau d'égouts comparable techniquement parlant à celui de la civilisation de River Valley il y a 5 000 ans.

Le troisième aspect de l'ordre du jour de cette Conférence est celui qui concerne le groupe des nouvelles découvertes et inventions techniques dont l'usage n'est pas encore généralement répandu et qui sont encore en cours de perfectionnement, surtout dans les pays techniquement avancés. Je veux parler par exemple de l'énergie solaire, des cellules pour l'accumulation de l'énergie.

de la transformation de l'eau de mer en eau douce et de quantité d'autres perfectionnements et de produits manufacturés. Bien qu'il faille suivre de près tous ces travaux, je suis convaincu que la planification économique du développement d'un pays nouveau, au cours des dix prochaines années à peu près, doit s'appuyer sur les connaissances que nous avons actuellement. Toute innovation technique doit être accueillie comme une aubaine, mais il ne faut pas s'y fier à des fins de planification. En fait la plupart des nouvelles techniques actuellement mises au point n'auront probablement qu'une importance économique secondaire pour les pays qui n'en sont qu'aux premiers stades de leur développement, si on les compare avec les avantages que peut apporter l'utilisation des techniques existantes. Car souvent, mais non pas toujours, les nouvelles découvertes comme l'énergie nucléaire, la transformation de l'eau de mer en eau douce, etc., sont coûteuses et c'est de capital, en particulier sous forme de devises, que les nouveaux pays manquent en général le plus.

Il est essentiel que les spécialistes de la science et de la technique appliquées des pays en voie de développement acquièrent un juste sens des réalités économiques que représentent les différentes phases reliées entre elles de la *recherche*, du *développement* et de la *production*. Les deux premières sont coûteuses. Ce n'est que lorsque le stade de la production est atteint qu'il y a augmentation de la richesse matérielle. Alors que personne ne voudrait admettre que la science moderne soit une baguette magique de laquelle il suffit de toucher un pays pauvre pour le transformer en pays riche, beaucoup semblent agir comme si c'était vrai. En fait, le progrès de la technique scientifique ne peut être que partie intégrante d'un programme national concerté pour amener un changement culturel, économique, industriel et social. Ce n'est qu'une fois intégrée dans un tel plan que la technique scientifique portera tous ses fruits.

LE PROFESSEUR D. BOVET (ITALIE) :

Si l'on considère la place occupée par la recherche scientifique et technique dans le monde moderne, l'importance des investissements et le nombre des savants dont les efforts sont entièrement orientés vers l'élargissement de nos connaissances, la question se pose aux chercheurs, comme à la communauté, de la finalité de l'effort qu'ils poursuivent et de l'objectif humain de la science.

Qu'est-ce que la science ? Quel est le but de nos recherches ? Quel est le sens des efforts poursuivis dans les laboratoires ? La réponse fait apparaître les deux aspects complémentaires sous lesquels se pose le problème : d'une part, la valeur de la science considérée dans le cadre du développement de la seule pensée rationnelle et informatrice, d'autre part, sa signification économique et sociale et les techniques auxquelles elle donnera naissance dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture et des communications.

Si la classique antinomie entre les deux sciences, l'une pure et l'autre appliquée, est aujourd'hui largement dépassée par les faits, la science dans ses fins et ses conséquences n'en apparaît pas moins sous ces deux aspects.

Expression d'une harmonie universelle selon les uns, la connaissance scientifique ne constitue, aux yeux des autres, guère plus qu'un instrument au service de l'action.

A côté d'Henri Poincaré affirmant : « La pensée n'est qu'un éclair au milieu d'une longue nuit, mais c'est cet éclair qui est tout ! », Bouasse soutient non sans humour le point de vue pragmatiste en écrivant que « le savant cherche une forme dans laquelle les faits voudront bien se caser. La science n'a qu'une excuse à sa désespérante monotonie : servir à quelque chose ! »

Sur le plan économique, qui est le plus apparent, la réponse à la question posée est relativement aisée : la multiplication des sources d'énergie, le perfectionnement des télécommunications et des moyens de transport, l'automatisation des usines et, dans le domaine sanitaire, la prolongation de la durée de la vie et la quasi-disparition des maladies infectieuses représentent, parmi cent autres, les conséquences à tous familières du progrès engendré par la deuxième révolution industrielle.

Mais là n'est peut-être pas l'essentiel, et si nous voulons éviter le risque de passer à côté de ce qui constitue vraisemblablement le nœud du problème, il nous convient de nous arrêter sur le fait que la révolution morale, sociale et peut-être politique causée par le récent développement des sciences revêt une importance égale ou supérieure à celle des transformations techniques elles-mêmes.

« Le thème de la valeur théorique et pratique de la science est, comme l'écrit Clouzet, désormais inséparable de celui de la destinée de l'homme et de son sens. »

La recherche scientifique est, dans le monde contemporain, tellement bien devenue une valeur susceptible d'être gérée et exploitée à l'instar des ressources minières et agricoles qu'un effort est désormais nécessaire pour réaliser comment le capital que l'on se propose d'administrer ne représente, à l'origine, que la pensée, la culture, le pouvoir créateur — je serais tenté d'ajouter le fruit de la fantaisie — de quelques hommes.

Aussi le modèle du savant isolé, méconnu, persiflé, exclusivement penché sur une tâche souvent hermétique, s'il n'a pas encore entièrement disparu, laisse-t-il progressivement la place à celui que représente le « personnel scientifique » toujours plus nombreux d'instituts richement dotés, dont l'armée solidement encadrée se trouve à la dépendance toujours plus étroite de puissants organismes économiques et gouvernementaux.

L'une des conséquences les plus importantes de la nouvelle planification de la recherche est constituée par le rôle qu'elle est consciemment ou inconsciemment appelée à jouer sur l'équilibre entre les recherches poursuivies dans les différentes branches de la science.

Alors que la biologie avait été, au XIX^e siècle, le berceau des théories les plus hardies et le champ où se sont affrontées les conceptions traditionnelles et novatrices, l'on sait que c'est dans le domaine de la microphysique et de la cosmologie que se sont, au cours de notre siècle, produits les renouvellements les plus éblouissants de la pensée rationnelle.

L'importance tant théorique que pratique du débat dans lequel est engagée la science contemporaine fait penser que la balance pourrait, longtemps encore, pencher vers les sciences physiques.

En considérant par ailleurs l'ampleur des problèmes qui se posent aux biologistes et la signification que revêt leur solution pour l'avenir même de l'humain

nité, il apparaît pourtant souhaitable que le plateau s'incline une fois encore du côté des sciences de la vie.

Pour ce qui concerne l'histoire des grands courants de la pensée, je voudrais rappeler ici l'hypothèse que j'ai eu déjà l'occasion de formuler il y a quelques années et que j'ai appelée l'« hypothèse de la constance de la matière grise ».

Elle repose sur des bases strictement expérimentales : sur 100 rats de mon élevage au laboratoire, 10 seulement, 15 au maximum, sont susceptibles d'un apprentissage un peu complexe. Si je les dresse à monter à la perche au signal donné, il est bien difficile qu'ils apprennent à ouvrir une porte. Si je leur apprend à presser sur un levier qui leur vaudra une goutte d'eau sucrée, ils oublient souvent les autres performances.

Je me suis parfois posé la question de savoir s'il n'allait pas de même dans notre société humaine.

Nous savons déjà que l'Université souffre parfois des saignées que lui infligent les laboratoires industriels. Qu'arriverait-il si une trop forte requête en physiciens allait tout à coup nous priver de bons biologistes ou de bons médecins ?

N'est-il pas déjà arrivé au cours de l'histoire qu'un attrait excessif pour la philosophie ait privé l'armée de grands chefs ou qu'une ville trop riche en artistes ait négligé de sélectionner de bons politiciens ? Je livre ce sujet à vos méditations.

Il ne s'agit pas seulement d'affirmer qu'aucun domaine accessible à la connaissance ne saurait désormais plus rester en friche, mais de faire l'aveu de notre ignorance relative sur nombre de problèmes qui touchent de très près l'homme lui-même, notamment dans le domaine des sciences fondamentales, de la biologie moléculaire et de la biophysique, des recherches touchant le métabolisme intermédiaire et les sciences de l'alimentation, de la neurophysiologie, de l'étude des processus d'information dans le système nerveux central, de la psychologie et de la sociologie animale en relation avec l'étude du comportement.

L'étude du cerveau, sous la dépendance duquel se trouvent les réalisations intellectuelles et culturelles les plus élevées, l'organe qui règle le comportement et la pensée et dont dépendent en grande partie notre santé et notre bien-être physique et mental, devrait occuper une place prépondérante dans les programmes de recherche et faire l'objet d'une coopération scientifique à la fois sur le plan interdisciplinaire et international.

Dans le domaine de la pharmacologie, qui m'est plus particulièrement familier, j'estime qu'il est temps aujourd'hui que l'élan qui a porté les chercheurs aux découvertes qui ont amélioré les conditions physiques et prolongé la durée de la vie humaine nous porte à considérer avec la même application les problèmes qui touchent la thérapeutique et l'hygiène mentale et sociale.

Il importe d'envisager la prévention et la thérapie des affections dégénératives du cerveau, de l'arriération mentale et des troubles de la sénescence. On sait que la chimiothérapie, après avoir anéanti l'armée des microbes pathogènes, est aujourd'hui capable de s'attaquer aux fantasmes plus subtils encore de nos obsessions et de nos hallucinations. Un biologiste appelait récemment de tous ses vœux le « produit qui rendrait vertueux ». Je pense pour ma part que l'humanité ne pouvant s'arrêter dans son évolution, aura dans l'avenir à résoudre

son propre dilemme et devra choisir entre le « soma » du *Meilleur des mondes* de Huxley qui la plongerait dans une béatitude stupide, ou la pilule qui la rendra plus intelligente en développant ses facultés d'apprentissage et de rétention.

Plaidant la cause de la biologie, je serais volontiers enclin à soutenir l'apparent paradoxe que c'est par l'étude du comportement animal qu'il convient d'aborder l'étude des sciences humaines et c'est, je pense, dans le domaine des recherches biologiques qu'apparaît le plus clairement comment le développement de ses propres connaissances est en fait susceptible de modifier et d'enrichir l'idée que l'homme se fait de son propre destin.

Quel sera sur le plan humain le bilan de l'opération recherche scientifique ?

Face à Jean-Jacques Rousseau qui dénonçait la corruption des mœurs engendrée par les sciences, les encyclopédistes voyaient dans le progrès scientifique la grande espérance humaine et la raison d'être de notre effort.

L'extraordinaire développement des sciences et des techniques devait susciter bien des émules de Rousseau. Il se trouve encore parmi nos contemporains des gens pour faire le procès de la science. On dénonce l'étroitesse du champ intellectuel dans lequel se cantonne le savant, on va jusqu'à voir dans la machine et le robot une « conspiration universelle contre toute vie intérieure » ou à accuser le savant de lui avoir fait perdre son « âme ».

Et pourtant la valeur formative de la science nous la voyons quotidiennement en tant que maîtres dans l'élan, l'enthousiasme, la persévérance, dans l'effort et l'esprit d'abnégation de nos étudiants et de nos collaborateurs ; nous la voyons à l'œuvre chez nos collègues des universités et des instituts de recherche ; nous la voyons dans la volonté délibérée de beaucoup d'entre eux de s'insérer également dans la réalité sociale, conscients d'étendre à un plus vaste idéal de justice humaine leur foi intime dans une vérité souveraine. Nous avons, nous les scientifiques, l'espoir d'avoir reçu une parcelle du merveilleux héritage que nous ont laissé nos maîtres et qui, par-delà les vivants, nous enrichit encore, après quatre siècles d'une longue et prodigieuse tradition.

Pourquoi notre époque, qui vient à peine d'entrer en possession d'immenses et nouvelles sources d'énergie, est-elle saisie d'un sentiment d'impuissance qui l'amène aux bords mêmes de l'angoisse ?

Désillusionnée par les deux expériences et les longs prolongements des deux guerres, troublée dans sa sécurité, prise de remords dans le plus profond de sa conscience sociale, il pourrait sembler que notre génération ait perdu le courage et la volonté de croire et de vouloir la paix.

Hommes de science, nous devons affirmer bien haut que la science n'est pas seulement responsable de tous les maux de l'heure, mais qu'on lui doit également les plus généreuses initiatives de l'après-guerre.

Prenant la parole dans cette salle, je voudrais rappeler en effet comment les grandes révolutions éthiques en cours, la Charte des Nations Unies, la lutte victorieuse conduite par l'Organisation mondiale de la santé contre la maladie, la campagne de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture contre la faim, la fin du colonialisme et les principes mêmes de la collaboration internationale qui ont présidé à la genèse et qui animent les travaux de cette Conférence m'apparaissent tout à la fois comme autant de conséquences des transformations qu'a entraînées à l'échelle du monde, le perfectionnement des moyens

d'échanges et de communication, et comme autant de raisons pour espérer dans l'avenir.

Le vaste éventail des sujets qui figurent au programme de la Conférence des Nations Unies pour la science et la technique dans l'intérêt des régions peu développées comporte, à côté d'un certain nombre de domaines dont les acquisitions peuvent être considérées comme définitives, d'autres questions dont l'étude est encore en plein développement.

C'est le cas notamment des problèmes relatifs aux ressources hydrauliques, aux structures agraires et à l'aménagement des ressources forestières, aux problèmes généraux relatifs à l'alimentation et à la lutte contre les maladies, à une meilleure utilisation des ressources humaines et aux questions relatives à l'instruction et à la formation des cadres.

A tous ces problèmes, chacune et toutes les nations pourront, en raison même de la diversité de leurs traditions et de leur culture, apporter une contribution également valable et précieuse pour la communauté.

L'humanité est désormais appelée à prendre conscience du caractère déterminant que l'enrichissement de son patrimoine culturel est appelé à jouer dans son développement immédiat. A la fatalité d'une évolution biologique qui se poursuit sur notre globe depuis deux milliards d'années, succèdent aujourd'hui l'espoir et les possibilités offertes par une évolution psychosociale ou sociogénétique, également fécondes.

Confiant dans un nouvel humanisme, nous pensons qu'une vision sereine et constructive de l'avenir ne saurait s'appuyer que sur une élaboration rationnelle du réel, sur le recours à la science pour la solution des problèmes à affronter et sur la recherche d'une idéologie et d'une technologie à la mesure de l'homme.

LE PROFESSEUR BERNARDO A. HOUSSAY (ARGENTINE) :

Le développement de la science et de la technique est le facteur principal de la structure, de l'économie et de l'évolution du monde moderne. La science et la technique sont maintenant devenues les facteurs essentiels de la vie et du progrès des pays car c'est d'elles que dépendent la santé, la production agricole et industrielle, le bien-être et la richesse, le développement de la culture, l'importance et le prestige, le pouvoir et aussi l'indépendance des pays.

Ceci est particulièrement vrai dans le cas des pays peu développés qui doivent leur condition à une application insuffisante de la science et de la technique.

Ils sont obligés de choisir entre deux possibilités : la science ou la misère. Ou bien ils reconnaîtront le bien-fondé de la science et de ses applications, ou bien ils se condamneront irrémédiablement à un état sanitaire défectueux, à un niveau économique et culturel peu élevé et se verront contraints de vivre dans la pauvreté et dans le marasme.

D'autres pays plus évolués, insuffisamment toutefois, devront à leur tour décider et choisir entre la science ou la médiocrité.

Pour relever le niveau de vie, il faut développer et améliorer constamment la science et la technique. Nous ne devons pas oublier qu'en un siècle et demi la

science et la technique ont apporté dans le monde des changements plus profonds que ne l'avaient fait les activités de tous les siècles précédents.

Le développement scientifique a été si rapide et si considérable que la grande majorité des savants que nous a donnés l'humanité sont encore vivants à l'heure actuelle et que la majeure partie des grandes découvertes datent tout au plus des cent dernières années.

Ce sont les grandes découvertes et leurs applications qui sont la cause du développement et de l'amélioration constatés dans le monde et non, comme beaucoup le croient à tort, les discussions ou les événements politiques.

Il est vain et illusoire de vouloir parvenir à une expansion et à un progrès économiques si l'on n'assure pas en même temps, ou même antérieurement, le développement de la science et de la technique.

La science progresse grâce à la recherche de la vérité qui s'effectue par des méthodes quantitatives précises, par l'observation, l'expérimentation, la démonstration et la critique. Elle n'accepte ni les dogmes, ni les principes d'autorité, ni l'empirisme, ni la routine. Toutes les connaissances sont continuellement examinées, révisées et perfectionnées sans autres limites que la preuve du vrai.

La recherche scientifique s'effectue en plusieurs étapes :

a) *La recherche fondamentale (ou de base) pure et désintéressée* qui va à la découverte de nouvelles connaissances sur l'homme et l'univers, sans qu'intervienne la préoccupation de savoir si celles-ci trouveront ou non une application.

b) *La recherche fondamentale (ou de base) orientée*, qui est faite méthodiquement dans des domaines particuliers, est un cas particulier de la précédente.

c) *Les recherches appliquées* qui se proposent de satisfaire à des nécessités immédiates ou de procurer les produits utiles ou indispensables. Parmi celles-ci nous mentionnerons les recherches agronomiques, sanitaires et médicales, industrielles, etc.

d) *Le développement ou la réalisation technique*, qui exige la mise en pratique des recherches appliquées et des connaissances empiriques en vue de l'emploi ou du perfectionnement de méthodes ou de matériaux nouveaux dans l'industrie, l'agriculture ou la médecine.

Alors que l'importance de la recherche appliquée et son utilisation sont facilement comprises et encouragées, il faut avoir déjà reçu une certaine préparation pour se rendre compte de l'importance de la recherche fondamentale ou de base.

Pourtant c'est la recherche fondamentale ou de base qui est la source à laquelle s'alimentent continuellement les recherches appliquées dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture ou de la médecine. Quand la recherche de base s'interrompt ou ralentit, les sciences appliquées, la technique, l'agriculture ou la médecine cessent de progresser, elles végètent ou rétrogradent. Ceci est particulièrement évident lorsqu'on constate que les autres pays continuent à progresser parce qu'ils poursuivent leurs recherches de base.

Les recherches scientifiques fondamentales se font principalement dans les universités ou sont confiées à des conseils nationaux de recherches scientifique et technique. Elles sont également l'œuvre d'institutions officielles ou privées ou philanthropiques et parfois de certains laboratoires industriels.

Les plus grands pays modernes consacrent de 1 à 2,5 p. 100 de leur revenu national brut ou de leur budget au financement des recherches et du développe-

ment scientifiques. Huit à dix pour cent au moins de ces fonds sont destinés à aider la recherche fondamentale pure ou de base.

Toutefois, il est indispensable que les projets soient établis par des hommes de science authentiques. L'Etat fixe le montant des ressources, mais leur utilisation doit incomber à de véritables hommes de science et non à des personnalités politiques ou à des fonctionnaires.

Les chercheurs et les techniciens compétents constituent l'une des principales richesses (ou forces) d'un pays moderne, car le succès des recherches de base ou des recherches appliquées dépend de la qualité et de la quantité de personnel qualifié de ce genre dont il dispose. C'est pourquoi ces personnes doivent recevoir une formation appropriée. Il est souhaitable de déceler au plus tôt les jeunes talents afin de donner une instruction convenable à ceux qui sont les plus doués. L'enseignement des sciences aux niveaux secondaire et supérieur devra être moderne, pratique, individuel, raisonné et développer l'initiative et la capacité d'apprendre pendant toute la vie.

Les aptitudes de ceux qui auront bénéficié d'une formation dépendront des maîtres, de l'ambiance et des moyens dont on dispose. L'élément le plus important est la qualité du corps enseignant. Pour le progrès de l'enseignement et de la recherche et pour le progrès scientifique, il importe de former des maîtres de la meilleure qualité possible. En outre, il sera utile et parfois indispensable de les faire venir d'autres pays.

Les bourses sont essentielles pour trouver dans un milieu étranger les moyens ainsi que les maîtres qui serviront d'exemple et de stimulant et qui pourront orienter les élèves. Toutefois, les boursiers doivent rentrer dans leur pays et lutter pour faire progresser celui-ci, qui les a formés, éduqués et aidés. Les pays qui retiennent sur place les meilleurs parmi les boursiers que leur envoient les pays peu développés se rendent coupables d'une spoliation que l'on ne saurait approuver.

On a calculé que, dans certains cas, les frais encourus par les pays moins développés pour donner une formation adéquate à ces ressortissants qui, par la suite, les quittent dépassent de beaucoup le montant des sommes accordées pour venir en aide à ces pays ou coopérer avec eux.

Les boursiers des pays moins développés, outre l'instruction de base qu'ils ont reçue, doivent s'efforcer de se préparer à mettre en pratique leurs connaissances au bénéfice de leur pays.

Le rôle social de la science est multiple. Sur le plan intellectuel, elle procure des connaissances toujours plus précises sur l'homme et sur le monde. En outre, elle développe la sûreté de jugement et contribue, selon l'expression de Pasteur, à élever le sens moral.

Sur le plan culturel, elle permet la diffusion rapide des connaissances et de l'art dans le monde entier (imprimerie, moyens audio-visuels, etc.) et leur transmission d'une génération à l'autre.

Sur le plan technique, les découvertes physiques et chimiques ont été prodigieuses : électricité, aviation, vols extra-atmosphériques, communications ; énergies thermique (pétrole, charbon), nucléaire, solaire, photo-chimique, etc. ; automation, matières plastiques, industrie du pétrole, etc. Les progrès techniques ont permis le développement industriel et révolutionné l'économie et les conditions sociales.

L'amélioration de la santé a été considérable. La recherche biologique et médicale a permis, au cours de ce siècle, de prolonger de plus de vingt années la durée moyenne de vie de l'homme. Beaucoup de maladies épidémiques ont pu être enravées, certaines sont en voie de disparition.

L'homme a pu développer l'aviation, les vols extra-atmosphériques et la navigation sous-marine et il peut maintenant survivre dans des climats très chauds ou très froids. On a découvert les germes pathogènes que l'on peut désormais éviter ou combattre (vaccins, sérums, chimiothérapie, antibiotiques, adduction d'eau potable, traitement des matières usées). On a découvert les vitamines, les hormones et établi les principes d'une nutrition correcte. On peut pratiquer des opérations chirurgicales sur le cerveau et le cœur et maintenir la vie par des procédés de circulation extracorporelle.

Toutefois de nouveaux problèmes surgissent : la pollution chimique de l'atmosphère, des eaux et des aliments ; la vie trépidante des villes modernes oblige l'organisme à des efforts anormaux, la prolongation de la vie s'accompagne de l'apparition de maladies de dégénérescence et de maladies chroniques. L'amélioration de l'hygiène, l'importante diminution de la mortalité infantile, la lutte contre les maladies épidémiques, etc., ont donné lieu à une explosion de population qui pose des problèmes graves et urgents.

L'agriculture a réalisé des progrès extraordinaires qui, cependant, n'atteignent pas encore tous les pays : la conservation et la fertilité des sols, l'utilisation des sols arides ou épuisés par l'érosion, la salinité ou l'alcalinité exigeront une concentration d'efforts dans les domaines de la science et de la technique ainsi que des conditions économiques et sociales propices à ces efforts.

Sur le plan moral, les progrès de la science et de la technique ne doivent être mis à profit que pour renforcer la paix et la fraternité entre les peuples et dans l'intérêt des êtres humains mais jamais pour les opprimer, leur porter préjudice ou les exterminer.

Il faut que le plus grand nombre possible d'êtres humains puissent jouir au plus tôt des avantages précités.

Enfin, les pays plus évolués ont le devoir moral d'aider les pays moins développés. Il s'agit avant tout, en l'occurrence, d'une obligation morale universellement admise. Cependant, à la longue, cet acte de générosité finit toujours d'ailleurs par être avantageux et utile pour le pays qui l'accomplit.

Cette coopération intellectuelle et technique de l'Europe est celle qui a rendu possible le développement scientifique et technique des Etats-Unis, du Japon et de l'Amérique latine.

Les moyens d'assistance ont été nombreux, comme le sont les bourses d'études des fondations philanthropiques, spécialement aux Etats-Unis ; celles des institutions culturelles gouvernementales de l'Europe (Royaume-Uni, France etc.) et des Etats-Unis (National Science Foundation, National Institutes of Health), des Nations Unies, de l'Organisation des Etats américains, de l'UNESCO, etc.

Les échanges de professeurs sont aussi extrêmement utiles à condition que ceux-ci prolongent suffisamment leur séjour, travaillent intensément avec un nombre suffisant d'élèves bien choisis auparavant et disposent des moyens de travail nécessaires.

L'aide économique est souvent indispensable ; un grand nombre de pays

l'accordent généreusement. L'Alliance pour le progrès, due à l'initiative du Président Kennedy, a fait naître de grandes espérances en Amérique latine où l'on compte sur cette Alliance pour aider à combattre l'analphabétisme, améliorer l'enseignement général et technique, faire progresser l'agriculture et les conditions de santé et de logement.

Les pays de l'Amérique latine souhaitent aussi que le Marché commun de l'Europe s'unisse à eux parce qu'une division ou une concurrence excessive auraient pour effet de provoquer un schisme dans la civilisation occidentale.

La science est une activité supranationale car ses vérités ne connaissent pas de frontières politiques. Il existe heureusement des liens étroits et une vraie fraternité entre les hommes de science des différents pays. Il est à souhaiter que celle-ci soit toujours plus grande et serve d'exemple et de base au développement de la fraternité entre tous les groupes humains.

Il est donc indispensable que les pays moins développés du point de vue économique se consacrent à la science et à la technique et les mettent en œuvre. Tous les plans de développement économique seront illusoires et resteront sans effet s'ils ne se fondent pas sur le développement scientifique et technique, sur l'instruction et sur le travail. Il est indispensable que tous les peuples, les gouvernements, la presse, les écoles et les centres d'enseignement et d'organisation économique acquièrent la ferme conviction que la seule manière de faire progresser un pays, surtout lorsqu'il s'agit de pays moins évolués, consiste à appliquer constamment les découvertes qui sont toujours le fruit de la recherche, de la science et de la technique. A cet effet, la coopération internationale est indispensable mais celle-ci, à son tour, développe et renforce la fraternité entre les peuples.

LE PROFESSEUR O. LANGE (POLOGNE) :

L'aspiration commune des pays peu développés est d'assurer leur progrès économique, social et culturel. Cette aspiration pose un problème majeur dans le domaine de la politique économique mondiale d'aujourd'hui. Il est généralement reconnu que la division actuelle du monde en deux régions, l'une développée et l'autre qui l'est peu, devient, en s'accusant de plus en plus, très dangereuse. Ainsi, le développement est-il un problème international qui doit être résolu par la coopération internationale.

Ses aspects les plus importants sont d'ordre économique, scientifique et technique. Je voudrais m'appesantir sur l'aspect économique qui est en quelque sorte déterminant. Avant la première guerre mondiale, peu d'économistes s'intéressaient au développement. Ils s'attachaient surtout à l'équilibre économique et pensaient que le développement allait de soi. De l'institution d'un régime économique socialiste, tout d'abord en Russie, puis récemment dans plusieurs pays d'Europe et d'Asie (au nombre desquels la Chine), une nouvelle méthode de développement économique est née, qui se fonde sur une planification systématique. Cette méthode s'est révélée très efficace, pour promouvoir rapidement le progrès des pays peu développés ou même arriérés. Depuis une date récente, la planification, en tant qu'instrument du développement économique, retient l'attention mondiale comme le prouve entre autres choses l'ordre du jour de la présente conférence.

Il ne s'agit pas seulement des pays de régime économique socialiste. Les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui se sont libérés de la dépendance coloniale, semi-coloniale ou autre, ou sont en passe de le faire, envisagent avec espoir la planification comme l'instrument d'un progrès rapide. La plupart de ces pays ont même élaboré des plans de développement économique qui servent de base à la politique économique de leur gouvernement. Bien que le genre de régime économique et social qu'ils souhaitent instituer soit pour beaucoup une question encore pendante, on pense en général que la planification est un élément de progrès qui doit être incorporé dans le régime quel qu'il puisse être en fin de compte.

Des pays capitalistes et industriels très développés d'Europe occidentale s'intéressent aussi à la planification. Certains d'entre eux l'ont introduite jusqu'à un certain degré dans la structure administrative de l'Etat, c'est le cas de la France, de la Norvège, de la Suède et des Pays-Bas. D'autres pays comme la Grande-Bretagne et l'Italie envisagent de le faire. Dans tous les pays, y compris les Etats-Unis d'Amérique, le problème de la planification prend une place importante dans la pensée des économistes et des politiciens et cela pour plusieurs raisons. Les besoins de la reconstruction d'après-guerre, de la stabilisation de l'emploi et de l'activité économique ont contribué à stimuler l'intérêt à l'égard de la planification. Mais la cause semble surtout devoir en être attribuée aux différences que fait ressortir une comparaison entre les taux d'accroissement de l'économie capitaliste, d'une part, et de l'économie socialiste, d'autre part. Plus on s'efforcera d'aborder cette question sous l'angle de la coexistence et de la concurrence pacifiques, et aussi de la coopération des pays ayant des régimes économiques et sociaux différents, plus la planification économique revêtira une importance mondiale.

Dans les pays peu développés, la planification économique est le moyen courant, en principe tout au moins, de promouvoir le progrès économique et social. C'est que les forces spontanées et nécessaires sont inexistantes. D'ailleurs, le jeu spontané des forces économiques aboutit souvent à la stagnation et à la régression aussi. La planification permet ce dont les forces spontanées sont incapables. Le problème essentiel apparaît sous deux aspects. Premièrement, l'accumulation de ressources qui peuvent être transformées en moyens de production et en moyens d'existence au profit de la main-d'œuvre, deuxièmement, l'emploi effectif de ces ressources au développement économique, c'est-à-dire leur investissement. Si les pays moins développés n'ont pas réussi à se développer spontanément c'est que les conditions sociales n'étaient pas suffisantes pour permettre la construction de capitaux privés et, plus encore, que l'investissement productif de grande envergure n'y était pas convenablement encouragé. En outre, des structures sociales démodées, la colonisation et d'autres formes de dépendance économique étrangères ont joué un rôle majeur. La situation est donc devenue telle que la constitution de capitaux et leur investissement nécessaires pour parvenir à vaincre la stagnation des conditions économiques et sociales, doivent être entrepris par l'Etat sur la base d'une politique de développement économique planifié.

La première mesure de planification du développement économique est la constitution de capitaux. Les ressources qu'il faut accumuler à cet égard proviennent essentiellement de l'excédent économique du pays, c'est-à-dire de cette

partie du revenu national qui dépasse ce qui est nécessaire pour assurer des conditions de travail et un niveau de vie suffisants et conformes aux habitudes. Cet excédent économique doit être soigneusement employé et ne pas être dissipé dans les dépenses de luxe des classes ou des couches sociales supérieures improductives, englouti par les monopoles capitalistes étrangers ou les administrations coloniales ou semi-coloniales. Il s'agit donc d'adapter la structure sociale aux besoins d'un développement économique rapide.

L'aide étrangère peut jouer un rôle à condition qu'elle soit affectée à des investissements productifs. Moins un pays est développé, plus l'aide étrangère est importante. Toutefois elle ne peut pas remplacer l'effort entrepris à l'intérieur d'un pays pour accumuler des capitaux. En effet, elle est en général trop faible, et elle ne peut pas non plus devenir ce stimulant de la croissance économique qui accompagne le processus de la construction de capitaux sur le plan intérieur. L'expérience a montré que l'aide étrangère ne peut pas remplacer les changements sociaux qu'exige le progrès économique. L'aide étrangère ne peut être réellement efficace que si elle est coordonnée avec la transformation des structures sociales désuètes qui entravent les progrès économiques et sociaux. Son rôle est surtout de résoudre certaines des impasses du processus de croissance économique.

L'autre problème que pose la planification du développement économique est l'affectation appropriée des investissements des capitaux constitués (et de ceux qui ont été fournis par l'aide étrangère). L'efficacité des divers investissements se mesure au degré dans lequel ils contribuent au développement de l'économie, le critère essentiel étant la contribution apportée à la capacité productive de l'économie. C'est ce qui détermine le choix à la fois du domaine et de la catégorie de l'investissement. La priorité appartient au domaine et à la catégorie d'investissement qui permettra d'accroître au maximum la puissance productrice dans un minimum de temps. C'est ainsi qu'on obtient le plus rapidement la plus forte augmentation de l'excédent économique d'un pays, grâce auquel de nouveaux capitaux peuvent être constitués. Le processus de la croissance économique trouve en soi son soutien et a des effets cumulatifs. Il permet aussi l'augmentation progressive du niveau de vie de la population et encourage celle-ci à faire des efforts pour favoriser le progrès économique et social.

Le développement économique, implique une révolution technique et culturelle. Le développement de la puissance productive de l'économie entraîne celui de l'industrie là où elle existait à peine auparavant ; elle implique la modernisation de la production agricole là où les méthodes de culture étaient primitives et arriérées. Tout ceci à son tour implique le développement poussé de diverses catégories de main-d'œuvre. Les répercussions culturelles en sont évidentes. L'efficacité des investissements est d'autant plus grande que la technique est mieux appropriée aux besoins d'un pays en voie de développement et la compétence professionnelle de la population mieux adaptée aux exigences de la nouvelle technique. La planification du développement économique exige donc celle du développement technique et de la formation professionnelle de la population. La transformation culturelle du pays devient alors un facteur important de la planification économique.

Ainsi, la planification économique est une tâche complexe. Elle tend à devenir une science en soi. Elle est de caractère essentiellement économique. Elle

se fonde sur les principes de l'économie politique qui envisagent les activités économiques de l'humanité dans leur contexte social. Mais, outre l'économie politique, la science de la planification fait appel à la sociologie et à la géographie, aux mathématiques et aux statistiques, à la technique et à l'éducation, et à bien d'autres sources.

Une part particulièrement importante revient à la technologie, à la recherche scientifique et à l'éducation. La planification économique, en particulier dans les pays moins développés, doit s'attacher à la transformation des conditions techniques. Les anciens moyens de production agricole et artisanale sont remplacés par de nouveaux moyens techniquement plus avancés. Et ce qui est plus important encore, de nouvelles branches de l'industrie et de nouveaux moyens de transport, en particulier, introduisent de nouvelles techniques jusque-là inconnues des pays moins développés. Plus l'efficacité sera grande dans ce domaine, plus le progrès économique sera rapide, et plus étendu sera l'effet d'un volume donné des capitaux constitués grâce à l'excédent économique d'un pays. La planification du développement technique d'un pays est une partie importante de la planification économique, elle est inséparable de celle des investissements.

La planification du développement technique exige deux choses. L'une est la recherche scientifique sur laquelle se fonde le développement technique. La recherche scientifique qui porte sur le potentiel technique d'un pays est un instrument indispensable de la planification économique. Il est nécessaire en particulier de procéder à une enquête approfondie sur les ressources naturelles, géologiques, agricoles, possibilités de transport, etc. Cette enquête permet d'évaluer les diverses ressources économiques éventuelles et de procéder à un choix judicieux dans la répartition des différentes activités économiques. L'autre est l'enseignement scientifique et technique. C'est un élément important de la mise en œuvre des plans de développement économique. Cet enseignement, comme cela a déjà été dit, est nécessaire pour que les investissements prévus par le plan soient utilisés efficacement et aussi pour stimuler les aptitudes créatrices et productives de la population.

La promotion économique, culturelle et sociale des régions peu développées du monde est un devoir international. L'économie mondiale est un tout. Les plans de développement de pays particuliers doivent tenir compte de la situation économique internationale surtout en ce qui concerne les relations commerciales. De nombreux efforts pour promouvoir la croissance économique des pays insuffisamment développés ont été anéantis par de mauvaises conditions commerciales, souvent les investissements de capitaux dans ces pays ont eu pour contrepartie une baisse correspondante ou même plus forte des prix à l'exportation. Ainsi les efforts tentés pour relever les régions peu développées économiquement doivent-ils s'accompagner d'efforts pour établir des relations commerciales internationales qui ne constituent pas une entrave au progrès économique des pays peu développés.

Il est un autre domaine où la coopération internationale est nécessaire, c'est celui de l'aide économique et technique aux régions peu développées. Pour que cette aide soit réellement efficace et acceptée de bon gré par les pays intéressés, elle ne doit pas servir à conserver la dépendance économique, l'influence politique, ni les instituer sous une nouvelle forme quand elles ont été abolies par

la disparition du régime colonial ou des liens sémi-coloniaux. Il est essentiel que les pays qui reçoivent de l'aide soient capables directement, ou par leur participation à des organisations internationales, de faire en sorte que cette aide soit utilisée conformément aux besoins de leur développement et à leur intérêt.

Il ne faut pas oublier non plus que les connaissances techniques et scientifiques ne peuvent simplement passer des pays les plus développés à ceux qui le sont moins. C'est ce qu'a souligné le Secrétaire général des Nations Unies dans l'allocution dont il a été donné lecture aujourd'hui. Les connaissances techniques et scientifiques doivent être adaptées aux conditions particulières de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine. Cela ne peut pas être seulement l'œuvre d'étrangers, si précieux que puisse être leur travail. Une contribution décisive est nécessaire de la part des gens instruits, du personnel scientifique et des techniciens des pays intéressés. Dans ce contexte, les progrès culturels et intellectuels rendus possibles par l'émancipation politique et sociale revêtent une importance pratique directe.

L'aide aux régions peu développées est ainsi rattachée à la situation politique mondiale. Elle sera d'autant plus efficace, d'autant plus conforme aux intérêts de ces régions qu'elle pourra se dégager davantage du contexte de la « guerre froide », que la tension internationale diminuera et que les forces du progrès et de la paix dans le monde se renforceront. Au cours de sa dernière session, l'Assemblée générale des Nations Unies a demandé qu'on procède au désarmement général pour que les ressources réservées actuellement à l'armement puissent être consacrées à l'aide aux pays insuffisamment développés. On estime que l'armement coûte au total dans le monde entier jusqu'à 120 milliards de dollars par an. S'il était possible d'affecter quinze de ces milliards chaque année à l'aide aux pays moins développés, le taux annuel de l'augmentation du revenu par habitant dans ces pays pourrait être approximativement triplé.

Le désarmement se révélerait être alors un facteur majeur de la solution, par la coopération internationale, du problème du sous-développement. C'est ainsi que des ressources se trouveraient libérées en faveur de l'aide économique. Ses effets indirects toutefois n'en seraient pas moins importants. Il créerait un climat nouveau pour les relations internationales, un climat de coexistence et de coopération pacifiques, un climat dans lequel les forces du progrès s'épanouiraient dans tous les domaines. Les régions peu développées du monde seraient les premières à en recueillir les bienfaits.

L'ACADÉMICIEN E. K. FEDOROV (URSS), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Permettez-moi de dire, au nom de la délégation soviétique, combien nous sommes heureux d'accueillir les représentants de nombreux pays et nations réunis ici, d'accueillir aussi de nombreux savants, parmi les plus éminents, dont les travaux sont bien connus dans le monde entier.

Mais la délégation soviétique exprime aussi ses regrets et sa désapprobation de voir que des savants de plusieurs pays n'ont pas été invités, pour des raisons politiques, à assister à cette conférence scientifique et technique ; je veux parler des savants de la République populaire de Chine, de la République démocratique populaire de Corée, de la République démocratique du Viet-Nam et de la

République démocratique allemande qui auraient certainement été en mesure d'apporter à nos travaux les précieux enseignements qui se dégagent de leur développement rapide et couronné de succès. Nous ne pouvons pas et nous ne voulons pas prendre en considération ceux qui en réalité ne représentent personne en tant que représentants du grand peuple chinois et de sa science.

Nous sommes réunis ici pour envisager les possibilités et les moyens de mettre les découvertes de la science et de la technique au service des pays et des régions du monde qui se sont engagés dans la voie du développement indépendant.

Ce fut un progrès, un développement de la société sur lesquels l'attention s'est concentrée récemment. Cette attention s'explique par de nombreuses raisons.

Le développement rapide des connaissances frappe les imaginations. La connaissance du monde où nous vivons, de la structure de la matière, de notre planète et de l'univers et de l'homme lui-même se modifie rapidement.

La structure de la matière nous a paru être sans mystère pendant de nombreuses décennies. La stabilité du noyau de l'atome, dont la fission par la désintégration radio-active n'était qu'une exception, semblait bien sûre. La thèse de Lénine selon laquelle l'électron est inépuisable semblait pour beaucoup n'être qu'une image littéraire. Au cours des quinze à vingt dernières années, la structure de la matière est apparue sous un aspect infiniment plus complexe.

Le processus de la connaissance de notre planète qui dure depuis des milliers d'années n'est pas encore complètement terminé. Il reste encore des taches blanches sur la carte du globe. Mais la porte de l'espace déjà est grande ouverte. Au cours de ces quelques dernières années nous nous sommes fait une idée nouvelle de l'atmosphère terrestre et de l'espace interplanétaire le plus proche du globe. Nous commençons à comprendre le milieu très complexe et original qui s'étend sur des dizaines de millions de kilomètres autour de la Terre.

Notre attitude à l'égard de la nature qui nous entoure a changé. Il n'y a pas si longtemps, l'homme n'utilisait qu'un nombre extrêmement restreint des ressources naturelles. Il y a quelque mille ans personne ne s'intéressait aux gisements de minerai de fer et, il y a quelques dizaines d'années seulement, l'uranium était considéré comme un sous-produit inutile et sans valeur de l'extraction du radium. De nos jours, presque tous les éléments de la croûte terrestre sont utilisés dans l'industrie. De nombreuses catégories de ressources naturelles ont été soumises à une utilisation si intensive que l'épuisement des réserves en est prévisible.

L'intervention de l'homme dans le cours naturel des phénomènes de la nature prend de plus en plus une importance considérable. Pour le moment, cette intervention se manifeste à l'encontre des fluctuations des phénomènes naturels, mais d'ici peu elle s'égalera à ces modifications naturelles, puis les dépassera.

De grands changements se produisent dans toutes les branches de la technique. Nous en sommes ici conscients et il en sera question plus d'une fois au cours de notre Conférence.

Je voudrais parler maintenant des progrès de la science elle-même. Toutes les estimations, quelles qu'elles soient, font ressortir que le rythme des recherches scientifiques devient à peu près dix fois plus rapide tous les cinquante ans. Le caractère même de la science se modifie. Par le passé, la science progressait

grâce à des savants qui travaillaient avec patience et persévérance chacun de leur côté — c'étaient des gens de valeur qui se livraient à leurs travaux scientifiques, dans de petits laboratoires, aidés de quelques assistants.

Actuellement, la science est surtout l'œuvre de vastes instituts scientifiques qui comportent des centaines et des milliers de personnes. D'immenses installations, des accélérateurs de particules à haute énergie, des fusées cosmiques et des véhicules spatiaux ont remplacé les cornues et les ballons.

Les participants aux travaux de notre Conférence viennent de différents pays et ont des convictions différentes, mais tous, j'en suis certain, apprécient au même degré le prodigieux bond en avant des sciences naturelles et les gigantesques perspectives de progrès technique, les gigantesques possibilités d'amélioration des conditions de vie qu'elles ont contribué à découvrir.

C'est à ce même rythme rapide que divers régimes sociaux se sont développés dans le monde de nos jours, ce qui n'est peut-être pas très apparent pour toute une partie des membres de cette assemblée.

Il fut un temps où les structures sociales se développaient et se succédaient lentement. Pendant de longs siècles, les régimes sociaux sont demeurés essentiellement inchangés. On assiste aujourd'hui à une évolution tout autre.

De nouvelles relations sociales de caractère socialiste se sont établies et ont pris un rapide essor. Moins de cinquante ans se sont écoulés depuis l'institution, en Russie soviétique, d'un régime socialiste et un tiers environ de l'humanité s'avance déjà sur cette voie. Le régime socialiste est un nouveau genre de relations entre les hommes, un nouveau genre de coopération politique entre nations.

La société socialiste a un but bien défini et très net et elle se développe dans cette direction (je dirai en passant qu'aucun autre régime social ne s'est fixé de but aussi précis).

Le socialisme s'efforce de satisfaire entièrement des besoins matériels et des aspirations culturelles sans cesse grandissantes grâce à l'accroissement et au perfectionnement continu de la production socialiste.

Avec l'apparition du socialisme s'est ouverte une ère de libération des peuples opprimés. D'impétueux mouvements de libération nationale ont pris une importance particulièrement grande après la seconde guerre mondiale.

C'est là une deuxième caractéristique significative du développement de la société à notre époque. De jeunes Etats souverains remplacent d'anciens pays coloniaux et semi-coloniaux. Leurs peuples se sont érigés en créateurs de la société nouvelle, en participants actifs à la politique internationale, en force révolutionnaire nouvelle dans le monde. Beaucoup d'entre eux, tout en créant des Etats, continuent de lutter pour leur souveraineté économique et pour renforcer leur indépendance politique. Les Etats qui se sont institués pour remplacer les anciens pays coloniaux découvrent pas à pas leur propre voie vers le développement, celle qui correspond le mieux à leurs intérêts et à leurs possibilités.

Beaucoup de ces Etats, de ces peuples et de ces gouvernements ont déclaré leur intention de construire une société socialiste. Quelle en est la raison ?

De toute évidence, la raison en est que l'histoire a prouvé qu'en régime socialiste, l'exploitation de l'homme par l'homme cesse, l'inégalité et le chômage disparaissent en une génération et non pas au cours des siècles et, dans le même

temps, un pays attardé s'industrialise. Toutes les Républiques de l'Union soviétique comme beaucoup d'autres pays qui ont suivi la voie du développement socialiste en sont des exemples manifestes.

C'est ainsi que les Républiques soviétiques de l'Asie centrale dont le développement était le plus en retard ont maintenant non seulement dépassé leurs voisins étrangers, mais encore bon nombre de pays de l'Europe occidentale. Par exemple, la production d'énergie dans ces Républiques dont la population est de 25 millions d'habitants est quatre fois plus forte que celle de la Turquie et de l'Iran dont la population dépasse de beaucoup le chiffre de 100 millions.

Le nombre des étudiants a passé de 137 000 en 1918 à 8 900 000 en 1962.

Le rythme de développement de ces Républiques dépasse énormément la moyenne de toute l'Union soviétique ; c'est ainsi que la production d'énergie en Ouzbékistan a augmenté de 2 000 fois alors que la moyenne pour l'URSS est de 163 fois.

D'autres pays socialistes de l'Est qui étaient en retard au point de vue économique et culturel ont aujourd'hui réalisé de grands progrès dans leur développement industriel, agricole et culturel.

Dans la République populaire mongole, par exemple, il y avait en 1925 un seul hôpital pour tout le pays. Actuellement, ce pays socialiste compte un médecin pour 930 habitants et 73 étudiants pour 10 000, c'est-à-dire plus qu'en France, qu'au Japon, qu'en Italie ou qu'en Autriche.

Quel est le rôle de la science dans le développement des relations sociales ? Plusieurs opinions prévalent à ce sujet. Tandis que les uns rejettent complètement l'existence de lois objectives du développement de la structure sociale, les autres considèrent le remplacement d'un régime social par un autre comme illégitime et indésirable. Toutefois, l'exacte compréhension des lois de l'histoire s'est frayée peu à peu un chemin.

Les sciences sociales nous offrent la possibilité de dégager et de comprendre les lois objectives du développement historique et d'en saisir les perspectives. Elles nous donnent la possibilité d'évaluer le rôle du phénomène social qui peut être restreint et faible à l'origine, mais qui n'en marque pas moins le commencement d'une nouvelle époque. La profonde compréhension de la substance même du phénomène social et l'énonciation de la théorie de ces phénomènes a permis aux grands sociologues, Marx, Engels, Lénine, d'évaluer de façon remarquable les progrès futurs de l'histoire.

En même temps, la société construite sur une base rationnelle — et c'est le cas de la société socialiste — peut, grâce à la science, ou pour mieux dire, à tout le complexe à la fois des sciences naturelles et sociales, prévoir son développement, en faire le plan et le diriger convenablement.

Beaucoup d'années se sont écoulées depuis que les plans quinquennaux du développement complexe de l'économie nationale de l'Union soviétique étaient considérés comme une curiosité ou des éléments de propagande. Nous savons maintenant que dans tous les Etats, les plans de notre pays et ceux d'autres pays socialistes éveillent l'intérêt et inspirent le respect. Nos savants seront heureux de communiquer leur expérience à cet égard à la Conférence.

La science joue un grand rôle dans la planification à long terme de l'économie nationale. Quand on parle d'un plan pour les trois à cinq années à venir, il suffit de tenir compte des solutions techniques possibles au moment même ;

mais quand on envisage en perspective le développement d'un pays, il est nécessaire de tenir compte non seulement des connaissances scientifiques déjà acquises, mais aussi des futures découvertes. Nos savants ont dû déjà faire face à cette tâche immense lorsqu'ils ont élaboré les plans de développement de l'économie nationale pour les vingt années à venir, qui font partie intégrante du nouveau programme du parti communiste de l'Union soviétique.

Comment y sont-ils parvenus ? Tout d'abord, par le calcul de l'accroissement de la population de l'Union soviétique. Puis par celui de la quantité de biens de consommation divers, denrées alimentaires, etc., qui sera nécessaire pour satisfaire pleinement la demande. Puis en déterminant les travaux à entreprendre pour développer les différentes branches de l'industrie, de l'agriculture, de l'énergie, des transports, etc. Comme cela a déjà été dit, on a évalué simultanément quelques résultats possibles des futures découvertes scientifiques. D'autre part, quelques problèmes clefs du développement de la science dont la solution sera particulièrement utile pour frayer la voie au progrès technique ont été dégagés. Ainsi le développement de la science est étroitement lié à celui de la société, la science elle-même devient une force productrice.

La planification de l'économie nationale est maintenant pratiquée par beaucoup de pays et notamment par ceux qui commencent à construire leur propre économie. L'oppression coloniale avait retardé chez eux pendant longtemps toute initiative et énergie créatrices, et maintenant il leur faut partir de très bas. Il est donc très important à notre avis que, pour assurer leur développement, ces pays aient recours aux méthodes les plus progressistes et efficaces de production, quel que soit le volume de celle-ci, aux méthodes progressistes d'organisation de l'ensemble de l'économie nationale. C'est là un avantage évident pour tous les pays qui ont commencé à se développer tardivement. Il doit être utilisé au maximum.

L'Union soviétique, en vertu de ce principe, fournit du matériel et apporte son expérience technique aux pays en voie de développement, en particulier lorsqu'il s'agit d'organiser ces 480 entreprises, entre autres choses, qui sont en cours de construction dans les pays d'Asie et d'Afrique avec son aide.

Le recours aux méthodes avancées de production exige une formation professionnelle rapide d'ingénieurs et de techniciens et l'organisation de la recherche scientifique.

C'est avec sympathie et beaucoup de compréhension que les savants soviétiques regardent les mesures sérieuses prises en ce sens, par les jeunes pays. Cuba en a terminé avec l'analphabétisme, a développé beaucoup son enseignement et créé une Académie nationale des sciences. Au cours de la courte existence de la République d'Indonésie, le nombre de ses étudiants dans l'enseignement supérieur a augmenté de dix fois.

D'autres nations agissent de même lorsqu'elles se constituent en Etats indépendants. Ceux qui de très longue date étaient considérés comme des objets d'étude, comme un véritable matériel pour la recherche scientifique apportent de plus en plus leur contribution à la science mondiale. Ils comprennent que malgré beaucoup d'imperfections et de grandes difficultés qui résultent d'une longue oppression coloniale, il est nécessaire d'organiser la recherche scientifique et de former du personnel scientifique national, ce qui les aidera à parvenir à la prospérité plus vite que par tout autre moyen. L'Union soviétique prête et prêtera

son assistance aux pays en voie de développement en formant des spécialistes qualifiés dans divers domaines.

Le progrès de la science et de la technique comme l'amélioration des relations sociales vise à rendre rapidement plus efficace le labour humain et à augmenter le bien-être de l'humanité. Toutefois, on aurait tort en même temps de sous-estimer l'évolution dangereuse du monde moderne, celle qui mène à la destruction.

Les armes modernes ont maintenant une grande puissance de destruction.

Il n'y a pas si longtemps, une flèche, une lance, un boulet tuaient un seul homme et un coup de fusil plusieurs hommes. Maintenant ce sont des millions de personnes qui peuvent en une seule fois être victimes de la déflagration d'un projectile intercontinental. La bombe atomique est capable de raser entièrement de grandes villes.

Les gouvernements qui n'acceptent pas que soient prises de réelles mesures de désarmement, de renoncer à l'idée d'une guerre en tant que moyen de régler les problèmes en suspens font peser un grand danger sur l'humanité entière.

Sera-t-elle en mesure d'écarter ce danger ?

Nous en sommes certains ; les tendances positives du développement de l'humanité auront le dessus. Nous sommes certains qu'un jour viendra où des Etats ayant des régimes sociaux différents connaîtront la coexistence pacifique et rivaliseront seulement dans la poursuite de buts scientifiques. Et c'est important non seulement parce qu'il n'y aurait pas d'alternative, mais c'est important aussi parce que l'humanité ne peut vivre et prospérer que dans cette voie. C'est seulement sur la base d'une coopération pacifique qu'elle peut réussir à agir vraiment sur la nature, à utiliser les ressources naturelles de notre planète qui sont riches mais non pas inépuisables.

La question qui se pose souvent est de savoir si les principales ressources naturelles seront épuisées ou non dans un proche avenir. N'y a-t-il pas là un grave danger pour la population de la terre ?

Comme on le sait bien, certains économistes estiment que la « bombe de la surpopulation » est une immense menace et probablement la plus redoutable actuellement pour l'évolution de l'humanité. Toutefois, nous ne nous intéressons pas au pétrole, à la houille, à certaines espèces d'animaux ou autres ressources naturelles pour eux-mêmes. Ils peuvent exister en quantités plus ou moins fortes et le moment peut venir où il n'y aura plus aucune ressource.

Ils ne comptent pas, mais ce qui est important est de savoir dans quelle mesure les besoins de la société humaine en énergie, denrées alimentaires, matériaux, etc., sont maintenant satisfaits et comment ils le seront à l'avenir.

Là encore, nous assistons à une augmentation rapide du potentiel des ressources par habitant.

Un exemple nous en est donné par l'accroissement rapide des possibilités de la production d'énergie qui est liée à l'efficacité toujours plus grande des transformateurs d'énergie et due aussi à la découverte continue de ressources toujours nouvelles.

Le potentiel énergétique par habitant sur terre est maintenant quelque douze fois plus élevé qu'il y a cent ans.

Il en est de même du potentiel de production de denrées alimentaires, de divers matériaux, etc.

Enfin, les progrès impressionnants des recherches spatiales offrent des possibilités pour une expansion illimitée de l'espace habitable par l'homme beaucoup plus rapide que le développement d'une situation critique sur un domaine terrestre devenu trop étroit.

Il n'y a pas de danger que les ressources naturelles se raréfient, mais ce qui est à redouter, c'est leur utilisation spontanée désordonnée.

Il est grand temps que tous nous passions de l'économie primitive « de la chasse » à une mise en valeur méthodique des ressources naturelles de la terre entière. Si nous ne le faisons pas alors que grandit l'influence sur la nature, nous courons le risque de gaspiller les ressources de la Terre ; nous risquons de détruire complètement cet état d'équilibre mobile où se trouve maintenant le complexe des processus naturels pour le transformer de telle sorte qu'il en arrive peut-être même à être indésirable pour nous tous.

La société humaine devient un facteur si puissant pour la vie de notre planète, que déjà elle ne peut permettre des activités non organisées, ni sur la terre, ni en dehors d'elle.

Le début de l'ère spatiale où nous entrons maintenant nous rappelle à certains égards l'époque dite des grandes découvertes.

Il y a eu voici cinq siècles aussi une accélération considérable du rythme d'acquisition de connaissances sur le monde. L'idée qu'on se faisait du globe terrestre a changé de façon significative. On apprenait l'existence d'autres continents et que d'autres peuples vivaient dans des régions éloignées. Nous sourions maintenant des idées naïves d'alors, et qui ont été réfutées depuis, qu'avaient les savants médiévaux au sujet des habitants des antipodes. Toutefois, est-ce qu'on ne sourira pas encore au cours de notre existence de nos idées actuelles sur les formes de la vie sur d'autres planètes ?

La découverte de nouveaux continents et de nouveaux océans, les courageux voyages des marins constituent une page brillante de l'histoire de l'humanité, mais n'oublions pas qu'elle a été suivie de l'esclavage colonial, de la conquête de territoires habités par d'autres peuples. A n'en pas douter, ce fut en même temps une page honteuse de l'histoire de la société humaine. C'est à cette époque que les conditions ont été créées qui ont permis de retarder le progrès de beaucoup de peuples — circonstances dont nous voulons surmonter les conséquences.

Il y a des gens qui voudraient que se renouvelle aujourd'hui cette phase de l'histoire. Quelques militaires zélés rêvent d'établir des bases militaires sur la Lune, de la possibilité de tirer sur la Terre depuis la Lune, d'utiliser des succès encore modestes qui permettent d'influer sur le temps et de diriger des orages sur l'ennemi, etc.

Les savants toutefois, qui s'attaquent aux problèmes scientifiques les plus importants, ne travaillent pas dans ce but. Au cours de quatre siècles, les peuples ont beaucoup appris.

Il ne doit pas y avoir de bases militaires sur la Lune, il ne doit pas y avoir et il n'y aura pas de guerres coloniales sur Vénus ni sur Mars et, lorsqu'il sera possible de réglementer les ouragans, il faudra que ce soit en tenant compte de l'intérêt commun.

Nous ne pouvons pas non plus réussir dans nos entreprises sans la coexistence pacifique des divers régimes politiques. Ce n'est que par une vaste coopération

internationale que l'application des découvertes scientifiques et techniques permettra le développement rapide des régions du monde qui en ont besoin, l'élimination du danger d'une guerre mondiale et le désarmement général, qui sont incontestablement les conditions les plus essentielles de développement d'un pays quel qu'il soit et tout d'abord de ceux qui sont en retard.

L'année dernière a été marquée par l'une des plus importantes crises internationales de la période récente, mais en même temps elle l'a été par un remarquable exemple de règlement pacifique. Que cet exemple ouvre la voie au règlement pacifique de beaucoup d'autres problèmes qui se posent dans le domaine des relations internationales.

Je crois que notre Conférence doit être envisagée comme l'un des éléments nécessaires à la lutte pour la paix et la coopération pacifique, sinon elle n'a aucun sens.

L'état actuel et les perspectives immédiates de la science et de la technologie suffisent à faire entièrement face aux besoins raisonnables de l'homme dans tous les pays. En sa qualité de chef du Gouvernement soviétique, N. S. Khrouchtchev a déclaré que l'humanité dispose maintenant de possibilités insoupçonnées jusqu'ici pour créer l'abondance de richesses matérielles, assurer l'épanouissement de la culture et de l'instruction, juguler complètement la faim et les maladies dans tous les pays du monde en l'espace d'une seule génération. Il nous appartient à nous, de mettre au jour ces merveilleuses possibilités pour le bénéfice des peuples de nos pays.

Que ceux qui vivront dans des dizaines et des centaines d'années nous respectent, nous aiment et se souviennent de nous, peuples du XX^e siècle, qui aurons pu traverser brillamment et avec sagesse l'une des périodes critiques de l'histoire humaine, qui aurons su diriger toute la puissance du génie humain vers la création et le développement de la vie sur la Terre.

LE DOCTEUR JEROME B. WIESNER (ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE) :

Nous sommes venus à cette Conférence poussé par une vision des temps futurs — la vision de ce que la science et la technique, les connaissances scientifiques et leurs applications peuvent apporter à l'humanité. Grâce à la science et à la technique, il est possible de faire disparaître l'ignorance et la pauvreté. Pour la première fois dans l'histoire, nous avons la possibilité de créer un monde bien meilleur pour tous. La gageure qui nous est proposée aujourd'hui est de veiller à ce que cette possibilité devienne une réalité, à ce que cette promesse s'accomplisse. Si nous considérons les choses dans cette perspective, nous sommes tous des pays en voie de développement, car nous sommes tous moins développés que nous ne devrions l'être et nous devons tous progresser.

Nous nous sommes réunis ici — savants, techniciens, chefs responsables d'organes gouvernementaux ou éducateurs — pour mettre en commun nos connaissances et l'expérience que nous avons acquise, pour déterminer de quelle manière l'ensemble des connaissances que nous avons accumulées peut aider chacun d'entre nous à réaliser de nouveaux progrès dans l'intérêt de tous les peuples.

Nous vivons un moment unique dans l'histoire de l'humanité. D'autres époques ont produit leurs merveilles ; les périodes précédentes ont vu la science

et la technique faire de grands progrès mais aucune n'a connu, comme la nôtre, ce rythme de développement et aucune ne peut se comparer à la nôtre sur le chapitre des applications toujours plus étendues de la méthode scientifique aux problèmes que l'homme doit résoudre.

Pour notre bien ou notre mal, nous nous trouvons pris dans un vaste processus évolutif. La résolution relative à la Décennie pour le développement adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies à sa seizième session reflète la ferme volonté des peuples d'orienter le cours de cette évolution dans l'intérêt de l'humanité. Nous avons ici pour tâche de chercher les moyens par lesquels la science et la technique peuvent nous aider à atteindre ce but. Ceux qui, parmi nous, viennent des États-Unis n'ignorent pas qu'il resté encore beaucoup à apprendre sur le processus et les organismes de développement. Nous abordons ces questions dans un esprit de recherche objective et sommes résolus à suivre des méthodes scientifiques. Nous nous proposons d'examiner et d'échanger des idées et des connaissances, de réduire l'étendue de notre propre ignorance et de trouver les moyens de parvenir aux fins que nous avons en commun.

Je suis cependant convaincu d'une chose, c'est que nous n'apprécions pas à leur juste valeur les possibilités que réserve l'application des techniques de recherche dont nous disposons aujourd'hui — c'est-à-dire des instruments de la science — aux problèmes des pays moins développés. Qu'il s'agisse de problèmes techniques, économiques, sociaux ou politiques, nous disposons en effet maintenant d'utiles et puissants instruments d'analyse et d'étude dont nous commençons seulement à nous servir convenablement. Nous avons de nouvelles techniques d'analyse qui nous facilitent la planification et qui nous permettent d'identifier les facteurs qui limitent le développement d'une région déterminée ; nous avons aussi les aptitudes scientifiques nous permettant de mettre au point de nouvelles techniques, de nouveaux moyens, une nouvelle compréhension des choses pour vaincre ces obstacles ; ce qu'il nous faut, c'est la volonté d'appliquer, dans cette tâche, les techniques modernes de recherche et de développement avec autant d'ardeur que l'on en déploie actuellement dans des domaines tels que l'énergie atomique, la conquête de l'espace et l'électronique. Il faut que nous découvriions les moyens d'attirer en plus grand nombre les meilleurs scientifiques et les meilleurs techniciens du monde pour qu'ils se consacrent à ces problèmes ardu.

Je dirai ensuite que notre attitude à l'égard du développement politique et économique et notre façon d'aborder ces questions sont d'égale importance. Ici encore nous pouvons, je crois, tirer une leçon utile de la science et plus particulièrement du concept d'expérimentation. Dans le domaine physique, nous avons appris qu'il est utile de procéder à des expériences, qu'une fois la solution trouvée, les avantages qui en découlent peuvent être importants et que les profits peuvent être des milliers de fois supérieurs aux frais d'expérimentation. C'est parce que l'homme peut s'instruire par l'expérience que la science et la technique ont pu progresser et ces progrès peuvent être appliqués pour satisfaire les besoins de toutes les sociétés.

Une application plus systématique de la méthode expérimentale, selon laquelle procède la recherche scientifique, aux programmes nationaux de développement serait particulièrement fructueuse. Nous pourrions ainsi apprendre à essayer un

plus grand nombre de variantes dans le cas d'un projet offrant des chances de succès. Qui plus est, nous apprendrions à ne pas faire preuve de dogmatisme pour défendre des méthodes qui ont en fait besoin d'être renouvelées ; nous apprendrions à nous rendre compte des possibilités d'amélioration et à maintenir chaque expérience particulière dans les limites les plus étroites possibles compatibles avec l'efficacité de l'expérimentation.

Si, dans le processus de développement, nous prenons cette attitude à l'égard de l'expérimentation, nous pourrions obtenir que les efforts déployés par chaque pays se complètent mutuellement. D'ailleurs, l'avantage que l'on peut tirer d'un grand nombre d'expériences indépendantes les unes des autres est relativement automatique dans la société de notre temps. La famille des nations indépendantes s'est récemment élargie et, de ce fait, nous aurons tous la possibilité d'appliquer dans chacun de nos pays des méthodes de tâtonnement qui devraient se révéler stimulantes et profitables pour chacun d'entre nous. Qu'il nous soit permis d'espérer que cette Conférence fera mieux comprendre les vastes possibilités qu'offre une telle collaboration.

Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour parler de la mise au point d'un système d'enseignement véritablement moderne et de l'importance qu'il présente pour l'application de la science et de la technique en vue du développement.

Ma thèse est simple : d'abord nous devons donner aux populations de nos pays une éducation orientée vers la modernisation, qui leur assure une vie heureuse et productive en cette ère moderne et ensuite, pour y parvenir, nous devons appliquer à l'enseignement lui-même les outils que nous offrent la recherche et l'expérimentation, ainsi que l'esprit d'équipe qui a déjà donné d'heureux résultats dans d'autres domaines.

L'un des objectifs de l'enseignement moderne est de faire une réalité des promesses de la science et de la technique, tout en évitant les risques d'abus ou de mésusage. Si nous voulons y parvenir, non seulement nos experts techniques et nos dirigeants, mais encore les citoyens de nos pays respectifs doivent avoir reçu une éducation leur permettant de comprendre les conséquences que peuvent avoir les progrès de la technique moderne sur la politique à l'égard des questions générales de sécurité, de paix et de bien-être.

La société se trouve aujourd'hui à un stade évolutif et chaque fois que nos connaissances du monde naturel font un pas en avant, il en résulte un ensemble de conséquences souvent imprévues et vraisemblablement imprévisibles dans le détail. C'est ainsi que l'encombrement des villes est l'une des conséquences inattendues de l'automobile. L'amélioration des mesures sanitaires se traduit peut-être par un taux de mortalité considérablement plus faible mais, si elle ne s'accompagne pas d'une amélioration correspondante des méthodes agricoles ou industrielles, elle peut provoquer un appauvrissement plus rapide. Une utilisation généralisée de l'énergie nucléaire à des fins industrielles peut permettre de résoudre certains problèmes de développement mais, comme nous pouvons déjà le constater, elle peut aussi poser de graves problèmes comme celui de la pollution du milieu.

Chaque progrès pose donc de nouveaux problèmes et fait surgir de nouveaux obstacles qui obligent l'homme à faire, avec l'aide de la science et de la technique, un choix difficile quant à la manière dont il mettra à profit les progrès

de la technique. Nos chances de parvenir à améliorer les conditions sociales et d'éviter le sort qu'ont connu les animaux préhistoriques seront d'autant plus grandes que nos décisions seront prises après mûres réflexions et en toute connaissance de cause.

Je ne veux pas minimiser les problèmes que posent le transfert et l'adaptation de la technique d'une culture à l'autre. En fait, comme je l'ai déjà indiqué, la diversité des cultures offre des possibilités d'expérimentation quant à l'application de la science et de la technique au développement. Les pays indépendants étant de plus en plus nombreux, nous disposons d'un vaste choix de possibilités d'expérimentation pour découvrir de nouvelles façons d'aborder les problèmes anciens aussi bien que les nouveaux.

Le problème du transfert des techniques peut en fait se poser dans les deux sens. Je n'ai pas essayé jusqu'à maintenant d'établir une distinction entre les pays plus développés et les pays moins développés car, en réalité, tous les pays se trouvent de la même manière dans l'obligation d'appliquer judicieusement la science et la technique pour résoudre leurs problèmes. Un grand nombre de pays actuellement peu développés ont la possibilité de négliger certaines phases des problèmes et des schémas d'organisation auxquels les pays économiquement avancés ont dû faire face. L'époque que nous traversons est plus nouvelle que beaucoup d'entre nous ne le croient ; nous ne devons pas commettre l'erreur de copier des anciennes méthodes au moment même où elles sont remplacées par des nouvelles. Beaucoup de pays nouveaux ont en effet l'occasion de faire des expériences et d'obtenir de meilleurs résultats et les pays plus anciens souhaiteraient pouvoir copier leurs innovations. Ainsi le satellite de télécommunications qui sera bientôt mis en service sera, dans bien des cas, supérieur aux techniques actuelles de communications intérieures.

Un niveau d'enseignement suffisant est évidemment la condition préalable absolument nécessaire pour qu'une société soit capable d'adapter des idées et des attitudes nouvelles à son processus de développement. Toutefois on pourra constater, ce qui est plus subtil et plus intéressant, que l'enseignement lui-même peut bénéficier des applications de la recherche.

Dans ce domaine, les besoins sont immenses dans tous les pays et le terrain est prêt pour ce genre de recherches et de développement méthodiques, qui n'ont été entrepris que tout récemment, sur les méthodes mêmes d'enseignement.

J'ai acquis la conviction que si nous mettons nos efforts en commun, nous pourrions obtenir des améliorations spectaculaires en matière d'enseignement et d'études. C'est un sujet dont je puis parler parce qu'il me touche de près. Nous nous sommes en effet aperçus aux États-Unis que notre système d'enseignement n'avait pas suivi le rythme d'évolution que nous jugeons nécessaire dans le monde qu'a créé le progrès de la science et de la technique. C'est pourquoi un certain nombre de techniciens et de scientifiques de nos universités, qui jusqu'ici avaient limité leurs activités aux champs de recherches traditionnels, appliquent maintenant des méthodes de recherche et de développement organisés à l'enseignement, non seulement au niveau des études universitaires, mais aussi au niveau des études primaires et secondaires. A la suite de leurs travaux, au cours de ces dernières années, on a constaté à maintes reprises et sur une grande échelle que la qualité de l'enseignement dans nos écoles pouvait être considé-

ablement améliorée. Je suis intimement persuadé que ces mêmes méthodes peuvent être appliquées — compte tenu d'une certaine diversité dans les cas examinés — pour perfectionner et hâter considérablement la mise au point de nouveaux systèmes d'enseignement.

Les tentatives faites pour améliorer la qualité de l'enseignement peuvent consister à employer de nouveaux moyens d'enseignement. Le tableau noir et le manuel scolaire ont rendu de grands services pendant un demi-millénaire mais cela ne veut pas dire que cette façon de présenter les matières à étudier ne puisse pas bénéficier d'un léger remaniement. Dans ces programmes expérimentaux, nous commençons à utiliser des moyens qui, jusqu'à une époque récente, étaient principalement du domaine des loisirs — films, bandes magnétiques, disques, radio et télévision. Nous essayons également des dispositifs entièrement nouveaux — nouvelles méthodes d'enseignement et nouveaux appareils destinés à enrichir et non à remplacer le travail du professeur dont la présence reste le facteur humain indispensable en la matière.

Nos scientifiques et nos techniciens révisent également la structure et la composition des programmes scolaires. Ils s'efforcent de veiller à ce que les matières de base soient effectivement enseignées, à ce que les renseignements donnés soient à jour, précis et présentés sous l'angle voulu, enfin à ce que les méthodes d'enseignement et les matières enseignées soient présentées de telle sorte qu'elles éveillent l'intérêt et excitent la curiosité de l'étudiant — qu'il s'agisse d'un futur savant, d'un futur mathématicien, d'un futur technicien ou d'une autre personne quelle que soit sa profession future.

Si nous avons jusqu'ici fait porter nos efforts plus spécialement sur les sciences, les mathématiques et les langues étrangères, toutefois nous commençons à étendre ces méthodes à l'enseignement des sciences sociales, de l'histoire, de la composition littéraire, de la littérature et aussi aux arts pratiques afin de développer les aptitudes qui seront requises pour un travail dans les entreprises agricoles ou industrielles nouvelles.

La préparation d'un programme scolaire de premier ordre dans un domaine donné est une opération complexe de recherches et de mise au point. Elle exige des équipes de spécialistes ayant reçu des formations très variées. Les équipes comprennent non seulement des maîtres éminents dans le domaine considéré mais aussi des professeurs hors de pair pour les divers niveaux d'enseignement, des spécialistes ayant fait d'importants travaux de recherches sur les processus d'acquisition des connaissances et des techniciens tels qu'artistes, photographes, personnel de laboratoire et d'atelier, qui peuvent aider à mettre au point de nouvelles méthodes de présentation.

De même que la recherche et la mise au point dans d'autres domaines, la préparation de nouvelles techniques d'enseignement doit aussi faire intervenir un élément important d'expérimentation positive. Les nouveaux manuels ne sont pas mis en circulation tant qu'il n'est pas prouvé qu'ils sont utilisables dans des classes, à la suite d'une phase d'expérimentation qui peut porter sur de nombreuses écoles et sur plusieurs années.

Quelles seront pour les pays peu développés les conséquences de cette expérience toujours grandissante faite pour améliorer la qualité de l'enseignement ? L'esprit d'innovation, l'esprit d'équipe, la mise au point de nouveaux moyens et de nouvelles techniques et l'expérimentation en classe peuvent, semble-t-il,

être appliqués aux pays anciens comme aux pays nouveaux, certains de ceux-ci ayant en outre l'avantage de travailler sur un terrain relativement neuf pour commencer à examiner leurs problèmes d'enseignement.

Cette nouvelle manière d'envisager la question de l'enseignement pourrait bien permettre de lancer une attaque massive contre l'analphabétisme qui reste pour tant de pays un obstacle majeur. Pour que l'on parvienne à un certain degré d'instruction ainsi qu'à certaines connaissances scientifiques, il faut que règne un esprit de coopération véritable. Il n'existe aucune règle selon laquelle les citoyens d'un pays — spécialistes de certaines disciplines scolaires ou de certains procédés nouveaux d'enseignement — ne peuvent se joindre à des citoyens d'un autre pays pour mettre au point de nouveaux manuels d'enseignement. Il peut être aussi nécessaire d'adjoindre à l'équipe des personnes ayant acquis une expérience spécialisée. Des problèmes particuliers peuvent se poser dans certains cas d'espèces — par exemple, l'utilisation de la flore et de la faune locales dans un cours de biologie ou — pour citer un cas plus délicat — l'enseignement des sciences expérimentales dans un milieu culturel qui a toujours méprisé le travail manuel.

Dans certains cas, en particulier pour les mathématiques, certains des manuels scolaires déjà mis au point pourraient être directement utilisés dans d'autres pays. En fait, des essais dans ce sens sont déjà en cours et l'on s'efforce aussi d'utiliser des équipes composées de personnes venant de nombreux pays pour mettre au point de nouveaux manuels d'enseignement.

Des divers aspects que revêt l'amélioration de la qualité de l'enseignement, il en est un qui domine tous les autres, c'est celui de la préparation des maîtres chargés de faire les nouveaux cours — qu'il s'agisse de faire subir une nouvelle formation aux professeurs qui enseignent actuellement selon les méthodes traditionnelles ou de former de nouveaux maîtres. On a actuellement besoin d'un corps enseignant nombreux et aussi d'un grand nombre de maîtres pour la formation du corps enseignant. Pourtant, si nous sommes prêts à rechercher empiriquement des moyens plus efficaces permettant de préparer des personnes à ces deux tâches, il est fort possible que nous n'ayons pas nécessairement à attendre la durée de plusieurs générations pour constituer un corps important de spécialistes qualifiés. Un grand nombre de nos collèges et universités ont créé des instituts spéciaux pour donner une formation nouvelle aux professeurs, à la fois sous forme de brefs programmes d'été et de programmes portant sur l'ensemble de l'année universitaire. Dans certaines écoles, nous avons essayé de créer une sorte d'internat de l'enseignement ; selon cet arrangement, le nouveau professeur travaille un certain temps sous la surveillance d'un « patron ». Nous avons aussi recours aux installations locales de radiodiffusion utilisant à la fois les programmes enregistrés sur bandes magnétiques et les programmes en direct afin d'aider les professeurs de semaine en semaine à se servir des nouveaux moyens d'enseignement.

En conclusion, je crois que le développement de l'enseignement doit suivre le développement de la science et de la technique. Je me permettrai même de dire que l'avantage le plus clair que nous aurons tiré de nos réunions aura été de reconnaître leur caractère d'interdépendance, c'est-à-dire l'unicité du processus de développement. Nous constaterons que le développement n'est pas la somme de projets techniques indépendants les uns des autres, quelle que

soit leur valeur intrinsèque, à moins qu'ils ne s'intègrent dans un effort national coordonné, et que dans le processus de développement, un rôle est réservé à toutes les branches de la science et de la technique, à toutes les disciplines universitaires qui sont représentées ici aujourd'hui. Et, d'ici à la fin de nos réunions, nous devrions nous rendre mieux compte de l'ordre de priorité des questions et mieux discerner les problèmes qui ont plus particulièrement besoin d'être étudiés du point de vue technique.

S'il en est ainsi, les institutions spécialisées des Nations Unies auront de meilleurs repères pour orienter leurs propres programmes afin de répondre aux besoins ainsi reconnus des pays en voie de développement — car presque toutes s'occupent déjà intensément d'assistance technique en vue du développement.

En outre, les Membres des Nations Unies découvriront au cours de cette Conférence de nouvelles méthodes pour orienter plus directement la technique vers les problèmes des régions en voie de développement, ainsi que des besoins nouveaux nécessitant des recherches supplémentaires.

J'espère qu'au cours de nos débats nous pourrions examiner à fond le besoin que nous avons tous de disposer d'institutions nouvelles capables d'appliquer les ressources de la recherche et de l'enseignement au processus de développement. La voie nous a été ouverte par la résolution que l'Assemblée générale a adoptée à sa dernière session et dans laquelle elle pria le Secrétaire général d'étudier s'il était souhaitable et possible d'instaurer un institut des Nations Unies qui serait financé par des contributions volontaires, d'origine publique et privée, et qui serait chargé d'entreprendre des recherches et de donner son aide en vue de la formation de personnel pour les opérations de l'Organisation des Nations Unies. Nous avons également noté avec un intérêt tout particulier le projet de création à Paris d'un institut de planification de l'enseignement qui bénéficiera de l'appui de six institutions, notamment l'UNESCO, la Banque mondiale et la Fondation Ford. Il est certain qu'une corrélation étroite devrait exister entre ces activités ; peut-être devrions-nous examiner s'il ne serait pas utile et possible de créer un institut international chargé de tous les aspects du développement, qui travaillerait en collaboration étroite avec les nombreux centres importants qui existent actuellement dans le monde entier et qui se consacrent à l'enseignement et aux recherches en vue du développement.

Grâce à des institutions et des programmes de ce genre et grâce aux efforts collectifs, nous pourrions nous rapprocher des buts que les Nations Unies se sont fixés à l'occasion de leur Décennie pour le développement, entreprise qui est certainement la plus stimulante et la plus constructive que l'homme ait eu l'audace de concevoir. C'est là un nouveau domaine de la coopération internationale dans lequel chacun de nous peut contribuer à résoudre les problèmes qui nous sont communs à tous, qu'il s'agisse de pays anciens ou de pays nouveaux, tous en cours de développement, tous s'instruisant, tous cherchant des voies nouvelles et progressant tous ensemble.

ALLOCUTIONS PRONONCÉES A LA SÉANCE PLÉNIÈRE DE CLOTURE

LE TRÈS HONORABLE LORD CASEY (AUSTRALIE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Cette Conférence a donné lieu à l'une des plus grandes manifestations scientifiques et techniques qui aient jamais vu le jour et nous devons notre reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à son succès.

Nous avons tous pu en tirer de nombreuses leçons. Disons en quelques mots, car le temps nous manque, qu'il importe d'accroître la collaboration entre les pays développés et ceux qui le sont moins, afin de réduire plus rapidement l'écart qui les sépare dans le domaine de l'économie.

Cela exige un effort bilatéral, en même temps qu'un effort de la part des Nations Unies et des institutions spécialisées. Il importe, *premièrement*, d'aider les pays en voie de développement à créer au besoin leurs propres organismes scientifiques et techniques, en liaison directe avec leurs institutions nationales de planification. On devra également les aider à former leurs propres savants et techniciens, sans lesquels ils seraient incapables de profiter pleinement de ce que les nations plus développées peuvent leur offrir. *Deuxièmement*, les pays développés doivent être prêts à faire plus encore, et à accroître leurs sacrifices, en se privant de la collaboration d'hommes hautement qualifiés en faveur des pays qui en ont besoin. Il leur faut aussi acquérir une notion plus précise des véritables besoins des pays en voie de développement et des problèmes qui leur sont particuliers. Ils doivent éviter d'imposer des idées préconçues, basées sur leur propre expérience et sur leur propre intérêt. *Troisièmement*, les Nations Unies et les institutions spécialisées doivent améliorer les mesures de coordination et de rationalisation de leurs activités dans le domaine de l'assistance technique. Il est clair que le Secrétariat des Nations Unies devrait disposer de rouages administratifs centralisateurs qui aideraient les pays en voie de développement à décider quelle est, parmi une douzaine de solutions possibles, celle qui sera la mieux adaptée à un problème déterminé de développement. Nous pouvons être assurés que les gouvernements n'accroîtront leurs subsides que s'ils peuvent être assurés que la concurrence et les doubles emplois seront réduits au minimum ; or, ceci reste encore à réaliser. Nous pensons que le Conseil économique et social pourra reprendre les travaux de cette Conférence et s'attaquer, encore une fois, à ce problème.

Un autre détail important est celui du financement du surcroît d'aide internationale qui sera probablement demandé à la suite de cette Conférence. Même si l'on améliore le mécanisme administratif, le problème reste entier et c'est un problème formidable, compte tenu du système actuel de règlements internationaux. De nombreux pays, parmi ceux qui acquittent la plus grande partie

du coût de l'aide internationale, souffrent de l'instabilité de leur balance des paiements ou sont menacés d'avoir à en souffrir. Tout pays, pour aussi importante et prospère que soit son économie intérieure, doit surveiller soigneusement sa balance internationale des paiements. Si ses dépenses internationales excèdent, d'une façon substantielle et constante, ses revenus internationaux, il lui faut s'attendre à des difficultés, et son équilibre monétaire est menacé. Or, les paiements à l'étranger au titre de l'aide internationale représentent une part importante des dépenses internationales de certains grands pays.

Quoi qu'il en soit, je pose la question : ne pourrait-on pas faire adopter une réforme, grâce à laquelle le transfert de fonds destinés strictement à l'aide internationale ne pénaliserait plus la balance des paiements du donateur et ne menacerait plus sa monnaie ? Je ne puis croire que ce problème puisse dépasser l'entendement humain. Sa solution profiterait à l'humanité tout entière et donnerait une impulsion à la réalisation des objectifs élevés de cette Conférence.

Pour conclure, Monsieur le Président, permettez-moi d'affirmer que cette Conférence a été d'un très vif intérêt. Sans une telle tribune, il aurait été difficile de faire prendre conscience au monde de l'importance prépondérante que la science et la technique ont dans l'économie de chaque pays, ainsi que des difficultés que les pays en voie de développement rencontrent dans ce domaine.

Ma patrie, l'Australie, sera heureuse d'offrir à ceux de nos amis des autres pays qui pourront s'y intéresser toute la coopération à la mesure de ses moyens.

Plus tard, on devrait passer en revue les progrès réalisés. En convoquant une autre conférence, ou par tout autre moyen, nous devons nous assurer que la situation des pays en voie de développement s'est améliorée.

Enfin, Monsieur le Président, notre Conférence a mis en valeur le niveau élevé de l'amicale coopération entre les pays développés et les pays en voie de développement. De nombreux liens d'amitié personnelle se sont noués ; je suis sûr qu'ils seront d'un intérêt durable pour nos pays respectifs.

LE DOCTEUR J. W. T. SPINKS (CANADA), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Messieurs les délégués, Mesdames, Messieurs,

Puis-je tout d'abord exprimer le plaisir qu'ont éprouvé les délégués du Canada d'avoir pu participer à la présente Conférence qui est unique en son genre et a été couronnée d'un succès total. Nous avons justement apprécié l'occasion qui s'est ainsi présentée de rencontrer les délégués du monde entier. Nous savons qu'ils sont désormais nos amis.

Le Canada a participé activement aux nombreux programmes d'assistance des Nations Unies et de ses institutions spécialisées relatifs aux problèmes des pays en voie de développement. Notre expérience du plan de Colombo nous a intimement familiarisés avec leurs problèmes et leurs aspirations. Dans certaines régions de notre pays, nous sommes nous-mêmes en voie de développement, et notre histoire nous aide à comprendre les problèmes multiples et complexes qui se posent aux pays en voie de développement. Là où ceux qui vinrent s'installer au début du siècle dans ma province de la Saskatchewan ne virent que des prairies balayées par le vent où paissaient des troupeaux de bisons, nous trouvons maintenant des fermes, des routes, des villes, des écoles, des hôpitaux

et des bibliothèques, et jusqu'à une grande université qui a attiré vers elle plus de quatre cents étudiants étrangers venus des Antilles, de l'Inde, du Pakistan, de la Nigeria, du Ghana et de l'Indonésie.

La délégation canadienne estime qu'aucun programme n'aura de valeur permanente s'il ne s'accompagne pas, dans les pays d'accueil, d'un enseignement scientifique et technique bien conçu, à tous les niveaux, dès l'introduction de la science dans les programmes des écoles élémentaires jusqu'aux universités et aux instituts de recherche, en passant par les écoles secondaires et techniques. Il y a souvent une grande pénurie de professeurs dans les disciplines scientifiques et nous pensons qu'il faut créer des écoles normales le plus tôt possible dans les pays peu développés ; mais en attendant, il conviendrait d'encourager des professeurs dévoués à apporter leur concours au programme de formation. Un certain nombre d'élèves continueront d'être formés dans les pays plus développés mais, autant que possible, au niveau des études supérieures.

Les Canadiens sont connus pour leur réalisme. C'est pourquoi ils peuvent notamment aider à la préparation d'enquêtes sur les ressources des sols, du bois, de la pêche, sur les coopératives, sur les programmes de formation agricole, etc. Ils peuvent également apporter leur concours dans des domaines où ils ont acquis une expérience particulière, notamment dans les transports ferroviaires et la technique nucléaire. Tout cela dépend évidemment des ressources disponibles et de la conclusion d'accords constructifs, bilatéraux ou multilatéraux. Nous souhaiterions un renforcement de la structure actuelle des Nations Unies, une meilleure coordination entre les diverses institutions qui effectuent présentement au travail si utile. Nous voudrions que l'on étudie un moyen de combler les lacunes de la coopération internationale comme elle se présente actuellement.

Aujourd'hui, l'importance des problèmes qui découlent des relations entre États donne un nouveau contenu et une nouvelle signification aux formes traditionnelles de la diplomatie. La réunion de notre Conférence prouve qu'au xx^e siècle ces relations couvrent un domaine infiniment plus vaste qu'à toute autre époque de l'histoire de l'humanité. La contribution de la science et de la technique à la création d'un « monde unique » s'est nettement reflétée dans la diversité et dans la portée des sujets examinés. Nous avons appris, de première main, quels étaient les domaines où l'Organisation des Nations Unies et ses institutions apparentées pouvaient intervenir de manière active. Il nous faut maintenant marquer un arrêt pour évaluer ce qui a été fait et ce qu'il est possible de faire, et pour définir les priorités. Il nous faut progresser, en utilisant tous les moyens à notre disposition, notamment la science et la technique, dans ce monde très imparfait mais passionnant, où chaque jour apporte des problèmes qu'il faut résoudre en commun avant le coucher du soleil. En relevant ce défi, rappelons-nous qu'« il ne s'agit pas de persévérer jusqu'au succès pour atteindre la véritable gloire ».

S.E. M. FERNANDO GARCIA OLDINI (CHILI), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président,

Il serait prématuré de vouloir établir un inventaire ou un bilan des réalisations de la Conférence au cours de ces quatorze jours de travaux.

Malgré un temps limité, les idées exposées dans un nombre impressionnant de monographies ont pu être éclaircies, complétées, développées grâce à des débats uniques en leur genre et où, sans esprit de polémique, les diverses doctrines, conceptions, techniques et formulations faisaient ressortir leurs divergences ou leurs points communs.

A cet égard, l'élimination du débat de toute allusion de caractère politique a joué un rôle décisif. Peut-être le facteur le plus influent lors de l'examen des points de l'ordre du jour, aura-t-il été la nécessité de planifier pour l'avenir et de tirer parti, à cet effet, de toutes les ressources scientifiques et techniques disponibles et de construire, progressivement et systématiquement, le développement économique, social et culturel de la population et le bonheur de l'individu.

C'est dans ce domaine que l'on peut le plus nettement percevoir la diversité des courants de la pensée et les divergences dans l'appréciation des valeurs qui interviennent et qui parfois, au-delà des orientations et des doctrines, vont jusqu'au fond même du problème.

Un orateur a pu affirmer ici que la planification est plus un art qu'une science et un autre soutenir que la planification est, sans aucun doute, une science reposant sur des principes mathématiques exacts. Entre ces deux extrêmes, il y a place pour toutes les conceptions, toutes les possibilités, toutes les solutions et toutes les spéculations ; elles ont eu et trouvé l'occasion de s'exprimer.

En les passant en revue, on a pu se rendre compte que les situations auxquelles il s'agit de remédier et que l'on englobe sous le terme de développement sont extraordinairement variées, chacune d'entre elles constituant un problème particulier qu'il importe de considérer en soi.

Nombreux sont les savants et les techniciens qui, s'étant penchés sur les problèmes que pose la mise en œuvre d'un plan de développement, semblent surtout penser aux peuples qui viennent d'accéder à l'indépendance, qui possèdent des traditions de vie primitive ou sont organisés sur le mode féodal ou tribal. On n'a donc pas accordé l'importance qu'il mérite à un groupe considérable de pays insuffisamment développés qui, comme je l'ai déclaré au cours d'une des séances spécialisées, ne possèdent aucune de ces caractéristiques sans pour autant se situer au niveau des nations hautement industrialisées.

Il y a là une lacune qu'il convient de combler, en améliorant les instruments d'étude du problème ; on pourra ainsi traiter les différents cas, en fonction de la nature qui leur est propre, et déterminer, par exemple, les formes d'utilisation des statistiques, le moment où il convient de procéder à une programmation par région, les cas où s'impose le recours à une organisation centralisée, les cas où il faudra préférer l'action par secteur, etc.

Les pays en voie de développement auront alors la nette impression que leurs problèmes sont traités de façon directe, concrète et pratique et non pas dans le cadre d'un plan général.

De par ses buts, sa complexité, la multiplicité de ses champs d'action et ses débats, la Conférence qui prend fin ne ressemble à aucune autre. L'absence de précédents l'oblige à s'avancer en terrain inconnu et l'expose à des erreurs inévitables. Mais il ne s'agit là que de quelques difficultés qui se résoudront peu à peu et n'empêcheront pas de poursuivre les efforts déjà entrepris.

Comme je l'ai déjà dit, il faut tenir compte de ce que nous nous engageons

sur un terrain inconnu, extrêmement difficile, et sur lequel personne ne peut nous apprendre à nous déplacer. Il appartiendra aux Nations Unies, conformément aux vœux exprimés par les pays en voie de développement, de déterminer les moyens les plus appropriés à la poursuite, sans relâche ni hésitation, du succès final.

Merci beaucoup.

LE PROFESSEUR JOSEF LUKAS (TCHÉCOSLOVAQUIE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur et un plaisir pour moi que de prendre la parole à la séance de clôture de cette Conférence. Seize journées très remplies par les débats de 81 séances, sans compter de nombreuses rencontres officieuses, ont prouvé que nos efforts n'ont pas été vains. Je pense que nous sommes une fois de plus convaincus que la science comme la technique sont des facteurs d'une importance extraordinaire pour le développement de la société humaine. Nous pensons donc que leur application pratique est d'une importance déterminante, essentielle et vitale pour les pays en voie de développement.

C'est avec grand plaisir que nous avons écouté de nombreux rapports scientifiques et techniques, aussi encourageants qu'intéressants, qui n'ont fait que confirmer le niveau élevé atteint aujourd'hui par la science et la technique. Le génie humain a créé un potentiel immense de progrès économique, social et culturel. Nos débats ont démontré que l'utilisation et l'application de ces connaissances dépendent des conditions politiques et sociales actuelles et de leur évolution dans chacun des pays en voie de développement et dans l'ensemble du monde.

Il est indiscutable que les pays en voie de développement ont besoin de moyens financiers et matériels immenses. Nous considérons donc comme une conséquence logique et effective de notre réunion, le fait que tous les savants qui y ont pris part ont conclu à la nécessité de lancer un appel aux membres de la Commission des dix-huit pour le désarmement, afin qu'ils accélèrent leurs débats en vue d'aboutir, le plus vite possible, à un accord formel sur le désarmement général et complet. Dès lors, des ressources considérables seront libérées en vue d'un développement rapide et général des régions du monde les moins développées.

Il a été également établi qu'il ne faut pas nous contenter de cette tâche, commune à toutes les organisations internationales, qui consiste à aider les pays en voie de développement dans leurs problèmes de développement général. Nous espérons que chacune des organisations appartenant à la famille des Nations Unies tiendra compte des encouragements et des idées émises par les délégués lors des séances de la Conférence et qu'elles prendront des mesures appropriées pour mieux utiliser et mieux coordonner leurs moyens et leur potentiel. Le résultat de la Conférence que nous considérons comme le plus décisif est le fait qu'il a été précisé, une fois de plus, que ce sont les efforts créateurs des nations en voie de développement qui doivent être les pierres angulaires de leur développement futur. Aucun de nous n'ignore que ces pays en voie de développement sont les héritiers de traditions anciennes et créatrices, et que leur

développement a été freiné par la force au cours des siècles passés. Nous accordons de tout cœur notre plein appui aux efforts des nations en voie de développement vers une indépendance politique, économique et culturelle qui leur permettrait, d'une part, d'utiliser les connaissances scientifiques et techniques les plus modernes et, d'autre part, d'apporter leur contribution au développement général de l'humanité dans son ensemble, par leurs propres travaux scientifiques.

Si les travaux de cette Conférence devaient aider à prendre conscience des facteurs de base pour le développement des pays en voie de développement, nous pourrions dire avec satisfaction qu'en notre double qualité d'hommes et de savants, nous avons contribué suffisamment à l'utilisation efficace de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées. Nous autres, savants tchécoslovaques, avons toujours consacré nos efforts à cette tâche difficile et chargée de responsabilités et nous multiplierons ces efforts à l'avenir.

LE PROFESSEUR HENRI LAUGIER (FRANCE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Messieurs les délégués,

Ayant eu le très grand honneur de présider ici une séance générale de cette Conférence consacrée aux ressources humaines, je voudrais, en ce jour de clôture, que l'on ne s'étonne point de me voir centrer quelques minutes de votre attention sur les graves prises de conscience que ces travaux auront contribué à créer partout dans l'esprit des hommes sur les problèmes qui se posent aujourd'hui à la conscience universelle.

La première prise de conscience, la voici : personnellement, je me suis toujours senti humilié lorsque des représentants de pays heureux, riches et forts se font gloire de dépenser un petit nombre de centièmes de leur revenu national pour cette œuvre de solidarité humaine qu'est l'assistance au développement rapide des pays atrocement déshérités. Nous, hommes de science qui sommes embarqués chacun dans des bateaux dont nous ne tenons pas le gouvernail, nous avons le droit et, je pense, le devoir de dire publiquement, que, dans l'aide aux pays sous-développés, les pays industrialisés doivent non seulement se priver d'une part de leur superflu ou de leur surplus, mais qu'ils doivent être prêts à se priver et à donner jusqu'à en souffrir, qu'ils doivent être prêts à partager avec les pays déshérités les derniers lambeaux de leur manteau de Saint-Martin.

Une deuxième prise de conscience, la voici : si, dans l'univers, des centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent encore une vie qui n'est pas digne de l'homme, dans une sous-alimentation côtoyant la famine, dans la misère de l'habitation et du vêtement, victimes de maladies que l'on sait évitables, en proie aux solitudes humaines que crée l'analphabétisme, c'est en grande partie parce que les Nations Unies, après 18 ans de croissance, ne sont pas encore assez fortes, assez puissantes, pour entraîner tous les gouvernements dans un effort de solidarité que tous les peuples sont prêts à consentir, afin de soulager partout la misère et afin d'accélérer partout le développement de la civilisation moderne au service de l'homme. C'est dire que partout un effort

doit être accompli pour que soient accrus l'autorité, les moyens intellectuels et les moyens matériels de l'Organisation des Nations Unies.

Une troisième prise de conscience, la voici encore : les circonstances ont fait que notre Conférence siège aux côtés mêmes, à quelque distance, toute petite, d'une certaine Conférence du désarmement. Je pense que tous ceux qui sont ici présents ont pris gravement conscience qu'il n'est pas possible d'arguer des difficultés financières pour réduire ou limiter l'aide matérielle au sous-développement, lorsque de grands pays qui invitent, toutes les fois que l'occasion s'en présente, les institutions internationales à écarter les chevauchements et les doubles emplois, lorsque ces grands pays dépensent chacun de leur côté, chaque année, au même instant, au service des mêmes recherches ayant les mêmes objets, des dizaines de milliards de dollars, je pense que nous, hommes de science, nous pouvons et nous devons résolument déclarer qu'il ne peut pas y avoir, pour les problèmes de cette Conférence, de problèmes financiers ; il y a seulement des problèmes de jugements, des problèmes de décisions, des problèmes de choix, dans les sommets orageux où s'élabore l'avenir du monde.

Et voici une quatrième prise de conscience : parmi tous les problèmes qui se posent à tous les hommes dans l'univers pour assurer le progrès des pays en voie de développement, celui qui a une priorité quasi absolue est celui de la formation des hommes. Il n'y aura d'indépendance véritable de ces jeunes États que lorsqu'ils auront construit eux-mêmes, chez eux, avec toutes les aides et toutes les bonnes volontés disponibles, des élites dirigeantes nationales, scientifiques, techniques, administratives et aptes à prendre en main, avec leur courage civique et les risques qu'elles comportent, les destinées de leurs jeunes patries. Les nations vénérablement anciennes n'auront rempli leur devoir vis-à-vis de ces jeunes nations que lorsqu'elles auront fait l'impossible, avec un total désintéressement, pour créer ces élites dirigeantes nationales.

Et voici enfin une ultime prise de conscience : au cours de ces réunions générales et spécialisées, au cours de ces rencontres individuelles, il est devenu évident, je pense à tous, que l'organisation planifiée du développement économique mondial ne peut être constituée par la juxtaposition, en mosaïques parfaitement anarchiques, de qualifications nationales locales, dans des pays petits, moyens, grands, riches, pauvres, arides ou humides, fertiles ou stériles, créés par les hasards de la géographie ou les péripéties de l'histoire sur la croûte terrestre. Une planification ayant quelque espérance d'efficacité ne peut se concevoir que par des études et des actions coordonnées, d'abord régionales, et ensuite internationales.

En terminant, je voudrais vous lancer l'appel que lance mon successeur à nos élèves internationaux à l'Institut de développement économique et social : notre tâche, c'est de nourrir les hommes, c'est de soigner les hommes, c'est de libérer les esclaves.

LE PROFESSEUR S. D. PUSPONEGORO (INDONÉSIE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Messieurs les délégués,

Il y a exactement seize jours, nous nous sommes réunis pour la première fois dans cette salle historique et grandiose, afin de discuter du rôle de la science

et de la technique dans notre effort commun pour assurer une vie meilleure à tous les peuples du monde. Du labyrinthe d'idées et de techniques nouvelles et des propositions créatrices présentées à cette assemblée, s'est dégagé le principe suivant lequel les efforts des hommes en matière de science et de technique et la coopération internationale qui en résulte, ne peuvent aboutir que grâce à un réel échange de connaissances scientifiques et d'expérience technique. La recherche scientifique et technique est un effort commun à tous les membres de la famille humaine ; il importe donc de se souvenir qu'elle ne peut être qu'un échange bilatéral entre les pays économiquement développés et ceux qui sont récemment entrés dans la voie du développement. Si cette Conférence qui est venue à son heure doit avoir un sens quelconque, je prétends, Monsieur le Président, que ce principe devrait servir de base à toutes les délibérations et actions tendant à faire bénéficier de la science et de la technique l'humanité tout entière.

En outre, au cours de toutes nos recherches sur l'application de la science et de la technique, la Conférence a fait ressortir qu'il existe certains domaines dans lesquels les pays en voie de développement auront à se prononcer. Pour ne prendre qu'un exemple parmi tant d'autres, il a été suggéré que, pour parvenir à la plénitude de l'utilisation et du développement des ressources naturelles d'un pays, il faut absolument créer une situation qui offrira le maximum de possibilités aux investissements privés et, plus particulièrement, aux investissements privés étrangers. Par ailleurs, il a été indiqué aussi qu'un accroissement soutenu de l'économie nationale ne peut être réalisé que par la nationalisation complète de tous les moyens de production.

Nous ne pouvons accepter ces deux recommandations en tant que recettes standard du développement d'un pays. Je crois que c'est là un de ces domaines où nous, les représentants des pays en voie de développement, aurons à nous prononcer dans le cadre de nos traditions sociales et culturelles, de nos besoins et de nos buts nationaux.

Cette Conférence sera une étape dans l'ensemble des efforts créateurs des hommes en vue de révéler les bienfaits de notre univers, si la tâche est efficacement poursuivie, comme le recommande la note signée par les pays en voie de développement. Les délégations signataires de cette note ont réclamé des Nations Unies des services plus amples et un mécanisme international approprié et notamment la possibilité d'établir une institution chargée d'assurer la permanence et la continuité des efforts des Nations Unies en vue d'une application efficace de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées.

Il est encourageant de pouvoir noter que la Conférence a été conduite dans l'esprit du message du Président Soekarno, qui envisageait la recherche scientifique et technique comme un reflet de notre détermination commune de restaurer la dignité de l'homme.

Pour conclure, je voudrais avoir le privilège d'exprimer, au nom de la République d'Indonésie, nos remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette Conférence, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple de la Confédération suisse pour leur hospitalité. Et particulièrement à vous, Monsieur le Président, je vous présente l'expression de notre plus haute considération et de notre

respect pour la sagesse et l'intégrité avec lesquelles vous avez pu mener cette Conférence à bonne fin.

Je vous remercie.

S.E. M. JEAN PORQUET (CÔTE-D'IVOIRE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président,

Veillez, je vous prie, me permettre de donner lecture d'un message de M. Houphouët-Boigny, Président de la République de Côte-d'Ivoire, adressé à la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées.

En voici le texte :

« La Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées est sur le point d'achever ses travaux, et je ne veux pas laisser clore ces débats sans faire connaître le grand espoir qu'elle a pu soulever auprès des nations en voie de développement, car il paraît de plus en plus évident que le progrès humain dans un État est lié au développement de la science et de la technique. C'est donc une initiative particulièrement heureuse que la réunion de cette Conférence, et je souhaite très vivement que ces travaux permettent de jeter les bases d'une coopération technique fructueuse entre les différentes nations du monde, en respectant la pleine souveraineté des États, sans vaine polémique politique ou institutionnelle mettant en doute l'action des gouvernements qu'ils se sont choisis. La République de Côte-d'Ivoire est prête à apporter son concours, dans ces conditions, à toute action permettant d'améliorer le niveau de vie des populations, de manière à permettre la disparition progressive des différences de niveaux entre les nations du monde. Elle est certaine que cette Conférence fera date dans l'histoire de l'humanité et qu'elle marquera un nouveau tournant de la coopération internationale par les enseignements qui ne manqueront pas d'en résulter. »

Après vous avoir fait part du message du Président de la République de Côte-d'Ivoire, je suis heureux de souligner l'intérêt de cette Conférence unique en son genre. Cette réunion a permis, dans un esprit particulièrement amical et constructif, une confrontation des expériences des savants et techniciens des pays développés et des nations en voie de développement. Il est certain que les besoins de ces dernières sont grands, et qu'il est indispensable, pour l'équilibre du monde, que soit mis fin à la disparité existant entre les uns et les autres, en tenant compte que seule une coopération technique complète et loyale peut porter remède à cet état de choses. J'entends par loyale une aide apportée sans arrière-pensées politiques, sans idées d'ingérence dans les affaires intérieures des États, et sans vaines critiques ou jugements hâtifs sur l'action des dirigeants que le pays s'est choisi. Je fais allusion ici aux termes de certains rapports présentés à la Conférence et susceptibles de jeter la suspicion sur tout un groupe d'États n'ayant à recevoir de quiconque des leçons de patriotisme. Je ne m'étendrai pas plus longtemps sur ce sujet et voudrais plutôt développer quelques points susceptibles de jeter les bases d'une coopération fructueuse dans les domaines technique et scientifique.

Il me paraît en effet indispensable de prévoir une réadaptation des agences ou organismes actuels des Nations Unies, de manière à leur permettre d'englober

la totalité des domaines de la science et de la technique nécessaires au développement des pays intéressés. En particulier, une représentation importante des nations en voie de développement devrait être prévue pour la mise au point, à l'aide d'équipes intégrées représentant les différentes disciplines et spécialisations, des programmes d'action multilatérale en faveur des développements scientifique et technique. L'action de ces organismes devrait se faire en respectant l'indépendance des différents États et en s'intégrant dans le plan général de développement de chaque pays. Il paraît, de plus, souhaitable de tenir le plus grand compte des organisations intergouvernementales régionales existantes qui peuvent permettre aux Nations Unies et à leurs institutions spécialisées la mise au point rapide de programmes régionaux.

Un point important ne doit pas être passé sous silence ; je veux parler du développement des structures scientifiques et techniques des États, et de la formation des différents cadres qui doivent leur permettre de participer activement à leur propre développement.

Je conclus cette courte intervention en me félicitant de la réussite de cette Conférence qui a permis de fructueuses confrontations de points de vue, qui a permis aussi de montrer le besoin des nations en voie de développement et les possibilités que peut apporter la coopération technique internationale. Je souhaite qu'elle marque, dans ce domaine, le départ d'une ère nouvelle si importante pour le développement harmonieux de l'humanité. Je veux, en terminant, féliciter le Président et le Secrétaire général qui, en organisant parfaitement cette Conférence, ont largement contribué à son succès. Merci.

LE PROFESSEUR SHIGENORI HAMADA (JAPON), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

J'ai la ferme conviction que le progrès de la science et de la technique est indispensable au développement économique et social du monde moderne et que seules la science et la technique sont capables de liquider le passé. C'est un point très important lorsqu'il s'agit de l'accession de nouveaux États à l'indépendance, de la reconstruction et du relèvement des régions peu développées. C'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'un pays comme le Japon où les terres sont rares, les ressources naturelles médiocres et la population trop nombreuse. Nous définissons souvent le développement de la science et de la technique comme celui du « processus initial ». Depuis la seconde guerre mondiale, et particulièrement au cours de la dernière décennie, le Japon n'a pas épargné ses efforts en vue de promouvoir la science et la technique. Afin de développer la culture et les sciences naturelles dans l'intérêt de l'ensemble du pays, nous avons institué le Conseil scientifique japonais, l'Organisation scientifique et technique et d'autres organismes chargés d'évaluer et de faciliter la recherche fondamentale et ses applications dans chaque domaine scientifique. A l'heure actuelle, non seulement le gouvernement entreprend un grand nombre de recherches, mais encore les ressources des laboratoires gérés par l'industrie ont pris une ampleur considérable par rapport à l'avant-guerre, et le nombre des collèges et universités d'État, publics et privés, approche le chiffre de 500.

Comme vous le savez, le Japon exporte, entre autres choses, des récepteurs de radio à transistors, des magnétophones et autres appareils. Certains disent que le Japon est un pays hautement développé ; on pourrait plutôt dire que c'est un pays qui se développe très rapidement. Selon mon opinion, le Japon ne doit pas se contenter des conditions actuelles car je n'ignore pas que maints problèmes restent encore à résoudre et que beaucoup de projets restent à exécuter. A mon avis, c'est dans ce sens que le Japon peut être considéré comme faisant partie des pays en voie de développement.

Monsieur le Président, je voudrais signaler pourquoi le Japon a réalisé et continue de réaliser des progrès aussi remarquables. En premier lieu, des énergies latentes se sont accumulées dès le XVI^e siècle. On peut citer parmi elles, outre le capital, l'esprit d'application et de coopération et le sens de l'organisation du peuple japonais. En deuxième lieu, il convient de mentionner l'expansion rapide de notre programme d'instruction obligatoire qui a été mené à bien dès le début de la mise en valeur du pays, il y a quelque quatre-vingt ans. Dans toute la population japonaise on ne compte que 1 p. 100 d'analphabètes. Il est indéniable que le développement de l'instruction a permis à notre industrie d'atteindre un niveau élevé et a largement contribué à la mise en œuvre de la science et de la technique modernes.

Enfin, nous ne pouvons pas passer sous silence l'aide que nous ont apportée, pendant les années très difficiles de l'après-guerre, certains pays avancés sans lesquels le développement du Japon n'aurait pu se réaliser dans un laps de temps aussi court et nous exprimons toute notre gratitude à ces pays étrangers.

Monsieur le Président, j'estime que c'est un grand honneur pour mon pays et pour moi-même, d'avoir été choisi par le Président pour prendre la parole à cette Conférence historique. En outre, il est encore plus agréable et encourageant d'avoir eu, à l'occasion de réunions officielles ou officieuses, des contacts personnels et directs avec des représentants de pays développés et en voie de développement et d'avoir pu recueillir leurs opinions impartiales sur les problèmes urgents qui se posent dans leurs pays respectifs. Je me suis ainsi rendu compte que tous les pays du monde forment une communauté désireuse d'intensifier la collaboration internationale afin de mettre fin à leurs inégalités, en s'entraidant sur le plan scientifique et technique.

Un proverbe japonais dit : « Voir, c'est croire ». En assistant à la présente Conférence, j'ai compris à quel point il est juste. Je suis convaincu que les pays qui fournissent une assistance technique doivent envoyer leurs représentants dans les pays peu développés pour se rendre compte de l'ampleur de la tâche qui les attend.

Je voudrais ajouter pour conclure, Mesdames et Messieurs, que si vous devez venir au Japon vous y serez les bienvenus.

S.E. EMILIO CALDERÓN PUIG (MEXIQUE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

La Conférence qui nous a réunis ici à Genève pendant deux semaines et demie aura permis aux hommes de science et aux techniciens les plus éminents

de toutes les régions du monde d'échanger des opinions, des points de vue et des données d'expérience.

Nous avons travaillé intensément, avec une foi indéniable dans l'avenir de l'homme, à une nouvelle forme de coopération internationale en vue de doter l'humanité d'une meilleure structure, en donnant des bases véritables aux nations peu développées ou en voie de développement qui sont venues ici convaincues de la coopération réelle et sincère des puissances qui les ont précédées dans le développement et dans la jouissance des biens de cette terre.

Notre Conférence arrive aujourd'hui à son terme en ce qui concerne la réunion et les échanges de vues qui ont eu lieu à Genève. Mais l'avenir nous appartient et les contacts établis aideront à rendre la coopération internationale chaque jour plus positive.

Le mandat de la Conférence ne nous a pas permis de présenter des résolutions ou des recommandations ; peut-être est-ce préférable, car l'opinion des participants pourra parvenir unanime aux organes directeurs des Nations Unies, et on pourra planifier, de manière positive et dûment coordonnée, l'œuvre de coopération future de la science et de la technique au service des régions peu développées.

Monsieur le Président, ma délégation tient à vous exprimer toute sa gratitude pour la maîtrise singulière, l'habileté et le sens élevé de l'impartialité et de l'humour avec lesquels vous avez su diriger les travaux de la présente Conférence.

Nous remercions aussi l'éminent savant brésilien, le docteur Chagas, qui a apporté son grand talent et toute sa maîtrise à la préparation de la Conférence, et qui nous a aidés dans notre tâche ; nous remercions aussi le personnel du Secrétariat qui a contribué à assurer le succès de notre réunion.

Je ne voudrais pas terminer, Monsieur le Président, sans mentionner un fait particulièrement important qui est intervenu ces jours derniers.

Les hommes de science ici réunis ont adressé un appel à la Conférence du désarmement, qui groupe les représentants de 17 nations dans ce palais, en lui demandant de mettre fin aux essais nucléaires pour que notre tâche puisse être menée à bien. J'approuve entièrement cet appel, Monsieur le Président ; je dirai plus : parlant ici à cœur ouvert le langage de la vérité, je crois que cet appel est une espèce de *mea culpa* de la science, qui a créé ces forces immenses de destruction. Je crois que cet appel n'aurait pas son plein effet si les savants qui l'ont signé ne rentrent pas dans leurs pays et dans leurs foyers respectifs avec le ferme propos de travailler pour une paix véritable et créatrice ; si ces savants, qui ont contribué à créer ce monstre menaçant pour l'humanité ne mobilisent pas l'opinion publique de leur pays, s'ils ne contribuent pas à combattre l'agression contre l'humanité que constituent les essais atomiques des grandes puissances, ils n'auront pas agi conformément à l'appel à la Conférence du désarmement à Genève.

Je souhaite sincèrement, Messieurs, que ce *mea culpa* soit le point de départ d'une campagne active destinée à mobiliser l'opinion publique dans tous les pays représentés ici, pour qu'il soit mis fin une fois pour toutes aux essais ato-

miques et, par voie de conséquence, à la course aux armements qui empêche, à l'heure présente, la science et la technique de se mettre au service de l'humanité.

Je vous remercie, Monsieur le Président.

LE PROFESSEUR J. C. EDOZIEN (NIGERIA), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Lors d'une interview accordée au cours de cette Conférence, un journaliste m'a demandé si j'ai observé au cours de la présente décennie des changements révolutionnaires dans mon pays. Je n'y avais pas pensé auparavant, et j'ai examiné rapidement l'évolution de mon pays au cours de ces dernières années.

Beaucoup d'édifices nouveaux, des habitations mieux construites, un plus grand nombre d'écoles et de voitures, plus d'électricité, mais rien de frappant : seulement une transformation progressive, du moins en ce qui concerne les perspectives matérielles. C'est alors que je me suis rendu compte que la véritable révolution s'est faite au sein du peuple lui-même, qui a pris conscience de l'existence d'un monde individuel et qui est impatient d'y participer.

Les révolutions qui se produisent dans l'agriculture et l'industrie sont les causes premières du changement que mon peuple espère. Notre Conférence est devenue un facteur important dans les réactions connexes qui pourraient contribuer à le provoquer.

En premier lieu, la Conférence a amené les savants des pays développés à analyser leurs rapports avec leur communauté et à fixer, plus clairement encore qu'auparavant, leur rôle sur la scène mondiale qui évolue si rapidement. Le savant doit s'intégrer dans la société et y intégrer son travail d'une manière plus étroite ; il doit se consacrer à la mise en valeur de toutes les ressources de son pays et à la mise au point d'une organisation plus efficace en vue de mieux utiliser l'assistance scientifique et technique extérieure.

En deuxième lieu, la Conférence a étudié attentivement, mais dans une large perspective, les besoins des pays en voie de développement. Elle a permis aussi d'appeler l'attention des savants des pays développés en leur montrant comment ils peuvent venir en aide aux autres pays — individuellement et collectivement — afin de combler l'écart toujours croissant qui existe entre les niveaux de vie des uns et des autres. Cette Conférence a posé aux savants des pays avancés une question qui est en même temps un défi : un groupe de pays si puissants et si manifestement idéalistes peut-il se cantonner sur la scène mondiale dans le rôle de spectateur ? Nos réunions nous ont montré que la réponse était négative et nous espérons maintenant qu'à la suite de cette Conférence ce groupe s'efforcera de devenir une force efficace capable d'assurer dans le monde une diffusion plus uniforme du progrès technique. Il n'est plus possible d'abandonner cette tâche importante à la diplomatie internationale.

Enfin, en soulignant que les institutions spécialisées des Nations Unies forment le système le plus efficace pour dispenser une assistance technique internationale inconditionnelle sans attenter à la dignité humaine à laquelle les pays en voie de développement ont le droit le plus légitime, cette Conférence a démontré clairement que les rouages administratifs existants, non seulement ne sont pas totalement efficaces, mais encore ne permettent pas d'apprécier exac-

tement les moyens des pays en voie de développement. Ces rouages nécessitent donc un examen et une révision complète et notre Conférence a fait office de catalyseur pour accélérer cette réforme interne.

La Conférence a donc été un événement véritablement remarquable. Elle a déjà agi sur les trois éléments qui la composaient : les savants des pays développés, ceux des pays en voie de développement et les institutions spécialisées des Nations Unies — trois facteurs essentiels d'un progrès technique dans les pays en voie de développement. Les gouvernements jouent le rôle de maillons entre ces trois facteurs; quant aux savants, ils ont — le développement technique mis à part — le devoir moral d'exercer leur influence sur les gouvernements pour le bien de l'humanité tout entière. Les peuples des pays en voie de développement sont devenus profondément conscients de leur place dans un monde en rapide évolution, et ils désirent sérieusement prendre part à cette évolution. J'espère — et je suis convaincu — que cette Conférence constituera un jalon très important dans l'histoire de l'action internationale entreprise pour exaucer ce désir naturel.

En terminant, je voudrais ajouter mes remerciements personnels, ainsi que ceux de mon pays, à notre Président et à notre Secrétaire général pour la contribution inestimable au succès de cette Conférence historique.

L'ACADÉMICIEN E. K. FEDOROV (UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Messieurs les délégués,

Il me semble que notre Conférence a fait du bon travail ne serait-ce qu'en exposant ou en démontrant au monde entier l'importance et l'ampleur du problème des pays en voie de développement. L'écart qui existe dans les niveaux de productivité et de prospérité entre les divers pays ne date pas d'aujourd'hui ; il ne vient pas de ce que certains pays manquent de ressources naturelles ou de ce que leurs habitants sont inaptes à s'initier à la science ou à la technique. Non, nous savons que de nombreux pays en voie de développement possèdent des ressources naturelles extrêmement riches, cependant que les réalisations dues à leurs antiques civilisations frappent encore l'imagination. Il nous apparaît clairement que les populations de ces pays sont pauvres parce que leurs richesses naturelles et leur travail même ont été pendant longtemps exploités dans l'intérêt d'autres pays, qui ont bâti sur eux leur propre bien-être. Et si, autrefois, à l'époque de la domination coloniale, les pays en voie de développement ne pouvaient informer le monde de leurs besoins, ils ne veulent plus et ne peuvent plus, maintenant qu'ils ont conquis leur indépendance, se contenter d'un niveau de vie peu élevé et d'un système économique arriéré. Il est temps de modifier rapidement la situation et c'est là pour moi le véritable problème des pays en voie de développement. Est-il possible de le résoudre ? Oui, étant donné les possibilités de la science et de la technique jadis inconnues et maintenant à la disposition de l'humanité tout entière. Ces possibilités ont été analysées dans plusieurs centaines de rapports soumis à notre Conférence. Autre preuve que le problème peut être résolu, l'expérience pratique acquise dans certaines régions qui se sont très rapidement développées : certaines républiques

soviétiques de l'Asie centrale et certains Etats socialistes de l'Est et de l'Ouest.

Tout ceci a été exposé dans des dizaines de rapports présentés par différents savants. Ce problème peut et doit recevoir une solution rapide, au cours d'une seule génération. Mais que faut-il pour la trouver ? On a mentionné ici la nécessité de créer de nouvelles institutions des Nations Unies, mais je ne pense pas que ce soient les quelques nouveaux milliers de fonctionnaires internationaux qui y seraient employés qui fourniront la solution. L'important, à mon avis, est de faire en sorte que les peuples des pays en voie de développement deviennent intégralement maîtres de leurs ressources naturelles, afin de mettre leur travail au service de leur intérêt. Il me semble que ce qui est très important, c'est qu'ils conquièrent une indépendance économique pleine et entière. On devra pour cela employer dans l'industrie, petite ou grande, les méthodes les plus modernes et les plus efficaces et, à cet effet, comme cela a été démontré dans nombre de rapports présentés à la Conférence, former rapidement des cadres de spécialistes et de savants autochtones.

Certes, des fonds sont nécessaires ; parallèlement à une mobilisation totale des ressources intérieures de chaque pays, il faut attirer également des moyens financiers de l'extérieur. Ceux qui, probablement, devront être les premiers à coopérer dans ce sens, ce seront les pays qui, autrefois, ont édifié leur prospérité sur l'exploitation des ressources naturelles et de la main-d'œuvre des pays sous-développés. D'autres pays aussi, et l'Union soviétique qui, sans avoir jamais recouru à l'exploitation des pays en voie de développement, leur fournit, on le sait, une aide considérable, concourront à cette tâche.

Les savants que nous sommes se sont réunis pour étudier les nombreuses questions relatives à l'application de la science et de la technique. L'époque où les savants vivaient dans la tour d'ivoire de leur laboratoire, sans s'intéresser à la vie quotidienne, est révolue depuis longtemps. Maintenant que la science exerce une énorme influence sur la vie, les savants se sentent responsables de la façon dont leurs connaissances sont appliquées. Quoi d'étonnant alors que des centaines et des milliers de savants éminents du monde entier luttent pour la paix, pour la suppression de la menace d'une guerre dévastatrice, pour la collaboration entre les peuples. Les savants soviétiques délégués à la Conférence ont appuyé d'enthousiasme l'appel lancé ici et adressé à la Conférence des Dix-Huit pour qu'elle s'entende sur la cessation des essais nucléaires et pour que le problème du désarmement général et complet soit enfin résolu.

Il me semble que le problème des pays en voie de développement, loin de devenir une occupation professionnelle pour ceux des savants qui y sont directement intéressés, devra être conçu comme un problème social intéressant tous les savants épris de progrès du monde entier. Les savants soviétiques ont beaucoup appris à cette Conférence et ils en sont reconnaissants à leurs collègues. Ils comprennent mieux désormais les problèmes des pays en voie de développement, et surtout les sentiments qu'éprouvent leurs collègues des pays en voie de développement, car ils ont eux-mêmes éprouvé, il y a quelques dizaines d'années, à quel point un certain nombre de peuples de l'Union soviétique étaient arriérés, pauvres et voués à l'analphabétisme. Pour eux tout cela est du passé lointain. Et ils sont intimement persuadés que tous ces problèmes peuvent recevoir une solution rapide dans n'importe quel pays. Je suppose que nos collègues des pays en voie de développement voient que plus rien n'est aujourd'hui

impossible à l'homme s'il se sert intelligemment de sa force et s'il sait diriger intelligemment son destin. Et c'est de tout cœur que nous souhaitons à nos collègues de réussir dans leur œuvre immense et difficile et que nous leur donnons l'assurance que nos connaissances et notre expérience restent toujours à leur disposition.

S.E. SALAH EL-DIN HEDAYAT (RÉPUBLIQUE ARABE UNIE), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Au terme de cette Conférence qui sans nul doute a été une réussite, je voudrais dégager certains points saillants.

La présente Conférence n'est qu'un début et j'aimerais insister pour qu'elle soit suivie de beaucoup d'autres. Elle a permis des échanges d'expériences ; la délégation de la République arabe unie y a honnêtement et objectivement participé, dans le respect des deux objectifs de l'indépendance nationale et de la coopération internationale et dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies.

Les débats ont permis de dégager plusieurs principes qui sont conformes à notre propre expérience et favorables à une action internationale constante. Le premier consiste à accorder une priorité absolue au développement des ressources humaines. Le second est celui du développement accéléré, que seule une collaboration scientifique à l'échelle mondiale peut réaliser. Le troisième est le principe selon lequel chaque pays en voie de développement doit aider de manière constructive à amorcer ce mouvement mondial. La science et la technique ne concernent plus seulement quelques grandes puissances. Ces principes sont actuellement plus valables que jamais, en particulier celui qui considère le développement comme un processus totalement intégré, qui exige d'attaquer sans arrêt sur un large front. La Conférence nous a permis de mieux concevoir l'importance des problèmes qui restent à résoudre, après que, sur place, des recherches appropriées auront été menées à bien par des instituts autochtones en coopération avec l'Organisation. En fait, il serait néfaste de minimiser l'étendue des problèmes et l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir. Nous ne pouvons ignorer les incidences directes et variées de la science et de la technique sur des conditions économiques et sociales et sur la stabilité des pays peu développés.

Il y a ensuite le principe d'une action internationale efficace dans le cadre des Nations Unies. Parallèlement à la réorganisation d'un grand nombre d'institutions actuelles, la Conférence a souligné la nécessité d'une nouvelle méthode d'action des Nations Unies sur le terrain. Celle-ci n'est réalisable que si on fait preuve de l'impartialité nécessaire pour examiner toutes les possibilités de création de rouages internationaux efficaces, notamment d'une institution pour la science et la technique.

Monsieur le Président, la Conférence n'était pas censée être une assemblée académique. C'est pourquoi il est normal qu'une unanimité se soit dégagée en faveur de cette action. Les pays en voie de développement représentent plus de 40 p. 100 des nations participantes et le mémoire qui vous a été soumis par leurs représentants et moi-même émane de plus de 70 p. 100 de leurs popula-

tions. Compte tenu de ces aspirations et de l'esprit qui préside à la Décennie des Nations Unies pour le développement, nous souhaitons ardemment que les rouages des Nations Unies soient de plus en plus puissants. La République arabe unie est désireuse de mobiliser tous ses efforts, en vue d'atteindre ce noble but, en plus de l'assistance dans les domaines de la science, de l'éducation et de l'économie qu'elle fournit actuellement, au moyen d'échanges avec d'autres pays en voie de développement, en attendant que soit mise au point une organisation administrative efficace.

Inutile de dire que la République arabe unie souhaite examiner avec impartialité toutes les mesures propres à assurer une aide internationale sous les auspices des Nations Unies. Il nous faut évaluer le passé ; des demi-mesures ne suffisent pas pour accomplir l'œuvre de la Décennie des Nations Unies pour le développement ; nous devons faire preuve de courage et de perspicacité pour faire adopter les mesures qu'il convient de prendre. L'histoire a prouvé combien notre action est entièrement conforme à l'esprit de la Décennie.

En conclusion, permettez-moi, Monsieur le Président, d'exprimer ma sincère admiration pour l'habileté que vous avez montrée dans la direction de ces débats. Je voudrais également, à cette occasion, remercier le Gouvernement suisse, le Président et le Secrétaire de la plus grande conférence qui ait été tenue à Genève, et, enfin, le Secrétaire général et les membres du Secrétariat des Nations Unies pour le travail qu'ils ont accompli.

SIR WILLIAM SLATER (ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Lorsque j'ai appris qu'il me faudrait dire quelques mots à cette séance de clôture, il m'a paru tout d'abord impossible que je sois en mesure de donner mes impressions sur la Conférence en si peu de temps. Toutefois, en me remémorant les événements des dix-huit derniers jours, certains aspects se sont dégagés de l'ensemble.

Tout d'abord, les représentants à cette Conférence lui ont imprimé un caractère nouveau. Notre Président et notre Secrétaire général ont sagement accordé toute la liberté nécessaire à l'expression de la personnalité de chacun, tout en gardant le contrôle indispensable sur l'ensemble des délibérations. Nous devons leur en être reconnaissants comme pour beaucoup d'autres choses. Il y a eu des conférences numériquement plus importantes, mais il y en a eu peu — il est vrai qu'il y en eut — qui aient embrassé autant de domaines si divers, avec apparemment comme seul point commun un objectif humanitaire et économique : l'utilisation de la science et de la technique en vue d'améliorer le sort des déshérités.

Avant notre réunion, certains ont prétendu que des conférences de moindre envergure pourraient faire aussi bien l'affaire, car elles seraient plus faciles à préparer et pourraient mieux satisfaire les spécialistes. La sage décision de rassembler des hommes aux intérêts très divers a été néanmoins amplement justifiée en fin de compte. Rien n'aurait pu nous faire mesurer aussi bien la complexité des problèmes auxquels un pays en voie de développement doit faire face. Ce n'est qu'à l'occasion d'une telle conférence que nous avons pu nous

rendre compte de l'interaction des diverses formes de l'application de la science et de la technique. L'agronome a participé aux séances consacrées à la construction des routes, l'industriel a écouté parler de l'enseignement et le médecin des problèmes de l'urbanisme ; des hommes dont les intérêts étaient totalement différents ont pris le café ensemble : tous ces contacts nouveaux contribueront — à condition de les maintenir — à faire considérer cette Conférence comme un événement marquant dans l'histoire de l'application de la science en vue d'un développement méthodique.

A mesure que les travaux avançaient, ma conviction se renforçait que c'était bien là le but visé par les promoteurs de la Conférence. Très sagement, ils n'en ont pas fait état. Ils se sont contentés de le laisser apparaître comme un résultat naturel de la confrontation de tant d'intérêts divers.

Par certains côtés, cette Conférence est la suite de la Conférence scientifique des Nations Unies pour la conservation et l'utilisation des ressources naturelles qui fut convoquée à Lake Success, en 1948, par M. Trygve Lie. La différence principale réside dans la somme des expériences accumulées depuis cette date, dans une meilleure compréhension de ce qui est nécessaire pour un développement scientifique méthodique, et dans la participation active, et souvent éminente, des représentants de pays développés à cette Conférence. La participation a été relativement peu nombreuse, mais de haute qualité.

Ce qui, à mon avis, a été le plus important dans cette Conférence a été la possibilité de renouer des relations avec d'anciens amis et d'en faire de nouveaux. De longues conversations en dehors des réunions officielles m'ont permis de mieux comprendre les difficultés auxquelles se heurtent les délégués des pays très attardés, et dont beaucoup auraient pu ne jamais me venir à l'esprit. Je rentrerai donc chez moi mieux armé pour expliquer ce dont les pays en voie de développement ont réellement besoin. Si — et je l'espère en toute confiance — mon pays accroît son assistance financière tant bilatérale que multilatérale, cette Conférence aura permis aux pays en voie de développement de formuler leurs besoins d'une manière plus précise et, à mon pays, d'y répondre en meilleure connaissance de cause.

Il est indiscutable que cette Conférence a imprimé un grand élan à la tâche qui nous attend. Il importe de ne pas perdre cet élan, mais aussi de prendre notre temps et de réfléchir aux meilleurs moyens d'appliquer la science et la technique aux territoires en voie de développement.

LE DOCTEUR WALSH McDERMOTT (ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE), CHEF DE LA DÉLÉGATION DES ETATS-UNIS A LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Messieurs,

Ma délégation vous félicite ainsi que le docteur Chagas du travail mémorable accompli à l'occasion de la présente Conférence. C'est aujourd'hui la première fois que je prends la parole à la Conférence et c'est bien ainsi, car, comme les autres, je suis venu pour apprendre. Certes, je n'ai pas pu prendre connaissance de tout ce qui a été dit, fait et écrit à l'occasion de la Conférence, pas plus d'ailleurs que je n'ai lu tous les livres de la bibliothèque de l'université où j'enseigne dans mon pays. Je n'en conçois aucune inquiétude, dans un cas

comme dans l'autre, car je sais depuis longtemps que j'ai beaucoup à apprendre, que je continue d'apprendre et que, quand je peux savoir ce que je n'ai pas appris le jour même, il m'est plus facile de m'y atteler le lendemain.

Cela est vrai de l'étudiant à l'université et ce l'est des participants à cette Conférence, véritable réplique miniature d'une université. Ce sont là jeux de l'esprit, et quand prendra fin la Conférence, comme à l'université le jour de la remise de diplômes, la question tant soit peu cynique que l'on se pose — qu'en avez-vous retiré ? — trahit l'ignorance de ce que c'est qu'apprendre. Je ne saurais par conséquent prétendre analyser de manière rigoureuse ce processus ou en faire l'évaluation. Cela devra être remis à plus tard. Mais ce que je puis faire, c'est rapporter mes impressions immédiates, fondées le plus souvent sur ce que m'ont dit de nombreux délégués de pays très développés et de pays peu développés.

En vérité, ce qui m'a fait la plus vive impression a été de voir dans presque toutes les délégations des pays en voie de développement des hommes jeunes et véritablement exceptionnels jouer un rôle aussi éminent et s'exprimer avec une telle aisance et avec tant de bon sens en espagnol, en français ou en anglais, bien que plusieurs aient parlé dans une langue qui n'était pas leur langue maternelle. Voulez-vous des raisons d'espérer ? Ces hommes jeunes vous fournissent les meilleures, et ce sont leurs déclarations qui m'ont le plus impressionné.

Ils reconnaissent que la Conférence, si importante qu'elle soit, ne l'est pas plus que le problème lui-même ; c'est là une question que l'on ne peut éluder en s'enfermant dans une technologie étroite.

Ainsi, la Conférence — n'aurait-elle eu que ce résultat — a totalement détruit la légende selon laquelle il existerait une méthode unique et magique — qu'on l'appelle transfert du capital ou instruction — capable de fournir réponse à tout.

Aucun pays industrialisé n'est en mesure de répondre totalement aux besoins des sociétés engagées dans la voie de la modernisation. La science et la technique sont des instruments utiles, des instruments merveilleux certes, mais ce ne sont pas des outils parfaits capables d'édifier un pays du jour au lendemain.

L'attrait de moyens tels que l'énergie atomique cède actuellement le pas à l'évaluation réaliste et intelligente de ce que la science peut faire et de ce que l'on ne peut pas espérer qu'elle fasse, du moins dans l'avenir immédiat.

On nous a dit que la science et la technique ne peuvent être transplantées telles quelles et que les pays bénéficiaires doivent posséder des établissements scientifiques et techniques. On nous a dit qu'il nous faut constamment revoir les rouages internationaux existants, qui s'occupent de l'application de la science et de la technique dans le processus de développement ; qui plus est, on nous a dit que nous devons mettre au point de nouvelles méthodes dans un effort de coopération internationale destiné à satisfaire des besoins que les Nations Unies sont en mesure de découvrir et de définir mais auxquels elles ne peuvent répondre en raison du manque de fonds.

Qu'on s'accorde presque unanimement à penser que le développement forme un tout, qu'il nécessite des solutions particulières pour chaque pays, qu'il faut créer des organismes nationaux chargés de recevoir l'assistance internationale, et assouplir et adapter même nos institutions nationales les plus récentes, telle

est l'extraordinaire leçon qu'on dégage du cours intensif qui nous a été dispensé pendant ces journées particulièrement bien remplies.

Un dernier mot. Il nous faut agir vite ; or, cette Conférence nous l'aura appris, il est possible de s'adapter à des changements extrêmement rapides tant que l'élément humain intervient. Et puisque nous avons affaire à des hommes, faisons en sorte que l'on ne puisse jamais dire de nous que nous avons utilisé la science et la technique si maladroitement, comme cela pourrait se produire dans n'importe quelle famille, que notre expérience de père aura été totalement perdue pour nos fils.

LE DOCTEUR CARLOS CHAGAS (BRÉSIL), SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Nous voici au terme d'une journée où les espoirs de tous nos peuples se sont unis pour voir aboutir l'immense entreprise de compréhension et de collaboration qu'aura représentée cette Conférence.

Mes premières paroles doivent être des remerciements à tous mes collaborateurs, au Secrétaire général adjoint, au Secrétaire exécutif, aux secrétariats scientifique et administratif, et à tout le personnel, qui ont uni leurs efforts pour rendre ma tâche aisée et qui ont permis, par leur travail et leur zèle, la réalisation de cette tâche, qui m'a paru tout d'abord inabordable quand j'en ai mesuré l'étendue. Sans eux, certainement je n'aurais pas pu en venir à bout. Je tiens également à remercier M. Thacker, notre Président, pour son appui et sa compréhension.

Tout au long de ces journées, on nous a fait part des problèmes que pose le développement et de l'œuvre déjà réalisée par quelques pays et par les organisations internationales. Ces efforts sont souvent très émouvants et bien que les résultats soient inégaux dans leur ensemble, tout ce qui a été présenté ici raffermir la foi dont nous avons besoin pour poursuivre notre tâche.

A l'heure actuelle, les problèmes posés par le sous-développement sont ceux qui menacent le plus notre monde — on pourrait dire notre civilisation elle-même — et ils constituent désormais une préoccupation universelle où les rivalités nationales, les antagonismes des systèmes politiques et l'égoïsme de certaines classes privilégiées ne sauraient trouver place.

Nous avons voulu concentrer ici tous nos efforts pour permettre un libre échange d'idées, la présentation des points de vue les plus divers, dans le seul désir concret d'aboutir et de faire de cette Conférence le prélude de la Décennie du développement proclamée par les Nations Unies qui n'a d'autre but que d'affranchir la plus grande partie de l'humanité de l'esclavage et de la pauvreté.

Il ne fait plus de doute pour personne — et cette certitude a été renforcée par nos travaux — que ce but ne saurait être atteint qu'en mettant la science et la technique au service de l'homme afin de multiplier et de perfectionner les méthodes servant à exploiter la nature, et de transformer ainsi le monde, réalisant ainsi le rêve de Francis Bacon, qui, il y a plus de 300 ans, prévoyait déjà le règne de la paix et de la prospérité dans une société où la science serait au service de l'homme.

C'est dans cet esprit que la Conférence a été organisée, et l'un de ses buts principaux aura été de mettre l'accent sur les réussites, les échecs, les buts déjà atteints, afin de signaler les « raccourcis scientifiques » grâce auxquels un certain nombre de nations accompliront, dans les plus brefs délais, les progrès auxquels elles aspirent si ardemment.

On a murmuré ou dit, et répété, que cette Conférence était trop vaste, qu'elle était encyclopédique, et ces critiques ont fini par faire oublier les véritables motifs qui ont présidé à son organisation.

Chercheur scientifique de mon métier, il m'est souvent arrivé de formuler des critiques inverses aux congrès et aux conférences auxquels il m'a été donné d'assister : que de spécialisation ! Comment parviendrons-nous à nous comprendre encore dans un monde où les économistes ne s'entendent plus qu'avec les économistes, les physiciens avec les physiciens et les mathématiciens avec les mathématiciens, en laissant derrière eux, très loin, la masse immense des hommes qui représentent plus de 80 p. 100 de la population du monde ?

Pour inaugurer la Décennie du développement, les Nations Unies ont voulu organiser la « Conférence sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées » en voulant bien marquer là qu'elles ne souhaitaient pas réunir encore une fois des spécialistes, mais simplement des hommes compétents qui jouissent de la confiance de leurs gouvernements afin d'examiner ensemble les problèmes majeurs et leurs solutions possibles, et, d'autre part, d'étudier les moyens propres à accélérer le rythme d'une évolution nécessaire à la prospérité et à la paix du monde.

Il faut aussi signaler, pour l'éviter dans des réunions futures par des moyens prévus à l'avance, la difficulté pour une grande partie de pays en voie de développement de participer à nos travaux. Néanmoins, par la quantité, voire la qualité, des mémoires qu'ils ont présentés, et par l'active participation de leurs représentants aux débats, leur contribution, si nécessaire, a été à vrai dire considérable.

Permettez-moi cependant de dire qu'à mon avis le développement est essentiellement, et avant tout, un état d'esprit, un conditionnement presque mystique de nos peuples, et je pense que l'un des buts atteints par la Conférence aura été d'établir cette expression de pensée au sein de la communauté internationale. Il faut néanmoins que chacun d'entre nous, quand il sera rentré dans son pays, s'attache — par la persuasion, par la propagande, et par un effort soutenu et sans répit — à convaincre ses compatriotes, et surtout les chefs de file du monde économique, que le développement est le mot d'ordre de l'époque, et qu'ils doivent céder une grande partie de leurs privilèges afin que leur pays puisse atteindre ce progrès réel dont les masses populaires ont le droit de jouir.

Le développement présuppose un effort énorme aussi bien au niveau national qu'international : des arrangements bilatéraux et multilatéraux s'imposent, et leur urgence, comme leur prolongation, doit être envisagée et entreprise tout de suite.

Au moment où nous reconnaissons le sentiment unanime des peuples sous-développés qui aspirent à une aide internationale, accordée sans condition politique, laissez-moi vous rappeler cette mise en garde de Paul de Tarse aux Corinthiens, que j'adresse aux nations les plus puissantes : « Ceux qui ont semé

avec parcimonie, moissonneront avec parcimonie, mais ceux qui sèmeront avec abondance, moissonneront dans l'abondance. »

Il était naturel que l'angoisse qui étreint notre époque se manifestât par l'émotion qui a saisi tous les participants de cette Conférence, et particulièrement ceux des pays peu développés, puisque le développement leur apparaît non seulement comme un but essentiel à atteindre, mais que les délais pour y parvenir ont pris une importance aussi grande que le but lui-même.

Nous devons agir, et agir vite. Sinon, nous ne réaliserons pas nos espoirs et nos rêves. L'humanité risque d'être engloutie dans le chaos représenté par la misère, la destruction et le malheur.

Je suis cependant persuadé que cette Conférence a marqué un premier pas significatif dans la voie de la réalisation de la tâche immense qui nous attend.

Il s'agit là d'une grande aventure humaine dont le but ultime est d'assurer la meilleure répartition des biens, la justice sociale et le bonheur pour chaque habitant de la terre. C'est une noble tâche, à laquelle tous les citoyens de tous les pays doivent vouloir contribuer.

Je voudrais maintenant essayer de tirer quelques conclusions de nos travaux pour dégager les grandes idées qui ressortent des communications et des discussions qui ont rempli nos journées.

Nous avons vu que le développement représente une opération complexe et dynamique où le spécialiste n'a qu'un rôle secondaire, et qu'il ne saurait être obtenu que par la mobilisation des ressources de toute la nation et par la coordination de nombreuses sciences et d'activités nombreuses.

A l'issue de nos débats, il semble que l'un des problèmes prioritaires des pays peu développés concerne la solution des problèmes agricoles : à cet égard, l'action de la FAO et sa campagne contre la faim sont prépondérantes et la réforme agraire doit être mise au premier plan, ainsi que tout ce qui intéresse la santé publique. En d'autres termes, cela revient à dire que nul ne saurait être affecté à une activité quelconque sans préparation préalable. Il faut donc trouver les moyens de réaliser un équilibre entre le développement agricole et l'industrialisation avant de se lancer dans l'industrialisation intensive.

En jetant un coup d'œil sur le passé, je voudrais souligner à ce propos, sans faux orgueil, car je ne parle pas en tant que médecin, qu'indiscutablement l'un des domaines où l'humanité peut s'enorgueillir de ses succès scientifiques est celui de la médecine préventive. C'est la leçon qui découle des campagnes d'éradication du paludisme, de vaccinations massives contre la fièvre jaune et la poliomyélite, de la lutte contre les schizostomiasés, des victoires remportées sur la tuberculose, la syphilis, la lèpre, la lutte contre la trypanosomiase en Afrique, de toute cette œuvre immense à laquelle l'OMS a grandement contribué, mais que j'évoque ici seulement pour donner un exemple concret de la manière dont la méthode scientifique peut aller au secours de l'humanité.

La planification globale est sans doute la première étape du développement. Il en découle que le problème des priorités est un de ceux auxquels chaque gouvernement doit faire face. De sa solution dépendra le sort des nations peu développées qui doivent opter entre l'indépendance réelle ou un nouvel assujettissement que j'oserais appeler « colonialisme technologique ».

La principale conclusion qui se dégage cependant de nos débats, c'est que l'aspect le plus urgent du développement concerne l'augmentation des ressources

humaines, c'est-à-dire la préparation qu'il faut donner à l'homme pour qu'il apporte sa contribution à la communauté. Des efforts immenses ont été faits à cet égard par les nations elles-mêmes et par les organisations internationales, mais pour méritoires qu'ils aient été, ils n'ont permis de réaliser qu'une partie infime de la tâche. Comme pour un Prométhée moderne, l'effort doit être journalièrement renouvelé.

A vrai dire, c'est une œuvre hasardeuse, mais laissez-moi vous répéter encore que l'augmentation des ressources humaines est le meilleur investissement en vue du développement économique.

Un des aspects les plus importants et les plus significatifs, c'est la formation des cours techniques. La plupart des représentants ont exprimé l'idée qu'il s'agit là d'une tâche qui doit se faire à l'échelon national, et c'est de tout cœur que je souscris à ces conclusions. Mais c'est une tâche presque démesurée, dont je voudrais souligner les aspects principaux.

Tout d'abord, laissez-moi vous dire mon angoisse devant le fait que 700 millions d'hommes et de femmes adultes sont encore aujourd'hui analphabètes. Il faut leur apprendre à lire et à écrire, non seulement en vue de leur participation éventuelle à la vie sociale, mais aussi pour leur permettre d'atteindre le seul état compatible aujourd'hui avec la dignité humaine.

En paraphrasant le Mahatma Gandhi qui, par l'humanité de ses buts et la simplicité qu'il sut imposer à sa vie, symbolise tous nos espoirs, je dirai que nous nous estimerons satisfaits seulement le jour où « chaque homme dans chaque pays aura un bol de lait dans une main et un abécédaire dans l'autre ».

Je voudrais aussi faire part de mon inquiétude au sujet de l'inefficacité d'un grand nombre d'universités dans les pays peu développés — je parle surtout de la partie du monde d'où je viens — dans le processus d'évolution de notre époque. Rivées à leurs systèmes désuets, ces universités refusent de comprendre ce que l'on attend d'elles.

Le pire, c'est que c'est d'elles que devrait jaillir une lumière nouvelle pour réaliser la synthèse de la sociologie et de la science dans le monde d'aujourd'hui et que c'est à elles qu'il appartiendrait également d'affirmer et de diriger le processus dynamique de l'évolution sociale et humaine. Ce processus risquerait de se fixer dans un immobilisme dangereux s'il était confié aux seuls gouvernements constitués et aux partis, aux clans et aux classes au pouvoir.

Il faut répéter inlassablement que c'est dans les universités conscientes de leur rôle social que les nations doivent trouver les sources premières du progrès scientifique et technologique dont elles ont un si urgent besoin.

Il leur faut aussi de toute nécessité créer les conditions les plus favorables au développement. Celui-ci, on l'a dit, exige avant tout un échange d'informations, ce qui a été en partie le but même de notre Conférence. Mais cet échange n'aurait aucun sens s'il n'était pas adapté aux conditions locales, à l'écologie des pays en cause, si je peux m'exprimer ainsi. Le rôle de la science et de la technologie de ces pays est dans cette adaptation fondamentale. Elles seules peuvent amener le respect ethnique, qui caractérise la condition de chaque peuple.

Il va sans dire que je ne fais pas allusion ici aux lourds et injustifiables privilèges conservés par l'égoïsme de quelques classes ou de quelques clans qui ont été à l'origine du fait que, dans le renouvellement de la structure sociale

de certains pays, les voies choisies se sont révélées les seules possibles, à défaut d'être toujours les meilleures.

Le problème de la simple introduction des méthodes scientifiques dans les pays jeunes est bien aigu, car vu le caractère vraiment international de la science, le savant et le technicien peuvent ne pas reconnaître que la culture, inversement, a une base nationale qui lui est essentielle et fait partie de la vie d'une nation, laquelle ne pourra survivre à sa disparition. L'introduction des méthodes technologiques nouvelles doit donc s'adapter avant tout aux conditions nationales, et ne jamais aller dans le sens inverse.

Cela exige des centres d'enseignement une attention toute particulière pour les sciences sociales, de sorte qu'on puisse aborder le problème de la coopération internationale de manière à établir, dans un avenir proche, une éthique de l'interaction entre les nations, dont certains esprits libres et progressistes s'inquiètent déjà. En dehors de cette juste orientation, on pourrait craindre que certaines actions entre les peuples accroissent les tensions déjà existantes au lieu de les diminuer.

S'agissant des sciences sociales, il n'y a pas encore, malgré son importance extrême, de discipline du développement, lequel correspond à la coordination de si nombreuses activités scientifiques que son progrès dépend de la création d'une méthodologie propre et d'un ensemble de doctrines où s'équilibreraient les diverses sciences et activités qui le caractérisent. A ce sujet, la création d'un Institut international du développement — tribune libre où chaque opinion pourrait être entendue et chaque doctrine enseignée et discutée — me paraît un grand pas en avant. Il me semble qu'il y a là une nouvelle tâche à accomplir pour l'UNESCO.

L'un des problèmes les plus importants en matière de formation des cadres, c'est l'introduction de l'enseignement scientifique dans les classes élémentaires. Il est impensable que, dans beaucoup de sociétés qui par leur position dominent le monde, l'enseignement classique exclusif ait encore toute sa faveur. L'expérience est déjà en cours dans plusieurs pays avancés et des projets pilotes sont en cours de réalisation dans quelques pays peu développés. Ces essais peuvent représenter le modèle d'un de ces « raccourcis » nécessaires afin que le nombre de personnes formées dans les domaines scientifique et technique puisse être accru considérablement. Cela devra se faire malgré l'avis conservateur de pédagogues rétrogrades.

Une réforme des méthodes d'enseignement s'impose donc. Mais il faut aussi former la main-d'œuvre qualifiée et accentuer les efforts en vue de la formation au chantier et en usine. C'est là une tâche qui incombe certainement au BIT.

Nos débats ont fait également ressortir qu'il est actuellement impératif de préparer les femmes à la vie sociale, tant du point de vue professionnel que familial. La femme jouera plus que jamais un rôle dans le développement d'une nation : les pays sous-développés ne doivent pas l'oublier !

Le Directeur du Bureau international du Travail a affirmé ici même que le niveau du développement d'un pays pourrait se mesurer à la place qu'y tiennent les femmes. Mais la participation active des femmes ne se mesure pas seulement par des indices économiques : elle touche bien plus profondément à la vie d'une société par l'enthousiasme, l'adhésion à un idéal national, l'apport irrem-

plaçable de la confiance et de la tendresse à l'homme qui a devant lui des tâches aussi nobles et aussi grandes.

J'aimerais néanmoins ajouter que malgré l'enthousiasme avec lequel on développe les ressources humaines locales, il ne faudrait pas renoncer pour autant à l'échange de chercheurs et d'experts avec l'étranger qui a été jusqu'ici la source normale de connaissances scientifiques et techniques. Malgré tous les problèmes que cet échange soulève et qui ont été souvent évoqués au cours de nos séances, je pense qu'étayé par cette politique nationale, il ne se montrera que plus rationnel et plus efficace.

Sans doute, un progrès énorme sera accompli dans la formation des cadres, grâce à la multiplication des centres régionaux, dont beaucoup ont été créés par l'UNESCO et d'autres organismes internationaux. Ces centres ont l'avantage d'utiliser les ressources locales existantes et sont en mesure de grouper les efforts de plusieurs nations. En les constituant, il ne faut jamais oublier le rôle fondamental des sciences de base dans le progrès technique.

Un effort considérable doit être aussi fourni en vue d'employer comme il convient les moyens d'information de masses. La radiodiffusion et la télévision éducatives en sont encore à leurs premiers pas dans de nombreux pays où elles peuvent jouer un rôle d'une importance considérable. Quand je vois les innombrables antennes qui s'élèvent des bidonvilles de Rio, je me demande toujours quand viendra le jour où vraiment le progrès matériel sera utilisé pour améliorer les conditions humaines des peuples. Le programme que l'UNESCO a déjà élaboré à ce sujet mérite d'être étendu.

Seule la formation intensive des cadres pourra nous fournir les géologues et géophysiciens qui pourront reconnaître nos ressources naturelles, les ingénieurs qui aménageront nos transports, construiront nos nouveaux avions, dessineront nos machines et pourront découvrir de nouvelles sources d'énergie classiques, les électroniciens qui permettront l'introduction rationnelle, efficace et avantageuse des télécommunications et de l'automatisation ; les sociologues qui s'occuperont des problèmes de la socialisation urbaine et rurale, les médecins, les économistes, et tous ces savants et techniciens qui nous sont nécessaires. Une brève remarque s'impose à propos de l'initiative de l'UNESCO dont les représentants ont parlé, qui a trait à la création d'un Institut de formation des administrateurs scientifiques. Cette initiative est louable, mais hardie et elle mérite toute notre attention pour parer aux difficultés que soulèvera sa parfaite réalisation.

Le problème de l'accroissement des cadres nationaux a été ainsi une de nos préoccupations majeures. Mais je reviens à l'autre souci qui s'est manifesté lors de nos débats : celui de l'efficacité d'un échange d'informations. Il faut que la situation existant dans le pays permette cet échange et qu'il ne produise pas une rupture dans ce que l'on pourrait appeler l'écologie nationale : même si j'ai déjà exprimé cette idée, je ne crains pas d'y revenir.

Le problème de la poussée démographique, sur lequel l'accord n'a pas été obtenu, a aussi fait l'objet de nos débats car il est à la fois moral, pratique et urgent en raison des limites de la production agricole. La discussion a été vive et s'est étendue à la question de la concurrence entre les villes et les campagnes, laquelle demande, surtout en pays peu développés, des mesures immédiates

sociales et économiques, si l'on ne veut pas que l'hypertrophie des villes la rende insoluble et en fasse un obstacle au développement.

Mais après ? L'un des problèmes posés à notre Conférence a été celui de l'assistance financière requise pour atteindre les buts indiqués. Bien entendu — et c'est là une vérité évidente — le développement implique d'énormes investissements.

Dans ce domaine, nous devons unir tous nos efforts sinon pour prévenir le mal, du moins pour comprendre les faits qui nous inquiètent et nous mènent au bord de l'angoisse. Quand nous constatons en effet que 80 p. 100 de l'humanité se compose d'indigents, pour ne pas dire de pauvres, et d'affamés, notre appel d'hommes doit surmonter tout orgueil national pour qu'une paix fondée sur un désarmement véritable — seule possibilité pour l'humanité de survivre à l'âge atomique — soit réalisée et que la plupart des ressources de chaque nation, consacrées malheureusement pour le moment à la fabrication d'armes destructrices, soient affectées, aussi bien sur le plan national qu'international, aux hôpitaux, aux institutions scientifiques, aux centres de formation technique, en vue de l'exploitation des ressources nationales, de la création de nouvelles méthodes de production, de l'éradication des maladies, de l'industrialisation rationnelle, de l'élimination de l'analphabétisme, afin de mettre l'homme en mesure de jouir de sa condition humaine sans redouter l'avenir.

Cela exige de chacun de nous — quelle que soit sa race, son idéologie, sa religion ou sa nationalité — un effort soutenu de persuasion, de persévérance, d'humilité et de tolérance qu'il n'est pas toujours aisé de fournir avec succès, mais qui reste néanmoins essentiel.

Mais, je le dis avec véhémence, il ne faut pas attendre que le désarmement soit un fait pour prendre toutes ces initiatives en vue du développement ; car tout progrès accompli dans ce sens ne peut que faciliter un accord sur le désarmement.

Une autre leçon qui se dégage de nos travaux, c'est le désir de ne pas voir cet immense effort détourné de ses buts, mais au contraire poursuivi et renforcé par une action continue, capable de transformer en réalité tous les vœux et tous les projets engendrés par cette quinzaine de travail.

Nous avons entendu des opinions diverses, dont quelques-unes reprenaient des idées déjà exprimées en d'autres lieux par des pays sous-développés. Ces opinions nous disent sincèrement le désir de progrès qui paraît essentiel à ces pays et le besoin d'intensifier certains programmes de coopération internationale qui leur semblent indispensables.

La sincérité des suggestions ne permet pas de les écarter, mais les difficultés de réalisation et les avantages doivent être pesés avec soin. Nul doute que les Nations Unies sauront en apprécier la valeur lorsqu'elles prépareront, avec les agences spécialisées, les études qui contribueront au plein essor du développement.

Réfléchissons encore sur des paroles récentes prononcées par John McMurray à l'occasion de l'ouverture de l'ère atomique : « La science n'est ni bonne ni mauvaise ; ce sont ceux qui s'en servent qui peuvent l'être. »

Cela nous rappelle que nos espoirs et nos vœux sont vains si, dans notre tâche, les valeurs morales ne dominent pas les méthodes scientifiques et techniques, lesquelles sont, à vrai dire, de simples instruments que notre conscience

d'hommes libres, dévoués à une œuvre collective, doit utiliser pour le progrès social, la justice humaine, la liberté de l'individu et la compréhension des peuples.

Gardons-nous d'oublier que le véritable objectif du développement c'est l'homme, « tous les hommes », comme dit François Perroux.

Comme beaucoup de délégués l'ont signalé, cela signifie que bien des facteurs, humains notamment, en dehors des facteurs purement économiques, doivent être pris en considération et mis en valeur. Si nous n'avons pas cette notion toujours présente à l'esprit, le développement restera une idée abstraite et tous nos efforts n'aboutiront qu'à donner encore plus de pouvoir aux puissants et encore plus de richesse aux riches.

L'être humain, il est vrai, doit manger, travailler, être partie intégrante de la société, mais, en même temps, il doit précieusement garder ses prérogatives individuelles qui constituent sa propre condition humaine dans laquelle les ennuis de sa vie quotidienne, voire ses moments dramatiques, doivent trouver une compensation dans la plénitude de ses joies.

Il y a bien des siècles, quand l'angoisse de l'époque actuelle était inconnue, et que l'illettré ne voisinait pas avec le familier des mystères de la mécanique quantique, un homme véritable, un philosophe et un poète, nous a donné cet avertissement profond que je cite d'après Sophocle : « Pour moi, quand les hommes perdent la joie, ils ne vivent pas : ce ne sont que des cadavres animés. Entasse dans ta demeure, si cela te plaît, des richesses immenses ; vis dans une magnificence royale : si la joie en est absente, tout cela ne t'achètera pas l'ombre d'une fumée, en comparaison du vrai bonheur... »

Dans la poursuite de l'immense tâche qui s'impose à nous, et en essayant de construire la « cité idéale » de Thomas More, gardons au fond de nos cœurs ces paroles d'un maître de la civilisation hellénique.

M. PAUL HOFFMAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU FONDUS SPÉCIAL, AU NOM DU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES :

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Avant l'ouverture de cette importante Conférence, au cours de laquelle il a été, à ce jour, distribué 1 838 documents de travail, tenu 95 séances, projeté 250 films et prononcé d'innombrables discours, le Secrétaire général U Thant qui, malheureusement, était dans l'incapacité de se trouver parmi nous, avait envoyé un message de bienvenue à tous les participants. Le Secrétaire général, qui a suivi le déroulement de cette Conférence avec le plus grand intérêt, m'a demandé de vous féliciter du travail fécond que vous avez accompli. Puis-je me permettre — au nom des institutions qui font partie de la famille des Nations Unies, ainsi qu'au nom du Président-Directeur du Bureau de l'assistance technique des Nations Unies et en mon nom personnel — de vous exprimer à notre tour nos remerciements et notre profonde gratitude. La Conférence laissera certainement le souvenir d'un événement marquant de la « Décennie des Nations Unies pour le développement » et de l'histoire de l'Organisation des Nations Unies tout entière.

Nous vivons actuellement la période la plus révolutionnaire que le monde ait jamais connue. Quarante-cinq pays ont obtenu leur indépendance depuis la fin

de la seconde guerre mondiale. Mais les deux révolutions qui sans doute marqueront le plus fortement notre XX^e siècle sont, d'une part, celle qui marque l'éveil des espérances dans les régions peu développées et, d'autre part, la révolution de la technique et de la science modernes. Par une heureuse coïncidence, ces deux dernières révolutions s'opèrent en même temps, car sans la révolution scientifique et technique il serait vain de vouloir satisfaire aux espérances qui remplissent le cœur de la moitié des populations du monde.

Le Fonds spécial des Nations Unies, dont j'ai l'honneur d'être le Directeur général, est chargé, en premier lieu, d'aider les pays en voie de développement à découvrir les ressources naturelles de leur sol et, en deuxième lieu, à les aider à créer des instituts de formation où leurs ressortissants puissent apprendre à utiliser ces ressources. A ce jour, le Fonds spécial a affecté 88 millions de dollars à des enquêtes sur les ressources naturelles et sur la possibilité de créer des industries ainsi qu'à des études de rentabilité ; il a accordé 53 millions de dollars à des instituts de recherche appliquée, 103 millions de dollars à l'enseignement supérieur et à l'enseignement technique, et 7 millions de dollars à des instituts de planification du développement.

Nous sommes pleinement conscients de l'importance de la contribution que la science et la technique ont déjà apportée à la découverte des ressources matérielles des pays à faibles revenus. Je pourrais citer maints exemples, tirés de l'expérience du Fonds spécial. C'est ainsi que les méthodes actuelles d'enquête aérienne, méthodes qui progressent régulièrement, permettent d'effectuer en dix ans des études du sol, des minéraux, des eaux souterraines et des transports qui, si on devait appliquer les méthodes qui étaient de règle il y a une génération, auraient exigé un siècle. Mais il ne s'agit là que d'une des merveilles de notre temps. Un autre instrument intéressant de la découverte est l'atome, utilisé à des fins pacifiques. Parmi les nombreuses applications des isotopes radio-actifs, il faut signaler le diagnostic médical — qui s'est trouvé grandement facilité —, la précision nouvelle apportée aux recherches pédologiques, la réponse fournie aux impondérables de la phytogénétique, de la fécondation des plantes, de l'élevage et de la lutte contre les insectes.

Et ce n'est pas tout. Les calculatrices électroniques permettent d'établir, pour les lits des cours d'eau, des profils indiquant où l'on doit édifier des barrages, aménager des digues contre les inondations, installer des ouvrages d'irrigation. Elles sont utiles également dans bien d'autres domaines, et notamment dans celui de la planification du développement. Toutes ces réalisations sont obtenues à meilleur prix, plus vite et avec une efficacité plus grande que par les anciennes méthodes.

Ces nouveaux et merveilleux outils démontrent chaque jour davantage que les pays à faibles revenus possèdent amplement les ressources naturelles nécessaires à leur prospérité et à la croissance soutenue de leur économie.

Ces pays sont riches aussi en potentiel humain. Mais sur les 1 300 millions d'individus qui vivent actuellement dans les pays peu développés et envers lesquels les Nations Unies ont certaines responsabilités, près de la moitié ne savent ni lire ni écrire. Moins de 10 p. 100 des enfants de 14 à 18 ans fréquentent les écoles secondaires et seule une infime minorité parmi les jeunes poursuit des études techniques ou universitaires. Aujourd'hui, chacun reconnaît le rapport étroit qui existe entre l'essor économique d'un pays et l'instruction

de sa population. Ce n'est qu'en accordant une priorité absolue au progrès de l'instruction à tous les niveaux et, notamment, en apprenant à la population à tirer profit des ressources naturelles du pays que l'on répondra aux espérances qui se font jour de toute part. On ne pourra tirer parti de la révolution scientifique et technique que grâce à l'enseignement. Utiliser efficacement les ressources humaines est une tâche d'un tout autre genre que celle qui consiste à hâter la découverte des ressources naturelles. C'est un domaine où l'on a besoin, où l'on a désespérément besoin, d'innover et de transformer. Je me demande si l'on peut répondre à ce besoin sans une réforme radicale des méthodes d'enseignement.

Le Secrétaire général des Nations Unies, et nous tous qui nous préoccupons d'accélérer le développement, nous nous sentons encouragés dans nos efforts pour la raison suivante : vous avez en effet pu vous convaincre du fait que pour spectaculaires que puissent être les résultats immédiats de cette Conférence, sa principale réalisation aura été de préparer la voie à l'apport infiniment plus grand que la science et la technique modernes doivent encore faire au progrès des connaissances humaines. Ce qui importe le plus, ce sont les suites que connaîtra cette Conférence.

Il semble que l'une des premières mesures à prendre soit d'étendre et de réorienter la recherche scientifique et le développement technique dans les pays industrialisés de telle sorte que les besoins des pays en cours de développement se voient accorder l'attention qu'ils méritent. Il me souvient d'une conversation que j'ai eue il y a quelque douze ans avec feu M. Carl Compton, qui était alors Directeur du Massachusetts Institute of Technology. Je demandai à ce grand physicien combien de temps s'écoulerait avant que l'on puisse détourner l'attention des savants de la recherche destinée à faire disparaître l'homme de la surface de la terre et la consacrer à des activités propres à assurer à l'humanité de meilleures conditions d'existence et une vie meilleure. Ayant vécu une partie de ma vie dans le désert d'Amérique et sachant ce que quelques gouttes peuvent faire pour rendre une terre productive, j'interrogeai plus spécialement M. Compton sur les possibilités de désaliniser l'eau. Il me répondit que si l'on avait seulement affecté à cette recherche 200 millions de dollars, soit 10 p. 100 du coût de la mise au point de la bombe atomique, on aurait déjà découvert des méthodes de désalinisation économiquement rentables. Inutile de dire que ces 200 millions de dollars nous ne les avons pas trouvés ; toutefois, je suis heureux de signaler que l'on consacre tous les ans à l'étude de ce problème quelques millions de dollars et que les résultats sont très satisfaisants ; il est donc possible qu'avant longtemps l'on puisse transformer en jardins de vastes zones arides du globe.

Les pays industrialisés n'ont pas seulement le devoir d'étendre et de réorganiser leurs travaux de recherche. Il leur incombe également la lourde responsabilité de diffuser les connaissances et les techniques nouvelles dans les pays à faibles revenus et de faciliter leur application sur une large échelle.

Si de lourdes responsabilités incombent ainsi aux pays industrialisés, les mesures à prendre par les pays en voie de développement sont tout aussi importantes. Ils doivent en effet réserver, dans leur planification, une place plus grande à la science et à la technique, afin d'accélérer le processus de développement. A cet effet, chaque pays en voie de développement devrait posséder

des établissements de formation et trouver, parmi ses ressortissants, quelques techniciens et hommes de science. Ceux qui sont déjà formés devraient être considérés comme la pierre angulaire de l'édifice à bâtir. Je ne m'attarderai pas davantage sur ce point, que le Secrétaire général a étudié dans le discours d'ouverture dont M. de Seynes vous a donné lecture.

En outre, tant dans les pays industrialisés que dans les pays à faibles revenus, il est urgent de combler le fossé qui existe entre la théorie et la pratique et, notamment, d'établir les liens indispensables entre l'œuvre des savants et des techniciens et celle des planificateurs et des exécutants des programmes de développement.

Il y a enfin le rôle que doivent jouer les Nations Unies ; c'est là un sujet dont se préoccupe tout particulièrement le Secrétaire général qui devra cet été faire rapport au Conseil économique et social sur la Conférence et ses suites. Il est évident que la famille des Nations Unies devra à tous les échelons — Siège, commissions régionales, services extérieurs — accorder une importance beaucoup plus grande à la science et à la technique. De nombreuses propositions ont été faites dans ce sens au cours de la Conférence. Elles seront examinées avec soin dans les mois à venir par le Secrétaire général, par les Directeurs généraux des institutions spécialisées et par l'Agence internationale de l'énergie atomique. Sans aucunement vouloir préjuger des conclusions qui seront tirées de cette étude, je pense qu'il faudra réserver une place aux questions suivantes :

1. Comme le Secrétaire général l'a proposé dans son discours d'ouverture, l'aide apportée aux pays en voie de développement pour la création d'établissements scientifiques et techniques et pour la formation d'hommes de science et de techniciens devrait être reconnue comme une responsabilité internationale. Cette aide devrait, dans toute la mesure possible, être fournie sur demande par l'Organisation des Nations Unies et ses institutions spécialisées.

2. L'octroi d'une aide efficace exigera un nouveau renforcement du réseau toujours plus dense des bureaux locaux communs du Fonds spécial et du bureau de l'assistance technique. Il nous appartient à tous de veiller à ce que ces bureaux, installés dans près de 70 pays à faibles revenus, élargissent leurs activités. Convenablement épaulés par les diverses institutions des Nations Unies, ils pourraient jouer un rôle essentiel en faisant connaître les progrès scientifiques et techniques qui présentent de l'intérêt pour les pays où ces bureaux sont installés ; ces bureaux pourraient également rassembler et transmettre à l'institution appropriée des Nations Unies des données concernant les secteurs nouveaux sur lesquels on pourrait attirer l'attention des hommes de science et des techniciens.

3. Il sera peut-être nécessaire de rechercher les moyens de traiter à l'échelon régional certains problèmes relatifs à l'application de la science et de la technique et de traiter d'autres problèmes — comme celui des régions tropicales — à l'échelon interrégional. On pourra donc envisager des arrangements régionaux, en collaboration avec les institutions spécialisées et aussi, j'ose l'espérer, avec les commissions économiques régionales des Nations Unies. Je pense que le Conseil d'administration du Fonds spécial des Nations Unies partagera l'intérêt que j'attache non seulement aux programmes à entreprendre sur le plan national, mais également aux projets régionaux rationnellement conçus, tels que la

création d'instituts scientifiques et techniques autonomes, reliés aux commissions régionales.

4. On devra déterminer quelles sont les lacunes de l'action internationale, quels travaux de recherche doivent être encouragés, quelles sont les régions où la diffusion et l'application des nouvelles connaissances et des nouvelles méthodes ne sont pas convenablement assurées et l'on devra prendre au plus tôt des dispositions pour y remédier.

5. Ce qu'il nous faut, ce sont des programmes nouveaux, de l'argent frais et un sens tout neuf de notre responsabilité collective. Les organisations existantes de la famille des Nations Unies constituent une base solide sur laquelle on peut bâtir. Mais il importe de soumettre à une constante révision les travaux effectués au sein des Nations Unies dans l'ensemble des domaines scientifiques et techniques de façon à adopter une méthode commune dans toutes les disciplines et d'assurer le maximum de coopération et de coordination. Le Secrétaire général propose que cette question soit considérée comme prioritaire et fasse en permanence l'objet d'un examen commun de la part des Directeurs généraux des institutions spécialisées et de lui-même, au sein du Comité administratif de coordination dont il assure la présidence.

L'établissement d'un ensemble de recommandations en vue d'une action internationale revêt évidemment une très grande importance non seulement pour la famille des Nations Unies, mais aussi pour chacun des pays qui sont représentés ici. Pour mener cette tâche à bien, le Secrétaire général devra largement compter sur le concours des Directeurs généraux des institutions spécialisées et de l'Agence internationale de l'énergie atomique ; mais il souhaite particulièrement pouvoir bénéficier des avis des gouvernements qui ont fourni les membres du Bureau de cette Conférence. Aussi le Secrétaire général se propose-t-il d'inviter le Président et le Secrétaire général de la Conférence, ainsi que les pays qui ont fourni des vice-présidents à cette Conférence, à continuer pendant les deux ou trois mois qui viennent, à l'aider dans sa tâche, en lui faisant connaître leurs points de vue par le moyen de consultations non officielles. Le Secrétaire général estime que ces consultations lui permettront de faciliter l'examen, par le Conseil économique et social, de programmes pratiques d'action internationale destinés à mettre en œuvre, de la façon la plus efficace, la grande tâche que cette Conférence a entreprise.

Enfin, le Secrétaire général U Thant m'a demandé de remercier au terme de cette Conférence chacun des membres du Bureau et, en particulier, le Secrétaire général de la Conférence ainsi que vous-même, Monsieur le Président, pour votre très précieuse assistance.

Je voudrais conclure sur une note personnelle. Je suis fermement convaincu que si — au cours de la présente Décennie des Nations Unies pour le développement — nous pouvons atteindre les buts que s'est assignés l'Assemblée générale, l'élan acquis nous permettra, avant la fin de ce siècle, de gagner celle des guerres qu'il importe le plus de gagner : la guerre contre la maladie, l'indigence et l'ignorance.

M. ABBA EBAN (ISRAËL), VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Nous avons engagé, il y a seize jours, un dialogue dont le terme est lointain et la portée encore inconnue. Ce n'est rien que la rencontre de deux mouvements

qui dominent la vie de notre époque. L'un est le développement du savoir. Les modifications profondes de nos conceptions, et l'emploi d'un vocabulaire nouveau pour comprendre et définir la nature sont allés de pair avec de brillantes réalisations techniques. L'homme se trouve désormais investi d'un pouvoir qu'il n'avait jamais détenu auparavant, celui de créer et de maîtriser l'énergie, de faire fructifier le sol, de conserver et d'utiliser l'eau, de combattre la maladie et de rassembler l'humanité en des contacts constants et étroits.

Parallèlement à l'accroissement des connaissances, nous avons applaudi à l'expansion de la liberté. Le progrès scientifique s'est accompagné d'un mouvement puissant en faveur de la libération nationale. Au cours des deux dernières décennies, plus de cinquante États, pour la plupart africains, ont ajouté leurs drapeaux à ceux des membres de la famille internationale.

Il y a quinze ans, un quart de la population du monde vivait dans des colonies et des territoires dépendants, sous la domination de puissances impériales. De nos jours, l'émancipation de l'Asie est presque achevée. En Afrique, la famille des États indépendants s'est agrandie : de trois au début, ils sont devenus 33. Les 230 millions d'Africains, ou presque tous, ont acquis leur souveraineté ou sont en train d'en négocier l'obtention. Des multitudes se sont récemment lancées dans l'aventure de la liberté, avec ses embûches et ses risques, mais aussi avec les profondes et durables satisfactions que comporte cette aventure.

Si la liberté constitutionnelle pouvait elle-même garantir le bien-être et l'égalité, nous pourrions célébrer à présent l'âge d'or de l'humanité. Mais, dans les continents qui s'éveillent, la liberté politique ne s'est pas accompagnée d'une libération parallèle des peuples à l'égard de leurs maux économiques et sociaux. Derrière les nouveaux emblèmes de la souveraineté, des millions d'individus continuent de croupir dans la misère, l'analphabétisme et la maladie: Des hommes commencent à apprendre qu'ils peuvent être libres du strict point de vue politique et perdre pourtant l'essentiel de leur liberté dans les affres de la famine et du besoin. Alors qu'entre les nations l'inégalité politique disparaît, une nouvelle inégalité surgit entre ceux qui héritent de l'abondance nouvelle et ceux qui doivent se contenter de la regarder de l'extérieur. La présente Conférence aura fait nettement ressortir l'importance du fossé qui sépare ces deux mondes. Dans les pays développés, le revenu moyen par habitant varie entre 900 dollars en Europe et 2 500 dollars en Amérique du Nord. Dans la plupart des pays d'Afrique et d'Asie, il évolue entre 50 et 100 dollars. Dans les pays industrialisés de l'Occident, la moyenne de l'espérance de vie varie entre 68 et 71 ans ; dans les pays peu développés, elle se situe entre 29 et 39 ans. Dans les pays occidentaux, l'industrialisation progresse à un rythme rapide ; dans la plupart des États ayant récemment accédé à l'indépendance, elle est entravée par la pénurie de connaissances techniques fondamentales, d'énergie, de moyens de transport et d'infrastructures économiques et sociales, indispensables à une société technique. Les ressources naturelles, qui sont abondantes, ne sont pas mises en valeur. La lenteur du mouvement en faveur de l'enseignement empêche l'expansion des connaissances techniques. Des maladies débilitantes continuent d'affaiblir la population et de limiter la production. En même temps, le bien-être progresse rapidement et impétueusement dans les pays développés. Le fossé

ne cesse de s'élargir, d'année en année, en raison de l'accroissement dynamique, de la science et de la technique dans les pays développés.

Pendant ce temps, la pression qu'exerce la population sur les ressources se fait de plus en plus intense. Depuis le 4 février, date à laquelle s'est ouverte la présente Conférence, le monde compte 1 600 000 individus de plus ; et il y a 10 000 hommes de plus depuis la séance de ce matin, qui s'est ouverte il y a moins de trois heures. Les ressources disponibles pour le développement n'ont pas augmenté dans les mêmes proportions.

La différence entre les résultats obtenus par les pays développés et les pays en voie de développement ne réside pas dans une inégalité foncière des capacités morales et intellectuelles. Rien n'a été réalisé par l'Europe et l'Amérique qui, intrinsèquement, ne puisse l'être par l'Afrique et l'Asie. En fait, si une conférence analogue à celle-ci s'était réunie il y a quelques siècles, l'Orient aurait alors été défini comme la région avancée et l'Occident comme la région arriérée. Certes, depuis le début de la révolution scientifique, une partie de l'humanité a perdu le contact avec les procédés de pensée et d'action qui ont fourni à l'autre partie du globe les éléments de sa puissance. Apparemment, il ne nous resterait qu'à exporter la science et la technique des pays où elles abondent, vers les pays où elles sont rares. Une telle simplification déformerait la vérité. La science est une plante qui ne peut pousser que sous certaines conditions de climat social et de terrain économique. Elle ne peut être transplantée une fois qu'elle a atteint son plein développement. La science n'est l'apanage d'aucun système social. Elle a fleuri tant dans les sociétés capitalistes que dans les sociétés socialistes. Si elle a prospéré dans les grands États, certaines de ses institutions et certains de ses représentants les plus éminents proviennent de communautés modestes. Mais, cet arbre ne peut croître que dans une société qui possède une vision de l'évolution, qui permet à l'imagination créatrice de s'exercer librement, et où l'éducation, la recherche de la vérité scientifique et la pénétration des secrets de la nature sont l'objet d'un profond respect.

Chaque État, fût-il pauvre et peu étendu, peut assurer la formation d'un nombre suffisant de ses citoyens pour assurer son rôle dans le domaine de la pensée et de l'action scientifiques. En fait, l'exclusion prolongée de tout État n'est compatible ni avec la dignité nationale, ni avec le progrès économique et social. Mais, pour réduire l'écart qui sépare les nations développées et les pays en voie de développement, il faut que l'action internationale s'étende bien au-delà de la fourniture de conseils scientifiques et de la formation technique. Je vais m'efforcer d'indiquer quelques-unes des voies qu'a tracées la Conférence.

1) Il faut accroître sensiblement le volume du capital destiné aux pays peu développés. Quelques-uns d'entre nous se sont unis pour faire observer combien cet accroissement était improbable, tant que l'on consacrerait à la course aux armements 150 milliards de dollars et les immenses facultés des savants et des techniciens. Même si nos espoirs dans ce domaine ne sont pas comblés, on peut parvenir à quelques résultats si, dans l'effort scientifique mondial, on adopte un agencement plus logique des priorités humaines. Comment peut-on justifier la dépense de dizaines de milliards de dollars à des entreprises de prestige consacrées à l'espace extra-atmosphérique quand règnent la faim, la maladie et l'analphabétisme sur cette planète, où la condition humaine ne s'est pas encore

prononcée entre le bien et le mal ? Notre propos est-il d'envahir la Lune ou de garder la Terre pour notre humanité ?

2) Les pays développés et les institutions internationales doivent considérer que ce problème revêt une urgence plus élevée que celle dont il a joui jusqu'à présent. Si au cours des deux prochaines décennies nous ne pouvons changer les rapports entre les régions qui sont en avance et celles qui sont en retard, les chances d'une société humaine vivant dans la paix et dans l'ordre risquent d'être définitivement perdues. En l'an 2 000, un monde dont la population sera de l'ordre de 6 280 millions ne pourra pas supporter les inégalités qui existent maintenant entre les pays. Le problème, sur lequel l'attention des participants à la Conférence a été attirée, devra être examiné solennellement par les chefs de tous les gouvernements intéressés à l'évolution internationale. Il n'est pas moins urgent que ceux qui ont fait l'objet d'autres « conférences au sommet ».

3) Il s'ensuit également que les Nations Unies doivent considérer la présente Conférence, non pas comme une apogée, mais comme un commencement. Le Président de la Conférence devrait être invité à faire le point de nos expériences, non seulement devant le Conseil économique et social, mais aussi lors de la prochaine session de l'Assemblée générale. Les décisions que l'on demande aux États Membres de prendre sont des décisions de politique générale. Je pense que le Président, le Secrétaire général, le Président du Comité scientifique consultatif et les Vice-Présidents devraient se réunir avant la prochaine session de l'Assemblée générale pour proposer des solutions en vue de la mise en place du mécanisme destiné à associer de manière plus étroite la communauté scientifique au progrès des régions en voie de développement et aux travaux des institutions spécialisées existantes.

4) Rien de valable ne pourra être réalisé sans l'initiative des gouvernements des pays en voie de développement. On doit leur inculquer la conviction profonde que le mouvement scientifique moderne figure au nombre des facteurs de progrès. Ce qu'ils ont à faire est facile à définir : étudier les ressources, élaborer un plan décennal de développement ; accorder une priorité absolue aux ressources humaines ; créer une science autochtone grâce à la formation d'une élite scientifique ; recourir le plus possible aux institutions spécialisées des Nations Unies, aux accords bilatéraux et à l'assistance spécialisée qui est si ouvertement offerte aux gouvernements partisans d'un développement accéléré.

Gardons l'espoir et la conviction que les chefs des nations nouvelles aborderont les problèmes du développement et du progrès technique avec l'ardeur et la persévérance dont ils ont fait preuve jusqu'à maintenant dans leur lutte pour la libération nationale.

5) Tout en préconisant le recours le plus large aux organisations internationales, je n'estime cependant pas que les Nations Unies doivent revendiquer le monopole des initiatives et responsabilités. La communion du monde de la science et de la libération nationale doit s'établir à tous les niveaux. Chaque pays et chaque établissement scientifique doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour encourager les échanges réciproques des expériences et des connaissances, car les programmes bilatéraux présentent parfois un caractère intime et rapide que de vastes institutions internationales ne peuvent pas toujours réaliser.

6) Nombre d'États nouvellement indépendants possèdent des territoires et

des populations trop modestes pour constituer des unités de développement viables. La création de travaux d'irrigation, d'universités et d'instituts de recherche, sauf lorsqu'il s'agit de conditions inhabituelles analogues à celles qui règnent dans mon propre pays, doit reposer sur de larges bases démographiques et territoriales ; l'organisation, à l'échelon régional, de la planification et de la recherche s'impose souvent et notamment en Afrique, et il n'est pas impossible de faire coïncider la souveraineté individuelle et le développement collectif.

7) Les futures conférences tenues par les Nations Unies ou dans les pays Membres doivent avoir une portée plus limitée et se consacrer à des domaines nettement définis. Estimant que la terre et l'eau sont toujours les principales sources de vie pour les continents qui s'éveillent, Israël envisage de tenir en 1963 une conférence réunissant des experts de la planification agricole et de l'enseignement de l'agriculture d'une part, des ministres et des personnalités des pays en voie de développement intéressés par ces problèmes d'autre part. Je pense que de telles conférences spécialisées pourraient utilement étudier les problèmes que posent la lutte contre les maladies, l'enseignement technique et scientifique, l'utilisation de nouvelles sources d'énergies, l'industrialisation de base, les méthodes de planification et d'études. Ce dialogue ainsi engagé devra se maintenir et même s'intensifier et reposer sur des bases de plus en plus fonctionnelles.

Si nous envisageons la présente Conférence dans le contexte historique qui lui est propre, nous n'avons aucune raison d'être déçus. Elle a été dirigée avec sagesse par notre distingué Président, le professeur Thacker, et avec habileté par le Secrétaire général, le docteur Chagas et ses collaborateurs. Jamais une telle concentration des connaissances et des compétences scientifiques n'a été mise au service de millions d'être humains dans le besoin, qui, après avoir acquis la forme extérieure de la liberté, en recherchent maintenant son véritable contenu. La preuve est faite que la conscience scientifique du monde se trouve actuellement galvanisée par l'opportunité pathétique que lui offrent les pays peu développés. Cette génération est la première dans l'histoire de l'humanité qui puisse envisager la possibilité d'éliminer vraiment la pauvreté et la maladie. La science est à l'origine de cette possibilité. Les savants ne souhaitent pas se retirer dans leurs laboratoires pour tenter de se soustraire au défi que leur lancent l'angoisse et l'espoir des hommes. Ils ont la volonté et la capacité de transformer la condition humaine.

Si seulement nous pouvions faire en sorte que leurs volontés soient fécondes et leurs capacités bien réparties, peut-être inaugurerions-nous l'une des plus grandes ères de l'histoire.

M. ABDUS SALAM (PAKISTAN), CONSEILLER SCIENTIFIQUE PRINCIPAL DU PRÉSIDENT DU PAKISTAN :

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

J'ai pleinement conscience du grand honneur que vous, M. le Président, m'avez fait, à moi et à mon pays, en me demandant de prendre la parole à cette séance plénière de clôture. Même abstraction faite de son influence durable sur les affaires mondiales, cette Conférence restera un événement mémorable

pour tous ceux qui y ont pris part, d'abord à cause de son intense vitalité, associée à un franc-parler revigorant et, ensuite, à cause d'une remarquable — je dis bien remarquable — unanimité qu'elle a révélée au sujet de l'expérience acquise en matière de développement. Nous avons contracté envers vous, Monsieur le Président, ainsi qu'envers le Secrétaire général et son Secrétariat si dévoué, la plus grande dette de reconnaissance pour ce succès indubitable.

Que nous a appris la Conférence ? Une grande partie de ce que je voudrais vous dire a déjà été mis en lumière par les distingués représentants de la France, des États-Unis d'Amérique, de la République arabe unie, de l'URSS et, surtout, par celui de la Nigeria. En ce qui me concerne, la leçon la plus importante que j'ai tirée de cette Conférence se résume à ceci : le monde pourra se développer lorsque les savants et les techniciens commenceront à prendre pleinement conscience de leurs capacités. Et, lorsque je parle de savants et de techniciens, je ne pense pas seulement aux distingués représentants assemblés ici, mais à tous ceux qui, hors de ces murs, représentent l'ensemble de la science et de la technique. Pendant trop longtemps le savant a vécu dans sa propre tour d'ivoire. Pendant trop longtemps il a vécu la vie recluse du djinn de la lampe d'Aladin. Il lui faut modifier son attitude avant de pouvoir espérer voir se réaliser pleinement le but recherché : le développement du monde.

Je m'explique. S'il y a une notion que la Conférence a bien mise en lumière, c'est qu'il n'existe absolument aucun raccourci permettant au monde en voie de développement d'atteindre la prospérité. La science et la technique sont presque des potions magiques, mais certainement pas aux doses minuscules qui sont actuellement à notre portée.

Cela dit, je me rends compte qu'il aurait pu en être autrement. Après tout, n'avons-nous pas été témoins, au cours de notre propre génération, du miracle de la révolution antibiotique. Nous avons vu que la science peut vaincre la mort prématurée à relativement peu de frais, et que l'on peut prolonger la vie d'un homme, ne fût-ce que pour lui permettre de mourir de faim. Il est parfaitement possible que l'on puisse trouver demain un antidote peu coûteux à la faim ; mais, malheureusement, notre Conférence n'en a pas entendu parler.

Si donc nous sommes venus, savants des pays en voie de développement, apprendre ici la meilleure façon de nous équiper en vue de faire le choix qui convient entre les modestes moyens dont nous disposons, va-t-on, lorsque nous serons de retour dans nos pays, nous demander d'exercer ce choix ? Ne nous y trompons pas. A quelques rares et heureuses exceptions près, nous ne sommes guère parmi ceux qui, dans nos pays, administrent les conseils pour le développement et la planification. A l'heure actuelle, ce sont là les prérogatives de nos administrateurs civils, qui sont les meilleurs produits de la culture des arts, du droit, de la guerre, mais rarement sinon jamais, des produits de la culture scientifique. Cette situation se reproduit avec une monotonie regrettable en Asie, en Afrique et en Amérique latine. C'est bien souvent un collègue distingué, un savant étranger qui décide de l'ordre d'urgence ; suivant l'expression éloquente du professeur Garcia, « c'est quelqu'un qui parle l'espagnol avec un accent étranger ».

Pourquoi le savant et le technicien ont-ils si peu de responsabilités dans le développement de leur propre pays ? C'est là un héritage du passé. Je pourrais

en accuser nos collègues de certains pays plus riches qui ont accepté cette façon de procéder. Mais, le plus souvent, si nous ne sommes que des sous-ordres c'est notre propre faute. Nous avons eu une attitude trop académique. Nous ne nous sommes pas habitués à prendre des responsabilités et à nous battre pour cela. S'il y a une chose que cette Conférence a réussi à faire, c'est réveiller en nous la résolution de combattre et la volonté d'accepter toutes les tâches ayant trait au développement technique.

Je suis peut-être injuste envers certains savants des pays riches. Ils ont peut-être d'excellentes raisons de jouer seulement le rôle de techniciens subalternes à voix consultative et de ne pas vouloir endosser une éventuelle responsabilité pour le développement de leur propre pays. Toutefois, lorsque leur soumission à l'état actuel des choses affecte sérieusement les perspectives du développement mondial, nous avons le droit d'être terriblement inquiets. Malheureusement, là où l'incidence de cette situation est le plus sensible, c'est lorsqu'il s'agit d'obtenir des capitaux, ne serait-ce que pour acquérir ces doses petites — mais vitales — de la potion scientifique et technique dont nous avons tant besoin.

Pour parler net, quels que puissent être les sacrifices que nous devons faire à l'intérieur de notre pays, il restera toujours une part de capital pour laquelle nous devons compter sur l'apport du monde développé. Dans ce capital j'inclus également les connaissances techniques et la recherche de base. La décision de mettre ou de ne pas mettre ces réserves à la disposition du développement du monde est en fin de compte une décision d'ordre politique ou administratif. Mais, dans notre campagne pour l'obtention de ces ressources, nous nous attendons à trouver nos meilleurs alliés parmi nos collègues des pays plus riches. Et, lorsque ces collègues se tournent vers nous et nous disent qu'on ne pourra trouver des fonds que lorsque le désarmement général sera proclamé, c'est la plus désagréable des fins de non-recevoir. Le désarmement peut ne pas venir de sitôt et, pour être franc, j'ai bien peur que les fonds qui sont actuellement utilisés pour l'armement ne soient jamais affectés aux besoins des pays plus pauvres, du moins tant que nous ne lutterons pas de toutes nos forces pour changer radicalement l'état d'esprit du monde. Tout bien considéré, ce n'est guère à cause de la course aux armements que les pays riches nous imposent un lourd tribut en faisant baisser les prix des produits de base, tribut qui — M. Paul Hoffman sera le premier à vous le dire — se chiffre par milliards de dollars et qui souvent absorbe la presque totalité des sommes reçues au titre de l'assistance.

La prudente réserve de l'homme de science du pays sous-développé vis-à-vis de ses responsabilités et celle de nos collègues scientifiques des pays plus riches vis-à-vis du capital ne sont, à mon sens, que des symptômes du malaise plus grave qui afflige la science et les savants, qu'il s'agisse des régions du monde en voie de développement ou des régions déjà développées.

Pour moi, c'est là que se situe la véritable crise des affaires humaines. C'est presque sans réfléchir que le savant et le technicien ont créé ce monde moderne. En supprimant les distances, l'homme de science a donné une signification à la notion d'un monde unique et une réalité à la notion d'une famille humaine unique. En démontrant que l'on peut créer les richesses illimitées pour autant qu'elles se fondent sur une base réelle, le savant a investi l'humanité du pou-

voir de faire disparaître tous les taudis de la surface de cette terre. Il a créé quelque chose dont le profane, et parfois même l'esprit scientifique, conçoit à peine les promesses et les dimensions. Mais, son œuvre achevée, il se détourne et confie la tâche du développement du monde à ceux qui vivent et pensent en fonction d'un âge de pénurie. Son idéal personnel reste celui de la tour d'ivoire de l'institut d'études supérieures. Je ne sais pas dans quelle mesure le message de Platon dans sa République pouvait s'appliquer aux conditions de son époque, mais, de nos jours, sa justesse ne fait pas le moindre doute. Platon disait : « Jusqu'à ce que les philosophes soient rois ou que les rois et les princes de ce monde possèdent l'esprit et la puissance de la philosophie, jusqu'à ce que grandeur politique et sagesse se confondent et que les hommes du peuple, qui poursuivent les mêmes buts et cherchent à se supplanter les uns les autres, soient obligés de s'arrêter, ni la cité, ni la race humaine ne connaîtront le repos. » Tel est, dans mon esprit, le véritable message de la présente Conférence.

Ce message ne contient rien de réellement nouveau. Aussitôt après Hiroshima, le physicien a été le premier à comprendre ce qu'avait dit Platon. Lors des conférences de Pugwash, le savant n'a cessé de tenter de se racheter. Ce dont nous avons besoin d'abord et avant tout, c'est de susciter parmi les savants et techniciens du monde le même esprit de croisade et de lutte en faveur du développement mondial.

Il n'y a aucun doute dans mon esprit quant au tout premier devoir des pays en voie de développement. Nous n'aurons de cesse que les administrateurs aient acquis l'esprit scientifique. Mes collègues des régions développées peuvent y aider, non seulement en édifiant sur de nouvelles bases les voies internationales de la coopération, mais aussi, et bien davantage, en agissant à titre personnel. Puis-je me permettre de leur proposer de nous rendre fréquemment visite afin de s'informer directement de nos problèmes ? Si vous êtes doyen de faculté, prenez à votre charge un département d'une université d'un pays pauvre. Si vous êtes expert, faites-vous un devoir, lors de votre prochain passage chez nous, de découvrir s'il existe aussi un expert dans le pays. Vous constaterez très fréquemment que les portes, qui vous sont volontiers ouvertes, lui sont interdites. Il se peut qu'il ait donné, il y a des années, les conseils que vous offrez aujourd'hui. Peut-être constaterez-vous qu'il n'a jamais été écouté. Il est indispensable de l'aider à affirmer son autorité. La science ne connaît pas de frontières ; le développement du monde exige la solidarité, l'établissement et la fusion de liens personnels nouveaux et indispensables. Nous avons amorcé le mouvement au cours de la Conférence ; que ce mouvement prenne de la vigueur, que son message parvienne à chaque travailleur scientifique dans tous les pays.

Il y a 900 ans, le grand physicien de l'Islam, Al Asuli, écrivant dans la lointaine Boukhara, divisa sa pharmacopée en deux parties : « Maladies des riches » et « Maladies des pauvres ». S'il vivait de nos jours et pouvait parler des maux qui affligent l'humanité, il envisagerait toujours, j'en suis convaincu, de diviser sa pharmacopée en deux parties. La moitié de son traité parlerait de l'unique affection de l'humanité prospère, la psychose de l'anéantissement nucléaire. L'autre partie traiterait de la seule maladie des pauvres, de la faim et d'un état voisin de la famine. Son diagnostic pourrait préciser, en outre, que les deux affections ont une cause commune : excès de science dans un cas, pénurie

de science dans l'autre. Je souhaite, pour conclure, qu'il n'ait pas à ajouter qu'un raffermissement s'impose plus pour ranimer la volonté du médecin — le savant — que celle du malade.

LE DOCTEUR F. T. SAI (GHANA), CHEF DE LA DÉLÉGATION DU GHANA A LA CONFÉRENCE :

Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Quand on m'a annoncé que je devrais prendre la parole ici ce matin, je me suis senti très gêné et pendant plus de vingt-quatre heures je me suis demandé si je n'essaierais pas de me dérober sous un prétexte quelconque. Et puis, hier matin, je me suis rendu à notre mission et j'ai réfléchi. La première chose qui m'est venue à l'esprit, assez étrangement, est une scène qui s'est déroulée à Kampala, en Afrique orientale. Je me trouvais là à un cycle d'études sur la nutrition, avec un de mes anciens maîtres, un homme qui m'aimait beaucoup et essayait toujours de me taquiner ; avant le cycle d'études, il prenait toujours plaisir à dire que si je voulais travailler dans le domaine de la nutrition, il serait préférable que je commence par manger.

Au cycle d'études en question, il m'a présenté aimablement comme « le jeune et brillant nutritionniste de l'Afrique occidentale : il en sait beaucoup en matière de nutrition et il est lui-même sous-alimenté ». Alors, en me levant, je déclarai que je considérais comme une mission de représenter les masses affamées d'Afrique et que je continuerais d'aller moi-même à moitié affamé tant qu'elles ne pourraient manger à leur faim.

De temps à autre, la race humaine est appelée à faire le point de ses réalisations et de ses objectifs. Dans ces périodes de retour sur elle-même, l'humanité est capable de dégager des idées qui paraissent excellentes et qui reçoivent l'adhésion de tous les hommes. L'ancienne Société des Nations, dont l'immeuble nous abrite aujourd'hui, est née de l'une de ces évaluations, tout comme l'Organisation des Nations Unies sous les auspices de laquelle nous nous réunissons aujourd'hui.

Mais, tandis que la création de ces deux grandes institutions a suivi une période de destruction et de bouleversement dominée par la peur, une situation proche du désespoir, la présente Conférence est née plutôt de l'espoir. Nous avons jeté les yeux sur le monde, sur nous-mêmes et sur notre avenir ; or, qu'avons-nous constaté ?

Nous avons constaté qu'il y a un très grand écart entre les deux extrémités du spectre de la richesse et de celui de la santé. Nous avons qualifié ces deux extrémités respectivement des termes « développés » et « sous-développés », et nous avons essayé d'analyser les causes de la différence. Il existe des pays où le revenu annuel par habitant est inférieur ou égal à 50 dollars et d'autres où il dépasse 1 000 dollars. Ces différences ne sont imputables ni à la paresse ou à l'apathie nationale des premiers, ou au fait qu'ils se contentent de leur piètre sort, ni à l'esprit d'initiative et au travail opiniâtre des seconds. Elles tiennent à des conditions climatiques et physiques difficiles et sont encore accentuées par les progrès immenses accomplis par la science et la technique.

Pendant les deux dernières semaines et demie, nous nous sommes préoccupés en premier lieu, des problèmes qui se posent aux régions peu développées,

considérés à la lumière du développement mondial général. Dans certains domaines, les connaissances sont considérables, dans d'autres, pratiquement nulles. Il est apparu très clairement qu'en fait il existe dans chaque région, considérée comme peu développée, des hommes — si peu nombreux soient-ils — qui ont pris conscience de leurs problèmes et qui, dans certains cas, ont aussi des idées quant à la manière de les aborder. On peut ici se demander comment ces régions sous-développées ont produit ce petit nombre d'hommes avec lesquels nous avons discuté ces trois dernières semaines, et je le dis tout net, de telle sorte qu'il ne semble pas aux pays industrialisés ou aux vieux pays que ce qu'ils ont accompli autrefois dans les pays qui ont besoin de se développer soit passé inaperçu. La simple présence des Edotien, des Davis, des Salam et d'autres encore est la preuve qu'un certain développement a eu lieu dans ces régions avec l'aide des vieux pays en question.

Mais ce que nous examinons maintenant, c'est le fait que le rythme de ce développement doit être réévalué et, de notre point de vue, accéléré. Toutefois, nous devons dire notre reconnaissance aux vieilles nations qui, malgré des difficultés personnelles et nationales, ont veillé à ce que les pays en voie de développement s'éveillent au moment propice.

Que cette Conférence ait donné audience à cette petite poignée d'hommes, c'est là un fait qui restera à son crédit et à sa gloire — et elle pourra s'en enorgueillir. Les pays développés ont pris connaissance des problèmes des régions en voie de développement et des régions sous-développées, et ils ont, de concert, examiné les solutions possibles. Il est apparu rapidement que les problèmes de l'enseignement et de la formation professionnelle représentent, dans nombre de pays dont nous avons parlé, un obstacle au progrès qu'il est nécessaire d'attaquer, et cela à une échelle qui n'a encore jamais été envisagée à un niveau international. Même là où l'instruction générale a progressé à pas de géant, l'enseignement et la formation scientifiques et techniques se sont à tel point laissés dépasser qu'ils ont été la cause du ralentissement des meilleurs programmes de développement. La pénurie générale de techniciens et de technologues à tous les échelons a été nettement démontrée, et on a discuté des divers cercles vicieux qui empêchent la formation de capital dans les régions en voie de développement, ce qui se traduit par un lent accroissement du produit national brut.

Quoi qu'il en soit, un optimisme justifié a régné d'un bout à l'autre de la Conférence. L'opinion générale s'accorde à estimer que le « savoir » est déjà disponible, ou en mesure d'être étendu. On nous a donné des exemples de pays qui ont rapidement comblé l'écart en mobilisant les forces vives de la science et de la technique. Néanmoins, nous avons été prévenus que des mesures qui ont amené le succès dans une région peuvent échouer dans une autre, même si les situations sont apparemment comparables. Il importe d'étudier constamment l'écologie si complexe de l'homme. C'est le secret de la réussite.

L'humanité a été mise en demeure d'avoir à montrer sa foi et sa confiance en elle-même et de relever le défi ; le monde constitue un tout, et si grand que soit le danger de la destruction atomique, il y a un péril encore plus grave : celui d'un monde inégalement divisé qui continuerait de tourner et dont certaines régions seraient frappées de pauvreté, d'ignorance et de maladie. En qualité de médecin, je voudrais poser une question : que gagnerait la mère de deux frè-

res siamois à n'en vouloir qu'un seul et à délaissier l'autre ? A la longue, elle serait assurée de les perdre tous les deux.

J'ai été encouragé de découvrir que si la nature a été sélective dans son rôle de mère nourricière, le jumeau développé est maintenant désireux d'aider son frère et il est prêt à le faire. Voilà la merveilleuse impression que j'ai retirée de la présente Conférence ; c'est pourquoi, nous, les représentants des régions moins développées, nous allons retourner chez nous avec une énergie renouvelée, sachant que nous avons des amis et des frères capables et désireux de nous seconder en cette ère de progrès scientifique et technique.

Il y a quelques années de cela, vers 1920, un des grands philosophes de mon pays, le docteur Agret, regardant la carte de l'Afrique, constata qu'avec Madagascar, l'Afrique avait la forme d'un point d'interrogation. Pourquoi ? Pourquoi mes enfants meurent-ils ? Pourquoi vont-ils nus ? Pourquoi sont-ils affamés ? Pourquoi l'Afrique est-elle encore le continent noir ? On peut toujours nous poser cette question abruptement et à bon droit et, quand on me la pose, je me sens le porte-parole de cette moitié de l'humanité qui est affamée et dénuée.

Bien des questions se sont posées pendant cette période, et ce sont de celles qu'il faut résoudre. Nos connaissances techniques existent peut-être, ou sont faciles à découvrir, mais le problème doit être résolu. Notez que je ne suis pas pessimiste ; j'ai déjà manifesté mon très grand optimisme quant à l'accueil qui a été réservé à la Conférence et à la manière dont elle s'est déroulée et je voudrais à ce point remercier très vivement M. Paul Hoffman du message d'encouragement qu'il nous a apporté. On n'a même pas à se demander maintenant quelle suite l'Organisation des Nations Unies envisage de donner à la Conférence. On nous a dit qu'elle entend poursuivre l'œuvre de notre excellent groupe scientifique, et d'étudier les moyens qui permettront à nos délibérations de ne pas rester lettres mortes.

On nous a dit au sujet de notre requête tendant à créer un organisme chargé de s'occuper des besoins particuliers qu'il est nécessaire de réévaluer les fonctions des institutions existantes. On nous a dit que toutes ces instructions vont être étudiées et je tiens à en remercier très vivement M. Hoffman.

Permettez-moi pour conclure, Monsieur le Président, de vous remercier bien vivement, au nom de tous les peuples des pays peu développés, au nom de cette petite bande d'hommes très jeunes que vous avez accueillis et guidés dans cette Conférence écrasante, et de remercier aussi, par votre intermédiaire, le Secrétaire général et le personnel de la Conférence qui nous ont tant aidés.

LE PROFESSEUR M. S. THACKER (INDE), PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE :

Il m'appartient, en qualité de Président, de tirer les conclusions de la Conférence en cette heure ultime de l'existence de l'UNCSAT. Mais s'agit-il bien de la dernière heure ? Non, car, j'en suis certain, grâce à nos travaux entrepris à Genève un monde nouveau va naître !

Alors qu'il y a un peu plus de deux semaines je m'adressais à vous du haut de cette tribune, l'humilité le disputait en moi à la fierté d'avoir été appelé à présider vos délibérations. Depuis lors, nous avons eu de fréquents contacts, tant officiels qu'officieux. Avant que nous nous séparions et que nous repartions vers

nos patries dispersées, il m'appartient non seulement de vous souhaiter un heureux retour chez vous, mais aussi de vous faire partager brièvement quelques-unes des impressions que moi, votre Président, je vais emporter de Genève.

Permettez-moi tout d'abord de vous exprimer toute ma gratitude pour la part que vous avez prise, individuellement et collectivement, au succès de nos réunions. Votre concours a été pour moi un encouragement dans l'accomplissement de ma lourde tâche.

Je voudrais également saisir l'occasion qui m'est offerte pour dire combien nous avons été sensibles aux messages qui ont été apportés à la Conférence par MM. Philippe de Seynes et Paul Hoffman au nom de U Thant qui, malheureusement, a été empêché de se joindre à nous.

Notre gratitude va également à M. Spinelli, notre hôte en ce Palais.

Tous, nous garderons le souvenir de l'illustre présence du Président de la Confédération suisse à la séance plénière d'ouverture. Nous sommes pleinement conscients de l'honneur qu'il nous a fait. Nous exprimons aussi notre reconnaissance aux autorités du canton et de la ville de Genève.

Nous avons eu de distingués invités d'honneur qui ont apporté à nos débats cette sagesse qui naît d'une vaste expérience ; je suis certain que leurs paroles ne seront pas oubliées.

Je sais que vous voudriez que je mentionne notre appréciation du travail, aussi discret que patient, de notre secrétariat, qui pendant de longs mois a préparé la Conférence. Je pense à l'équipe rassemblée ici sous la direction de mon distingué collègue, le docteur Chagas, Secrétaire général de la Conférence, de M. Laclavère, le Secrétaire général adjoint, et M. Katzin, le Secrétaire exécutif. Divers autres membres du Secrétariat des Nations Unies nous ont aidés ; j'espère qu'ils me pardonneront de les remercier collectivement.

Nous n'avons pas vu nos interprètes, mais nous les avons entendus. Il y en a eu d'autres, que nous n'avons ni vus ni entendus, mais tous ont habilement aplani notre route, parfois dans des conditions difficiles.

M. Tavarès de Sà, Sous-Secrétaire des Nations Unies chargé de l'Information, est venu de New York pour nous aider. Lui et son personnel ont bien travaillé pour nous ; mais peut-être le plus difficile leur reste-t-il à accomplir : présenter au monde les résultats de nos travaux d'une façon qui frappe l'imagination. Nous pouvons aider M. Tavarès de Sà dans ce travail en nous faisant ses ambassadeurs dans nos pays respectifs, et en racontant à notre peuple ce qu'a été l'UNCSAT et ce qu'elle a fait.

Je m'en voudrais d'oublier nos amis de la presse et des autres moyens d'information. Ils ont dû suivre des débats très techniques, qui ne sont pas faciles à expliquer à l'homme de la rue. Et ce sont eux qui connaissent le chemin secret menant à son cœur.

Notre Conférence a été sans précédent tant dans sa portée que sa diversité. Elle a montré le rôle que le savant et le technicien sont appelés à jouer dans notre monde. Au début nous étions quelque peu dans l'incertitude, mais qu'il me soit permis de dire en toute humilité que nos doutes ont été dissipés et que nous rentrerons dans nos pays respectifs avec au fond de notre cœur le sentiment que non seulement nous avons compris le sens de cette Conférence, mais qu'elle a atteint aussi le but pour lequel elle a été convoquée.

De nombreux aspects de la science et de la technique y ont été débattus et

étudiés : agriculture, santé et alimentation, communications, transports, coopération internationale, problèmes sociaux, développement industriel, organisation et planification du développement économique, formation des hommes, etc.

Mesdames et Messieurs, vous ne vous attendez certes pas à ce que j'essaie de résumer tous les débats ; permettez-moi de dire seulement que l'échange de vues qui a porté sur un grand nombre de problèmes a attiré l'attention sur l'immensité de notre tâche. La Conférence a procuré aux hommes et aux femmes réunis ici une impulsion dynamique et cette grande rencontre des esprits a eu quelque chose en commun avec une thérapeutique de choc. Elle a permis à des savants, à des techniciens, à des planificateurs, à des représentants de pays qui sont à des stades divers de développement, de confronter leurs idées. Il en est résulté un grand enrichissement de notre compréhension mutuelle. Ce que nous avons pu nous dire a donné à notre pensée une orientation nouvelle. Et il faudra que d'autres, en grand nombre, profitent de nos réunions comme nous en avons profité.

La raison pour laquelle nous sommes venus si nombreux ici est très simple : c'est la souffrance humaine. Nous avons été, en quelque sorte, les ambassadeurs de ceux qui sont dans le besoin, les porte-parole de ceux qui sont réduits au silence, et j'ai vu moi-même à quel point toutes les nations s'empressent de partager leurs avoirs et leurs connaissances pour le bien commun. Notre tâche est immense, mais le monde possède les ressources nécessaires pour modifier le potentiel de vie de centaines de millions d'êtres et, dans cet ordre d'idées, il se peut que l'action des savants et des techniciens se révèle être l'accélérateur le plus puissant.

« L'accélération » peut être considérée comme la clé de voûte de nos entretiens et de nos efforts. Tous sont d'accord que quelque chose doit être fait en vue d'accélérer le processus de développement pour le bien de la majeure partie du genre humain. A la présente Conférence nous avons pris conscience, peut-être plus nettement que par le passé, des problèmes en cause et de nos limitations.

Aurai-je tort en disant que cette Conférence montre que l'homme s'attaque effectivement au problème de l'application de ses connaissances fraîchement acquises au processus du développement économique et social ? Le nombre de savants actuellement vivants représente 90 p. 100 du nombre total des savants et des chercheurs qui existèrent au cours des âges ; quant à la science avec toutes ses conséquences techniques et économiques elle progresse maintenant plus vite que n'importe quelle autre activité humaine. Je voudrais souligner ce que j'ai déjà dit du haut de cette tribune lors de l'ouverture de l'UNCSAT au sujet du rôle du savant dans la décision. S'il saisit cette occasion magnifique, il peut modifier l'avenir de l'humanité.

L'extraordinaire croissance dont nous avons été témoin dans les domaines de la science et de la technique est le résultat d'une seule chose : une meilleure utilisation par l'homme de ses capacités intellectuelles. Aucun aspect du processus de développement n'a été mis en valeur ici mieux que celui des ressources humaines. Le développement des ressources humaines, la formation des hommes, la formation des esprits sont apparus comme les aspects essentiels, et j'avais eu l'occasion de le signaler en ouvrant les travaux de la Conférence en ma qualité de Président. Je voudrais répéter avec toute ma conviction que

c'est dans les ressources humaines encore en grande partie inutilisées que réside la véritable espérance de l'homme quant à son avenir. Malgré toutes ses inventions et ses machines à calculer, l'homme reste lui-même l'instrument principal du développement économique qui doit avoir pour unique objectif le bien-être de l'homme.

Précédemment, j'ai parlé de plans régionaux et de plans d'ensemble. La rencontre des esprits à Genève nous a montré une fois de plus la nécessité d'une planification rationnelle et coordonnée. La Conférence est sortie de son propos pour souligner ce besoin, cette nécessité, qui a trouvé d'éloquents défenseurs même parmi les tenants du libéralisme économique. Nous avons entendu parler des pays en voie de développement qui élaborent une économie mixte où le contrôle centralisé voisine avec l'entreprise privée. Nous avons entendu des opinions très diverses en ce qui concerne la planification des économies nationales. Mais, je vous en prie, abstenez-vous de planifier en négligeant les valeurs sociales et culturelles.

Les communications — voilà un autre mot clef qui a surgi de nos débats. Il faut étendre et améliorer les communications entre les pays développés et les pays en voie de développement, entre toutes les organisations internationales, entre le secteur public et le secteur privé, entre les diverses disciplines scientifiques et techniques et entre les réseaux propres à chaque domaine dans le monde. J'ai retiré de mes entretiens avec divers collègues l'impression que nous avons besoin pour cela d'un centre ou, probablement, de plusieurs centres chargés de rassembler et de distribuer tous les renseignements disponibles. Parfois des industriels, parfois les personnes chargées de l'élaboration d'un plan économique, parfois des spécialistes et des experts auront besoin d'obtenir ces renseignements rapidement. Nous avons mesuré l'ampleur de l'expérience dont peuvent profiter tous les pays en voie de développement et où chaque expert confronté par un problème apparemment isolé peut se documenter. Il faut, d'une façon ou d'une autre, et en quelque endroit que ce soit, faciliter au planificateur l'accès au fonds toujours plus complet des produits de la recherche de la technique et de l'information ; dans cet ordre d'idées, quelques délégués ont instamment demandé la création d'un centre international de l'information scientifique.

Nous avons entendu plusieurs orateurs nous parler du rôle des calculatrices électroniques dans notre société moderne et on nous a expliqué qu'elles seules étaient en mesure de décomposer et de regrouper les énormes quantités de données qui interviennent dans le processus de la décision. L'UNCSAT, dans un certain sens, a agi comme une grande calculatrice humaine. Nous l'avons alimentée avec ce que nous avons pu glaner dans de nombreux domaines de la pensée et de l'expérience. Nous nous trouvons désormais face à face avec cette question suprême : quelle peut être notre contribution au prochain stade ? Comment pouvons-nous être sûrs que le travail de la calculatrice peut être mis à la disposition de ceux qui en ont besoin — et nous en avons tous besoin — sous une forme assimilable ?

La présente Conférence publiera un résumé analytique des courants de pensée qui s'y sont faits jour. A mon avis, ce fut une sage décision que de s'attacher à publier une analyse de ce genre, plutôt qu'un compte rendu *in extenso* de tout ce qui a été écrit et déclaré, ce compte rendu eût été peu maniable, coût-

teux et d'une élaboration extrêmement lente. Pourtant, j'estime que l'on doit pouvoir diffuser plus rapidement encore les éléments essentiels de notre pensée. Il conviendrait à mon sens de réaffirmer, pour le bénéfice des planificateurs nationaux et autres responsables, nos intentions en fait de réalisations pratiques et de leur faire parvenir à bref délai, dans un mois par exemple, un manuel de références qui permettrait déjà d'aider à la recherche de la décision. Je songe à un document de quelque 25 pages qui résumerait les propositions et les idées qui se sont dégagées à propos des 12 rubriques de notre ordre du jour.

Je crois aussi que l'on pourrait demander à un penseur éminent de réputation mondiale de condenser en un seul volume l'essentiel des discussions sur la place à réserver à la science et à la technique dans la Décennie pour le développement. J'irais même plus loin : parallèlement à ce volume rédigé par une personnalité éminente, ne pouvons-nous pas espérer voir paraître un ouvrage ou une série d'ouvrages destinés à la vente au public ? Il nous appartient de montrer à celui-ci qu'il peut résulter de la confrontation de nos idées une décantation pratique de nos connaissances relatives aux pays en voie de développement. Il faut que les plus réticents puissent voir comment l'homme refaçonne le monde dans lequel il vit en tirant meilleur parti des ressources naturelles et humaines. Il nous incombe d'y veiller.

J'ai parlé de planification, d'amélioration des communications et d'autres besoins sur lesquels l'accent a maintes fois été mis lors de nos réunions. Mais le problème des suites pratiques à donner à cette Conférence est un point que nous avons tous souligné. Il est sur toutes les lèvres. Nous avons tous le sentiment profond qu'on ne doit pas laisser cette Conférence déboucher sur le néant ou, ce qui serait tout aussi regrettable, se terminer dans un océan de platitudes et de protestations de bonne volonté. Bien que nous ne fassions pas de recommandations, j'exprime l'espoir que des mesures précises seront prises, et seront prises sans délai. Il existe un sentiment général d'impatience sur ce point, sentiment que je partage entièrement, et en ma qualité de Président, je voudrais faire remarquer qu'il faut y donner rapidement suite, faute de quoi nos débats auront été vains. Nous ne devons pas perdre de temps, sinon nous encourageons, et à juste titre, les reproches de nos collègues et le mépris du public. Quand, pour la première fois, je me suis adressé à vous du haut de cette tribune, je me suis laissé aller à songer à un groupe ou à un comité de sages, une sorte de *brain-trust*. Si l'on devait créer un comité de ce genre, ou un groupe de sages, qui réunirait des savants et des techniciens éminents, ainsi que les directeurs des institutions internationales intéressées au développement, les résultats pourraient en être frappants. Pour la première fois, savants et techniciens pourraient participer publiquement à l'étude des plans de développement dès le premier stade et au niveau international le plus élevé. Ceci pourrait constituer un pas en avant dans la façon de résoudre ces problèmes. Le docteur B. R. Sen, Directeur général de la FAO, reprenant cette suggestion, nous a parlé d'un comité scientifique.

Toutefois, Mesdames et Messieurs, d'autres propositions ont été faites. Nous en avons entendu une qui tendait à la création d'un institut mondial chargé de mettre en valeur les ressources naturelles et se consacrant à la recherche, à l'échange de renseignements, à la formation de spécialistes et à la collaboration avec les organisations internationales existantes.

D'aucuns ont estimé insuffisante la structure actuelle des institutions internationales en fait de science et de technique et ont proposé la création d'une nouvelle institution spécialisée. J'ai reçu de plusieurs représentants des pays en voie de développement, un mémorandum inspiré de cette opinion.

On a également proposé que soient renforcées, de façon appropriée, les organisations existantes, grâce à une aide financière et à l'extension de certains services indispensables à l'accomplissement de leurs tâches. On estime généralement qu'il est nécessaire de renforcer la coordination de leurs activités.

On a également lancé un appel en faveur de la canalisation de toutes les formes d'aide internationale afin d'accélérer le processus de développement. Des retards surgissent trop souvent, aussi bien de la part des organismes dispensateurs que des pays bénéficiaires. Peut-être la responsabilité de ces retards n'est-elle pas entièrement imputable à une seule partie, mais il est difficile d'échapper à l'impression qui a été la mienne, à savoir que les mécanismes internationaux ne fonctionnent pas toujours aussi rapidement qu'ils le pourraient.

Quelle que soit la décision prise, et l'on doit en prendre une, il faut étudier le problème, et l'étudier au plus tôt. On ne peut imaginer que de toutes ces idées ne surgisse pas une solution pratique. U Thant lui-même a déclaré « qu'on ne fait qu'entrevoir les possibilités offertes par la technique et les méthodes modernes de recherche et de mise en valeur permettant de s'attaquer aux problèmes particuliers aux pays en voie de développement ». Une fois mieux comprise, on constatera que, aussi immense soit-elle, la tâche qui consiste à trouver des solutions et à les appliquer reste à la portée de l'homme.

Ce problème concerne chaque homme et chaque femme, mais savants et techniciens ont un grand rôle à jouer et se voient offrir la plus belle des occasions. Ne pourraient-ils pas soutenir et animer la Décennie du développement en y adjoignant une décennie du dévouement ?

Je songe, à présent, à l'institution d'une nouvelle banque mondiale, qui cette fois-ci, serait constituée par un capital humain, par des savants et des techniciens qui mettraient leurs connaissances et leur expérience au service de l'humanité. Je les vois, conscients de leurs nouveaux pouvoirs et de leurs responsabilités, s'unissant partout pour former des équipes de volontaires appelés à travailler dans les pays en voie de développement. Je les vois en prêtres de leur idéal, se dévouant comme se sont souvent dévoués dans le passé des hommes et des femmes, en faveur de leurs frères moins heureux. Si vous me dites que ceci n'est pas réaliste, que c'est utopique, je vous demanderai pourquoi cet esprit de dévouement et de sacrifice n'est plus tenu pour possible quand on sait que l'histoire nous en fournit maints exemples.

En fait, je dirais que, sans dévouement, il ne peut y avoir de développement revêtant l'ampleur dont nous avons besoin. S'il s'agit là d'un rêve, ne pouvons-nous trouver une certaine consolation dans l'idée que les rêves d'hier ont une étrange façon de devenir les réalités d'aujourd'hui ? Quelles remarques n'ont pas été faites sur les pionniers qui ont su réaliser la lumière électrique qui brille dans cette salle, la radio qui transmet nos paroles dans le monde et l'avion qui bientôt nous transportera ? Ces difficultés sont immenses et trop évidentes à mes yeux pour m'y attarder. Mais ne nous laissons pas effrayer. Les problè-

mes, a dit quelqu'un, ne sont que des solutions que l'on a regardées du mauvais côté. Disons-nous au revoir sur une note d'encouragement, en nous remémorant les paroles prononcées il y a quatre cents ans par Hugh Latimer à son compagnon de martyr sur le bûcher : « Consolez-vous, docteur Ridley, et soyez un homme : nous allons allumer en Angleterre une flamme qui, si Dieu le veut, ne s'éteindra jamais, j'en ai la conviction. »

Latimer ne parlait que de l'Angleterre. Il nous appartient de dissiper les ténèbres qui couvrent une grande partie du monde, et le flambeau que les savants et les techniciens de toutes les nations pourraient brandir ne sera pas une flamme vacillante.

Permettez-moi de dire, Mesdames et Messieurs, que je serais, en vérité, très fier de l'allumer, en votre nom, ici même et dès à présent.

PROGRAMME DES SÉANCES

SÉANCES PLÉNIÈRES

Séance plénière d'ouverture
Deuxième séance plénière
Séance plénière de clôture

SÉANCES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

Points de l'ordre du jour

A. Ressources naturelles

- A.1. Méthodes cartographiques et topographiques adaptables aux régions peu développées
- A.2. Développement intégré des bassins hydrographiques dans les régions peu développées
- A.3.1. Politiques de développement des ressources hydrauliques (*séance mixte*)
- A.3.2. Eaux de surface
- A.3.3. Eaux souterraines
- A.3.4. Problèmes particuliers aux régions qui manquent d'eau
- A.4.1. Politiques de développement énergétique
 - A.4.2.1, A.5.2.2, A.5.2.3, A.5.2.4. Techniques et mécanisation minières
 - A.4.2.2, A.4.2.3, A.4.2.4. Amélioration des combustibles et technique pétrolière (*séance mixte*)
 - A.4.2.5, A.4.3.2. Sources non classiques d'énergie et énergie nucléaire (*séance mixte*)
 - A.4.3.1, A.4.3.3, A.4.3.4. Énergie électrique
- A.5.1. Politique d'exploitation des ressources minérales
 - A.5.1.2, A.5.2.1, A.5.3. Méthodes de prospection minéralogique et concentration des minerais et des minéraux (*séance mixte*)

B. Ressources humaines

- B.1. Tendances démographiques
 - B.2.1, K.1.1. Prévisions relatives aux besoins et à l'ordre de priorité en ce qui concerne le nombre et les catégories de scientifiques et de techniciens. Méthodes d'évaluation de la main-d'œuvre (*séance commune*)
 - B.2.2. Nouveaux systèmes de formation professionnelle et d'apprentissage
- B.3. Gestion rationnelle et perfectionnement des cadres de direction en tant que facteurs du progrès technique
- B.4. Effets de l'application de la science et de la technique sur l'emploi dans les régions peu développées

B.5. Application de la science et de la technique aux conditions existant au lieu de travail

C. Agriculture

C.1.1. Structures agraires et colonisation rurale

C.1.2. Crédit agricole, coopératives et commercialisation

C.1.3, C.1.4. Vulgarisation agricole. Gestion des entreprises agricoles et développement planifié

C.2.1, C.2.2. Politiques en matière de nutrition et de santé publique. Problèmes généraux de nutrition (*séance commune avec point F*)

C.3.1. Pédologie et étude des sols

C.3.2. Irrigation et utilisation des eaux

C.3.3, C.3.4, C.4.3. Aménagement des sols dans les régions à faibles précipitations. Assolement. Pratiques culturales

C.4.1. Génétique végétale et amélioration des variétés

C.4.2. Lutte contre les parasites, les maladies et les carences

C.5.1. Lutte contre les maladies

C.5.2. Elevage

C.5.3. Alimentation du bétail et exploitation

C.6.1, C.6.2. Génie agricole et développement du matériel agricole

C.5.4, C.6.3, C.6.4. Manutention, emmagasinage et traitement des produits agricoles. Techniques de l'industrie laitière

C.7.1, C.7.2, C.7.3. Sylviculture et produits forestiers

C.8.1, C.8.2. Pêche maritime et pêche en eau douce

D. Développement industriel

D.1, D.3.1, D.3.2, D.3.4. Facteurs particuliers influant sur le développement industriel des régions peu développées

D.2. Problèmes de structure et d'implantation de l'industrie

D.3.3, D.9.1, J.2.2. Spécifications et normes (*séance commune*)

D.4. Préparation et conservation des denrées alimentaires

D.5. Produits d'origine animale ou végétale et produits de remplacement

D.6.1. Textiles

D.7, D.8. Sidérurgie. Métaux non ferreux (*séance mixte*)

D.9, D.10.1. Techniques et organisation des industries mécaniques. Construction mécanique lourde (*séance mixte*)

D.11, D.12. Engrais et produits de la grosse industrie chimique (*séance mixte*)

D.13, D.14. Matériaux de construction et techniques du bâtiment et des travaux publics (*séance mixte*)

E. Transports

E.L. Formation spécialisée du personnel dans les domaines des transports et des communications (*séance commune*)

E.1. Eléments d'une politique nationale des transports (*séance mixte*)

E.2. Routes et transports routiers

E.3. Chemins de fer

E.4. Transports fluviaux et cabotage

E.5. Transports aériens et emplois spécialisés des aéronefs dans les régions peu développées

E.6. Nouvelles techniques de transport des combustibles et des denrées périssables

F. Santé et nutrition

- F.1.1. Plan pour les services de santé publique et contribution de la science et de la technique à l'élaboration et à l'exécution de ce plan. Nécessité de statistiques de l'état civil et de statistiques sanitaires
- F.1.2, F.1.3. Principes de la planification des services de la santé publique et développement du programme sanitaire
- F.1.4. Introduction de produits pharmaceutiques : prix de revient et qualité
- F.2, F.2.1, F.2.2. Lutte contre les maladies transmissibles, compte tenu des progrès de la science et de la technique
- F.2.3. Problèmes que posent les maladies mentales dans les régions peu développées
- F.3.1, F.3.2, F.3.3. Besoins en personnel sanitaire des diverses catégories. Déplacement des attributions dans l'équipement sanitaire
- F.4. Le rôle de la recherche médicale

G. Problèmes sociaux posés par le développement et l'urbanisation

- G.1. Problèmes du développement rural
- G.2. Problèmes d'urbanisation
- G.1, G.2. Développement rural et urbanisation (*séance mixte*)

H. Organisation, planification et programmation du développement économique

- H.1. (1^{re} partie). Méthodes de planification en vue du développement.
1^{re} partie : Planification : sur le plan national, à l'échelon du secteur, et ordre de priorité entre secteurs
- H.1. (2^e partie). Méthodes de planification en vue du développement.
2^e partie : Planification régionale
- H.1. (3^e partie). Méthodes de planification en vue du développement.
3^e partie : Statistiques : besoins en matière de recherche, autres problèmes de planification
- H.1, H.3. Problèmes que posent les méthodes de planification en vue du développement et de la mise en œuvre
- H.2. Questions d'organisation en vue du développement économique ; indications sur les méthodes employées
- H.3. Mise en œuvre des plans de développement économique ; indications sur l'organisation

I. Organisation et planification de la politique en matière scientifique et technique

- I.1.1, I.2.2, I.2.3. Problèmes spéciaux de la planification de la politique en matière scientifique
- I.2.1, I.1.2. Formulation de politiques et de programmes de recherche (*séance mixte*)

J. La coopération internationale et les problèmes de transferts et d'adaptation

- J.1. Moyens d'encourager l'évolution technique
- J.2.1. Documentation scientifique et technique, y compris les problèmes de langue et de terminologie
- J.2.2, D.3.3, D.9.1. Spécifications et normes (*séance commune*)

J.2.3, J.3.2. Programmes d'échanges techniques. Programmes de coopération technique, et coordination avec les politiques nationales de développement

J.3, J.3.1. Coopération internationale. Coopération scientifique internationale

K. Formation du personnel scientifique et technique

K.1.1, B.2.1. Révisions relatives aux besoins et à l'ordre de priorité en ce qui concerne le nombre et les catégories de scientifiques et de techniciens. Méthodes d'évaluation de la main-d'œuvre (*séance commune*)

K.1.2, K.2.3. Formation spécialisée en tant que moyen d'accélérer la constitution des cadres scientifiques et techniques, y compris le personnel enseignant (*séance mixte*)

K.2.1, K.2.2. Portée et place de la science et de la technique dans l'enseignement général. Nouvelles façons de concevoir les programmes dans l'enseignement primaire et secondaire (*séance mixte*)

K.2.3. Etablissement de programmes spéciaux pour la formation dans les écoles techniques, les établissements d'enseignement technique supérieur et les universités

K.2.4, L.2.4. Communications en tant que moyens d'enseignement pour faire face aux problèmes particuliers des pays en voie de développement. Services éducatifs (*séance commune*)

L. Communications

L.E. Formation spécialisée du personnel dans les domaines des transports et des communications (*séance commune*)

L.1, L.2. Les télécommunications, facteur d'unification et d'expansion. Radio-diffusion et télévision dans les régions peu développées (*séance mixte*)

L.3. Problèmes que pose le développement de réseaux nationaux et internationaux de télécommunications

L.4, L.5. Télécommunications dans des domaines spécialisés. Principaux progrès et réalisations concernant l'électronique qui présentent un intérêt pour les régions en voie de développement (*séance mixte*)

PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENTS DE LA CONFÉRENCE

PRÉSIDENT

P^r M. S. Thacker (*Inde*)

VICE-PRÉSIDENTS

Le Très Honorable lord Casey, P.C., C.H., D.S.O., M.C. (*Australie*)

D^r J. W. T. Spinks (*Canada*)

S. E. M. Fernando García Oldini (*Chili*)

P^r Josef Lukas (*Tchécoslovaquie*)

P^r Henri Laugier (*France*)

P^r S. D. Pusponegoro (*Indonésie*)

M. Abba Eban (*Israël*)

S. E. M. Jean Porquet (*Côte-d'Ivoire*)

P^r Shigenori Hamada (*Japon*)

S. E. M. Emilio Calderón Puig (*Mexique*)

P^r J. C. Edozien (*Nigeria*)

S. E. M. Salah El-Din Hedayat (*République arabe unie*)

M. l'Académicien E. K. Fedorov (*Union des Républiques socialistes soviétiques*)

Sir William Slater, K.B.E., D. SC., F.R.I.C., F.R.S. (*Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*)

M. Jonathan B. Bingham (*États-Unis d'Amérique*)

BUREAU DE LA CONFÉRENCE, INVITÉS D'HONNEUR ET DIRECTION DES DÉBATS

A) SÉANCES GÉNÉRALES

Point A de l'ordre du jour : Ressources naturelles

Président : M. E. K. Fedorov, membre de l'Académie des sciences (URSS) (Vice-Président de la Conférence).

Invités d'honneur : M. David A. Davies, Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale ; M. S. Eklund, Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Exposés oraux : M. J. C. Chanmugam (Ceylan) ; M. Péter Lázár (Hongrie) ; M. M. S. Randhawa (Inde) ; M. A. Wiener (Israël) ; M. U. P. Guerasimov, membre de l'Académie des sciences (URSS) ; M. A. Dorfman (Argentine).

Point B de l'ordre du jour : Ressources humaines

Président : P^r Henri Laugier (France) (Vice-Président de la Conférence).

Invité d'honneur : M. David A. Morse, Directeur général du Bureau international du Travail.

Exposés oraux : M. N. Keyfitz (Canada) ; M. G. Ardant (France) ; M. V. K. R. V. Rao (Inde) ; M. W. Nitisastro (Indonésie) ; P^r S. Taïgar (Roumanie) ; M. A. Shoeb (République arabe unie).

Point C de l'ordre du jour : Agriculture

Président : Sir William Slater (Royaume-Uni) (Vice-Président de la Conférence).

Invité d'honneur : M. Binay R. Sen, Directeur général de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture.

Exposés oraux : M. C. S. Christian (Australie) ; P^r E. Saari (Finlande) ; M. D. P. Cuthbertson (Royaume-Uni) ; M. C. E. Kellogg (États-Unis d'Amérique) ; M. V. G. Bogorov (URSS).

Point D de l'ordre du jour : Développement industriel

Président : M. Jonathan B. Bingham (États-Unis d'Amérique) (Vice-Président de la Conférence).

Invité d'honneur : M. J. Mayobré, Commissaire au développement économique, Nations Unies.

Exposés oraux : M. Z. Paikert (Tchécoslovaquie) ; M. J. Szita (Hongrie) ; M. Soerjo-Sediono (Indonésie) ; M. J. Herbert Hollomon (États-Unis d'Amérique) ; M. K. N. Plotnikov (URSS) ; M. A. Dorfman (Argentine).

Point E de l'ordre du jour : Transports

Président : P^r S. D. Pusponegoro (Indonésie) (Vice-Président de la Conférence).

Exposés oraux : M. J. J. Furniss (Royaume-Uni) ; M. Kent T. Healy (États-Unis d'Amérique).

Point F de l'ordre du jour : Santé et nutrition

Président : P^r Josef Lukas (Tchécoslovaquie) (Vice-Président de la Conférence).

Invité d'honneur : D^r Marcolino G. Candau, Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé.

Exposés oraux : P^r M. Magalhaes da Silveira (Brésil) ; D^r J. Sénécal (France) ; P^r J. C. Edozien (Nigeria) ; D^r A. H. Mousa (République arabe unie) ; Sir Harold Himsworth (Royaume-Uni) ; D^r R. Dubos (États-Unis d'Amérique).

Point G de l'ordre du jour : Problèmes sociaux posés par le développement et l'urbanisation

Président : P^r J. C. Edozien (Nigeria) (Vice-Président de la Conférence).

Exposés oraux : P^r R. Dumont (France) ; M. C. A. Doxiadis (Grèce) ; M. K. Perczel (Hongrie) ; D^r Melvin M. Tumin (États-Unis d'Amérique).

Point H de l'ordre du jour : Organisation, planification et programmation du développement économique

Président : M. l'ambassadeur García Oldini (Chili) (Vice-Président de la Conférence).

Rapporteur : M. Philippe de Seynes, Sous-Secrétaire chargé du Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies.

Exposés oraux : P^r E. Mateyev (Bulgarie) ; M. M. P. Massé (France) ; R. P. L.-J. Leuret (Saint-Siège) ; M. S. R. Sen (Inde) ; P^r E. S. Mason (États-Unis d'Amérique) ; M. A. V. Korobov (URSS).

Point I de l'ordre du jour : Organisation et planification de la politique en matière scientifique et technique

Président : S. E. M. Jean Porquet (Côte-d'Ivoire).

Rapporteur : P^r V. Kovda, Directeur du Département des sciences naturelles de l'UNESCO.

Exposés oraux : M. F. G. Nicholls (Australie) ; M. B. Starnovsky (Tchécoslovaquie) ; M. H. Seligman (AIEA) ; M. Max F. Millikan (États-Unis d'Amérique) ; M. M. Roche (Venezuela).

Point J de l'ordre du jour : La coopération internationale et les problèmes de transfert et d'adaptation

Président : M. l'ambassadeur Emilio Calderon Puig (Mexique) (Vice-Président de la Conférence).

Exposés oraux : P^r H. Laugier (France) ; M. J. M. Otero Navascues

(Espagne) ; M. I. M. Romanov (URSS) ; Sir Gordon Sutherland (Royaume-Uni) ; M. F. M. Coffin (États-Unis d'Amérique).

Point K de l'ordre du jour : Formation du personnel scientifique et technique

Président : M. J. W. T. Spinks (Canada) (Vice-Président de la Conférence).

Invité d'honneur : M. René Maheu, Directeur général de l'UNESCO.

Exposés oraux : M. I. Raw (Brésil) ; P^r B. Schwarz (France) ; M. A. B. Fa-funwa (Nigeria) ; P^r S. V. Roumiantsev (URSS).

Point L de l'ordre du jour : Communications

Président : P^r Shigenori Hamada (Japon) (Vice-Président de la Conférence).

Invité d'honneur : M. G. C. Gross, Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications.

Exposés oraux : M. I. A. Newstead (Australie) ; M. J. Briend (France) ; M. S. Amer (République arabe unie) ; M. Gerald F. Winfield (UNESCO).

B) SÉANCES SPÉCIALISÉES

A. RESSOURCES NATURELLES

Point A.1 de l'ordre du jour : Méthodes cartographiques et topographiques adaptables aux régions peu développées

Président : Lieutenant général Phya Salwidhan Nidhes (Thaïlande).

Rapporteur : M. R. Janicot (France).

Exposés oraux : M. Knorr (République fédérale d'Allemagne) ; M. A. J. Van der Weele (Pays-Bas) ; P^r Max Zeller (Suisse) ; M. U. P. Guerasimov, membre de l'Académie des Sciences (URSS) ; Contre-amiral H. Arnold Karo (États-Unis d'Amérique).

Point A.2 de l'ordre du jour : Développement intégré des bassins hydrographiques dans les régions peu développées

Président : P^r Abel Wolman (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : M. C. S. Christian (Australie).

Exposés oraux : M. M. S. Randhawa (Inde) ; M. Y. M. Simaika (République arabe unie) ; M. Eugene W. Weber (États-Unis d'Amérique).

Point A.3.1 de l'ordre du jour : Politiques de développement des ressources hydrauliques (séance mixte)

Président : P^r Emil Mozonyi (Hongrie).

Rapporteur : M. M. M. Selim (République arabe unie).

Exposés oraux : M. E. F. Durrant (Canada) ; M. M. Berta (Italie) ; M. E. J. Davies (Sierra-Leone) ; M. Korkut Ozal (Turquie) ; M. Shunichi Kurosawa (Japon).

Point A.3.2 de l'ordre du jour : Eaux de surface

Président : M. E. F. Durrant (Canada).

Rapporteur : Pr L. J. Tison (Belgique).

Exposés oraux : Pr E. Tongiorgi (Italie) ; M. J. Najjar (Liban) ; M. P. O. Wolf (Royaume-Uni).

Point A.3.3 de l'ordre du jour : Eaux souterraines

Président : M. Mustafa Nuri Parlar (Turquie).

Rapporteur : Pr L. Picard (Israël).

Exposés oraux : M. F. B. Haigh (Australie) ; Pr Theodor Sorgenfrei (Danemark) ; M. I. Chéret (France) ; M. Wolfgang Richter (République fédérale d'Allemagne) ; M. M. S. Randhawa (Inde).

*Point A.3.4 de l'ordre du jour : Problèmes particuliers
aux régions qui manquent d'eau*

Président : M. Lassad Ben Osman (Tunisie).

Rapporteur : M. Asghar (Pakistan).

Exposés oraux : M. G. V. Bogomolov, membre de l'Académie des sciences (RSS de Biélorussie) ; M. A. Wiener (Israël) ; M. N. Stutterheim (Afrique du Sud).

Point A.4.1 de l'ordre du jour : Politiques de développement énergétique

Président : M. Celso Papadopoulos (Argentine).

Rapporteur : M. G. Facca (Italie).

Exposés oraux : M. I. H. Usmani (Pakistan) ; M. Walton Seymour (États-Unis d'Amérique).

*Points A.4.2.1, A.5.2.2, A.5.2.3 et A.5.2.4 de l'ordre du jour :
Techniques et mécanisation minières*

Président : M. R. W. Willett (Nouvelle-Zélande).

Rapporteur : M. J. M. Rayner (Australie).

Exposés oraux : M. S. F. Yeh (Chine) ; Pr Marcin Borecki (Pologne) ; M. T. L. Gibbs (Afrique du Sud) ; M. Antonio Caso (Espagne) ; M. Kung-Ping Wang (États-Unis d'Amérique).

*Points A.4.2.2, A.4.2.3 et A.4.2.4 de l'ordre du jour : Amélioration
des combustibles et technique pétrolière (séance mixte)*

Président : M. D. T. A. Townend (Royaume-Uni).

Rapporteur : M. Humberto Peñaloza (Venezuela).

Exposés oraux : M. Melo Franco (Brésil) ; Pr Remus Radulet (Roumanie) ; M. A. Moustaf (République arabe unie) ; M. R. E. Bittner (États-Unis d'Amérique).

Points 4.2.5 et A.4.3.2 de l'ordre du jour : Utilisation des sources non classiques d'énergie et énergie nucléaire (séance mixte)

Président : P^r Antonio Carrelli (Italie).

Rapporteur : P^r K. M. Koch (Autriche).

Exposés oraux : M. J. Apertet (France) ; M. H. J. Bhabha (Inde) ; M. D. Shimshoni (Israël) ; M. G. Facca (Italie) ; M. G. V. Bogomolov (URSS) ; M. E. W. Golding (Royaume-Uni).

Points A.4.3.1, A.4.3.3 et A.4.3.4 de l'ordre du jour : Energie électrique

Président : M. P. Ailleret (France).

Rapporteur : M. M. El Kosheiri (République arabe unie).

Exposés oraux : M. H. W. Bierkebo (Norvège) ; P^r N. S. Kourbatova (RSS d'Ukraine) ; M. E. W. Golding (Royaume-Uni) ; M. Stjepan Han (Yougoslavie).

Point A.5.1 de l'ordre du jour : Politique d'exploitation des ressources minérales

Président : M. A. Hamou (Maroc).

Rapporteur : M. Sutarjo Sigit (Indonésie).

Exposés oraux : M. W. K. Buck (Canada) ; M. Hannfrid Putzer (République fédérale d'Allemagne) ; M. Joseph Richards (Libéria) ; P^r Marcin Borecki (Pologne).

Points A.5.1.2, A.5.2.1 et A.5.3 de l'ordre du jour : Méthodes de prospection minéralogique et concentration des minerais et des minéraux (séance mixte)

Président M. W. D. Johnston Jr (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : M. S. H. U. Bowie (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. J. M. Rayner (Australie) ; M. A. P. Marelle (France) ; M. F. Tonani (Italie) ; M. A. Benchekroun (Maroc) ; M. Humberto Peñaloza (Venezuela).

B. RESSOURCES HUMAINES

Point B.1 de l'ordre du jour : Tendances démographiques

Président : M. K. T. de Graft-Johnson (Ghana).

Rapporteur : M. M. Magalhaes da Silveira (Brésil).

Exposés oraux : M. N. Keyfitz (Canada) ; M. V. K. R. V. Rao (Inde) ; P^r Widjojo Nitisastro (Indonésie) ; P^r H. Hyrenius (Suède) ; M. Milos Macura (Yougoslavie).

Points B.2.1 et K.1.1 de l'ordre du jour : Prévisions relatives aux besoins et à l'ordre de priorité en ce qui concerne le nombre et les catégories de scientifiques et de techniciens. Méthodes d'évaluation de la main-d'œuvre (séance commune)

Président : P^r L. Massart (Belgique).

Rapporteur : M. Lucien Piché (Canada).

Exposés oraux : M. R. D. Loken (Ghana) ; P^r Alves Martins (Portugal) ; M. B. I. Braginsky (URSS) ; M. Ewan Clague (États-Unis d'Amérique) ; M. Milos Macura (Yougoslavie).

Point B.2.2 de l'ordre du jour : Nouveaux systèmes de formation professionnelle et d'apprentissage

Président : Major général C. Lloyd (Royaume-Uni).

Rapporteur : P^r Tiberiu Ionescu (Roumanie).

Exposés oraux : M. Pedro Carriquiriborde (Argentine) ; M. F. Simon (France) ; M. Toshiyuki Noguchi (Japon) ; M. S. G. Korneyev (URSS).

Point B.3 de l'ordre du jour : Gestion rationnelle et perfectionnement des cadres de direction en tant que facteurs du progrès technique

Président : M. Milos Macura (Yougoslavie).

Rapporteur : M. Thomas E. Posey (États-Unis d'Amérique).

Exposés oraux : P^r J. Y. Tabb (Israël) ; M. Ahmed F. Sherif (République arabe unie) ; M. Frederick H. Harbison (États-Unis d'Amérique) ; M. Sjejan Han (Yougoslavie).

Point B.4 de l'ordre du jour : Effets de l'application de la science et de la technique sur l'emploi dans les régions peu développées

Président : M. Ewan Clague (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : M. V. M. Kollontäi (URSS).

Exposés oraux : M. S. H. Zaheer (Inde) ; M. N. Abdourahim Ndiaye (Sénégal) ; M. P. G. Podyatchikh (URSS).

Point B.5 de l'ordre du jour : Application de la science et de la technique aux conditions existant au lieu de travail

Président : P^r N. Tsamboulas (Grèce).

Rapporteur : P^r Svend Aage Andersen (Danemark).

Exposés oraux : P^r Leo Noro (Finlande) ; M. J. J. Gillon (France) ; M. Isador Lubin (États-Unis d'Amérique).

C. AGRICULTURE

Point C.1.1 de l'ordre du jour : Structures agraires et colonisation rurale

Président : M. Roland Diziain (Cameroun).

Rapporteur : P^r Colin M. Donald (Australie).

Exposés oraux : M. Adamandios Pepelassis (Grèce) ; M. G. G. Kotovsky (URSS) ; M. S. Hagrass (République arabe unie).

Point C.1.2 de l'ordre du jour : Crédit agricole, coopératives et commercialisation

Président : M. K. F. Svärdröm (Suède).

Rapporteur : M. Salvador Serrats Urquiza (Espagne).

Exposés oraux M. Y. S. Landau (Israël) ; P^r Vasile Malinschi (Roumanie) ; M. N. I. Anissimov (URSS) ; M. Sherman E. Johnson (États-Unis d'Amérique) ; M. Nguyen Huu Tan (Viet-Nam).

*Points C.1.3 et C.1.4 de l'ordre du jour : Vulgarisation agricole.
Gestion des entreprises agricoles et développement planifié*

Président : P^r Vasile Malinschi (Roumanie).

Rapporteur : M. K. Van der Meer (Pays-Bas).

Exposés oraux : M. Roland Diziain (Cameroun) ; M. J. C. Gilson (Canada) ; M. Carl Christian Thomsen (Danemark) ; P^r J. Tepicht (Pologne) ; M. R. J. M. Swynnerton (Royaume-Uni).

Points C.2.1 et C.2.2 de l'ordre du jour : Politiques en matière de nutrition et de santé publique. Problèmes généraux de nutrition (séance commune)

Président : M. Ali Hassan (République arabe unie).

Rapporteur : D^r Nelson Chaves (Brésil).

Exposés oraux : D^r J. F. McCreary (Canada) ; D^r F. T. Sai (Ghana) ; M. B. H. Hallgren (Suède) ; D^r Kamdhorn Suvarnakich (Thaïlande).

Point C. 3.1 de l'ordre du jour : Pédologie et étude des sols

Président : M. U. P. Guerasimov, membre de l'Académie des sciences (URSS).

Rapporteur : P^r P. O. Ripley (Canada).

Exposés oraux : M. Istvan Szabolcs (Hongrie) ; M. Sadikin Sumintawikarta (Indonésie) ; M. Sarot Montrakul (Thaïlande) ; M. E. W. Russell (Royaume-Uni).

Point C.3.2. de l'ordre du jour : Irrigation et utilisation des eaux

Président : M. I. T. Kittani (Irak).

Rapporteur : M. Ben Osman (Tunisie).

Exposés oraux : M. E. J. Davies (Sierra-Leone) ; M. A. Z. Zahidov (URSS) ; M. R. M. Hagan (États-Unis d'Amérique).

Points C.3.3, C.3.4 et C.4.3 de l'ordre du jour : Aménagement des sols dans les régions à faibles précipitations. Assolement. Pratiques culturales

Président : P^r S. Hurwitz (Israël).

Rapporteur : M. Hélder Lains e Silva (Portugal).

Exposés oraux : M. Jorge Molina (Argentine) ; P^r C. M. Donald (Australie) ; M. E. W. Russell (Royaume-Uni).

Point C.4.1 de l'ordre du jour : Génétique végétale et amélioration des variétés

Président : M. Miguel Pereira Coutinho (Portugal).

Rapporteur : P^r Yen-Liang Ku (Chine).

Exposés oraux : M. Pavel Popov, membre de l'Académie des sciences agricoles (Bulgarie) ; M. Ryuji Ito (Japon) ; M. H. A. Togby (République arabe unie).

*Point C. 4.2 de l'ordre du jour : Lutte contre les parasites,
les maladies et les carences*

Président : M. C. J. P. Magee (Australie).

Rapporteur : M. E. C. Stakman (États-Unis d'Amérique).

Exposés oraux : M. M. O. Ghani (Pakistan) ; M. J. W. C. Geyer (Afrique du Sud) ; P^r C. W. Wardlaw (Royaume-Uni).

Point C.5.1 de l'ordre du jour : Lutte contre les maladies

Président : M. G. Buck (Madagascar).

Rapporteur : D^r Ralph C. Fish (États-Unis d'Amérique).

Exposés oraux : P^r S. G. Wilson (Pays-Bas) ; D^r B. C. Jansen (Afrique du Sud) ; P^r B. G. Petrenko (RSS d'Ukraine).

Point C.5.2 de l'ordre du jour : Elevage

Président : M. Vicente Brunini (Argentine).

Rapporteur : M. Gonchig (Mongolie).

Exposés oraux : M. R. A. Hutchinson (Ghana) ; P^r P. Hoekstra (Pays-Bas) ; M. J. L. Lush (États-Unis d'Amérique).

Point C.5.3 de l'ordre du jour : Alimentation du bétail et exploitation

Président : D^r P. Receveur (Niger).

Rapporteur : M. B. G. Petrenko (RSS d'Ukraine).

Exposés oraux : M. W. Webster (Australie) ; P^r E. Jacobsen (Danemark) ; M. F. N. Bonsma (Afrique du Sud).

*Points C.5.4, C.6.3 et C.6.4 de l'ordre du jour : Manutention, emmagasinage
et traitement des produits agricoles. Techniques de l'industrie laitière*

Président : P^r Mogens Sode-Mogenson (Danemark).

Rapporteur : P^r Hermann Mohler (Suisse).

Exposés oraux : M. M. B. Rougé (France) ; M. A. Lloyd Ryall (États-Unis d'Amérique).

*Points C.6.1 et C.6.2 de l'ordre du jour : Génie agricole et développement
du matériel agricole*

Président : P^r W. M. Myers (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : P^r B. G. Petrenko (RSS d'Ukraine).

Exposés oraux : M. Tosko Vantchev (Bulgarie) ; M. Miroslav Novak (Tchécoslovaquie) ; P^r adjoint Thomas Toogaard Pedersen (Danemark) ; M. M. Moberg (Suède).

Points C.7.1, C.7.2 et C.7.3 de l'ordre du jour : Sylviculture et produits forestiers

Président : P^r Eino Saari (Finlande).

Rapporteur : M. Ange M'ba (Gabon).

Exposés oraux : M. J. H. Jenkins (Canada) ; M. M. S. Randhawa (Inde) ; M. L. Birkner (Suède).

Points C. 8.1 et 8.2 de l'ordre du jour : Pêche maritime et pêche en eau douce

Président : M. Victor Angelescu (Argentine).

Rapporteur : M. S. Laszcynski (Pologne).

Exposés oraux : M. Atusushi Furukawa (Japon) ; P^r C. Boisson (Sénégal) ; M. V. G. Bogorov (URSS).

D. DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Points D.1, D.3.1, D.3.2 et D.3.4 de l'ordre du jour : Facteurs particuliers influant sur le développement industriel des régions peu développées

Président : P^r J. Pajestka (Pologne).

Rapporteur : M. Guy B. Gresford (Australie).

Exposés oraux : M. Parga Nina (Brésil) ; M. Filemon Rodriguez (Philippines) ; M. A. A. Arakelian, membre de l'Académie des sciences (URSS) ; M. Y. El Molla (République arabe unie) ; M. William A. W. Krebs (États-Unis d'Amérique).

*Point D.2 de l'ordre du jour :
Problèmes de structure et d'implantation de l'industrie*

Président : M. J. E. Oberholtzer (Canada).

Rapporteur : M. A. A. Arakelian, membre de l'Académie des sciences (URSS).

Exposés oraux : M. I. Anondo (Indonésie) ; M. José Marcelo (Philippines) ; M. K. N. Plotnikov (URSS) ; M. Eugene Staley (États-Unis d'Amérique) ; M. B. Colanovic (Yougoslavie).

Points D.3.3, D.9.1 et J.2.2. de l'ordre du jour : Spécifications et normes (séance commune)

Président : M. Pedro Carriquiriborde (Argentine).

Rapporteur : M. V. Weidemann (République fédérale d'Allemagne).

Exposés oraux : M. Jiri Nevrala (Tchécoslovaquie) ; M. P. Salmon (France) ; M. J. M. Romanov (URSS) ; M. G. Weston (Royaume-Uni) ; M. A. V. Astin (États-Unis d'Amérique).

Point D.4 de l'ordre du jour : Préparation et conservation des denrées alimentaires

Président : P^r Svend Aage Andersen (Danemark).

Rapporteur : P^r Eugenio Tropa (Portugal).

Exposés oraux : A. Capart (Belgique) ; M. R. Nilsson (Suède) ; M. L. Goldberg (Royaume-Uni) ; M. J. E. Wickersham (États Unis d'Amérique).

Point D.5 de l'ordre du jour : Produits d'origine animale ou végétale et produits de remplacement

Président : M. Hachemi Larabi (Algérie).

Rapporteur : D^r T. Walsh (Irlande).

Exposés oraux : P^r A. Capart (Belgique) ; M. R. Nilsson (Suède) ; M. L. Goldberg (Royaume-Uni) ; M. J. E. Wickersham (États-Unis d'Amérique).

Point D.6.1 de l'ordre du jour : Textiles

Président : P^r Emil Honegger (Suisse).

Rapporteur : M. A. Hogazy (République arabe unie).

Exposés oraux : M. M. Dollfuss (France) ; M. M. S. Randhawa (Inde) ; P^r G. Centola (Italie) ; P^r J. J. Vincent (Royaume-Uni).

Points D.7. et D.8 de l'ordre du jour : Sidérurgie. Métaux non ferreux (séance mixte)

Président : M. J. R. D. Tata (Inde).

Rapporteur : M. Coheur (Belgique).

Exposés oraux : M. W. K. Buck (Canada) ; P^r G. Scortecci (Italie) ; M. O. B. Djamalov (URSS) ; M. E. K. Sandbach (États-Unis d'Amérique).

Points D.9 et D.10.1 de l'ordre du jour : Techniques et organisation des industries mécaniques. Construction mécanique lourde (séance mixte)

Président : P^r K. N. Plotnikov (URSS).

Rapporteur : M. Federico Rivero (Venezuela).

Exposés oraux : M. Vaclav Capek (Tchécoslovaquie) ; M. Antonio Portela (Portugal) ; P^r N. A. Dudley (Royaume-Uni).

Points D.11 et D.12 de l'ordre du jour : Engrais et produits de la grosse industrie chimique (séance mixte)

Président : M. Branco Colanovic (Yougoslavie).

Rapporteur : M. A. Benchekroun (Maroc).

Exposés oraux : P^r M. Homes (Belgique) ; P^r Hans Sachsse (République fédérale d'Allemagne) ; M. S. H. Zaheer (Inde).

Points D.13 et D.14 de l'ordre du jour : Matériaux de construction et techniques du bâtiment et des travaux publics (séance mixte)

Président : M. F. M. Lea (Royaume-Uni).

Rapporteur : M. Sang Keun Chun (Corée).

Exposés oraux : P^r Vladimir Lach (Tchécoslovaquie) ; M. A. Mayer (France) ; P^r Rachel Shalon (Israël) ; P^r Elio Giangreco (Italie) ; M. J. Van Ettinger (Pays-Bas).

E. TRANSPORTS

Point E.1 de l'ordre du jour : Éléments d'une politique nationale des transports (séance mixte)

Président : M. Wilfred Owen (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : M. R. S. P. Bonney (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. C. Brisson (France) ; M. José Ignacio Uriol Salcedo (Espagne).

Point E.2 de l'ordre du jour : Routes et transports routiers

Président : M. J. A. Gandilhon (France).

Rapporteur : M. D. F. Glynn (Australie).

Exposés oraux : P^r J. Volmuller (Pays-Bas) ; P^r Jan Podoski (Pologne) ; M. R. S. Millard (Royaume-Uni).

Point E.3 de l'ordre du jour : Chemins de fer

Président : M. F. H. Fakiner (République fédérale d'Allemagne).

Rapporteur : M. M. S. Quraishi (Pakistan).

Exposés oraux : M. K. A. Smith (Australie) ; M. Shigeru Fujushima (Japon) ; M. M. S. El-Hakim (République arabe unie).

Point E.4 de l'ordre du jour : Transports fluviaux et cabotage

Président : M. P. Omtvedt (Norvège).

Rapporteur : P^r A. Lederer (Belgique).

Exposés oraux : M. H. C. Freiesleben (République fédérale d'Allemagne) ; M. M. S. Quraishi (Pakistan) ; M. Robert B. Keating (États-Unis d'Amérique).

Point E.5 de l'ordre du jour : Transports aériens et emplois spécialisés des aéronefs dans les régions peu développées

Président : M. Louis Bonte (France).

Rapporteur : M. D. C. A. Rendel (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. J. Mercier (France) ; M. J. R. D. Tata (Inde) ; M. M. S. El-Hakim (République arabe unie).

Point E.6 de l'ordre du jour : Nouvelles techniques de transport des combustibles et des denrées périssables

Président : M. Mohammad Mohtadi (Iran).

Rapporteur : M. A. Assouline (Maroc).

Exposés oraux : M. D. Durand (France) ; M. A. Lloyd Ryall (États-Unis d'Amérique).

F. SANTÉ ET NUTRITION

Point F.1.1 de l'ordre du jour : Plan pour les services de santé publique et contribution de la science et de la technique à l'élaboration et à l'exécution de ce plan. Nécessité de statistiques de l'état civil et de statistiques sanitaires

Président : P^r F. Widy-Wirski (Pologne).

Rapporteur : P^r Armando Parodi (Argentine).

Exposés oraux : D^r Jean Claude Happi (Cameroun) ; D^r F. T. Sai (Ghana) ; D^r Y. Cohen (Israël) ; D^r J. S. Tesch (Pays-Bas).

Points F.1.2 et F.1.3 de l'ordre du jour : Principes de la planification des services de santé publique et développement du programme sanitaire

Président : D^r P. Choupik (RSS d'Ukraine).

Rapporteur : D^r W. R. Aykroyd (Royaume-Uni).

Exposés oraux : P^r Dante Costa (Brésil) ; D^r Tibor Bakacs (Hongrie) ; D^r J. A. Höjer (Suède) ; D^r N. R. E. Fendall (Royaume-Uni) ; D^r Leona Baumgartner (États-Unis d'Amérique).

Point F.1.4 de l'ordre du jour : Introduction de produits pharmaceutiques : prix de revient et qualité

Président : D^r Karl Evang (Norvège).

Rapporteur : D^r A. Héritier (Suisse).

Exposés oraux : P^r B. Babudieri (Italie) ; D^r M. M. Motawi (République arabe unie) ; D^r H. Davis (Royaume-Uni).

Points F.2, F.2.1 et F.2.2 de l'ordre du jour : Lutte contre les maladies transmissibles, compte tenu des progrès de la science et de la technique

Président : D^r Marcel Roche (Venezuela).

Rapporteur : P^r M. Attisso (Sénégal).

Exposés oraux : D^r T. W. M. Cameron (Canada) ; P^r B. Babudieri (Italie) ; D^r N. I. Grachtchenkov (URSS) ; D^r M. A. Attia (République arabe unie) ; D^r Albert B. Sabin (États-Unis d'Amérique).

Point F.2.3 de l'ordre du jour : Problèmes que posent les maladies mentales dans les régions peu développées

Président : D^r T. A. Lambo (Nigeria).

Rapporteur : P^r Eduardo Faraco (Brésil).

Exposés oraux : D^r Rodrigo Fierro-Bénitez (Equateur) ; M. R. Gineste (France) ; P^r G. M. Carstairs (Royaume-Uni) ; D^r Alexander H. Leighton (États-Unis d'Amérique).

Points F.3.1, F.3.2 et F.3.3 de l'ordre du jour : Besoins en personnel sanitaire des diverses catégories. Déplacement des attributions dans l'équipe sanitaire

Président : D^r A. F. Tuboku-Metzger (Sierra-Leone).

Rapporteur : P^r M. Prywes (Israël).

Exposés oraux : P^r Georgi Galabov (Bulgarie) ; D^r N. I. Grachtchenkov (URSS) ; D^r M. Talaat (République arabe unie) ; D^r John C. Snyder (États-Unis d'Amérique).

Point F.4 de l'ordre du jour : Le rôle de la recherche médicale

Président : D^r R. S. Morison (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : D^r J. F. McCreary (Canada).

Exposés oraux : P^r Armando Parodi (Argentine) ; D^r F. T. Sai (Ghana) ; D^r Dradjat D. Prawiranegara (Indonésie) ; P^r M. Rachmiliewitz (Israël) ; M. Conrado Dayrit (Philippines) ; P^r Tiberiu Ionescu (Roumanie).

G. PROBLÈMES SOCIAUX POSÉS PAR LE DÉVELOPPEMENT ET L'URBANISATION

Point G.1 de l'ordre du jour : Problèmes du développement rural

Président : M. Vaclav Eremias (Tchécoslovaquie).

Rapporteur : M. Khaled Ben Ammar (Tunisie).

Exposés oraux : M. L. Barberis (Italie) ; M. T. A. Jdanko (URSS) ; M. Allan R. Holmberg (États-Unis d'Amérique).

Points G.1 et G.2 de l'ordre du jour : Développement rural et urbanisation (séance mixte)

Président : P^r G. U. Papi (Italie).

Rapporteur : M. Vaclav Oplustil (Tchécoslovaquie).

Exposés oraux : M. H. de Fraysseix (France) ; P^r V. K. R. V. Rao (Inde) ; M. R. Weitz (Israël) ; Mme B. Palvanova (URSS) ; M. G. Franklin Edwards (États-Unis d'Amérique).

Point G.2 de l'ordre du jour : Problèmes d'urbanisation

Président : M. C. A. Doxiadis (Grèce).

Rapporteur : M. Yilmaz Güven (Turquie).

Exposés oraux : P^r L. Tonev (Bulgarie) ; Mme L. R. Polonskaya (RSS de Biélorussie) ; M. A. J. Dakin (Canada) ; M. K. Perczel (Hongrie) ; M. Aaron Milton (Libéria) ; M. A. Khalifa (République arabe unie).

H. ORGANISATION, PLANIFICATION ET PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Point H.1 (1^{re} partie) de l'ordre du jour : Méthodes de planification en vue du développement. - Première partie : Planification sur le plan national, à l'échelon du secteur, et ordre de priorité entre secteurs

Président : M. Max F. Millikan (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : M. S. R. Sen (Inde).

Exposés oraux : M. Aldo Ferrer (Argentine) ; Mlle Marie Vavrejnova (Tchécoslovaquie) ; M. Cazes (France) ; P^r Josef Pajestka (Pologne) ; M. A. F. Sherif (République arabe unie).

Point H.1 (2^e partie) de l'ordre du jour : Méthodes de planification en vue du développement. - Deuxième partie : Planification régionale

Président : P^r Macedo Soares Guimaraes (Brésil).

Rapporteur : M. Milan Franek (Tchécoslovaquie).

Exposés oraux : M. F. Curato (Italie) ; P^r Roman Moldovan (Roumanie) ; M. I. V. Komar (URSS).

Point H.1 (3^e partie) de l'ordre du jour : Méthodes de planification en vue du développement. - Troisième partie : Statistiques : besoins en matière de recherche. Autres problèmes de planification

Président : Pr J. Tinbergen (Pays-Bas).

Rapporteur : M. W. F. Searle (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. Francisco Moura (Portugal) ; M. P. G. Podyatchikh (URSS) ; M. Gerhard Colm (États-Unis d'Amérique).

Points H.1 et H.3 de l'ordre du jour : Problèmes que posent les méthodes de planification en vue du développement et de la mise en œuvre

Président : Pr V. K. R. V. Rao (Inde).

Rapporteur : M. V. M. Kollontai (URSS).

Exposés oraux : M. E. R. Walker (Australie) ; M. J. Bognar (Hongrie) ; M. Elias Gannagé (Liban) ; M. I. Sachs (Pologne) ; M. Albin Orthaber (Yougoslavie).

Point H.2 de l'ordre du jour : Questions d'organisation en vue du développement économique ; indications quant aux méthodes employées

Président : M. B. G. Gafourov, membre de l'Académie des sciences (URSS).

Rapporteur : M. W. F. Searle (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. Bruno Knall (République fédérale d'Allemagne) ; M. Józef Bognar (Hongrie) ; M. A. C. Copisarow (Royaume-Uni).

Point H.3 de l'ordre du jour : Mise en œuvre des plans de développement économique ; indications sur l'organisation

Président : M. I. H. Abdel Rahman (République arabe unie).

Rapporteur : M. Shâpour Sharifi (Iran).

Exposés oraux : M. Angel Gilo Muirraqui (Equateur) ; M. D. Kochav (Israël) ; Pr Roman Moldovan (Roumanie) ; M. V. M. Kollontai (URSS) ; M. Kenneth R. Hansen (États-Unis d'Amérique).

I. ORGANISATION ET PLANIFICATION DE LA POLITIQUE EN MATIÈRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Points I.1.1, I.2.2 et I.2.3 de l'ordre du jour : Problèmes spéciaux de la politique de planification en matière scientifique

Président : M. Salimuzzaman Siddiqui (Pakistan).

Rapporteur : M. Avakoum Branitchev (Bulgarie).

Exposés oraux : Pr Athos Silveira Ramos (Brésil) ; M. V. F. Kouprevitich, membre de l'Académie des sciences (RSS de Biélorussie) ; M. S. H. Zaheer (Inde) ; Pr I. Malecki (Pologne) ; M. E. Martindale (Royaume-Uni).

Points I.1.2 et I.2.1 de l'ordre du jour : Formulation de politiques et de programmes de recherche (séance mixte)

Président : Pr R. M. Soemantri (Indonésie).

Rapporteur : M. Jaakko Iloniemi (Finlande).

Exposés oraux : P^r Leite Lopes (Brésil) ; M. W. B. Lewis (Canada) ; P^r F. Gatto (Italie) ; P^r Remus Radulet (Roumanie) ; M. N. Sutterheim (Afrique du Sud) ; M. U. A. Arifov (URSS).

J. LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ET LES PROBLÈMES DE TRANSFERT ET D'ADAPTATION

Point J.1 de l'ordre du jour : Moyens d'encourager l'évolution technique

Président : M. V. F. Kouprevitich, membre de l'Académie des sciences (RSS de Biélorussie).

Rapporteur : P^r M. Destanne de Bernis (France).

Exposés oraux : P^r E. Malavolta (Brésil) ; P^r J. Van Baal (Pays-Bas) ; M. U. A. Arifov, membre de l'Académie des sciences (URSS) ; M. A. A. Sabet (République arabe unie) ; M. G. H. McLaughlin (Royaume-Uni).

Point J.2.1 de l'ordre du jour : Documentation scientifique et technique, y compris les problèmes de langues et de terminologie

Président : P^r Vicente Gomez Aranda (Espagne).

Rapporteur : Sir Thomas Scrivenor (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. J. Parga Nina (Brésil) ; M. P. R. Brygoo (France) ; M. S. H. Zaheer (Inde) ; M. S. U. Oumarov, membre de l'Académie des sciences (URSS) ; M. Harold D. Lasswell (États-Unis d'Amérique).

Points J.2.3 et J.3.2 de l'ordre du jour : Programmes d'échanges techniques. Programmes de coopération technique et coordination avec les politiques de développement national

Président : M. E. R. Walker (Australie).

Rapporteur : M. Andrés Lara-Saenz (Espagne).

Exposés oraux : M. S. M. Del Carril (Argentine) ; M. Eichler (République fédérale d'Allemagne) ; M. R. D. Loken (Ghana) ; M. A. d'Alessandro (Italie) ; M. Hollis W. Peter (États-Unis d'Amérique).

Points J.3 et J.3.1 de l'ordre du jour : Coopération internationale. Coopération scientifique internationale

Président M. Evgueni Kamenov, membre de l'Académie des sciences (Bulgarie).

Rapporteur : M. Raul L. Cardon (Argentine).

Exposés oraux : M. Crémieux-Brilhac (France) ; M. M. I. Agochkov, membre de l'Académie des sciences (URSS) ; M. Harrison S. Brown (États-Unis d'Amérique).

K. FORMATION DU PERSONNEL TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

Points K.1.2 et K.2.3 de l'ordre du jour : Formation spécialisée dans les écoles techniques en tant que moyen d'accélérer la constitution de cadres scientifiques et techniques, y compris le personnel enseignant (séance mixte)

Président : M. Tsung-Han Shen (Chine).

Rapporteur : M. Ewan Clague (États-Unis d'Amérique).

Exposés oraux : M. Bela Lengyel (Hongrie) ; M. Hanoeh Rinott (Israël) ; P^r L. J. Mostertman (Pays-Bas) ; P^r S. V. Roumiantsev (URSS) ; M. Harry C. Kelly (États-Unis d'Amérique).

Points K.2.1 et K.2.2 de l'ordre du jour : Portée et place de la science et de la technique dans l'enseignement général. Nouvelles façons de concevoir les programmes dans l'enseignement primaire et secondaire (séance mixte)

Président : M. Raziuddin Siddiqui (Pakistan).

Rapporteur : P^r I. Raw (Brésil).

Exposés oraux : M. Ascencio Carlos Lara (Argentine) ; P^r F. A. Kufour (Ghana) ; P^r Carlo A. Cavalli (Italie) ; M. N. M. Javoronkov, membre de l'Académie des sciences (URSS).

Point K.2.3 de l'ordre du jour : Établissement de programmes spéciaux pour la formation dans les établissements d'enseignement technique supérieur et les universités

Président : M. N. M. Javoronkov, membre de l'Académie des sciences (URSS).

Rapporteur : M. E. Gannagé (Liban).

Exposés oraux : M. Victor Leinz (Brésil) ; P^r Antonin Bohac (Tchécoslovaquie) ; P^r Rachel Shalon (Israël) ; M. S. A. Huzayyin (République arabe unie) ; P^r S. Mackey (Royaume-Uni).

Points K.2.4 et L.2.4 de l'ordre du jour : Communications en tant que moyens d'enseignement pour faire face aux problèmes particuliers des pays en voie de développement. Services éducatifs (séance commune)

Président : M. Albert Daguerre (Sénégal).

Rapporteur : D^r A. F. Tuboku-Metzger (Sierra-Leone).

Exposés oraux : M. E. R. Dawes (Australie) ; P^r Italo Neri (Italie) ; M. Murat Dikmen (Turquie) ; M. Vernon Bronson (États-Unis d'Amérique).

L. COMMUNICATIONS

Points L et E de l'ordre du jour : Formation spécialisée du personnel dans les domaines des transports et des communications (séance commune)

Président : M. D. Gonzalez Gomez (Mexique).

Rapporteur : M. M. A. Abdel Salam (République arabe unie).

Exposés oraux : M. W. Scholz (République fédérale d'Allemagne) ; M. R. S. Halsey (Royaume-Uni).

Points L.1 et L.2 de l'ordre du jour : les télécommunications, facteur d'unification et d'expansion. Radiodiffusion et télévision dans les régions peu développées (séance mixte)

Président : M. T. F. Rogers (États-Unis d'Amérique).

Rapporteur : M. Alberto Ospina (Colombie).

Exposés oraux : M. Jaroslav Beranek (Tchécoslovaquie) ; M. J. J. Matras (France) ; M. Salah Amer (République arabe unie) ; M. E. W. Allen J^r (États-Unis d'Amérique).

Point L.3 de l'ordre du jour : Problèmes que pose le développement de réseaux nationaux et internationaux de télécommunications

Président : M. C. F. Boyce (Afrique du Sud).

Rapporteur : M. J. H. Merriman (Royaume-Uni).

Exposés oraux : M. I. A. Newstead (Australie) ; M. J. Briend (France) ; M. M. M. Riad (République arabe unie).

Points L.4 et L.5 de l'ordre du jour : Télécommunications dans des domaines spécialisés. Principaux progrès et réalisations concernant l'électronique qui présentent un intérêt pour les régions en voie de développement (séance mixte)

Président : M. M. Ponte (France).

Rapporteur : P^r Michael Anastassiadis (Grèce).

Exposés oraux : P^r Humberto R. Ciancaglini (Argentine) ; P^r F. Carassa (Italie) ; M^{me} A. G. Masevitch (URSS) ; M. T. F. Rogers (États-Unis d'Amérique).

SECRETARIAT DE LA CONFÉRENCE

BUREAU DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE

- D^r Carlos Chagas, Secrétaire général
M. G. Laclavère, Secrétaire général adjoint et Directeur du programme et du plan
M. A. G. Katzin, Secrétaire exécutif
M. James Keen, Secrétaire exécutif adjoint et Directeur de la coordination pour la Conférence
D^r Z. Svejnar, Directeur adjoint du programme et du plan et Conseiller auprès du Président et du Secrétaire général de la Conférence
M. C. Blanco, Conseiller auprès du Président et du Secrétaire général de la Conférence
M^{me} F. Bovet-Nitti, Conseiller auprès du Président et du Secrétaire général de la Conférence
M. V. Sadagopan, Conseiller auprès du Président et du Secrétaire général de la Conférence
D^r F. G. Torto, Conseiller auprès du Président et du Secrétaire général de la Conférence
M. G. Michalopoulos, Rédacteur en chef du Journal de la Conférence.
M. S. W. Bailey, Chef des Services administratifs
M. B. Borsuk, Adjoint au Chef des Services administratifs.

SECRETARIAT SCIENTIFIQUE

POINT A DE L'ORDRE DU JOUR : RESSOURCES NATURELLES

M. M. K. Gopaliengar (Chargé du point A de l'ordre du jour)	Générales, A.4.3.1, 3 et 4
M. A. J. Dilloway	A.2, A.3.1, A.3.2
M. Z. Falecki	A.4.2.2, 3 et 4
P ^r A. Marussi	A.1, A.5.1
M. G. Van Rhyn	A.4.1
M ^{me} M. Richard	A.3.3, A.3.4
M. J. C. Webb	A.5.1.2/5.2.1/5.3 A.4.2.1/5.2.2, 3 et 4

POINT B DE L'ORDRE DU JOUR : RESSOURCES HUMAINES

M. D. H. Hobden (chargé du point B de l'ordre du jour)	Générales, B.4
M ^{me} A. Béguin	B.2.1/K.1.1
M. N. Dufty	B.3
M. B. Fortin	B.2.2
M. E. Hellen	B.5
M. K. J. Penniment	B.1

POINT C DE L'ORDRE DU JOUR : AGRICULTURE

D ^r Ralph W. Phillips (chargé du point C de l'ordre du jour)	Générales
M. J. H. Anderson	C.5.3
D ^r J. Bengoa (consultant)	C.2.1 et 2
D ^r H. H. Brown	C.8.1 et 2
D ^r A. B. Fagundes	C.3.3 et 4/C.4.3
M. R. G. Fontaine	C.7.1, 2 et 3
M. L. Garnier	C.3.2
M. F. George	C.1.1
M. R. N. Henry	C.1.2
D ^r V. Ignatieff	C.3.1
D ^r E. H. Jacoby	C.1.1
M. N. R. Joshi	C.5.2
D ^r K. V. L. Kesteven	C.5.1.
D ^r D. C. Kimmel	C.1.3 et 4
D ^r Lee Ling	C.4.2
M. J. Marley	C.1.3 et C.1.4
D ^r B. M. Nicol	C.2.1 et 2
M. K. Stenstrom	C.6.1 et 2
D ^r M. Theilebein	C.4.1
D ^r J. G. Thierne	C.6.3. et 4/C.5.4

POINT D DE L'ORDRE DU JOUR : DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

D ^r S. N. Rostovsky (chargé du point D de l'ordre du jour)	Générales
M. R. Ashton	D.11 et 12
M. H. F. Broughton	D.13 et 14
M. D. Bruyn	D.6.1
M. R. Eklund	D.5
M. Z. L. Kertesz	D.4
M. B. Leibert	D.9 et 10.1
M. G. Mikhalevich	D.7 et 8
M. O. Pedersen	D1/D.3.1, 2 et 4, D.2, D.3.3/D.9.1/J.2.2

POINT E DE L'ORDRE DU JOUR : TRANSPORTS

M. L. T. Kelly (chargé du point E de l'ordre du jour)	Générales, E.1
M. K. W. Cuperus	E.4
M. L. W. Masson	L/E
M. F. Mottay	E.2/E.3/E.6
M. G. B. Young	E.5

POINT F DE L'ORDRE DU JOUR : SANTÉ ET NUTRITION

Sir John Charles (chargé du point F de l'ordre du jour)	Générales, F.1.1
D ^r P. Blanc	F.1.4
D ^r E. Grzegorzewski	F.3.1, 2 et 3
D ^r C. J. Hackett	F.4
D ^r H. Halbach	F.1.4
D ^r P. Kaul	F.2./F.2.1 et 2
D ^r A. T. Shousha (consultant)	F.1.2 et 3
D ^r L. Tigani El-Mahi	F.2.3

POINT G DE L'ORDRE DU JOUR : PROBLÈMES SOCIAUX POSÉS PAR LE DÉVELOPPEMENT ET L'URBANISATION

M. O. Yakas (chargé du point G de l'ordre du jour)	Générales, G.1
M. G. Lambert-Lamond	G.2, G.1/2

POINT H DE L'ORDRE DU JOUR : ORGANISATION, PLANIFICATION ET PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

M. A. Szeworski	Générales, H.1 (1 ^{re} partie), H.2
M. H. Massaki	H.1 (2 ^e partie), H.3
D ^r Z. Svejnar	H.1 (3 ^e partie), H.1/H.3

POINT I DE L'ORDRE DU JOUR : ORGANISATION ET PLANIFICATION DE LA POLITIQUE EN MATIÈRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

D ^r R. V. Garcia (chargé du point I de l'ordre du jour)	Générales
D ^r I. D. Rojanski	I.2.1/I.1.2, I.1.2/I.2.2 et 3

**POINT J DE L'ORDRE DU JOUR :
LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
ET LES PROBLÈMES DE TRANSFERT ET D'ADAPTATION**

M. S. O. Awokoya (chargé du point J de l'ordre du jour)	Générales, J.1, J.2.3/ J.3.2
M. A. de-Shalit	J.3/J.3.1
D ^r P. Sheel	J.2.1

**POINT K DE L'ORDRE DU JOUR :
FORMATION DU PERSONNEL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE**

D ^r R. V. Garcia (chargé du point K de l'ordre du jour)	Générales, K.2.3, K.2.1 et 2
M ^{me} A. Béguin	K.1.1/B.2.1
D ^r H. Caffirer	K.2.4/L.2.4
P ^r F. G. Torto	K.1.2 et 3

POINT L DE L'ORDRE DU JOUR : COMMUNICATIONS

M. Sh. Abaza (chargé du point L de l'ordre du jour)	Générales
M. R. Chapuis	L.3
M. L. W. Masson	L/E
M. J. Millot	L.1 et 2
M. R. Smith	L.4 et 5

DEUXIÈME PARTIE

Rapports et mémoires
examinés par la Conférence

Liste des rapports et mémoires de la Conférence

RAPPORTS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CONFÉRENCE ET RAPPORTS DES RAPPORTEURS SUR LES SÉANCES DE LA CONFÉRENCE

*Rapports du
Secrétaire général
de la Conférence
Cotes*

Titres des rapports

*Rapport des
rapporteurs
Cotes*

E/CONF.39/...

E/CONF.39/...

GR.1 (B)	Tendances démographiques	RR.1 (B)
GR.2 (B)	Ressources humaines	RR.2 (B)
GR.3 (E)	Transports	RR.3 (E)
GR.4 (E)	Eléments d'une politique nationale des transports	RR.4 (E)
GR.5 (E)	Chemins de fer	RR.5 (E)
GR.6 (E)	Transports fluviaux et cabotage	RR.6 (E)
GR.7 (F)	Santé et nutrition	RR.7 (F)
GR.8 (B)	Principes de la planification des services de la santé publique. Développement progressif du programme sanitaire; son évaluation ultérieure; acceptation par le public et participation de celui-ci au programme	RR.8 (F)
GR.9 (B)	Nouveaux systèmes de formation professionnelle et d'apprentissage	RR.9 (B)
GR.10 (E)	Nouvelles techniques de transport des combustibles et des denrées périssables	RR.10 (E)
GR.11 (F)	Formation de personnel sanitaire. Besoins en personnel sanitaire des diverses catégories. Déplacement des attributions dans l'équipe sanitaire	RR.11 (F)
GR.12 (A)	Amélioration des combustibles. Utilisation efficace des combustibles. Progrès récents de la technique pétrolière intéressant notamment les petites raffineries pouvant subvenir aux besoins locaux	RR.12 (A)
GR.13 (A)	Eaux souterraines	RR.13 (A)
GR.14 (B)	Gestion rationnelle et perfectionnement des cadres de direction en tant que facteurs du progrès technique	RR.14 (B)
GR.15 (L)	Problèmes que pose le développement de réseaux nationaux et internationaux de télécommunications	RR.15 (L)
GR.16 (F)	Rôle de la recherche médicale	RR.16 (F)
GR.17 (D)	Textiles	RR.17 (D)
GR.18 (F)	Utilisation de la science et de la technique dans l'organisation et l'administration des services de santé publique, eu égard notamment à la nécessité de statistiques de l'état civil et de statistiques sanitaires	RR.18 (F)

E/CONF.39/...

E/CONF.39/...

GR.19 (J)	Méthodes de diffusion des connaissances scientifiques et techniques. Documentation scientifique et technique, y compris les problèmes de langue et de terminologie	RR.19 (J)
GR.20 (E)	Routes et transports routiers	RR.20 (E)
GR.21 (L)	Les télécommunications, facteur d'unification et d'expansion ; radiodiffusion et télévision dans les régions peu développées	RR.21 (L)
GR.22 (B)	Méthodes d'évaluation de la main-d'œuvre. Prévisions relatives aux besoins et à l'ordre de priorité en ce qui concerne le nombre et les catégories de scientifiques et de techniciens	RR.22 (B)
GR.23 (F)	Incidences des maladies transmissibles dans différents pays. Principaux moyens de lutte, notamment hygiène du milieu, immunisation et chimio-prophylaxie. Effets des maladies des animaux sur la santé et le bien-être des êtres humains. Lutte contre les maladies transmissibles, compte tenu des progrès de la science et de la technique	RR.23 (F)
GR.24 (A)	Méthodes cartographiques et topographiques adaptables aux régions peu développées	RR.24 (A)
GR.25 (E)	Transports aériens et emplois spécialisés des aéronefs dans les régions peu développées	RR.25 (E)
GR.26 (A)	Développement intégré des bassins hydrographiques dans les régions peu développées	RR.26 (A)
GR.27 (D)	Préparation et conservation des denrées alimentaires	RR.27 (D)
GR.28 (L)	Formation de personnel spécialisé dans les questions de transports et communications	RR.28 (L)
GR.29 (A)	Centrales électriques	RR.29 (A)
GR.30 (A)	Politiques de développement énergétique	RR.30 (A)
GR.31 (A)	Méthodes de prospection des minéraux et concentration des minerais et minéraux	RR.31 (A)
GR.32 (B)	Effets de l'application de la science et de la technique sur l'emploi dans les régions peu développées	RR.32 (B)
GR.33 (B)	Application de la science et de la technique aux conditions existant au lieu de travail	RR.33 (B)
GR.34 (D)	Matériaux de construction. Techniques du bâtiment et des travaux publics	RR.34 (D)
GR.35 (D)	Techniques et organisation des industries mécaniques. Constructions mécaniques lourdes	RR.35 (D)
GR.36 (A)	Sources non classiques d'énergie et énergie nucléaire	RR.36 (A)
GR.37 (A)	Progrès récents des techniques d'extraction du charbon. Matériel minier. Limitations imposées à la mécanisation des mines par les conditions qui existent dans les régions peu développées	RR.37 (A)
GR.38 (J)	Moyens d'encourager l'évolution technique	RR.38 (J)
GR.39 (K)	La communication en tant que moyen d'enseignement pour faire face aux problèmes particuliers des pays en voie de développement. Services éducatifs	RR.39 (K)
GR.40 (D)	Spécifications et normes	RR.40 (D)
GR.41 (H)	Méthodes de planification en vue du développement. — Statistiques, besoins en matière de recherche, autres problèmes de planification	RR.41 (H)
GR.42 (I)	Formulation de politiques et de programmes de recherche	RR.42 (I)
GR.43 (K)	Formation spécialisée dans les écoles techniques et moyens d'accélérer la constitution de cadres scientifiques et techniques, y compris le personnel enseignant	RR.43 (K)

E/CONF.39/...

E/CONF.39/...

GR.44 (H)	Questions d'organisation de la planification économique	RR.44 (H)
GR.45 (J)	Coopération scientifique internationale	RR.45 (J)
GR.46 (A)	Problèmes particuliers aux régions qui manquent d'eau	RR.46 (A)
GR.47 (A)	Politique d'exploitation des ressources minérales	RR.47 (A)
GR.48 (D)	Problèmes de structure et d'implantation de l'industrie	RR.48 (D)
GR.49 (A)	Ressources naturelles	RR.49 (A)
GR.50 (H)	Méthodes de planification en vue du développement. — Développement régional.	RR.50 (H)
GR.51 (L)	Communications	RR.51 (L)
GR.52 (L)	Télécommunications dans des domaines spécialisés. Principaux progrès et réalisations concernant l'électronique, qui présentent un intérêt pour les régions en voie de développement	RR.52 (L)
GR.53 (I)	Problèmes spéciaux de la planification de la politique en matière scientifique	RR.53 (I)
GR.54 (J)	La coopération internationale et les problèmes de transfert et d'adaptation	RR.54 (J)
GR.55 (H)	Organisation, planification et programmation du développement économique	RR.55 (H)
GR.56 (D)	Produits d'origine animale ou végétale et produits de remplacement	RR.56 (D)
GR.57 (F)	Introduction de produits pharmaceutiques. Prix de revient et qualité	RR.57 (F)
GR.58 (J)	Programmes d'échanges techniques et de coopération technique : coordination avec les politiques nationales de développement	RR.58 (J)
GR.59 (F)	Le problème des maladies mentales dans les régions peu développées	RR.59 (F)
GR.60 (G)	Urbanisation	RR.60 (G)
GR.61 (G)	Développement rural	RR.61 (G)
GR.62 (A)	Eaux de surface	RR.62 (A)
GR.63 (A)	Politiques de développement des ressources hydrauliques	RR.63 (A)
GR.64 (I)	Organisation et planification de la politique en matière scientifique et technique	RR.64 (I)
GR.65 (H)	Mise en œuvre des plans de développement économique ; indications sur l'organisation	RR.65 (H)
GR.66 (G)	Problèmes sociaux posés par le développement et l'urbanisation	RR.66 (G)
GR.67 (D)	Produits de la grosse industrie chimique et engrais	RR.67 (D)
GR.68 (C)	Amélioration des niveaux de nutrition	RR.68 (C)
GR.69 (C)	Pêche : ressources et production. Pêche maritime et d'eau douce	RR.69 (C)
GR.70 (C)	Etude et aménagement des ressources forestières. Sylviculture. Exploitation forestière et industries forestières	RR.70 (C)
GR.71 (C)	Aménagement des sols dans les régions à faibles précipitations. Amélioration de l'agriculture fondée sur l'assolement. Pratiques culturelles	RR.71 (C)
GR.72 (C)	Elevage	RR.72 (C)
GR.73 (C)	Alimentation du bétail et exploitation	RR.73 (C)
GR.74 (C)	Génie agricole. Développement du matériel agricole	RR.74 (C)
GR.75 (C)	Pédologie et étude des sols	RR.75 (C)
GR.76 (C)	Manutention et emmagasinage des produits agricoles. Traitement des produits agricoles. Techniques de l'industrie laitière	RR.76 (C)
GR.77 (C)	Irrigation et utilisation des eaux	RR.77 (C)
GR.78 (K)	Formation du personnel scientifique et technique	RR.78 (K)

E/CONF.39/...

E/CONF.93/...

GR.79 (K)	Etablissement de programmes spéciaux pour la formation dans les écoles techniques, les établissements d'enseignement technique supérieur et les universités	RR.79 (K)
GR.80 (G)	Développement rural et urbanisation	RR.80 (G)
G.R.81 (D)	Développement industriel	RR.81 (D)
GR.82 (K)	Portée et place de la science et de la technique dans l'enseignement général. Nouvelles façons de concevoir les programmes dans l'enseignement secondaire et primaire	RR.82 (K)
GR.83 (C)	Agriculture	RR.83 (C)
GR.84 (C)	Lutte contre les parasites et les maladies	RR.84 (C)
GR.85 (C)	Génétique végétale et amélioration des variétés	RR.85 (C)
GR.86 (H)	Méthodes de planification en vue du développement. Planification et programmation sur le plan national, à l'échelon du secteur et du projet; ordre de priorité et relations entre secteurs	RR.86 (H)
GR.87 (D)	Facteurs particuliers influant sur le développement industriel des régions peu développées	RR.87 (D)
GR.88 (C)	Crédit agricole, coopératives et commercialisation	RR.88 (C)
GR.89 (H)	Problèmes communs de méthodologie et de mise en œuvre	RR.89 (H)
GR.90 (D)	Sidérurgie. Métaux non ferreux	RR.90 (D)
GR.91 (C)	Structures agraires et colonisation rurale	RR.91 (C)
GR.92 (C)	La vulgarisation agricole et l'application des principes de conservation. Gestion des entreprises agricoles et développement planifié	RR.92 (C)
GR.93 (C)	Lutte contre les maladies des animaux	RR.93 (C)

LISTE DES MÉMOIRES

donnant la cote, le titre, le pays d'origine et le nom de l'auteur

A. RESSOURCES NATURELLES

- A/1 Suggestion sur l'application des techniques cartographiques aux tracés topographiques dans les régions sous-développées. République sud-africaine. Marsh, F. W.
- A/2 Méthodes topographiques et cartographiques adaptées aux régions sous-développées. Royaume-Uni. Wright, J. W.
- A/3 Ressources énergétiques. Viet-Nam. Ding-Quang-Chieu.
- A/4 Application des méthodes modernes de prospection géologique et géophysique à la reconnaissance d'un vaste bassin sédimentaire en Afrique centrale. Belgique. Evrard, P.
- A/5 Facteurs limitatifs de la mécanisation des mines dans les conditions existant dans les nations sous-développées. Inde. Dewan, H. R.
- A/6 Législation minière dans les pays sous-développés. Royaume-Uni. Green, F. R. H.
- A/7 Prospection hydrogéologique pour l'alimentation en eau de Dakar. Sénégal. Degallier, R.
- A/8 Emmagasinement souterrain et reconstitution des nappes d'eau souterraines. Belgique. Tison, L. J.
- A/9 Les ressources hydrauliques du Viet-Nam. Viet-Nam. Nguyen-Khac-Nham.
- A/10 Développement de l'approvisionnement en eau en Nigeria orientale. Nigeria. Souza-Okpofabri, D. H. S.
- A/11 Mise en valeur intégrée des bassins fluviaux dans les zones sous-développées de Ceylan. Ceylan. Rajaratnam, V. N.
- A/12 Réfrigération par l'énergie solaire à l'aide de plaques collectrices planes. Ceylan. Chinnappa, J. C.
- A/13 Briquetage des lignites indiens. Inde. Lahiri, A.
- A/14 Cartographie du Ghana septentrional par photographie aérienne. Ghana. Simpson, R. J.
- A/15 Modifications cycliques des précipitations dans le sud de l'Italie. Italie. Papee, M., Masironi, L. A., Montefinale, A.
- A/16 Contrôle, développement et utilisation des ressources d'énergie. Royaume-Uni. Parker, A.
- A/17 Ressources naturelles : l'énergie au Congo (Léopoldville) et au Ruanda-Urundi. Belgique. Clerfayt, A.
- A/18 Examen des ressources naturelles à Ceylan. Ceylan. Chanmugam, J. C.
- A/19 Adaptation de la législation concernant les eaux à l'évolution des conditions : un projet de code de l'eau pour les régions peu développées, particulièrement en zone aride. France. Gosselin, M.
- A/20 Etablissement des cartes topographiques à petite et moyenne échelle par les méthodes modernes. France. Bonneval.
- A/21 Problèmes d'organisation en matière de cartographie. France. Daniel, M.
- A/22 Adaptation des techniques cartographiques et topographiques à l'usage dans les régions sous-développées. Nigeria. Oluwole Coker, R.
- A/23 Le potentiel de pollution du ruissellement superficiel et son importance dans l'administration de l'eau. République sud-africaine. Henzen, M. R., Stander, G. J.

- A/24 L'utilisation efficace des combustibles. Nigeria. Onyemelukwe, C. C.
- A/25 Reconnaissance du sol et du sous-sol en Afrique du Sud et méthodes de recherches applicables en cette région. République sud-africaine. Pelletier, R. A.
- A/26 Le rôle de la législation hydraulique dans un pays en voie de développement. Israël. Virshubski, M.
- A/27 Réduction des pertes à l'évaporation : abrégé des résultats des essais faits en Afrique du Sud. République sud-africaine. Roberts, D. F.
- A/28 Formation dans le Royaume-Uni de géologues et de géophysiciens destinés à servir dans les pays sous-développés. Royaume-Uni. Dunham K. C.
- A/29 Application aux régions sous-développées des méthodes de levés topographiques et d'exécution de cartes. Pays-Bas. Schermerhorn, W.
- A/30 Mise en valeur des ressources minérales des Philippines. Philippines. Gozon, B. M.
- A/31 Observation de la précipitation provenant du brouillard dans l'archipel du Cap-Vert. Portugal. Reis Cunha, F.
- A/32 Méthodes employées par le Bureau minier philippin pour l'établissement des cartes géologiques. Philippines. Vera, E. C.
- A/33 Progrès récents des techniques cartographiques au Cameroun. Cameroun. Abaze, M. S.
- A/34 Le cadastre photogrammétrique numérique des Philippines. Philippines. Marzan, G. T. Umaday, G. Jimenez, T. C.
- A/35 Politique d'exploitation des ressources minérales au Cameroun. Cameroun. Chatue-Kamga, C.
- A/36 La mécanique des sols appliquée à la construction des petits barrages en terre. France. Dunglas, J.
- A/37 Evaluation des besoins en eau, des ressources et de leurs utilisations, importance des diverses utilisations, référence spéciale à l'Inde. Inde. Balwant Singh Nag.
- A/38 Equipement mécanique utilisé dans les mines d'or exploitées par la « Transvaal Gold Mining Estates, Limited », Pilgrims Rest District, Transvaal oriental, République sud-africaine. République sud-africaine. Roberts, D. G., Fowler A. R. C.
- A/39 Quelques innovations propres à améliorer l'estimation du débit des rivières et du relevé des données. République sud-africaine. Kriel, J. P., Whitmore, J. S., Harvey, K. J., Rabie, A. L., Devilliers, R., Roberts, D. F.
- A/40 Actions complémentaires nécessaires au développement intégré des bassins hydrographiques. France. Bourrières, P.
- A/41 Le rôle de la météorologie dans la mise en valeur des ressources hydrauliques. Canada. Bruce, J. P.
- A/42 Méthodes d'estimation de la fréquence et du volume des crues utilisées par les hydrologues français dans les pays en voie de développement. France. Rodier, J.
- A/43 Formation de géologues, ingénieurs et techniciens de mines. Nigeria. Smith, J. G.
- A/44 Application de la méthode électromagnétique Turam à la prospection de la pyrite et du cuivre dans le sud du Portugal. Portugal. Guimaraes Dos Santos, J. L., Da Silva, F. J.
- A/45 L'exploration des gisements minéraux dans la République arabe unie. République arabe unie. El Shazly, E. M.
- A/46 Déminéralisation de l'eau de mer pour utilisations pratiques. Israël. Adari, J.
- A/47 Choix d'un procédé de concentration d'un minerai. Royaume-Uni. Fleming, M. G.
- A/48 Facteurs limitant la mécanisation des mines dans les conditions existant dans les pays sous-développés. Nigeria. Warrender, D. I.
- A/49 Equipement de forage de puits à eau et équipement de pompage. Royaume-Uni. Hetherington, H. A.
- A/50 La construction et l'exploitation des petites installations utilisant des ressources énergétiques locales dans des régions isolées. Royaume-Uni. Golding, E. W.
- A/51 Les techniques modernes appliquées à la conception et à la construction du Haut-Barrage. République arabe unie. Wafa, T. A.

- A/52 Les problèmes associés avec l'adoption des techniques modernes d'arpentage dans les pays en voie de développement, avec référence particulière à l'expérience dans la RAU. République arabe unie. Wassef, A. M.
- A/53 Les centrales électriques (jusqu'à 100 kilowatts). République arabe unie. Fathy, M.
- A/54 Cadres instructeurs pour l'exploitation et l'entretien des centrales énergétiques. Nigeria. Yonren, E. H.
- A/55 L'évolution des principes et des lois de l'irrigation et du drainage en RAU. République arabe unie. Nicola, J.
- A/56 Recherche et évaluation des matières premières pour l'énergie atomique. Royaume-Uni. Bowie, S. H. U., Ostle, D.
- A/57 Aspects économiques de l'utilisation des ressources hydro-électriques. France. Mary, M.
- A/58 Techniques modernes applicables aux projets et à la construction d'ouvrages d'exploitation des eaux superficielles et mettant à profit les matériaux et la main-d'œuvre locaux. Inde. Handa, C. L.
- A/59 Méthodes de prospection de nappes phréatiques, utilisées dans la République sud-africaine: République sud-africaine. Kent, L. E., Enslin, J. F.
- A/60 Etude des besoins en personnel, équipement et formation d'un centre cartographique national. Royaume-Uni. Rogers, R. T. L.
- A/61 Politique d'exploitation des ressources minérales au Sénégal. Sénégal. Alexandrenne, L.
- A/62 Augmentation artificielle de la pluviosité. Organisation météorologique mondiale. Battan, L. J., Naqvi, S. N., Nikandrov, V. Y., Vittori-Antisari, O.
- A/63 Electrification d'un pays en cours de développement rapide. Suède. Ofverholm, H.
- A/64 L'utilisation des groupes bulbes dans les aménagements hydro-électriques classiques et dans la centrale marémotrice de la Rance. France. Auroy, F., Mauboussin, G.
- A/65 Développement de l'industrie pétrolière en République arabe unie. République arabe unie. Mustafa, A., Abdo, I. K., Borham, M., Ebeid, F. M.
- A/66 Politique de développement minier. Finlande. Stigzelius, H.
- A/67 Possibilités de prospection des minerais dans la Sierra-Leone. Finlande. Marmo, V.
- A/68 Production d'énergie au moyen de générateurs de gaz à pistons libres. France. Chambadal, P., Garlet, M.
- A/69 Ressources naturelles. L'organisation d'un service météorologique général. Royaume-Uni. Bargman, D. J.
- A/70 L'inventaire rationnel des ressources hydrauliques par des moyens modernes de prospection. France. Breusse, J. J., Tixeront, J.
- A/71 Ressources en eau de la Sierra-Leone. Sierra-Leone. Davies, E. J.
- A/72 Nos aménagements hydrotechniques exécutés en Bulgarie et à l'étranger. Bulgarie. Velev, D.
- A/73 L'utilisation des ressources en gaz naturel et l'amélioration de l'économie des pays moins développés. Commission économique pour l'Europe, Division de l'énergie.
- A/74 Prospection d'eau dans les déserts : expériences acquises dans le Gobi mongol. Hongrie. Alföldi, L.
- A/75 Etablissement d'un réseau hydrologique pour la mise en valeur d'un bassin fluvial. Japon. Tsuchiya, A.
- A/76 Un système du tout-à-l'égout consommant très peu d'eau. Suède. Essungen, G.
- A/77 Quelques aspects spécifiques de la centrale combinée d'électricité et de conversion d'eau de mer située à Aruba, Antilles néerlandaises, commentés dans le but de mettre en lumière les mérites particuliers qu'ont les projets du type combiné dans le cadre des programmes de développement en général. Pays-Bas. Wegelin, E., Minken, J. W.
- A/78 Formation de géologues, d'ingénieurs miniers et du personnel auxiliaire en Nouvelle-Zélande. Nouvelle-Zélande. Willett, R. W.

- A/79 Reconnaissance et mise en valeur de mines souterraines de moyenne importance. Suède. Pousette, I.
- A/80 Les applications du bitume dans le domaine hydraulique. Royaume-Uni. Van Asbeck, W. F.
- A/81 Estimation du débit des rivières et amélioration du rassemblement des données. Turquie. Dinger, T.
- A/82 Réflexions sur la recherche et la mise en valeur de ressources minérales dans les régions peu développées. Belgique. De Magnée, I., Rollet, A.
- A/83 Recherches d'eau et approvisionnement en eau. Hongrie. Alföldi, L., Illes, G., Kessler, H., Csogdon, Z., Handaj, G.
- A/84 Organisation d'un service hydrologique, contribution à la création des bases hydrologiques de l'économie hydraulique. Hongrie. Lászlóffy, W., Szestztay, K.
- A/85 L'organisation des services cartographiques dans les pays en voie de développement. Pays-Bas. Schermerhorn, W.
- A/86 La photogéologie au service des travaux préliminaires à la mise en valeur des ressources minérales. Belgique. Gerards, J., Ladmirant, H.
- A/87 Méthodes modernes pour obtenir des données sûres pour la planification de la mise en valeur des ressources hydrauliques. Suède. Forsman, A.
- A/88 Cartes et levés nécessaires pour un projet de mise en valeur et de développement d'une région. Nouvelle-Zélande. Boyes, W. S.
- A/89 Création de point d'eau à partir de l'énergie éolienne. France. Gion, M.
- A/90 Aspects du développement d'ensemble d'un bassin fluvial dans les pays en voie de développement. Hongrie. Mosonyi, E.
- A/91 Utilisation des ressources hydrographiques dans les régions de l'Asie du Sud-Est soumises au régime des moussons. Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. Bureau de lutte contre les inondations et du développement des ressources hydrauliques. CEAEO.
- A/92 Procédés de relevé et de cartographie à l'usage des pays sous-développés. Libéria. Sawyer, J. L. F.
- A/93 Sources locales d'énergie et stations hydro-électriques de très faible puissance, en particulier du point de vue de l'électrification de l'agriculture. Hongrie. Gádor, E.
- A/94 Méthode et technique d'interprétation d'aérophotographies dans le cadre des travaux d'exploration des ressources minérales. Pays-Bas. Verstappen, H. Th.
- A/95 L'estimation des ressources d'eau existantes et leur utilisation à différentes fins. Yougoslavie. Nesovic, B.
- A/96 Contribution de la corporation d'aide à la production au développement de l'utilisation des eaux souterraines au Chili. Chili. Donoso, J., Dingman, R. J., Doyel, W. W.
- A/97 La planification à long terme de l'économie de l'énergie dans les contrées sous-développées. Hongrie. Czipper, G., Lázár, P., Lévai, H., Peto, J.
- A/98 Détermination préalable de la capacité d'accumulation d'un réservoir à multiples fins. Japon. Nakazawa, K.
- A/99 Examen critique des programmes cartographiques pour aider les projets de mise en valeur. Brésil. Davidson, J. I.
- A/100 L'aérogéophysique et son rôle dans l'exploration minière. Canada. Morley, L. W.
- A/101 Politique de la mise en valeur des ressources minières. Canada. Buck, W. K.
- A/102 Bilan et développement des ressources naturelles en Inde. Inde. Randhawa, M. S.
- A/103 Perspectives et problèmes de l'énergie d'origine nucléaire dans les pays en voie de développement. Agence internationale de l'énergie atomique. Balligand, P., Khan, M. A., Krymm, R., Kuhn, D., Pedersen, O. E., Webb, J. C.
- A/104 Progrès des techniques d'extraction du charbon et leur application aux gisements des régions peu développées. France. Rey-Jouvin, X.
- A/105 Le gaz naturel, facteur de développement et d'industrialisation. 1^{re} partie : L'exploitation d'un gisement de gaz naturel, l'exemple de Lacq. 2^e partie : Le gaz naturel et les pays en voie de développement. France. Bouillot, A., Nadau des Islets, F.

- A/106 Intérêt et méthodes de formation des ingénieurs géologues et techniciens français et étrangers au B.R.G.M. France. Lefèvre, R.
- A/107 Evaluation de la politique du développement de l'énergie électrique en Turquie. Turquie. Ozal, T., Ozal, K.
- A/108 Formation des géologues et techniciens pour la recherche et le raffinage du pétrole. Inde/Roumanie. Nayak, P. R., Tanasescu, G.
- A/109 La formule des bureaux de recherches géologiques et minières. France. Beaumont, C.
- A/110 Organisation de services météorologiques et hydrologiques. OMM. Kohler, M. A.
- A/111 Caractères particuliers de la réglementation minière des pays en voie de développement. France. Legoux, P. Ch. A.
- A/112 L'estimation des ressources en eau en Israël et leur allocation. Israël. Wiener, A.
- A/113 Nouvelles perspectives dans le projet et la construction de barrages économiques en béton. Portugal. Laginha Serafim, J.
- A/114 Planning économique des gisements des minéraux utiles. Pologne. Krupinski, B.
- A/115 Bases d'une politique de l'eau en zone sahélienne. Hydraulique pastorale. Niger. Receveur, P.
- A/116 Quelques principes et expériences concernant l'utilisation des ressources en eau en Tchécoslovaquie. Tchécoslovaquie. Smetana, J.
- A/117 Quelques applications possibles des analyses isotopiques de l'eau aux problèmes hydrologiques. Italie. Gonfiantini, R., Togliatti, V., Tongiorgi, E.
- A/118 Mise au point d'un nouvel équipement hydrométrique et de nouvelles structures de jaugeage sur les cours d'eau réguliers. Royaume-Uni. Wolf, P. O.
- A/119 Évaluation des besoins d'énergie à prévoir. Commission économique pour l'Europe, Division de l'énergie.
- A/120 Le programme d'enseignement de la géologie au Brésil, et ses rapports avec le développement scientifique national. Brésil. Leonardos, O., Leinz, V., Bodenclos, A. J.
- A/121 Méthodes de mesure du débit et appareils employés pour le contrôle dans le bassin du Nil. République arabe unie. Simaika, Y. M., Khalil, H. K., Taha, M. F.
- A/122 Aptitude à l'enrichissement du minerai de phosphate de Taïba. Sénégal. Prioux, M.
- A/123 Aide à la Suisse dans l'organisation des services météorologiques, entre autres à des fins hydrologiques. Suisse. Lugeon, J.
- A/124 Application de la combustion en immersion à la déminéralisation des eaux salées. Italie. Mariani, E., Giona, A. R.
- A/125 L'hydrogéologie et les cartes hydrogéologiques comme base du développement des ressources en eaux souterraines. UNESCO. Stretta, E.
- A/126 Observations géodésiques fondamentales dans les régions non encore étudiées. Finlande. Kukkamaki, T. J.
- A/127 La prospection des eaux du sous-sol. Royaume-Uni. Hale, H. T.
- A/128 Les centrales électriques. France. David, R.
- A/129 Les facteurs déterminants de l'évolution de l'énergie nucléaire dans les régions peu développées. Italie. Angelini, A. M.
- A/130 Observations sur le traitement de quelques minerais réfractaires d'Afrique du Sud. République sud-africaine. Laxen, P. A., Nagy, I. F.
- A/131 Emploi des méthodes photogrammétriques dans les pays en expansion : possibilités offertes par les mesures finlandaises de l'horizon et statoscopiques. Finlande. Halonen, R. S.
- A/132 La contribution apportée par l'application des isotopes dans la recherche hydrologique. Israël. Gat, Y., Nir, A., Harpaz, Y., Mandel, S.
- A/133 Ressources naturelles : l'eau potable au Congo (Léopoldville) et au Ruanda-Urundi. Belgique. Clerfayt, A.
- A/134 Les piles à combustibles. Royaume-Uni. Bacon, F. T.
- A/135 L'emploi des techniques hydrauliques dans l'intérêt des régions sous-développées. Italie. Padoan, G., Marzolo, F.

- A/136 Travaux topographiques et cartographiques effectués en vue de leur application au développement économique et à la conservation des ressources naturelles. Japon. Okuda, T.
- A/137 L'énergie atomique dans les régions moins développées. Royaume-Uni. Ghalib, S. A., Shaw, A. L.
- A/138 Conception, installation et exploitation de petites raffineries dans les pays en voie de développement. Royaume-Uni. Hagemans, K. L., Ingall, R. E.
- A/139 Création d'un centre de formation de topographes et de cartographes. Japon. Okuda, T.
- A/140 Méthodes d'exploration minière. Royaume-Uni. Rankin, P. A.
- A/141 Les services hydrologiques dans la République arabe unie. République arabe unie. Fahmy, H. K., Taha, M. F., El-Ebrashy, M. L.
- A/142 Mesures de débit par flotteur. Japon. Takenouchi, T.
- A/143 Emploi d'éléments en ciment précontraint dans les systèmes d'adduction d'eau, bénéfiques consécutifs en matière de devises étrangères et de développement industriel. Grèce. Doanides, P. J.
- A/144 L'efficacité dans l'emploi des combustibles au Royaume-Uni. Royaume-Uni. Clegg, L., Lant, F. C.
- A/145 Application de l'hydrologie au développement des ressources en eau de l'Afghanistan. Afghanistan. Raza, M. A.
- A/146 Avenir de l'énergie nucléaire au Pakistan. Pakistan. Yusuf, M.
- A/147 Utilisation pour l'irrigation du liquide provenant de la fabrication du papier. Australie. Beattie, D. W., McDowell, B. E.
- A/148 Emploi de turbine à gaz pour les centrales électriques des pays moins développés. Commission économique pour l'Europe, Division de l'énergie.
- A/149 La pluie provoquée et la modification artificielle du temps. France. Dessens, H., Tixeront, J.
- A/150 Réduction de l'évaporation des réservoirs d'eau au moyen de films monomoléculaires. Australie. Vines, R. G.
- A/151 Un enregistreur de niveau de rivière et de chute de pluie pouvant fonctionner automatiquement pendant longtemps et sans surveillance. Australie. Sumner, C. J.
- A/152 Les inconvénients inhérents aux lignes monophasées rurales des pionniers. Brésil. Alves Menezes, A., Ferreira de Braganca Filho, A.
- A/153 Exploitation de pétrole et de gaz naturel sur le territoire de la République de Chine. Chine. Tung, Y. C.
- A/154 La cartographie d'urgence. Australie. Lambert, B. P.
- A/155 Adaptation de la législation turque sur les eaux en fonction de l'évolution des conditions, accords bilatéraux de la Turquie sur les fleuves internationaux. Turquie. Karatekin, N., Akyürek, O.
- A/156 Un système bon marché pour l'exécution des grands barrages : le projet d'usine hydraulique de Paulo Afonso sur le fleuve São Francisco. Brésil. Marcondas Ferraz, O. M.
- A/157 Représentation sur les cartes des ressources naturelles lors de la confection des Atlas géographiques complexes régionaux et nationaux. URSS. Salichtchev, K. A.
- A/158 Méthodes géophysiques de prospection de pétrole et de gaz dans les régions peu connues. URSS. Koudimov, B.
- A/159 Perspectives de l'application de l'énergie électrique d'origine nucléaire dans les régions sous-développées. URSS., Koriakine, Y., Chmelev, V.
- A/160 Expérience des prospections géologiques au Kazakstan. URSS. Essenov, Ch.
- A/161 Possibilités d'utilisation de l'énergie solaire pour répondre à certains besoins d'énergie de la population des pays à économie sous-développée. URSS. Baum, V.
- A/162 Installations électriques économiques pour les régions peu développées. URSS. Zakharine, A. G.
- A/163 Développement intégral d'un bassin fluvial. Espagne. Urbistondo, R.
- A/164 L'utilisation complexe des bassins fluviaux dans les républiques soviétiques d'Asie centrale. URSS. Askotchenski, A., Dounine-Brakovski, L.

- A/165 Le développement des ressources minérales dans les nouveaux Etats, d'après l'expérience d'Israël. Israël. Arad, A.
- A/166 Etudes de ressources des eaux souterraines dans les régions arides à l'aide des isotopes radio-actifs et des modèles électriques. RSS d'Ukraine. Babinetz, A. E., Zvol'sky, S. T., Lialko, V. I.
- A/167 Economie du pétrole lampant et des gaz liquéfiés, sources d'énergie domestique polyvalentes. France. Benard, A.
- A/168 Evaluation des ressources énergétiques existantes et des besoins prévisibles. Yougoslavie. Preci, G., Blazek, A., Mirkov, K.
- A/169 Classification des ressources des eaux souterraines et méthodes de leur évaluation. RSS de Biélorussie. Bogomolov, G. V.
- A/170 L'organisation des services nationaux des mines et la participation de l'Etat à l'industrie minière. Chili. Pizarro, B. A., Ruiz, C. F., Ericksen, G. E.
- A/171 Principes de l'utilisation complexe des ressources hydrauliques de l'Ukraine. RSS d'Ukraine. Didkovsky, M. M., Pychkine, B. A., Perekhrest, S. M.
- A/172 (Non publié.)
- A/173 La mine de San Cataldo en Sicile : extraction et enrichissement de la kaïnite. Italie. Marullo, G., Vaccari, I.
- A/174 Utilisation de photographies aériennes pour relever et évaluer les ressources naturelles. RSS de Biélorussie. Brukhanov, V. N.
- A/175 Recherche des eaux souterraines dans les pays semi-arides. Espagne. Dupuy de Lome Sanchez, E.
- A/176 Législation minière. Inde. Dewan, H. R.
- A/177 Une maquette mathématique du bassin du bas Mékong. UNESCO. Zanobetti, D.
- A/178 Etudes géohydrologiques des eaux de fond dans les régions désertiques nord-africaines par des méthodes complexes. République fédérale d'Allemagne. Knetsch, G.
- A/179 La richesse minière en Syrie. République arabe syrienne. Sawaf, Z., El-Roh, S.
- A/180 Etat de l'utilisation industrielle des combustibles au Japon. Japon. Sakai, T.
- A/181 Détermination des débits de crues exceptionnelles à partir des résultats des bassins versants expérimentaux. Côte d'Ivoire. Girard, G.
- A/182 Méthodes de prospection géochimique. Italie. Dall'Aglio, M., Tonani, F.
- A/183 L'organisation du service géologique et des recherches des gisements dans les pays en voie de développement. Pologne. Fofana, K., Morawiecki, A., Szawdyn, G.
- A/184 Usages et besoins d'eau potable. Turquie. Demirel, S.
- A/185 Etablissement de réseaux de stations de contrôle de niveaux des eaux et de stations météorologiques. Espagne. Lopez Bustos, A.
- A/186 La lutte contre les inondations en Nouvelles Galles du Sud. Australie. Reddoch, A. F.
- A/187 Le développement de l'énergie nucléaire en Espagne à titre d'exemple d'un pays en voie d'industrialisation. Espagne. Pascual, F.
- A/188 Politique énergétique des pays sans production nationale de pétrole ou de gaz naturel. Australie. Gartland, C. F.
- A/189 Examen critique des procédés et du matériel utilisés pour mesurer l'écoulement d'eau. Australie. Park, J.
- A/190 Les installations mobiles pour la concentration des minerais : un précieux élément pour le développement et la technicité de la petite et moyenne industrie. Argentine. Muñiz, L.
- A/191 La station météorologique automatique et ses applications dans les pays en voie de développement. France. Perlat, A.
- A/192 L'emploi de l'énergie nucléaire dans les pays insuffisamment développés. Turquie. Parlar, M. N.
- A/193 Les inondations dans les régions tropicales. Portugal. Moreno, B.
- A/194 Fonctionnement du service de centralisation des renseignements concernant les puits et applications de la géologie, de la géochimie et de la géophysique à la recherche des eaux souterraines au Danemark. Danemark. Sorgenfrei, T.
- A/195 Considérations sur les méthodes utilisées pour la prospection des minerais radioactifs en Espagne et sur les résultats obtenus. Espagne. Alia, M.

- A/196 Organisation de services météorologiques en vue de travaux d'hydrologie. Australie. Rainbird, A. F.
- A/197 Développement intégral des bassins hydrographiques. Mexique. Benassini, O.
- A/198 Matériels pour mines de faible importance. Australie. Mead, G. F.
- A/199 Utilisation de techniques de terrassement simples pour recueillir et retenir les eaux d'écoulement saisonnières. Australie. Geddes, H. J.
- A/200 Méthodes usuelles de levés topographique et photogrammétrique destinés à l'établissement de plans. Mexique. Benassini, O.
- A/201 Installations électriques économiques pour les régions peu développées. Mexique. Hermosillo Vives, V.
- A/202 Aspect économique de l'utilisation de l'eau. Mexique. Benassini, O.
- A/203 L'automatisation en cartographie. République fédérale d'Allemagne. Gigas, E.
- A/204 L'énergie et le développement économique en Espagne. Espagne. Molina, J.
- A/205 Le développement de l'énergétique basé sur la connaissance des ressources d'énergie, des besoins prévisibles et du bilan énergétiques à longue échéance. Roumanie. Radulet, R.
- A/206 Etude des ressources, des besoins et des applications de l'eau et de sa répartition entre ses divers usages. Mexique. Diaz Herrera, P.
- A/207 Prospection des eaux souterraines au Mexique par les méthodes de la géophysique appliquée. Mexique. De la O Carreño, A.
- A/208 Dernière législation sur les eaux. Mexique. Rodriguez Langone, A.
- A/209 Evaluation des ressources disponibles et des besoins existants en matière hydraulique. Commission économique pour l'Europe. Division de l'énergie.
- A/210 Récents progrès dans les techniques, l'équipement et les méthodes de prospection des eaux souterraines. Australie. O'Driscoll, E. P., Holmes, J. W., Jewell, F., Wooley, J. B.
- A/211 Méthodes de prospection. Inde. Dewan, H. R.
- A/212 Facteurs limitant la mécanisation des mines dans les régions peu développées. Mexique. Muñoz, P. H.
- A/213 Méthodes pour la mise en valeur des ressources hydrauliques dans les pays sous-développés. Organisation des Nations Unies. Département des affaires économiques et sociales.
- A/214 Méthodes hydrologiques employées pour développer les ressources hydro-électriques du Chili. Chili. Basso, E. S.
- A/215 Progrès récents dans la technique du pétrole, installation de petites unités pour satisfaire les besoins locaux en combustibles raffinés. Mexique. Guerrero Castillo, S.
- A/216 Principes généraux guidant le développement des ressources hydrauliques. Mexique. Montes de Oca, M., Tello, J. Z., Estrada, H. G.
- A/217 Application des méthodes cartographiques, topographiques et d'interprétation photographique dans les régions peu développées du Chili. Chili. Folch Petit, A.
- A/218 Ressources minérales, réalisation, développement et conséquences. Autriche. Schmidt, W. J.
- A/219 Plan Cabildo : plan pilote de développement régional des mines. Chili. Millan, A., Danus, H., Contreras, D.
- A/220 Application des expériences réalisées en exploitation aux petites mines du Chili, dans la région du nord. Chili. Nowak, F.
- A/221 Sources nouvelles d'énergie et production d'énergie : résumé des travaux de la Conférence des Nations Unies sur les sources nouvelles d'énergie. Nations Unies. Département des affaires économiques et sociales.
- A/222 Méthodes sommaires et détaillées, employées pour l'évaluation des ressources hydrauliques d'un pays. Italie. Tonini, D.
- A/223 La prospection des eaux souterraines : application de techniques spéciales. Italie. Dentice di Accadia, R.
- A/224 Recherche et exploitation des nappes d'eau superficielles. Inde. Mehta, D.
- A/225 Utilisation de nouvelles sources d'énergie. Mexique. Ruiz Elizondo, J.
- A/226 Quelques considérations relatives au tracé et à la construction de bassins d'irrigation dans les oueds de l'Arabie du Sud. Royaume-Uni. Camacho, R. F., Bateman, T. K.

- A/227 Photo-interprétation et inventaire des ressources naturelles. France. Guyonnaud, G.
- A/228 Organisation et fonctionnement du service hydrométrique. Mexique. Devesa Guerrero, I.
- A/229 Problèmes particuliers concernant la formation de géologues, d'ingénieurs des mines et du personnel de maîtrise. UNESCO. Stretta, E.
- A/230 - 299 (Non publiés).
- A/300 La politique d'exploitation des ressources minérales. Roumanie. Guran, M.
- A/301 Le rôle de l'Etat dans le développement de l'industrie minière en Australie. Australie. Rayner, J. M., Morgan, J. W., Kennedy, K. M.
- A/302 Les méthodes modernes de prospection. France. Laffitte, P.
- A/303 Organisation, planification et programmation du développement des ressources minérales. Israël. Bader, M.
- A/304 Législation sur les minerais radio-actifs au Mexique. Mexique. Antunez Echagaray, F.
- A/305 Quelques aspects de la prospection des gisements de minéraux. Australie. Walpole, B. P., Townley, K. A., Evans, P. R., Jones, P. J., Vale, D. R., Daly, J., Chamberlain, N. G., McQuilty, J. H., Thyer, R. F., Neumann, F. G. J.
- A/306 L'exploitation d'une mine de fer de moyenne importance. Brésil. De Oliveira, O.
- A/307 Evolution et perspectives de la réglementation des mines par rapport aux conditions techniques et aux exigences sociales des pays en voie de développement. Italie. Gasparri, P.
- A/308 Nécessité d'une base double pour l'exploration géoscientifique. Autriche. Kupfer, H.
- A/309 Le choix de la législation régissant la mise en valeur des ressources minérales. Etats-Unis d'Amérique. Ely, N.
- A/310 Utilisation pour la métallurgie, les usages domestiques et industriels des charbons de basse qualité. Etats-Unis d'Amérique. Landers, W. S.
- A/311 L'estimation des crues dans une région montagneuse. Australie. Walsh, D. T., Brown, J. A. H.
- A/312 La recherche minière et l'organisation scientifique du travail à Broken Hill, Australie, et l'abattage sélectif à ciel ouvert à Mary Kathleen, Australie. Australie. Mead, G. F.
- A/313 Possibilité de déduire le diagramme de distribution par la courbe hypsométrique du bassin versant. Italie. Viparelli, C.
- A/314 Progrès récents de la technique pétrolière et le problème du développement des raffineries. Roumanie. Constantinescu, A.
- A/315 Prévisions d'écoulement dans les fleuves argentins de régime nival. Argentine. Perez, H. H.
- A/316 Etude et évaluation des ressources minérales de la République mexicaine contenant des éléments radio-actifs. Mexique. Ruiz Elisondo, J.
- A/317 Le gouvernement, agent dynamique dans le développement des ressources minérales. Etats-Unis d'Amérique. Kelly, J. M.
- A/318 L'importance des cartes topographiques, les bases géodésiques et les méthodes de la photogrammétrie pour leur établissement rapide. Suisse. Kobold, F., Kasper, H.
- A/319 La déminéralisation de l'eau salée au moyen de l'énergie solaire. Italie. Nebbia, G.
- A/320 Prospection de l'énergie géothermique. Italie. Facca, G.
- A/321 Quelques récents développements dans la mécanisation des petites mines. Royaume-Uni. Sutton, D.
- A/322 Techniques et instruments modernes pour l'exécution des levés et des cartes géographiques. Etats-Unis d'Amérique. Whitmore, G. D.
- A/323 Prévisions hydrologiques et service d'alerte aux inondations en URSS. URSS. Popov, E. G.
- A/324 Prospection minérale intégrée. Etats-Unis d'Amérique. Lacy, R. J., Swayne, W. H.

- A/325 Pour le calcul des crues pluviales des rivières de montagne. URSS. Roustamov, S. G.
- A/326 Méthodes de prospection : méthodes de prospections générales des minerais uranifères. France. Gangloff, A., Hinault, J.
- A/327 Principes généraux et modalités pratiques pour l'installation d'un réseau de stations hydrographiques. Italie. Batini, C., Gazzolo, T.
- A/328 Plans régulateurs des grands fleuves de la Patagonie. Italie. Mangano, G., Bussi, G.
- A/329 Besoins énergétiques futurs du Mexique et programme d'utilisation des ressources nationales de combustibles. Mexique. De Becchi, B., Sucar Sucar, F.
- A/330 Considérations sur le développement des exploitations de minerai de fer et de manganèse dans les régions peu développées. Italie. Zera, O.
- A/331 Production d'énergie et pompage sous basses chutes dans les canaux d'irrigation. France. Advani, C. T.
- A/332 La cartographie, condition fondamentale du développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Karo, H. A.
- A/333 Petites centrales électriques (jusqu'à 100 kilowatts). Yougoslavie. Leskovar, M., Srb, S.
- A/334 Etablissement de cartes d'exploration dans les pays en voie de développement. Italie. Marchesini, E., Dainelli, P., Pistolesi, A.
- A/335 Politique d'exploitation des ressources minérales : la mise en valeur des ressources de minerais radio-actifs dans les pays d'Afrique francophones et à Madagascar, et la formation du personnel adéquat. France. Lecoq, J.
- A/336 L'inventaire des ressources naturelles et l'action coordonnée de la mise en valeur supérieure de différents types de ressources. Roumanie. Murgesco, C.
- A/337 Réalisations et problèmes dans les domaines de la concentration des minerais et de la métallurgie extractive. Etats-Unis d'Amérique. Clemmer, J. B., Heginbotham, J. H.
- A/338 Méthodes efficaces pour découvrir des terrains pétrolifères et des gisements de gaz. URSS. Dikensteinm, G. K., Maximov, S. P., Kalinko, M. L., Khalaturine, D. S.
- A/339 Ressources minérales des eaux littorales et des zones de grève. RSS d'Ukraine. Zenkovitch, V. P.
- A/340 Les ressources de la marée dans la baie d'Inchon, Corée. République de Corée. Tae-Sang-Won.
- A/341 Prospection minérale dans le Rift occidental (Tanganyika). Tanganyika. Fuchter, J. H. G.
- A/342 Enseignement de l'hydrologie. Etats-Unis d'Amérique. Harshbarger, J. W.
- A/343 Rôle des enquêtes géologiques nationales dans la mise en valeur des ressources minérales. Etats-Unis d'Amérique. Johnston, W. D.
- A/344 Méthodes efficaces de recherches des minéraux utiles dans les régions moins étudiées. URSS. Charkov, I. V.
- A/345 Evaluation des ressources hydrauliques de surface. Mexique. Cravioto Guerrero, E.
- A/346 Nouvelles réalisations vers de meilleures données et enquête sur le développement des ressources de l'eau. Etats-Unis d'Amérique. Hendricks, E. L., Langbein, W. B., Taylor Jr, G. C.
- A/347 Techniques pour l'évaluation de la situation et des perspectives énergétiques dans les pays moins développés. Etats-Unis d'Amérique. Guyol, N. B.
- A/348 Energie électrique nucléaire, et classique au Brésil. Brésil. Lepecki, J.
- A/349 Mise en valeur des ressources et technologie. Etats-Unis d'Amérique. Brown, H.
- A/350 Les systèmes d'adduction d'eau aux Etats-Unis, leur protection et leur incidence sur la santé publique. Etats-Unis d'Amérique. Wolman, A., Bosch, H. M.
- A/351 La photographie aérienne, la photogrammétrie et l'interprétation photographique pour la recherche des renseignements de base en vue du développement économique. Chili. Ruiz-Tagle, M. P.
- A/352 L'importance du contrôle géodésique et les avantages de ses nouvelles techniques. Etats-Unis d'Amérique. Swanson, L. W.

- A/353 Expérience de cartographie géologique et de recherches des minéraux utiles dans les régions les moins explorées de l'URSS. URSS. Beliaevsky, N. A.
- A/354 La planification de l'aménagement des bassins des rivières aux Etats-Unis. Etats-Unis d'Amérique. Weber, E. W., Hufschmidt, M. M.
- A/355 Dessalement, réduction de l'évaporation, précipitation artificielle, modification sur une grande échelle du temps et du climat. Etats-Unis d'Amérique Sherwood, T. K., Wexler, H.
- A/356 Electrification rurale et développement des campagnes. Etats-Unis d'Amérique. Hekhuis, D. J., Paine, T. O., Turner, F. L., Street, G., Aldefer, E. G.
- A/357 Perspectives d'une politique énergétique pour le développement de l'Italie méridionale. Italie. Ippolito, F.
- A/358 Les critères d'évaluation des techniques énergétiques dans les pays en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Tybout, R. A.
- A/359 Les études hydrologiques sur le territoire de la République malgache : principales stations téléphériques de jaugeage. Madagascar. Aldegheri, M.
- A/360 Données et renseignements sur les centrales géothermiques. Italie. Gennai, N.
- A/361 Méthodes permettant d'obtenir de l'eau à partir de l'atmosphère dans les contrées arides. Italie. Nebbia, G.
- A/362 Développements récents relatifs à l'établissement des projets de petites raffineries. Etats-Unis d'Amérique. Bittner, R. E., Baumann, G. P., Crosby, A. R.
- A/363 Recherche et exploitation d'un massif de pyrite et utilisation du minerai extrait. Italie. Bonetti, A.
- A/364 Nouveaux progrès dans la prospection des gisements de phosphate. Etats-Unis d'Amérique. McKelvey, V. E.
- A/365 Technologie et coût de l'énergie nucléaire. Etats-Unis d'Amérique. Pittman, F. K., Stabler, U. M.
- A/366 Amélioration des combustibles commerciaux. Commission économique pour l'Europe.
- A/367 Méthodes de prospection de l'eau souterraine dans les régions les moins développées, nouvelles méthodes de travail et leurs applications. République fédérale d'Allemagne. Martini, H. J.
- A/368 Utilisation de certains critères hydrogéologiques et géophysiques pour découvrir des nappes d'eau souterraines dans la région du haut Nil : les résultats obtenus. Italie. Cotecchia, V., Solaini, L.
- A/369 Politiques et planifications concernant les ressources naturelles dans les pays en cours de développement. Etats-Unis d'Amérique. Fischer, J. L., Revelle R.
- A/370 Problèmes typiques posés par l'aménagement d'installations modernes de four-nitures d'énergie électrique dans les régions en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Seymour, W.
- A/371 Principes fondamentaux pour tout plan général de mise en valeur des ressources naturelles dans un pays peu développé. Belgique. Vander Elst, N.
- A/372 La planification de l'aménagement des ressources en terres et en eaux dans les bassins des rivières de Turquie. Turquie. Aydin, A.
- A/373 Progrès récents des techniques d'extraction du charbon. Commission économique pour l'Europe.
- A/374 Directives générales pour l'exploration minière dans les territoires peu connus inexplorés et en particulier pour l'identification des gisements de Cinabre. Italie. Gherardi, S.
- A/375 Les ressources naturelles, biens de tous. URSS. Gerasimov, U. P.
- A/376 Rapport sur les méthodes de prospection, d'exploitation et d'affinage des minerais de plomb et de zinc, susceptibles d'être appliquées dans les pays peu développés. Italie. Billi, M.
- A/377 Dix ans d'expérience dans la formation de géologues et d'ingénieurs-géologues des pays sous-développés. République Fédérale d'Allemagne. Putzer, H.
- A/378 Quelques applications de la géophysique aux problèmes de la République du Tchad. Tchad. Louis, P.
- A/379 Techniques pour l'étude et les recherches relatives aux eaux de surface. et souterraines dans les pays en voie de développement. FAO. Ambroggi, R.

- A/380 Réserves du sous-sol et sources de renouvellement de l'eau d'infiltration dans la plaine Elazig-Uluova. Turquie. Ozkan, A.
- A/381 L'énergie solaire au Sénégal, ses applications. Sénégal. Masson, H.
- A/382 La formation des cadres nécessaires pour le fonctionnement et l'entretien des installations de force motrice. Ouganda. Kironde, E.
- A/383 La prospection de l'eau en Turquie. Turquie. Orhon, A., Karacadag, K., Ozkan, A.
- A/384 Le Conseil de la recherche scientifique à la Jamaïque : son rôle dans l'évolution du programme de l'industrie minière. Jamaïque. Hill, V. G.
- A/385 Possibilités du bassin du Nil bleu en Éthiopie : levé géodésique éthiopien 1957-1961. Éthiopie. Workner, H. G., Jones, D. A.
- A/386 L'économie de l'eau : la lutte contre l'évaporation des nappes d'eau libre dans les régions arides et sub-arides, emploi des granules de « Styropor ». France. Drouhin, G., Genet E., Richard, M., Rohmer R.
- A/387 Considérations sur une politique de l'énergie dans un pays en voie de développement. Organisation des Nations Unies. Département des affaires économiques et sociales.
- A/388 Considérations sur une politique d'exploitation des ressources minérales dans les pays en voie de développement. Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales.
- A/389 Prospection et évaluation des ressources minérales dans les pays sous-développés. Tchécoslovaquie. Zoubek, V., Snajdr, M.

B. RESSOURCES HUMAINES

- B/1 Techniques de répartition de la main-d'œuvre : application des découvertes de l'inspection de la main-d'œuvre au Ghana. Ghana. Locken, R. D.
- B/2 Applications des techniques modernes de recensement au Ghana. Ghana. De Graft-Johnson, K. T., Gil, B.
- B/3 Méthodes pratiques d'évaluation de la main-d'œuvre. Nigeria. Bunker, C. W.
- B/4 Les apports de la psychologie appliquée dans le domaine du travail aux étapes actuelles du développement socio-économique des Etats d'Afrique. France. Latouche, Dormeau, G.
- B/5 La formation aux techniques de gestion au Portugal. Portugal. Gomes Cardoso, E.
- B/6 Expériences de formation professionnelle dans un pays en voie de développement. Israël. Harburger, P. F.
- B/7 Ressources humaines et application de la science et de la technique dans les régions en voie de développement. Indonésie. Siswomartojo, S., Nitisastro, W.
- B/8 Évaluation des possibilités d'emploi d'une main-d'œuvre à formation rapide dans les pays en voie de développement. France. Association nationale interprofessionnelle pour la formation rationnelle de la main-d'œuvre.
- B/9 Nouveaux systèmes d'enseignement professionnel et d'apprentissage. République arabe unie. Shoeb, A.
- B/10 La science et les tendances démographiques. Canada. Keyfitz, N.
- B/11 Techniques de la répartition de la main-d'œuvre et leur influence sur les plans de développement de la RAU. République arabe unie. Hussein, H., El-Shafei, M. A., Shehata, A. M., El-Hammamy, S. M., Barghout, S. H., Safwat, T. E.
- B/12 Répartition de la main-d'œuvre en Finlande. Finlande. Pulkkinen, T.
- B/13 Nouvelle technique démographique pour l'étude des interrelations démographico-économico-sociales. Instruments pour l'établissement de projets et la planification du développement. Suède. Hyrenius, H.
- B/14 Enseignement professionnel public au Japon : situation actuelle et problèmes. Japon. Murakami, S.
- B/15 Expertise complète d'entreprise industrielle. Pays-Bas. Sissingh, A. W.
- B/16 Sécurité et hygiène du travail. Cameroun. Bowen, J.

- B/17 L'interdépendance entre planification relative à la main-d'œuvre hautement qualifiée et planification économique. Bureau International du Travail.
- B/18 La formation aux postes de direction et de gestion d'entreprise par le truchement de tâches assignées dans l'industrie. Pays-Bas. Van Harreveld, B.
- B/19 Nouvelles techniques applicables aux enquêtes sur la main-d'œuvre dans les pays sous-développés. Suède. Dalenius, T.
- B/20 Modalités de création des services médicaux d'entreprises propres à améliorer l'hygiène et la sécurité du travail. France. Gillon, J. J.
- B/21 La formation du personnel d'encadrement dans l'entreprise étudiée par la commission nationale de productivité industrielle espagnole. Espagne. Moreno Arenas, C.
- B/22 Effets de l'application de la science et de la technique sur l'emploi dans les régions moins développées. Etats-Unis d'Amérique. Higgins, B.
- B/23 Le rôle de l'institut de médecine du travail dans les services nationaux de santé. Finlande. Noro, L.
- B/24 Contribution de l'ergonomie à la connaissance des problèmes humains en relation avec le travail dans les pays en cours de développement. Bureau international du Travail.
- B/25 Les techniques organisatrices et leur application dans les régions moins développées, spécialement en ce qui concerne l'expérience de la République arabe unie. République arabe unie. Sherif, A. F.
- B/26 La méthodologie des prévisions de main-d'œuvre. Bureau international du travail.
- B/27 L'école supérieure d'administration dans le Royaume-Uni et les pays en cours de développement. Royaume-Uni. Martin-Bates, J. P.
- B/28 Les techniques de gestion et leur application dans les zones les moins développées : la gestion par les travailleurs en Yougoslavie. Yougoslavie. Han, S.
- B/29 La formation professionnelle dans les pays en voie d'expansion économique rapide. France. Lambert, M. R.
- B/30 Rythme de croissance des populations du tiers-monde d'après les recensements de 1960-1961. France. Sauvy, A.
- B/31 L'expérience du Groupe d'étude de la productivité industrielle (GEPI) à l'Escola Fluminense de engenharia (Ecole d'engineering de l'Etat de Rio de Janeiro, Brésil) dans le développement des programmes de formation des techniciens des firmes industrielles aux méthodes d'organisation. Brésil. Pardal, P. J.
- B/32 Plan de mobilisation des forces de travail disponibles dans les pays en voie de développement. France. Ardant, G.
- B/33 Les méthodes de direction et leur application aux régions insuffisamment développées. Espagne. Sanchez Rodrigo, M.
- B/34 Estimation des besoins en personnel technique de l'industrie mexicaine, projet de développement. Mexique. Martinez del Campo, M., Contreras Aguilar, F.
- B/35 Projection démographique et planification économique. Yougoslavie. Macura, M.
- B/36 Formation du personnel de direction. Mexique. Marin González, M.
- B/37 La formation psychologique des cadres de direction à l'association nationale interprofessionnelle pour la formation rationnelle de la main-d'œuvre. France. Gourbault, M.
- B/38 La fertilité humaine en Amérique latine. Brésil. Mortara, G.
- B/39 Les problèmes de la démographie africaine. France. Blanc, R.
- B/40 Formation à la direction et acculturation. Saint-Siège. Mertens de Wilmars, C.
- B/41 La conception technologique dans l'évaluation du montant des investissements de capital. Mexique. Islas, G., Romero, A.
- B/42 Le problème de l'emploi dans une économie en voie de développement : exemple de la Grèce. Grèce. Pepelasis, A. A.
- B/43 Le potentiel humain dans le développement économique : aperçu introductif se référant particulièrement à l'Inde. Inde. Rao, V. K. R. V.
- B/44 Nouveaux systèmes de formation professionnelle et d'apprentissage. Roumanie, Burloiu, P. I.

- B/45 Esquisse d'une politique de productivité dans les pays en voie de développement. France. Ardant, G.
- B/46 Emploi de la théorie de la population quasi-stable pour vérifier la répartition par âge obtenue par un recensement ou une enquête dans les pays où l'état civil est défectueux : application au Sénégal. Sénégal. Verrière, L.
- B/47 Méthodes d'estimation à longue échéance du nombre de la population et de sa structure par sexe et par âge. Roumanie. Biji, M.
- B/48 Problèmes concernant l'évaluation et l'utilisation rationnelle des ressources humaines dans le processus du développement économique. Roumanie. Taigar, S.
- B/49 Les voies d'utilisation efficace des ressources de main-d'œuvre. RSS de Biélorussie. Chichkine, N.
- B/50 Résultats d'une expérimentation de tests de connaissances et d'aptitudes sur une population de candidats musulmans originaires d'Algérie et résidant en France. France. Guermonprez, J.
- B/51 L'expérience américaine et le travail des femmes. Etats-Unis d'Amérique. Peterson, E.
- B/52 L'effet de la capacité de travail humain sous des températures élevées sur le développement des industries dans les zones tropicales et subtropicales. République fédérale d'Allemagne. Lehmann, G.
- B/53 La planification du plein emploi de la population de l'URSS. URSS. Braiguinsky, B.
- B/54 L'hygiène et la sécurité du travail dans les entreprises des pays en voie de développement. URSS. Letavet, D. A.
- B/55 Développement des cadres supérieurs et expansion économique. Etats-Unis d'Amérique. Harbison, F.
- B/56 La sécurité dans le travail dans les régions dont le développement industriel est récent. Etats-Unis d'Amérique. Clague, E.
- B/57 Méthodes d'évaluation des besoins en formation de personnel qualifié dans les pays en voie de développement de faible et moyenne population. Madagascar. Granger, R.
- B/58 Le développement planifié des ressources humaines. France. Debeauvais, M.
- B/59 L'organisation des statistiques démographiques et son importance pour la planification du développement de l'économie et de la culture. URSS. Podyatchikh, P. G.
- B/60 Techniques de prévisions en matière de main-d'œuvre. Etats-Unis d'Amérique. Wolfbein, S. L.
- B/61 Amélioration des conditions de travail et prévention des accidents dans le domaine électrique dans les pays en voie d'expansion rapide. France. Bessou, J.
- B/62 Application de l'ergonomie aux pays en voie de développement. France. Scherrer, J., Wisner, A.
- B/63 Le rôle de la main-d'œuvre féminine dans l'économie des pays africains en voie de développement. URSS. Smirnova, R.
- B/64 Introduction aux sciences ergonomiques. Royaume-Uni. Shackel, B.
- B/65 Les méthodes d'évaluation de l'importance et de la composition de la main-d'œuvre. Importance des statistiques du travail pour assurer le plein emploi de la population valide et la formation des cadres. URSS. Podyatchikh, P. G.
- B/66 La dimension de l'entreprise, efficacité et développement : l'expérience indienne récente. Inde. Krishna, Raj.
- B/67 Les ressources de population et de main-d'œuvre comme facteur de développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Hauser, P. M.
- B/68 Expériences italiennes en matière de formation professionnelle des travailleurs et de formation et de perfectionnement des instructeurs. Italie. Pallavicino, A.
- B/69 Mobilisation du potentiel humain en Asie et en Afrique. République fédérale d'Allemagne. Billerbeck, E.
- B/70 L'exercice de l'esprit d'entreprise dans le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Hoselitz, B. F.
- B/71 Problèmes économiques des pays en voie de développement et questions démographiques. RSS d'Ukraine. Valentey, D. I.

- B/72 L'organisation de la sécurité et la protection du travail dans les entreprises industrielles de l'URSS. URSS. Kliouev, M. G.
- B/73 Détermination du degré d'intensité du capital dans la planification pratique des économies sous-développées. Nations Unies. Département des affaires économiques et sociales.
- B/74 Le rôle du personnel de direction dans le développement économique. Bureau international du Travail.
- B/75 Formation du personnel de direction : un programme national coordonné d'amélioration du personnel de direction. Ghana. Soloyanis, G.
- B/76 L'ergonomie dans les pays en voie de développement, applications possibles et mesures propres à en assurer la diffusion. France: Leplat, M.

C. AGRICULTURE

- C/1 Considérations sur la conservation des ressources des terres incultes et marginales. Union internationale pour la protection de la nature. Watterson, G. G.
- C/2 Méthodes d'étude du sol pour la mise en valeur des terres au Ghana. Ghana. Obeng, H. B., Adu, S. V., Asamoah, G. K.
- C/3 Le rôle des techniques du froid dans le développement des régions peu développées. Contribution spéciale. Thevenot, R.
- C/4 Bilan de sept années d'essais de fertilisation au Mali, station de M'Pesoba. Mali. Richard, L.
- C/5 Le développement des ressources piscicoles. Ghana. Rawson, G. C., Adjetey, J. N. N.
- C/6 Irrigation en Sierra Leone : possibilités et perspectives. Sierra Leone. Mitchell, K.
- C/7 Programme d'éradication de la peste bovine de Taïwan, République de Chine. Chine. Lee, R. C. T.
- C/8 Etude du marché agricole, coopératives et crédit, association d'agriculteurs à Formose, République de Chine : coopérative à services multiples. Chine. Kwoh, Min-hsioh.
- C/9 Conservation de fourrages et alimentation supplémentaire du bétail à viande. Argentine. Bignoli, D. P., Bravo, B. F., Forti, O.
- C/10 Programme de contrôle du choléra porcin de Taïwan, République de Chine. Chine. Young, S. S.
- C/11 Développement de l'économie domestique de l'alimentation pour le programme de la santé à Taïwan, République de Chine. Chine. Colling, F., Li, A. H.
- C/12 Développement agricole par l'intermédiaire des associations de fermiers de Taïwan, République de Chine. Chine. Colling, F., Tien-Su Lu.
- C/13 Service forestier : introduction d'essences forestières exotiques à croissance rapide destinées à répondre aux demandes de bois d'œuvre des pays en voie d'expansion. République sud-africaine. Marsh, E. K.
- C/14 Recherche vétérinaire et production de vaccins dans des conditions africaines. République sud-africaine. Jansen, B. C.
- C/15 Structures agraires et mise en valeur des terres. République sud-africaine. Pepler, L. A.
- C/16 Amélioration du bétail par l'insémination artificielle à Formose, République de Chine. Chine. Lin Cheng-hwa, Faung, Ch. T. C.
- C/17 Méthodes utilisées pour contrôler le régime alimentaire. Royaume-Uni. Hollingsworth, D. F.
- C/18 Biométrie de l'état physique des populations. Belgique. Hiernaux, J.
- C/19 L'élevage porcin en Côte-d'Ivoire. Race porcine dite de Korhogo. Côte-d'Ivoire. Brinon, J., Perrin, E.
- C/20 Le problème du quéléa à bec rouge en Afrique. République sud-africaine. Lourens, D. C.
- C/21 Crédit agricole, coopérative et services commerciaux. Royaume-Uni. Surridge, B. J.

- C/22 Elevage avicole en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Bres, P.
- C/23 Amélioration et développement de l'élevage bovin en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Chalumeau, P.
- C/24 Elevage bovin en basse Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Botton, H., Bres, P.
- C/25 Etudes et mise en valeur des ressources forestières de la Nigeria occidentale. Nigeria. Walker, F. S.
- C/26 Lutte contre les maladies animales à Madagascar, application de la science et de la technique. Madagascar. Buck, G., Brizard, H.
- C/27 Situation de la pêche industrielle en Côte-d'Ivoire et perspectives d'avenir. Côte-d'Ivoire. Lassarat, A.
- C/28 Application des données du diagnostic foliaire à la fumure minérale du riz. Madagascar. Velly, J.
- C/29 Irrigation de complément. Royaume-Uni. Penman, H. L.
- C/30 Recherches océanographiques en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Marchal, E., Rancurel, P.
- C/31 Problèmes généraux de nutrition. Ceylan. Gunasekara, D. B.
- C/32 Pêcheries continentales. Royaume-Uni. Hickling, C. F.
- C/33 Le diagnostic phellodermique du manioc. Madagascar. Cours, G., Fritz, J., Ramahadimby, G.
- C/34 L'amélioration du cheptel bovin tropical. Royaume-Uni. Maule, J. P.
- C/35 L'organisation de la lutte contre les feux de forêt. Canada. Macleod, J. C.
- C/36 Les méthodes d'inventaire forestier au Canada. Canada. Seely, H. E.
- C/37 Rôle du laboratoire de recherches sur les produits forestiers dans l'expansion de l'économie nationale. Canada. Jenkins, J. H.
- C/38 Comment procéder pour améliorer la nutrition. Canada. Pett, L. B.
- C/39 Service canadien d'enquête sur les insectes et les maladies des arbres. Canada. Prentice, R. M.
- C/40 Utilisation des projections de la demande dans un pays insuffisamment développé, exposé et appréciations des méthodes de projection de la demande de produits forestiers. Canada. Wilson, D. A.
- C/41 Reproduction améliorée des plantes *in situ*. Canada. Putt, E. D.
- C/42 Détermination des besoins en fertilisation par le moyen de l'analyse et de l'essai des sols. Canada. Matthews, B. C.
- C/43 Le développement de l'agriculture intensive sur les petites propriétés du Kenya. Royaume-Uni. Swynnerton, R. J. M.
- C/44 Etudes pédologiques des « Niayes » méridionales en vue d'une mise en valeur intensive. Sénégal. Pereira-Barreto, S.
- C/45 Utilisation du teck pour la mise en valeur des forêts de basse et moyenne Casamance. Sénégal. Dommergues, Y., Maheut, J.
- C/46 La distomatose bovine au Sénégal - épidémiologie - moyens prophylactiques à mettre en œuvre pour lutter contre cette affection parasitaire. Sénégal. Gretillat, S.
- C/47 Utilisation d'un fruitier forestier, *anacardium* occidental ou *darcassou*, pour la mise en valeur des savanes sénégalaises. Sénégal. Toussaint-Morlet, P., Giffard, P. L., Gorse, J.
- C/48 Les progrès possibles grâce à la sélection de variétés d'arachides au Sénégal. Sénégal. Mauboussin, J. C.
- C/49 Amélioration des niveaux de nutrition. Sénégal. Dupin, H., N'Doye, T.
- C/50 L'exploitation du bétail de boucherie en Afrique de l'Ouest, essais d'amélioration réalisés ou en cours au Sénégal. Sénégal. Troquereau, P. J. A., Nourrisat, P., Merliér, H.
- C/51 Développement et conservation des ressources forestières de la Sierra-Leone. Sierra-Leone. Sawyerr, J. S.
- C/52 Contrôle biologique dans les pays sous-développés. Royaume-Uni. Simmonds F. J.
- C/53 Les unités de culture préconisées au Sénégal. Sénégal. Bonlieu, A.
- C/54 Pour un plein essor de la pêche maritime au Sénégal. Sénégal. Boisson, Ch., Arnoux, J.
- C/55 Panorama de la production de viande de bœuf en Uruguay. Uruguay. Rovira, J.

- C/56 Campagne d'éradication de la peste bovine au Viet-Nam, avec le virus vaccini lapinisé. Viet-Nam. Le-Hoi-Phu.
- C/57 Le rôle des pêcheries dans le développement de la région sud-Atlantique de l'Amérique latine : un moyen de combattre son sous-développement. Uruguay. Bertullo, V. H.
- C/58 Rotation intensive des récoltes irriguées. Israël. Hurwitz, S.
- C/59 Problèmes de la phytopathologie au Viet-Nam et défense des cultures. Viet-Nam. Hoang-Thi-My.
- C/60 Réalisations et but des études de chimie et de technologie de produits agricoles, organisées par la mission d'études agronomiques d'outre-mer. Portugal. Baiao Esteves, A.
- C/61 L'étude des sols du Portugal et ses principales applications. Portugal. Carvalho Cardoso, J.
- C/62 Emploi des matières plastiques en agriculture et horticulture sous les climats tempérés dans les zones semi-arides, arides ou montagneuses et dans les pays tropicaux ou équatoriaux. France. Buclon, F.
- C/63 Les protozooses des animaux domestiques au Sénégal. Sénégal. Morel, P. C.
- C/64 Traitement après récolte des produits vivriers : mil, sorgho, niébé, doliques. Sénégal. Bonlieu, A.
- C/65 Etude expérimentale et pratique du placement des engrais. Sénégal. Bockelee-Morvan, A.
- C/66 La carte des sols d'Afrique au 1/5 000 000. Belgique. D'Hoore, J.
- C/67 L'emploi de procédés culturaux, plutôt que chimiques dans la lutte contre les parasites animaux et les maladies des cultures dans les pays moins développés. Israël. Harpaz, I.
- C/68 Plantes fourragères de contre-saison à Madagascar. Madagascar. Bosser, J.
- C/69 Etude et aménagement des ressources forestières de l'Inde. Inde. Rao, V. S.
- C/70 Possibilités d'application diététique de la biomasse planctonique. France. Aubert, M.
- C/71 Quelques facteurs affectant la production du lait et l'économie de l'industrie laitière dans les pays tropicaux. Norvège. Erland, S.
- C/72 Amélioration de l'élevage en Inde. Inde. Bhattacharya, P.
- C/73 Etude de l'état de nutrition par recouplement des résultats des différentes méthodes d'investigation. Viet-Nam. Tran Vy.
- C/74 Science du sol et examens des sols. Royaume-Uni. Greene, H.
- C/75 Le rôle des engrais dans l'accroissement de la productivité agricole au Ghana. Ghana. Ofori, C. S.
- C/76 Exploitation des forêts et industries du bois en Inde. Inde. Venkataramany, P.
- C/77 Application de l'analyse des sols à l'emploi efficace des engrais pour l'augmentation de la production agricole. Philippines. Marfori, R. T.
- C/78 Application des sciences et techniques alimentaires dans les régions sous-développées et plus particulièrement au Pakistan. Royaume-Uni. Corran, J. W.
- C/79 Le rôle de la lutte contre les ennemis des cultures et les maladies dans l'amélioration de la production du coton en Nigeria septentrionale. Nigeria. Choyce, M. A.
- C/80 Les sols du « settlement » agricole d'Igbariam. Nigeria. Obihara, C. H.
- C/81 Priorités dans le développement des ressources forestières. Nigeria. Keay, R. W. J.
- C/82 Transformation des produits agricoles : l'huile de palme. Nigeria. Nwanze, S. C.
- C/83 Amélioration de l'élevage en Nigeria. Nigeria. Hill, D. H.
- C/84 Crédit, coopératives et commercialisation agricoles. Nigeria. Dina, I. O.
- C/85 L'organisation et le travail des services vétérinaires en Grande-Bretagne. Royaume-Uni. Ritchie, J.
- C/86 Quelques problèmes de l'étude des sols dans l'irrigation et l'agriculture irriguée. Pays-Bas. Van der Meer, K.
- C/87 Planification et conduite des fermes, la place de l'institut d'apprentissage dans la propagande agricole. Royaume-Uni. Storrar, A.
- C/88 L'utilisation des études de sols pour l'établissement d'un système conservatoire d'utilisation des terres en Casamance. Sénégal. Fauck, R.

- C/89 Activités de recherche de l'Institut national de recherches sur la nutrition du Conseil sud-africain de la recherche scientifique et industrielle: République sud-africaine. De Wit, J. P.
- C/90 Pêcheries maritimes de la Sierra-Leone. Sierra-Leone. Watts, J. C. D.
- C/91 Inventaire des forêts, cartographie, pratique de l'exploration à Formose, République de Chine. Chine. Yang, P. L.
- C/92 Structure agraire et établissement des populations rurales. Royaume-Uni. Brown, L. H.
- C/93 Application des progrès scientifiques à la pratique forestière dans l'Inde. Inde. Sagreiya, K. P.
- C/94 Service de vulgarisation agricole en Israël. Israël. Lowe, Y.
- C/95 Examen des sols et essais des sols en relation avec la fertilité des sols et la production agricole. Inde. Raychaudhuri, S. P.
- C/96 Méthodes et critères pour l'aménagement des sols en vue de l'irrigation de surface. France. Darlot, A.
- C/97 Amélioration de la production cotonnière en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Romuald-Robert, C.
- C/98 Etude analytique des problèmes de mécanisation agricole dans les pays en voie de développement et plus particulièrement en Nigeria orientale. Nigeria. Achukwu, W. O.
- C/99 Développement du travail de nuit dans les pêcheries à la nasse de Formose, République de Chine. Chine. Chuch Chuang-ti
- C/100 Récupération des terres « USAR » (terres alcalines ou salées de l'Inde). Royaume-Uni. Tamhane, R. V.
- C/101 L'amélioration des cacayoers du groupe Forastero. Côte-d'Ivoire. Besse, J.
- C/102 Rôle de la prospection des sols dans l'aménagement des secteurs de production à Madagascar : Sakay et Mangoky. Madagascar. Riquier, J.
- C/103 L'association maïs-coton, ou arachide-coton en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Angelini, A.
- C/104 Les bases scientifiques de la lutte « anti-capside ». Côte-d'Ivoire. Lavabre, E. M.
- C/105 Développement de la pêche maritime aux Indes. Inde. Panikkar, N. K.
- C/106 Problèmes d'irrigation et de l'utilisation de l'eau en Inde. Inde. Prasad, M.
- C/107 Machinisme agricole : expériences faites en Suisse dans les exploitations situées sur des terrains en pente. Suisse. Hefti, J.
- C/108 Estimation des réserves disponibles d'espèces utiles. Ghana. Hammond, D. A.
- C/109 Emplois nouveaux des bois tropicaux. France. Sallenave, P. E.
- C/110 La mécanisation des plantations forestières en Afrique tropicale. France. Letourneux, C.
- C/111 Méthodes de mise en train et de gestion de l'agriculture coopérative. Tchécoslovaquie. Kocura, P.
- C/112 Etudes chimiques sur les végétaux alimentaires de l'Afrique tropicale de l'Ouest. France. Busson, F., Lunven, P.
- C/113 L'action des gènes en rapport avec le rendement dans le maïs. République sud-africaine. Geerthsen, J. M. P.
- C/114 Travail sur le « Straighthead » du riz au Portugal. Portugal. Arriaga e Cunha, J. M., Baptista, J.
- C/115 Expériences dans le domaine du contrôle des maladies et parasites animaux dans la République sud-africaine. République sud-africaine. Lambrechts, M. C.
- C/116 Amélioration du niveau alimentaire. Indonésie. Prawiranegara, D. D.
- C/117 Matériel pour le traitement des cultures dans les régions tropicales. France. Versluys, G.
- C/118 Une application nouvelle de la photographie aérienne à l'étude des structures agraires en Afrique tropicale. France. Hurault.
- C/119 Le rôle de la sélection végétale dans la mise en valeur des productions végétales aux Indes. Inde. Pal, B. P.
- C/120 La lutte contre les insectes nuisibles, les maladies et les carences. Royaume-Uni. Wardlaw, C. W.
- C/121 Irrigation et utilisation des eaux : essais de matériel d'irrigation par aspersion. France. Guyon, G.

- C/122 Recherches océanographiques au large de l'Afrique orientale britannique. Royaume-Uni. Hall, D. N. F.
- C/123 Alimentation et entretien des animaux en Inde. Inde. Ray, S. N.
- C/124 Emploi d'insecticides résiduels dans la lutte contre les mouches tsé-tsé. Pays-Bas. Wilson, S. G.
- C/125 Méthodes d'organisation de l'agriculture adaptées aux régions peu développées. Portugal. Duarte Amaral, J., Pavalhã, F. M.
- C/126 Etude du comportement du phosphore dans quelques sols de l'Angola. Portugal. Da Silva Valadares, J.
- C/127 Rapport entre classification et fertilité des sols en zone intertropicale : cas des sols ferrallitiques et des sols ferrugineux tropicaux. France. Aubert, G.
- C/128 Récentes acquisitions dans le domaine de la peste porcine africaine. Portugal. Manso Ribeiro, J.
- C/129 Amélioration de l'élevage des chamidés à Formose, République de Chine. Chine. Chen Tung-Pai.
- C/130 Le perfectionnement des établissements de recherche agricole en Indonésie. Indonésie. Sumintawikarta, S.
- C/131 Contribution du projet indo-norvégien au développement des pêcheries maritimes en Inde. Inde/Norvège. Panikkar, N. K., Sunnanaa, K.
- C/132 Modifications apportées dans les pratiques agricoles par l'emploi des produits chimiques. Royaume-Uni. Crowdy, S. H.
- C/133 Rétablissement des terres dans les régions arides et semi-arides. Canada. Campbell, J. B.
- C/134 Quelques aspects techniques de l'amélioration de la production du bétail dans la RAU. République arabe unie. Badreldin, A. L.
- C/135 Irrigation et utilisation de l'eau dans le sud de l'Alberta. Canada. Russell, G. C.
- C/136 Le service d'expansion du Département de l'agriculture du Kenya. Royaume-Uni. Melville, A. R.
- C/137 Le contrôle et la distribution de l'eau d'irrigation en RAU. République arabe unie. Kamal, A. A.
- C/138 Nutrition, santé et vivres. Royaume-Uni. Platt, B. S., Aykroyd, W. R.
- C/139 Estimation des races indigènes de bétail en vue de la préservation des gènes de valeur. Pays-Bas. Hoekstra, P.
- C/140 Pédologie en République arabe unie. République arabe unie. Elgabaly, M. M.
- C/141 Le lait en pays de zone tropicale sèche (Afrique) : production, distribution, transformation. France. Rougé, M. B.
- C/142 La réforme agraire en RAU. République arabe unie. Hagrass, S.
- C/143 Le rôle de la sélection dans l'amélioration du coton égyptien. République arabe unie. El Togby, H. A.
- C/144 Le rôle de l'entretien et de l'alimentation des animaux dans le développement de la production de bétail. République sud-africaine. Bonsma, F. N., Verbeek, W. A.
- C/145 Exploitation des sols en régions de faible pluviosité. Royaume-Uni. Pereira, H. C.
- C/146 Conception d'un projet de mise en valeur des ressources du sol et des ressources en eau dans les régions tropicales peu développées. Royaume-Uni. Russe, E. W.
- C/147 Détermination du débit d'équipement des installations d'irrigation par l'étude fréquentielle des besoins : définition expérimentale des besoins et des modalités de l'irrigation. France. Darlot, A.
- C/148 Le développement de l'industrie forestière de Formose, République de Chine. Chine. Yang, C. W., Kang, S. C.
- C/149 Deux applications de l'amélioration des plantes en Afrique orientale. Royaume-Uni. Doggett, H.
- C/150 Importance pour la recherche de l'expérimentation au champ. Canada. Ripley, P. O.
- C/151 La coopération comme moyen de favoriser le développement agricole. Suède. Svärdröm, K. F.
- C/152 Production suédoise de farine de poisson. Suède. Hallgren, B.

- C/153 La préservation du bois, facteur important de l'industrie forestière tropicale. Suède. Birkner, L.
- C/154 Appoints d'amino-acides pour un usage efficace des ressources protéiques dans le monde. Suède. Ericson, L. E.
- C/155 La technique des jumeaux monozygotes dans la recherche sur le bétail. Suède. Hansson, A.
- C/156 L'expansion agricole et la promotion des méthodes de conservation. Philippines. Munsayac, E. V.
- C/157 Etablissement de coupe-vent pour la protection des prairies, résultats obtenus en sylviculture et en météorologie. Hongrie. Gal, J., Keri, M.
- C/158 Méthodes de culture et d'amélioration des sols sablonneux. Hongrie. Égerszegi, S.
- C/159 Quelques sols représentatifs du Viet-Nam et leur mise en valeur. Viet-Nam. Truong-dinh-Phu.
- C/160 Amélioration des sols alcalins et des sols salés. Hongrie. Szabolcs, I.
- C/161 L'irrigation et les emplois de l'eau en RAU. République arabe unie. Elgabaly, M. M.
- C/162 Contrôle des maladies animales en Inde. Inde. Srivastava, H. D.
- C/163 La contribution des détecteurs de poissons au développement des petites et grandes pêches. Japon. Hashimoto, T.
- C/164 Le crédit agricole au Viet-Nam. Viet-Nam. Tran-Ngoc-Liên.
- C/165 L'analyse des sols par la méthode d'échantillonnage dans l'État de São Paulo, Brésil, et l'évaluation de la fertilité par l'interprétation des résultats obtenus. Brésil. Catani, R. A.
- C/166 Amélioration de la productivité par analyse chimique des sols et des végétaux. Brésil. Lott, W. L.
- C/167 Lutte par voie biologique contre *Proceras sacchariphagus*, lépidoptère foreur de la canne à sucre, à Madagascar. Madagascar. Brenière, J.
- C/168 L'œuvre d'amélioration de l'élevage dans la République populaire de Bulgarie. Bulgarie. Bratanov, C., Ivanov, P.
- C/169 Les études océanographiques du centre d'océanographie et des pêches de Nossi-Bé et leur possibilités d'application pour le développement de la pêche locale. Madagascar. Angot, M.
- C/170 Évaluation du plasma germinatif du maïs en vue de l'augmentation de la production. Brésil. Patteriani, E.
- C/171 Les recherches acridiennes poursuivies à Betioky : aspects scientifiques, applications pratiques. Madagascar. Tetefort, J.
- C/172 Utilisation des ressources hydrauliques pour l'irrigation en Bulgarie. Bulgarie. Jetchev, P., Filiov, V., Delibaltov, I., Ristov, H., Tzonev, I.
- C/173 Diagnostic de la peste bovine. Japon. Nakamura, J.
- C/174 L'organisation et le fonctionnement de l'Association pour l'irrigation de la plaine de Chianan à Formose, République de Chine. Chine. Chin, L. T.
- C/175 Situation actuelle des nouvelles techniques de lutte contre les maladies et insectes nuisibles essentiels du riz paddy. Japon. Goto, K., Kukunaga, K., Fukaya, M.
- C/176 Ecoulement des fruits sur le marché par l'intermédiaire de coopératives spécialisées à Formose, République de Chine. Chine. Chuang Wei-fan.
- C/177 Application pratique des résultats obtenus dans les travaux de recherche portant sur la sélection des plantes horticoles au Japon. Japon. Nishi, S.
- C/178 Développement des matériels agricoles de faible puissance pour la culture du riz au Japon. Japon. Kisu, M., Imai, M., Ezaki, H.
- C/179 Nouvelles perspectives dans le programme de crédit agricole à Formose, République de Chine. Chine. Chang, E. H.
- C/180 Les travaux actuels d'amélioration du riz et leur réalisation au Japon. Japon. Baba, I., Akemine, H.
- C/181 Combustion du charbon de bois par l'emploi d'un catalyseur et procédé de fabrication de charbon de bois aggloméré. Japon. Kishimoto, S.
- C/182 La sélection des poulets et le sexage des poussins au Japon. Japon. Onishi, H.

- C/183 Travail d'expertise sur les sols et l'utilisation des terres et études sur la fertilité des sols en Nigeria occidentale. Nigeria. Amon, B.O.E. Montgomery, R. F.
- C/184 Lutte contre les ennemis et les maladies des plantes cultivées. Bulgarie. Kovatchevski, I.
- C/185 Le diagnostic foliaire pour l'évaluation des engrais de cultures tropicales. Brésil. Malavolta, E., Pimentel Gomez, F., Coury, T.
- C/186 Perfectionnement de la transformation des produits agricoles à Formose, République de Chine. Chine. Chang Hsuin-swen, Chuang Wei-fan, Chen Hsing-yiu.
- C/187 Carences minérales observées dans l'alimentation du bétail au Brésil central. Brésil. Jardim, W. R., De Moares, C. L., Peixoto, A. M.
- C/188 Reproduction des plantes de culture et de pâturage en Nouvelle-Zélande. Nouvelle-Zélande. Corkill, L.
- C/189 Nouvelles méthodes de production des graines hybrides, basées sur l'étude de l'expression du sexe. Israël. Atsmon, D., Galun, E., Jakob, K. M., Stein, H.
- C/190 La réforme agraire à Formose, République de Chine. Chine. Chen Jen-lung.
- C/191 Contrôle du thrips et du virus de la tomate à l'aide d'insecticides systémiques sur les graines et le sillon. Brésil. Gallo, D., Mitidieri, J., Pimemel Gomes, F. Vencovsky, R.
- C/192 Trente ans d'expérience en Nouvelle-Zélande avec essais coopératifs sur le terrain dans les exploitations agricoles privées. Nouvelle-Zélande. Lynch, P. B.
- C/193 La nutrition minérale et la fumure de l'eucalyptus. Brésil. Brasil Sobro, M. O. C., Mello, F. A. F., Haag, H. P., Arzolla, S., Rodrigués, N. S., Veiga, A. A., Mello, H. A. Malavolta, E.
- C/194 La sélection des variétés de légumes de la zone dite tempérée pour l'adaptation aux conditions tropicales et subtropicales. Brésil. De Souza Dias, M.
- C/195 Elaboration d'une politique de recherche sur les maladies animales dans les régions peu développées. Royaume-Uni. Burdin, L.
- C/196 Etude des sols pour leur aménagement en culture de décrue en zone aride : vallée du Sénégal. Sénégal. Maynard, J.
- C/197 La production et l'emploi du vaccin lapinisé contre la peste bovine au Ghana. Ghana. Hutchinson, R. A.
- C/198 Application de la photographie aérienne aux projets généraux de levé de plan des régions forestières sous les tropiques. Pays-Bas. Boon, D. A.
- C/199 Problèmes alimentaires et mesures d'amélioration à Formose, République de Chine. Chine. Yeh, S. M.
- C/200 Analyse de quelques expériences pour promouvoir la santé publique par la nutrition. France. Durlin, H., N'Doye, T., Lan Dinh, N., Tremolières J., Vinit, F.
- C/201 Les niveaux alimentaires en relation avec l'écologie agricole et la santé en Nigeria. Nigeria. Collis, W. R. F., Dema, I.
- C/202 Problèmes concernant le programme de lutte insecticide dans les régions de petites propriétés, avec référence spéciale au programme de lutte insecticide à Formose, République de Chine. Chine. Lew, G. T.
- C/203 Problèmes soulevés par la multiplication et la distribution de semences pures dans les pays à petit fermage, avec étude approfondie du programme de sélection des semences de riz à Formose, République de Chine. Chine. Chang, H. T.
- C/204 Recherches faites sur place et interprétation d'aérophotographies dans le cadre des travaux visant à déterminer la nature et l'importance des ressources naturelles du sol. Pays-Bas. Vink, A. P. A.
- C/205 Programme pour une meilleure application des engrais d'après l'étude des caractéristiques du sol. Japon. Nomoto, K., Oyama, M., Matsuo, H.
- C/206 Influence des éclaircies sur la croissance des okoumés de plantation. Gabon. Leroy-Duval, J.
- C/207 Recherches en cours sur les mesures de lutte contre la trypanosomiase en Afrique. Nigeria. Leach, T. M.
- C/208 Contrôle des parasites des racines des plantes arbustives cultivées en zones tropicales. Belgique. Staner, P.

- C/209 Mutations induites pour la résistance aux maladies des plantes récoltées. Danemark. Helms Jorgensen, J.
- C/210 Une expérience sociomédicale dans le cadre de l'amélioration de l'alimentation d'une communauté peu développée de la République sud-africaine. République sud-africaine. Stott, H. H.
- C/211 Exploitation forestière et industries forestières. Belgique. Lebacq, L.
- C/212 Campagne pour la tenue de registres dans les exploitations agricoles à Formose, République de Chine. Chine. Lai, W. C.
- C/213 Enquête sur les superficies exploitables et la conservation des ressources du sol à Formose, République de Chine. Chine. Hsi, L. C., Liao, M. C.
- C/214 Influence du développement de la pêche sur l'amélioration du niveau alimentaire dans les pays peu développés. Pologne. Kukuocz, J. T., Laszczynski, S.
- C/215 Progrès récents concernant la production des volailles dans les pays en cours de développement. FAO. Mueller, W. J., Engler, H.
- C/216 Les services consultatifs pour la gestion des exploitations agricoles individuelles et le progrès économique en agriculture. Finlande. Westermarck, N.
- C/217 Les lotissements en paysannats, forme de promotion de la vie rurale en régions tropicales. Belgique. Staner, P.
- C/218 Progrès dans les mesures de lutte anti-acridienne. FAO. Lean, O. B., Bredo, H. J.
- C/219 Le système de cultures multiples sur une même superficie, une caractéristique de l'agriculture de Formose, République de Chine. Chine. Chang, H. T.
- C/220 Certains problèmes de l'alimentation des bêtes d'élevage. Bulgarie. Kumarov, S.
- C/221 L'organisation de l'économie forestière en vue d'accroître le rendement des forêts en République populaire de Bulgarie. Bulgarie. Nedjalkov, S., Marinov, M.
- C/222 Application des études de sols à la recherche agronomique et à la mise en valeur. Nouvelle-Zélande. McCraw, J. D.
- C/223 La sélection du cacaoyer criollo à Madagascar. Madagascar. Braudeau, J.
- C/224 Le développement des pêcheries à partir de bases scientifiques : résultats de 15 années d'investigations hydrobiologiques au Congo, 1946-1961. Belgique. Capart, A.
- C/225 La fonction de la vulgarisation rurale dans les pays en voie de développement. Pays-Bas. Penders, J. M. A.
- C/226 Techniques de mise en jachère des sols tropicaux. Belgique. Laudelout, H.
- C/227 Corrélation entre élevage et cultures au cours du développement agricole. FAO. French, M. H., Peterson, R. A.
- C/228 Etude sur l'utilisation rationnelle des sous-produits du riz pour l'alimentation animale. Viet-Nam. Le-Thuoc.
- C/229 Infestation des produits conservés par les insectes nuisibles. Royaume-Uni. Herford, G. V. B.
- C/230 Rapports agraires et accroissement de la production agricole. Pologne. Tepicht, J.
- C/231 Reboisement des terrains érodés et des peuplements peu productifs. Bulgarie. Vezev, L., Atanassov, B.
- C/232 Le développement rural et l'importance des centres pilotes. Belgique. Sine, L., Cruick, S.
- C/233 Utilisation des diverses méthodes de sélection pour l'amélioration des arachides de bouche au Congo. Congo (Brazzaville). Gillier P.
- C/234 Méthodes améliorées pour l'utilisation des résultats de la recherche en agriculture, en Israël. Israël. Admoni, Y.
- C/235 La fertilisation du caféier et du cacaoyer en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Verlière, G.
- C/236 La coopération dans le domaine de la production agricole en République populaire de Bulgarie. Bulgarie. Mincov, M., Iliev, B., Sulemesov, S., Dontchev, T., Bonev, E.
- C/237 Gestion des sols recevant de faibles chutes de pluie. Canada. Staple, W., J.
- C/238 La mécanisation des petites fermes à Formose, République de Chine. Chine. Fengchow, C. Ma.

- C/239. L'utilisation, du bilan hydraulique en sylviculture tropicale avec référence particulière au Soudan. Soudan. Jackson, J. K.
- C/240 Etude et extension des suppléments de protéines, vitamines et substances minérales peu onéreuses. Chine. Hsu, S. C., Yang, Y. H.
- C/241 La prospection et l'entretien des ressources forestières de Nouvelle-Zélande. Nouvelle-Zélande. McKinnon, A. D.
- C/242 Les algues marines dans l'alimentation des équidés. Chili. Goldzweig, S., Martinez, C.
- C/243 Le bois d'œuvre pour le présent et l'avenir au Soudan. Soudan. Saini, T. S., Obeid, S. M. H.
- C/244 Le crédit agricole et les coopératives dans le développement rural. FAO. Brossard, D. B., Gretton, R. H.
- C/245 Une enquête par analyse foliaire dans les plantations de café de São Paulo et du Parana. Brésil. Lott, W. L., McClung, A. C., De Vita, R., Gallo, J. R.
- C/246 Mécanisation des bâtiments de pêche. FAO. Traung, J. O.
- C/247 La prévention du kwashiorkor dans la République sud-africaine. République sud-africaine. Latsky, J. M.
- C/248 Utilisation des engrais en culture intensive à Formose, République de Chine. Chine. Chang, S. C., Wong, C. M.
- C/249 Sources essentielles de matériel germinatif de récoltes de plantes cultivées dans la région d'origine. Brésil. Brieger, F. G.
- C/250 Programme d'amélioration culturale par l'établissement de champs d'expérimentation sur la fertilité du sol et de parcelles de démonstration d'engrais. FAO. Richardson, H. L., Ignatieff, V.
- C/251 Production accélérée des plantations forestières grâce à la sélection et à l'emploi des engrais. FAO. Andersen, Mogens.
- C/252 Les progrès réalisés dans les plantations forestières à Formose, République de Chine. Chine. Wang Kuo-juï, Rin Un-ching.
- C/253 Les mises au point techniques dans la récolte et le stockage des céréales dans les régions humides. Danemark. Tougaard Pedersen, T.
- C/254 Le désherbage chimique. Brésil. De A. Leme, H., Saad, O., Ometto, D. A., De M. Monteiro, M. V.
- C/255 Lutte contre la brousse dans les savanes brésiliennes. Brésil. Quinn, L.
- C/256 Détection aux rayons X des infections cachées dans les graines. Portugal. Baeta Neves, C. M., Sanches Moreira, M. I.
- C/257 Problèmes posés par le fonctionnement de l'équipement et des machines agricoles à moteur dans les pays sous-développés. FAO. Stenström, L.
- C/258 L'utilisation des machines et des techniques modernes pour le conditionnement des produits agricoles dans les régions peu développées. FAO. Thieme, J. G.
- C/259 La pratique de l'irrigation en rotation à Formose, République de Chine. Chine. Chin, L. T.
- C/260 Reconstitution du lait. Construction d'usines de traitement du lait : formation du personnel de l'industrie laitière et mesures destinées à favoriser les entreprises laitières dans les régions en voie de développement. Suède. Sandberg, U.
- C/261 Revue du développement de l'irrigation en Turquie. Turquie. Ozal, K.
- C/262 Fertilisation des pâturages à herbe de Guinée coloniale et élevage de jeunes zébus pour la boucherie. Brésil. Quinn, L. R., Mott, G. O., Bisshoff, W. V. A.
- C/263 Expérimentation effectuée par le département d'aviculture de la Faculté d'agronomie d'Uruguay au cours des cinq dernières années. Uruguay. Mosquera Losada, F.
- C/264 La sélection des porcs au Danemark. Danemark. Pedersen, O. K.
- C/265 Crédit agricole, coopération et problèmes de commercialisation. Yougoslavie. Ivanovic, M.
- C/266 Gestion de l'exploitation agricole et projets de développement en Corée. Corée. Heung Keun, Oh.
- C/267 Lutte contre les parasites, les maladies et les carences, protection des végétaux aux Indes. Inde. Mehta, P. R.

- C/268 Actions techniques réalisées pour augmenter le rendement de la pêche dans les eaux continentales africaines et malgaches. Sénégal. Lemasson, J., Maheut, J.
- C/269 Les problèmes de la nutrition et le relèvement du niveau de la nutrition en République arabe unie. République arabe unie. Hassan, A.
- C/270 Plan national d'éducation en matière d'alimentation et de nutrition au niveau scolaire et familial en Espagne. Espagne. Pintado, J., Vivanco, F.
- C/271 L'exploitation forestière et son rôle dans le développement économique. Royaume-Uni. Beresford-Peirse, H.
- C/272 La protection des plantes en RAU, son organisation et ses problèmes. République arabe unie. Moursi, A. A.
- C/273 Mesures prises en RAU dans la lutte contre la peste bovine. République arabe unie. Wahby, M. M., Zahran, G. E. D.
- C/274 Principaux problèmes posés par les parasites et les maladies des cultures de base du Venezuela. Venezuela. Malaguti, G., Szumkowski, W.
- C/275 Lutte contre les maladies infectieuses et parasitaires des animaux d'élevage en Bulgarie. Bulgarie. Pavlov, P., Chenchev, I.
- C/276 Une étude de la consommation alimentaire des familles rurales en Finlande. Finlande. Roine, P., Pekkarinen, M.
- C/277 Traitement des aliments pour la consommation locale. Royaume-Uni. Raymond, W. D., Greenwood-Barton, L. H.
- C/278 Edaphologie et recherche édaphique. Espagne. Gragera Torres, P.
- C/279 Structures agraires et aménagement du territoire. Espagne. Borque, A.
- C/280 Irrigation, utilisation de l'eau. Espagne. Garcia Lozano, F.
- C/281 Mécanisation de la récolte de la betterave sucrière en Espagne. Espagne. Cibrian, S.
- C/282 Administration rationnelle des exploitations agricoles de culture et d'élevage, et développement planifié. Espagne. Ruiz Garcia, F.
- C/283 Aspects modernes de la transhumance du bétail lainier. Espagne. Sanchez Belda, A.
- C/284 Installations de pasteurisation du lait dans des villes de second ordre. Uruguay. Inciarte, R.
- C/285 Séchage naturel des bois en pays tropicaux. Gabon. Sallenave, P. E.
- C/286 Méthodes actuelles de protection des grumes et des sciages frais en pays tropicaux. Cameroun. Fougerousse, M.
- C/287 Antagonisme calcium-manganèse et correction de la toxicité manganique. Congo (Brazzaville). Martin, J. P.
- C/288 Problèmes de laitages dans les pays sous-développés. Royaume-Uni. Kay, H. D.
- C/289 La sélection de plantes dans la République populaire bulgare. Bulgarie. Popov, P., Popov, A., Daskalov, C.
- C/290 Les techniques de pisciculture mises au point en Afrique et les résultats pratiques obtenus. Cameroun. Bard, J.
- C/291 Le contrôle des maladies animales dans la République arabe syrienne. République arabe syrienne. Ladkany, F.
- C/292 Irrigation et autres utilisations de l'eau. Yougoslavie. Vladislavljevic, Z.
- C/293 Nutrition animale et conduite de l'élevage. Royaume-Uni. Cuthbertson, D. P.
- C/294 Le problème de la pêche dans l'économie nationale et la situation alimentaire : application en République Argentine. Argentine. Angelescu, V., Nani, A., Olivier, S., R.
- C/295 Les croisements inter-origines, leur importance pour l'amélioration des rendements du palmier à huile. Côte-d'Ivoire. De Berchoux, C.
- C/296 Les rotations et l'agriculture centrafricaine. République centrafricaine. Morel, R.
- C/297 L'application de techniques médicales modernes dans la lutte contre les maladies animales dans les pays en voie d'expansion. FAO. Eichhorn, E., A., Cockrill, W. R.
- C/298 L'enseignement de la technique de l'alimentation équilibrée, condition préalable à la lutte contre la malnutrition. Israël. Zimmermann, G.
- C/299 Culture du coton dans la région du lac Tanganyika. Tanganyika. Brown, K. J.
- C/300 Aspects institutionnels et sociaux du développement et de la modernisation de l'agriculture. Israël. Eisenstadt, S. N.

- C/301 Les besoins nutritifs du corps humain. Canada. Hawkins, W. W.
- C/302 La chenille processionnaire (*Spodoptera exempta mlk*) au Tanganyika. Tanganyika. Swaine, G.
- C/303 Mécanisation de l'agriculture en Suède. Expériences et tendances. Suède. Moberg, H.
- C/304 Production de soja au Tanganyika. Tanganyika. Auckland, A. K.
- C/305 Structures agraires et mise en valeur des terres. FAO. Jacoby, E. H.
- C/306 Activités de la Division piscicole (PD) du Département national de lutte contre la sécheresse (DNOCS), dans l'une des régions les plus déséquilibrées du globe, le Nord-Est brésilien. Brésil. Simoes de Menezes, R.
- C/307 L'utilisation de réactifs chimiques du sol en agriculture. Finlande. Vuorinen, J.
- C/308 Les progrès de l'équipement agricole en usage dans les pays insuffisamment développés. Royaume-Uni. Cashmore, W. H.
- C/309 Quelques problèmes importants posés par l'utilisation des pesticides, en Afrique en général, et en Afrique orientale en particulier. Royaume-Uni. Hocking, K. S.
- C/310 Etude technologique visant à introduire au Chili de nouvelles méthodes de préparation industrielle de la merluche commune (*Merluccius Gayi-Gayi-Guichenot*) pour la consommation. Chili. Torrejon Straube, E.
- C/311 Exemple de prospection pédologique au Cameroun, cartographie du Nord-Cameroun. Segalen, P.
- C/312 Les services de protection des végétaux dans le cas particulier d'une région en voie de développement. Australie. Magee, C. J.
- C/313 La culture du sésame au Tanganyika. Tanganyika. Auckland, A. K.
- C/314 L'eucalyptus en Syrie. Syrie. Katana, H.
- C/315 Analyse de l'économie agricole en vue de l'élaboration d'un plan d'attribution de crédits sous contrôle. Chili. Burgos Mujica, H.
- C/316 La protection des bois durs de construction, plus particulièrement dans les pays tropicaux. Australie. Tamblyn, N.
- C/317 Détermination de l'unité agricole de base au Chili. Chili. Cadiz, H. Z.
- C/318 Fabrication de lait condensé sucré reconstitué. Australie. Pont, E. G.
- C/319 L'amélioration du sorgho-grain au Queensland. Australie. Moore, R. F., Rosser, D.
- C/320 Importance fondamentale des substances fertilisantes dans le développement des pâturages en région tropicale. Australie. Andrew, C. S., Hanzell, E. F.
- C/321 L'individu et la société dans leurs relations avec l'agriculture. Saint-Siège. L. G. Ligutti.
- C/322 Problème de l'éradication de la peste bovine en Afghanistan. Afghanistan. Kechawarz, M. N.
- C/323 Equipement des élevages laitiers dans le Sud-Est asiatique. Australie. Smythe, V. R.
- C/324 Augmentation de la production du raisin par la lutte contre l'oïdium (powdery mildew) en Afghanistan. Afghanistan. Kechawarz, M. N.
- C/325 Choix et amélioration des cultures fourragères en basse Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Botton, H.
- C/326 Recherches pédologiques et aménagements agricoles en forêt et savane, Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Leneuf, N.
- C/327 La vitamine A, produit d'enrichissement de la poudre de lait écrémé et du lait condensé sucré. Australie. Conochie, J.
- C/328 La qualité des semences en culture et au laboratoire. Australie. Meadly, G. R. W.
- C/329 L'irrigation par aspersion, considérations générales sur l'aménagement des installations. Australie. Hoare, E. R., Fleming, P. M.
- C/330 Les bases scientifiques de la recherche des moyens de lutte contre le scolyte des rameaux du caféier, *Xyleborus morstatti* Hag. Côte-d'Ivoire. Decelle, J.
- C/331 La ligne des recherches nématologiques en Afrique tropicale, leur incidence sur l'agriculture de Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Luc, M.
- C/332 Application des méthodes de la génétique à l'amélioration des caféiers du groupe des *Coffea canephora*. Côte-d'Ivoire. Capot, J.

- C/333 Régénération des cacaoyères en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Lanfranchi, J., Belin, M.
- C/334 Utilisation de la fumure organique en agriculture tropicale, technique de production en zone forestière. Côte-d'Ivoire. Botton H.
- C/335 Méthodes de multiplication et de sélection variétale pour l'amélioration de la production d'agrumes en Asie du Sud-Est. Australie. Spurling, M. B.
- C/336 Le rôle de l'amélioration des pratiques agronomiques dans la production agricole en Inde. Inde. Gautam, O. P.
- C/337 Détermination du besoin en eau des plantes : application aux cultures caféières en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Boyer, J.
- C/338 Organisation de la production agricole en URSS. URSS. Obolensky, K. P.
- C/339 Facteurs techniques et économiques de l'irrigation et de la mise en valeur de la Steppe de la Faim (Golodnaïa Steppe). URSS. Zakhidov, A., Beniaminovitch, E., Osersky, E.
- C/340 L'expérience soviétique dans la mise en valeur des zones arides. URSS. Davitaya, A. F., Kounine, V. N.
- C/341 Une expérience de la mécanisation totale dans la culture du riz. URSS. Neonylov, B. A.
- C/342 L'expérience de l'URSS dans la mécanisation de l'agriculture et l'augmentation de la productivité du travail. URSS. Kassirov, L.
- C/343 Développement des territoires vierges ou non défrichés. URSS. Anisimov, N. I.
- C/344 La science dans l'économie et la vie courante des Tadjiks. URSS. Oumarov, S.
- C/345 Organisation de l'élevage dans les régions arides. Australie. Moule, G. R., Perry, R. A.
- C/346 Le principe de l'interaction dans le développement agricole. Etats-Unis d'Amérique. Kellogg, Charles E.
- C/347 Les standards danois d'alimentation de la vache laitière et leur mode d'utilisation. Danemark. Larsen, J. B., Svensgaard, C.
- C/348 Utilisation de l'information scientifique pour la sélection des terres à coloniser. Australie. Colquhoun, T. T.
- C/349 L'exploration du sol au Viet-Nam du Nord et son rôle dans le développement de l'agriculture tropicale. URSS. Fridland, V. M.
- C/350 Pêches et industries connexes en Syrie. Syrie. Naassaan, M. A.
- C/351 Le développement des pâturages pour l'Australie tropicale et subtropicale. Australie. Jones, R. J.
- C/352 Problèmes de la colonisation de la selva péruvienne. Pérou. Grobman, A.
- C/353 Formes étatique et coopérative des entreprises agricoles en URSS. URSS. Karotamm, N. G.
- C/354 Etude et inventaire des ressources d'un territoire. Australie. Christian, C. S.
- C/355 Le problème de la monoculture dans les pays en voie de développement. RSS d'Ukraine. Popovkina, R. A.
- C/356 Perspectives de développement des pêcheries le long de la côte occidentale africaine. RSS d'Ukraine. Borodatov, V.
- C/357 Direction de l'économie agricole et planification de son développement perspectif. Bulgarie. Gueorguiev, M., Volcov, D., Masticov, P., Kaltchev, K., Tsanev, A., Kostadinov, G.
- C/358 Evaluation des richesses forestières de Biélorussie : principes de leur conservation et de leur entretien à un niveau constant. RSS de Biélorussie. Moisseenko, S.
- C/359 Alimentation rationnelle de différents groupes de la population conformément à leur âge et à leur profession. RSS d'Ukraine. Pokrovski, A.
- C/360 Accélération de la croissance des plantes ligneuses et des arbrisseaux sous l'influence des micro-éléments. RSS de Biélorussie. Choloukhine, N. V.
- C/361 Amélioration du niveau alimentaire. Nigeria. Bassir, O.
- C/362 Le traitement coopératif des produits agricoles. Italie. Musenga, L.
- C/363 La culture industrielle des semences en Ukraine : son importance technique et scientifique. RSS d'Ukraine. Koulechov, N. N.
- C/364 (Non publié.)
- C/365 L'utilisation des essences forestières exotiques. Australie. Jacobs, R. M.

- C/366 Lutte contre les maladies animales en RSS d'Ukraine. Petrenko, B.
- C/367 Utilisation des bois, en se référant plus particulièrement aux techniques de sciage et à l'emploi des déchets. Australie. Turnbull, R. F.
- C/368 La mécanisation de l'agriculture dans les régions insuffisamment développées. France. Gaury, C., Sarradon, G.
- C/369 Utilité des expériences de la réforme foncière comme condition préalable à l'action de développement des zones sous-développées. Italie. Bixio, M. M.
- C/370 Prémisses et réalisations scientifiques et techniques dans les forêts italiennes pour la défense du sol et le progrès économique dans le secteur du bois. Italie. Camaiti, A. M.
- C/371 Installation de meuneries pour la transformation des céréales en farine. Suisse. Schiess, F.
- C/372 Problèmes de défrichement et de mise en valeur des terres vierges. France. Jacquet, M. G.
- C/373 Traitements agronomiques concernant les systèmes de cultures sèches. Italie. Carrante, V.
- C/374 La culture attelée et le matériel léger à traction animale. France. Gaury, Ch.
- C/375 Aspects actuels de l'alimentation et de la nutrition du Cameroun. Cameroun. Bascoulergue.
- C/376 Les ressources biologiques des zones tropicales des trois océans (Atlantique, Pacifique et Indien). URSS. Bogorov, V. G.
- C/377 Recherches sur les vaches laitières au Venezuela. Venezuela. Rios, C. E., Bodisco, V.
- C/378 Les principes de lutte contre les parasites à helminthes des bovins et ovins. Australie. Gordon, H. McL., Roberts, F. H. S., Stewart, D. F.
- C/379 Techniques de mise en valeur des terres, utilisation de machines et de principes agronomiques adéquats. Australie. Colquhoun, T. T.
- C/380 Les plantations forestières considérées comme une application des techniques dégagées par la recherche. Côte-d'Ivoire. De la Mensbrugge, G.
- C/381 Production et utilisation d'antibiotiques dans la nourriture du bétail et de la volaille afin d'augmenter la productivité et de réduire les pertes. RSS de Biélorussie. Solntzev, K.
- C/382 Aliments à haute teneur en protéines : saucisson de poisson et extraits fermentés de soja. Japon. Okada, M., Arimoto, K., Tamura, E.
- C/383 L'utilisation d'un système d'alerte météorologique pour la protection contre les incendies de forêts. Australie. Lillywhite, J. W.
- C/384 Quarantaine agricole : renseignements tirés de l'expérience australienne. Australie. Harrison, T. H.
- C/385 Technologie de l'alimentation par rapport aux normes alimentaires. FAO. Autret, M., Kertesz, Z. I.
- C/386 Les problèmes et les techniques de transfert des découvertes de la recherche aux groupes de vulgarisation. Australie. Williams, D. B.
- C/387 Résultats de l'initiation à la nutrition par les « voitures-cuisine ». Japon. Oiso, T.
- C/388 Programme pilote de lutte contre la brucellose dans la province de Buenos Aires (République Argentine). Argentine. Alvarez, N. O.
- C/389 Irrigation et utilisation de l'eau en milieu tropical en se référant plus particulièrement à l'irrigation dans la région tropicale du Queensland. Australie. McDowell, G. E., Slatyer, R. O.
- C/390 Utilisation des ressources forestières tropicales en Papouasie et en Nouvelle-Guinée. Australie. Gray, E. C.
- C/391 Introduction de plantes et multiplications de plantes pour l'amélioration de la production agricole. Australie. Frankel, O. H.
- C/392 Reconnaissances édaphologiques en Uruguay. Uruguay. De Leon, L., Lopez Taborda, O., Cussac, C. M.
- C/393 La vulgarisation agricole dans un pays en voie de développement. Australie. Lamrock, J. C.
- C/394 La structure agraire et la colonisation en Uruguay. Uruguay. Detomasi, A., Cussac, C. M.

- C/395 La production agricole dans les zones arides et semi-arides de l'Australie. Australie. Christian, C. S., Williams, D. B.
- C/396 Le développement des pâturages et des bovins dans le nord de l'Australie. Australie. Moule, G. R., Norman, M. J. T., Jones, R. J., Rendel, J. M.
- C/397 Etude du sol au Mexique par l'interprétation des photographies aériennes. Mexique. Pena Rodriguez, F.
- C/398 Façons culturales en Nigeria. Nigeria. Oyolu, C.
- C/399 Exploitations forestières et usinage du bois. Roumanie. Tertecel, D.
- C/400 Les problèmes du développement de l'agriculture en corrélation avec les autres branches de l'économie dans le processus d'accroissement économique. Roumanie. Malinschi, V.
- C/401 Utilisation industrielle du manioc (cassave) pour la fabrication de pâtes de manioc et de riz de manioc. Suisse. Kolb, H.
- C/402 La pisciculture dans les régions tropicales. Belgique. Huet, M.
- C/403 Méthodes de séchage des bois dans les conditions de forte humidité régnant dans les régions tropicales. Australie. Wright, G. W.
- C/404 Utilisation de radiations et de substances chimiques mutagènes pour l'obtention de mutations chez une plante cultivée intéressante pour l'agriculture méditerranéenne, le blé dur. Italie. Scarascia Mugnozza, G. T., Avanzi, S., Belli, M. L., Bozzini, A., Cervigni, T., Monti, L. M., Mosconi, C., d'Amato, F., Martini, G.
- C/405 Le rôle de la gestion de la ferme en relation avec le développement technologique de l'industrie agricole. Canada. Gilson, J. C.
- C/406 Applications des méthodes scientifiques et techniques dans la sylviculture. Roumanie. Celac, N.
- C/407 Problèmes de la mécanisation de l'agriculture. Roumanie. Barat, E.
- C/408 L'influence de la colonisation coopérative sur le système du crédit agraire en Israël. Israël. Kaddar, G.
- C/409 Le développement de l'équipement agricole. Yougoslavie. Dzermal, D.
- C/410 Abattage du bois en République populaire de Bulgarie. Bulgarie. Stephanov, S. K.
- C/411 La génétique végétale et l'amélioration des plantes agricoles. Roumanie. Salageanu, N.
- C/412 La mécanisation au service de l'exploitation forestière en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. De la Mensbrugge, G.
- C/413 Le développement de la pêche maritime et recherches des ressources marines au Pérou. Pérou. Popovici, Z.
- C/414 Evolution de l'entomologie agricole en Uruguay. Uruguay. Ruffinelli, A.
- C/415 Le coton à Madagascar. Madagascar. Boulland, H., Massat, J.
- C/416 L'originalité du mouvement coopératif au Sénégal. Sénégal. N'Diaye, A.
- C/417 Races mongoles d'animaux domestiques. République populaire mongole. Ragtcha, U.
- C/418 Les sels dans l'agriculture irriguée. Australie. Peuman, F.
- C/419 L'évaluation du potentiel d'utilisation des sols aux fins d'agriculture, notamment en rapport avec les techniques applicables aux régions peu développées. Australie. Blackburn, C.
- C/420 L'utilisation des ordures ménagères et des boues d'épuration à l'aide de compostage. Suisse. Buhler, H.
- C/421 Recherches sur les assolements permettant la modernisation de l'agriculture de savanne en Casamance. Sénégal. Bonfils, P.
- C/422 Relation entre le parasitisme et la productivité des rizières. Côte-d'Ivoire. Ravise, A.
- C/423 Participation de l'Iran à la lutte contre la récente épizootie de peste équine africaine au Moyen-Orient. Iran. Hazrati, A.
- C/424 Utilisation des ressources protéiques inemployées dans l'alimentation humaine. FAO/FISE. Milner, M., Kertesz, Z. I.
- C/425 Considération sur le contrôle alimentaire dans les pays développés. Autriche. Petuely, F.
- C/426 Les actions de pré vulgarisation au Sénégal. Sénégal. Ruysen, B.
- C/427 La sélection du cocotier en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Fremond, Y.

- C/428 Derniers progrès scientifiques en matière de pâturages et de production fourragère. Etats-Unis d'Amérique. Burton, G. W.
- C/429 L'évolution de l'élevage bovin dans le midi de l'Italie à travers l'affirmation des races à rendement. Italie. Salerno, A.
- C/430 L'augmentation du rendement des forêts plantées. RSS de Biélorussie. Morozov, V.
- C/431 Cartes des sols à grande échelle et leur utilisation dans l'agriculture de la RSS de Biélorussie. RSS de Biélorussie. Boulgakov, N. P.
- C/432 Méthodes d'assèchement des marais. RSS de Biélorussie. Ivitsky, A. I.
- C/433 Perspectives de développement de la pêche dans l'océan Indien. URSS. Rass, Théodore.
- C/434 Le rôle de la science dans la compréhension et la prévention des maladies des plantes. Etats-Unis d'Amérique. Stakman, E. C.
- C/435 Place des récoltes de fruits et de végétaux dans l'industrie alimentaire dans les régions les moins développées du globe. FAO. Pensiot, F. P., Ruck, H., Jalil, M.
- C/436 Recherches de physiologie végétale sur le problème de la résistance de l'arachide à la sécheresse. Sénégal. Prevot, P., Bilfaz, R.
- C/437 Conservation des virus vaccins par lyophilisation (cas particulier de la lyophilisation sous conditions tropicales). Sénégal. Gilbert, Y.
- C/438 Problèmes de rotation pour la culture de l'arachide au Sénégal, densités de semis et désinfection des semences. Sénégal. Bockelee-Morvan, A., Gillier, P.
- C/439 Installations pour la fabrication des aliments pour animaux. Suisse. Ammann, J.
- C/440 Crédit agricole et organisation coopérative. République arabe unie. El Tanamli, A.
- C/441 Amélioration des animaux et adaptation. Etats-Unis d'Amérique. Lush, J. L., De Alba, J.
- C/442 Prophylaxie de la peste bovine. Sénégal. Gilbert, Y.
- C/443 Les principes de génétique végétale et leur utilisation pour l'accroissement de la production vivrière. Etats-Unis d'Amérique. Myers, W. M.
- C/444 Les techniques d'élevage des poissons et des crustacés en eau peu profonde et en mer intérieure, en particulier le développement de la reproduction artificielle. Japon. Furukawa, A.
- C/445 La contribution forestière à une agriculture permanente. Etats-Unis d'Amérique. Gill, T.
- C/446 Santé et alimentation des animaux. Etats-Unis d'Amérique. Hagan, W. A.
- C/447 L'amélioration des méthodes de production et de conservation d'une pêcherie sous-développée, grâce au perfectionnement des bateaux, du matériel et des conditions sanitaires. Etats-Unis d'Amérique. Butler, C., Allen, H. B., Alverson, L.
- C/448 Une meilleure organisation du développement de l'agriculture. Etats-Unis d'Amérique. Malone, C. C.
- C/449 Le crédit agricole en Uruguay : résumé de l'analyse et suggestions faites au cours du premier séminaire national du crédit agricole (1959). Uruguay. Weiss, A. L.
- C/450 Les modifications des pratiques alimentaires et sanitaires. Etats-Unis d'Amérique. Adams, R. N.
- C/451 Expérimentation et expérience dans la culture rotative. Ouganda. Munro, J. M.
- C/452 Sensibilisation des milieux ruraux traditionnels à une agriculture de type évolué par les centres-pilotes de pré vulgarisation et de démonstration. Côte-d'Ivoire. Lalande, J. E.
- C/453 L'évolution de la science du sol et son application au progrès humain. Etats-Unis d'Amérique. Bradfield, R.
- C/454 La transformation d'un art d'irrigation séculaire en une science moderne, par la recherche et la technologie. Etats-Unis d'Amérique. Hagan, R. M.
- C/455 Comment satisfaire les besoins humains par l'agriculture et le ravitaillement. Etats-Unis d'Amérique. Scrimshaw, N. S.
- C/456 Objectifs de production, consommation et exportation des produits de l'élevage en Uruguay. Uruguay. Weiss, A. L.

- C/457 Rôle de l'extension agricole dans l'application de la science, et de la technologie. FAO. Summers, E. A.
- C/458 La protection contre les insectes et les parasites vertébrés, et ses incidences sur les récoltes. Etats-Unis d'Amérique. Knipling, E. F., Spencer D. A.
- C/459 Les produits de la pêche en océan et leur transport à l'intérieur du pays, dans les pays les moins développés : un abord plurilatéral du problème de l'apport des protéines marines aux consommateurs à l'intérieur du pays. Etats-Unis d'Amérique. Chapman, W. M., Snyder, D. G., Crutchfield, J. Keating, R. B.
- C/460 Les principes de base dans la lutte contre les mauvaises herbes et leur importance pour la qualité des récoltes. Etats-Unis d'Amérique. Parker, M. W.
- C/461 L'irrigation en Israël : problèmes, usages et travail de vulgarisation. Israël. Boaz, M.
- C/462 L'industrie laitière dans la République populaire de Bulgarie. Bulgarie. Dimov, N.
- C/463 Possibilités et limites de l'entraide rurale coopérative dans les pays en voie de développement. République fédérale d'Allemagne. Seraphim, H. J.
- C/464 Le cedrela brésilien (*Cedrela fissilis vel*) en peuplement pur et la lutte contre ses parasites. Brésil. Do Amaral Mello, H., Gallo, D.
- C/465 Organisation du développement de l'agriculture. Etats-Unis d'Amérique. Hill F. F., Mosher, A. T.
- C/466 Le sisal à Madagascar, les problèmes posés par cette culture et les résultats acquis par le centre de recherches sisalières du Mandrare. Madagascar. Cretien, S.
- C/467 L'arachide : application des méthodes génétiques à la sélection de variétés résistantes à la rosette en Haute-Volta. Haute-Volta. Daniel, C.
- C/468 Les problèmes et les méthodes de la gestion de l'exploitation et de l'amélioration de l'efficacité dans les territoires à agriculture paysanne. Italie. De Benedictis, M.
- C/469 Les services vétérinaires dans la République populaire mongole. République populaire mongole. Sinzee, P.
- C/470 Programme national de développement de l'élevage du bétail pour 1961-1970. Chili. Meza, M., Toro, A.
- C/471 Reboisement des dunes en Uruguay. Uruguay. Caldevilla, G. M.
- C/472 Manutention, emmagasinage et conditionnement des produits agricoles : quelques aspects importants des améliorations à apporter à l'emmagasinage dans les pays en voie de développement, FAO. Hall, D. W.
- C/473 Nutrition minérale et carence potassique du palmier à huile. Côte-d'Ivoire. Boye, P.
- C/474 Influence de la nutrition potassique sur le nombre de noix et la teneur en coprah du cocotier. Côte-d'Ivoire. Villemain, G.
- C/475 Considérations sur l'introduction du bois de teck au Brésil. Brésil. Do Amarel Mello, H.
- C/476 Planning des questions forestières dans les pays en voie de développement. Finlande. Saari, E.
- C/477 L'agriculture en Inde : besoins et perspectives. Inde. Patel, J. S.
- C/478 Comment mettre les résultats de la recherche agronomique appliquée à la disposition des utilisateurs ? France. Lefebvre, H.
- C/479. Vulgarisation auprès des cultivateurs voltaïques des résultats de la recherche agronomique sur l'arachide. Haute-Volta. Galland, Ph.
- C/480 Utilisation rationnelle des sols dans les régions à faibles précipitations. Espagne. Roquero de Laburu, C.
- C/481 Structure agraire, mobiles et productivité. Etats-Unis d'Amérique. Parsons, K. H.
- C/482 Climatologie et agriculture. URSS. Gulinova, N. V., Kulic, M. S., Protserov, A. V., Tsirkov, I. I.
- C/483 La coopération internationale pour l'alimentation dans le domaine de la recherche et de la planification. Etats-Unis d'Amérique. Darby, W. J., Burton, B. T., Schaeffer, A. E.

- C/484 L'utilisation efficace du travail, de la terre et du capital pour développer l'agriculture dans les pays à forte densité de population. Etats-Unis d'Amérique. Johnson, S. E.
- C/485 Normalisation et commercialisation des produits animaux pour assurer la qualité aux consommateurs et, aux producteurs, un bénéfice équitable. Canada. Bennet, R. K.
- C/486 Exploitation des photographies aériennes en vue de l'établissement de la carte pédologique du Tchad au 1/200 000. Utilisation de cette dernière au développement économique du pays. Tchad. Pias, J., Marius, C., Poisot, P.
- C/487 La coopération, facteur essentiel de la mécanisation de l'agriculture dans les régions tropicales de l'Afrique. URSS. Letnev, A. B.
- C/488 Etude pédologique des cuvettes lacustres de la bordure du lac Tchad. Tchad. Pias, J., Barbery, J.
- C/489 Facteurs d'accroissement de l'épargne dans l'agriculture des pays économiquement sous-développés. RSS d'Ukraine. Rastiannikov, V. G.
- C/490 Moyens de communication efficaces en matière de vulgarisation agricole. Etats-Unis d'Amérique. Beers, H. W., Sanders, I. T.
- C/491 Obtention de variétés améliorées des principales cultures du Venezuela. Venezuela. Obregon, G. P., Mazzani, B. P., Antich, S. J. R., Vasquez, N.
- C/492 Actions techniques réalisées pour une meilleure utilisation de la zone sylvo-pastorale. Sénégal. Grosmaire, P., Maheut, J., Cremoux, R.
- C/493 Développement des ressources minérales et non métallifères à utiliser dans les engrais dans une économie de prédominance agraire. Etats-Unis d'Amérique. Gillson, J. L.
- C/494 Les migrations rurales en Italie. Italie. Barberis, C.
- C/495 Pêcheries modernes : l'expérience des Etats-Unis. Etats-Unis d'Amérique. Walford, L.
- C/496 Exploitations et industries forestières. Birmanies. Htut, T.
- C/497 Emploi du vaccin à adjuvant huileux contre la septicémie hémorragique en Birmanie. Birmanie. Nyunt, M.
- C/498 Amélioration de l'état nutritionnel par la consommation du poisson et de ses dérivés. Maroc. Lévy-Bentolila.
- C/499 L'agriculture traditionnelle face à l'accroissement de la population et à l'introduction de cultures nouvelles, problèmes et essais de solutions. Cameroun. Marticou, H.
- C/500 La sylviculture en Birmanie. Birmanie. Hundley, H. G.
- C/501 Apport du lac artificiel dans la transformation de l'irrigation des entreprises agricoles dans des zones sèches. Italie. Rigi Puperti, A.
- C/502 Bilan d'un équipement rationnel d'exploitation de cheptel : Fort-Lamy. Tchad. Lacrouts, M., Trouette, Tyc.
- C/503 Les étapes de la sélection de la race « Hope » de la Jamaïque, race laitière adaptée aux régions tropicales. Jamaïque. Lecky, T. P.
- C/504 Expérience d'irrigation par aspersion au Sénégal. Sénégal. Charreau, C., Sene, D.
- C/505 La prospection et l'exploitation des ressources forestières en Birmanie. Birmanie. Kyi, M.
- C/506 L'estimation des ressources forestières du Soudan et de leur rendement grâce à l'interprétation des photographies aériennes. Soudan. Khalifa, S. K. O.
- C/507 Commercialisation du cacao avant la création du Marketing Board. Ghana. Dodoo, H. A.
- C/508 Planification de la lutte contre les maladies du cheptel. Tchad. Thome, M.
- C/509 Utilisation rationnelle des pâturages en élevage extensif. Tchad. Thome, M.
- C/510 Un danger de portée mondiale, étrangement méconnu. Belgique. Harroy, J.-P.
- C/511 Un exemple d'utilisation productive des programmes d'aide internationale. Italie. Levanti, C.
- C/512 Programme de recherches sur l'aménagement des sols au Chili. Chili. Diaz Vial, C.
- C/513 Conditions du succès de la commercialisation des coopératives agricoles. Finlande. Rautavaara, H.

- C/514 Programme d'amélioration du bétail en vue de la production du lait et de la viande. Royaume-Uni. Edwards, J.
- C/515 Problèmes de l'exploitation des ressources de la pêche intérieure en Birmanie. Birmanie. Kyaw, B.
- C/516 Critères de l'efficacité des réformes agraires dans les pays moins développés. URSS. Kotovsky, G. G.
- C/517 Développement de plans pour la lutte contre la peste porcine africaine. Espagne. Sánchez Botija, C.

D. DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

- D/1 Utilisation d'antibiotiques pour la conservation de la viande fraîche et de la volaille. Royaume-Uni. Ginsberg, A.
- D/2 Voir « J ».
- D/3 Le perfectionnement des petites entreprises dans un pays en voie de développement. Belgique. Caussin, R.
- D/4 Avantages de l'utilisation en recherche agronomique des radiotraceurs. Sénégal. Jacquinet, L.
- D/5 Matériaux et produits céramiques : techniques de contrôle scientifique et technologique. Portugal. De Carvalho, A. J. C.
- D/6 L'enseignement et l'application des techniques et procédés de fabrication. Royaume-Uni. Koenigsberger, F.
- D/7 Les nouvelles techniques et leur sélection dans les méthodes et procédés de l'ingénieur. Inde. Vadi, M. M.
- D/8 Incidence de la législation, des impôts, des subventions et des tarifs sur les négociations concernant le projet de la Volta. Ghana. Akuoko, E. A. K.
- D/9 Recherche et traitement de la bauxite. Hongrie. Barnabas, K.
- D/10 Fonte électrique des minerais de fer dans les pays en voie de développement. Norvège. Collin, F. C.
- D/11 Problèmes soulevés par l'isolement des lignes électriques à haute tension en bordure de mer, dans les conditions climatiques du Sénégal occidental. Sénégal. Bernos, A.
- D/12 Développement industriel : facteurs scientifiques et techniques du choix des engrais et matières premières. Inde. Kane, G. P., Kale, M. N.
- D/13 Application des méthodes analytiques instrumentales à la recherche du fer, de l'étain, du plomb et du zinc dans le poisson en conserve. Portugal. 'Agua da Silva, M. T., Inez Soares, M.
- D/14 La modernisation des petites industries en Inde. Inde. Alexander, P. C.
- D/15 Développement industriel : pâte et papier. Inde. Seetharamiah, A., Narasimhan, N.
- D/16 L'industrialisation des techniques de construction. Royaume-Uni. Walters, R.
- D/17 Possibilités de la préfabrication dans les pays où le goût de la main-d'œuvre est peu élevé. France. Blachère, G.
- D/18 Production d'acide sulfurique à partir de sources de soufre auxiliaires. Royaume-Uni. McFarlane, J. D., Robinson, V.
- D/19 Chimie analytique et spectrophotographie comme moyens de contrôle essentiels des développements et de la production dans les industries minéralogiques et métallurgiques. Canada. Inman, W. R., Gillieson, A. H.
- D/20 Une condition préalable du développement : la normalisation. Inde. Verman, L. C.
- D/21 L'utilisation des bois des plantations tropicales d'essences dures à la fabrication des pâtes et papiers. Nigeria. Coursey, D. G.
- D/22 Le problème de la cimenterie, au regard des besoins de la construction, dans les pays en voie de développement. France. Lafuma, H.
- D/23 Définition des problèmes spécifiques posés par la création de sidérurgies dans les pays en cours de développement. France. Allard, M.
- D/24 Utilisation de produits tropicaux dans la production de planches pour le bâtiment, ainsi que de papier de pulpe. Royaume-Uni. Chittenden, A. E.

- D/25 Nouvelles sources d'huiles essentielles dans les pays tropicaux. Royaume-Uni. Pickering, G. B.
- D/26 Emploi de radio-éléments et d'instruments spéciaux pour le contrôle et la mise au point des processus dans les industries minéralogiques et métallurgiques. Canada. Eichholz, G. G.
- D/27 Industrialisation des produits et des sous-produits de la noix de coco. Philippines. Manuel, C. G.
- D/28 L'estimation des risques encourus par la santé des consommateurs par suite de l'utilisation de produits chimiques dans la transformation et la conservation de la nourriture. Royaume-Uni. Golberg, L.
- D/29 Facteurs techniques déterminant le choix de la matière première, du produit fabriqué (engrais azoté, phosphaté ou composé) et de la situation de l'usine. Royaume-Uni. Payne, A. J.
- D/30 La normalisation industrielle. France. Birle, J., Givelet, M.
- D/31 L'industrie de l'aluminium dans la République fédérale du Cameroun. France. Ribadeau-Dumas, J.
- D/32 L'amélioration de la qualité des huiles végétales tropicales. Royaume-Uni. Cornelius, J. A.
- D/33 La commercialisation des produits alimentaires : évolution des structures. France. Parfait, F., Millon, J.
- D/34 Facteurs techniques et économiques présidant au choix de l'emplacement des usines sidérurgiques. Canada. Elver, R. B., James, T. H., Walsh, J. H.
- D/35 Problèmes posés par le stockage en vrac et perspectives offertes par de nouvelles techniques dans ce domaine, (Ministère de l'alimentation et de l'agriculture). Inde. Pingale, S. V., Agrawal, N. S.
- D/36 Constructions très économiques. France. Blachère, G.
- D/37 Le rôle des produits chimiques lourds dans le développement industriel. Israël. Goldberg, A.
- D/38 Perfectionnement et développement d'un matériau de construction traditionnel : « le gypse au Sahara ». France. Carbonnel, E.
- D/39 Le verre multicellulaire comme élément de construction dans les régions désertiques. France. Peyches, I.
- D/40 La fonction des produits chimiques lourds dans le progrès industriel. Uruguay. Freiria, H. A.
- D/41 Autres sources d'énergie et d'agents réducteurs comme remplaçants du coke dans l'industrie du fer et de l'acier. République arabe unie. Ezz, S.
- D/42 Matières premières locales pour production de verres, de briques et de blocs perforés en RAU. République arabe unie. Abou el Azm, A., Gad, G.
- D/43 Le progrès des procédés de conservation des produits agricoles et de pêche en surplus à la RAU. République arabe unie. Aziz Hussein, A., Foda, O.
- D/44 Les projets d'habitations à loyers modérés en relation avec les conditions locales. République arabe unie. Refaat, A.
- D/45 La petite industrie et la politique industrielle portugaise. Portugal. Dies Santos, V., Pinto Coelho, F.
- D/46 Possibilités de production de viscose, rayonne et nylon à partir des matières premières rencontrées sur place et de leur mélange avec les fibres naturelles. République arabe unie. El-Behery, H. M.
- D/47 Produits d'origine animale et végétale et leurs succédanés. République arabe unie. Moneim Kamal, A.
- D/48 L'industrie des engrais en RAU : les facteurs déterminant le choix des matières premières et des procédés. République arabe unie. El Halfawy, M., El Sharawi, H. A.
- D/49 Techniques et matériaux pour la construction en série d'habitations à bas prix et des installations connexes. République sud-africaine. Richards, S. J.
- D/50 Méthodes d'amélioration de la qualité des produits textiles à base de cotons d'Egypte de bas classement au moyen de perfectionnements apportés dans les opérations de transformation. République arabe unie. Shahin, I. A. H., Higazi, E. A. R.

- D/51 Les facteurs qui déterminent l'introduction de l'usage des engrais dans les pays en cours de développement. Israël. Segelman, G.
- D/52 Les facteurs spéciaux affectant le développement industriel dans les régions peu développées avec une référence spéciale à la RAU. République arabe unie. El Molla, Y.
- D/53 Facteurs et critères d'adaptation au travail industriel dans les pays en voie de développement. Sénégal. Grisez, J., Guilbot, J., Hauser, A.
- D/54 Construction d'installations industrielles, notamment à l'aide d'éléments pré-fabriqués. Hongrie. Szendroi, J.
- D/55 Les nouvelles techniques de l'ingénieur. Tchécoslovaquie, Capek, V.
- D/56 Matériaux de construction non traditionnels sous les tropiques. Royaume-Uni. Ransom, W. H.
- D/57 Nouvelle méthode d'ensilage des produits alimentaires et des substances fourragères d'origine végétale et animale. Suède. Nilsson, R., Rydin, C.
- D/58 Facteurs spéciaux affectant le développement dans les régions peu développées. Royaume-Uni. Hill, D. W. R.
- D/59 Données générales et problèmes de l'industrie du ciment en Afrique occidentale et équatoriale. France. Mercier, A.
- D/60 Les méthodes modernes de réduction en pâte et leurs caractéristiques principales. Finlande. Jensen, W.
- D/61 Recherches sur la fabrication de celluloses africaines. Gabon. Petroff, G.
- D/62 Tendances présentes et futures dans l'emploi des matières plastiques, du papier et du carton pour l'emballage et la distribution. Royaume-Uni. Liston, D. J.
- D/63 Production industrielle de bâtiments et de charpentes en bois. Finlande. Pöyry, P.
- D/64 Possibilités d'emploi du contreplaqué dans les éléments structuraux et les revêtements des bâtiments. France. Collardet, J.
- D/65 Possibilités d'utilisation dans les régions peu développées des panneaux de fibre dans la construction. France. Jaudon, J.-L.
- D/66 Le carton ondulé et ses composants. Finlande. Juselius, A.
- D/67 Le procédé Odda et l'intérêt qu'il présente pour les pays en voie de développement. Norvège. Torvund, L.
- D/68 Etablissement et fonctionnement d'un centre tropical d'étude de technologie alimentaire. Brésil. Tosello, A.
- D/69 Récolte, égrenage et nettoyage du coton. Royaume-Uni. Vincent, J. J.
- D/70 Etude sur la perméabilité à la vapeur d'eau des matières plastiques en feuilles souples et minces, en fonction de l'épaisseur, de la température de l'humidité. France. Blanche, Ph.
- D/71 Progrès récents dans l'extraction de l'uranium des minerais en Afrique du sud. République sud-africaine. Robinson, R. E.
- D/72 L'édification des stations de villégiature en République populaire de Bulgarie. Bulgarie. Todorov, T.
- D/73 Facteurs essentiels pour l'établissement d'une industrie sidérurgique dans les régions peu développées. Libéria. Richards, J. G.
- D/74 Laveries mobiles et semi-mobiles pour la concentration des minerais stannifères. Belgique. Prigogine, A.
- D/75 Les difficultés de la mécanisation dans les régions relativement peu développées. Royaume-Uni. Wright, S. J.
- D/76 Méthodes nouvelles de technologie textile. Tchécoslovaquie. Houska, J.
- D/77 Développements réalisables dans les usines sidérurgiques de petit tonnage en ce qui a trait à la production du fer et de l'acier. Canada. Contractor, G. P., Morgan, W. A.
- D/78 Un procédé économique de traitement des minerais : le broyage autogène. Finlande. Hukki, R. T.
- D/79 L'industrialisation dans les pays économiquement peu développés. Hongrie. Szita, J.
- D/80 Conditionnement aseptique du lait en emballage perdu avec une durée de conservation de quatre semaines sans réfrigération, nouvelle technique révo-

- lutionnaire avec incidence sur la distribution du lait, la localisation des laiteries et les possibilités de la production laitière. Suède. Rausing, H.
- D/81 Le rôle de l'industrie chimique lourde dans le développement industriel. Royaume-Uni. Lamont, F. G.
- D/82 La construction à bon marché de maisons à un logement pour une famille, liée aux conditions locales, sociales, économiques et techniques. Pologne. Krzyszkowski, A., Wolak, Z.
- D/83 Le choix des techniques dans les pays en voie de développement. Pologne. Dobrska, Z.
- D/84 Quelques aspects du traitement des liqueurs usées provenant des industries de la cellulose en vue de diminuer la pollution. Suède. Brannland, R.
- D/85 Programme de recherches sur les argiles industrielles au Venezuela pouvant servir d'exemple pour l'étude et l'estimation des ressources minérales. Venezuela. Rivero, P. F.
- D/86 Deshydratation des denrées alimentaires en pays de la zone tropicale, Afrique. France. Rougé, M. B.
- D/87 Production des industries mécaniques. Royaume-Uni. Dudley, N. A.
- D/88 Conservation des aliments par irradiation gamma à faible dose. Canada. Errington, R. F.
- D/89 Production de bambou et de pulpe de bambou : son importance dans l'Asie du Sud-Est. Japon. Ueda, K., Ono, K.
- D/90 Possibilités de nouvelles sources productrices de gommés laticifères. Argentine. Rique, T.
- D/91 Le développement industriel en Indonésie. Indonésie. Anondo, I.
- D/92 Quelques problèmes d'efficacité des investissements industriels. Tchécoslovaquie. Zdenek, P.
- D/93 La fabrication du verre : possibilité de fabrication réduite. Royaume-Uni. Pilkington, L. H. A.
- D/94 Les zones industrielles en République Argentine. Argentine. Silva, E. G.
- D/95 Le développement industriel. Inde. Swaminathan, T.
- D/96 Le développement industriel en Syrie. Syrie. Siouffi, Y., Sahtout, M.
- D/97 Les machines pour la fabrication des matériaux de construction : leur adaptation aux besoins des pays en cours de développement. France. Blanc, E. C.
- D/98 La nécessité de la standardisation technique en industrie lourde et l'association du libre échange de l'Amérique latine. Brésil. Pegurier, F.
- D/99 Etablissement d'unités de production de produits de terre cuite en régions peu développées. France. Jacquesson, C., Hiebel, R.
- D/100 Nouvelles techniques de fabrication des huiles et corps gras d'origine végétale, intéressants pour les régions tropicales. Suède. Braae, B.
- D/101 La situation actuelle et l'avenir du stockage en vrac. Royaume-Uni. Wright F. N.
- D/102 Les normes et le rendement en génie industriel. Royaume-Uni. Weston, G.
- D/103 Emploi de la microscopie dans la préparation mécanique des minerais. Canada. Haycock, M. H.
- D/104 Réalisation de plans pour la mise en valeur de l'industrie chimique. Royaume-Uni. Lennon, D. C.
- D/105 Facteurs influençant l'implantation et le développement de l'industrie du fer et de l'acier dans les pays peu développés. Tchécoslovaquie. Hlaváček, J.
- D/106 Développement industriel. Brésil. De Mello Franco, F. M.
- D/107 Méthodes d'industrialisation employées en URSS. URSS. Mayevsky, I. V.
- D/108 Association optimale de la main-d'œuvre et des investissements. URSS. Kollontai, V.
- D/109 Les principes de développement rationnel de l'industrie minière en URSS. URSS. Melnikov, N. V., Agoshkov, M. J., Protodyakonov, M. M., Sudoplatov, A. P., Svyagine, P. S.
- D/110 Influence du niveau culturel et technologique du personnel industriel sur l'amélioration de la production. URSS. Kozlova, O. V.
- D/111 La normalisation, moyen d'atteindre le progrès scientifique, technique et économique et l'application d'une grande expérience dans les pays en voie de développement. URSS. Vjatkin, A. E.

- D/112 Le rapport entre la production de biens d'équipement et la production de biens de consommation qui contribuent le mieux au développement d'une économie indépendante dans les pays peu développés. URSS. Reisner, L. I., Shirokov, G. K.
- D/113 Concentration de la production et importance des entreprises industrielles. URSS. Itine, L. I.
- D/114 Méthodes en vue d'une meilleure utilisation de la laine naturelle. Australie. Lennox, F. G.
- D/115 Les adhésifs tannin-formal. Australie. Plomley, K. P.
- D/116 Application aux minerais pauvres de l'hydrométallurgie sous pression. Australie. Scott, T. R.
- D/117 Facteurs fondamentaux influençant le comportement des produits en papier sous des conditions extrêmes de climat. Australie. Higgins, H. G., Watson, A. J.
- D/118 Les principaux facteurs et voies du développement industriel des régions auparavant arriérées de l'URSS, sur l'exemple des Républiques d'Asie. URSS. Plotnikov, K.
- D/119 Les principes de l'implantation de l'industrie et le développement complexe d'une économie nationale dans les régions encore peu développées de l'URSS. URSS. Feigine, J. G.
- D/120 La soudure dans l'industrie pétrolière. RSS d'Ukraine. Rayevsky, G. V.
- D/121 Rôle de l'électrification dans le développement industriel du pays. RSS d'Ukraine. Oznobine, N. M.
- D/122 Facteurs spécifiques influençant le progrès industriel dans les régions peu développées. RSS d'Ukraine. Petrosyan, K.
- D/123 Méthodes d'intensification des procédés de séchage pour les produits alimentaires et chimiques et pour les matériaux de construction. RSS. de Biélorussie. Lykov, A. V.
- D/124 La disposition des logements à bon marché en rapport avec les conditions locales. Royaume-Uni. Oakley, D.
- D/125 Nouvelles méthodes économiques employées pour la construction de maisons d'habitation. RSS de Biélorussie. Attayev, S.
- D/126 Etude de la roche éruptive (tuf) en tant que succédané de matériaux réfractaires jusqu'à la température de 1 600 degrés centigrades. RSS de Biélorussie. Pevsner, R.
- D/127 Orientation de la technique de la construction dans les zones peu développées et de grande activité sismique. Argentine. Bruschi, A.
- D/128 Les engrais azotés en Espagne, développement de leur industrie à partir de 1940. Espagne. De Gaztelu y Jacome, J., Castillejos, C. R., Oyarzabal y Velarde, A.
- D/129 Conditions économiques du développement de l'industrie de la construction des machines et son rôle dans l'industrialisation de l'URSS. RSS de Biélorussie. Tolkatchev, A.
- D/130 L'organisation des zones industrielles. France. David, P. H.
- D/131 La localisation de l'industrie dans les zones sous-développées. Yougoslavie. Colanovic, B.
- D/132 Le développement industriel de la République populaire mongole. République populaire mongole. Gurzav, L.
- D/133 Les problèmes de structure posés par le développement industriel et les politiques de promotion. Argentine. Dorfman, A.
- D/134 La conserverie alimentaire au service des excédents de l'agriculture et des pêcheries. Inde. Kymal, P. K., Sreenivasan, A., Subramanyan, V.
- D/135 Développement de l'utilisation des caractéristiques technologiques importantes des bois indigènes de charpente. Australie. Boyd, J. D.
- D/136 Méthodes commercialement réalisables de déshydratation de la viande. Australie. Prater, A. R.
- D/137 Nouveau four droit pour la fabrication du ciment. Australie. Gottlieb, S.
- D/138 Facteurs influençant l'essor de la construction et l'intégration ultérieure des industries mécaniques. Yougoslavie. Mirkovic, V.

- D/139 Contribution de la recherche à l'amélioration de la construction en Israël. Israël. Shalon, R.
- D/140 Choix des méthodes et des procédés à employer dans l'industrie mécanique et la nouvelle technique. Roumanie. Jancovici, V.
- D/141 Le développement de la production des matériaux de construction à l'échelle nationale et locale. Roumanie. Medvetki, A.
- D/142 L'utilisation des bois traités dans les ouvrages de génie civil en pays tropicaux. Cameroun. Fougerousse, M.
- D/143 Développement des techniques de la construction en Israël. Israël. Alweyl, A.
- D/144 Emploi de la vinasse dans l'agriculture. Brésil. De Almeida Lima, U.
- D/145 Systèmes et méthodes de préfabrication appliqués industriellement en Italie et possibilité de développement dans l'intérêt des pays qui ont une économie peu développée. Italie. Ercoli, E.
- D/146 Problèmes de structure et de répartition territoriale de l'industrie. Roumanie. Ionescu, C.
- D/147 Dessiccation des fruits et en particulier déshydratation et pré-traitement à l'anhydride sulfureux. Australie. McBean, D.
- D/148 Implantation d'une industrie pétrochimique dans les pays en voie de développement. France. Thonon, C.
- D/149 Le rôle des petites et moyennes industries dans le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Staley, E.
- D/150 Possibilité de développement de l'industrie des semi-conducteurs dans les pays sous-développés, compte tenu de leurs moyens économiques et de l'état de la technologie moderne. Italie. Alberigi Quaranta, A., Bolognesi, G. P., Grassini, F. A.
- D/151 Une conception nouvelle d'aciérie intégrée à peu de frais pour les pays en voie de développement. Royaume-Uni. Feilden, G. B. R., Raper, A. G.
- D/152 Techniques simples de manutention en vrac et d'emmagasinage des fruits. Australie. Hall, E. G., Mellor, J. D.
- D/153 L'industrie sidérurgique dans une économie en voie de développement, Etats-Unis d'Amérique. Sandbach, E. K.
- D/154 Les procédés de réduction directe des minerais de fer et les pays en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Old, B. S., Hyde, R. W., Pepper, E. L.
- D/155 Pour une formation planifiée des cadres dans les pays en voie d'industrialisation. Etats-Unis d'Amérique. Johnson, H. W.
- D/156 Le béton précontraint dans les régions peu développées. France. Worontzoff, G.
- D/157 Magasinage en chambres froides, possibilités de congélation et matériel de transport pour les aliments congelés. Suède. Persson, P.-O.
- D/158 La conservation de longue durée des produits appertisés. France. Ramel.
- D/159 Substitution des procédés primitifs dans l'élaboration du maïs nixtamalisé, aliments de base de la population mexicaine. Mexique. Salorio, G., Garcia Arroyo, J., Velarde, M.
- D/160 Emploi des isotopes radio-actifs pour la résolution de problèmes particuliers. Mexique. Mendiola, R.
- D/161 Spécification et unification des normes. Mexique. Marin Gonzalez, M.
- D/162 Implantation industrielle. Mexique. Navarro Giacopello, I.
- D/163 Rôle des produits chimiques lourds dans le développement industriel. Mexique. Toledo Cordova, H. A.
- D/164 Modernisation des petites industries. Mexique. Galicia Estrada, P.
- D/165 Situation et perspectives de l'industrie du papier et de la cellulose au Mexique. Mexique. Delgado Navarro, J.
- D/166 La conservation des aliments : moyen d'utiliser les excédents provenant de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche en assurant leur distribution et leur consommation à l'intérieur du pays ainsi que leur exportation éventuelle (vers des régions ou pays moins développés). Espagne. Beltran Vivar, R., Beltran Cortes, F., Campos Nordmann, R.
- D/167 Les prévisions d'un budget adéquat pour l'industrialisation. Etats-Unis d'Amérique. Neal, A. C.

- D/168 L'application des isotopes radio-actifs à la résolution de problèmes particuliers de l'industrie. Argentine. Papadópulos, C. C.
- D/169 La contribution italienne au développement de l'industrie des pâtes et papiers dans certains pays en cours de développement industriel. Italie. Viola, G.
- D/170 Conséquences pour les pays en cours de développement des progrès techniques récents réalisés dans la production des pâtes et papiers. FAO. Giertz, H. W.
- D/171 L'élaboration d'un programme pratique de développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Bryce, M. D.
- D/172 Contribution à l'étude des méthodes de développement des régions peu industrialisées. France. Lepage, M.
- D/173 Les viandes hachées congelées, présentation « rosbif », de fabrication industrielle destinées à l'intendance militaire française. France. Lebert.
- D/174 Le traitement des produits alimentaires et le développement social. Etats-Unis d'Amérique. Wickersham, J. E.
- D/175 L'aménagement intégral du bassin des rivières et l'industrialisation : l'expérience de la vallée du Tennessee. Etats-Unis d'Amérique. Robock, S. H.
- D/176 L'implantation industrielle : technologie sociale pour le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Bredo, W.
- D/177 Considérations sur l'adaptation progressive à l'économie moderne de pays à structure artisanale. France. Dollfuss, M.
- D/178 Le rôle de l'industrie des produits forestiers dans le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Heritage, C. C.
- D/179 Spécification et normes. Soudan. Taman, O. A.
- D/180 Modernisation de la petite industrie au Soudan. Soudan. El Sheikh, E. T. A.
- D/181 Pâte à papier et papier. Soudan. El Tayeb, El Hadi, F.
- D/182 Considérations sur la politique à suivre pour favoriser le développement industriel. Etats-Unis d'Amérique. Gudeman, E.
- D/183 La stratégie du développement industriel. Etats-Unis d'Amérique. Krebs, W. A. W.
- D/184 Les normes et réglementations dans l'industrialisation des pays peu développés. Mexique. Garcia Ramos, F.
- D/185 Le potentiel du ordinateur et les techniques pour le développement industriel du processus d'information à haute vitesse. Etats-Unis d'Amérique. Vitorisz, T.
- D/186 Localisation de l'industrie. Soudan. Ginawi, G. H.
- D/187 Certains aspects de la géographie industrielle des terres nouvellement peuplées. URSS. Danilov, A.
- D/188 Quelques applications de la technique et de la mise en œuvre des équipements électriques à haute tension dans les pays en voie de développement. France. Tommy-Martin, F.
- D/189 L'industrialisation intégrale du palmier à huile (babassu), y compris la production locale de gaz et d'énergie. Brésil. Carvalho Tavares de Mattos, E., de Paulo Bernades, O., Ramos de Lima, I., Melzer, H.
- D/190 Etude des fondations à l'aide de pénétromètres. France. L'Herminier, R., Tcheng, Y., Jacqueline, G.
- D/191 Contribution au problème de la fabrication du fer spongieux au fourneau à cuve au moyen du gaz naturel. République fédérale d'Allemagne. Wasmuht, R.
- D/192 Problèmes posés par la création d'une industrie sidérurgique et par son expansion dans les pays peu développés. Commission économique pour l'Europe. Division de l'acier, des industries mécaniques et de l'habitat.
- D/193 Hydrométallurgie des minerais de zinc à haute teneur en silice soluble dans les acides, plus particulièrement ceux contenant du silicate. Brésil. Radino, H. L., Pedrini, P.
- D/194 Intérêt de l'irradiation des produits agricoles et alimentaires dans les régions peu développées. France. Vidal, P.
- D/195 Aspects techniques et économiques de l'industrialisation du bâtiment. Commission économique pour l'Europe, Division de l'acier, des industries mécaniques et de l'habitat.
- D/196 Perspectives de la production mondiale de l'acier : choix des méthodes. Commission économique pour l'Europe.

E. TRANSPORTS

- E/1 Phares et autres aides à la navigation en Inde : planification et progrès réalisés selon les plans quinquennaux. Inde. Lahiri, S. K.
- E/2 Récentes améliorations des méthodes de construction et d'entretien et possibilité de leurs applications dans des régions moins développées. Ceylan. De Silva, L. S.
- E/3 Rôle de l'aviation dans le développement économique et conditions nécessaires au développement de l'aviation. Organisation de l'aviation civile internationale. Secrétaire général de l'aviation civile internationale.
- E/4 Le choix de la force motrice dans la modernisation et le développement des chemins de fer dans les pays peu développés. Royaume-Uni. Lord, S. E.
- E/5 Eléments d'une politique nationale des transports : techniques propres à une exploitation combinée. France. Delvallée, S.
- E/6 Eléments d'une politique nationale des transports routiers. Viet-Nam. Le-Canh-Tuc.
- E/7 Conception du navire bananier. France. Deullin, R.
- E/8 La recherche scientifique au service de la technique routière dans les pays en voie de développement. France. Peltier, R.
- E/9 Méthodes de recherches opérationnelles appliquées à la rentabilité des investissements portuaires. Norvège. Omtvedt, P. C.
- E/10 Les transports aériens à l'intérieur des Philippines. Philippines. Morantte, P. C.
- E/11 Comparaison du comportement des sols latéritiques stabilisés au ciment ou à la chaux pour la construction de routes de second ordre. Israël. Kassiff, G.
- E/12 Rapport préliminaire sur la construction et l'entretien d'un revêtement à bas prix sur les grandes routes de Formose. Chine. Young, T.-Y.
- E/13 Application des méthodes scientifiques aux projets de routes, à leur construction et leur exploitation. Royaume-Uni. Millard, R. S.
- E/14 Les aspects économiques des plans et du fonctionnement des pipe-lines en RAU. République arabe unie. Sinbel, M. A., Kroush, M. A.
- E/15 Récents progrès de puissance motrice et de matériel roulant. République arabe unie. Salam, A.
- E/16 Les progrès dans la planification et les méthodes de l'organisation du transport aérien. République arabe unie. El Hakim, S.
- E/17 Progrès récents des techniques d'utilisation des voies uniques pour en augmenter la capacité. Ceylan. De Silva, L. S.
- E/18 Progrès récents des techniques de construction et d'entretien ferroviaires et application aux régions sous-développées. Nigeria. Onuorah, A. B.
- E/19 Amélioration du débit des lignes à voie unique. France. Poupardin, A.
- E/20 Le rôle du chemin de fer dans les pays en voie de développement : l'*Engineering* ferroviaire, France. Porchez, A.
- E/21 Amélioration de la stabilité du matériel roulant du chemin de fer. France. Mauzin, M.
- E/22 Progrès de la planification et des méthodes d'organisation des transports aériens intérieurs. Viet-Nam. Nguyen-Dinh-Lan.
- E/23 De l'entretien des voies de chemins de fer du Japon, en particulier des machines d'entretien. Japon. Ijichi, K.-I.
- E/24 Etude de l'importance de la circulation sur les lignes de chemins de fer par une simulation des diagrammes de trains et application dans le plan d'accroissement de la capacité de la circulation. Japon. Nagahama, M.
- E/25 Les transports dans une économie en cours d'accroissement, l'expérience indienne pendant les deux premiers plans quinquennaux. Inde. Luthra, K. L.
- E/26 Les voitures à moteur Diesel pour la formation de trains suivant le système répartissant la puissance motrice. Japon. Kondo, K.
- E/27 Comparaison des avantages et des inconvénients de la traction des trains par locomotives et du système des voitures automotrices. Japon. Sakata, S.
- E/28 Construction de routes par étapes et entretien du réseau routier de la Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Jaouen, J.

- E/29 Réduction du poids des wagons de voyageurs sur les chemins de fer nationaux japonais. Japon. Hoshi, A.
- E/30 Progrès récents des techniques de la construction et de l'entretien et leur application dans les zones sous-développées en ce qui concerne particulièrement la construction des chemins de fer. Royaume-Uni. Kesson, J. M., Hicks, P. H.
- E/31 La construction par étapes en tant qu'élément des grands projets de construction routière. Pays-Bas. Volmüller, J.
- E/32 Traitement des traverses en bois des chemins de fer de Formose. Chine. Chen, C. F.
- E/33 L'application de la science et de la technique aux travaux routiers en Malaisie. Malaisie. Hui, T. W.
- E/34 L'application des méthodes modernes de transport dans la région de la CEAE0. Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, Division des transports et communications.
- E/35 Récents développements en matière de revêtement des routes et de techniques de construction : méthodes d'application dans les pays peu développés. Pologne. Wichrzycki, F.
- E/36 Un nouveau type de môle pour les endroits exposés. Danemark. Lundgren, H.
- E/37 La place des transports, notamment des transports routiers, dans le développement économique et social en Bornéo du Nord. Royaume-Uni. Bonney, R. S. P.
- E/38 Avantages de la combinaison des transports par rail et par route (particulièrement pour l'Argentine). Italie. Stagni, E., Adorisio, I., Paribeni, M.
- E/39 Economie de la signalisation ferroviaire et de la capacité de trafic, appliquée aux chemins de fer à voie unique. Royaume-Uni. Dennison, H. F.
- E/40 Quelques applications de mécanique et d'hydraulique modernes des sols à la construction des ports au Japon. Japon. Fukuchi, H.
- E/41 Manipulation portuaire du charbon et des minerais au Japon. Japon. Miyaka, A.
- E/42 Le prix de la vitesse dans les transports aériens dans les pays sous-développés. Royaume-Uni. Furniss, J. J.
- E/43 Etude des caractéristiques de l'avion au point de vue sécurité et efficacité dans les contrées peu développées. Royaume-Uni. Rendel, D.
- E/44 Les chalands flexibles Dracone. Royaume-Uni. Best, H. N.
- E/45 Considérations qui doivent présider aux politiques nationales de transports. Espagne. De Arespachaga, J., Uriol, J. I.
- E/46 Le rôle du transport aérien dans l'accélération des investissements dans les pays à faible infrastructure de transport de surface. Cameroun. Mercier, J.
- E/47 Un système d'électrification économique des chemins de fer : le courant monophasé à fréquence industrielle. France. Nouvion, M.
- E/48 Etudes et prévisions des transports. Royaume-Uni. Pollock, E. E.
- E/49 Répartition efficace de la charge entre les différents moyens de transport : application de la méthode de programmation linéaire. Chili. Hurtado, C.
- E/50 Les possibilités d'emploi du remorqueur poussant pour transporter les marchandises en navigation intérieure dans les pays à conduire à un plus haut degré d'industrialisation. République fédérale d'Allemagne. Hartung, F.
- E/51 Procédés de l'aménagement progressif. République fédérale d'Allemagne. Schnabel, H., Nakkel, E.
- E/52 Rapport sur l'application de la science et de la technologie en ce qui concerne l'utilisation et les limitations des nouvelles techniques relatives à la navigation des bateaux pousseurs. Birmanie. Office des transports par voies d'eau intérieures.
- E/53 Les transports de combustibles. Yougoslavie. Boskovic, S.
- E/54 Matériaux utilisés pour la construction des voies de grande communication. Turquie. Yaltkaya, E. R., Apak, D.
- E/55 Rendement technique et économique de la centralisation aux chemins de fer à voie unique. URSS. Riazantsev, B.
- E/56 Expérience de l'utilisation des bateaux à ailes portantes en URSS. URSS. Okhotnitov, G.
- E/57 Transport de combustibles. Mexique. Mascanzoni Fabbri, B.

- E/58 Méthodes d'amélioration des conditions de navigation sur les cours d'eau navigables de l'URSS. URSS. Domanevsky, N.
- E/59 Ports fluviaux de l'URSS et leur équipement en appareils de manutention. URSS. Jakovlev, P. A., Soloviev, I. V., Denissovitch, P. A., Pomérantsev, V. N., Korf, Z. G.
- E/60 La grande voie maritime du Nord : essai de développement complexe. URSS. Souzioumov, E.
- E/61 Principes essentiels de l'organisation du transport automobile. URSS. Taranov, A.
- E/62 Nouveaux types de ports : l'embarcadère de Sidi-Ifni. Espagne. Caffarena Aceña, V.
- E/63 Nouvelles méthodes pour le transport du minerai concernant en particulier les pays en voie de développement. Mexique. Larios Lopez, J., Coterillo Arana E.
- E/64 L'efficacité économique comparative de différents genres de transports dans les pays sous-développés. RSS de Biélorussie. Khatchatourov, T. S.
- E/65 Les ports à utilisations multiples. Mexique. Bustamante Ahumada, R.
- E/66 L'utilisation des autorails. France. Langlois, J.
- E/67 Importance d'une conception uniforme du transport et des mesures à prendre dans le domaine de la loi, des institutions et de l'organisation pour développer un système de transport efficace, spécialement en ce qui concerne les transports routiers. République fédérale d'Allemagne. Eichhoff, E.
- E/68 Coûts et avantages comparés des transports de produits pétroliers par oléoduc et autres moyens de transport. France. Durand, D.
- E/69 Construction par étapes des routes en Australie. Australie. Scala, A. J.
- E/70 Les transports routiers et le développement économique du Brésil. Brésil. Campos, A.
- E/71 Dérivé des sables à Portland Victoria, Australie : utilisation des minéraux sélectionnés comme traceurs. Australie. Baker, G.
- E/72 Note sur le développement d'une gare terminus de ferry-boat. Australie. Loutit, G. A.
- E/73 Le transport des produits miniers dans les régions éloignées. Australie. Mead, G. F.
- E/74 Les études des sciences de la terre en tant que facteurs du développement de routes peu coûteuses. Australie. Aitchison, G. D.
- E/75 Rationalisation des opérations de chargement et de déchargement dans le régime express. Japon. Ishii, A.
- E/76 Types de navires marchands susceptibles de présenter un intérêt pour les pays à développement rapide. Australie. Weymouth, H. P.
- E/77 L'effort d'une entreprise française du poids lourd en faveur du développement et de l'abaissement du coût des transports routiers dans les pays en voie de développement et, en particulier, dans les pays africains d'expression française. France. Berliet, P.
- E/78 Etude climatique du continent africain en vue de la protection des marchandises par emballages. Cameroun. Jouhaud, M. G.
- E/79 Méthodes rationnelles de chargement et déchargement de navires pour les marchandises telles que le blé, le riz, les graines oléagineuses, le sucre brut, les engrais chimiques ainsi que la mise en silo des céréales et graines oléagineuses. Suisse. Pfister, W.
- E/80 Navigation par poussage sur les cours d'eau de l'URSS. URSS. Vaganov, G. I.
- E/81 Technologie des transports et développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Owen, W.
- E/82 Construction de routes en Inde, y compris les méthodes de construction par paliers. Inde. Lal, G.
- E/83 Méthodes et techniques utilisant des machines pour la réfection et l'entretien des voies ferrées et leur emploi possible dans les pays en voie de développement. Australie. Vogan, N. C.
- E/84 L'expérience des chemins de fer allemands dans l'organisation des transports combinés. République fédérale d'Allemagne. Hootz, W.
- E/85 Note sur les transports aériens au Soudan. Soudan. El Amir El Amin, M.

- E/86 La substitution de la traction Diesel à la traction vapeur dans les réseaux ferroviaires des Etats d'Afrique Noire d'expression française. France. Office central des chemins de fer d'outre-mer.
- E/87 Passage de la traction à vapeur à la traction Diesel dans les chemins de fer transaustraliens. Australie. Heath, J. A.
- E/88 La soudure continue des voies et des aiguillages et les conditions techniques. République fédérale d'Allemagne. Birmann, F.
- E/89 Utilisation sur les voies fluviales de l'URSS des bateaux à faible tirant d'eau et à hydroréaction. RSS d'Ukraine. Andrievsky, M. U.
- E/90 La traverse en béton, élément de la voie. République fédérale d'Allemagne. Doll, A.
- E/91 Le rôle de l'aéroport dans la redistribution géographique des activités économiques. France. Jodeau, J.
- E/92 La chaîne du froid. France. De Rouvray, B.
- E/93 Progrès dans la planification et les méthodes d'organisation du transport aérien intérieur. Mexique. Ongay, A. A.
- E/94 Contribution à l'évolution accélérée des pays en voie de développement par l'utilisation des avions de transport à décollage et atterrissage courts. France. Ziegler, H.
- E/95 L'utilisation des avions de transport pour les opérations de transit dans les régions peu développées. Etats-Unis d'Amérique. Carlson, P. R.
- E/96 Acheminement des produits par pipe-line. Etats-Unis d'Amérique. Burke, J. L.
- E/97 Nouvelles techniques pour le contrôle de la température des produits périssables en cours de transport et de stockage, applicables aux régions peu développées. Etats-Unis d'Amérique. Jordan, R. C.
- E/98 Coordination des transports internationaux et intérieurs dans les pays en expansion. Etats-Unis d'Amérique. Lewis, E. V.
- E/99 Planification et programmation du réseau routier dans l'économie. Etats-Unis d'Amérique. Whitton, R. M.
- E/100 Systèmes modernes de signalisation et de télécommunications pour lignes de chemin de fer à voie unique ne nécessitant pas l'emploi d'un personnel local d'exploitation. République fédérale d'Allemagne. Sasse.
- E/101 Transports aériens et emplois spécialisés des aéronefs dans les régions peu développées. Turquie. Berker, K., Isilgan, O.
- E/102 La planification de la stratégie des transports et le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Meyerson, M.
- E/103 Nouvelles techniques de transport des minéraux envisagées du point de vue des régions peu développées : transport hydraulique du charbon. Commission économique pour l'Europe, Division de l'énergie.
- E/104 Implications des recherches scientifiques actuelles pour le transport futur. Etats-Unis d'Amérique. Roach, C. D.
- E/105 Facteurs sociaux, politiques et économiques en relation avec les transports dans les régions peu développées. Etats-Unis d'Amérique. Healy, K. T.
- E/106 La construction des routes à travers les lacs et les marais. République arabe unie. Sabry, A. A., Bichara, M.
- E/107 Techniques et méthodes utilisées pour l'étude des plans de transport dans les pays en voie de développement. France. Brisson, C.
- E/108 Utilisation de wagons aérés pour le transport des fruits et des légumes dans les régions tropicales et subtropicales. Australie. Mellor, J. D.

F. SANTÉ ET NUTRITION

- F/1 L'utilisation de la science et de la technologie dans l'organisation et l'administration des services de santé en ce qui concerne plus particulièrement les statistiques démographiques et sanitaires. Ceylan. Rajasingham, P.
- F/2 Problèmes de santé mentale dans les zones sous-développées d'Afrique. Nigeria. Lambo, T. A.

- F/3 La nouvelle équipe sanitaire. Ceylan. Fernando, N.
- F/4 Les principes de la prophylaxie et du traitement des ulcères cancérisés de jambe. Problèmes étiopathogéniques et thérapeutiques posés par les cancers avancés du sein observés en Afrique de l'Ouest. Sénégal. Serafino, X.
- F/5 Principes, priorités et participation publique dans la planification d'un programme pour la santé. Royaume-Uni. Fendall, N. R. E., Southgate, B. A.
- F/6 Les principes de la planification sanitaire. Ceylan. Karunaratne, W. A.
- F/7 Un cours de médecine à l'intention d'étudiants de pays en voie de développement, à l'Ecole de médecine de l'université hébraïque Hadassah de Jérusalem : sa portée et ses buts. Israël. Prywes, M.
- F/8 L'organisation de la formation post-universitaire des spécialistes cliniques. Royaume-Uni. Stock, F. E.
- F/9 Le programme national d'éradication du paludisme de l'Inde avec une référence particulière aux problèmes administratifs et techniques. Inde. Ray, A. P., Laird, R. L.
- F/10 La recherche médicale et les besoins des pays en voie de développement. Israël. Adler, S.
- F/11 L'organisation future de la recherche médicale. Nigeria. Eyimofe Boyo, A.
- F/12 Les besoins en facilités de recherche médicale des pays à divers stades de développement. Nigeria. Edozien, J. C.
- F/13 L'influence des maladies animales sur la santé humaine, aspects épidémiologiques des zoonoses des rongeurs dans les régions peu développées. Pays-Bas. Wolff, J. W.
- F/14 Problèmes soulevés par l'incidence des maladies dégénératives cardiovasculaires et néoplastiques dans les zones en voie de développement. Sierra-Leone. Tuboku-Metzger, A. F.
- F/15 Méthodes pour mesurer le taux de natalité et de mortalité. Rhodésie et Nyasaland. Myburgh, C. A. L.
- F/16 Assainissement, pluviométrie et habitat dans les pays tropicaux. France. Fontaine, M.
- F/17 L'introduction des produits pharmaceutiques : problèmes des prix et de la qualité. Royaume-Uni. Davis, H.
- F/18 Les priorités dans la planification des services de santé dans les pays en voie de développement. Israël. Davies, A. M.
- F/19 Le problème de la tuberculose dans les pays en voie de développement. France. Bernard, E.
- F/20 Développement progressif du programme sanitaire : son évaluation ultérieure, acceptation par le public et participation de celui-ci au programme. France. Sénécal, J.
- F/21 Recherche, développement et gouvernement. Royaume-Uni. Himsworth, H.
- F/22 La construction médicale au service du développement des services de santé dans les pays peu développés. Royaume-Uni. Williams, K. G.
- F/23 Principes de l'organisation du service de santé. Pays-Bas. Tesch, J. W.
- F/24 Le programme de développement de la santé rurale de la RAU. République arabe unie. Mazen, A. K.
- F/25 L'introduction des problèmes du coût et la qualité des produits pharmaceutiques dans la RAU. République arabe unie. Motawi, M. M.
- F/26 Les petites communautés locales prises comme base de statistiques démographiques et sanitaires pour les besoins administratifs dans la santé publique. Finlande. Haro, S.
- F/27 La lutte contre la fièvre jaune. France. Brès, P.
- F/28 Moyens de recherche médicale à fournir et organisation future dans ce domaine. France. Vaucel, M.
- F/29 La santé mentale de la famille dans le Sahara moderne. France. Gineste, R., Petit, O.
- F/30 Quelques principes de base de l'activité d'un service de santé communautaire du point de vue de la médecine sociale. Israël. Kark, S. L.
- F/31 L'organisation de la recherche médicale en République du Sénégal. Sénégal. Sankale, M.

- F/32 Examen des principes régissant la création et l'organisation d'écoles de médecine : enseignement des spécialités médicales y compris la santé publique. Viet-Nam. Pham-Bieu-Tam.
- F/33 Les principes de la planification de la santé publique en République du Sénégal. Sénégal. Sankale, M.
- F/34 Rôle de la recherche médicale : la recherche médicale en Inde. Inde. Pandit, C. G.
- F/35 La santé publique dans les pays en voie de développement : priorités et organisation. Israël. Brachott, D.
- F/36 Problèmes sanitaires des peuples sous-développés. Brésil. Magalhães da Silveira, M.
- F/37 Application de principes modernes de la pratique de la santé publique à la solution de problèmes sanitaires en Ethiopie. Ethiopie. Tseghe, A. Y., Spruyt, D., Prince, J. S.
- F/38 Les principes de l'organisation des services de santé en Nouvelle-Zélande. Nouvelle-Zélande. Kennedy, D. P.
- F/39 Problèmes du contrôle des prix dans les systèmes de secours pharmaceutiques. Nouvelle-Zélande. Thompson, A. W. S.
- F/40 L'éradication du paludisme et ses répercussions à Formose. Chine. Ch'en Wan-I.
- F/41 Emploi des statistiques dans la planification sanitaire : réalisation de services équilibrés. Ghana. Pawel, M.
- F/42 Critères de répartition des besoins quantitatifs et qualitatifs pour les différents types de personnel infirmier. Royaume-Uni. Carpenter, M. F.
- F/43 L'incidence de la morbidité animale sur la santé et le bien-être de l'homme. Canada. Cameron, T. W. M.
- F/44 Un programme général contre la tuberculose : une décennie de contrôle de la tuberculose à Formose. Chine. Lin, H. T.
- F/45 Le rôle et la planification de la recherche médicale. Tchécoslovaquie. Povondra, M.
- F/46 Méthodes adaptées aux pays en voie de développement pour l'obtention de statistiques sanitaires et démographiques. France. Biraud, Y.
- F/47 Principes et méthodes de la planification des services de l'assistance médicale Bulgarie. Vasilev, V.
- F/48 Formation du personnel de santé dans la République socialiste tchécoslovaque. Tchécoslovaquie. Vysohlid, J.
- F/49 Apparition de troubles mentaux dans les pays en cours de développement. Organisation mondiale de la santé.
- F/50 Les besoins en calories en fonction des conditions climatiques. Brésil. Galvao, P. E.
- F/51 Création et développement d'une industrie pharmaceutique dans les pays en voie de développement économique. Hongrie. Purman, J.
- F/52 Résultats de l'organisation du service de santé. Suède. Höjer, J. A.
- F/53 L'introduction de produits pharmaceutiques : questions de coût et de qualité. Norvège. Evang, K.
- F/54 La fréquence de la brucellose parmi les personnes qui gardent le bétail laitier et les porcs. Brésil. Almeida, W. F., Caldas, A. D.
- F/55 Campagne d'immunisation nationale contre la poliomyélite dans la République sud-africaine. République sud-africaine. Clark, B. M.
- F/56 L'effort personnel populaire dans la promotion de la santé publique : évaluation d'un projet de démonstration concernant la santé publique dans une région rurale au Japon. Japon. Miyasaka, T.
- F/57 Coordination et coopération internationales en matières de recherches médicales. Organisation mondiale de la santé.
- F/58 La lutte contre les maladies transmissibles : prophylaxie sociale (*control*) et éradication. Organisation mondiale de la santé.
- F/59 L'entraînement du personnel sanitaire en RAU. Développement et plans futurs. République arabe unie. Talaat, M.

- F/60 Le goître endémique (et ses séquelles : arriération mentale, surdi-mutité, retard squelettique, malformations congénitales et crétinisme endémique) dans les Andes équatoriennes. Equateur. Fierro Benitez, R.
- F/61 Campagne contre les maladies oculaires transmissibles en République arabe unie. République arabe unie. Attiah, M. A. H., Kholy, A. M., Omran, A. R., Bichai, A. S., Fattouh, M., Beram, M.
- F/62 Les principes de la planification de la santé publique. Royaume-Uni. MacDonald, G.
- F/63 La recherche des foyers naturels des maladies transmissibles humaines comme faisant partie d'une recherche fondamentale médicale dans les régions tropicales et subtropicales. Tchécoslovaquie. Rosicky, B.
- F/64 Développement et résultats du programme de la lutte antituberculeuse au Japon. Shima, T.
- F/65 Organisation et activités de centres sanitaires au Japon. Japon. Hashimoto, M.
- F/66 Un projet d'installation d'une zone pilote dans la région du barrage de Limpopo (Mozambique) pour l'étude de la bilharziose. Portugal. Fraga de Azevedo, J.
- F/67 La planification régionale des équipements de santé. Liban. Anouti, J., Pellouet, M.
- F/68 Mesures sanitaires portant sur le milieu habité dans les zones sous-développées. Brésil. Fundação do serviço social de saúde publica.
- F/69 La décentralisation des services médicaux et infirmiers d'un pays. Finlande. Pesonen, N.
- F/70 Programme national de lutte contre la maladie de Chagas-Mazza (trypanosomiase américaine) en République argentine. Argentine. Blaksley, J. C., Rabinovich, A.
- F/71 La lutte contre la lèpre. France. Montestruc, E.
- F/72 Le rôle de la recherche médicale dans la garantie du développement d'un bon état de santé des générations nouvelles. Tchécoslovaquie. Krecek, J.
- F/73 La lutte contre les maladies infectieuses en particulier dans les pays économiquement sous-développés. Hongrie. Bakács, T.
- F/74 Formation de professionnels pour la santé publique. Argentine. Sevlever, D., De Ustaran, J. K., Hernan Canitrot, C.
- F/75 Etat actuel de la recherche sur le trachome en Chine. Chine. Yang, C. Y.
- F/76 Recherche médicale en Afrique Noire et pharmacopée africaine. Sénégal. Attisso, M.
- F/77 La recherche dans les écoles de médecine. Raisons d'être et mécanisme d'exécution. Brésil. Faraco, E.
- F/78 Rôle de la recherche médicale. Iran. Chamsa, M.
- F/79 Le problème des produits pharmaceutiques en Afrique Noire. Sénégal. Attisso, M.
- F/80 L'établissement d'un plan quinquennal de recherches sur les principaux problèmes médicaux en RAU. République arabe unie. Talaat, M.
- F/81 Emploi de médicaments en tant que moyens permettant de prévenir la maladie ou de la combattre dans les régions peu développées. France. Schneider, J.
- F/82 La lutte contre la filariose en Polynésie française. France. Massal, E.
- F/83 La contribution de la recherche sanitaire au développement des services de santé. Turquie. Fisek, N. H.
- F/84 La lutte contre la tuberculose en Suède. Suède. Lundquist, J.
- F/85 Principes de planification des services de santé. Espagne. Gonzalez, G. C.
- F/86 L'écologie de la poliomyélite dans les pays de la Méditerranée orientale et les perspectives de son élimination. Israël. Goldblum, N.
- F/87 Les médicaments, leurs prix, et l'approvisionnement de la population de l'URSS en médicaments. URSS. Natradze, A.
- F/88 Prévention et lutte contre les maladies virulentes. URSS. Jdanov, V. M.
- F/89 Principes de planification des services de santé en URSS. URSS. Novgorodtsev, G. A.
- F/90 La liquidation du paludisme en URSS. URSS. Serguiev, P. G.
- F/91 Lutte contre l'helminthiase en URSS. URSS. Podyapolskaya, V. P.
- F/92 Organisation et résultat du programme de lutte contre la lèpre au Japon. Japon. Yoshie, Y.

- F/93 Organisation de la santé publique en République populaire mongole. République populaire mongole. Dondogue, N.
- F/94 Rôle de la science biologique dans le développement de la médecine pratique. URSS. Orekhovitch, V. N.
- F/95 Organisation en RSS d'Ukraine des mesures de traitement médicales pour la protection de la santé de la femme et l'enfant. RSS d'Ukraine. Medyanik, R. V.
- F/96 De l'expérience d'éradication de certaines maladies infectieuses en RSS d'Ukraine. RSS d'Ukraine. Lechtchenko, P.
- F/97 La santé publique en RSS d'Ukraine et les perspectives de son développement. RSS d'Ukraine. Choupique, P. L., Matveev, P. T.
- F/98 Expérience de la lutte contre le goître endémique en RSS d'Ukraine. RSS d'Ukraine. Maximov, S.
- F/99 Eradication du trachome en Biélorussie. RSS de Biélorussie. Biritsh, T. V.
- F/100 Particularités des maladies transmissibles de la République du Mexique, mesures primordiales de prévention telles que l'assainissement du milieu, l'immunisation et la chimio-prophylaxie. Mexique. Barragan Sanchez, I.
- F/101 La détermination des besoins en soins médicaux en fonction d'un concept du minimum suffisant de soins : une évaluation des services de traitement des maladies externes d'un centre de santé rural. Ghana. Cordero, A. L.
- F/102 Evolution actuelle du rôle de l'infirmière dans l'équipe sanitaire. Organisation mondiale de la santé. Organisation panaméricaine de la santé, Washington, D. C.
- F/103 Les nécessités de moyens de recherche médicale dans les pays qui passent par diverses étapes de développement. Mexique. Lopez Antunez, L., Mazzotti, L.
- F/104 L'assainissement du milieu et la prophylaxie de diverses maladies. RSS d'Ukraine. Kalioujny, D. N.
- F/105 L'homme face à son milieu. Etats-Unis d'Amérique. Dubos, R.
- F/106 Préparation de sérum antirabique très actif en vue de la prophylaxie de la rage en Iran. Iran. Mirchamsy, H.
- F/107 Les services sanitaires dans les territoires de Papouasie et de Nouvelle-Guinée, notamment en ce qui concerne l'organisation des services sanitaires pour les nourrissons, les mères et les enfants, dans les régions de population primitive disséminée, et la formation de personnel médical indigène des services sanitaires ruraux en voie de développement. Australie. Scragg, R. F. R.
- F/108 L'organisation à l'échelon national de la protection de la santé et des prévoyances sociales. Roumanie. Ionesco, T.
- F/109 Considérations sur les principes de l'établissement et de l'organisation des institutions d'enseignement médical, préparation aux différentes disciplines médicales y compris la santé publique. Mexique. Castro Abitia, H.
- F/110 Physiologie des maladies contagieuses dans différents pays : mesures fondamentales de contrôle, comprenant les mesures d'environnement, d'immunisation et de chimio-prophylaxie. République arabe unie. Mousa, A. H., Abdulla, A., Ayad, N., Guindy, M. S., Rooby, A.
- F/111 Le rôle de la recherche médicale par rapport aux exigences du développement économique. Roumanie. Milcou, S.
- F/112 Incidence du paludisme en Roumanie dans le passé et aujourd'hui : les principaux moyens de lutte contre le paludisme. Roumanie. Lupascu, G.
- F/113 Aspects techniques de l'assainissement du milieu. République arabe unie. Kashif, A. I.
- F/114 Rôle de la recherche médicale dans les pays en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Shannon, J. A.
- F/115 Lutte contre la leptospirose. Italie. Babudieri, B.
- F/116 La diffusion de produits pharmaceutiques : le problème du prix et de la qualité. Brésil. Moniz de Aragao, R.
- F/117 Méthode diagnostique simple et rapide par le procédé des anticorps fluorescents. Etats-Unis d'Amérique. Coons, A. H.
- F/118 Cause et réduction des affections diarrhéiques infantiles mortelles. Etats-Unis d'Amérique. Sabin, A. B.
- F/119 Progrès dans la prévention et le contrôle du trachome. Etats-Unis d'Amérique. Snyder, J. C.

- F/120 Lutte contre la fièvre récurrente pourprée. Italie. Barbudieri, B.
- F/121 Les problèmes de psychiatrie dans les pays en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Leighton, A. H., Lambo, T. A.
- F/122 Comment faciliter la recherche médicale et organiser son avenir. Etats-Unis d'Amérique. Briggs Watson, R.
- F/123 La bilharziose : un problème médical majeur lié étroitement au développement économique et social. Etats-Unis d'Amérique. Weller, T. H.
- F/124 Développement économique-social et planification en matière de santé. Chili. Bravo, A. L., Moya, H., De Viado, M., de Alvarado Cordova, R.
- F/125 Aspect africain des méningococcies. France. Lapeyssonie, L.
- F/126 Introduction de produits pharmaceutiques : contrôle qualitatif, standardisation biologique, évaluation pharmacologique et clinique. Organisation mondiale de la santé.
- F/127 Perspectives de lutte et d'éradication des leishmanioses. Italie. Corradetti, A.
- F/128 Les statistiques d'état civil et d'hygiène sociale sont indispensables si l'on veut utiliser pleinement les données de la science et de la technique. Comment éviter les écueils en interprétant les statistiques d'hygiène sociale. Etats-Unis d'Amérique. Langmuir, A. D.
- F/129 Lutte contre la fièvre ambulante. Italie. Barbudieri, B.
- F/130 La tuberculose pulmonaire au Groenland et au Danemark de 1951 à 1960. Danemark. Helms, P.
- F/131 Différences régionales dans les taux de mortalité en Italie. Italie. Vetere, C.
- F/132 La formation et l'utilisation des auxiliaires médicaux dans une communauté rurale primitive. Etats-Unis d'Amérique. Deuschle, K. W.
- F/133 Principes à suivre pour établir un service de santé. Etats-Unis d'Amérique. Baumgartner, L.
- F/134 Résultats et enseignements tirés de 12 années de lutte contre le paludisme à Madagascar. Madagascar. Lumaret, R.
- F/135 Conditions préalables pour l'utilisation des sciences biologiques et médicales pour le contrôle des maladies contagieuses dans les pays en voie de développement. Tchécoslovaquie. Raska, K.
- F/136 La mise de médicaments sur le marché : problèmes, coût et qualité. Mexique. Urriza Gama, J. L.
- F/137 Exemples de maladies contagieuses à Ceylan. Ceylan. Arumanayagam, P.
- F/138 Effets des épizooties sur la santé et le bien-être humains. Ceylan. Arumanayagam, P.
- F/139 Santé et nutrition. Inde. Tewari, R. R.
- F/140 Développement des programmes sanitaires : critères pour la détermination des besoins en personnel sanitaire et principes de la formation de ce personnel. France. Senecal, J.
- F/141 La liquidation de la variole en URSS. URSS. Sakvarelidze, L.
- F/142 Vaccination contre la rougeole. Etats-Unis d'Amérique. Enders, J. F.
- F/143 Considérations sur les principes d'établissement et d'organisation des institutions d'enseignement médical : formation dans les spécialités médicales y compris l'hygiène publique. Finlande. Helske, E.
- F/144 Développement progressif du programme sanitaire : son évaluation ultérieure. Acceptation par le public et participation de celui-ci au programme. Cameroun. Doineau, C.
- F/145 Valeur économique de la médecine préventive et de l'action de santé organisée. Organisation mondiale de la santé.
- F/146 Traitement de la fièvre typhoïde et de ses complications. Etats-Unis d'Amérique. Woodward, T. E., Smadel, J. E.
- F/147 La promotion de la santé publique : très important problème humain et économique. URSS. Grachtchenkov, N.

G. PROBLÈMES SOCIAUX POSÉS PAR LE DÉVELOPPEMENT ET L'URBANISATION

- G/1 Urbanisme et organisation régionale. Inde. Mukharji, G.
- G/2 L'action économique en vue du développement au point de vue sociologique : un essai de développement économique. Madagascar. Althabe, Duran.
- G/3 Problèmes sociaux posés par la rapide urbanisation, particulièrement en Afrique anglaise. Royaume-Uni. Chinn, W. H.
- G/4 Problèmes d'urbanisation des deux villes du Cap-Vert : Praia et Mindelo. Portugal. Marques Caria, M. E.
- G/5 Problèmes du comportement en cours de développement économique et d'urbanisation. République arabe unie. Khalifa, A. M.
- G/6 Développement rural et urbanisme. Nigeria. Ndem, E. B.
- G/7 Urbanisation par l'émigration vers Le Caire. République arabe unie. Khalifa, A. M.
- G/8 Constructions par le système « castor ». France. Blachère, G.
- G/9 Urbanisme, planification régionale, développement. Portugal. Machado, E., de Oliveira, M.
- G/10 L'étude de l'habitat en tant que base de la planification. Portugal. Schiappa de Campos, F.
- G/11 L'écistique comme outil pour la solution des problèmes d'implantations humaines. Grèce. Doxiadis, C. A.
- G/12 Les structures urbaines considérées du point de vue des structures sociales. Portugal. Machado, E., de Oliveira, M.
- G/13 Interaction de l'urbanisation et du développement rural en Inde. Inde. Rhattacharjee, J. P.
- G/14 Voir à la fin de « H »
- G/15 Quelques problèmes sociaux de développement et d'urbanisation en Colombie. Colombie. Salcedo, E.
- G/16 Conséquences du développement technique sur la structure sociale. Suède. Segerstedt, T.
- G/17 Les centres de support dans les zones d'habitat dispersé. Portugal. Castro Neves de Almeida, L.
- G/18 Développement rural en Finlande. Finlande. Eskola, A.
- G/19 Urbanisation et problèmes du logement. Inde. Dube, N. P.
- G/20 Les voies de la transformation du régime social et du mode de vie des peuples d'Asie centrale à la suite de l'industrialisation et l'organisation de l'agriculture en coopératives. URSS. Jdanko, T. A.
- G/21 Le progrès technique et son importance sociale et économique dans le développement des régions rurales des Républiques soviétiques de l'Asie centrale et du Kazakstan. URSS. Djamalov, O. B.
- G/22 Le passage des économies nomade et semi-nomade de Kirghizibe à un mode de vie sédentaire. URSS. Ilyasov, S.
- G/23 L'influence de l'industrialisation sur la composition sociale de la population urbaine. RSS de Biélorussie. Gordon-Polonskaya, L. R.
- G/24 Les voies de la transformation de la culture et du mode de vie des peuples arriérés. URSS. Dolgikk, B. C.
- G/25 L'urbanisation comme moyen de progrès social et technologique. Canada. Dakin, A. J.
- G/26 Développement de villes secondaires : les problèmes et les possibilités offertes dans les régions de l'Asie méridionale et sud-orientale. Royaume-Uni. Watts, K.
- G/27 Programme destiné à faciliter l'adaptation des populations affluant vers les villes, expérience pilote de l'université de Buenos Aires. Argentine. Fiorito de Labruno, N., Toubes, A.
- G/28 Contribution des sciences sociales à l'analyse des problèmes posés par l'expansion économique en Amérique latine. Argentine. Bagu, S.
- G/29 Disparition progressive des survivances tribales chez les peuplades du Caucase et leur fusion en nations. URSS. Gardanov, V. K.

- G/30 Les incidences politiques de l'urbanisation et le processus de développement. Etats-Unis d'Amérique. Pye, L. W.
- G/31 Les répercussions de l'urbanisation sur les villages et le secteur rural. Etats-Unis d'Amérique. Clawson, M.
- G/32 L'organisation de la planification et de l'aménagement des zones urbaines. UNESCO. Fitch, L. C.
- G/33 Les sociologues devant l'urbanisation et ses problèmes. République centrafricaine. Soret, M.
- G/34 Les réalisations de l'urbanisme en Bulgarie. Bulgarie. Ganev, D., Stanev, S.
- G/35 Les implications sociales du développement rural et de l'urbanisation dans les régions en voie de développement. UNESCO. Mercier, P.
- G/36 Problèmes sociaux du développement et urbanisme. Ghana. Riby-Williams, J.
- G/37 Les problèmes de la construction des villes nouvelles liées aux centres industriels, sur l'exemple des villes édifiées en Pologne de 1945 à 1962. Pologne. Ciborowski, A.
- G/38 Influence de la stratification et de la mobilité sociales sur le cours du développement. Etats-Unis d'Amérique. Tumin, M.
- G/39 Etude de l'enseignement en vue de la formation dans le domaine de l'ekistique. Grèce. Latridis, D.
- G/40 Equipements sociaux dans les opérations d'urbanisation. France. De Hurtado, I.
- G/41 Le développement des communautés, l'organisation et l'administration à l'échelon local en Inde. Inde. Chakravarti, S.
- G/42 Les processus de l'urbanisation en Israël. Israël. Berler, A.
- G/43 Les problèmes de l'urbanisation. Yougoslavie. Tepina, M., Stefanovic, D.
- G/44 Plans d'urbanisme et problèmes sociaux. France. Caget, J.
- G/45 Problèmes de la croissance urbaine dans les pays en cours de développement. France. Stern, M.
- G/46 Les besoins en capitaux pour les dépenses générales d'ordre social. Etats-Unis d'Amérique. Dyckman, J. W.
- G/47 Lotissements économiques dans les pays en voie de développement. Madagascar. Gambrelle, M.
- G/48 Les circonstances et les leçons d'une expérience de construction de logements familiaux à bon marché. Belgique. Grévisse, F. E.
- G/49 Le rôle de l'habitat et des installations communautaires dans le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Grebler, L.
- G/50 Les enseignements psychologiques et sociaux tirés de l'étude de la conversion industrielle et leur application aux régions en voie de développement. France. Barbichon, G.
- G/51 Pour une théorie du développement communautaire. Etats-Unis d'Amérique. Young, F. W., Young, R. C.
- G/52 L'adaptation des ruraux à un milieu urbain. Etats-Unis d'Amérique. Weaver, G. L. P.
- G/53 Problèmes de développement rural dans les régions peu développées. URSS. Farizov, I. O.
- G/54 Particularités sociologiques des émigrants du zagori, résultats d'une étude pilote. Grèce. Moustaka, C.
- G/55 Les grandes lignes de l'évolution culturelle du monde au cours des années 60. Etats-Unis d'Amérique. Mead, M.
- G/56 Facteurs d'intégration et de désintégration du travailleur gabonais à son entreprise. Gabon. Biffot, L.
- G/57 Les disparités sociales ville-campagne. France. Dumont, R.
- G/58 Méthodes de développement industriel de régions autrefois arriérées en URSS : exemple des Républiques d'Asie centrale et de Kazakstan. URSS. Baichev, C. V., Tolybekov, S.
- G/59 Planification des villes dans les pays en voie de développement. Bulgarie. Tonev, L.
- G/60 Les difficultés du développement communautaire. France. Dumont, R.

- G/61 Modifications du statut de la femme dans les Républiques soviétiques d'Asie centrale et du Kazakstan, dans le cadre du progrès économique et social. URSS. Palvanova, B.
- H/27 Rapports entre programme d'habitation et plans de développement économique et social dans les pays en voie de développement. France. Antoine, J.
- H/65 Développement planifié des régions industrielles et agricoles. Hongrie. Perczel, K.

H. ORGANISATION, PLANIFICATION ET PROGRAMMATION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

- H/1 Méthodes simples de planification du développement. Pays-Bas. Tinbergen, J.
- H/2 Etablissement d'un programme économique d'ensemble et développement régional en Grèce. Grèce. Piperoglou, J. C.
- H/3 Organisation des services statistiques. Royaume-Uni. Searle, W. F.
- H/4 Etude de la statistique des circuits commerciaux au Portugal. Portugal. Cruzeiro, J. M.
- H/5 L'emploi de l'analyse interindustrielle en planification. Inde. Krishanaswamy, K. S.
- H/6 Modèles de décision macro-économique et, notamment, étude de leur application aux régions en voie de développement. Norvège. Frisch, R.
- H/7 Planification dans une économie sensible à l'importation. Pologne. Sachs, I.
- H/8 La planification agricole et rurale, son organisation et son accroissement. Israël. Weitz, R.
- H/9 L'expérience de la planification et le développement économique au Portugal. Portugal. Santos Martins, R.
- H/10 Voir « K ».
- H/11 La planification de l'essor économique dans les pays en voie de développement. Hongrie. Bognár, J.
- H/12 Esquisse d'une méthode d'établissement d'un plan à long terme d'après les expériences polonaises. Pologne. Kalecki, M.
- H/13 Participation des ouvriers à l'organisation et à la gestion de l'économie nationale. Tchécoslovaquie. Jirásek, J.
- H/14 Comment aborder globalement la planification économique. Finlande. Törnqvist, E.
- H/15 Comptes économiques et modèles : essai d'analyse systématique des comptes économiques des Etats africains et malgache d'expression française en vue de dégager des indicateurs du développement et quelques relations fondamentales utilisables dans un modèle prospectif simple. France. Leroux, H.
- H/16 La préparation régionale du développement. France. Célestin, G.
- H/17 L'interdépendance et la cohérence des niveaux techniques dans le développement. France. Delprat, R.
- H/18 Organisation, planification et programmation en vue du développement économique et mise en œuvre. Belgique. Henrard, L.
- H/19 Méthode de planification en Inde. Inde. Sen, S. R.
- H/20 Conditions requises pour la recherche et types d'information nécessaires pour un plan de développement agricole. FAO. Ojala, E. M.
- H/21 Le problème des valeurs et des relations dans la planification et la programmation du développement. Saint-Siège. Lebret, L.-J.
- H/22 La planification et l'élaboration d'un programme d'ensemble des secteurs et projets. Bulgarie. Mateyev, E.
- H/23 Conditions préliminaires et principes de gestion d'une économie planifiée. Tchécoslovaquie. Ladislav, M.
- H/24 La planification en Syrie. Syrie. Mazloun, S., Helbaoui, Y.
- H/25 Incidences des progrès dans la statistique et la technologie moderne sur la méthodologie de l'enquête agricole. FAO. Smit, C. P. G. J.
- H/26 La prévision de l'emploi en France. France. Fourastie, J.
- H/27 Voir « G »
- H/28 Moyens d'action pour favoriser l'industrialisation. France. Jacob, A., Olivier, R.

- H/29 La planification française : situation présente et perspectives d'avenir. France. Massé, P.
- H/30 Adaptation des moyens et des méthodes de financement aux besoins du développement : Egypte, Syrie, Liban, Iran. Liban. Debono, R.
- H/31 La politique de développement régional à Madagascar. Madagascar. Rakotopare, D., Perret, C.
- H/32 Organisation, planification et programmation en vue du développement économique. Belgique. Henrard, L.
- H/33 Méthode de la planification en pays peu développés. France. Fyot, J.-L.
- H/34 Les facteurs de la capacité d'absorption de l'aide extérieure et le développement des pays sous-développés. France. Albertini, J. M.
- H/35 Planification et développement au Liban. Liban. Gannagé, E.
- H/36 Projet de stabilisation des cours des matières premières par l'institution d'un fonds international de stabilisation et de régularisation. France. Ardant, G.
- H/37 Analyse statistique des agrégats économiques. France. Maldant, M., Roy, G., Lhuillier, M.
- H/38 La méthodologie de la planification pour le développement en RAU. République arabe unie. Abdel Rahman, I. H.
- H/39 Modèle macro-économique des relations interindustrielles en vue de stimuler le développement industriel de l'Espagne. Espagne. Pelaez, J. G.
- H/40 Mécanisme de la planification en Afghanistan. Afghanistan. Yaftali, A.
- H/41 Les utilisations de l'enquête statistique dans l'évaluation de la production agricole en milieu africain. France. Soubie, M. P.
- H/42 Planification de l'économie nationale en URSS. URSS. Korobov, A.
- H/43 Le secteur public et le problème des priorités pour le choix des objectifs dans les programmes d'industrialisation des pays en voie de développement. RSS d'Ukraine. Levkovsky, A. I.
- H/44 Planning économique comme instrument de développement. Israël. Kochav, D.
- H/45 Organisation, planification et programme du développement économique en République Argentine. Argentine. San Miguel, M.
- H/46 Rapports entre les secteurs, et développement prioritaire de certains secteurs sélectionnés. Tchécoslovaquie. Vavrejnova, M.
- H/47 Plan de mise en valeur industrielle des régions peu développées (nord de la Patagonie). Argentine. Zanetta, A. J.
- H/48 La corrélation des proportions et des rythmes de développement des différentes branches dans le processus de l'industrialisation. Roumanie. Moldovan, R.
- H/49 Les budgets familiaux. Cameroun. Binet, J.
- H/50 Les services statistiques en Afrique. Cameroun. Ficatier, A.
- H/51 Problèmes de croissance du secteur primaire dans les pays en voie de développement. France. Mazoyer, M.
- H/52 Planification et changements structureaux pendant la période de transition : le cas de l'Argentine. Argentine. Ferrer, A.
- H/53 Les mesures organisant la planification nationale en RAU. République arabe unie. Abdel Rahman, I. H.
- H/54 Le plan de Badajoz. Espagne. Martin Martin E.
- H/55 Aspects complémentaires des développements agricole et industriel. Etats-Unis d'Amérique. Hughes, R. B., Long, E. J.
- H/56 Les banques de développement. Etats-Unis d'Amérique. Checchi, V.
- H/57 Les techniques occidentales de planification compréhensive pour le développement des pays sous-développés et les corrections possibles. République fédérale d'Allemagne. Knall, B.
- H/58 La planification du développement économique en Amérique latine. Nations Unies. Commission économique pour l'Amérique latine. Secrétariat de la Commission économique pour l'Amérique latine.
- H/59 Quelques problèmes posés par l'établissement de comptes économiques en pays peu développés. France. Chadeau, A. L.
- H/60 La planification nationale et l'initiative privée dans le développement économique et social. Etats-Unis d'Amérique. Colm, G., Geiger, T.

- H/61 Analyse des conditions du développement économique dans la République du Soudan. République fédérale d'Allemagne. Stucken, R.
- H/62 Problèmes de l'industrialisation des pays sous-développés et leurs rapports avec le progrès scientifique et technique. Bulgarie. Tchakalov, A., Malhassian E.
- H/63 Application de l'analyse économique quantitative à l'élaboration du programme de développement régional : une expérience en République Argentine. Argentine. Fracchia, A., Gonzalez, N., Grupe, H. J. C., Tami, F. S.
- H/64 Organisation et planification de la fourniture des matériaux et de l'équipement et de l'approvisionnement du marché dans l'économie nationale. RSS de Biélorussie. Lokchine, E.
- H/65 Voir « G ».
- H/66 Méthodologie de la planification des principales proportions dans l'économie nationale. URSS. Sorokine, G. M.
- H/67 Expérience de la planification efficace de l'économie nationale dans les Républiques de Transcaucasie. URSS. Arakelyan, A.
- H/68 Le planning en tant que processus continu. Etats-Unis d'Amérique. Hansen, K. R.
- H/69 Signification de la planification budgétaire pour le développement économique et culturel des Républiques nationales de l'URSS. URSS. Kosiatchenko G. P.
- H/70 Organisation des institutions de planification en RSS de Biélorussie. RSS de Biélorussie. Pachkevitch, O. N.
- H/71 Organisation des services de statistiques. URSS. Podyachikh, P. G.
- H/72 Planification régionale, moyen de nivelage économique des régions peu développées. URSS. Alampiev, P. M.
- H/73 Un modèle pour le choix d'un programme de développement. Etats-Unis d'Amérique. Chenery, H. B.
- H/74 Organisation des services de statistiques. Turquie. Gokturk, O., Igrek, G. E.
- H/75 Quelques aspects de la stratégie du planning de développement : centralisation contre décentralisation. Etats-Unis d'Amérique. Mason, E. S.
- H/76 Les marchés internationaux des marchandises, facteurs des plans de développement. Etats-Unis d'Amérique. Aubrey, H. G.
- H/77 Planification du développement national et intégration économique régionale. Etats-Unis d'Amérique. Ellis, H. S.
- H/78 Planification nationale et planification plurinationale sous l'égide de l'Alliance pour le progrès. Chili/Etats-Unis d'Amérique. Perloff, H. S., Saez, R.
- H/79 Expérience du développement complexe des forces productives des régions économiques de la RSS d'Ukraine et des possibilités de son application aux pays moins développés. RSS d'Ukraine. Boukhalo, S. M.
- H/80 Problèmes de zonification que pose le développement de l'économie nationale. URSS. Komar, I. V.
- H/81 L'emploi des prix comptables dans le planning. Etats-Unis d'Amérique. Papanek, G. F., Qureshi, M. A.
- H/82 Place et fonction d'un organisme de planning au sein de l'organisation gouvernementale de pays en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Bailey, S. K.
- H/83 Détermination des besoins en ressources extérieures et organisation de leur utilisation. Etats-Unis d'Amérique. Rosenstein-Rodan, P. N.
- H/84 La situation des relations industrielles au Mexique. Mexique. Urencio, R. F.
- H/85 Les problèmes de l'industrialisation des pays en voie de développement dans leurs relations avec les zones rurales. France. Demonts, Guillot.
- H/86 Organisation de la planification et élaboration des programmes de développement économique. URSS. Stepanov, A. P.
- H/87 Critères pour la prise des décisions en planification économique, le processus et les objectifs de la planification dans les pays en cours de développement. Etats-Unis d'Amérique. Millikan, M. F.
- H/88 Les rouages de la planification, quelques leçons de l'expérience birmane. Birmanie. Tun, T.
- H/89 L'organisation des services statistiques en Birmanie. Birmanie. Tun Oo, T.

- H/90 Les inventaires régionaux établis pour le développement du Cameroun. Cameroun. Diziain, R.
- H/91 L'étude prospective des interdépendances plurinationales. France. Courcier, M.
- H/92 Moyens et méthodes pour mobiliser l'accumulation interne du capital pour l'assistance des pays d'Afrique dans leur développement. RSS d'Ukraine. Tretyakov, P.
- H/93 La planification indicative dans les pays en voie de développement. France. Perroux, F.
- H/94 Les problèmes et les tâches de l'application de la science et de la technologie au développement économique de l'Afrique. Commission économique pour l'Afrique. Secrétariat de la Commission économique pour l'Afrique.
- H/95 L'organisation et la programmation du développement économique en Tunisie. Tunisie. Sadok, B.
- H/96 Techniques nouvelles mises au point outre-mer et transposées en France. France. Saillard, M.
- H/97 Quelques expériences de la planification yougoslave. Yougoslavie. Jelic, B.
- H/98 Problèmes sociaux posés par le développement rural et l'urbanisation. Belgique. Henrard, L.
- G/14 Le concept de développement intégral harmonisé et l'avancée des sciences, particulièrement des sciences économiques et sociales. France. Borel P.

I. ORGANISATION ET PLANIFICATION DE LA POLITIQUE EN MATIÈRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

- I/1 L'organisation de la recherche scientifique et industrielle au Royaume-Uni. Royaume-Uni. Melville, H.
- I/2 L'organisation des recherches scientifiques dans la République arabe unie. République arabe unie. El Din Hadayat, S.
- I/3 Application à l'accélération du développement économique aux Philippines de politiques scientifiques et techniques. Philippines. Ramiro, M. P.
- I/4 Programme national scientifique dans les pays en voie de développement. Israël. Arnon, I., Keynan, A., Shimshoni, D.
- I/5 Mesure du degré de développement scientifique des pays les moins développés. Suède. Dodijor, S.
- I/6 Développement et applications du travail sur les radio-isotopes au Ghana. Ghana. Ward, A. H.
- I/7 Recherche et développement de l'énergie nucléaire en République sud-africaine. République Sud-Africaine. Roux, A. J. A.
- I/8 Corrélation existant entre une politique de la science et de la technologie et le développement économique. Indonésie. Makagiansar, M.
- I/9 La recherche en biotechnologie, un facteur de développement des pays techniquement sous-développés. Suède. Hedén, C. G.
- I/10 La recherche et la formation de professeurs universitaires de physique à l'échelon national : Centre latino-américain de physique. Brésil. De Almeida Fialho, G. E.
- I/11 Amélioration des méthodes d'utilisation des résultats de la recherche. Inde. Krishnamurthi, K. G.
- I/12 Un schéma de politique scientifique et technique : prévisions d'organisation de la science et des ressources de la recherche. Tchécoslovaquie. Starnovsky, B.
- I/13 La recherche fondamentale dans les pays moins développés. Venezuela. Roche, M.
- I/14 Critères de choix des techniques à implanter dans les pays en voie de développement. France. Piganiol, P.
- I/15 Moyens d'assurer l'application à l'industrie des résultats de la recherche. Australie. Lewis, L.
- I/16 Incidence de la politique en matière scientifique et technique sur le développement économique. France. Cognard, P.

- I/17 La recherche en Espagne. Espagne. Albareda Herrera, J. M.
- I/18 Recherche et développement au Japon. Japon. Shibata, M.
- I/19 Formule de politiques et de programmes de recherche ; place relative à donner à la science pure et à la science appliquée. Yougoslavie. Rakovic, B.
- I/20 Elaboration de politiques et de programmes en matière de recherche scientifique. Ghana. Quansah, S. T.
- I/21 La politique scientifique des Etats en voie de développement indépendant. UNESCO. De Hemptinne, Y.
- I/22 Orientation et organisation de la recherche en relation avec les ressources naturelles. UNESCO. Batisse, M.
- I/23 Le financement de la recherche scientifique et technique et l'appréciation des résultats. France. Grasset, Y.
- I/24 Organisation et planification de la politique scientifique et technique. Inde. Thacker, M. S.
- I/25 Rôle de la recherche scientifique dans le domaine pétrolier, son importance dans les pays en voie de développement, liaison avec la formation des hommes. France. Favre, J.
- I/26 Coopération scientifique internationale entre les Etats Membres des Nations Unies. France. Laugier, H.
- I/27 Le rôle de la science dans la mise en valeur des ressources naturelles. UNESCO. Kovda, V.
- I/28 La science, facteur prioritaire du développement : problèmes scientifiques particuliers aux pays peu développés. Australie. Nicholls, F. G.
- I/29 Attribution de ressources pour la recherche scientifique et évaluation des résultats. Australie. Gresford, G.B.
- I/30 Exposé des programmes et systèmes de recherche. Importance comparée des sciences fondamentales et appliquées. Inde. Krishnamurthi, K. G.
- I/31 Les incidences du progrès scientifique et technique sur la mise en valeur des ressources minérales et énergétiques dans les régions peu développées. France. Pré, R.
- I/32 La recherche scientifique et le développement du Sénégal. Sénégal. Daguerra, A.
- I/33 Liaison entre la science et la production en tant que facteur du progrès scientifique et technique. RSS d'Ukraine. Choukhardine, S. V.
- I/34 La politique scientifique et le développement des forces productives en RSS de Géorgie. URSS. Andronikachvili, E. L.
- I/35 Organisation et planification scientifiques en Uzbekistan. URSS. Arifov, O.
- I/36 Considérations sur le personnel, les dimensions, l'organisation et la répartition géographique des centres de recherche dans les nations en cours d'évolution. Italie. Alberigi Quaranta, A.
- I/37 Organisation et planning des programmes scientifiques et technologiques. Australie, Gresford, G. B.
- I/38 Le rôle du laboratoire national. Etats-Unis d'Amérique. Astin, A. V.
- I/39 Objectifs et organisation de la recherche scientifique et technique au Mexique. Mexique. Mendez, E.
- I/40 Exposé sur l'établissement d'une politique de la recherche. France. Auger, P.
- I/41 Politique suivie dans le domaine de la science et de la technique en vue du développement de l'économie nationale. Roumanie. Nadasan, St.
- I/42 Les services de vulgarisation agricole et industrielle dans la diffusion des connaissances techniques. Etats-Unis d'Amérique. Green, J. C., Ruttan, V. W.
- I/43 Le rôle d'un institut de recherche. Etats-Unis d'Amérique. Krauss, R. A.
- I/44 La science et les pouvoirs publics. Etats-Unis d'Amérique. Killian, J. R.
- I/45 L'institut de recherche, instrument clef du développement industriel. Etats-Unis d'Amérique. Godwin, F.
- I/46 Les radionucléides et leurs rayonnements : un instrument important au service des régions sous-développées. Agence internationale de l'énergie atomique. Seligman, H., Cameron, J., Cohen, M., Eriksson, E., Payne B. R., Olson, R., Vetter, H.

- I/47 Influence de la politique dans le domaine de la science et de la technique sur le développement économique de la république socialiste soviétique d'Ukraine. RSS d'Ukraine. Semenenko, N. P.
- I/48 Organisation et planification des activités scientifiques et technologiques nationales. Pakistan. Siddiqui, S.
- I/49 Le rôle de la recherche scientifique et technique dans le développement des régions moins développées. République sud-africaine. Kingwill, D. G.
- I/50 Développement scientifique en URSS. URSS. Topchiev, A. V.
- K/16 Les répercussions des politiques scientifiques et techniques sur le développement économique. Japon. Shibata, M.
- L/64 L'importance du développement planifié de la science pour l'industrialisation du pays et pour l'élévation du niveau de vie de la population (l'exemple de la RSS de Biélorussie). RSS de Biélorussie. Kouprevitich, V.

J. LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ET LES PROBLÈMES DE TRANSFERTS ET D'ADAPTATION

- J/1 Rôle de la normalisation dans le développement économique. Belgique. Sohie, P.
- J/2 Mise au point de critères, de normes et d'une terminologie. Bureau international de l'Union postale universelle.
- J/3 Programmes de coopération technique et coordination avec les politiques nationales de développement. UPU. Bureau international de l'Union postale universelle.
- J/4 Programmes de coopération technique et leur coordination avec la politique de développement national. Inde. Jha, L. K.
- J/5 Méthodes modernes de stockage et de récupération de l'information : leur importance pour les régions peu développées. France. Roger, J.
- J/6 La coopération internationale et les problèmes de transfert et d'adaptation. Inde. Sen, S. R.
- J/7 Classement mécanique des informations sur la nutrition. Royaume-Uni. Leitch, I.
- J/8 Facteurs facilitant l'introduction de l'évolution technologique compte tenu des problèmes que posent la résistance à cette évolution et son acceptation. Pays-Bas. Van Baal, J.
- J/9 Programmes de coopération technique et leur coordination avec les politiques de développement national. Royaume-Uni. Cohen, A.
- J/10 Notice sur le Centre international de hautes études agronomiques des pays méditerranéens. Italie. De Prets, P.
- J/11 Le progrès des uns, obstacle au progrès des autres. France. Paillat, P.
- J/12 Quelques problèmes posés à la coopération internationale par le transfert des techniques. France. Dubly, A., Lecomte, B.
- J/13 Documentation scientifique et technologique y compris les problèmes de langue et de terminologie. Royaume-Uni. Scrivenor, T.
- J/14 La transmission des conseils d'assistance aux pays sous-développés. Royaume-Uni. McLaughlin, G. H.
- J/15 Historique du réacteur Canada-Inde. Canada/Inde. Lewis, W. B., Bhabha, H. J.
- J/16 Programme pour l'organisation de la documentation dans des régions peu développées. Portugal. Paulo, Z.
- J/17 Facteurs sociaux entravant les innovations techniques. Suède. Izkowitz, K. G.
- J/18 L'introduction de modèles, de normes et de terminologies. République arabe unie. Salama, M. M.
- J/19 Le centre indo-suisse pour la formation de mécaniciens de précision pour l'industrie des instruments scientifiques, monographie d'un cas de coopération internationale. Inde/Suisse. Mathur, K. N., Real, F.
- J/20 Le rôle des services centraux de documentation et d'information dans la diffusion des connaissances sur les plans national et international. Pays-Bas. Maltha, D. J.

- J/21 Propagation des connaissances scientifiques et techniques en République socialiste tchécoslovaque. Tchécoslovaquie. Smetana, A.
- J/22 Services d'information pour la recherche dans les pays sous-développés. Royaume-Uni. Collins, P. B.
- J/23 Problèmes sociaux et culturels du développement de l'aviation commerciale au Brésil. Brésil. Goldberg, K.
- J/24 Modifications des conditions de vie rurales : une dizaine d'années de coopération technique à Taiwan, République de Chine (1952-1962). Chine. Commission mixte sino-américaine pour la reconstruction rurale.
- J/25 L'enseignement pratique au Japon sur la sismologie et les modalités de construction dans les régions à tremblements de terre. Japon. Omote, S., Isada, T.
- J/26 Méthodes perfectionnées de diffusion des résultats des recherches, référence spéciale à la petite entreprise. Royaume-Uni. Beckett, H. E.
- J/27 Relations et échanges internationaux dans les domaines scientifique et technique. UNESCO. Calder, N.
- J/28 Organisation de l'information scientifique, progrès scientifique et technique dans les pays en voie de développement. Brésil. De Queiroz Sambaquy, L., Leite Ribeiro, F., De Queiroz Grillo, S.
- J/29 Proposition tendant à créer des centres d'information au service de différentes branches scientifiques dans le but d'accroître l'efficacité de la recherche scientifique internationale. Finlande. Pesonen, N.
- J/30 La bibliothèque du commonwealth et des nations, nouveau moyen de diffusion de la connaissance scientifique et technique. Royaume-Uni. Maxwell, R., Wood, C. W.
- J/31 Les spécifications, les normes et la terminologie. Brésil. Sá, P.
- J/32 Tendances générales de la documentation et les problèmes qui en résultent dans les pays en voie de développement. République arabe unie. Sabet, S. A.
- J/33 Les obstacles à un plan d'enseignement dans les pays en plein développement. Brésil. Abreu, J.
- J/34 La coopération internationale dans le domaine de la documentation technique. Italie. D'Alessandro, A.
- J/35 Le perfectionnement professionnel des experts en documentation. Italie. Balbis, B.
- J/36 Techniques de fabrication d'un catalogue général à feuilles mobiles des périodiques scientifiques. Australie. Doubleday, B., Hunter, T. R.
- J/37 Utilisation de nouvelles techniques d'information pour amplifier la participation au développement scientifique et technique. Inde. Athalye, G. K.
- J/38 La coopération scientifique et technique entre les pays socialistes et leur coopération avec les pays économiquement sous-développés. Bulgarie. Kamenov, E.
- J/39 Pour une normalisation internationale des théories, concepts, terminologies et notations relatives au développement économique. Belgique. Darchambeau, V.
- J/40 L'évolution agricole : la transmission de renseignements scientifiques aux agriculteurs. Australie. Oeser, O. A.
- J/41 La coopération scientifique, voie majeure de la promotion accélérée des régions peu développées (objectifs, méthodes et moyens). Belgique. Bernard, E. A.
- J/42 Coopération entre les services hydrométéorologiques soviétiques et afghans. URSS. Maslov, V. D.
- J/43 Assistance scientifique et technique de l'URSS aux pays d'Asie et d'Afrique dans le domaine de la géologie. URSS. Serguïenko, M. M.
- J/44 L'expérience de la coopération scientifique et technique dans le développement de l'industrie charbonnière des pays membres du Conseil d'entraide économique (« Comecon »). URSS. Khartchenko, A. K. Krassnikovski, G. V., Kouznetsov, K. K., Klorikian, C. K., Kozine, I. V.

- J/45 L'irrigation et l'utilisation des richesses hydrauliques de Ceylan. URSS. Ignatiouk, G. L.
- J/46 Etude des conditions et des ressources naturelles de la République populaire mongole, et leurs utilisations. URSS. Mourzaïev, R., Tsegmid, Ch.
- J/47 Assistance technico-nucléaire dans le cadre de la collaboration internationale, programmée italien de développement. Italie. Ippolito, F., Albonetti, A.
- J/48 La collaboration internationale dans le but de développer l'industrie pétrolière dans les pays en voie de développement. URSS. Fitouni, L.
- J/49 Recherche d'eaux souterraines pour l'irrigation des pâturages de la République syrienne. URSS. Prorekhine, V. P.
- J/50 L'effort français de documentation technique en matière de grandes cultures tropicales. France. Aries, M. P.
- J/51 Vers la diplomatie scientifique. France. Villecourt, M., Dumesnil, M.
- J/52 Normalisation et pays en voie de développement. France. Salmon.
- J/53 Le transfert des connaissances et des équipements scientifiques et techniques des pays industrialisés aux pays en voie de développement. France. Laugier, H.
- J/54 Assistance de l'URSS à la réalisation des programmes de développement national des pays peu développés. RSS de Biélorussie. Prokhorov, G.
- J/55 Le rôle de la coopération internationale dans l'accélération du progrès économique et social dans les pays en voie de développement. Sergueev, V.
- J/56 La réalisation d'une coopération technique sous forme d'équipes opérationnelles permet d'assurer une harmonisation effective de la politique de coopération technique avec les programmes nationaux de développement. Belgique. Lefebvre, J.
- J/57 Programmes de coopération technique et la coordination avec les politiques nationales de développement. Roumanie. Bulgakoff, S.
- J/58 Diffusion des connaissances scientifiques et techniques : programmes d'échanges de personnes avec les pays en voie de développement, efforts accomplis et résultats obtenus en Australie. Australie. Département des affaires extérieures.
- J/59 Documentation scientifique et technique, et problèmes de langues et de terminologie. Inde. Parthasarathy, S.
- J/60 Réforme de l'aide au développement, fondée sur l'expérience d'après guerre. République fédérale d'Allemagne. Billerbeck, K.
- J/61 Résumé du rapport sur les relations culturelles de la Mongolie avec les pays étrangers. République populaire mongole. Demtchigdjorj, B.
- J/62 La coopération scientifique internationale, importance, formes, sa contribution au progrès des nations peu développées. Argentine. Cardon, R. L.
- J/63 La normalisation dans les pays en voie de développement. UNESCO. Frontard, R.
- J/64 Concours de la Société nationale des chemins de fer français aux pays en voie de développement en matière de coopération technique internationale. France. Fioc, A.
- J/65 L'action internationale dans le développement de la documentation scientifique et technique. UNESCO. Perez-Vitoria, A.
- J/66 La science en République populaire mongole. République populaire mongole. Chirendyby, B.
- J/67 Coopération économique de la République populaire mongole avec les autres pays. République populaire mongole. Loubсандorgy, P.
- J/68 Les problèmes de la résistance et de l'adaptation aux changements technologiques. UNESCO. Beals, R. L.
- J/69 Les techniques modernes de documentation dans les sciences sociales et leur application aux pays en voie de développement. UNESCO. Meyriat, J.
- J/70 Coopération du Mexique par l'intermédiaire du centre latino-américain de physique. Mexique. Flores Maldona, V.
- J/71 L'apparition de la culture internationale. Etats-Unis d'Amérique. Lasswell, H. D., Phelps, E. J.
- J/72 Les facteurs facilitant l'acceptation de l'évolution technique. France. Pauvert, J. C., Fremine, R., Gineste, R.

- J/73 L'institut technologique et son importance dans le développement économique d'un pays. Colombie. Phillips, O. M.
- J/74 La coopération scientifique, élément indispensable des programmes de développement. Espagne. Otero Navascues, J. M.
- J/75 La documentation scientifique et technologique et les problèmes de langue et de terminologie. Mexique. Zamora, P. R.
- J/76 Les mouvements de « revitalisation » et le développement. Etats-Unis d'Amérique. Wallace, A. F. C.
- J/77 Sur l'utilisation des instruments mathématique et statistique en vue de l'analyse économique et du développement des pays neufs. Belgique. Darchambeau, V.
- J/78 La diffusion de l'information technique en Italie, particulièrement dans l'Italie du Sud. Italie. Terzi, P.
- J/79 Coopération internationale pour l'application de la science et de la technique moderne aux problèmes des pays en voie de développement. Nations Unies. Département des affaires économiques et sociales.
- J/80 Les programmes de coopération en vue de l'amélioration de l'éducation technique. Etats-Unis d'Amérique. Tiller, F. M.
- J/81 Règles directrices des processus de changement. Etats-Unis d'Amérique. Peter, H. W.
- J/82 Le développement économique de Porto Rico. Etats-Unis d'Amérique. Pico, R.
- J/83 Les associations bénévoles et le développement. Etats-Unis d'Amérique. Robinson, J. H., Smythe, H. H.
- J/84 Assistance technique : ses cadres professionnels; ce qu'ils doivent être. Etats-Unis d'Amérique. Coffin, F. M.
- J/85 Formation et assistance techniques dans la planification du développement. Etats-Unis d'Amérique. Clark, P. G., Hagen, E. E.
- J/86 Portée sociologique de l'application de la technique dans les régions peu développées. France. Birou, A.
- J/87 La propagation du progrès technique dans les pays en voie de développement. France. Perroux, F., Destanne de Bernis, M., Younes.
- J/88 La coopération internationale en matière de documentation et les échanges de documents. Pakistan. Siddiqui, S.
- J/89 Un programme international de documentation économique et sociale africaine. Belgique. Cuyvers, J. B.
- J/90 L'encouragement de l'intérêt porté à la science appliquée dans la perspective du développement industriel. Brésil. Rangel, F.
- D/2 Les fonctions d'un laboratoire national de physique. Royaume-Uni. Sutherland, G.

K. FORMATION DU PERSONNEL SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

- K/1 Prévision des besoins prioritaires et définition des priorités en ce qui concerne le nombre et le type de savants et de technologues, affectation des étudiants. Ghana. Loken, D.
- K/2 Nouvelles considérations spéciales sur le programme d'enseignement des écoles secondaires, techniques et primaires. Ghana. Chaplin, B. H. G.
- K/3 Portée et place de la science et de la technologie à l'enseignement général. Uruguay. Villar, G. E.
- K/4 La formation professionnelle dans le cadre de l'enseignement général. Uruguay. Sala, J. L.
- K/5 La formation des ingénieurs à l'éducation permanente de tous les adultes. France. Schwartz, B.
- K/6 Objet et place de la science et de la technologie dans l'éducation nationale. Nigeria. Babs Fafunwa, A.
- K/7 Formation du personnel scientifique et technique. Inde. Chandiramani, G. K.
- K/8 L'enseignement et l'entraînement spécialisés en tant que moyens permettant la formation accélérée du personnel des cadres scientifiques et technologiques y compris celle du personnel enseignant. Pays-Bas. Schermerhorn, W.

- K/9 Des programmes spécialisés pour l'entraînement aux écoles et aux hauts instituts techniques et les universités. République arabe unie. Shoeb, A.
- K/10 L'éducation des ingénieurs en Israël. Israël. Irmay, S.
- K/11 Structure d'une université moderne avec référence particulière à l'université d'Assiut. République arabe unie. Huzayyin, S. A.
- K/12 Formation du personnel technique moyen. Tchécoslovaquie. Bohac, A.
- K/13 Formation du personnel scientifique et technique : association entre l'institut de technologie de Bandung, Indonésie, et l'université de Kentucky, Lexington, USA (dans le cadre du programme d'assistance). Indonésie. Soemantri, R. M.
- K/14 Main-d'œuvre pour la science dans un Etat en voie de développement, tendances et programmes actuels aux Philippines. Philippines. Hermano, R. A. D.
- K/15 La télévision au service de l'éducation rurale. France. Gineste, R., Chicot, C.
- K/16 Voir « I ».
- K/17 Une étude globale de l'enseignement et de la formation technologiques dans les pays moins développés. Royaume-Uni. Mackey, S.
- K/18 Problèmes de la formation des ingénieurs dans les pays en voie de développement. Brésil. Gorecki, J. P., Senise, J. T.
- K/19 L'université de Brasilia. Brésil. Teixeira, A. S., Ribeiro, D.
- K/20 Considérations sociologiques dans la prévision de la demande de cadres scientifiques et technologiques. Israël. Ben-David, J., Hurwitz, U.
- K/21 Enseignement scientifique et technique aux niveaux élémentaire et secondaire. Inde. Joshi, A. C.
- K/22 Moyens d'information et système audio-visuels dans l'enseignement rural. Chili. Poblete Varas, H.
- K/23 Formation de cadres techniques pour l'industrie alimentaire. Hongrie. Hollo, J.
- K/24 Cadres nationaux de formation dans les Républiques soviétiques d'Asie centrale. URSS. Gafurov, B. G.
- K/25 Formation spécialisée en tant que moyen d'accélérer la constitution de cadres scientifiques et techniques, y compris le personnel enseignant. Cameroun. Le Faou, R.
- K/26 Contribution aux problèmes du planning et du recrutement de la main-d'œuvre qualifiée. Hongrie. Timar, J.
- K/27 Aide audio-visuelle dans l'instruction primaire au Portugal. Portugal. Leonidas, A. C.
- K/28 Echange de personnel enseignant. Inde. Chandiramani, G. K., Dale Wantling, G. K.
- K/29 Enseignement du génie rural et la profession de l'ingénieur civil, en tant que facteur social. Turquie. Dikmen, M.
- K/30 Portée et place de la science et de la technique dans l'enseignement général. Ghana. Kufuor, F. A.
- K/31 Importance d'une préformation précoce pour la constitution de cadres en pays peu développés. France. Pieron, H.
- K/32 La formation du personnel technique et scientifique pour le développement agricole. FAO. Chapparo, A.
- K/33 Les moyens audio-visuels dans l'éducation de base et le perfectionnement professionnel. Maroc. Mustapha, Z.
- K/34 La formation de personnel spécialisé et son rôle dans le développement industriel. Venezuela. Martinez, R. A.
- K/35 L'expérimentation scientifique à l'école et à la maison, moyen d'amélioration de l'enseignement des sciences. Brésil. Raw, I.
- K/36 Portée et place de la science et de la technique dans l'enseignement général. Brésil. Reis, J.
- K/37 Manière nouvelle et spécifique d'aborder des problèmes de programmes dans les écoles primaires et secondaires. Japon. Nishimura, K.
- K/38 Formation du personnel destiné à la recherche et aux applications nucléaires. France. Baïssas, H., Debiesse, J.
- K/39 Sélection du personnel destiné à l'enseignement scientifique et technique. Nigeria. Taylor, A.

- K/40 Prévion des besoins en spécialistes scientifiques et techniques pour la Grèce jusqu'en 1975. Grèce. Paleocrassas, J.
- K/41 Comment prévoir les besoins en savants et techniciens. Inde. Prasad, R.
- K/42 Formation de cadres scientifiques, technologiques et techniques dans les régions les moins développées. Ceylan. De Silva, S. L.
- K/43 Prévion des besoins et définition des priorités en matière de personnel scientifique et technique (effectifs et catégories). Royaume-Uni. Robinson, E. A. G.
- K/44 Prévion des besoins et des définitions des priorités en matière de main-d'œuvre industrielle (effectifs et catégories). Japon. Kawakami, K.
- K/45 Procédés audio-visuels auxiliaires utilisés dans les cours de formation de techniciens industriels dans les méthodes d'organisation pour une productivité accrue. Brésil. Pardal, P. J.
- K/46 Programmes spécialisés d'enseignement dans les écoles techniques, les instituts supérieures techniques et les universités. Japon. Inumaru, T.
- K/47 Exigences de la programmation de l'éducation secondaire dans une société traditionnelle en évolution rapide. Saint-Siège. Queguiner, M.
- K/48 Evolution et adaptation de l'enseignement d'agronomie tropicale. France. Ciolina, F.
- K/49 Conditions de mise en place du personnel nécessaire à la mise en œuvre des aéronefs. France. Rocoffort, R.
- K/50 Les moyens d'information utilisés comme instruments technologiques d'enseignement en vue de résoudre les problèmes concrets des pays en voie de développement. Espagne. Escolar Sobrino, H.
- K/51 Les techniques de communication comme instruments technologiques d'éducation pour satisfaire aux problèmes spécifiques des pays évolués. Japon. Ogawa, S.
- K/52 Le rôle complet de l'université dans le développement des pays moins développés. Saint-Siège. Hesburgh, T. M.
- K/53 Prévisions des besoins et des priorités en ce qui concerne le nombre et les types du personnel scientifique et technique. Yougoslavie. Haas, H.
- K/54 Formes et méthodes de préparation des maîtres des écoles primaires et secondaires dans les établissements supérieurs de l'URSS. URSS. Markouchevitch, A.
- K/55 L'expérience de la création d'instituts d'enseignement supérieur dans les Républiques nationales de l'URSS et de la RSFSR où l'enseignement supérieur était inexistant. URSS. Chebanov, A. F.
- K/56 Le système de la formation des cadres scientifiques et techniques en cours d'emploi. RSS d'Ukraine. Kourbatova, N. S.
- K/57 Orientation des universités françaises vers la promotion technique supérieure. France. Capdecombe, L.
- K/58 Etude d'une réforme de l'enseignement agricole et rural dans les pays en voie de développement. France. Bretones, G. J.
- K/59 Formation des prospecteurs pédologues en Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Riou, G.
- K/60 Les programmes spécialisés d'enseignement des écoles techniques, écoles supérieures et universités. Yougoslavie. Popovic, V.
- K/61 Place de l'enseignement agricole dans le développement de la Côte-d'Ivoire. Côte-d'Ivoire. Anghui, A.
- K/62 Organisation de l'enseignement des mathématiques et des sciences dans les écoles secondaires. Argentine. Valeiras, Andréas.
- K/63 Peut-on planifier la formation des cadres dans les pays peu développés ? Principes généraux. France. Capelle, J.
- K/64 Certains problèmes concernant la formation du personnel scientifique et technique en corrélation avec les exigences du développement de l'économie nationale. Roumanie. Manescu, M.
- K/65 La place des écoles et instituts techniques à l'intérieur de l'éducation nationale au Mexique. Barrera, A.
- K/66 Formation des statisticiens pour les pays sous-développés. Cameroun. Ficatier, A.
- K/67 Un cycle court dans l'enseignement supérieur : le diplôme d'études supérieures techniques (DEST). France. Weil, L.

- K/68 Nécessité d'une formation scientifique pour les ingénieurs : problèmes et perspectives au Brésil. Brésil. Leite Lopes, J.
- K/69 L'expérience acquise dans le domaine de la planification de la formation des spécialistes de qualification supérieure et secondaire en URSS en conformité avec les besoins de l'économie nationale et de la culture. URSS. Nojko, K. G.
- K/70 Le développement de l'enseignement spécialisé secondaire et supérieur dans la République socialiste soviétique d'Ukraine. RSS d'Ukraine. Dadenkov, U. N.
- K/71 L'instruction secondaire technique en URSS. URSS. Kuzmine, B. A.
- K/72 Formation des géologues, ingénieurs des mines et techniciens auxiliaires. Mexique. Gamboa Avitia, A., Pesquera Velazquez, R.
- K/73 La formation professionnelle et technique en URSS. URSS. Belkine, V.
- K/74 L'emploi d'ingénieurs dans l'industrie manufacturière. Chili. Cauas, J. L., Mardones, J. A.
- K/75 Les nouvelles techniques d'enseignement des sciences, particulièrement à l'usage des pays en cours de développement. UNESCO. Maybury, R.
- K/76 L'importance d'une psychopédagogie fondée sur le développement psychologique de l'enfant. Suisse. Piaget, J.
- K/77 Les méthodes nouvelles de formation en milieu rural. Italie. Fe D'Ostiani, S., Balbo, P.
- K/78 La campagne mondiale d'alphabétisation. Italie. Lorenzetto, A.
- K/79 Planification de l'enseignement technique : principes fondamentaux. UNESCO. Martinovsky, V. S., Papa Blanco, F. F.
- K/80 L'instruction des enfants d'intelligence supérieure à la moyenne en tant que procédé culturel efficace dans les pays en voie d'industrialisation. Brésil. Oswaldo Cruz, W.
- K/81 Formation et information en matière d'urbanisme. France. Durand, J.
- K/82 Changement de structure dans les universités traditionnelles, étude d'un cas en Amérique latine. Argentine. Sadosky, M.
- K/83 La science et la technologie dans l'enseignement. Etats-Unis d'Amérique. Tyler, R. W.
- K/84 L'expérience de la formation des cadres techniques et scientifiques pour les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine à l'université de l'Amitié des peuples, « Patrice Lumumba », Moscou. URSS. Roumiantsev, S. V.
- K/85 Cours spéciaux de perfectionnement pour les professeurs de sciences et de mathématiques des écoles secondaires. Etats-Unis d'Amérique. Ellis, W.
- K/86 Programmes pour l'amélioration de l'enseignement des sciences et des mathématiques dans les écoles secondaires. Etats-Unis d'Amérique. Mayor, J. R.
- K/87 Les livres et le développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Wilson, T. J., Spaulding, W. E., Smith, D. C.
- K/88 L'amélioration de l'enseignement des sciences et des mathématiques dans les écoles secondaires. Etats-Unis d'Amérique. Dees, B. C.
- K/89 Résultats de l'expérience du cours itinérant de physique dans les écoles supérieures de la Sicile. Italie. D'Elia, C.
- K/90 La télévision au service de l'orientation professionnelle. Italie. Cosentini, F.
- K/91 Une méthode de formation accélérée des cadres scientifiques et techniques y compris le personnel enseignant : la formation spécialisée. Japon, Inumaru, T.
- K/92 Principes et idées directrices à suivre pour établir un programme d'ensemble pour l'amélioration de l'enseignement des sciences. Etats-Unis d'Amérique. Kelly, H. C.
- K/93 Formation spécialisée pour la constitution des cadres qui formeront l'armature scientifique et technique des pays d'Afrique en voie de développement. Etats-Unis d'Amérique. Skapski, A. S.
- K/94 Les projets d'investissements en matière d'enseignement scientifique et technique. Etats-Unis d'Amérique. Wiesner, J. B.
- K/95 Conditions requises pour une rénovation de l'enseignement. Etats-Unis d'Amérique. Zacharias, J. R., White, S.
- K/96 L'entraînement des cadres scientifiques et techniques et des enseignants en Italie. Italie. Cavalli, C. A., Cavallaro, E.

- K/97 Récentes réalisations scientifiques et techniques, comme base de la formation moderne de cadres scientifiques et techniques. URSS. Lazarev, L.
- K/98 Le système et les méthodes de la formation d'ingénieurs et de cadres scientifiques pour l'industrie chimique et les branches apparentées de l'industrie et de la science. URSS. Javoronkov, N. J.
- K/99 Organisation de l'enseignement universitaire et méthodes de formation des spécialistes dans les universités de l'URSS. URSS. Alexandrov, A. D.
- H/10 Comment faire face au besoin urgent de services statistiques dans les pays en voie de développement. Finlande. Törnqvist, L.

L. COMMUNICATIONS

- L/1 Méthodes pour améliorer la réception radio : des récepteurs bon marché pour mettre à la disposition des masses des moyens d'écoute. Inde. Thiruvencachari, S.
- L/2 Etablissement de systèmes de télécommunication sur paires coaxiales dans les régions peu développées. Suisse. Lancoud, Ch.
- L/3 Organisation de la protection des radiocommunications par la planification des fréquences et le contrôle du matériel électrique. Suisse. Meyer de Stadelhofen, J.
- L/4 Téléphone, télé-imprimeur et systèmes de reproduction par fac-similé. Royaume-Uni. Rhodes, J.
- L/5 Domaine d'application et étude de réseaux de transmission téléphonique à courants porteurs sur lignes aériennes. République sud-africaine. Boyce, C. F.
- L/6 Développement des systèmes nationaux de commutation et de transmission télégraphiques et téléphoniques automatiques. République sud-africaine. Bennett, A. F., Eggers, R. J.
- L/7 Plan à long terme de développement des télécommunications à Formose, 1962-1971, Chine. Lung, S. Y.
- L/8 Les réémetteurs de télévision. France. Delaize, M. C.
- L/9 Problèmes posés par l'établissement du réseau international des télécommunications. Japon. Furuhashi, Y., Narita, F., Uchida, Y.
- L/10 Techniques des télécommunications dans les zones rurales du Japon en voie de développement. Japon. Yokoi, D., Kamiya, T.
- L/11 L'unification et l'expansion des moyens de télécommunication. République arabe unie. Yussuf, S.
- L/12 Services éducatifs. Royaume-Uni. Scupham, J.
- L/13 Programme de développement des télécommunications. Philippines. Soriano, A.
- L/14 Automatisation des télécommunications à longue distance. Suède. Mossberg, A. R.
- L/15 Développement progressif des réseaux de radiodiffusion et de télévision. Hongrie. Barta, I., Kodolányi, G.
- L/16 Constitution et exploitation du réseau télégraphique suisse. Suisse. Baggenstos, G.
- L/17 Utilisations des satellites météorologiques. OMM. Le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale.
- L/18 Câbles téléphoniques transocéaniques. Royaume-Uni. Halsey, R. J.
- L/19 Utilisation des radars dans les régions peu développées. France. Sollima, M.
- L/20 Avantages du téléphone automatique dans les petites villes des provinces portugaises d'Afrique : étude des taxations les plus favorables ; quelques exemples. Portugal. Da Silva Carvalho, A.
- L/21 Les télécommunications comme outillage de réunion et de répartition des renseignements météorologiques. OMM. Le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale.
- L/22 La photocopie dans la transmission des renseignements météorologiques. OMM. Le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale.

- L/23 Liaison radio par modulation de fréquence, basse fréquence et ondes ultra-courtes. Royaume-Uni. Merriman, J. H. H.
- L/24 Liaisons sur hyperfréquences. Suisse. Apothéloz, M.
- L/25 Utilisations nouvelles de la communication de masse pour favoriser le développement économique et social. UNESCO. Schramm, W., Winfield, G. F.
- L/26 Avantages de l'application de circuits transistorisés à certains genres d'industries. Argentine. Ciancaglini, H. R.
- L/27 Les télécommunications, système nerveux de l'économie. France. Briend, M. J.
- L/28 La réalisation de systèmes de radiocommunications pour les services de police, de lutte contre l'incendie et autres institutions similaires d'utilité publique. Royaume-Uni. Watson, R.
- L/29 L'utilisation du réseau Telex pour des transmissions de données. France. Faugeras, D. J. P.
- L/30 Objectifs de la radio-télévision. République arabe unie. Amer, S.
- L/31 Les réseaux de télécommunications par satellites artificiels. Royaume-Uni. Jowett, J. K. S.
- L/32 Expérience australienne dans l'utilisation des faisceaux hertziens micro-ondes et comparaison avec les systèmes à câbles coaxiaux. Australie. Kaye, A. H.
- L/33 Calculatrices et transmission des informations. Australie. Fenna, D., Synnatt, D. B.
- L/34 Propositions australiennes pour le numérotage et la commutation d'un réseau téléphonique automatique mondial. Australie. Hams, G. E., Newstead, I. A.
- L/35 Réalisation d'un réseau téléphonique économique dans les pays insuffisamment développés. Royaume-Uni. Le Fevre, A. W.
- L/36 Services éducatifs. Mexique. Mendez Berman, L.
- L/37 Méthodes en vue de l'amélioration des transmissions. Mexique. Guzmán Cantu, T.
- L/38 Le développement progressif d'un réseau national de télécommunications et son intégration dans un système mondial. France. Noat, N.
- L/39 Les télécommunications et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Union internationale des télécommunications. Gross, G. C., Stead, C.
- L/40 Conception des réseaux de télécommunications dans les régions peu développées. Belgique. Huchon, L.
- L/41 Liaisons par micro-ondes. Mexique. Gloria Arredondo, A.
- L/42 L'enseignement par la radiodiffusion rurale. Australie. Thompson, R. G.
- L/43 Projet de faisceaux hertziens dans les pays sous-développés au point de vue télécommunications. République fédérale d'Allemagne. Kaiser, R.
- L/44 L'utilisation d'équipements radio mobiles pour les transports, les approvisionnements (chemins de fer, véhicules à moteur, transports fluviaux, alimentation en eau et en énergie) et pour faire face à des circonstances particulières. République fédérale d'Allemagne. Keidel, Strunz.
- L/45 Recherche scientifique et télécommunications. France. Ponte, M.
- L/46 La répartition de programmes de radiodiffusion sur des réseaux de distribution : radiodistribution. Royaume-Uni. Philips, G. W., Shears, P. A.
- L/47 Deux utilisations inhabituelles de la radiotéléphonie en Australie. Australie. Rhys-Jones, W. D.
- L/48 Le plan radio-électrique argentin. Argentine. Rodríguez Galan, J., Cravino, L.
- L/49 Exemples d'utilisation des transistors dans les télécommunications australiennes. Australie. Wilson, J. C.
- L/50 L'emploi du radar en haute mer et dans les eaux côtières, procédures spéciales pour l'hydrographie dans les eaux côtières, systèmes de repérage Consol pour la navigation en haute mer, dans les lieux de pêche et au voisinage des côtes. République fédérale d'Allemagne. Freiesleben, H. C.
- L/51 L'expérience australienne d'un réseau mixte d'Etat et privé de radiodiffusion et de télévision. Australie. McDonald, D.
- L/52 Méthodes destinées à améliorer la réception des transmissions. Mexique. Castro Briones, J.
- L/53 Les faisceaux hertziens dans les pays en voie de développement. France. Rakover, S.

- L/54 Le problème de la radiodiffusion sans fil et avec fil, étudié du point de vue des communications, dans les régions moins développées, et à densités variables de population. République fédérale d'Allemagne, Scholz, W., Mayer, Ph.
- L/55 Essai sur l'efficacité des moyens utilisés pour atteindre le public par la radiodiffusion. France. Matras, J. J.
- L/56 Le réseau interaméricain de télécommunications : agrandissement du réseau international de télécommunications et en particulier, du point de vue du réseau interaméricain de télécommunications (RIT). Mexique. Nuñez Arellano, C.
- L/57 L'organisation rationnelle du réseau de télévision et radiodiffusion à ondes ultra-courtes en modulation de fréquence. RSS de Biélorussie. Kostiouchko, L.
- L/58 L'introduction de la commutation télégraphique automatique en Australie. Australie. McHenry, S. R.
- L/59 Les services de médecins volants en Australie : organisation et télécommunications. Australie. Downes, H. E., Pearson, L. F.
- L/60 Les faisceaux hertziens de télévision utilisant des satellites terrestres. France. Anguera, F.
- L/61 Méthodes d'amélioration de l'émission et de la réception de la radiodiffusion. République arabe unie. Amer, S., Abu-Kandeel, A.
- L/62 L'apport des émissions radiophoniques en matière d'enseignement. Australie. Watts, F.
- L/63 L'enseignement des langues par la radio. Australie. Watts, F.
- L/64 Voir à la fin de « I »
- L/65 L'emploi des télécommunications par satellites dans les régions peu développées. Etats-Unis d'Amérique. Jaffee, L. Smith, T. A. Attaway, L. D.
- L/66 Les télécommunications pour transports aériens dans le cadre du développement économique. Etats-Unis d'Amérique. Sherman, H.
- L/67 Le développement du réseau national de télécommunications en Australie et en Nouvelle-Guinée. Australie. Turnbull, R. W., Newstead, I. A., Hams, G. E., Brett, P. R., Smith, A. A., Fitzpatrick, H. M., McQuilty, D. G., McDuffie, I. S., Edwards, G. F.
- L/68 Expérience acquise aux Etats-Unis en ce qui concerne l'installation d'un service téléphonique moderne dans les régions non desservies. Etats-Unis d'Amérique. Renshaw, E. F.
- L/69 La planification de base pour un système de télécommunications. Etats-Unis d'Amérique. Dahlbom, C. A., Laird, E. C., Myers, O.
- L/70 Les télécommunications modernes à haute fréquence. Etats-Unis d'Amérique. Laport, E.
- L/71 Les procédés techniques d'enregistrement utilisés en radiodiffusion. Royaume-Uni. Leggatt, D. P., Turner, L. W.
- L/72 Conditions d'implantation d'un réseau de télévision dans les pays en voie de développement. France. Gaillard, A.
- L/73 Perfectionnements et applications des techniques de télécommunications par prodiffusion troposphérique. Etats-Unis d'Amérique. Radford, W. H., Rogers, T. F.
- L/74 Exemple de l'application d'un nouveau système de communication aux méthodes modernes d'enseignement : un cas concret. Etats-Unis d'Amérique. Bronson, V.
- L/75 Méthodes d'amélioration de la réception des émissions radiophoniques. République fédérale d'Allemagne. Scholtz, W. G. K.
- L/76 La radio au service de la promotion socio-culturelle. France. Moles. A. A.
- L/77 Extension du réseau international de télécommunications. République arabe unie. Riad, M. M.
- L/78 La radionavigation. France. Pivot, P.
- L/79 Les techniques de calcul et les pays en voie de développement. Inde. Sadagopan, V.

Index

A

- Abattage forestier, *III* : 99
Abattage systématique
 contamination du bétail, *III* : 145
 fièvre aphteuse, *III* : 148
 peste bovine, *III* : 145
Abaze, S., *I* : 226 ; *IV* : 220
Abreu, J., *VI* : 43
Absentéisme et productivité, *IV* : 57
Abstraction, faculté d', éducation des enfants, *VI* : 55, 59, 70
Abubakar Tafawa Balewa, *VIII* : 12
Acacia, *III* : 89
 fabrication du contre-plaqué, *IV* : 130
Acide acétique concentré, *IV* : 136
Acide nitrique, production, *I* : 140 ; *IV* : 95
Acide sulfurique
 installations de fabrication, *IV* : 94
 production, *I* : 140 ; *IV* : 93
 récupération du nickel, *IV* : 82
Acides aminés et recherche nutritionnelle, *V* : 139
Acier
 et béton précontraint, *IV* : 101
 consommation, *I* : 20 ; *IV* : 69
 dans la construction, *IV* : 101
 électrique, *IV* : 77
 fabrication
 coulée continue, *I* : 136 ; *IV* : 77
 four électrique, *IV* : 77
 four Martin, *IV* : 76
 métaux additifs, *IV* : 80
 oxygène, emploi, *IV* : 76
 réduction directe, *I* : 136
 industrie, *I* : 135
 création, *I* : 137 ; *IV* : 70
 investissements, *I* : 135
 laminoirs, *IV* : 77.
 planification de la production, principe d'interaction, *I* : 69
 production mondiale, *IV* : 69
Acier à fleurets, équipement minier, *II* : 144
Acronise, *IV* : 115
Adam Smith, *V* : 33
Adams, S. N., *V* : 137

Adaptation

- à l'industrialisation, *I* : 55
 problèmes d'
 des nomades, *V* : 185
 des populations rurales, *V* : 182
 et sciences sociales, *V* : 184
 à la vie urbaine, *I* : 179
Addis-Abéba, plan d', *VI* : 35
Additifs
 alimentaires,
 méthodes spectrophotométriques et polarographiques de détection, *IV* : 116
 produits chimiques, *IV* : 115
 test chronique des 90 jours, *IV* : 116
Aden, barrages, *II* : 80
Adhésifs, propriétés des tanins, *IV* : 130
Administration
 élite nouvelle, *IV* : 49
 personnel d', collègues de formation, *VI* : 141
 ressources minérales, *I* : 87
Adulte
 éducation, *I* : 55, 217 ; *VI* : 121
 formation accélérée, *IV* : 48 ; *VI* : 94, 126
 formation agricole, *VI* : 128
Aérodust, *II* : 36
Aéronefs
 pour agriculture, *I* : 156
 pour arpentage, *I* : 155
 modèles, *I* : 156
 sécurité, *I* : 156
Aéroport, construction, *IV* : 194
Afghanistan
 ceinture volcanique, *I* : 14
 peste bovine, campagne de vaccination, *III* : 147
 vigne, protection, *III* : 74
Afnan, N., *VI* : 48
Afrique
 assistance technique des Nations Unies, *VII* : 42
 besoins en vétérinaires, *III* : 154
 budgets et consommation, *IV* : 17
 carte pédologique, *III* : 17
 carte des sols, *II* : 30
 ceinture volcanique, *I* : 14
 centre démographique, *I* : 93

Afrique (suite)

- centres de formation, *I* : 257
 - coopératives de commercialisation, *III* : 224
 - croissance démographique, *V* : 14
 - cycle d'étude des Nations Unies sur les problèmes de population, *V* : 9
 - développement de l'enseignement, *VI* : 34
 - éducation, techniques nouvelles, *VI* : 161
 - énergie disponible, *I* : 41
 - énergie hydro-électrique, *I* : 12
 - enseignement et psychologie, *I* : 218
 - enseignement universitaire, *VI* : 72
 - espérance de vie, *V* : 20
 - état civil, statistiques, *V* : 19
 - fièvre jaune, épidémies, *V* : 128
 - niveaux de vie, *V* : 147
 - nutrition, maladies de carence, *VII* : 103
 - paludisme, éradication, *V* : 123
 - pénurie de vétérinaires, *III* : 153
 - pisciculture, *III* : 186
 - population sénile, problèmes mentaux, *V* : 91
 - pourcentage du revenu mondial, *I* : 41
 - rapport du groupe de travail sur le régime foncier africain, 1957, *VII* : 95
 - recensements, *V* : 30
 - régime foncier, *VII* : 95
 - remise en état des pâturages, *III* : 52
 - routes, pourcentage mondial, *IV* : 144
 - santé, formation du personnel, *V* : 73
 - télécommunications, *VII* : 137
 - transformations sociales et santé mentale, *V* : 87
 - transports
 - planification, *IV* : 158
 - prêt de capitaux, *IV* : 146
 - travailleurs migrants, problèmes mentaux, *V* : 91
 - urbanisation, *I* : 174, 179
 - villes, *V* : 150, 186
 - zone tropicale, industrie laitière, *III* : 155
- ### Afrique centrale
- bassin artésien, *I* : 242
 - trypanosomiase, *V* : 125
- ### Afrique du Nord
- bassin artésien, *I* : 242
 - briques de verre, fabrication, *IV* : 103
 - eaux, absorption du sol, *II* : 55
 - papier, utilisation de l'alfa, *IV* : 126
 - sous-emploi, *V* : 159
- ### Afrique occidentale
- peste bovine, campagne de vaccination, *III* : 147
 - recherche sur les pêcheries, *III* : 165

riz, culture et lutte contre les parasites, *III* : 76

Afrique orientale

- centre de recherche des pêcheries, *III* : 278
 - chemin de fer, coût de construction, *IV* : 170
 - coton, sélection végétale, *III* : 66
 - phosphates, prospection, *II* : 128
 - sorgho, sélection végétale, *III* : 68
- ### Afrique du Sud
- cartes des précipitations, *III* : 202
 - cartes topographiques, *III* : 202
 - construction
 - formation du personnel, *I* : 142
 - instruction de la main-d'œuvre, *IV* : 107
 - culture des jardins, *V* : 134
 - eaux, évaporation, *II* : 84
 - élevage du mouton, *III* : 126
 - énergie nucléaire, ressources en uranium, *II* : 208
 - fièvre aphteuse, isolation-aphtisation, *III* : 149
 - forêts, espèces nouvelles, *III* : 89
 - Institut national de recherche nutritionnelle, *III* : 263 ; *V* : 139
 - laboratoire Onderstepoort, *III* : 151
 - maïs
 - sélection végétale, *III* : 67
 - variance génétique, *III* : 64
 - mine privée, *II* : 125
 - papier, bois d'eucalyptus, *IV* : 125
 - recherche vétérinaire, *III* : 153
 - scories, fabrication de ciment, *IV* : 103
 - transport de biens périssables, *I* : 158

Afrique tropicale

- céréales, dégâts du tisserin, *III* : 75
 - création de plantations, *III* : 102
 - industrie laitière, *III* : 155
 - sylviculture, mécanisation, *III* : 268
- ### Agence internationale de l'énergie atomique, Vienne, *I* : 243 ; *II* : 203, 206, 219

Aggloméré, fibres de bois, *IV* : 103

Agriculteurs, association d', *VI* : 129

Agriculture

- aéronefs pour, *I* : 156
- agronomie, *I* : 110 ; *III* : 219
- alcalinité et salinité du sol, *III* : 37, 41, 46
- amélioration foncière, *III* : 30
- améliorations
 - services consultatifs, *III* : 212
 - zones pilotes, *III* : 212
- analyse du sol, *III* : 34
- aspect humain, *III* : 236

Agriculture (suite)

carence de matière organique, *III* : 35
commercialisation des récoltes, *III* : 222
coopératives, *I* : 102 ; *VII* : 97
rôle étatique, *III* : 226
couverture pulvérisée, *III* : 54
crédit
coopératif, *I* : 102 ; *V* : 163 ; *VII* : 96
décentralisation, *III* : 221
système institutionnel, *III* : 221
culture temporaire, *I* : 109
développement
historique, *II* : 3
principe d'interaction, *I* : 68
régime foncier, *III* : 193
diagnostic foliaire, *III* : 35
élevage, *I* : 112
emmagasiner des produits, *I* : 112
engrais, production chimique, *IV* : 92
enseignement, études régionales, *VI* : 35
érosion du sol, forêt, rôle protecteur, *III* : 8
excédents, *I* : 69
expériences sur le terrain, *III* : 32
exploitation
centres pilotes, *VII* : 101
mixte, *III* : 57
faune et flore, conservation, *III* : 9, 11
et forêts, *I* : 116
formation du personnel, *III* : 216
industrialisation
aspect sociologique, *III* : 274
étapes, *III* : 279
fermes d'Etat et collectives, *III* : 279
intégration économique, *III* : 279
modes de vie, *III* : 273
planification, *III* : 279
problèmes d'adaptation, *III* : 277
recherche, *III* : 277
secteurs spécialisés, *III* : 279
statut de l'agriculteur, *III* : 273
et industrialisation générale, *I* : 29, 121, 138, 192, 226 ; *V* : 174 ; *VII* : 116
et industrie rurale, *III* : 233
informations climatiques, *III* : 51
inventaire des ressources, *III* : 4
investissement
échelon national, *VII* : 17
facteur humain, *VII* : 18
irrigation, *III* : 39
lutte contre l'évaporation, *III* : 54
marché urbain, *V* : 175
matériel, *I* : 115

mécanisation, *I* : 29, 116 ; *II* : 6 ; *III* : 28, 234, 270 ; *V* : 162
accroissement de la productivité, *III* : 264
cultures spéciales, *III* : 268
défrichement, *III* : 270
et énergie musculaire, *III* : 264
entretien du matériel, *III* : 271
grandes exploitations, *III* : 270
libération de la main-d'œuvre, *III* : 265
obstacles, *III* : 264
petites exploitations, *III* : 266
rythme, *III* : 265
terrains inclinés, *III* : 269
micro-aliments du sol, *III* : 36
modernisation
et société rurale, *VII* : 92
et structure familiale, *III* : 205
planification, *I* : 192
capitaux, productivité, *VII* : 15
coopératives, *III* : 227
exploitation agricole, *VII* : 16
organisation et réglementation, *VII* : 17
production, accroissement, *VII* : 17
recherches, résultats, *VII* : 16
revenu individuel, *VII* : 14
pollution atmosphérique, *III* : 5
problèmes, *V* : 160
productivité, amélioration, *I* : 110
produits
céréales, *III* : 244
condiments, *III* : 247
consommation mondiale, *III* : 3
cuir, *III* : 249
déchets, sous-produits, *III* : 243, 249
emmagasiner, *III* : 238
fibres, *III* : 247
fruits et légumes, *III* : 248
graines et fruits oléagineux, *III* : 245
infestation par les insectes, *III* : 241
préservation par le froid, *III* : 241
racines et tubercules, *III* : 245
récolte et manutention, *III* : 239
résines, *III* : 249
sucre, *III* : 248
tanins, *III* : 249
traitement industriel, *III* : 242
produits alimentaires, *VII* : 92
et nutrition, *VII* : 103
programme de développement, *III* : 235
protection des cultures, *III* : 71
reconnaissance des sols, *III* : 16
réforme agraire, *I* : 102 ; *V* : 160 ; *VII* : 93
régime foncier, *I* : 101 ; *VII* : 94
réforme, *III* : 196

Agriculture (*suite*)
 régions à faibles précipitations, *I* : 109 ;
III : 51
 rendement, statistiques, *V* : 158
 réorientation et politique nutritionnelle,
III : 258
 ressources en eau
 conservation, *III* : 7
 évaluation, *III* : 5
 photographie aérienne, *III* : 6
 ressources végétales
 diversification, *III* : 27
 rotation des cultures, *III* : 27
 rôle des produits chimiques, *I* : 139
 sélection végétale, *III* : 59
 services de la météorologie, *III* : 5
 sous-produits
 matériaux de construction, *IV* : 104
 utilisation, *III* : 243, 249
 stagnation, exode rural, *V* : 158
 et sylviculture, *III* : 105
 techniques de gestion, *I* : 103
 techniques nouvelles, vulgarisation, *III* :
 193
 terres cultivées, érosion, *I* : 4
 et transports, *I* : 69 ; *IV* : 150
 utilisation de l'eau, *I* : 107
 utilisation des engrais, *I* : 107, 140 ;
III : 30, 37
 vie paysanne, *III* : 29
 vulgarisation, *I* : 102 ; *III* : 206 ; *VII* :
 100
 éducation des adultes, *VI* : 128
 éducation des paysans, *III* : 54
 zones marginales
 conservation des ressources, *III* : 10
 possibilités pour la recherche, *III* : 13
voir aussi Elevage
 Agronomie, *I* : 110
 enseignement, *III* : 219
voir aussi Agriculture
 Agrumes, sélection végétale, *III* : 66
 Aide de la famille des Nations Unies
 bilatérale, *I* : 242
 multilatérale, *I* : 243
 science et technique
 diffusion de renseignements, *I* : 246
 à l'échelon local, *I* : 247
 formation du personnel, *I* : 245
 au niveau régional, *I* : 246
 UNESCO, *I* : 243
 Aide internationale
 financement du développement, *IV* : 13
 pour le personnel sanitaire, *I* : 171
 Aide technique
 encouragement de l'évolution, *I* : 240
 organisations internationales, *VI* : 14
 Aides au rendement, *IV* : 28

Air
 pollution, *II* : 10
 transport par, *I* : 155
 sécurité, *I* : 156
 Aire hydrographique, économie d'ensem-
 ble, *II* : 91
 Alaska, ceinture volcanique, *I* : 14
 Alcalinité du sol, régénération, *III* : 37
 Alcalis
 carbonate de soude, *IV* : 95
 production, *IV* : 95
 Alcool éthylique, *IV* : 136
 Alexandrov, A. D., *VI* : 74
 Algérie
 bassin artésien, *I* : 242
 bâtiment et tremblement de terre, *IV* : 99
 Commissariat pour la promotion des
 cadres à l'Université, *VI* : 128
 eaux, évaporation, *II* : 84
 formation des adultes, *VI* : 128
 universités ouvrières, *VI* : 128
 Algue
 alimentation humaine, *III* : 189
 fourrage pour chevaux, *III* : 140
 Aliment total digestible, *III* : 131
 Alimentation
 et accroissement démographiques, *I* : 26,
 93 ; *VI* : 22
 industrie rurale, *III* : 234
 problèmes mondiaux, *I* : 41
 statistique mondiale, *I* : 41
 technologie, institut central de recherche
 sur la technologie alimentaire, *I* : 205
 Troisième étude sur la situation alimen-
 taire mondiale, *I* : 41
voir aussi Nutrition
 Aliments
 besoins mondiaux, *III* : 3
 bilan des disponibilités, *III* : 251
 conservation, *I* : 132
 et traitement, *IV* : 108
 consommation familiale, *III* : 252
 déchets, *I* : 132
 économie de transport, *IV* : 146
 emballage, *IV* : 118
 gaspillage et pertes, *IV* : 109
 nouveaux
 consommation, *IV* : 109
 recherches, *I* : 105
 origine animale, *III* : 111
 pollution chimique, *I* : 11
 préparation, éducation ménagère, *V* : 138
 présentation, *III* : 260
 production, historique, *II* : 3
 rations complémentaires, *V* : 138
 ressources en protéines, *III* : 259
 stockage, *IV* : 117
 technique industrielle
 formation professionnelle, *V* : 139

- Aliments (*suite*)
valeurs nutritives, *IV* : 116
composition chimique, *V* : 139
recherche, *V* : 139
- Allemagne, voir République fédérale d'Allemagne
- Allemagne occidentale, voir République fédérale d'Allemagne
- Alliance latino-américaine pour le progrès, *IV* : 11
- Alliance pour le progrès, *VI* : 37
- Allocutions prononcées à la Conférence deuxième séance plénière, *VIII* : 42
séance plénière de clôture, *VIII* : 80
séance plénière d'ouverture, *VIII* : 17
- Alfa, fabrication de papier, *IV* : 126
- Alphabétisation, campagne mondiale, *VI* : 125
- Aluminium, *I* : 19
industrie, établissement, *VII* : 114
pays producteurs, *IV* : 84
production, *I* : 138
procédé de, *IV* : 84
mondiale, *IV* : 83
utilisation, *IV* : 81, 83
- Amagon, *V*, *III* : 183
- Ambrose, *L*, *I* : 111
- Amendement des pâturages, *III* : 137
- Amérique, voir États-Unis d'Amérique
- Amérique centrale
centre démographique, *I* : 93
eaux, ressources, *II* : 61
projections démographiques, *V* : 28
- Amérique latine
attraction des grandes villes, *V* : 144
Centre démographique, *I* : 93
centres de formation, *I* : 257
cours d'apprentissage, *VI* : 89
crédits agricoles contrôlés, *V* : 164
croissance démographique, *V* : 14
taux, *V* : 15
culture vivrière ancienne, *I* : 34
démographie, *I* : 93 ; *V* : 14, 15
projections, *V* : 28
développement de l'enseignement, *VI* : 34
eaux, ressources, *II* : 61
économie, crédit dirigé, *VII* : 96
énergie hydro-électrique, *I* : 12
enseignement primaire, *VI* : 36
fièvre jaune, épidémies, *V* : 128
industrialisation, *I* : 133
industrie du papier, *IV* : 21
Institut latino-américain de planification économique et sociale, *IV* : 23
maladies diarrhéiques, *V* : 127
nutrition, maladies de carence, *VII* : 103
paludisme, éradication, *V* : 123
- pêche à longue distance, *III* : 171
personnel d'industrie, formation, *IV* : 49
population, *V* : 9
pourcentage du revenu mondial, *I* : 41
production industrielle, *IV* : 22
routes, pourcentage mondial, *IV* : 144
système des *latifundia*, *V* : 146
taux de croissance démographique, *V* : 15
taux de natalité, *V* : 21
télécommunications, *VII* : 137
transports, prêt de capitaux, *IV* : 146
- Amérique du Nord
croissance démographique, *V* : 14
énergie disponible, *I* : 41
paludisme, éradication, *V* : 123
pourcentage du revenu mondial, *I* : 41
projections démographiques, *V* : 28, 29
recensements, *V* : 30
taux brut de natalité, *V* : 21
- Ameublement, industrie, *VII* : 119
- Amiante pour construction, *IV* : 103
- Amla, *IV* : 120
- Ammoniaque
production, *IV* : 95
production d'engrais, *I* : 140
- Analphabétisme, *I* : 254 ; *VI* : 12
campagne mondiale d'alphabétisation, *VI* : 125
éducation des adultes, *VI* : 124
instruction publique, *VI* : 56, 72
et recensements, *V* : 30
rôle de la télévision, *VI* : 153
Union nationale pour la lutte contre l'analphabétisme, Italie, *VI* : 126
- Ananas, culture, utilisation des engrais, *III* : 37
- Anchoveta, industrie de la farine de poisson, *III* : 162
- Anémie, carence nutritionnelle, *V* : 134
- Angleterre
Animal Virus Research Institute, Pirbright, *III* : 148
Building Research Centre, *IV* : 104
maladies infantiles, *V* : 18
voir aussi Grande-Bretagne, Royaume-Uni
- Angola, sols, analyse chimique, *III* : 21
- Animal Virus Research Institute, Pirbright, Angleterre, *III* : 148
- Animaux
alimentation, déchets agricoles, *III* : 249
force musculaire, *II* : 4
herbivores, *III* : 112
indigènes
amélioration, *III* : 118
croisement avec race importée, *III* : 124

- Animaux (*suite*)
 indigènes (*suite*)
 potentiel génétique, III : 121
 production de lait, III : 121
 production de viande, III : 120
 qualités, III : 119
 sélection de races, III : 120
 maladies
 pertes en protéines, III : 143
 recherche vétérinaire, III : 152
 marins, élevage, I : 260
 sauvages, utilité, III : 9, 11
 source de protéines, V : 135
 et travaux agricoles, III : 234
 Année géophysique internationale, VII : 53, 57
 Annuaire démographique des Nations Unies, V : 14
 Antibiotiques, I : 238
 alimentation animale, III : 140
 conservation des aliments, I : 132
 industrie alimentaire, IV : 115
 maladies transmissibles, I : 163
 Antilles
 eau de mer, déminéralisation, II : 77
 paludisme, éradication, V : 123
 Antimoine, concassage du minerai, II : 134
 Appareils électriques, industrie, échelle de production, VII : 119
 Apprentissage, cours-sandwichs, VI : 89, 98
 Arabie séoudite, bassin artésien, I : 242
 Arachide
 culture
 assolement et jachère, III : 56
 région à faible pluviométrie, III : 54
 service de vulgarisation, III : 209
 farine comestible, IV : 111
 huile, IV : 135
 produits dérivés, I : 134
 sélection végétale, III : 67
 side-dressing des engrais, III : 269
 Arboriculture, III : 106
 Arbres fruitiers, culture, utilisation des engrais, III : 38
 Argentine
 alcalinité des sols, traitement, III : 37
 artisanat, IV : 21
 bassins du Colorado et du Rio Negro, mise en valeur, II : 99
 bâtiments, effets des séismes, IV : 99
 bétail, suralimentation, III : 140
 blé, culture en assolement, III : 54
 Centre latino-américain de mathématiques, Buenos Aires, I : 60 ; VI : 85 ; VII : 34
 Chagas-Mazza, V : 125
 coordination rail-route, IV : 177
 industrie des constructions mécaniques, IV : 86
 Institut Torquato di Tella, Buenos Aires, V : 114
 institut pétrolier de recherche et de formation, VI : 42
 parcs industriels, IV : 39
 taux différentiel de natalité, V : 23
 taux de fécondité, V : 21
 Argile, cuisson, utilisation de la balle de café, I : 142 ; IV : 96
 Arpentage par avion, I : 155
 Arthropodes piqueurs, médecine tropicale, recherche, V : 106
 Artisanat, IV : 21, 27 ; VII : 123
 et industrialisation, V : 173
 et petite industrie, I : 127
 Arusha, Conférence, I : 10
 Asie
 automobiles, pourcentage mondial, IV : 144
 Centre démographique, I : 93
 centres de formation, I : 257
 Conférence des ministres de l'instruction publique des pays d'Asie, Tokyo, VI : 38
 crédits agricoles contrôlés, V : 164
 croissance démographique, V : 15
 développement de l'enseignement, VI : 34
 énergie hydro-électrique, I : 12
 espérance de vie, V : 20
 étude économique, I : 43
 paludisme, éradication, V : 123
 petites villes artificielles, I : 182
 projections démographiques, V : 28
 recensements, V : 30
 revenu par habitant, I : 121
 sous-emploi, V : 159
 taux de l'épargne, V : 34
 taux de mortalité, V : 17
 télécommunications, VII : 137
 transports, prêt de capitaux, IV : 146
 Asie centrale
 développement rural, I : 175
 industrialisation et société urbaine, V : 171
 irrigation des terres semi-arides, III : 52
 régions agricoles, V : 162
 situation de la femme, V : 157
 steppes, irrigation, III : 40, 43
 Asie du Sud-Est
 agrumes, sélection végétale, III : 66
 croissance démographique, V : 14
 enseignement des sciences, VI : 60
 Assistance
 bilatérale, VII : 47
 formation professionnelle, VII : 50
 multilatérale, VII : 47
 pour la planification économique, VII : 42

Assistance (*suite*)
 pour la planification (*suite*)
 experts étrangers, *VII* : 45
 responsabilité nationale, *VII* : 44
 scientifique, *VII* : 43
 responsabilité des bénéficiaires, *VII* : 49
 responsabilité des donateurs, *VII* : 47
 scientifique, *VII* : 53
 technique, *VII* : 41
 Assistance aux pays d'outre-mer, part du
 produit national brut, *IV* : 12
 Assistance technique des Nations Unies
 Forêt, photographie aérienne, *III* : 85
 formation de métallurgistes, *IV* : 73
 Association britannique pour l'éducation
 ouvrière, école d'été, *VI* : 132
 Association internationale de développe-
 ment, *VI* : 15, 17
 Association nationale française interprofes-
 sionnelle, formation rationnelle de la
 main-d'œuvre, *VI* : 103
 Assolement
 contrôle et regroupement des terres, *III* :
 201
 expérimentation des engrais, *III* : 32
 Assouan, barrage, *I* : 134
 Atelier
 artisanal, *IV* : 27
 familial, *IV* : 27
 formation professionnelle, *VI* : 100
 Atlas mondial international, *II* : 30
 Atmosphère
 pollution, *III* : 5
 cycles climatiques, *I* : 8
 déchets nucléaires, *I* : 9
 gaz carbonique, *I* : 8
 Atome
 Conférence sur l'utilisation de l'énergie
 atomique à des fins pacifiques, *I* :
 vii, 49, 241 ; *II* : 203
 énergie, *I* : 86
Atriplex kochia, *III* : 133
 Attitude scientifique, *VI* : 31
 Attrition, réduction de la pâte à papier,
IV : 129
 Aubert, G., *III* : 20
 Audition collective, enseignement, *VI* : 152
 Auger, P., *VIII* : 45
 Australie
 agriculteurs, problèmes d'adaptation,
III : 277
 arbres exotiques, régime des pluies, *III* :
 93
 bacs, installation terminale, *IV* : 185
 barrages, prévention de l'évaporation,
II : 81
 bâtiments nouveaux, *IV* : 187
 blé, culture en assolement, *III* : 54
 bois tropicaux, fichiers, *III* : 99

chemins de fer, *I* : 150
 classification des sols, *III* : 19 ; *III* : 202
 communication des masses, *I* : 226
 construction, usage des bois locaux,
III : 104
 défrichement des terres, mécanisation,
III : 270
 déshydratation, expérience, *IV* : 113
 eaux
 captage de la rosée, *II* : 76
 détournements, *II* : 68
 polluées, réutilisation, *II* : 15
 émissions radiophoniques agricoles, *III* :
 214
 engrais, terres d'élevage, *III* : 37
 exploitation automatique des données,
IV : 214
 extraction dans les petites mines, *II* : 142
 forêts, espèces exotiques, *III* : 89
 forêts d'eucalyptus, *I* : 118
 herbicides, *III* : 78
 incendie de forêt, prévention, *III* : 94
 industrie de la laine, *IV* : 138
 industrie du papier, *I* : 133
 insecticides, pulvérisation, *III* : 79
 introduction de végétaux, *III* : 63
 irrigation
 complémentaire, *III* : 47
 problèmes indirects, *III* : 44
 traitement des sels déposés, *III* : 46
 lait écrémé en poudre, *V* : 136
 médecin volant, *I* : 229
 mines de plomb et zinc, *II* : 144
 organisation pour la recherche scienti-
 fique et industrielle du Common-
 wealth, *I* : 55
 papier
 bois d'eucalyptus, *IV* : 125
 pâturages
 déficiences minérales, *III* : 136
 évaluation des ressources, *III* : 134
 et période de reproduction du bétail,
III : 135
 péripneumonie bovine, vaccination, *III* :
 149
 pétrole, prospection magnétométrique,
II : 128
 port de Portland, *I* : 153
 ports, difficultés de construction, *IV* :
 182
 poudre de lait, *III* : 260
 production agricole et statistiques clima-
 tologiques, *III* : 202
 prospection systématique des ressources,
II : 125
 quarantaine phytosanitaire, *III* : 73
 radiodiffusion, *VII* : 141
 financement, *IV* : 227
 rurale, *III* : 276

Australie (*suite*)
 recherche scientifique, laboratoires d'Etat, VII : 33
 routes, construction
 par étapes, IV : 166
 étude du terrain, IV : 164
 sol, carence d'oxyde de molybdène, III : 36
 sorgho, culture intensifiée, III : 258
 stockage en vrac, IV : 118
 tanins, propriétés, IV : 130
 taux différentiel de natalité, V : 23
 télécommunications
 service médical, IV : 147, 229
 service météorologique, IV : 230
 système radiotéléphonique VHF, IV : 230
 transport
 biens périssables, I : 158
 maritime rapide, I : 155
 rationalisation, VII : 133
 uranium
 gisements, II : 144
 sédimentation fluviale, II : 129
 voie ferrée nouvelle, IV : 150
 vulgarisation agricole, III : 209
 Auto-instruction, VI : 155
 Automatisation, VI : 28
 de la machine-outil, IV : 88
 dans les régions peu développées, IV : 89
 Auto-médication, dangers, V : 127
 Autriche, inspection des produits alimentaires, III : 243
 Aviation
 aéroport, IV : 194
 appareils
 à décollage rapide, IV : 197
 hélicoptère, IV : 197
 sources d'approvisionnement en, IV : 195
 types demandés, IV : 195
 domaines d'activité, IV : 193
 ligne aérienne
 exploitation, IV : 194
 moyen de transport, I : 155 ; IV : 190
 personnel navigant, IV : 198
 prix de revient, IV : 191
 prospection des ressources, I : 155
 relevés topographiques, I : 66
 transmissions mobiles, IV : 231
 utilisation en agriculture, I : 156 ; IV : 193
 Avion, voir Aviation, Appareils
 Avitaminose, III : 254 ; V : 134
 Awokoya, S., I : 46
 Ayub Khan, I : 6, 256 ; VIII : 12

Azerbaïdjan
 établissements de recherche scientifique, I : 59
 industrie pétrochimique, répartition planifiée, IV : 36
 Azote
 composés chimiques, IV : 94

B

B.I.T., voir Bureau international du Travail
 Babbitt, J., I : 46
 Bacon, Francis, I : 35
 Bacs, postes d'embarquement, IV : 185
 Bade-Wurtemberg, forêts, utilisation d'engrais, III : 92
 Baez, A. V., VI : 166
 Bagasse
 industrie du papier, IV : 126
 utilisation, IV : 136
 Balance des paiements et aide internationale, I : 124
 Balewa, A. Tafawa, VIII : 12
 Balle de café, combustible pour la cuisson de l'argile, I : 142 ; IV : 96
 Bambou
 industrie du papier, IV : 126
 utilisations, III : 106
 Banane, fibres, teillage mécanique, III : 247
 Bananier, tige de, fabrication de papier, IV : 127
 Banque
 agricole, III : 221
 crédit agricole, V : 163
 pour le développement, I : 125
 Banque internationale pour la reconstruction et le développement, II : 24, 99, 219 ; VI : 17, 175
 sécurité aérienne, I : 156
 transports, prêts de capitaux, IV : 146
 Banque mondiale
 Indus, utilisation en coopération, II : 219
 sécurité aérienne, I : 156
 Banques pour le développement, industrialisation, VII : 110
 Barat, E., III : 270
 Barlow, C., V : 124
 Barnes, VI : 37
 Barrages, I : 80
 matériaux et types, II : 80
 Bas Mékong
 aide des Nations Unies, I : 242
 projet de développement, I : 79, 242
 Bassin artésien, I : 242
 Bassin hydrographique
 développement intégré, II : 91
 capital initial, II : 96
 complexe industriel, I : 129
 coopération internationale, II : 101

- Bassin hydrographique (*suite*)
développement intégré (*suite*)
organisme compétent, *II* : 95
programme global, *II* : 102
évaluation des ressources, *II* : 99
mise en valeur, *II* : 91
possibilités nouvelles, *II* : 94
Tennessee Valley Authority, *II* : 96
- Bassin solaire
construction expérimentale, *I* : 16
production d'énergie, *I* : 15
- Bâtiment, industrie du, *I* : 141
- Bâtonnets de poisson, *III* : 182
- Bauxite, gisements, *IV* : 83
- Beals, R. L., *VI* : 123
- Béguin, *VI* : 112
- Belgique
Centre international de documentation économique et sociale africaine, *VII* : 59
consommation alimentaire, *I* : 42
revenu, *I* : 42
- Bélinographie, système de transmission, *IV* : 212
- Ben-David, J., *VI* : 115
- Bénéfice-coût, analyses économiques, *II* : 20
- Bengale, famine, *V* : 18
- Bennes-godets
équipement minier, *II* : 145
- Beresford-Pierce, H., *III* : 87
- Bernard, Claude, *I* : 62
- Berry, L., *I* : 111
- Beryllium
séparation chimique, *II* : 135
utilisation, *I* : 19
- Bétail
abattage systématique, *III* : 145
africain, *III* : 120
alimentation
aliments de remplacement, *III* : 139
antibiotiques, *III* : 140
carences minérales, *III* : 137
cultures spéciales, *III* : 139
pâturages, *III* : 132
élevage
conditions climatiques, *III* : 111
nourriture, *III* : 112, 115
soins, *III* : 112
fièvre aphteuse, *III* : 148
importation
amélioration de la race, *III* : 123
croisement, *III* : 122
utilisation directe, *III* : 121
indigène, amélioration, *III* : 118
maladies
pertes en protéines animales, *III* : 143
parasites, *III* : 151
péripleurmonie bovine, *III* : 148
- peste bovine, *III* : 145
programme d'amélioration, *III* : 118
septicémie hémorragique, *III* : 149
source d'énergie rurale, *III* : 113
suralimentation, *III* : 140
vaccination, *III* : 144
- Béton
blocs creux, *I* : 142
éléments précontraints, *I* : 142 ; *IV* : 101
industrie, échelle de production, *VII* : 119
- Betterave sucrière
récolte mécanisée, *III* : 268
- Beurre, fabrication, *III* : 158
- Bhabha, H. J., *I* : 18, 46, 241 ; *II* : 27, 59, 204, 206 ; *VIII* : 4, 9, 47
- BHC, *III* : 78
- Biélorussie
antibiotiques, alimentation animale, *III* : 140
carte des sols, *II* : 45
engrais, reconnaissance des sources locales, *III* : 38
forêts, utilisation d'engrais, *III* : 92
incendie de forêt, barrière *III* : 95
industrialisation, et société urbaine, *V* : 171
sols pour pépinières, carence en micro-aliments, *III* : 36
transports, planification, *IV* : 149
- Biens de consommation, production, *I* : 128
- Biens durables, production; métaux non additifs, *IV* : 81
- Biens de production, industrie, *IV* : 86
- Bilan alimentaire, *III* : 251 ; *VII* : 103
- Bilan énergétique, *II* : 167
- Bilan hydrologique, *III* : 6
- Bilharziose, éradication, *V* : 124
- Biologie, progrès, *I* : 261
- Bionomie, recherche médicale, *V* : 105
- Biosphère, *I* : 7
- Biostat, *IV* : 115
- BIRD, voir Banque internationale pour la reconstruction et le développement
- Birmanie
aide à la petite industrie, *IV* : 32
crédit coopératif agricole, *V* : 163
dénombrement démographique, *V* : 15
espérance de vie, *V* : 20
exploitation des forêts, *III* : 84
forêt
culture nomade, *III* : 96
prévention d'incendie, *III* : 94
système Taungya, *III* : 55
industrie des constructions mécaniques, *IV* : 86
pêche, crédits des intermédiaires, *III* : 185

Birmanie (*suite*)

planification, organisation, *VII* : 6
propulsion des péniches, *IV* : 188
septicémie hémorragique, vaccination,
III : 149
teck
 abattage, *III* : 100
 traitement par pulvérisation, *III* : 105
 trafic des marchandises, *IV* : 157
Blackett, P. M. S., *I* : 34, 47, 56, 64, 241 ;
IV : 7 ; *VIII* : 4, 51
Blanc, R., *V* : 38
Blendes silicatées, industrie du zinc, *IV* : 85
Blasticidine, S., *III* : 78
Blé

 culture en assolement, *III* : 54
 rouille du, *III* : 75
 variétés résistantes, *III* : 76

Blé dur,

 sélection végétale, *III* : 69

Bloch, R., *I* : 16

Bogomolov, G. V., *I* : 242 ; *II* : 86

Bohac, A., *VI* : 71

Bois

 charbon de, fabrication, *III* : 104
 de charpente, *I* : 142
 de chauffage, *III* : 85
 consommation, *III* : 98
 dur, industrie du papier, *IV* : 125, 127,
 129
 identification des essences, *III* : 99
 industrie
 pâte à papier, *IV* : 121
 politique forestière, *IV* : 129
 utilisation totale, *IV* : 129
 local
 étude des propriétés, *III* : 103
 produits forestiers secondaires, *III* : 99
 résidus,
 utilisation, *III* : 99
 sciure, utilisation, *III* : 104
 séchage, *III* : 105

Bois d'œuvre, *III* : 85, 99

et construction

 échantillonnage, *IV* : 102
 panneau d'aggloméré, *IV* : 103
 traitement chimique, *IV* : 102
 essences tropicales, *III* : 100
 préservation chimique, *III* : 104

Boîtes de conserves, industrie, *IV* : 112

Bolivie

 Antimoine, concassage, *II* : 134

 artisanat, *IV* : 21

 petites mines d'étain, fonderie, *IV* : 82

Bombay, Institut indien de technologie,
I : 45 ; *VI* : 106, 117

Bore, utilisation, *I* : 19

Bornéo, nord, voir Nord-Bornéo

Bouhadji, H., *VI* : 128

Bourguiba, H., *VIII* : 13

Bovet, D., *VIII* : 4, 54

Bradfiels, R., *III* : 22

Braginsky, B. I., *V* : 46

Brasilia, Université, *VI* : 77

Brasserie, échelle de production, *VII* : 119

Brésil

 adaptation à la vie urbaine, *I* : 180

 aide à la petite industrie, *IV* : 32

 artisanat, *IV* : 21

 bassin fluvial, são Francisco, *I* : 129

 cadres de direction, formation, *IV* : 51

 caisson flottant sur le são Francisco,
II : 82

 Centre latino-américain de physique, Rio
 de Janeiro, *I* : 60 ; *VI* : 85 ; *VII* : 34

 centre de technologie alimentaire tropi-
 cale, *IV* : 119

 diagnostic foliaire, *III* : 35

 donations Mattarazzo, *V* : 114

 énergie nucléaire, perspectives, *II* : 208

 enseignement primaire, *VI* : 68

 forêts

 insectes déprédateurs, *III* : 93

 utilisation d'engrais, *III* : 92

 géologie, écoles, *II* : 124

 herbicides, *III* : 78

 pulvérisation aérienne, *III* : 269

 industrie des constructions mécaniques,
IV : 86

 industrie du zinc, *IV* : 84

 inflation et industrialisation, *IV* : 12

 insecticides nouveaux, *III* : 78

 maïs, sélection végétale, *III* : 67

 message adressé à la Conférence, *VIII* :
 3, 5

 mine de fer, *II* : 142

 normalisation, *IV* : 63 ; *VII* : 125

 palmier babassu, *IV* : 134

 papier, bois d'eucalyptus, *IV* : 125

 pâturages, carences minérales, *III* : 137

 pêche, bénéfiques des intermédiaires, *III* :
 185

 pisciculture, emploi d'extraits hormo-
 naux, *III* : 178

 plantation d'eucalyptus, *III* : 89, 96

 population rurale, adaptation au milieu
 urbain, *V* : 183

 réseau routier, développement, *IV* : 162

 santé publique

 fondation des services spéciaux, *V* :
 77

 planification, *V* : 57

 sol

 études de fertilité, *III* : 21

 teneur en zinc et molybdène, *III* : 36

 souches végétales, conservation, *III* : 70

 Université de Brasilia, *VI* : 77

 vinasse, production d'engrais, *III* : 35

Brieger, F. G., *III* : 10
 Brique, production, *IV* : 102
 Briqueterie, installation, *I* : 142
 Brise-lames, construction des ports, *IV* : 183
 British Industrial Biological Research Association, *IV* : 116
 Brittain, R., *I* : 111
 Bronson, V., *VI* : 150, 157
 Brouillard, condensation, *I* : 83
 Brown Alpine, *III* : 122
 Brown, H., *I* : 20, 251
 Buenos Aires
 Centre latino-américain de mathématiques, *I* : 60; *VI* : 85
 habitat urbain, *V* : 151
 Bulbe, groupe, *I* : 13
 Bulgarie
 agriculture
 coopératives de production, *III* : 227
 planification centralisée, *III* : 279
 élevage, insémination artificielle, *III* : 128
 industrie laitière, fromage blanc, *III* : 159
 irrigation, équipement d'arrosage, *III* : 48
 porcins et volaille, levures alimentaires, *III* : 140
 programme sanitaire, *V* : 71
 prospections au sol, forêts, *III* : 85
 protection phytosanitaire, *III* : 80
 quarantaine phytosanitaire, *III* : 74
 reboisement, *III* : 96
 recherche vétérinaire, *III* : 153
 services de santé, planification, *V* : 57
 tabac, sélection végétale, *III* : 69
 urbanisme, *V* : 186
 Bureau de l'assistance technique, *VI* : 16
 Bureau de la Conférence, *VIII* : 132
 Bureau international du Travail
 aménagement des collectivités urbaines, *V* : 184
 Centre international de formation technique et professionnelle supérieure, Turin, *VI* : 118
 Exposition internationale du travail, Turin, *VI* : 118
 phénomène d'urbanisation, *I* : 184
 programme d'assistance technique, *VI* : 119
 programme des communautés rurales, Inde, *V* : 184
 programme pour les populations des Andes, *V* : 184
 voir aussi Organisation internationale du travail
 Bureau de liaison scientifique du Commonwealth, Londres, *VII* : 58

Bureau national de planification, Finlande, *I* : 185
 Bureau des résumés analytiques, *VII* : 60
 But de la Conférence, *I* : 45, 50

C

Câble à répéteurs, *IV* : 236
 Câble transatlantique, *IV* : 240
 Câble transocéanique, *IV* : 218
 Cacahuète, voir Arachide
 Cacao
 culture industrielle, *III* : 58
 sélection végétale, *III* : 65
 Cactus *Opuntia*, *III* : 77
 Cadastre
 établissement, *II* : 42
 et pédologie, *III* : 18
 photographie aérienne, *I* : 75; *II* : 42
 Cadmium, *I* : 19
 utilisation, *I* : 137
 Cadres
 de direction, *IV* : 49, 51
 formation, *VI* : 139
 techniques, catégories, *VI* : 108
 Café
 balle de, combustible pour la cuisson de l'argile, *I* : 142; *IV* : 96
 culture, expérimentation des engrais, *III* : 32
 sélection végétale, *III* : 66
 traitement des graines, *III* : 247
 Caïre, Conférence du, *II* : 221
 Caisse des dépôts et consignations, *V* : 187
 Cajou, noix de, *III* : 248
 Calculatrice
 et projections démographiques, *VII* : 83
 pour la transmission des données, *IV* : 213
 dans le travail de direction, *I* : 126
 Calderon Puig, E., *VIII* : 4, 10, 90
 Calder, R., *I* : 111
 Californie, énergie géothermique, production d'électricité, *I* : 13
 Callao, pollution organique de l'eau, *I* : 9
 Calories, carence alimentaire, *III* : 254
 Cambodge
 espérance de vie, *V* : 20
 Mékong, mise en valeur, *II* : 101
 Cameron, J., *III* : 143
 Cameroun
 mines, politique d'exploitation, *II* : 123
 Office géologique et minier, *II* : 109
 plantes vivrières, culture industrielle, *III* : 57
 prospection de sols, formation de spécialistes, *III* : 219
 sécurité du travail, législation, *IV* : 58

- Cameroun (*suite*)
tracteur, emploi abusif, *III* : 270
usine d'aluminium, *I* : 138 ; *IV* : 84
- Camion réfrigéré, transport du poisson, *III* : 181
- Campagne
aménagement, industrie du bâtiment, *I* : 141
développement, *I* : 175, 178
industrialisation agricole
aspect sociologique, *III* : 274
éducation, *III* : 275
- Campagne mondiale d'alphabétisation, *VI* : 125
- Campagne mondiale de lutte contre la faim, *VII* : 106
- Canada
agriculture et climats extrêmes, *III* : 52
bassin du Saint-Laurent, mise en valeur, *II* : 102
blé, culture en assolement, *III* : 54
bois, demande, *III* : 85
ceinture volcanique, *I* : 14
commercialisation des produits d'élevage, *III* : 229
consommation alimentaire, *I* : 42
critères de la malnutrition, *V* : 131
décès en couches, *V* : 18
Département fédéral des mines, *II* : 108
énergie hydro-électrique, *I* : 12
engrais
expériences sur le terrain, *III* : 33
test chimique express, *III* : 34
forêt, maladies et parasites, *III* : 93
forum radiophonique agricole, 1961, *III* : 213
gaz naturel, *I* : 11
gestion agricole, *III* : 215
incendie de forêt
instruments de protection, *III* : 95
prévention, *III* : 94
industrie minière, *II* : 115
industrie du papier, *I* : 133
Institut technologique des mines, *II* : 124
irradiation des aliments, *IV* : 114
irrigation, effets sur les cultures, *III* : 47
maïs, sélection végétale, *III* : 67
médecine, conseils de recherche, *V* : 116
message adressé à la Conférence, *VIII* : 3, 6
mines
assistance financière, *II* : 122
exemption d'impôts, *II* : 121
nickel, production, *IV* : 81
pains salés pour bétail, *III* : 138
revenu, *I* : 42
sols, analyse chimique, *III* : 21
urbanisation dirigée, *V* : 172
- Candau, M. G., *I* : 61 ; *V* : 21, 89 ; *VIII* : 3, 37
- Canevas altimétrique, *II* : 36
- Canevas planimétrique, *II* : 34
- Canne à sucre
lutte contre les parasites, *III* : 77
sous-produits, *IV* : 136
utilisation de la bagasse, *IV* : 136
- Cap de Bonne-Espérance, ceinture volcanique, *I* : 14
- Cap-Vert
brouillard, condensation, *I* : 83
eaux, captage de la rosée, *II* : 75
- Capacité de peuplement de la Terre, *I* : 27
- Capital
dans l'agriculture, *VII* : 15
formation
et développement économique, *IV* : 10
dans l'exploitation agricole coopérative, *III* : 199
dans l'industrie, *IV* : 19
- Captage
de l'énergie géothermique, *II* : 196
de la rosée, *II* : 75
- Carbonate de soude, production, *IV* : 95
- Carbonisation, charbon pauvre, *II* : 157
- Carburant, importation, *VII* : 80
- Carences alimentaires
avitaminose A, *III* : 254
carences caloriques et protéiques, *III* : 254
production fruitière et végétale, *III* : 254
- Cargo, méthode de chargement, *IV* : 186
- Carreaux, production, *IV* : 102
- Carte
cadastre, *I* : 75 ; *II* : 42
croûte terrestre, températures, *II* : 196
forestière
échelle, *III* : 84
photographie aérienne, *III* : 84
prospection au sol, *III* : 85
région tropicale, *III* : 85
géochimique, *II* : 130
pédologique, établissement, *III* : 16
des sols, *II* : 39, 43
couverture forestière, *III* : 85
- Cartogrammes, *II* : 45
- Cartographie, *I* : 74
aide internationale, *I* : 76
conférences cartographiques régionales des Nations Unies, *VII* : 70
contrôle, *II* : 34
échelles, *II* : 30
établissement, *II* : 31
formation professionnelle, *I* : 76
interprétation, *II* : 34
mise en exploitation des terres, *III* : 202

- Cartographie (*suite*)
 personnel, *II* : 33
 photogrammétrie aérienne, *I* : 75
 photographie aérienne, *II* : 32, 37, 41, 45, 110
 plans cadastraux, *I* : 75
 ressources naturelles, *VII* : 68
 relevé, *VI* : 18
 service national, *II* : 37
 utilité, *II* : 28
- Carton, demande mondiale, *I* : 133
voir aussi Papier, Industrie
- Casey, lord, *I* : 50, 55, 124; *IV* : 13; *VIII* : 4, 42, 80,
- Cassave, *IV* : 111
 traitement
 fabrication de gari, *III* : 245
 fabrication de tapioca, *III* : 245
- Cassirer, H., *IV* : 221; *VI* : 156
- Cassitérite, gisements sous-marins, *II* : 131
- Castor
 système de construction, *I* : 184; *IV* : 100; *V* : 189
- Casuarina, *III* : 89
- Caucase, industrialisation et agriculture, *V* : 174
- Cavalli, C. A., *VI* : 67, 168
- Cedrela fissilis*, *III* : 93
- CEL, organisme de développement, Salvador, *II* : 99
- Cellule
 électrochimique, *II* : 201
 photo-électrique, *II* : 199
- Central Food Technical Research Institute, Mysore, *IV* : 111
- Central Small Industries Organisation, Inde, *IV* : 30
- Centrale
 géothermique, *II* : 195
 thermique, *II* : 158
- Centralisation
 dans la planification, *VII* : 8
- Centre de consultation sur le développement industriel, *VII* : 110
- Centre de documentation, *VII* : 61
- Centre d'enseignement de l'économie ménagère, *VII* : 106
- Centre d'études des ressources mondiales en matière de sol, *II* : 30
- Centre européen de recherche nucléaire, Meyrin, *VII* : 54
- Centre international de documentation économique et sociale africaine, Bruxelles, *VII* : 59
- Centre international d'études supérieures pour les pays méditerranéens, *III* : 219
- Centre international de formation technique et professionnelle supérieure, Turin, *I* : 256; *VI* : 118
- Centre latino-américain de mathématiques, Buenos Aires, *I* : 60; *VI* : 85
- Centre latino-américain de physique, Rio de Janeiro, *I* : 60; *VI* : 85
- Centre mondial de recherche sanitaire, *I* : 258
- Centre national indien de documentation scientifique, Nouvelle-Delhi, *VII* : 58
- Centre pilote
 essais sur le terrain, *III* : 209
 vulgarisation agricole, *VII* : 101
- Centre régional d'étude de la science et de la technique de l'alimentation pour l'Asie et l'Extrême-Orient, *VII* : 105
- Centre rural, *V* : 168
- Centre social, *V* : 188
- Centre de soutien, *V* : 168
- Centre de technologie alimentaire tropicale, São-Paulo, *IV* : 119
- Centres d'animation rurale, *III* : 275
- Centres de documentation scientifique, *I* : 58
- Centres météorologiques mondiaux, *IV* : 242
- Centres de recherche, *I* : 58
- Céréales
 dégâts du tisserin, *III* : 75
 traitement, types de moulins, *III* : 244
voir aussi aux noms spécifiques
- Ceylan
 bassins du Kalany-Ganges et Malvaty-Oy, mise en valeur, *II* : 100
 Centre d'étude des ressources, Colombo, *II* : 24
 diversification économique, *II* : 24
 éducation nutritionnelle, *III* : 261; *V* : 137
 énergie solaire, réfrigérateur expérimental, *II* : 200
 éradication du paludisme,
 effets démographiques, *V* : 59
 formation professionnelle, *VI* : 108
 institut de technologie appliquée, *VI* : 108
 maladies contagieuses, éradication, *V* : 63
 mécanisation ferroviaire, *IV* : 170
 ministères de l'irrigation et de l'agriculture, *II* : 100
 pyramide des âges, *I* : 93
 santé publique,
 administration, *V* : 69
 collaboration des chefs religieux, *V* : 78
 sources statistiques, *V* : 61
 taux de mortalité, *V* : 18
 Walawe Ganga, développement intégré, *II* : 95
- Chaldi, A., *VI* : 80

- Chagas, C., *I* : 29, 46, 50, 225 ; *VI* : 2 ;
VIII : 4, 99
- Chagas-Mazza, méthode de lutte, *VI* : 125
- Chalutage, *III* : 166
- Chambre à air, stockage d'aliments, *IV* :
 117
- Chang, H., *VI* : 171
- Chanvre de Manille, traitement, teillage
 mécanique, *III* : 247
- Chaplin, B. H. G., *VI* : 48, 61, 136
- Charbon
 de bois, fabrication, *III* : 104
 brun, *II* : 16
 à coke, industrie sidérurgique, *IV* : 71
 évaluation des réserves, *I* : 12
 inférieur, *II* : 156
 carbonisation, *II* : 157
 coke synthétique, *II* : 157
 combustion spontanée, *II* : 158
 électricité, production, *II* : 158
 fluidification, *II* : 157
 gaz, turbines, *II* : 158
 gazéification, *II* : 157
 procédé FMC d'amélioration, *II* : 157
 stockage, *II* : 158
 laboratoires de recherche, *II* : 158
 planification des sièges de mine, *II* : 149
 problèmes d'utilisation, *II* : 159
 pulvérisé, transport en pipe-line, *IV* : 200
 techniques de production
 carottage, *II* : 148
 déhouillage, *II* : 149
 raclage, *II* : 149
 valorisation, *I* : 86
- Charte des Nations Unies, *VI* : 14
- Chauffage
 énergie géothermique, *II* : 195
 énergie solaire, *II* : 199
 urbain et usines thermiques, *II* : 16
- Chauffe-eau solaire, *II* : 200
- Chemin de fer
 construction, techniques modernes, *I* :
 152
 coopération internationale, *I* : 151
 coordination avec la route, *IV* : 176
 électrification, *I* : 152 ; *IV* : 174
 étude du terrain, *IV* : 170
 exploitation étatique, *IV* : 148
 importance économique, *I* : 146, 150
 mécanisation, *IV* : 170
 pièces normalisées, *IV* : 170
 pose des voies, *IV* : 172
 progrès technologique
 fixation des rails, *I* : 152
 rails longs soudés, *I* : 151
 traverses, *I* : 151
 renaissance, *IV* : 169
 Société nationale des chemins de fer
 français, *I* : 151
- traction
 diesel, *I* : 152 ; *IV* : 173
 électrique, *IV* : 173
 à vapeur, *IV* : 173
 transports en vrac, *IV* : 144
 voie unique, *IV* : 175
- Chêne pédoncule, *III* : 92
- Cheptel
 alimentation, *III* : 131
 élevage, *III* : 112
 contrôle numérique, *III* : 131, 135
 exploitation équilibrée, *III* : 131
 prophylaxie, *III* : 131
 importation
 amélioration de la race, *III* : 123
 pour croisement, *III* : 122
 rendement en lait, *III* : 123
 utilisation directe, *III* : 121
 période de reproduction, *III* : 135
 sélection des races, *III* : 135
- Chercheurs scientifiques, nombre, *I* : 203
- Cheval, peste équine, *III* : 151
- Chèvres, élevage, apport dans l'alimenta-
 tion, *III* : 126
- Chili
 agriculture
 crédit contrôlé, *III* : 223
 gestion, *III* : 216
 cartographie, *II* : 37
 ceinture volcanique, *I* : 14
 élevage des chevaux, essai des algues
 marines, *III* : 140
 enquête hydrologique et développement
 intégré, *II* : 98
 extraction du cuivre, Plan Cabildo, *II* :
 141
 fondation Gildermeister, *V* : 114
 gestion agricole, étude des règles, *III* :
 216
 industrie de la pêche, *III* : 182
 papier, bois d'eucalyptus, *IV* : 125
 petites mines, fonderie gouvernementale,
IV : 81
 programme sanitaire, *V* : 71
 projet terrain et viabilités, *V* : 189
 radio scolaire rurale, *III* : 214
 rougeole, incidence, *V* : 128
 service national des mines, *II* : 108
 service national de santé, *V* : 57
 sidérurgie, personnel, *I* : 136
- Chimie
 grosse industrie, *I* : 139
 matières premières, *I* : 140
 produits, transport par pipe-line, *I* : 157
- Chimiothérapie, maladies transmissibles,
I : 164

- Chine
 charbon, réserves, *I* : 11
 croissance démographique, *V* : 15
 élevage, insémination artificielle, *III* : 128
 énergie disponible, *I* : 41
 enseignement et coopération internationale, *VI* : 171
 pisciculture, *III* : 177
 réserves de charbon, *I* : 11
voir aussi Taiwan
- Chisholm, B., *I* : 249
- Chlore, production, *IV* : 95
- Chômage
 pays en voie de développement, *IV* : 44
 emplois
 politique, *I* : 94
 possibilités, *I* : 127
 remèdes, *I* : 98
 urbain, *V* : 153
- Christian, C. S., *III* : 4, 6
- Chrome,
 utilisation, *I* : 137 ; *IV* : 80
- Chromite, concassage, *II* : 134
- Chypre, poliomyélite, épidémies, *V* : 125
- Ciment
 béton léger, *IV* : 96
 blocs creux, *IV* : 101
 four vertical, *IV* : 101
 production industrielle, *IV* : 101
- Cimenterie de petite dimension, *I* : 142
- Cité nouvelle, rôle éducatif, *V* : 187
- Clark, Colin, *V* : 33
- Climat
 construction des routes, *I* : 148
 contrôle, *I* : 261
 effets sur l'industrialisation, *I* : 130
 pour l'élevage, *III* : 112
 modification artificielle, *I* : 23
 relevés statistiques, *III* : 202
 et systèmes d'exploitation agricole, *III* : 203
 tropical et récepteurs radio bon marché, *IV* : 223
- Climatologie
 conservation du sol, *III* : 51
 stations d'observation, *III* : 52
 utilité en agriculture, *III* : 51
- Cobalt
 séparation chimique, *II* : 135
 utilisation, *I* : 137 ; *IV* : 80
- Cockcroft, J., *I* : 46
- Cocotier
 culture
 lutte contre les parasites, *III* : 77
 sélection végétale, *III* : 66
 utilisation des engrais, *III* : 38
- Code for the Preparation of Synopses*,
VII : 60
- Coffea arabica*, méthode de dépulpage,
III : 247
- Coffea liberia*, préparation de café soluble,
III : 247
- Coke synthétique, *II* : 157
- Colin Clark, *V* : 33
- Collecteurs, énergie solaire, *II* : 198
- Collège pour personnel administratif, *VI* : 141
- Colling, F., *VI* : 129
- Collins, P., *I* : 111
- Collis, W. F. R., *V* : 131, 132
- Colombie
 aide à la petite industrie, *IV* : 32
 attraction des grandes villes, *V* : 144
 commodités urbaines, *V* : 152
 habitat urbain, *V* : 151
 revenu dans les villes, *V* : 154
 université, radiodiffusion, *VI* : 72
 urbanisation, *I* : 174 ; *V* : 143
 zone rurale, niveau de vie, *V* : 159
- Colombo, B., *V* : 46
- Colombo, plan de, *VI* : 117
- Combustibles,
 amélioration, *II* : 156
 augmentation de rendement, *II* : 159
 charbons pauvres, *II* : 157
 coke synthétique, *II* : 157
 conférence mondiale de l'énergie, *II* : 161
- Conférence scientifique des Nations Unies sur la conservation et l'utilisation des ressources naturelles, *II* : 161
- déchets, récupération, *II* : 161
- dégagement de gaz carbonique, pollution de l'air, *I* : 7
- économie de transport, *IV* : 146
- fossiles, *I* : 17
- fossiles
 pour cellule électrochimique, *II* : 201
 découverte de leur utilité, *II* : 5
- gazéification, *II* : 157
- lignite, *II* : 156
- liquides, *II* : 169
 politique douanière, *II* : 174
- répartition des ressources, *I* : 11
- réserves, évaluation, *I* : 12
- solides, transport par pipe-line, *I* : 157
- utilisations spécifiques, *II* : 168
- valorisation
 charbon, *I* : 86
 gaz naturel, *I* : 86
- Comité de l'assistance technique, *VI* : 16
- Comité consultatif international pour la radio, *IV* : 218
- contrôle des fréquences, *I* : 228
- Comité consultatif international pour le télégraphe et le téléphone
 commutation, numérotage, *IV* : 217

- Comité consultatif international pour le, télégraphe et le téléphone (*suite*) contrôle des fréquences, *I* : 228 indice de coopération, *IV* : 213 *Livre rouge*, *IV* : 213 systèmes télex, *IV* : 211
- Comité consultatif scientifique à la Conférence, *I* : 46
- Comité de Harvard, *VI* : 100
- Comité international d'enregistrement des fréquences, *IV* : 218
- Comité des perturbations radio-électriques, *IV* : 225
- Comités internationaux de liaison, *II* : 219
- Commande programmée, machine-outil, *IV* : 88
- Commerce
extérieur, contrôle, *I* : 196
maritime, *I* : 153
et transports, *IV* : 151
- Commercialisation
aidés à la petite industrie, *IV* : 29
difficultés, *IV* : 31
produits de la pêche,
coopératives, *III* : 185
intermédiaires, *III* : 185
des récoltes, coopératives, *III* : 224
- Commissariat à la normalisation, France, *IV* : 65
- Commissariat pour la promotion des cadres à l'Université, Algérie, *VI* : 128
- Commission birmane des transports fluviaux, *IV* : 188
- Commission démographique, Nations Unies, *VII* : 81
- Commission économique pour l'Amérique latine, développement industriel, *IV* : 23
- Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient
Deuxième Colloque sur la mise en valeur des ressources pétrolières, Téhéran, *II* : 218
division des transports et des communications, *IV* : 176
Second Colloque interrégional sur les méthodes et le matériel de campagne utilisés en hydrologie et en hydrométéorologie, *II* : 55
utilisation des containers, *IV* : 178
- Commission économique pour l'Europe, *II* : 149, 157; *IV* : 100
charbon pulvérisé, transport par pipeline, *IV* : 200
consommation d'acier, *IV* : 69
procédés d'élaboration de l'acier, *IV* : 76
ressources énergétiques, prévision des besoins, *II* : 172
- Commission d'évaluation des programmes, *I* : 90
- Commission internationale électrotechnique, *II* : 215; *IV* : 65
- Commission océanographique intergouvernementale, *III* : 163
expédition internationale de l'océan Indien, *VII* : 53, 57
- Commission publique de l'énergie, Grèce, *II* : 99
- Commission scientifique de recherche océanique,
expédition internationale de l'océan Indien, *VII* : 53, 57
- Commonwealth Bureau of Biological Control, *III* : 77
- Communauté
développement, *I* : 176
planification, *I* : 185
- Communicable Disease Centre, Etats-Unis d'Amérique, *V* : 68
- Communications
commutation, *IV* : 217
coopération internationale, *IV* : 208, 218
et développement économique, *I* : 225; *VII* : 136
économie de transport, *IV* : 147
éducation populaire, *IV* : 206
éducation rurale, moyens de masse, *III* : 276
et enseignement, *VI* : 147, 157
enseignement agricole, *III* : 213
formation du personnel, *VI* : 149
à grande distance, *IV* : 207
haute fréquence, *IV* : 218
information des masses, *I* : 225
des masses, *VII* : 135
valeur des méthodes, *VI* : 156
moyens audio-visuels et éducation, *I* : 224, 226; *III* : 226
normalisation du matériel, *IV* : 218
normes minimales, *VI* : 148, 163
planification, *IV* : 214
radiodiffusion, *IV* : 220
d'Etat, *VII* : 140
système télégraphique fac-similé, *IV* : 212
téléimprimeur, *IV* : 210
transmission
des données, *IV* : 213
mobile, *IV* : 229
moyens, *IV* : 216
et vie moderne, *IV* : 205
voir aussi Télécommunications
- Commutation
câbles transocéaniques, *IV* : 218
numérotage standard, *IV* : 217
- Compagnie nationale du Rhône, *II* : 96
- Complexe sidérurgique, *IV* : 73
- Composés azotés
acide nitrique, *IV* : 95

- Composés azotés (*suite*)
 ammoniacale, *IV* : 94
 procédés de production de l'hydrogène,
IV : 95
 production, *IV* : 95
- Composés au phosphore
 emplacement pour la fabrication, *IV* : 94
 production, *IV* : 94
 super-phosphate, *IV* : 94
- « Compounds », *V* : 148
- Compton, C., *I* : -54, 260
- Concassage, *II* : 133
- Concentration
 industrielle, *IV* : 26
 manganèse, *II* : 136
 de minerais
 avantages économiques, *II* : 132
 de fer, *II* : 133, 136
 méthodes, *II* : 133
 phosphates, *II* : 136
 uranium, *II* : 135
- Concentrés de protéines de poisson, *III* :
 187
- Concepts abstraits, *VI* : 55, 59, 70
- Concurrence et conditions tropicales, *IV* :
 56
- Condiments, traitement, méthodes nou-
 velles, *III* : 247
- Condition féminine, *V* : 156
- Condition humaine dans les villes, *V* : 150
- Conductivité du sol et radiodiffusion, *IV* :
 225
- Conférence
 du Caire, *II* : 221
 cartographique régionale des Nations
 Unies, *VII* : 70
 cartographique régionale des Nations
 Unies pour l'Asie et l'Extrême-Orient,
II : 30
 sur le commerce dans le monde, *II* : 223
 du Commonwealth sur les télécommuni-
 cations, Londres, 1958, *IV* : 218
 hydrologique inter-africaine, Nairobi,
 1961, *II* : 71
 internationale du travail, sécurité du
 travail, *IV* : 57
 latino-américaine, Santiago, *VI* : 37
 de Madison, 1951, *III* : 205
 des ministres de l'instruction publique
 des pays d'Asie, Tokyo, *VI* : 38
 mondiale des eaux souterraines, *I* : 81
 mondiale de l'énergie, *II* : 161
 sur le poisson dans la nutrition.
 Washington, 1961, *III* : 161
 scientifique des Nations Unies sur la
 conservation et l'utilisation des res-
 sources naturelles, 1948, *I* : vii ; *II* :
 161 ; *III* : 7
- sur les sources nouvelles d'énergie, Rome,
 1961, *I* : vii ; *II* : 165, 194, 199
- sur l'utilisation de l'énergie atomique
 à des fins pacifiques, *I* : vii, 49, 241 ;
II : 203
- Conférence sur l'application de la science
 et de la technique dans l'intérêt des
 régions peu développées
 allocutions
 deuxième séance plénière, *VIII* : 42
 séance plénière de clôture, *VIII* : 80
 séance plénière d'ouverture, *VIII* : 17
 but, *I* : 45, 50
 comité consultatif de rédaction, *I* : iii
 conception, *I* : 46
 équipe de rédaction, *I* : iii
 faiblesse inhérente, *I* : 49
 mémoires soumis, *I* : iv, 47
 messages, *VIII* : 5
 origine, *II* : 8
 participants, *I* : vii, 47
 plans
 séances générales, *I* : 48
 séances plénières, *I* : 48
 président de la Conférence, *I* : 46 ;
VIII : 131
voir aussi Thacker, M. S.
- Conférence sur l'application de la science
 et de la technique dans l'intérêt des
 régions peu développées (*suite*)
 président, séances spécialisées, *I* : 48
 problèmes de développement écono-
 mique, *I* : 213
 propos, *II* : 8
 rapport du Secrétaire général, *I* : iv,
 48 ; *V* : 22 ; *VIII* : 155
 rapport, titres des volumes, *I* : iii
 rapports des rapporteurs, *I* : iv ; *VIII* :
 155
 réunion spéciale sur les problèmes des
 industries minières, *II* : 222
 séance plénière de clôture, *II* : 224
 séances plénières, *VIII* : 3
 secrétaire général, *I* : 46
 secrétariat, *VIII* : 149
 vice-présidents, *VIII* : 131
- Congélation
 à l'azote liquide, *IV* : 114
 industrie alimentaire, *IV* : 112
 produits de la pêche, *III* : 180
- Congo
 arachides, sélection végétale, *III* : 67
 ceinture volcanique, *I* : 14
 culture temporaire, densité maximale de
 population, *III* : 56
- Congo (Brazzaville)
 arachide, excès de micro-aliments dans
 le sol, *III* : 36
 sols, analyse chimique, *III* : 21

- Congo (Léopoldville)
 eau, hygiène, *II* : 31
 éducation ouvrière, *VI* : 133
 faune et flore, protection, *III* : 9
 fièvre jaune, épidémies, *V* : 128
 logement à bas prix, *I* : 183; *V* : 189
 réforme agraire, stabilisation des nomades, *III* : 202
 ressources énergétiques, analyse des coûts, *II* : 171
- Congrès des Trade Unions, Malaisie, *VI* : 133
- Conifères, industrie du papier, *IV* : 122
- Connaissances, développement des, *I* : 58
- Conseil d'assistance économique mutuelle, *II* : 116; *VII* : 41
- Conseil britannique de la recherche médicale
 collaboration avec l'Inde, *V* : 119
- Conseil de commercialisation des produits agricoles, Ghana, *VII* : 98
- Conseil économique et social interaméricain, *VI* : 36
- Conseil économique et social des Nations Unies, *I* : 238
 bureau de l'assistance technique, *VII* : 41
 comité de l'assistance technique, *VII* : 41
 commission d'évaluation des programmes, *IV* : 43
 commission de la population, *V* : 32
- Conseil indien pour la recherche médicale, *V* : 103, 109
- Conseil international des unions scientifiques
 Année géophysique internationale, *VII* : 53, 57
 Bureau des résumés analytiques, *VII* : 60
 Décennie hydrologique internationale, *VII* : 53
 Programme biologique international, *VII* : 53
 Programme d'étude de la croûte terrestre, *VII* : 53
 Programme international des sciences de l'atmosphère, *VII* : 53
 recherche
 dans l'antarctique, *VII* : 53
 océanographique, *VII* : 53
 spatiale, *VII* : 53
- Conseil national de la science, responsabilités, *VII* : 28
- Conseil du Papaloapan, *II* : 97
- Conseil de la recherche scientifique et industrielle, Pakistan, *IV* : 119
- Conservation
 aliments, *I* : 132; *IV* : 108
 ressources,
 énergétiques, *II* : 173.
- minières, *II* : 118
 naturelles, *II* : 13
- Conserves, industrie des
 coût, *IV* : 112
 stérilisation, *IV* : 112
- Consummation
 alimentaire, enquêtes, *VII* : 103
 alimentaire mondiale, *I* : 42
 production des biens de, *I* : 128
- Construction
 besoins mondiaux, *IV* : 97
 bois d'œuvre, préservation chimique, *III* : 104
 facteurs physiques, enquête, *IV* : 98
 formation du personnel, *I* : 142
 groupes d'exécution, *IV* : 99
 logement à bon marché, *IV* : 97; *V* : 189
 matériaux, *I* : 141
 acier, *IV* : 101
 amiante, *IV* : 103
 bois d'œuvre, *IV* : 102
 briques, *IV* : 102
 ciment, *IV* : 101
 conditions climatiques, *IV* : 99, 104
 locaux, *IV* : 96, 103
 production, *I* : 128
 verre, *IV* : 103
 méthodes, *IV* : 100
 normes, *IV* : 99
 planification, *IV* : 98
 politique de l'habitat, *IV* : 97
 préfabrication, *IV* : 96, 105
 recherche, *IV* : 99, 104
 et sous-emploi, *V* : 189
 système « castor », *I* : 184; *IV* : 100; *V* : 189
 techniques, *I* : 141
 et tremblements de terre, *IV* : 99
 usage des bois locaux, *III* : 103
- Constructions mécaniques
 industrie, *IV* : 86
- Containers
 transport de marchandises, *IV* : 176
- Contamination, du bétail, abattage systématique, *III* : 145
- Contre-plaqué, collage et fabrication, *IV* : 130
- Convention internationale de quarantaine phytosanitaire, *III* : 73
- Convertisseur à oxygène, *IV* : 76
- Convoyeurs, équipement minier, *II* : 145
- Conway, J. R., *I* : 111
- Coombs, P. H., *VI* : 175
- Cooper, J., *III* : 184
- Coopération
 éducation et formation
 aide financière, *VI* : 15

Coopération (*suite*)
 aide technique, VI : 14
 contribution des Nations Unies, VI : 13
 internationale
 chemins de fer, I : 151
 développement industriel, I : 124
 régionale
 développement intégré d'une vallée, I : 241
 implantation industrielle, IV : 41
 météorologie, I : 242
 océanographie, I : 242
 satellites, I : 242
 utilisation des eaux souterraines, I : 242
 scientifique
 associations internationales, VII : 53
 associations régionales, VII : 54
 échanges de personnes, VII : 54
 organismes internationaux, I : 212
 recherche appliquée, VII : 55

Coopérative
 agricole, III : 194
 de commercialisation, VII : 97
 de crédit, VII : 97
 exploitation collective, III : 199
 rôle éducatif, VII : 98
 rôle du gouvernement, VII : 98
 de commercialisation, III : 224
 produits de la pêche, III : 185
 crédit agricole, III : 221 ; V : 163
 et démocratie, III : 228
 à fins multiples, III : 225
 formation du personnel, III : 227
 d'irrigation, III : 45
 rôle de l'Etat, III : 226

Copra, huile de, IV : 134

Coques de café, voir Balle de café

Corée, gestion agricole, III : 215

Corran, J. W., VI : 32, 82, 98

Côte-d'Ivoire
 agriculture, centres pilotes, III : 209
 béton précontraint, ponts, IV : 101
 cacao
 culture industrielle, III : 58
 sélection végétale, III : 65
 café
 besoin en eau, III : 47
 engrais organique, III : 32
 lutte contre le *Xyleborus*, III : 81
 sélection végétale, III : 66
 centre des recherches océanographiques, III : 163
 centres pilotes agricoles, VII : 101
 coton
 culture en assolement, III : 53
 sélection végétale, III : 67

élevage de veaux, suralimentation, III : 140
 engrais
 culture du café, III : 32
 culture du cocotier, III : 37
 culture du palmier à huile, III : 37
 enseignement agricole, III : 219
 forêt, exploitation mécanisée, III : 101
 herbe de Guinée, engrais vert, III : 35
 palmier à huile
 engrais, III : 37
 sélection végétale, III : 67
 pêche industrielle, problèmes sociaux, III : 183
 plantes herbagères et fourragères, sélection végétale, III : 68
 routes, construction par étapes, IV : 166
 sylviculture tropicale, III : 90
 travaux forestiers, mécanisation, III : 269

Coton
 cueillette mécanique, IV : 137
 culture
 en assolement, III : 53
 industrielle, III : 58
 égrenage, IV : 137
 graine
 techniques de traitement, I : 134
 utilisation des tourteaux, III : 246
 industrie de l'huile, IV : 136
 rouille bactérienne, III : 75
 production et transport routier, I : 147
 régions de culture, IV : 136
 sélection végétale, III : 66
 tige de, fabrication de papier, IV : 127

Couches aquifères, voir Eaux,
 Coulée continue de l'acier, IV : 77
 Council of Agricultural Research, Inde, III : 278
 Cour de justice internationale permanente, La Haye, arbitrage des conflits miniers, II : 122

Cours
 enregistrés, VI : 155
 radiodiffusés et télévisés, préparation, VI : 154
 Cours d'eau, utilisation planifiée, II : 93
 « Cours-sandwichs », IV : 49
 Cracking, II : 150
 Crédit
 agricole, III : 194
 banques, V : 163
 contrôle, III : 223
 contrôle de l'Etat, VII : 97
 coopératives, V : 163 ; VII : 97
 mutuel, III : 222
 orienté, V : 164
 et réforme agraire, VII : 96
 pour l'équipement de pêche, III : 184

Criquet, destruction, *III* : 79
 Croissance économique, analyse de, *I* : 62
 Cross, G. C., *VIII* : 3, 38
 Cryodessiccation, *IV* : 114
Cryptomenia, *III* : 92
 Cuba
 nickel
 production, *IV* : 81
 traitement à l'acide sulfurique, *IV* : 82
 Cuir
 Institut central de recherche sur le cuir,
 Inde, *I* : 205
 tannage, *III* : 249
 Cuisinière à four solaire, *II* : 199
 Cuivre
 consommation, *I* : 20
 extraction, *II* : 141
 fonte et affinage, *IV* : 81
 prospection, résistivité électrique, *II* : 111
 utilisation, *I* : 137; *IV* : 81
 Cultivar, *III* : 10
 Culture, *I* : 4
 arboriculture et forêts, *III* : 27
 planification, *III* : 106
 assolement, *III* : 28
 et croissance de la population, *III* : 55
 dégâts avant la moisson, *III* : 71
 diversification, *III* : 27
 évolution et communications, *IV* : 206
 à grande échelle, *III* : 72
 herbe et fourrages, *III* : 27
 incendie de la végétation en friche, *III* :
 56
 industrielle
 cacaoyer, *III* : 58
 coton, *III* : 58
 plantes vivrières, *III* : 57
 sisal, *III* : 58
 mécanisation, *I* : 29, 115
 pulvérisateurs, *I* : 116
 méthodes nouvelles, *III* : 79
 période de friche, *III* : 56
 productivité, amélioration, *I* : 110
 protection, *III* : 71
 mécanisation, *III* : 266
 rotation, *III* : 27
 sélection végétale, *III* : 59
 services techniques de protection, *III* : 72
 temporaire, *I* : 109; *III* : 56
 régions tropicales humides, *III* : 54
 utilité des engrais, *I* : 107, 140
 variétés améliorées, *I* : 110
 vivrière, *III* : 57, 258
 Culture ancienne, science et technique,
 I : 33
 Cunha, O., *I* : 46
 Cuthbertson, D. P., *III* : 193

D

DME, navigation aérienne, *IV* : 232
 Damodar, Inde, bassin fluvial, *I* : 129
 Danemark
 électricité, énergie éolienne, *II* : 185
 élevage de porcs, *III* : 125
 mer du Nord, brise-lames, *IV* : 183
 récolte, moissonneuse-batteuse, *III* : 237
 tuberculose, campagne d'éradication, *V* :
 127
 Darlot, A., *III* : 49
Data processing, *IV* : 88
 Datte, *III* : 248
 Davies, D. A., *VIII* : 4, 39
 Davies, E. J., *III* : 46
 DC3, *IV* : 195
 DDT, *I* : 238
 Débouchés,
 étude, *VII* : 120
 De Castro, J., *VIII* : 5
 Décennie pour le développement, *I* : 249,
 260; *II* : 8; *V* : 6; *VI* : 2, 16, 133;
 VII : 41
 communications internationales, *IV* : 205
 objectif, *II* : 211
 Décennie hydrologique internationale, *I* :
 81; *II* : 215; *VII* : 53
 Décentralisation
 industrielle, *IV* : 35
 dans la planification, *VII* : 8
 Déchets
 agricoles, utilisation, *III* : 249
 de combustibles, récupération, *II* : 161
 fabrications d'engrais, *II* : 16
 récupération, *II* : 16
 Déchets nucléaires,
 pollution des ressources naturelles, *I* : 9
 Déclaration universelle des droits de
 l'homme, *I* : 141; *IV* : 97
 De Craft-Johnson, K. T., *V* : 47
 Dees, B. C., *VI* : 64, 136
 Défrichement,
 mécanisation, *III* : 270
 De Gaulle, C., *VIII* : 8
 Dema, I., *V* : 131
 Déminéralisateur solaire, *II* : 200
 de l'eau de mer, *I* : 259; *II* : 63
 congélation, *II* : 77
 coût, *I* : 54
 distillation, *II* : 77
 électrodialyse, *II* : 78
 Démographie
 accroissement de la population,
 et politique économique, *V* : 32
 régulation des naissances, *V* : 34, 39,
 46
 africaine, problèmes, *V* : 37

Démographie. (suite)

- Annuaire démographique des Nations Unies*, V : 14
- coopération internationale, I : 92
- Dictionnaire démographique multilingue*, Nations Unies, VII : 59
- difficultés de la recherche, I : 92
- données, approximation, V : 11, 14
- évaluation de la main-d'œuvre, I : 94
- famille, dimensions, V : 22
- fécondité, V : 21
- groupes d'âge, V : 33
- interrelations économiques, V : 35
- limitation des naissances, V : 24
- migrations, V : 16
- modèles socio-économiques, VII : 83
- mortalité, V : 17
- indices de mortalité, V : 19
- taux de mortalité, V : 17
- natalité, V : 21
- perspectives, V : 22
- perspectives historiques, V : 10
- et planification, I : 91
- et politique, V : 24
- population mondiale, accroissement, V : 27
- population du tiers-monde, accroissement, V : 36
- prévisions, VII : 82
- projections
- à longue échéance, V : 26
- et planification économique, V : 37
- recensement, I : 92 ; VII : 81
- recueil des données, V : 30
- Report on the World demographic situation with primary reference to mortality*, I : 92
- revenu par habitant, VII : 84
- et révolution industrielle, V : 16
- situations non expérimentales, construction de modèles, V : 36
- statistiques et planification, V : 39
- taux d'accroissement de la population, I : 93 ; V : 15 ; VII : 83
- taux de fécondité, I : 93 ; V : 26
- taux de mortalité, V : 25
- taux de natalité, V : 25, 28
- tendances et science, V : 33
- tendances historiques, V : 16
- Denrées**
- alimentaires
- conservation et traitement, IV : 108
- consommation mondiale, III : 3
- emballage, IV : 118
- indigènes, IV : 111
- stockage, IV : 117
- périssables
- transport, IV : 178

- Département des communications de masse, UNESCO, IV : 207
- Département des questions économiques et sociales des Nations Unies, les métaux non ferreux, IV : 79
- Désarmement et développement, VI : 20
- Désert de Gobi, eau douce souterraine, I : 242 ; II : 25
- De Seynes, P., I : 188 ; VIII : 3, 19
- Désherbage, III : 7
- Déshydratation, I : 132
- industrie alimentaire
- coût, IV : 114
- séchage au soleil, IV : 113
- Déshydrateur solaire, II : 200
- Déshydrocongélation, IV : 114
- Désinfectant, chlore, IV : 95
- Dessalination de l'eau de mer, I : 54, 83, 259
- Dessiccation à l'état spumeux, IV : 114
- Destanne de Bernis, M., VI : 122
- Détergents, production, I : 139
- Deutérium, production, I : 18
- Deuxième Colloque sur la mise en valeur des ressources pétrolières, Téhéran, II : 218
- Développement**
- agriculture, changements, aspect sociologique, III : 274
- collaboration des populations, I : 181
- communautaire, V : 164 ; VII : 106
- et réforme foncière, V : 166
- et communications internationales, IV : 205
- désarmement, ressources libérées, VI : 20
- économique
- planification, I : 187
- potentiel humain, V : 38, 40, 42
- problèmes sanitaires nouveaux, V : 52
- éducation, III : 275
- Europe, historique, II : 4
- financement, IV : 10
- importance des transports, IV : 143
- et industrialisation, V : 170
- de l'industrie
- et de l'agriculture, IV : 4
- domaines industriels, I : 129
- inégalité des progrès, II : 5
- nécessité, I : 120
- plan, conception, I : 123
- priorités, IV : 16
- processus, IV : 37
- sidérurgique, IV : 69
- stratégie, I : 126
- objectifs nationaux, VI : 17
- participation de l'Etat, I : 185
- planification, V : 181
- centralisée ou décentralisée, VII : 8
- coopération de la population, V : 190

Développement (suite)

planification (suite)

- étude des ressources physiques, *IV* : 9
- évolution dynamique, *V* : 192
- formation du capital, *IV* : 10
- infrastructure, *IV* : 10
- principes généraux, *IV* : 7
- ressources humaines, *IV* : 13
- problèmes d'adaptation, *III* : 277
- ressources humaines, *I* : 90
- rural, *I* : 68, 175, 178 ; *V* : 158
 - coopératives, *VII* : 97
 - enseignement agricole, *VI* : 128
 - modernisation agricole, *VII* : 92
- et urbanisme, *V* : 186, 194
- Diagnostic foliaire, carences du sol, *III* : 35
- Diatraea*, *III* : 77
- Diaz Lombardo, F., *I* : 46
- Dictionnaire démographique multilingue*, Nations Unies, *VII* : 59
- Diefenbaker, J., *VIII* : 6
- Diesel
 - énergie motrice, chemins de fer, *I* : 152
 - moteurs, production d'électricité, *II* : 181
- Dikmen, M., *VI* : 82, 161
- Dilloway, *II* : 56
- Direction
 - cadres, *IV* : 49, 51
 - fonction de, *I* : 97
 - formation, *VI* : 139
 - tâches, *IV* : 50
- Direction des débats, *VIII* : 132
- Dispensaire de la mère et de l'enfant, *I* : 105
- Distance measuring equipment*, *IV* : 232
- Distillateur solaire, *II* : 199
- Diversification de l'économie, *I* : 121
- Documentation
 - centres de, *I* : 58
 - forestière, *III* : 99
 - scientifique
 - assistance technique, UNESCO, *I* : 214
 - centres de documentation, *VII* : 61
 - diffusion, *I* : 213 ; *VII* : 57
 - problème linguistique, *VII* : 58
 - résumés analytiques, *VII* : 59
- Dokuchayev, V. V. *II* : 44
- Domaines industriels, *I* : 129 ; *IV* : 38
 - implantation, *VII* : 116
- Dorfman, A., *II* : 57
- Doue hépatique, *III* : 152
- Dracone*, *I* : 155 ; *IV* : 189
- Dragage, *IV* : 181
- Drainage, terres irriguées, *III* : 41, 46
- Droits de l'homme, Déclaration universelle, *I* : 141
- Dubos, R., *I* : 9
- Dumont, R., *III* : 274, 275, 277
- Durkheim, *V* : 33

E

East African Marine Fisheries Research Organization, Zanzibar, *III* : 164

Eaux

- absorption du sol, *II* : 55
- administration, *I* : 77
 - commissions régionales, *II* : 64
 - complexité, *II* : 64
 - coordination, *II* : 63
 - décentralisation, *II* : 63
 - systèmes, *II* : 63
- pour l'agriculture, inventaire, *III* : 5
- alluvions, *II* : 53, 55
- approvisionnement, *VII* : 73
- bassin fluvial, développement intégré, *II* : 95
- besoins
 - et accroissement de la population, *II* : 51
 - pour l'homme, *I* : 24
 - et industrialisation, *II* : 51
 - pour la production d'aliments, *I* : 24
 - carte des ressources, *II* : 41
- condensation
 - de l'humidité atmosphérique, *II* : 75
 - des nuages, *II* : 77
- conservation, *I* : 76 ; *III* : 7
- consommation domestique, *II* : 61
- côtières, exploitation des poissons pélagiques, *III* : 171
- douces
 - développement des pêcheries, *III* : 175
 - transport par *Dracone*, *I* : 157
- économie d'utilisation
 - en agriculture, *II* : 89
 - procédés spéciaux, *II* : 83, 88
- évaporation, *II* : 55, 84
- de faible profondeur, prospection géochimique, *II* : 129
- hydrogéologie, *I* : 81
- inondations, protection, *II* : 55, 65
- inventaire, *I* : 77
 - alluvions, *II* : 53
 - couches aquifères, *II* : 53
 - instruments, *II* : 54
 - personnel, *II* : 54
 - potentiel hydro-électrique, *II* : 53
 - précipitations, *II* : 53
- irrigation, *III* : 138
 - besoins, *II* : 55, 62
 - des pâturages, *III* : 138
 - problèmes, *II* : 58
 - tracé des conduites, *II* : 89
- législation, *I* : 77 ; *II* : 64
- de mer, déminéralisation, *I* : 54, 83, 259 ; *II* : 63, 74, 77
- mise en réserve
 - matériel, *II* : 80

Eaux (suite)

mise en réserve (suite)
 méthodes, *II* : 79
 stockage souterrain, *II* : 85
et planification, *VII* : 74
politique gouvernementale
de développement, *I* : 76
eau potable, *II* : 60
à long terme, *II* : 62
objectifs, *VII* : 73
planification, *II* : 57
pollution, *I* : 9, 82
 chimique, *V* : 52
 maladies, *II* : 60
 mesures législatives, *II* : 87
 méthodes de protection, *II* : 86
 réutilisation, *II* : 15
 traitement, *II* : 86
pompage
 énergie éolienne, *II* : 197
 énergie solaire, *II* : 200
potables
 approvisionnement, *II* : 60
 déméralisation de l'eau de mer,
 II : 63
 pureté, *II* : 60
régions arides
 brouillard, condensation, *I* : 83
 conservation, *I* : 82
 déméralisation de l'eau de mer,
 I : 83
 nappes souterraines, *I* : 80
 pollution, *I* : 82
 rosée, condensation, *I* : 83
réseau d'adduction et santé publique,
 V : 52
ressources existantes, inventaire, *VII* : 73
de ruissellement, barrages, *III* : 40
saumâtres et irrigation, *III* : 41, 46
service d'analyse, *II* : 54
services administratifs, *VII* : 74
source chimique d'énergie, *I* : 18
souterraines, *I* : 80
 approvisionnement local, *II* : 74
 bassin de drainage naturel, *II* : 73
 contamination, *I* : 80
 contamination radio-active, *II* : 88
 couches aquifères, *I* : 81
 Décennie hydrologique internationale,
 I : 81
 eau salée, infiltration, *II* : 63
 forages, *II* : 71
 fossiles, *II* : 69, 73
 inventaire, *II* : 55 ; *VII* : 73
 prospection, *I* : 80 ; *II* : 69
 qualités, *II* : 69
 réalimentation, *II* : 85
 dans les régions arides, *II* : 74
 sondages, *II* : 55

stockage, *I* : 81
utilisation, coopération régionale, *I* :
 242
 zone aride, *I* : 80
stockage souterrain, *I* : 81
superficies mondiales, *I* : 3
superstructures
 barrages, *II* : 80
 réservoirs, *II* : 80
de surface, *I* : 79
 barrages, *I* : 80
 bassins de retenue, *I* : 80
 coopération régionale, *I* : 80
 sédiments, *I* : 80
 sources nouvelles, *II* : 67
 transport, *II* : 67
en sylviculture, *III* : 93
usées
 évacuation, *V* : 54
 régénération, *I* : 8
 utilisation en agriculture, *I* : 107
 végétation aquatique, *I* : 25
Eban, A., *I* : 31, 40, 251 ; *IV* : 42 ; *VIII* :
 4, 110
Echantillonnage
 en eaux peu profondes, *II* : 129
 sédimentaire, *II* : 129
Echo *I*, *IV* : 237
Ecole
 intégrée, *VI* : 90
 primaire, *I* : 219
 enseignement, *VI* : 58
 organisation, *VI* : 56
 professionnelle, *VI* : 116
 secondaire, *I* : 219
 enseignement, *VI* : 63
 technique, *I* : 220
 vétérinaire, *III* : 154
Ecole d'agriculture, Lyallpur, *IV* : 120
Ecole d'été de l'Association britannique
pour l'éducation ouvrière, *VI* : 132
Ecole populaire d'été de Scandinavie, *VI* :
 132
Ecole de la santé publique, Ankara, *V* :
 102
Ecologie, *I* : 10
Economie
 analyse de croissance, *I* : 62
 en développement
 centralisation, *I* : 191
 décentralisation, *I* : 191
 planification, *I* : 187 ; *I* : 195
 diversification, *I* : 121
 ménagère, éducation nutritionnelle, *V* :
 138
 mixte, *IV* : 6
 développement, *VII* : 9
 paysanne, *V* : 161

- Economie (suite)**
 planification, VII : 3, 14, 18
 assistance étrangère, VII : 42
 organisation, VII : 3
 prévisions démographiques, modèles socio-économiques, VII : 82
 régionale, planification, I : 187
 Economie domestique, vulgarisation agricole, III : 214
 Economie ménagère, éducation nutritionnelle, III : 261
 ECOSOC, voir Conseil économique et social
 Edozien, J. C., I : 46 ; VIII : 4, 92
 Education, I : 55
 des adultes, I : 217 ; V : 33 ; VI : 122
 alphabétisation, VI : 124
 enseignement agricole, VI : 128
 formation accélérée, VI : 126
 formation de spécialistes, VI : 126
 agriculture, techniques nouvelles, III : 193
 aides audio-visuels, I : 224 ; IV : 207 ; VI : 123
 analphabétisme, I : 254
 et développement économique, I : 63
 disparité internationale, VI : 9
 des éleveurs, hygiène vétérinaire, III : 154
 Institut de planification éducationnelle, I : 256
 main-d'œuvre qualifiée, I : 95
 des masses
 moyens audio-visuels, IV : 206 ; VII : 139
 et moyens d'information, VI : 150
 télécommunications, VII : 138
 télévision, VII : 139
 nutritionnelle
 campagne publicitaire, V : 137
 économie ménagère, III : 261 ; V : 138
 hygiène publique, III : 257
 rôle des écoles, V : 137
 rôle gouvernemental, III : 260 ; V : 137
 ouvrière, VI : 131
 pénurie d'enseignants, instruction radio-diffusée, IV : 221
 politique nationale, I : 216
 population rurale
 centres d'animation rurale, III : 275
 communications de masse, III : 276
 consommation alimentaire, III : 275
 fermes-écoles, III : 275
 primaire, I : 218
 professionnelle, et industrialisation, V : 176
 programmes, I : 218
 secondaire, I : 218
- système rationnel, I : 216
 technique, I : 209, 220
 organisation en Europe, I : 36
 voir aussi Enseignement, Formation, Instruction
 Effet de serre, gaz carbonique dans l'atmosphère, I : 7
 Egouts, régénération de l'eau usée, I : 8
 Egypte
 coton, sélection végétale, III : 66
 différentiel de fécondité, V : 24
 Ecole de médecine du Caire, V : 112
 enquêtes nutritionnelles, III : 253
 irrigation
 plan de drainage, III : 47
 système de distribution, III : 48
 ouvrages hydrauliques, II : 83
 poliomyélite, morbidité, V : 125
 protection phytosanitaire, organisation, III : 80
 quarantaine phytosanitaire, III : 74
 recherche nutritionnelle, III : 263 ; V : 139
 réforme agraire, V : 161
 voir aussi République arabe unie
 Eisenhower, D., VI : 65
 Eisenstadt, III : 205
 Ekistique, V : 196
 Eklund, S., VIII : 4, 40
 El-Azhar, Université, VI : 76
 Electricité
 centrales
 locales, II : 179
 thermiques, II : 158
 centralisation, II : 178
 complexes énergétiques intégrés, II : 187
 découverte, II : 6
 demandes futures, II : 178
 développement, I : 83
 électrolyse du chlore, IV : 95
 énergie motrice, chemins de fer, I : 152
 équipement, normalisation, I : 85 ; II : 186, 215
 fabrication d'acier, IV : 77
 fabrication de fonte, IV : 75
 formation professionnelle, I : 85 ; II : 190
 hydraulique, I : 12, 67
 pour l'aluminium, I : 138
 groupes bulbes, II : 180
 petites centrales, II : 179
 potentiel national, évaluation, II : 171
 turbines, II : 180
 dans l'industrie, II : 27, 169, 176
 installations électrogènes, II : 179
 planification, II : 177
 prix de revient, II : 176
 production, II : 179
 cellule électrochimique, II : 201

- Electricité (*suite*)
 production (*suite*)
 énergie éolienne, *I* : 14, 85; *II* : 184, 97; *VII* : 78
 énergie géothermique, *I* : 13; *II* : 121, 185, 195
 énergie marémotrice, *II* : 202
 énergie solaire, *II* : 199
 étude d'un cours d'eau, *I* : 67
 en masse, *IV* : 26
 questions de sécurité, *IV* : 58
 sources, *II* : 169
 subventions gouvernementales, *II* : 174
- Electrification
 chemins de fer, *I* : 152; *IV* : 174
 région rurale, *V* : 162; *I* : 85; *II* : 192
 conducteurs, *II* : 189
 matériaux, *II* : 188
 rendement, *II* : 188
 subventions gouvernementales, *II* : 174
 supports des lignes, *II* : 188
 système monophasé, *II* : 189
- Electrolyse
 concentration de minerais, *II* : 135
- Electrometallurgie, *IV* : 75
- Electronique
 applications industrielles, *I* : 229
 industrie, récepteurs radio, *IV* : 222
 recherche, *I* : 229
- Electrotape, *II* : 36
- Elevage
 alimentation du cheptel, *I* : 113
 apports de la génétique, *III* : 116
 avicole, *III* : 125
 maladie de Newcastle, *III* : 151
 climat favorable, *III* : 112
 contrôle des performances, *III* : 128
 épizooties, prophylaxie, *I* : 114
 espèces animales, *III* : 114
 industrie laitière, *I* : 114
 insémination artificielle, *III* : 126
 intensif, régime de pâturage, *III* : 134
 des porcs, *III* : 125
 productivité, *I* : 112
 et maladies, *III* : 143
 produits, *III* : 111
 commercialisation, *III* : 226
 progrès technologiques, *III* : 114
 races importées
 pour croisement, *III* : 122
 rendement en lait, *III* : 123
 utilisation directe, *III* : 121
 science vétérinaire, *I* : 114
 sur terres arides, *III* : 52
 vétérinaires et techniciens, pénurie, *I* : 114
- Elève, niveau intellectuel, et programme d'enseignement, *VI* : 69
- Elgabaly, M. M., *III* : 49
- Elgin, lord, *VI* : 168
- El Salvador, voir Salvador
- Ely, N., *II* : 60
- Emballage, produits alimentaires, matériaux, *IV* : 118
- Emballage perdu, lait pasteurisé, *III* : 159
- Emelianov, V., *I* : 46
- Emigration
 des chercheurs et des ingénieurs, *I* : 59
 formes, *V* : 148
 de groupements communaux, *V* : 148
 individuelle, *V* : 148
- Emission
 radiodiffusion
 implantation des émetteurs, *IV* : 226
 planification du réseau, *IV* : 225
 puissances minimales, *IV* : 225
 VHF, *IV* : 225
- Emmagasinage
 produits agricoles
 équilibre des récoltes, *III* : 238
 qualité, *III* : 237
 stabilisation des prix, *III* : 238
 et traitement, *III* : 238
 silos, *III* : 240
- Emplacement, industrie sidérurgique, *IV* : 73
- Emploi
 évaluation, *VII* : 85
 occupations auxiliaires, *VII* : 87
 politique, *VII* : 86
 possibilités, *I* : 127
 productivité de la main-d'œuvre, *VII* : 86
 secteurs industriels, *VII* : 87
 sous-emploi, remèdes, *I* : 98
 utilisation du capital, *VII* : 87
- Energie
 animale, *III* : 113
 atomique, Conférence sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, *I* : vii, 49, 241
 besoins
 analyse économique, *II* : 172
 évaluation, *VII* : 78
 projection, *II* : 171
 bilans, *II* : 167
 carburant, importation, *VII* : 80
 combustibles
 charbon, *I* : 11, 86
 équivalent de charbon, *I* : 41
 liquides, *II* : 169
 primaires, *II* : 168
 technique pétrolière, *I* : 86
 utilisations spécifiques, *II* : 168
 valorisation, *I* : 86
 complexes intégrés, *II* : 187
 conservation des ressources, *II* : 173
 conversion, *VII* : 77
 coût, *VII* : 79

Energie (suite)

découverte des possibilités, *II* : 4
développement, *I* : 83
économie de transport, *IV* : 147
électricité
 formation professionnelle, *I* : 85
 dans l'industrie, *II* : 169, 176; *IV* : 95, 75
 normalisation, *I* : 85
 organisation, *I* : 84
 planification, *II* : 176
 prix de revient, *II* : 176
 production, *II* : 179
 production en masse, *IV* : 26
 production de métaux non ferreux, *IV* : 81
 questions de sécurité, *IV* : 58
 rurale, *I* : 85
 sources, *II* : 169
 uniformisation de l'équipement, *II* : 186, 215
éolienne, *I* : 14, 85; *II* : 184; *VII* : 78
 historique, *II* : 4
formation du personnel, *II* : 171
gaz naturel, *I* : 12, 86, 157
géothermique, *I* : 13, 85; *II* : 185, 195; *VII* : 78
hydro-électrique, *I* : 12, 67, 138; *VII* : 78
 pour l'aluminium, *I* : 138
 étude d'un cours d'eau, *I* : 67
 petites centrales, *II* : 179, 187
 potentiel national, *II* : 171
 turbines, *II* : 180
industrie rurale, *III* : 243
installations de traitement, *II* : 171
marémotrice, *I* : 13, 86; *II* : 202
musculaire, et mécanisation agricole, *III* : 264
niveau de consommation, *II* : 165
nucléaire, *I* : 17, 86, 259; *VII* : 79
 dans l'industrie, *II* : 204
 perspectives pour les pays peu développés, *II* : 207
 radio-isotopes, *II* : 209
 réacteurs, *II* : 203, 208
pétrole, *I* : 11, 86; *II* : 208
planification, estimation des ressources, *II* : 171
politique, *VII* : 79
 d'approvisionnement, *II* : 169
 coordination, *II* : 170
 de développement, *II* : 165
 fiscale et douanière, *II* : 173
production, choix technique, *VII* : 80
et production industrielle, *II* : 166
prospection des ressources, *VII* : 78
pour la radiodiffusion, *IV* : 226
recherche, *II* : 171

ressources non classiques, *VII* : 78
pour satellites-relais, *IV* : 237
solaire, *I* : 14, 16, 85, 259
 financement, *II* : 200
 procédés de conversion, *II* : 198
 réalisations expérimentales, *II* : 199
sources
 classification, *II* : 166
 conversion des formes, *II* : 168
 statistiques mondiales, *I* : 42
 traction animale, *II* : 168
 transport, *II* : 171; *VII* : 78
 unités de mesure, équivalent charbon, *II* : 167
 zones rurales, *V* : 162

Enfant

faculté d'abstraction, *VI* : 55, 59, 70
programmes d'enseignement, *VI* : 60

Engrais

aménagement des pâturages, *III* : 134, 136
analyse du sol, *III* : 32, 34
association sol-séries, *III* : 33
besoins, détermination, *I* : 107
chimiques
 besoins du sol, *III* : 31
 phosphates, *I* : 140
choix, *I* : 140
épandage mécanisé, *III* : 269
expériences sur le terrain, *III* : 32
expérimentation, méthodes statistiques, *I* : 107
pour forêts, *III* : 87, 92
industrie chimique, *IV* : 92
et monoculture, *III* : 33
organiques, *III* : 35
phosphates, *I* : 140
pour plantes marines, *I* : 260
production, *I* : 140
productivité agricole, *I* : 68
sources
 production industrielle, *III* : 39
 réserves locales naturelles, *III* : 38
 test chimique express, *III* : 34
utilisation, *I* : 23
 programme, *III* : 31
 résultats, *III* : 37

Enquête

niveau nutritionnel, *III* : 252
photographie aérienne, génie civil, *IV* : 98
pour planification de l'habitat, *IV* : 98

Enseignant

formation, *VI* : 133
 en cours d'emploi, *VI* : 135

Enseignement

agricole, *III* : 213; *VI* : 128
études régionales, *VI* : 35
aide extérieure, *VI* : 35, 38, 70

Enseignement (suite)

analphabétisme, VI : 56
aspect humain, VI : 38
centres internationaux, VI : 30
communication de masse, méthodes, va-
leur, VI : 156
concepts abstraits, VI : 55, 59, 70
coopération internationale, VI : 171
corps enseignant, VI : 84
développement national, VI : 171
et éducation, VI : 70
forestier, III : 220
formation à l'étranger, VI : 81
général, VI : 169
instruction publique, VI : 57
méthodologie, VI : 37
et moyens de communication, VI : 147
niveau des élèves, VI : 69
objectifs régionaux, VI : 34
personnel, formation, VI : 133
planification, VI : 174
aide extérieure, VI : 38
Institut international pour la planifi-
cation de l'enseignement, Paris,
VI : 4, 40, 174
missions, VI : 38
mondiale, VI : 35
nationale, VI : 32
régionale, VI : 34
rôle de l'UNESCO, VI : 39
politique gouvernementale
objectifs, VI : 53
rôle, VI : 65
primaire
à l'échelle mondiale, VI : 35
instruments scientifiques, VI : 61
organisation, VI : 56
programmes, VI : 60
sciences, VI : 58, 60
et produit national brut, VI : 37
professionnel
intégré, VI : 90
rôle des mathématiques, VI : 90
programmes, VI : 137
adaptation à l'enfant, VI : 54, 60
école secondaire, VI : 66
rôle du professeur, et moyens audio-
visuels, VI : 164
scientifique, VI : 169
influence du milieu, VI : 67
pré-secondaire, VI : 62
primaire, VI : 58, 60
secondaire, VI : 63
utilité, VI : 54
secondaire
formation de professeurs, VI : 133
mathématiques, VI : 64
programmes, VI : 66
sciences, VI : 63

taux de scolarisation, VI : 37
spécialisé
et coopération internationale, VI : 172
technique, VI : 54, 102
formation du personnel, VI : 134
moyens audiovisuels, VI : 152
et télévision, VI : 153
à temps partiel, VI : 33
universitaire
ingénieurs, VI : 76
et recherche, VI : 83
rôle, VI : 71
sciences, VI : 73
structure, VI : 77
technique, VI : 74
utilisation du livre, VI : 165
voir aussi Education, Formation, Ins-
truction
Ensilage, produits alimentaires, IV : 116
Entreprise, travailleurs, formation, VI : 92,
94, 96
Epices, séchoir expérimental, III : 247
Epizooties, prophylaxie, I : 114
Epurateur semi-mobile, IV : 83
Equateur
artisanat, IV : 21
ceinture volcanique, I : 14
goitre et déficience mentale, V : 98
industrie des constructions mécaniques,
IV : 86
Equipement
installation et entretien,
facteurs opérationnels, IV : 56
pour la recherche, I : 58, 203
Eradication
parasites des végétaux, III : 74
peste bovine, III : 146
Erchacon, France, groupe de bonbonnes,
I : 13
Ergonomie
définition, IV : 54
objet, IV : 55
Erosion
et défrichement mécanisé, III : 270
enquête aérienne, III : 8
forêt, rôle protecteur, III : 8
des terres cultivées, I : 4
Espagne
betterave sucrière, récolte mécanisée,
III : 268
campagne d'éducation nutritionnelle, V :
137
carte pédologique, méthodes, III : 18
chaîne du froid, IV : 113
chemins de fer, exploitation étatique,
IV : 148
données agricoles, questionnaires, III :
216
énergie nucléaire, perspectives, II : 208

Espagne (*suite*)

Ministères de l'éducation, de la santé et de l'agriculture, programme d'éducation nutritionnelle, *V* : 133
papier, utilisation de l'alfa, *IV* : 126
peste porcine africaine, recherches sur les vaccins, *III* : 151
programme d'éducation nutritionnelle, *III* : 257, 261
ressources énergétiques, précision des besoins, *II* : 171
terres arides, pâturage, *III* : 52
Espérance de vie, *I* : 41

Essences

forêt tropicale
identification, *III* : 99
préservation, *III* : 104
huile de géranium, *IV* : 136
huile de nindi, *IV* : 136

Estimation de la main-d'œuvre, méthodes, *IV* : 45

Etain, utilisation, *I* : 137

Etang, eau salée, pisciculture, *III* : 177

Etat nutritionnel, *III* : 253

Etats-Unis d'Amérique

adaptation à la vie urbaine, *I* : 180
agriculture
main-d'œuvre, *I* : 28
mécanisation, *I* : 29
assistant spécial pour les sciences et la technologie, *VII* : 25
bassin du Rio Grande, mise en valeur, *II* : 102
bassin du Saint-Laurent, mise en valeur, *II* : 102
blé, culture en assolement, *III* : 54
bureau des pêcheries commerciales, *III* : 171
ceinture volcanique, *I* : 13
centrale géothermique, Californie, *II* : 195
charbon pauvre, coke synthétique, *II* : 157
chemins de fer, tonnage, pourcentage mondial, *IV* : 144
combustibles, *I* : 11
comité consultatif scientifique du président, *VII* : 25
Communicable Disease Centre, *V* : 68
consommation alimentaire, *I* : 42
cueillette du coton, *IV* : 137
cultures, pertes, *III* : 71
déchets d'antracite, récupération, *II* : 161
déchets, production d'engrais, *II* : 16
dégâts dus à l'irrigation, aide technique, *I* : 6
domaines industriels, *IV* : 38 ; *VII* : 117
eaux

détournements, *II* : 68
prévention de l'évaporation, *II* : 84
usées, traitement, *II* : 87
économie dualiste, *V* : 159
électricité
géothermique, *II* : 185
planification, *II* : 176
énergie
géothermique, *I* : 13
hydro-électrique, *I* : 12
engrais
minéraux non métalliques, *III* : 38
phosphates, découverte de dépôts, *III* : 38
utilisation de déchets, *II* : 16
enseignement, rôle gouvernemental, *VI* : 65
étudiants étrangers, *IV* : 52
exploitation industrielle du Menhaden, *III* : 180
fondation Guggenheim, *V* : 117
fondation scientifique nationale, *VI* : 135
formation des ouvriers indiens, *IV* : 31
industrialisation
moyens, *V* : 174
plans régionaux, *V* : 178
Institut de technologie du Massachusetts, *VI* : 141
instituts nationaux de la santé, *V* : 112
International Development Programme, *II* : 124
Land Grant College, *V* : 137
main-d'œuvre, prévision, *IV* : 46
médecine, recrutement des chercheurs, *V* : 114
message adressé à la Conférence, *VIII* : 3, 16
métallurgie, organisation, *I* : 21
minerais de fer, concentration, *II* : 133
National Academy, Washington, *III* : 67
National Council of Teachers of Mathematics, *The Revolution in School Mathematics*, *VI* : 64
nutrition, programme d'assistance, *V* : 139
paludisme, campagne d'éradication, *V* : 67
papier, consommation, *IV* : 122
pêche
à longue distance, *III* : 171
récifs artificiels, *III* : 174
péniches, propulsion par pulseur, *IV* : 187
personnel scientifique, *I* : 40
petite industrie, *IV* : 28
plantes parasites, lutte contre, *III* : 78
poliomyélite, fréquence, *V* : 66
population rurale, adaptation au milieu urbain, *V* : 183

- Etats-Unis d'Amérique (*suite*)
 problèmes nutritionnels, programmes d'assistance, *III* : 263
 raffineries réduites, *II* : 151
 recherche médicale, aide financière
 Agence pour le développement international, *V* : 115
 instituts nationaux de la santé, *V* : 115
 régime foncier et productivité agricole, *III* : 204
 ressources énergétiques, prévision des besoins, *II* : 172
 revenu par habitant, *I* : 42, 121
 rouille du blé, *III* : 71
 santé publique
 données statistiques, *V* : 61
 planification, *V* : 57
 sécurité du travail
 législation, *IV* : 57
 taux différentiel de natalité, *V* : 23
 taux de fécondité, *V* : 23
 techniciens, *I* : 40
 techniques d'appariement des végétaux, *III* : 62
 transports
 frigorifiques, *I* : 158
 par pipe-line, *I* : 157
 rationalisation, *VII* : 133
 vulgarisation agricole, essais sur le terrain, *III* : 209
- Ethiopie
 bassin artésien, *I* : 242
 ceinture volcanique, *I* : 14
 fièvre jaune, épidémies, *V* : 128
 lutte contre les acridiens, *III* : 82
 message adressé à la Conférence, *VIII* : 7
 programme sanitaire, priorités, *V* : 72
 santé publique, évaluation des services ruraux, *V* : 82
- Etriers, équipement minier, *II* : 144
- Etude de marché, produits agricoles, *III* : 192
- Etude sur la situation économique de l'Asie et de l'Extrême-Orient, 1961, I* : 43
- Etudiant, formation à l'étranger, *IV* : 52 ; *VI* : 81
- Eucalyptus, *III* : 89, 91
 forêt, *I* : 118
 industrie du papier, *IV* : 125
- Europe
 développement historique, *II* : 4
 énergie disponible, *I* : 41
 mécanisation agricole, *I* : 29
 paludisme, éradication, *V* : 123
 papier, consommation, *IV* : 122
 pourcentage du revenu mondial, *I* : 41
 projections démographiques, *V* : 28
 recensements, *V* : 30
 trafic, téléx, *IV* : 211
- Europe occidentale, taux différentiel de natalité, *V* : 23
- Europe orientale
 charbon, industrie extractive, *II* : 116
 forêt, exploitation mécanisée, *III* : 100
- Evaporation des eaux, méthodes de protection, *II* : 55, 84 ; *III* : 54
- Evapo-transpiration, mesure, *III* : 44
- Evolution économique et facteur humain, *I* : 63
- Evolution technique
 aide d'institutions spécialisées, *I* : 210
 changements culturels, *I* : 207
 facteurs favorables, *I* : 208
 moyens d'encouragement, *I* : 209
 obstacles, *I* : 206
- Excédents, utilisation, *IV* : 44
- Exode
 rural, *V* : 143, 158
 et distribution des terres, *V* : 145
 surpeuplement, *V* : 146
- Expédition internationale de l'océan Indien, 1962, *III* : 165 ; *VII* : 53, 57
- Experts
 assistance étrangère, responsabilités, *VII* : 45
 pour l'éducation
 missions des Nations Unies, *VI* : 14
 missions de l'Organisation internationale du Travail, *VI* : 14
 services consultatifs des Nations Unies, *I* : 244
- Exploitation agricole
 agrandissement des parcelles, *III* : 204
 culture attelée, *III* : 267
 mécanisation agricole, *III* : 270
 mesures de développement, *III* : 28
 mode de vie, *III* : 273
 motoculteur, *III* : 266
 et promotion sociale, *III* : 204
 régimes, *III* : 200
 regroupement des terres, *III* : 200
 minière, *II* : 114
- Exploration spatiale, et cellule électrochimique, *II* : 202
- Explosifs, équipement minier, *II* : 144
- Explosion démographique, *VI* : 11
 et services sanitaires, *V* : 58
- Exportation du bois, préservation chimique, *III* : 104
- Exportations et importations, contrôle, *I* : 196
- Exposition internationale du travail, Turin, 1961, *I* : 257 ; *VI* : 118

Extraction

- du cuivre, *II* : 141
- du minéral
 - équipement, *II* : 143
 - méthodes, *II* : 140
- de l'uranium, *II* : 144

Extrême-Orient

- crédits agricoles contrôlés, *V* : 164
- densité de peuplement, *V* : 8
- énergie disponible, *I* : 41
- étude économique, *I* : 43
- maladies de carence, *VII* : 103
- pourcentage du revenu mondial, *I* : 41

F

Fabrication, voir Production

- Facca, G., *I* : 14
- Facteur humain, importance, *VI* : 19
- Fafunwa, A. B., *I* : 50 ; *VI* : 31, 70, 127, 136
- Faiblesse de la Conférence, *I* : 49
- Famille
 - dimensions, limitation des naissances, *V* : 22
 - dislocation, et troubles mentaux, *V* : 92
 - structure et modernisation de l'agriculture, *III* : 205
 - pays sous-développés, *V* : 22
 - et vie citadine, *V* : 154

FAO, voir Organisation pour l'alimentation et l'agriculture

- Farine de poisson, *III* : 182
- Farmers Training Centres, *III* : 210
- Faune, conservation, *III* : 9, 11

Fécondité

- limitation des naissances, *V* : 22
- taux de, *I* : 93
- taux de natalité, *V* : 21
- variations, *V* : 21

Fédération internationale de documentation, *VII* : 60

Fédération de Rhodésie et du Nyassaland

- accroissement de la population, relevé statistique, *V* : 61
- industrie légère, *IV* : 17

- Fedorov, E. K., *I* : 4, 35, 46, 250, 261 ; *II* : 13 ; *IV* : 6 ; *V* : 43 ; *VI* : 11 ; *VIII* : 4, 13, 66, 93

Femme, troubles mentaux, *V* : 94

Fer

- métallurgie, *IV* : 69
- minerais, concassage, *II* : 136
- minerais pauvres, traitement, *IV* : 71
- réduction directe, *I* : 136
- spongieux, *IV* : 75, 77

Ferme

- collective, *III* : 195
- école, *III* : 275
- exploitation, service de vulgarisation, *VII* : 102
- hygiène vétérinaire, *III* : 154
- instituts agricoles, *VII* : 102
- mécanisation, *I* : 29

Fermiers

- centres de formation, vulgarisation, *III* : 210

Ferrage, invention, *II* : 4

Ferraille, *IV* : 71

Ferro-alliages, *IV* : 80

Fertilité, bétail, et carences minérales du sol, *III* : 137

Fibres

traitement

- rouissage, *III* : 247
- teilleuses mécaniques, *III* : 247

Fibres synthétiques, *I* : 134, 139

- industrie, *IV* : 138

Fièvre aphteuse

- abattage systématique, *III* : 148
- isolation du gibier, *III* : 149
- régions peu développées, *III* : 148
- vaccination, *III* : 148
- virus, *III* : 148

Fièvre jaune, *I* : 162

- nouvelles épidémies, *V* : 128

Filatures, production en masse, *IV* : 26

Filet de pêche

- de nylon, *III* : 167, 173

Film

- documentaire, *IV* : 207
- à la Conférence, *I* : 51
- et enseignement, *I* : 225 ; *VI* : 152
- équipes mobiles, *VI* : 155

Film-idée, *VI* : 155

Financement

du développement

- aide internationale, *IV* : 13
- banque de développement, *IV* : 12
- économie mixte, *IV* : 10
- investissements étrangers, *IV* : 11
- pays socialistes, *IV* : 10
- industrie sidérurgique, *IV* : 72
- privé et industrialisation, *VII* : 111, 113
- services de santé, *V* : 56

Finlande

- agriculture, coopératives de commercialisation, *III* : 224
- bois, constructions préfabriquées, *III* : 104 ; *IV* : 106
- Bureau national de planification, *I* : 185 ; *V* : 169

développement rural, *I* : 176

- engrais, test chimique express, *III* : 34
- enseignement forestier, *III* : 220

Finlande (*suite*)
 main-d'œuvre, estimation sur échantillons, *IV* : 46
 statistiques sanitaires, petites collectivités, *V* : 62
 zones rurales
 aide combinée, *V* : 169
 conditions de vie, *V* : 181
 niveau de vie, *V* : 159

Fisher, J. L., *II* : 175

Fission nucléaire
 découverte, *II* : 6
 énergie, *I* : 18

Flemington, W. T. R., *VI* : 168

Fleuve
 amélioration de la navigabilité, *IV* : 180
 dragage, *IV* : 181
 transport par, *I* : 153

Flore, conservation, *III* : 9, 11

Flottation, *II* : 135

FMC, procédé d'amélioration des charbons pauvres, *II* : 157

Fonctions de direction, *IV* : 50
 formation, *VI* : 139

Fondation Ford, *IV* : 53 ; *VI* : 141, 175
 améliorations agricoles, zones pilotes, *III* : 212
 coopératives agricoles en Inde, *V* : 164

Fondation Rockefeller, *V* : 116, 119

Fonderie
 installation, *I* : 137
 métaux non ferreux, *IV* : 81

Fonds des Nations Unies pour l'enfance, *VI* : 17
 farine d'arachide, *IV* : 111
 lait, planification de la production, *III* : 157
 production fruitière, accroissement, *III* : 254
 protéines à partir de sous-produits, *V* : 136

Fonds monétaire international, *VI* : 17

Fonds spécial des Nations Unies
 aide pour la normalisation, *IV* : 64
 aide financière internationale, *VI* : 15, 17
 assistance technique, *VII* : 41
 étude des ressources naturelles, *VI* : 19
 formation de métallurgistes, *IV* : 73
 laboratoires de normalisation, *VII* : 34
 lutte contre les acridiens, *III* : 81

Fonte
 électrique, *IV* : 75
 fabrication
 électrometallurgie, *IV* : 75
 haut fourneau, *IV* : 74
 réduction directe, *IV* : 75
 production en masse, *IV* : 26

Forage
 pour les eaux souterraines, *II* : 71
 forage clef, *II* : 131
 de prospection, *II* : 130

Force musculaire animale, *II* : 4

Forces naturelles, exploitation, *II* : 4

Ford Foundation, voir Fondation Ford

Forêt
 artificielle, *III* : 87
 bois de chauffage, *III* : 85
 bois d'œuvre, *III* : 85
 carte, *III* : 84
 et culture nomade, *III* : 96
 domaine d'arbres, *IV* : 121
 dunes, fixation, *III* : 89
 espèces exotiques, *III* : 88
 d'eucalyptus, *I* : 118
 exploitation, *I* : 117 ; *III* : 28
 mécanisée, *III* : 235
 hybridation et sélection, *III* : 61
 incendies, *III* : 85, 94
 industrie forestière, *I* : 118 ; *IV* : 121 ; *III* : 98
 inventaire, enquête aérienne, *III* : 84
 naturelle, coût d'exploitation, *III* : 87
 paysanne, *III* : 87
 plantation
 création, *III* : 102
 mécanisée, *III* : 268
 protection du sol, *III* : 8
 reboisement, *III* : 96
 recherche, *III* : 96
 ressources
 exploitation, *III* : 85, 98
 planification, *I* : 117
 rideaux d'arbres, *III* : 85, 95
 rôle protecteur, *III* : 95
 routes, *III* : 100
 superficie, *I* : 23 ; *IV* : 121
 mondiale, *III* : 83
 tropicale, *III* : 83
 bois d'œuvre, *III* : 100
 identification des essences, *III* : 99
 préservation chimique du bois, *III* : 104
 recherches sur les produits, *III* : 102
 voir aussi Sylviculture

Formation
 accélérée, *VI* : 94
 adultes, *IV* : 48 ; *VI* : 126
 administrative, *V* : 176
 agricole, *III* : 210, 216, 272
 personnel de vulgarisation, *VII* : 102
 à l'atelier, *VI* : 100
 dans l'alimentation, *III* : 262
 cadres de direction, *IV* : 51 ; *VI* : 139
 aide étrangère, *IV* : 53
 coopération sur place, *IV* : 53

Formation (suite)

cadres supérieurs, Institut de Turin, *I* : 256; *VI* : 142
cadres techniques, *VI* : 108
pour la cartographie, *I* : 76
dans les communications, *VI* : 149
cours de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, *I* : 257
démographes, *VII* : 82
écoles professionnelles, *VI* : 116
dans l'électricité, *I* : 85
énergie, personnel technique, *II* : 171, 190
enseignants, *VI* : 133
dans l'entreprise, *VI* : 92, 95, 96
à l'étranger, *I* : 223
par experts étrangers, *I* : 223
en géologie, *I* : 89
dans l'industrie, *IV* : 48.
laitière, *III* : 159
des machines, *IV* : 90
ingénieurs, *VI* : 103
de la main-d'œuvre, *II* : 20; *VI* : 86
programmes, *VII* : 84, 88
main-d'œuvre qualifiée, *I* : 95
assistance internationale, *VII* : 50
pénurie, *VII* : 89
médicale
chercheurs, *V* : 109, 116
personnel sanitaire, *V* : 56, 72
de métallurgistes, *IV* : 73
minière, *II* : 109, 123, 137; *VII* : 75
mixte, *IV* : 49
adultes, *VII* : 89
moniteurs, *VII* : 89
dans la navigation aérienne, *IV* : 198
niveau moyen, *VI* : 107
pour la pêche, *III* : 188
pétrolière, *II* : 123
planification, *VI* : 32, 94
polyvalente, *VI* : 99
prévisions des besoins, *VI* : 111
professeurs, *I* : 245
professionnelle
accélérée, *VI* : 91, 94
agents techniques, *VI* : 89
aide internationale, *I* : 123
et instruction générale, *VI* : 88, 100
méthodes, *VI* : 87
politique à long terme, *VI* : 88
relevés, *I* : 74
en psychiatrie, *V* : 97
qualifiée, *IV* : 47
par radiodiffusion, *IV* : 221
scientifique, *I* : 245; *VII* : 37
système coopératif, personnel, *III* : 227
technique, *I* : 125, 215, 245, 220
industrie mécanique, *I* : 138
rôle de l'industrie, *I* : 220

techniques d'organisation, *VII* : 89
dans les télécommunications, *IV* : 210, 214
universitaire
chercheurs, *VI* : 83
ingénieurs, *VI* : 76
personnel enseignant, *VI* : 84
vétérinaire, *III* : 153
pour la vulgarisation, *III* : 212
voir aussi Education, Enseignement, Instruction

Formose

arboriculture, *III* : 106
forêts, mise en valeur des ressources, *III* : 99

voir aussi Chine, Taïwan

Fortin, B., *VI* : 91, 94

Forum radiophonique agricole, Canada, 1961, *III* : 213

Four électrique, fabrication d'acier, *IV* : 77

Four Martin, *IV* : 76

Fourrage

amélioration, *III* : 132

choix des espèces, *III* : 133

conservation

ensilage, *III* : 139

fenaison, *III* : 138

et irrigation, *III* : 138

production, amélioration, *III* : 132

de remplacement, *III* : 139

de saison sèche, *III* : 133

spéciaux, *III* : 139

suralimentation, *III* : 140

vert, *III* : 134

France

archives démographiques, système d'enregistrement, *V* : 62

Association nationale interprofessionnelle, *VI* : 103

Bureau de recherches géologiques et minières, *II* : 124

Centre national de la recherche spatiale, *VII* : 28

cités nouvelles, organisation, *V* : 187

Comité consultatif de la recherche scientifique et technique, *VII* : 26

Comité interministériel de la recherche scientifique technique, *VII* : 26

Commissariat à la normalisation, *IV* : 65

défrichement mécanisé, aspects économiques, *III* : 270

Délégation générale à la recherche scientifique et technique, *VII* : 26

domaines industriels, *IV* : 38

électricité

énergie éolienne, *II* : 185

formation du personnel, *IV* : 48; *VI* : 99

France (*suite*)
 Electricité de France, *VI* : 99
 énergie marémotrice
 groupes bulbes, *II* : 181
 installations de la Rance, *II* : 202
 Fonds de développement de la recherche
 scientifique et technique, *VII* : 27
 formation des adultes, *VI* : 94
 gaz de Lacq, *II* : 154, 166
 industrialisation, conséquences sociales,
V : 171
 ingénieurs et techniciens, *I* : 40
 Institut national de géographie, *II* : 37 ;
III : 202
 Institut national de la recherche agro-
 nomique, *III* : 209
 Irrigation
 appareils d'arrosage, *III* : 48
 outils simples, *III* : 49
 taux d'évapo-transpiration, *III* : 44
 médecine préventive, *V* : 70
 message adressé à la Conférence, *VIII* :
 3, 8
 pénurie de scientifiques et politique
 d'échange, *VII* : 55
 personnel scientifique, *I* : 40
 planification centralisée, et régime capi-
 taliste, *VII* : 12
 planification économique, *I* : 188, 191 ;
IV : 7
 production de protéines, *I* : 133
 recherche, financement, *VII* : 27
 recherche nutritionnelle, composition nu-
 tritive des légumes en Afrique occi-
 dentale, *III* : 263
 relevé cadastral, *II* : 42
 sidérurgie, emploi du haut fourneau,
IV : 74
 Société nationale des chemins de fer
 français, *I* : 151 ; *IV* : 175
 système « castor », *V* : 189
 terres, possession par l'Etat, *V* : 182
 transports, investissements, *IV* : 146
 Université de Nancy, *VI* : 85
 végétaux d'Afrique centrale, compo-
 sition chimique, *V* : 139
 Freetown, collège universitaire, mesures
 d'évapo-transpiration, *III* : 44
 Fréquences
 normes internationales, *I* : 231
 radio
 coordination, *I* : 231
 gammes d'ondes, *IV* : 225
 interférences, *IV* : 224
 télécommunications, *I* : 228
 Fret
 répartition entre les modes de transport,
IV : 153, 176 ; *VII* : 131
 Frisonne italienne, *III* : 122

Fromage, fabrication, *III* : 159
 Fruits et légumes, *III* : 248
 Fumigation, protection des produits agri-
 coles, *III* : 241
 Fusion, énergie, *I* : 18

G

Gabon, transports, planification, *IV* : 159
 Gal Oya, projet d'irrigation, *II* : 24
 Gamme d'ondes
 réseau de radiodiffusion
 accords, *IV* : 225
 conditions atmosphériques, *IV* : 225
 Gandilhon, J. A., *I* : 46
 Gannage, E., *V* : 47 ; *VI* : 39
 Garcia Oldini, F., *VIII* : 4, 82
 Garcia, R. V., *VI* : 1, 55, 68, 69, 137
 Gari, fabrication, *IV* : 111 ; *III* : 245
 Gary, *I* : 133
 Gaz, origine organique, production d'élec-
 tricité, *II* : 183
 Gaz naturel
 conditions d'utilisation, *II* : 154
 engrais, *II* : 154
 évaluation des réserves, *I* : 12
 forme liquide, *II* : 154
 Lacq, France, *II* : 154, 166
 méthodes de prospection, *II* : 130
 possibilités énergétiques, découverte, *II* :
 6
 transport par pipe-line, *I* : 157 ; *IV* : 200
 turbines, production d'électricité, *II* :
 182
 utilisation efficace, *I* : 86
 Gazéification, charbon pauvre, *II* : 157
 Gazoduc, voir Pipe-line
 Générateur thermique pour la radiodiffu-
 sion, *IV* : 226
 Génétique
 besoins de l'élevage, *III* : 116
 dans la production végétale, *III* : 59, 63
 Genève
 Institut international d'études du tra-
 vail, *VI* : 4, 133, 176
 Union européenne de radiodiffusion,
VI : 167
 Géobotanique, prospection d'uranium, *II* :
 132
 Géochimie, *II* : 129
 Géodésie
 canevas altimétrique, *II* : 36
 canevas planimétrique, *II* : 34
 instruments, *II* : 35
 Géodimètre, *II* : 35
 Géologie
 administration, *I* : 88
 formation professionnelle, *I* : 89
 livres d'enseignement, *VI* : 166

- Géologie (suite)**
 photographie aérienne, *II* : 110, 127
 recherche et conditions locales, *I* : 57
 résistivité électrique, *II* : 111
 spécialistes, *II* : 111
 sur le terrain, *II* : 126
- Géophysique**
 cartes, *II* : 109
 méthodes, *II* : 128
 photographie aérienne, *II* : 110
 structure du terrain, *II* : 109
- Georges-Picot, G., *I* : 46
- Géranium, huile de, *IV* : 136
- Gerasimov, U. P., *I* : 4
- Germanium, *I* : 20
 utilisation, *I* : 137
- Gestion, cadres de, formation, *VI* : 139
- Gestion agricole, *III* : 215
- Ghana**
 bassin fluvial, vallée de la Volta, *I* : 129
 bétail, bovins d'Afrique, *III* : 135
 cadres
 enquête, *IV* : 46
 formation, *VI* : 142
 chômage urbain, *V* : 153
 classification des sols, *III* : 19
 complexe industriel de la Volta, financement, *IV* : 13
 coopératives de commercialisation, *VII* : 98
 engrais, essais simples, *III* : 33
 enseignement
 planification, *VI* : 47
 des sciences, *VI* : 61
 fonderie d'aluminium, *IV* : 84
 graines de soja, essai de culture, *III* : 258
 habitat urbain, *V* : 152
 implantation industrielle, *IV* : 34 ; *VII* : 115
 logements à bas prix, *I* : 184
 main-d'œuvre, programme de développement, *IV* : 46
 manioc, consommation, *III* : 258
 pêche à longue distance, *III* : 170
 pêcheries, installations frigorifiques, *III* : 180
 peste bovine, campagne de vaccination, *III* : 147
 pôles d'urbanisation, *V* : 145
 recensement, *V* : 30
 recherche médicale, formation des chercheurs, *V* : 117
 région rurale
 crédit coopératif, *V* : 163
 exode des jeunes, *V* : 158
 région de savane, étude aérienne, *III* : 17
- route, construction sur sol latéritique, *IV* : 165
 statistiques hospitalières, *V* : 64
 structures familiales urbaines, *V* : 155
 système « castor », *V* : 189
 tuberculose, résistance aux médicaments, *V* : 127
- Ghana Housing Corporation, *V* : 189
- Gibier**
 aménagement, *III* : 141
 élevage, *III* : 13
 protection, *III* : 14
 utilité, *III* : 9, 11
 vecteur de fièvre aphteuse, isolation, *III* : 149
- Gibraltar, eaux, captage de la rosée, *II* : 76
- Gill, T., *III* : 8, 95
- Gillson, J. L., *II* : 131
- Glace, industrie, échelle de production, *VII* : 119
voir aussi Verre
- Goître**
 endémique, carence nutritionnelle, *V* : 135
 et santé mentale, *V* : 99
- Goldschmidt, B., *I* : 46
- Golfe Persique, bassin artésien, *I* : 242
- Golodnaïa Steppe, irrigation, problèmes de drainage, *III* : 47
- Goncalves, H., *II* : 75
- Goodman, G., *I* : 111
- Goulart, J., *VIII* : 5
- Graham, A., *I* : 111
- Grain, infestation par les insectes, détection par rayons X, *III* : 241
- Graines oléagineuses, source de protéines, *V* : 136
- Grandbois, R., *VI* : 161
- Grande-Bretagne**
 agriculture, main-d'œuvre, *I* : 28
 revenu par habitant, *I* : 121
voir aussi Angleterre, Royaume-Uni
- Gravimétrie, concentration de minerais, *II* : 134
- Grèce**
 bassin hydrographique
 développement intégré, *II* : 95
 évaluation des ressources, *II* : 99
 ceinture volcanique, *I* : 14
 électricité, production, *II* : 177
 personnel, prévision de la demande, *VI* : 114
 urbanisation, rôle des grandes villes, *V* : 145
- Grenade, île de, pêche, crédits d'équipement, *III* : 184
- Groom, C. C., *III* : 258
- Gross, G. C., *I* : 63, 227
- Groupe électrogène, *II* : 192

Groupes bulbes, *II* : 180
 énergie hydro-électrique, *I* : 13
Groupes vulnérables
 rations alimentaires, *III* : 256, 260
 régime alimentaire, farine de poisson,
 III : 182
Guatemala, taux de mortalité, *V* : 20
Gudeman, E., *IV* : 6
Guyane britannique
 café soluble, préparation, *III* : 247
 éducation et radiodiffusion, *VI* : 159
Gypse, usine saharienne de Noumérat,
 IV : 96

H

Habitat urbain, *V* : 151
Hafnium, *I* : 19
Hagan, R. M., *III* : 39, 47, 49, 153
Hagrass, S., *III* : 198, 273
Hamada, S., *VIII* : 4, 89
Hammarskjold, D., *I* : 46
Han, S., *II* : 215
Harbison, F. H., *VI* : 32, 56, 114
Harburger, P. F., *VI* : 98, 109
Harnais, invention, *II* : 4
Harroy, J. P., *III* : 7
Hart, G. H., *III* : 145
Hartley, H., *II* : 165
Harvard, comité de, *VI* : 100
Hauser, P. M., *V* : 41
Haut fourneau, fabrication de la fonte,
 IV : 74
Haute fréquence, surcharge du spectre,
 IV : 236
Haute-Volta, voir République de Haute-
 Volta
Hedayat, S. El-Din, *I* : 31, 46, 54; *II* :
 221; *VI* : 11; *VIII* : 3, 4, 14, 29, 95
Heisenburg, *VI* : 169
Hélicoptère, *I* : 156; *IV* : 197
Hélium, production, *I* : 18
Helminthiases, *III* : 152
Henley Staff College, Royaume-Uni, *IV* :
 53; *VI* : 141
Herbage, exploitation rationnelle, *III* : 134
Herbicides, *III* : 78
 lutte contre la transpiration du sol,
 III : 54
Hesburgh, T. M., *VI* : 71, 168
Hickling, C. F., *III* : 184
Hiran, *II* : 36
Hocking, K. S., *III* : 79
Hoffman, P. G., *I* : 54, 63, 206, 238, 260;
 VI : 26, 177; *VIII* : 4, 106
Hog Cholera, vaccination, *III* : 150
Hollande, forêts, photographie aérienne,
 III : 84
 voir aussi Pays-Bas
Hollo, J., *VI* : 82

Homme
 adaptation au climat, *I* : 26
 Déclaration universelle des droits de
 l'homme, *I* : 141
Hongrie
 atlas hydrogéologique, *I* : 81
 bassin hydrographique, développement
 intégré, *II* : 95
 électricité, énergie éolienne, *II* : 185
 formation professionnelle, *VI* : 109
 industrialisation
 complexes industriels, *V* : 179
 industries de transformation, *V* : 174
 radiodiffusion, financement, *IV* : 227
 ressources énergétiques, planning à long
 terme, *II* : 171
 rideaux d'arbres, *III* : 95
 sols
 analyse chimique, *III* : 22
 irrigués, correction de la salinité, *III* :
 26
Hôpital
 fonctions actuelles, *V* : 54
 frais des améliorations, *V* : 65
 malaria, *V* : 66
 matériel chirurgical, *V* : 64
 personnel, *V* : 64
Hôpital d'Aro pour les maladies nerveuses,
 Nigeria, *V* : 95
Hormones, extraits en pisciculture, *III* :
 178
Houssay, B. A., *I* : 30, 38, 215; *VIII* :
 4, 58
Hovercraft, *I* : 154; *IV* : 189
Huet, M., *III* : 186
Huile
 d'arachide, *IV* : 135
 extraction mécanique, *III* : 245
 de noix de coco, *IV* : 134
 d'olive, extraction, *III* : 246
 de palme, *IV* : 132
 extraction, *III* : 246
 produits dérivés, *I* : 134
 procédés de production, *I* : 134; *IV* :
 131
Huiles essentielles, *IV* : 135
Humanité
 besoins sociaux, *V* : 4
 explosion démographique, *V* : 4
 libertés fondamentales, *V* : 4
 maintien de la paix, *V* : 6
 mise en valeur des ressources humaines,
 V : 3
Huzayyin, S. A., *VI* : 75
Hybridation, sélection végétale, *III* : 62,
 64, 69
Hydrazine et cellule électrochimique, *II* :
 201
Hydrodist, *II* : 36

Hydroforming, *II* : 150
 Hydrogène
 et cellule électrochimique, *II* : 201
 énergie thermonucléaire, *I* : 18
 procédés de production, *IV* : 95
 Hydrogéologie
 atlas de la Hongrie, *I* : 81
 normalisation, *I* : 82
 Hydroglisseur, *IV* : 188
 Hydrojet, *I* : 155
 Hydrologie, *I* : 80
 Hydrométallurgie sous pression, *IV* : 82
 Hydroréacteur, *IV* : 189
 Hydrosphère, *I* : 7
 Hygiène animale, *III* : 154
 Hygiène dentaire, *I* : 168
 Hygiène publique, éducation nutritionnelle,
 III : 257
Hypomea batatas, *III* : 10
 Hyrenius, H., *V* : 35, 43

I

I.L.S., navigation aérienne, *IV* : 233
 Ifni (territoire espagnol), port, construction,
 IV : 183
 Ile Maurice, éradication du paludisme,
 effets démographiques, *V* : 58
 Immeuble, gérance collective, *V* : 190
 Immigration, centres d'accueil, *I* : 179
 Immunisation
 des cultures, *III* : 76
 contre les maladies transmissibles, *I* :
 162
 Implantation industrielle
 coopération régionale, *IV* : 41
 critères économiques et sociaux, *IV* : 33
 dispersion arbitraire, *VII* : 116
 domaines industriels, *VII* : 116
 facteurs technico-économiques, *VII* : 115
 et intégration agricole, *VII* : 116
 phénomène de polarisation, *VII* : 116
 planification, *IV* : 35
 en zone rurale, *IV* : 33
 Importation, plantes, contrôle de protec-
 tion, *III* : 73
 Importations et exportations, contrôle, *I* :
 196
 Imprimerie, *VII* : 119
 techniques mécanisées, *VI* : 165
 Incendie
 de forêt, *III* : 85, 94
 service d'urgence, transmissions mobiles,
 IV : 231
 Inde
 agriculture, reconnaissance des sols, *III* :
 16

Agro-economic Research Centre, Visva-
 Bharati University, *V* : 176
 analphabétisme, *VI* : 24
 arcot méridional, lignite, *II* : 156
 attraction des grandes villes, *V* : 144
 bassin artésien, *I* : 242
 bassin fluvial, Damodar, *I* : 129
 bétail, aliments spéciaux, *III* : 139
 béton précontraint, ponts, *IV* : 101
 bilan énergétique, *II* : 167
 canal de Rajasthan, *V* : 179
 Central Food Technical Research Insti-
 tute, *IV* : 111
 Central Small Industries Organization,
 IV : 30
 Centre national de documentation scien-
 tifique, New Delhi, *VII* : 58
 Centre de recherches de virologie, Pou-
 ma, *V* : 115
 chemins de fer, *I* : 151; *IV* : 156
 électrification, *IV* : 175
 chômage, *IV* : 44
 urbain, *V* : 153
 circuit des migrations, *V* : 148
 communauté de pêcheurs, aide de la
 Norvège, *III* : 187
 Commission de planification, *II* : 25;
 IV : 158
 commodités urbaines, *V* : 152
 Conseil indien pour la recherche médi-
 cale
 lutte contre les carences alimentaires,
 V : 103
 financement, *V* : 115
 lutte contre le paludisme, *V* : 103
 lutte contre la tuberculose, *V* : 104
 Conseil de la recherche scientifique et
 industrielle, *I* : 60
 agents de liaison, *VII* : 37
 consommation alimentaire, *I* : 42
 crédit coopératif agricole, *V* : 163
 croissance démographique, *V* : 14
 décentralisation de l'industrie, *I* : 130
 développement communautaire, *I* : 176;
 V : 164, 181
 développement national, plan global,
 VII : 49
 différentiel de fécondité, *V* : 24
 documentation scientifique, problème lin-
 guistique, *VII* : 58
 domaines industriels, *IV* : 39
 eaux
 potables, *II* : 61
 prospection, *II* : 70, 72
 superstructures, *II* : 80, 82
 tracé des conduites, *II* : 83
 échange de personnel, *VI* : 117
 économie, secteur public, *VII* : 9
 économie mixte, *IV* : 7

Inde (suite)

éducation syndicale, VI : 133
égrenage du coton, IV : 137
électricité, générateurs à gaz d'origine organique, II : 184
élevage
 insémination artificielle, III : 128
 du mouton, III : 126
emballages en polythène, IV : 119
énergie atomique, II : 26
engrais
 démonstrations aux cultivateurs, III : 34
 implantation d'une industrie, III : 39
enseignement scientifique, I : 60 ; VI : 60, 64
espérance de vie, V : 20
excédent de main-d'œuvre, V : 38
famine du Bengale, III : 72
forêts, III : 84
 aménagement, III : 90
 exploitation, III : 84
formation de la main-d'œuvre, IV : 31 ; VII : 88
formation, programme, VI : 29
habitat urbain, V : 151
herbicides, III : 78
hiérarchie des castes, V : 39
indice de production industrielle, IV : 24
industrialisation, I : 194
 plan régional, V : 179
 et zones rurales, V : 176
industrie
 alimentaire, IV : 111
 ancienne, I : 34
 des machines, IV : 87
 pétrolière, aide soviétique, II : 116
 pétrolière, personnel, II : 123, 151
 de la radio, IV : 222
 sidérurgique, II : 25 ; IV : 70, 73
information technique, I : 204
insecticides,
 nouveaux, III : 78
 pulvérisation manuelle, III : 79
Institut central de formation et de recherche, I : 60
Institut central de recherche sur le cuir, I : 205
Institut central de recherche sur la technologie alimentaire, I : 205 ; VII : 37
Institut de recherche agricole, études de sols, III : 219
Institut de technologie, Bombay, VI : 45, 106, 117
Institut de technologie, Kanpour, VI : 117

Institut de technologie, Madras, VI : 118 ; VII : 37
instituts vétérinaires, III : 154
irrigation, II : 25, 62
 excès d'eau et salinité, III : 46
 et exigüité des parcelles, III : 43, 45
 projets pilotes, III : 44
laboratoires de recherches dans le domaine de la nutrition, Haïderabad, V : 115
limitation des naissances, V : 34
maladie de Newcastle, vaccination, III : 151
médecine préventive, V : 70
médecine, recherche fondamentale, V : 108
message adressé à la Conférence, VIII : 3, 9
métallurgie ancienne, I : 34
National Small Industries Corporation, IV : 30
normalisation, VII : 125
 campagnes publicitaires, IV : 63
 industrielle, I : 131
Organisation de recherche ergotechnique, VI : 42
paludisme, éradication, V : 123
papier
 consommation, IV : 122
 utilisation de la bagasse, IV : 126
 utilisation du *sabai grass*, IV : 126
pêcheries
 files de nylon, III : 167
 motorisation des embarcations, III : 168
 poissons, espèces nouvelles, III : 163
 recherches sur le matériel, III : 169
 transports routiers, III : 181
peste bovine, campagne de vaccination, III : 146
petite industrie, IV : 29
phares, modernisation, IV : 184
planification
 développement national, I : 128
 économique, I : 185 ; IV : 24
 fonctionnement, I : 64
 quinquennale, I : 60
politique de crédit, IV : 30
politique du logement, V : 188
population, V : 9
procédés de fabrication de l'acier, IV : 77
production agricole
 autoconsommation, V : 176
 emmagasiner, III : 239
programme du logement industriel, V : 189
prototype Production-cum-Training Centre, Okhla, VI : 118

Inde (suite)

- recherche vétérinaire, *III* : 153
 - redistribution des terres, *III* : 197
 - réforme agraire, *V* : 161; *VII* : 93
 - régions de la capitale nationale, *V* : 179
 - Reserve Bank, *IV* : 30
 - ressources forestières, mise en valeur, *IV* : 129
 - ressources naturelles
 - emploi industriel, *II* : 27
 - programme intégré, *II* : 23
 - revenu par habitant, *I* : 42
 - revenu dans les villes, *V* : 154
 - riz, sélection végétale, *III* : 68
 - rougeole, incidence, *V* : 128
 - routes forestières, *III* : 100; *IV* : 151
 - santé publique, effets démographiques, *V* : 59
 - septicémie hémorragique, vaccination, *III* : 149
 - services de développement de l'alimentation, *IV* : 109
 - sol, carence de zinc, *III* : 36
 - Standards Institution, *IV* : 63
 - statistiques sanitaires, *V* : 101
 - stockage en vrac, *IV* : 118
 - taux de l'épargne, *V* : 34
 - taux de mortalité et de natalité, *V* : 20, 23
 - télécommunications, *I* : 228
 - tissage à la main, *I* : 128; *VII* : 123
 - trafic des marchandises, *IV* : 157
 - trafic voyageurs, *IV* : 157
 - transports
 - administration, *VII* : 129
 - planification, *IV* : 155
 - tuberculose, résistance aux médicaments, *V* : 127
 - union coopérative indienne, *V* : 164
 - urbanisation, *V* : 144
 - vallée du Damodar, *V* : 179
 - zone de Bhilai, *V* : 179
- ## Individualisation
- réforme agraire, *III* : 198, 204
- ## Indonésie
- alimentation, ration supplémentaire, *VII* : 104
 - Bureau national de planification, *IV* : 23
 - ceinture volcanique, *I* : 14
 - « compounds », *V* : 148
 - contrôle nutritionnel gouvernemental, *III* : 257
 - crédit coopératif agricole, *V* : 163
 - culture temporaire, densité maximale de population, *III* : 56
 - Département de la santé, programme d'éducation nutritionnelle, *V* : 132
 - développement industriel, *IV* : 23
 - économie mixte, *IV* : 7

- formation de nutritionnistes, *V* : 139
- manganèse, concassage, *II* : 134
- message adressé à la Conférence, *VIII* : 3, 9
- nutritionnistes et diététiciens, formation, *III* : 262; *V* : 139
- papier, utilisation de paille de riz et de bagasse, *IV* : 126
- petite industrie, *I* : 128
- plan général de développement, *IV* : 23
- plan quinquennal, *IV* : 23
- poisson
 - rôle alimentaire, *III* : 259
 - programme d'utilisation, *V* : 135
- « saridele »
 - consommation, *III* : 260
 - production, *V* : 136

Industrialisation

- aide financière, *VII* : 112
- approvisionnement énergétique, *II* : 172
- aptitudes techniques et administratives, *V* : 176
- aspects sociaux, *I* : 129
- assistance extérieure, *V* : 180
- et besoins alimentaires, *VII* : 92
- capital, *V* : 174
- conséquences sociales
 - régions rurales, *V* : 175
 - régions urbaines, *V* : 171, 173
- coopération populaire, *IV* : 8
- danger d'inflation, *IV* : 12
- débouchés, *VII* : 120
- et développement, *I* : 177; *V* : 170
- et développement rural, *I* : 178
- difficultés pratiques, *IV* : 9
- domaines industriels, *VII* : 116
- droits protecteurs, *IV* : 13
- échelle de production, *VII* : 119
- de l'Europe, *I* : 36
- historique, *VII* : 107
- industrie chimique, *IV* : 92
- industrie légère, *I* : 193; *VII* : 117
- industrie lourde, *V* : 172; *VII* : 118
- institutions
 - pour l'assistance technique, *VII* : 110
 - banques de développement, *VII* : 110
 - centres de consultation, *VII* : 110
 - société de développement industriel, *VII* : 109
- main-d'œuvre, *IV* : 19
- matières premières, *VII* : 114
- méthode directe, *I* : 194
- normalisation, *I* : 131; *VII* : 124
- organismes de développement, *IV* : 14
- dans les pays en voie de développement, *IV* : 4
- phases, *IV* : 22

Industrialisation (suite)

- planification, *IV* : 23
 - contrôle gouvernemental, *VII* : 109
 - évolution dynamique, *V* : 192
 - de l'implantation, *V* : 176
 - industries de base, *VII* : 108
 - principes généraux, *IV* : 7
 - régionale, *V* : 177
 - ressources disponibles, *VII* : 108
 - secteur public, *VII* : 108
 - possibilités, *VII* : 111
 - priorités, *VII* : 113
 - problèmes sanitaires nouveaux, *V* : 52
 - processus, *IV* : 21
 - production artisanale, *VII* : 123
 - rapports entre l'industrie et l'agriculture, *IV* : 7
 - recherche adaptée, *IV* : 7
 - ressources humaines, *V* : 174
 - rôle gouvernemental, *IV* : 8
 - secteur agricole, *III* : 278
 - et troubles mentaux, *V* : 88
 - et urbanisation, *V* : 171
 - voie indirecte, *I* : 194
- ## Industrie
- adaptation au climat, *I* : 130
 - et agriculture, *I* : 121, 192; *IV* : 4
 - aides au rendement, *IV* : 28
 - alimentaire, *I* : 132
 - additifs, *IV* : 115
 - antibiotiques, *IV* : 115
 - centres techniques, *IV* : 119
 - conserves en boîtes, *IV* : 112
 - déshydratation, *IV* : 113
 - emballage, *IV* : 118
 - formation technique, *V* : 139
 - irradiation, *IV* : 114
 - méthodes traditionnelles, *IV* : 110
 - petites villes, *V* : 167
 - poisson, *III* : 115
 - et population urbaine, *III* : 262
 - produits indigènes, *IV* : 111
 - réfrigération, *IV* : 112
 - stockage, *IV* : 117
 - techniques modernes, *IV* : 112
 - de l'aluminium, *IV* : 83; *VII* : 114
 - artisanat, *IV* : 27
 - besoins en énergie, énergie nucléaire, *II* : 204
 - des biens durables, métaux non additifs, *IV* : 81
 - des biens d'équipement, *I* : 126; *IV* : 209
 - du bois, *III* : 98
 - recherches, *III* : 103
 - capitiaux, *IV* : 19
 - chimique
 - dimension minimale, *I* : 139
 - échelle de production, *VII* : 119

- engrais, *I* : 140
- établissement, facteurs économiques, *IV* : 92
- industrie lourde, *IV* : 91
- industries consommatrices, *IV* : 93
- matières premières, *I* : 140
- rôle dans l'industrialisation, *IV* : 92
- usine pilote, *IV* : 93
- concentration, *IV* : 26; *VII* : 116
- de la construction,
 - cadres, *I* : 143
 - matériaux, *I* : 141
 - personnel, *I* : 142
- du coton, *IV* : 136
- décentralisation, *I* : 130; *IV* : 35
- développement, *I* : 120; *IV* : 3
 - aide financière, *I* : 125
 - aide technique, *I* : 122
 - expédients, *I* : 125
 - facteurs limitatifs, *I* : 124
 - plan, *I* : 122, 193
 - priorités, *I* : 126; *IV* : 16
 - ressources humaines, *I* : 122
- dispersion, *VII* : 116
- domaine industriel, *I* : 129
- échelle de production, *VII* : 119
- des engrais, *III* : 39
- équipement, *IV* : 20
- étrangère, et recherche, *I* : 203
- étude de marché, *VII* : 120
- fibres synthétiques, *IV* : 138
- et forces naturelles, *II* : 4
- formation du personnel, *IV* : 48
- implantation, *I* : 129; *VII* : 115
 - planification, *V* : 176
- lainière, *IV* : 138
- laitière, *I* : 114; *III* : 156
- légère, *IV* : 16; *VII* : 117
 - planification, *I* : 193
- du livre, *VI* : 165
- localisation, *IV* : 33
 - économie de transport, *IV* : 147
 - planification, *IV* : 35
- lourde, *I* : 126; *IV* : 18; *VII* : 117
 - aide financière extérieure, *V* : 173
 - formation du personnel, *V* : 172
- des machines
 - automatisation, *IV* : 88
 - formation du personnel, *IV* : 90
 - organisation, *IV* : 88
- mécanique, *I* : 138
- minière, assistance technique des Nations Unies, *II* : 217
- modernisation, *IV* : 20
- normalisation, *IV* : 59; *VII* : 124
- du papier, *I* : 133; *IV* : 121
 - conditions climatiques, *IV* : 129
 - création, *IV* : 129
 - équipement, *IV* : 129

Industrie (suite)

- localisation, *IV* : 128
 - réduction de la pâte, *IV* : 128
 - de la pêche, *III* : 179
 - petite
 - de caractère artisanal, *I* : 127
 - formes, *IV* : 27
 - et industrialisation, *VII* : 121
 - et main-d'œuvre, *VII* : 122
 - rôle dans le développement, *I* : 127
 - service consultatif, *IV* : 122
 - pétrochimique, *VII* : 115
 - pétrolière
 - gaz naturel, *II* : 154
 - personnel, *II* : 151
 - planification, *II* : 150
 - raffineries réduites, *II* : 151
 - planification, *I* : 193
 - prioritaire, choix, *V* : 173
 - production en masse, *IV* : 26
 - de la radio, *IV* : 222
 - de la rayonne, *IV* : 138
 - recherche appliquée, exploitation des résultats, *VII* : 31, 34
 - rentabilité, *IV* : 25
 - rurale
 - de l'alimentation, *III* : 233
 - consommation d'énergie, *III* : 243
 - équipement, *III* : 243
 - et mécanisation agricole, *III* : 234
 - traitement des produits agricoles, *III* : 233, 242
 - sécurité du travail
 - réglementation, *IV* : 57
 - utilisation des radio-isotopes, *IV* : 58
 - sidérurgique, *I* : 135; *VII* : 114; *IV* : 69
 - sous-produits
 - alimentation du bétail, *III* : 140
 - matériaux de construction, *IV* : 104
 - des synthétiques, *I* : 134
 - systèmes électroniques, applications, *I* : 229
 - textile, *I* : 134; *VII* : 115
 - ampleur de la production, *IV* : 138
 - de transformation
 - essor des petites villes, *V* : 167
 - produits agricoles, *IV* : 131
 - travail à domicile, *IV* : 27
 - du zinc, *IV* : 84
- Infiltration d'eau salée, vallée de l'Indus, *I* : 256
- Inflation et industrialisation, *IV* : 12
- Information
 - agricole, *III* : 213
 - moyens d'
 - demande, *VI* : 148
 - et enseignement, *VI* : 147
 - programme de formation, *VI* : 149
 - normes minimales, *I* : 252
 - scientifique et technique, *I* : 252
 - service d', *I* : 57
 - service des Nations Unies, *I* : 122
- Ingenieurs
 - distribution, *I* : 40
 - formation
 - rapide, *VI* : 103
 - universitaire, *VI* : 76
- Inondation, forêt, rôle protecteur, *III* : 8
- Input-output, analyses, *II* : 20
- Insectes
 - infestation des produits agricoles
 - moyens d'action chimiques, *III* : 241
 - moyens d'action physiques, *III* : 241
 - nuisibles, méthodes de destruction, *III* : 77
- Insecticides, *III* : 78
 - lutte contre la mouche tsé-tsé, *III* : 152; *V* : 125
 - matériel de pulvérisation, *III* : 79
 - paludisme, éradication, *V* : 123
 - résistance aux, *V* : 105
- Insémination artificielle
 - amélioration de la race, *III* : 127
 - sélection d'étalons, *III* : 126
 - service mobile, *III* : 127
- Installations frigorifiques, industrie de la pêche, *III* : 180
- Institut agricole, *VI* : 129
- Institut d'assistance technique, *VII* : 110
- Institut central de formation et de recherche, Inde, *I* : 60
- Institut central de recherche sur le cuir, Inde, *I* : 205
- Institut central de recherche sur la technologie alimentaire, Inde, *I* : 60
- Institut fédéral de la recherche industrielle, Lagos, *IV* : 111, 127
- Institut indien de technologie, Bombay, *VI* : 45, 106, 117
- Institut indien de technologie, Kanpour, *VI* : 117
- Institut indien de technologie, Madras, *VI* : 118
- Institut international d'études du travail, Genève, *VI* : 4, 133, 176
- Institut international pour la planification de l'enseignement, Paris, *VI* : 4, 40, 174
- Institut international de réfrigération, *III* : 241
- Institut israélien de technologie, Haïfa, *VI* : 76, 81
 - formation d'ingénieurs agricoles, *III* : 272
- Institut latino-américain de planification économique et sociale, *IV* : 23
- Institut de mise en valeur des ressources mondiales, *II* : 220

Institut mixte de recherche nucléaire, Douna, VII : 54

Institut national de génie agricole, Royaume-Uni

petites exploitations, mécanisation, III : 268

tracteur, conditions spéciales de travail, III : 271

Institut national français de géographie, II : 37

photographie aérienne, coût, III : 202

Institut national de normalisation, I : 131 ; IV : 62

Institut national des sciences et de la technologie, Philippines, IV : 135

Institut ouest-africain de recherche sur le palmier à huile, Bénin, IV : 132

Institut pétrolier de recherche et de formation, Argentine, VI : 42

Institut de planification éducationnelle, I : 256

Institut des produits tropicaux, Londres, IV : 111, 133, 136

Institut Razi, Iran, III : 151

Institut de recherche, I : 201, 203

Institut de recherche agricole, Inde, III : 219

Institut des recherches techniques des ports et mouillages, IV : 183

Institut de technologie du Massachusetts, VI : 141

Instituts des Nations Unies pour le développement, VI : 40

Instruction

et formation professionnelle, VI : 88, 100

importance de la science, VI : 169

planification, VI : 32

possibilités, VI : 12

programmée, VI : 158, 164

publique, VI : 57, 72

technique, télécommunications, I : 232

voir aussi Education, Enseignement

Instrument Landing system, IV : 223

Interaction, principe d', développement des ressources, I : 68

Interconnexion

réseaux de télécommunications, IV : 215

utilisation de satellites, IV : 236

Interférence, émission radio, IV : 224

Interprétation simultanée à la Conférence, I : 48

Inventaire des ressources, I : 65

Invention, méthode, I : 37

Investissement, science en tant qu', I : 53

Invités d'honneur de la Conférence, VIII : 132

Irak

chômage, IV : 44

poliomyélite, morbidité, V : 125

Iran

bassin hydrographique, développement intégré, II : 95

construction

effets des séismes, IV : 99

matériaux non orthodoxes, IV : 104

Institut Razi, III : 151

Khuzestan, développement intégré, II : 100

poliomyélite, morbidité, V : 125

réadaptation des nomades, V : 185

recherche médicale appliquée, V : 108

Irlande, migration, V : 15

Irmay, S., VI : 106

Irradiation pour la conservation des aliments, I : 132 ; IV : 114

Irrigation

et agriculture, III : 28

arrosage, matériel, III : 48

besoins en eau, II : 55, 62

complémentaire, III : 47

dégâts au Pakistan, I : 5

démonstration aux cultivateurs, III : 44

développement intégré, III : 40

distribution d'eau, III : 48

système, III : 40

drainage, III : 41, 46

équilibre hydrologique, III : 43

exigences hygrométriques, évapo-transpiration potentielle, III : 44

facteurs humains, III : 49

investissement en capital, III : 49

et mécanisation agricole, III : 265

Moyen-Orient, I : 33

organisation coopérative, III : 45

pâturages, III : 132, 134

planification, II : 25 ; III : 39, 43

pompe

énergie éolienne, II : 197

énergie solaire, II : 200

problèmes du cultivateur, III : 45

problèmes de l'eau, II : 58

problèmes économiques et sociaux, III : 44

production de fourrage, III : 138

projet

enquête préalable, III : 42

méthode accélérée, III : 42

préparation, I : 108

priorités, III : 42

propagation de la bilharziose, V : 124

et régime foncier, III : 45

régions à faible précipitation, I : 109

salinité des sols, III : 41, 46

stabilisation du sol, rôle des forêts, III : 8

Irrigation (*suite*)
 surfaces aménagées, *III* : 41
 système de distribution, *III* : 40
 terres d'élevage semi-arides, *III* : 52
 trace des conduites, *II* : 89
 vulgarisation et recherche, *III* : 46

Islande
 chauffage par geysers, *I* : 13 ; *II* : 195
 énergie géothermique, *I* : 13

Isolation, aphtisation, *III* : 149

Isoniazide, *V* : 54

Isotopes radio-actifs, et transport par pipeline, *IV* : 201

Israël
 adaptation à la vie urbaine, *I* : 179
 agriculture
 crédit, *III* : 223
 services de vulgarisation, *VII* : 102
 aliments, conservation communautaire, *IV* : 110
 apprentissage pré-professionnel, *VI* : 98
 attraction des grandes villes, *V* : 145
 cadres de direction, formation, *IV* : 51
 centres ruraux, *V* : 168
 conseil consultatif technique, ressources minérales, *II* : 216
 construction
 préfabriquée, *IV* : 106
 formation du personnel, *I* : 142
 coopératives villageoises, résultats de gestion, *III* : 216
 crédit agricole, *III* : 223
 développement, collaboration des populations, *I* : 181
 eaux
 administration, *II* : 64
 ressources, *II* : 55
 engrais verts, *III* : 35
 enseignement technique
 Institut israélien de technologie, *IV* : 76, 81
 techniques alimentaires, *III* : 262
 formation, *VI* : 97
 cadres de direction, *IV* : 51
 dans la construction, *I* : 142
 des fermiers, *III* : 210
 mixte, industrie, *IV* : 49
 immigration, *V* : 15
 implantation industrielle, *IV* : 33
 industrialisation
 conditions d'existence, *V* : 170
 échelon régional, *V* : 178
 Institut géophysique, *II* : 111
 Institut national de techniques alimentaires, formation industrielle, *V* : 139
 Institut de technologie, Haïfa, *III* : 272

irrigation
 problèmes du cultivateur, *III* : 45
 systèmes d'arrosage, *III* : 48
 vulgarisation des méthodes, *III* : 46
 médecine préventive et intégrée, *V* : 70
 médecine tropicale, recherche, *V* : 105, 111
 personnel d'industrie, formation mixte, *IV* : 49
 poliomyélite, épidémies, *V* : 125
 population rurale, adaptation au milieu urbain, *V* : 183
 ricin, sélection végétale, *III* : 65
 santé publique
 accroissement démographique, *V* : 59
 centres sanitaires ruraux, *V* : 80
 objectifs, *V* : 72
 et planification générale, *V* : 57
 urbanisation, *V* : 144

Italie
 bétail, importation, *III* : 122
 blé, culture en assolement, *III* : 54
 blé dur, sélection végétale, *III* : 69
 carte topomorphique, *II* : 40
 ceinture volcanique, *I* : 14
 Centre international d'études supérieures pour les pays méditerranéens, *III* : 219
 Centre international de formation technique et professionnelle supérieure, Turin, *VI* : 118
 consommation alimentaire, *I* : 42
 énergie, besoins futurs, *II* : 172
 énergie géothermique, *I* : 13
 installations de Larderello, *II* : 195
 production d'électricité, *II* : 185
 enseignement technique, *VI* : 67
 érosion, barrages pour eau de ruissellement, *III* : 40
 Exposition internationale du travail, Turin, *VI* : 118
 formation professionnelle, *VI* : 88, 96
 fromageries, petites, *III* : 159
 gestion agricole, *III* : 215
 herbicides
 économiseurs d'eau, *III* : 79
 lutte contre la transpiration du sol, *III* : 54
 industrie sidérurgique, *IV* : 72
 Ministère de l'éducation, *VI* : 96
 Ministère du travail et de la planification sociale, *VI* : 96
 papier, utilisation de la paille, *IV* : 126
 reboisement, *III* : 96
 réforme agraire, *III* : 198 ; *VII* : 93
 repas scolaires bon marché, aide américaine, *III* : 263 ; *V* : 140
 ressources énergétiques, prévision des besoins, *II* : 172
 revenu, *I* : 42

Italie (suite)

- sidérurgie, *I* : 135
- taux de mortalité, statistiques sanitaires, *V* : 65
- télévision et alphabétisation, *VI* : 160
- Union nationale pour la lutte contre l'analphabétisme, *VI* : 126
- voir aussi Sicile

J

Jachère

- production de fourrage, *III* : 133
- régions tropicales humides, incendie de la végétation, *III* : 56

Jacoby, E. H., *III* : 197

Jaffée, L., *VI* : 171

Jaïbi, B., *VI* : 33, 116

Jamaïque, construction, effets des séismes, *IV* : 99

Japon

- agriculture, planification, *VII* : 15
- alimentation, ration supplémentaire, *VII* : 104

capacité de peuplement, *I* : 27

cargaison, chargement en vrac, *IV* : 185

ceinture volcanique, *I* : 14

communication des masses, *I* : 226

consommation alimentaire, *I* : 42

construction d'un quai, *I* : 153

crédit coopératif agricole, *V* : 164

croissance démographique, *V* : 15

élevage de pondeuses, *III* : 126

émissions télévisées, *VI* : 160

engrais, association sol-séries, *III* : 33

extension agricole, nutrition, *III* : 214

formation des ouvriers indiens, *IV* : 31

formation professionnelle publique, *VI* : 96

industrie du coton, *VII* : 123

industrie sidérurgique, *IV* : 72

maladies cryptogamiques, Blastocidine S, *III* : 78

mécanisation ferroviaire, *IV* : 171

Ministère du travail, *VI* : 96

nutrition, cuisines roulantes, *V* : 138

pêche, recherches sur le matériel, *III* : 169

pêcheries, *I* : 119

 dans l'océan Indien, *III* : 165

petite industrie, *IV* : 28

petites villes, activités industrielles, *V* : 167

planification économique, *I* : 188

plantation de *cryptomeria*, *III* : 92

plantes herbagères et fourragères, sélection végétale, *III* : 68

poisson

 rôle alimentaire, *III* : 259

 programme d'utilisation, *V* : 135

ports, difficultés de construction, *IV* : 182

redistribution des terres, *III* : 197

réforme agraire, *VII* : 93

ressources marines, mise en valeur, *III* : 174

revenu, *I* : 42

riz

 culture mécanisée, *III* : 268

 sélection végétale, *III* : 60, 68

 traitement antiparasite, *III* : 78

santé publique

 centres sanitaires, *V* : 71, 81

 programme de démonstration, *V* : 76

« saridele », consommation, *III* : 260

saucisse de poisson, *III* : 183

sidérurgie, *I* : 135

société japonaise d'émissions, *VI* : 160

soja, source de protéines, *V* : 136

taux différentiel de natalité, *V* : 24

transformation économique, *II* : 7

transport de marchandises, *IV* : 177

tuberculose, éradication, *V* : 127

voiture-cuisine, *III* : 261

Java

 population, *V* : 9

 alimentation, *V* : 18

Javoronkov, N. M., *VI* : 28, 70, 105, 165

Jenkins, J. H., *III* : 100

Johnson, H. W., *VI* : 71

Johnson, Sherman E., *III* : 203

Jordanie

 phosphates, amélioration des transports, *IV* : 151

 poliomyélite, épidémies, *V* : 125

 routes, importance économique, *I* : 147

Joshi, A. C., *VI* : 60, 64, 100, 138, 166, 170

Journal, *I* : 226

 fabrication du papier, *IV* : 127

Jungle, évaluation aérienne des ressources, *III* : 202

Jute

 traitement

 rouissage, *III* : 247

 teilleuse mécanique, *III* : 247

K

Kaigl, V., *I* : 46

Kambona, *III* : 9

Kamenov, E. G., *V* : 46

Kamtchatka

 ceinture volcanique, *I* : 14

 énergie géothermique, *I* : 13

Kanpour

- Institut indien de technologie, *VI* : 117
- Karachi, Plan de, *VI* : 35
- Karmali, étude des ressources, *I* : 66
- Karmi, Z. M., *VI* : 62
- Karo, H. A., *II* : 13
- Karotamm, N. G., *III* : 227
- Karvni, T. M., *VI* : 127
- Katzin, A. G., *I* : 46
- Kay, H. D., *III* : 155, 158, 159
- Kazakstan

- développement rural, *I* : 175
- établissement de recherche scientifique, *I* : 59

- régions agricoles, *V* : 162
- répartition industrielle planifiée, *IV* : 35
- Keay, R. W. J., *III* : 86, 97
- Kellogg, C. E., *III* : 20, 30, 55, 57, 279
- Kelly, H. C., *VI* : 48, 139, 169
- Kennedy, J. F., *I* : 53, 256 ; *VIII* : 16

Kenya

- ceinture volcanique, *I* : 14
- centres de formation des fermiers, *III* : 210
- enseignement agricole, *VI* : 130
- gestion agricole, centres de formation, *III* : 216
- huile de géranium, *IV* : 136
- instituts agricoles, *VII* : 101
- National Reference Health Centre, Nairobi, *V* : 83
- pêche, surexploitation, *III* : 172
- regroupement des terres, *III* : 200
- routes, construction, *IV* : 164
- santé publique

- évaluation des services, *V* : 82
- unité sanitaire, *V* : 79

- tourisme, recettes, *III* : 12

Kéramatolacé, étiologie, *V* : 134

Keyfitz, N., *V* : 33, 44

Khan, Ayub, *I* : 6, 256 ; *VIII* : 12

Khartoum, poliomyélite, épidémies, *V* : 125

Khrouchtchev, N. S., *I* : 54 ; *VIII* : 13

Khuzestan, électricité, production, *II* : 177

Kikuyuland, morcellement des terres, *V* : 145

Kingmill, *III* : 13, 277

Kirghisie, population nomade, *I* : 175

Klatt, *III* : 196

Knierim, G. C., *III* : 49

Kotovsky, G. G., *III* : 204

Kouprevitich, V. F., *VI* : 59

Kovda, V. A., *I* : iii, 39, 58 ; *VI* : 103

Koweït

- bassin artésien, *I* : 242
 - éducation des adultes, *VI* : 127
 - enseignement
 - programme, *VI* : 62
 - des sciences, *VI* : 62
 - structure scolaire, *VI* : 63
- Krasnoyarsk, génératrice sur l'Ienisseï, *I* : 13
- Kufuor, F. A., *VI* : 66, 75, 137
- Kwashiorkhor, *I* : 105
- étiologie, *V* : 133

L

Laboratoire, recherches sur les produits forestiers, *III* : 102

Laboratoire d'étude sur les parasites, Royaume-Uni, *IV* : 135

Laboratoire fédéral de recherches forestières, Nigeria, *IV* : 127

Laboratoire Onderstepoort, Afrique du Sud, *III* : 151

Laboratoire de recherche sur les routes, Royaume-Uni, *IV* : 168

Laboratoires industriels, *I* : 203

Laboratoires de recherche sur la laine, Australie, *IV* : 138

Lac

circulation artificielle des eaux, *III* : 176

pêche, potentiel, *III* : 175

Lac Kivu, développement des pêcheries, *III* : 176

Lac supérieur, minerais pauvres, concentration, *II* : 133

Lac Tchad, sol, étude de la fertilité, *III* : 20

Laclavère, G., *I* : iii, 46 ; *II* : 196

Lacq, gaz naturel, *II* : 154, 166

Laine, industrie, *IV* : 138

Lait

aigrissement artificiel, *III* : 155

dessiccation, *III* : 158

distribution, *III* : 159

fabrication du beurre, *III* : 158

fabrication du fromage, *III* : 159

formation du personnel, *III* : 159

hygiène, *III* : 156

installations industrielles, *III* : 156

localisation, *III* : 156

et nutrition

- écrémé en poudre, *V* : 136

- liquide, *V* : 136

- végétal, *V* : 136

pasteurisation, *III* : 155

planification, *III* : 157

en poudre écrémé, *III* : 158

Lait (suite)

- production
 - cheptel importé, *III* : 123
 - hygiénique, *III* : 156
 - races indigènes, *III* : 121
 - standardisation, *III* : 158
 - succédanés bactériostatiques, et maladies diarrhéiques, *V* : 127
 - technique industrielle, *I* : 114
 - traitement, *IV* : 117
 - transformation
 - consommation d'eau, *III* : 157
 - équipement, *III* : 157
 - transport en pipe-line, *IV* : 200
- Laitiers, fabrication de ciment, *IV* : 103
- Lambert, R., *VI* : 99, 127
- Laminage de l'acier, *IV* : 77
- Laminoir manuel, *IV* : 78
- Lange, O., *VIII* : 4, 62
- Langues, problème des, et diffusion scientifique, *VII* : 58
- Langues de travail à la Conférence, *I* : 48
- Laos, Mékong, mise en valeur, *II* : 101
- Lara, C., *VI* : 50
- Larderello
 - énergie géothermique, *II* : 195
 - utilisation des geysers, *I* : 14
- Larrogue, E., *V* : 46
- Latifundia et exode rural, *V* : 145
- Laudelout, H., *III* : 56
- Laugier, H., *VI* : 30; *VIII* : 4, 85
- Lavoir, épuration des minerais, *IV* : 83
- Lebughe, *III* : 9
- Législation
 - minière, *II* : 117
 - régime foncier, *III* : 198
 - ressources hydrauliques, *I* : 77
 - ressources minérales, *I* : 87
 - sécurité du travail, *IV* : 58
- Légumes, hybridation, *III* : 69
- Légumineuses
 - alimentation du bétail, *III* : 136, 139
 - engrais organiques, *III* : 35, 136
 - d'hiver, *III* : 134
 - tropicales, *III* : 136
- Leighton, A. H., *V* : 45; *VI* : 172
- Leitch, I., *V* : 130
- Lengyel, B., *VI* : 108, 136
- Léonardite, utilisation, *II* : 158
- Lèpre, éradication, *V* : 128
- Les Geysers, Californie, énergie géothermique, *I* : 14
- Leucaena glauca*, *III* : 136
- Levure, alimentation animale, *III* : 140

- Lewis, W. B., *I* : 46
- Liban, poliomyélite, morbidité, *V* : 125
- Liberia, message adressé à la Conférence, *VIII* : 10
- Libye
 - bassin artésien, *I* : 242
 - poliomyélite, morbidité, *V* : 125
 - pyramide des âges, *I* : 93
- Ligne aérienne, exploitation, *IV* : 194
- Lignite, *II* : 16
 - briquettes, *II* : 156
 - carbonisation, *II* : 157
 - séchage, *II* : 156
- Ligutti, L. G., *III* : 274
- Liste des mémoires à la Conférence, *VIII* : 159
- Lithium, deutérum de lithium-6, *I* : 19
- Lithosphère, *I* : 7
- Livre dans l'enseignement, *VI* : 165
- Livres et articles scientifiques et techniques, à la Conférence, *I* : 52
- Localisation
 - industrielle, *IV* : 33
 - économie de transport, *IV* : 147
 - industrie laitière, *III* : 156
 - industrie sidérurgique, *IV* : 72
- Lockspeiser, B., *I* : iii
- Locomotive
 - trafic marchandises, *IV* : 174
 - trafic voyageurs, *IV* : 174
 - types de traction, *IV* : 173
- Logement
 - à bas prix, *I* : 183; *IV* : 97
 - amélioration, incidence sur le Chagasso-Mazza, *V* : 126
 - besoins, *I* : 141
 - construction et sous-emploi, *V* : 189
 - crise, *IV* : 87
 - immeubles collectifs, *V* : 188
 - normes, *IV* : 99
 - planification, *IV* : 98
 - politique d'habitat, *IV* : 97
 - problèmes sociaux, *IV* : 99
 - programme, *V* : 188
 - recherche, *IV* : 99
 - et conditions locales, *I* : 57
 - système « castor », *IV* : 100; *V* : 189
- Loken, R. D., *VI* : 32, 46, 142
- Lopez Mateos, A., *VIII* : 10
- Lorenzetto, A., *VI* : 125
- Lubuk, vallée du, projet de développement, *I* : 67
- Lucas, V., *I* : 46
- Lukas, J., *VIII* : 4, 7, 84
- Luxman de Silva, S., *VI* : 108

M

- Machine à vapeur, invention, *II* : 5
 Machine-outil à commande programmée, *IV* : 88
 Machines
 industries des
 automatisation, *IV* : 88
 formation du personnel, *IV* : 90
 organisation, *IV* : 88
 output, *IV* : 86
 Machines hydrauliques, *II* : 4
 et industrie textile, *II* : 5
 Machines à percussion, équipement minier, *II* : 144
 Machines à traduire, *IV* : 214
 Mackey, S., *VI* : 105
 Macmillan, H., *I* : 54 ; *VIII* : 15
 Macura, M., *V* : 37, 44 ; *VI* : 33
 Madagascar
 agriculture, mécanisation, *III* : 267
 béton précontraint, ponts, *IV* : 101
 cacao, sélection végétale, *III* : 65
 canne à sucre, lutte contre les parasites, *III* : 77
 cartes des sols et de la végétation, *III* : 19
 cassave, exigences en micro-aliments, *III* : 36
 centre d'océanographie et des pêches, Nossi-Bé, *III* : 164
 culture attelée, matériel, *III* : 267
 cultures industrialisés, *III* : 58
 développement rural, *I* : 176
 diagnostic foliaire, *III* : 35
 études de sol et d'engrais, *III* : 37
 lotissements économiques, *V* : 182
 recherche vétérinaire, *III* : 153
 recherches océanographiques, *III* : 164
 sauterelles, organisme d'étude phytosanitaire, *III* : 81
 transports, planification, *IV* : 159
 Madras, Institut indien de technologie, *VI* : 118
 Magee, C. J., *III* : 47
 Magie, rôle dans les troubles mentaux, *V* : 94
 Magnétophone et enseignement, *VI* : 155
 Maheu, R., *I* : 61 ; *VI* : 5, 26 ; *VIII* : 3, 35
 Main-d'œuvre
 coût et mécanisation, *III* : 264
 demande, *VII* : 85
 et développement industriel, *I* : 125
 dans l'économie, *I* : 94
 estimations, *I* : 94 ; *IV* : 44 ; *VII* : 84
 études des problèmes, *VI* : 176
 et fonction de direction, *I* : 98
 formation professionnelle, *I* : 95 ; *II* : 20, 109, 123, 137, 171, 190 ; *VI* : 86 ; *VII* : 84, 88
 prévisions des besoins, *VI* : 111
 dans l'industrie, *IV* : 20
 et mécanisation des mines, *II* : 146
 mobilité, et productivité, *IV* : 57
 pays en voie de développement, *IV* : 43
 planification, *I* : 94
 planification de l'emploi, *VII* : 85
 politique de l'emploi, *VII* : 86
 ressources, et développement économique, *V* : 38, 40, 42
 et secteurs économiques, *IV* : 45
 sous-emploi, et politique de construction, *V* : 189
 spécialisée, aide étrangère, *VI* : 174
 techniques d'évaluation, *VII* : 84
 Maïs
 moulin moderne, *III* : 244
 races sélectionnées, *III* : 67
 rouille du, *III* : 72
 techniques de traitement, *I* : 134
 Maître, enseignement, et moyens audiovisuels, *VI* : 164
 Maladie de Newcastle
 formes virales, *III* : 151
 vaccination, *III* : 151
 Maladies
 animales, voir Animaux
 carences alimentaires, *III* : 254
 cérébrales, *V* : 85
 diarrhéiques, *V* : 126
 eau souillée, agent de transmission, *II* : 60
 influence sociale, *I* : 61
 de la malnutrition, *V* : 133
 en sylviculture, *III* : 93
 transmissibles
 chimiothérapie, *I* : 164
 effets démographiques de l'éradication, *V* : 122
 enseignement de l'hygiène, *V* : 107
 épidémies internationales, *V* : 121
 éradication, campagnes, *V* : 63, 123
 étude du milieu, *V* : 63
 fièvre jaune, *I* : 162
 immunisation, *I* : 162
 indices, *V* : 63
 lèpre, *I* : 162
 méthodes de contrôle, *I* : 161
 paludisme, *I* : 162
 pénicilline, *I* : 163
 poliomyélite, *I* : 163
 recherche médicale, *V* : 107
 et relèvement des niveaux de vie, *V* : 121
 taux des décès, *I* : 161 ; *V* : 63
 trachome, *I* : 162

- Maladies (*suite*)
transmissibles (*suite*)
tuberculose, I : 161
vaccination, I : 162
à virus, éradication, coopération internationale, V : 128
- Malaisie
arbres, espèces, IV : 125
Congrès des Trade Unions, VI : 133
Education syndicale, VI : 133
population rurale, adaptation au milieu urbain, I : 184; V : 183
routes, construction, IV : 165
- Malecki, I., VI : 104
- Mali, essais d'engrais, III : 32
- Malinschi, V., VI : 29
- Malnutrition, III : 250
- Malthus, V : 35
- Manganèse
concassage, II : 134
exploitation, II : 136
utilisation, I : 137
- Manioc, voir Cassave
- Manuel, dans l'enseignement, VI : 165
- Manuel d'enquêtes familiales de consommation alimentaire, III : 252
- Manutention
produits agricoles
battage, III : 239
séchage, III : 239
- Marchal, E., III : 163
- Marché
étude, VII : 120
industrie sidérurgique, IV : 71
- Maréchal, A., VIII : 4
- Marée,
force motrice, I : 13, 86
- Marine
transmissions mobiles, IV : 233
- Maroc
bassin artésien, I : 242
construction, type « castor », IV : 99
création d'emplois, I : 99
lutte contre les acridiens, III : 82
mise en valeur du territoire, I : 99
poisson
programme d'utilisation, V : 135
rôle alimentaire, III : 259
programme d'aménagement national, IV : 44
télédiffusion, VI : 163
traitement des ordures ménagères, III : 35
- Martens, C., V : 45
- Martin, E., VI : 172
- Martinovsky, V. S., VI : 102
- Martins, A., VI : 36, 45
- Marussi, A., II : 38
- Marx, V : 13
- Masonyi, II : 57, 95
- Massachusetts Institute of Technology, IV : 53; VI : 141
- Masses, information, I : 225
- Matériaux
de construction
production, I : 128
pour régions tropicales, IV : 104
médiocres, amélioration, II : 15
- Matériel agricole
productivité, III : 265
sous-emploi, III : 266
- Mathématiques
Centre latino-américain de mathématiques, Buenos Aires, I : 60; III : 85; VII : 34
enseignement
primaire, I : 218; VI : 59, 70
secondaire, VI : 64
technique, VI : 90
- Matière
fissile, I : 17
plastique, production, I : 139
- Matière première
industrie chimique, I : 140
industrie sidérurgique, IV : 71
source d'énergie, VII : 114
transformation, VII : 115
chimique, IV : 91
stabilisation des prix, II : 222
- Matières, voir la liste des tables des matières à la fin de ce volume
- Maurice, île, éradication du paludisme, V : 58
- Mauritanie, transports, planification, IV : 158
- Maxwell, R., VI : 122
- Maybury, R., VI : 150, 164
- Mayobré, J. A., I : iii, 122
- Mbadiwe, K. O., VI : 9
- McCreary, III : 256
- McDermott, W., I : 46, 52; VIII : 4, 16, 97
- Mead, M., I : 184; V : 192, 195
- Mécanisation
agricole, I : 29, 115; II : 6; III : 234
cultures spéciales, III : 268
défrichement, III : 268
difficultés, III : 264
fermes collectives, III : 270
formation technique, III : 272
grandes exploitations, III : 270
et irrigation, III : 269
obstacles, III : 266
problèmes d'entretien, III : 271
terrains inclinés, III : 269
assistance technique, Plan de Colombo, I : 117
constructions ferroviaires, IV : 170

Mécanisation (suite)

- exploitation forestière, III : 235
- industrielle, I : 138
- des mines, I : 89; II : 145
 - cas favorables, II : 148
 - et main-d'œuvre, II : 146
- de la pêche, III : 184
- plantations forestières tropicales, III : 102

Médecine

- Centre mondial de recherche sanitaire, I : 258
- centres sanitaires, V : 71, 80
- curative, V : 70
- échanges de renseignements, V : 83
- formation professionnelle, V : 73
- personnel auxiliaire, V : 72
- préventive, V : 69
- recherche
 - appliquée, V : 108
 - appuis financiers, V : 114
 - coopération régionale et internationale, V : 119
 - coordination, I : 172
 - et enseignement supérieur, V : 112
 - fondamentale, V : 108
 - formation, V : 116
 - organismes de conseil, V : 113, 116
 - problèmes internationaux, I : 171
 - programme national, I : 172
 - services sanitaires, V : 109
 - universités, V : 109, 111
- services, organisation moderne, V : 54
- et télécommunications, I : 229
- traitements modernes, V : 54
- tropicale
 - anomalies pathologiques, V : 107
 - échecs, V : 106
 - enseignement de l'hygiène, V : 107
 - recherche, V : 105
 - unité sanitaire, V : 78

Médicaments, maladies transmissibles, I : 163

Méditerranée, bassin, roue hydraulique, invention, II : 4

Mékong

- cours inférieur, comité d'étude, II : 101
- développement intégré, I : 79

Mémoires soumis à la Conférence, I : IV, 47

Menhaden, pêche et exploitation, III : 179

Méningite cérébro-spinale, épidémies, V : 128

Mer, eau de, déminéralisation, I : 54, 83, 259; II : 63, 74, 77

Merluce, fabrication de farine, III : 182

Mertens de Wilmars, C., VI : 139

Messages adressés à la Conférence,

- Brésil, VIII : 5
- Canada, VIII : 6
- Etats-Unis d'Amérique, VIII : 16
- Ethiopie, VIII : 7
- France, VIII : 9
- Inde, VIII : 9
- Indonésie, VIII : 9
- Libéria, VIII : 10
- Mexique, VIII : 10
- Nigeria, VIII : 12
- Pakistan, VIII : 12
- République arabe unie, VIII : 14
- Royaume-Uni, VIII : 15
- Tchécoslovaquie, VIII : 7
- Tunisie, VIII : 13
- URSS, VIII : 13

Métallurgie

- échelle de production, VII : 119
- du fer, IV : 69

Métaux

- additifs, IV : 80
- dans l'Antiquité, I : 18
- contrôle de qualité, IV : 83
- dans l'industrie moderne, I : 135
- lourds, exploitation des sables, II : 131
- non additifs, IV : 81
- non ferreux, I : 137
 - et développement, IV : 79
 - marchés locaux, IV : 80
 - pays producteurs, IV : 80
 - techniques de production, IV : 82
- subsidiaries, récupération, IV : 82
- technique moderne de traitement, I : 19
- voir aussi sous noms spécifiques*

Météorologie

- engrais, emploi rationnel, I : 69
- et incendie des forêts, III : 94
- recherche et conditions locales, I : 57
- réseau mondial, IV : 242
- et télécommunications, I : 229
- utilisation des satellites, IV : 241

Méthanol, et cellule électrochimique, II : 201

Métropole, attraction, V : 144

Mexique,

- ceinture volcanique, I : 14
- centrale géothermique, Pathé, II : 195
- développement intégré
 - fleuve Papaloapan, II : 97
 - Rio Grande, II : 102
- documentation technique, problème linguistique, VII : 59
- eaux
 - administration, II : 64
 - purification, II : 86
 - tracé des conduites, II : 83
- électrification rurale, II : 188

Mexique (suite)

- industrie des constructions mécaniques, *IV* : 86
- industrie textile, emploi, *VII* : 87
- irrigation, études pédologiques, *III* : 19
- message adressé à la Conférence, *VIII* : 3, 10
- moulin à maïs familial, *IV* : 110
- papier
 - consommation, *IV* : 122
 - utilisation de la tige de bananier, *IV* : 127
- petite industrie, *I* : 128
 - fonds de garantie et de développement, *IV* : 31
- port à usages multiples, *IV* : 186
- ressources énergétiques, prévision des besoins, *II* : 172
- routes
 - importance économique, *I* : 147
 - programmes de construction, *IV* : 151
- sidérurgie, personnel, *I* : 136
- spath fluor, concassage, *II* : 134
- transport aérien, *IV* : 192
- zones industrielles, *IV* : 39
- Micro-aliments
 - du sol
 - carences naturelles, *III* : 36
 - carences provoquées, *III* : 36
 - examen systématique, *III* : 36
 - excès, *III* : 36
- Microscopie des minerais, *IV* : 82
- Migration
 - régionale
 - régions rurales, *V* : 143
 - villes, *V* : 143
 - rurale, *I* : 174; *V* : 143
 - et taux démographique, *V* : 15
- Milkfish, élevage en étang, *III* : 177
- Millet, traitement mécanique, *III* : 245
- Milwaukee, déchets, fabrication d'engrais, *II* : 16
- Minerais
 - analyse, *II* : 138
 - concassage, *II* : 133
 - concentration, *I* : 88; *II* : 133
 - débouchés, *II* : 137
 - documentation technique, *II* : 139
 - épureur semi-mobile, *IV* : 83
 - formation de la main-d'œuvre, *II* : 137
 - réactifs, *II* : 137
 - enrichissement, microscopie, *IV* : 82
 - exploitation, assistance technique, *II* : 217
 - extraction
 - équipement, *II* : 143
 - méthodes, *II* : 140
 - flottation, *II* : 135
 - mixtes, traitement, *IV* : 82

- pauvres, traitement, *I* : 138
- propriétés physiques, *II* : 133.
- recherche
 - conseil consultatif technique, *II* : 216
 - coopération internationale, *II* : 216
- scheidage, *II* : 133
- séchage, *II* : 136
- séparation, *II* : 135
- à teneur faible, hydro-métallurgie sous pression, *IV* : 82
- traitement, installations, *IV* : 80; *II* : 138

Minéraux

- dans l'Antiquité, *I* : 18
- carences du sol, pâturages, *III* : 136
- conservation, *II* : 155
- crédits de prospection, *VII* : 77
- découverte, techniques, *I* : 19
- exploitation
 - coûts, *II* : 113
 - législation, *VII* : 76
 - politique, *II* : 114; *VII* : 74
- formes à l'exportation, *VII* : 77
- gisements, évaluation, *I* : 21
- pénurie, *II* : 155
- prospection
 - financement, *VII* : 77
 - personnel, *VII* : 75
- relevé des ressources, *I* : 65
- transport par pipe-line, *I* : 157

Mines

- de charbon
 - exploitation planifiée, *II* : 149
 - techniques de production, *II* : 148
- à ciel ouvert, *I* : 89
- couches
 - fouage des puits, *II* : 144
 - remblais, *II* : 145
 - scellement des roches, *II* : 144
- équipement, *II* : 144
- exploitation, *II* : 114, 140
 - politique, *I* : 87; *II* : 140; *VII* : 74
- filons, prospection radiométrique, *II* : 144
- formation du personnel, *II* : 109, 123, 137
- législation, *II* : 117; *VII* : 76
- main-d'œuvre, *II* : 146
- mécanisation, *I* : 89; *II* : 145
 - cas favorables, *II* : 148
- méthodes de prospection, *II* : 126
- petites, *II* : 125, 141
 - fouage des puits, *II* : 144
 - frais d'exploitation, *II* : 142
 - mécanisation, *II* : 143
 - outillage, *II* : 142
 - personnel, *II* : 142
- service national, *II* : 108
- technologie, *I* : 89

- Minifundia et exode rural, *V* : 145

Minnow, N., *VI* : 167, 170

Mise en valeur planifiée des ressources terrestres et hydrauliques dans les régions tropicales sous-développées, *III* : 5

Mission des Etats-Unis, lutte antipaludique, aide technique à l'Inde, *V* : 103

Mohler, *III* : 143

Mollusques, infestation du bétail, *III* : 152

Molybdène
récupération, *IV* : 82
utilisation, *I* : 137

Mongolie
voir République populaire mongole

Monoculture
dangers, *III* : 279
épuisement du sol, *III* : 57

Monosulfite, réduction de la pâte à papier, *IV* : 128

Morcellement des terres
et exode rural, *V* : 145
et productivité, *III* : 200

Morf, J. J., *VI* : 110

Morse, D. A., *I* : 64 ; *IV* : 43 ; *VI* : 4, 5 ; *VIII* : 3, 32

Mortalité
causes de décès, *V* : 17
indices, *V* : 19
industrialisation, effets, *V* : 17
et inégalités sociales, *V* : 19
sciences médicales, effets, *V* : 17
statistiques d'état civil, *V* : 19
taux brut, *V* : 19
taux moyen, *V* : 20

Mosher, A. T., *III* : 42

Mostertman, L. J., *VI* : 172

Mouche tsé-tsé, *III* : 152
pulvérisation d'insecticides, *V* : 125
recherche médicale, *V* : 105

Mouillage, *voir* Port

Moulin à vent, *II* : 4, 198

Moutons, élevage, *III* : 126

Moyen-Orient
ceinture volcanique, *I* : 14
centres de formation, *I* : 257
énergie disponible, *I* : 41
irrigation ancienne, *I* : 33
réserves de pétrole, *I* : 11
université technique, étude des séismes, *IV* : 99

Moyens audio-visuels, enseignement, *VI* : 150

Mozambique, ceinture volcanique, *I* : 14

Munsayac, E. V., *VI* : 129

Murakamia, S., *VI* : 96

Mutations provoquées, emploi des radiations ionisantes, *III* : 64

N

N.S.S.C., réduction de la pâte à papier, *IV* : 128

Nairobi, dépôts de pierre ponce, *I* : 142

Nancy, Université de, *VI* : 85

Nappe albienne, *I* : 258

Nasser, G. A., *VIII* : 14

Natalité
fécondité, *V* : 21
limitation des naissances, *V* : 22
variation des taux, *V* : 21

National Academy, Washington, étude sur le maïs, *III* : 67

National Institute of Agricultural Engineering, Royaume-Uni, *III* : 247

National Physical Laboratory, Royaume-Uni, *IV* : 62

National Reference Health Centre, Kenya, *V* : 83

National Small Industries Corporation, Inde, *IV* : 30

Nations Unies
Agence internationale de l'énergie atomique, *I* : 243
aide pour l'éducation, *VI* : 14
annuaire démographique, *V* : 14
assistance technique, *I* : 122, 246
formation de personnel qualifié, *IV* : 47
au Soudan, *III* : 85
télécommunications, *I* : 233

Association internationale de développement, *VI* : 15, 17

BIRD, *voir* Banque internationale pour la reconstruction et le développement

BIT, *voir* Bureau international du Travail

Bulletin économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, *V* : 8

Bureau de l'assistance technique, *I* : 246

Bureau cartographique, *II* : 30

Centre de développement industriel, *I* : 247

Centres régionaux de formation et de recherche démographique, *V* : 31

Comité de développement industriel, *I* : 247

Comité scientifique pour l'étude des effets des radiations ionisantes, *II* : 88

Commission démographique, *VII* : 81

Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, *II* : 124

Second Colloque interrégional sur les méthodes et le matériel de campagne utilisés en hydrologie et en hydrométéorologie, *II* : 55

Commission économique pour l'Europe, *II* : 149, 157
consommation d'acier, *IV* : 69

Nations Unies (*suite*)

Commission économique pour l'Europe (*suite*)
procédés d'élaboration de l'acier, *IV* : 76
ressources énergétiques, *II* : 172
Commission des transports et communications, *I* : 159
Commissions économiques régionales, *I* : 154, 159, 246; *V* : 31; *VII* : 43, 48
Conférence cartographique régionale pour l'Asie et l'Extrême-Orient, *II* : 30, 218
Conférence scientifique sur la conservation et l'utilisation des ressources naturelles, *I* : vii; *II* : 161; *III* : 7
Conférence sur les sources nouvelles d'énergie, Rome, 1961, *I* : vii, 13; *II* : 185, 194, 165, 199; *V* : 162; *VII* : 78
Conférence sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, *I* : vii, 18, 49; *II* : 203
conférences cartographiques régionales, *VII* : 70
Conseil économique et social, *I* : 243
Bureau de l'assistance technique, *VII* : 41
Comité de l'assistance technique, *VII* : 41
Commission de la population, *V* : 32
exploitation minière, *II* : 116
problèmes de transport, *I* : 159
Cycle d'étude sur les problèmes de population en Afrique, *V* : 9
Décennie pour le développement, *I* : 249, 260; *VI* : 2, 16; *VII* : 42
communications internationales, *IV* : 205
objectif, *II* : 211
Département des affaires économiques et sociales, *II* : 162
les métaux non ferreux, *IV* : 79
Dictionnaire démographique multilingue, *VII* : 59
Direction des affaires sociales, *I* : 247
enseignement des sciences, *VI* : 60
experts pour l'enseignement technique, *VI* : 95
experts de la normalisation, *IV* : 65; *VII* : 126
FAO, voir Organisation pour l'alimentation et l'agriculture
Fonds spécial, *I* : 245; *II* : 217; *VI* : 15, 17
assistance technique, *VII* : 41
développement intégré des ressources hydrauliques, *II* : 100

étude des ressources, vallée du Kar-mali, *I* : 66
étude des ressources, vallée du Lubuk, *I* : 67
études à l'étranger, *VII* : 54
experts en télécommunications, *VII* : 137
formation de métallurgistes, *IV* : 73
formation des scientifiques, *VII* : 39
laboratoires de normalisation, *VII* : 34
lutte contre les acridiens, *III* : 81
instituts pour le développement, *VI* : 40
OIT, voir Organisation internationale du Travail
OMM, voir Organisation météorologique mondiale
OMS, voir Organisation mondiale de la santé
OPEX, *I* : 244; *II* : 217
population mondiale et revenu global, *V* : 41
programme d'assistance technique, *II* : 217; *VI* : 107; *VII* : 41
experts en télécommunications, *VII* : 137
programme élargi d'assistance technique, *IV* : 215
projections démographiques mondiales, 1958, *V* : 27
projet de développement du bas Mékong, *I* : 242
rapport sur la planification régionale, *V* : 177
Secrétariat, département des affaires économiques et sociales, *II* : 194
séminaire sur les méthodes d'investigation aérienne et l'équipement, *II* : 124
Services d'enquêtes et d'informations techniques, *I* : 122
Service de l'information, *I* : 247
situation sociale dans le monde, rapport 1963, *V* : 15, 17, 22
Sous-Comité de la science et de la technique, *I* : 244
tendances actuelles de la recherche scientifique, *I* : VII
UNCSAT, voir Conférence sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées
UNESCO, voir UNESCO
UNICEF, voir Fonds des Nations Unies pour l'enfance
Nature, déprédation par l'homme, *I* : 5
Navarre, R., *VI* : 101

Navigation

bâtiments

- caboteurs, *IV* : 187
- péniches, *IV* : 187
- types nouveaux, *IV* : 187
- types spéciaux, *IV* : 188

fluviale, *IV* : 180

installations auxiliaires, *I* : 154

maritime, *IV* : 182

méthodes de propulsion, *IV* : 187

ports

- construction, *IV* : 182
- équipement, *IV* : 185
- formalités administratives, *IV* : 184
- manipulations, *IV* : 185
- à usages multiples, *IV* : 186

Navigation aérienne

rôle de l'aviation, *IV* : 190

transmissions radio,

- aide à la navigation de zone terminale, *IV* : 232

atterrissage aux instruments, *IV* : 233

circulation, *IV* : 231

matériel, *IV* : 232

normes, *IV* : 232

planification, *IV* : 233

radar d'approche, *IV* : 233

Navire

types nouveaux, *IV* : 186

types spéciaux

Dracone, *IV* : 189

Hovercraft, *IV* : 189

hydroglisseur, *IV* : 188

hydroréacteur, *IV* : 189

navire bananier, *IV* : 190

Nehemiah, J. V. A., *I* : III

Nehru, J., *I* : 121; *IV* : 4, 111

Nématodes, *III* : 152

Népal, énergie hydro-électrique, *I* : 67

Neri, F., *VI* : 160

Nickel

prospection géochimique, *II* : 129

traitement à l'acide sulfurique, *IV* : 82

utilisation, *I* : 137

et production, *IV* : 81

Niger, méningite cérébro-spinale, épidémie, *V* : 128

Nigeria

arachide, production, *IV* : 135

agriculture, stagnation et colonialisme, *V* : 158

alimentation, ration supplémentaire, *VII* : 105

angoisse maligne, secte des hommes-léopards, *V* : 90

assolement par polyculture, *III* : 57

bassin du Niger

barrage de Kainji, *II* : 100,

erreur de planification, *II* : 61

bois, demande, *III* : 85

carences alimentaires, recherche médicale, *V* : 107

combustibles, ressources, *II* : 159

consommation alimentaire, *I* : 42

coton, traitement antiparasitaire, *III* : 75

crédit agricole, *III* : 223

eaux

analyse, *II* : 54

potables, *II* : 61

électricité, formation du personnel, *II* : 191

élevage

du mouton, *III* : 126

de porcs, *III* : 125

enquête nutritionnelle, *III* : 255

farine de soja, consommation, *III* : 260

formation d'enseignants, *VI* : 136

hôpital d'Aro pour les maladies nerveuses, *V* : 95

huile de palme

Institut de recherche sur le palmier à huile, Bénin, *IV* : 132

production, *III* : 246

Institut fédéral de la recherche industrielle, Lagos, *IV* : 111, 127

Institut de recherche sur le palmier à huile, Bénin, *IV* : 132

Laboratoire fédéral de recherches forestières, *IV* : 127

mécanisation ferroviaire, *IV* : 170

message adressé à la Conférence, *VIII* : 3, 12

modernisation, effort de, *IV* : 9

nutrition

approche écologique, *V* : 131

carences alimentaires, *V* : 107

consommation alimentaire, enquête, *I* : 42; *III* : 255

rations supplémentaires, *VII* : 105

papier

bois durs tropicaux, *IV* : 127

consommation, *IV* : 122

petite industrie, programmes expérimentaux, *IV* : 32

projet village, *V* : 95

radiodiffusion par fil, *IV* : 223

recherche industrielle, *IV* : 111, 127

recherche médicale, renseignements, *V* : 106

revenu par habitant, *I* : 121

rougeole, incidence, *V* : 128

santé mentale des Yoruba, *V* : 92

service sanitaire, *V* : 152

- Nigeria (*suite*)
 soja
 farine de, III : 260
 source de protéines, V : 136
 sylviculture tropicale, III : 90
 transmission radio par fil, I : 228
 urbanisation, V : 144
- Nigeria occidentale
 classification des sols, III : 19
 essais sur les engrais, III : 33
- Nindi, huile de, IV : 136
- Niobium, utilisation, I : 137
- Nitisastro, W., V : 47
- Niveau géodésique national, II : 36
- Niveau nutritionnel, III : 250
 enquêtes, VII : 103
- Niveaux de vie
 comparaisons, I : 41
 élévation, VI : 18
 zone rurale, V : 159
 zone urbaine, V : 150, 159
- Nivellement, appareils géodésiques, II : 35
- Noix de cajou, traitement mécanique, III : 248
- Noix de coco
 huile de copra, IV : 135
 lutte contre les parasites, III : 77
 méthodes de dessiccation, IV : 134
 produits dérivés, I : 134
 sélection végétale, III : 66
 traitement
 extrait protéiné, III : 246
 huile, III : 245
- Nomades, réadaptation, V : 185
- Nomadisme
 et mise en exploitation des terres, III : 202
 pâturage rationnel, III : 134
- Nord-Bornéo
 programme routier, IV : 168
 projet du Fonds spécial des Nations Unies, I : 67
- Nord-Caucase, développement rural, I : 176
- Nord-VietNam, enseignement agronomique, III : 219
- Normalisation
 application réglementaire des normes, IV : 62
 dans la construction, IV : 99
 dans l'équipement électrique, II : 186, 215
 exemples pratiques, IV : 63
 garantie des produits, VII : 125
 dans l'industrie, I : 131
 adoption des normes, IV : 62
 applications, IV : 61
 définition, IV : 60
 nécessité, IV : 59
- Institut national de normalisation, I : 131 ; IV : 62 ; VII : 125
- du matériel de télécommunications, IV : 218
- normes techniques et recherche scientifique, VII : 37
- Organisation internationale de normalisation, VII : 126
- publicité des normes, IV : 63 ; VII : 125
- réglementation, VII : 124
- rôle gouvernemental, VII : 125
- de la terminologie scientifique, VII : 59
- Northern Nigerian Marketing Board, III : 75
- Norvège, électrometallurgie, usine de Mo i Rana, IV : 76
- Nouvelle-Zélande
 blé, variété « Aotea », III : 60
 bois, demande, III : 85
 ceinture volcanique, I : 14
 centrale géothermique, Wairakei, II : 185, 195
 énergie géothermique, I : 13
 engrais, expériences à long terme, III : 33
 géologie, formation du personnel, II : 123
 introduction de végétaux, III : 63
 plantations, espèces exotiques, III : 88
 plantes herbagères et fourragères, sélection végétale, III : 68
- sol
 carence de cobalt, III : 36
 profils, III : 20
 taux différentiel de natalité, V : 23
- Novotny, A., VIII : 7
- Nuage, précipitations provoquées, II : 76
- Nutrition
 et accroissement démographique, I : 26, 93 ; VI : 22
 amélioration par l'agriculture, I : 104
 assainissement, programmes, VII : 104
 besoins, III : 256
 bilans alimentaires, VII : 103
 carences alimentaires, V : 103
 diététique, VII : 104
 dispensaire de la mère et de l'enfant, I : 105
 économie domestique, III : 214
 éducation du public, VII : 104
 campagne publicitaire, V : 137
 économie ménagère, III : 261 ; V : 138
 rôle des écoles, V : 137
 rôle du gouvernement, III : 260 ; V : 137
 enquêtes, III : 252 ; VII : 103
 formation professionnelle, VII : 105
 industries alimentaires, III : 234

Nutrition (suite)

- Institut central de recherche sur la technologie alimentaire, *I* : 205
- maladies de carence, *III* : 254 ; *VII* : 103
- anémie, *V* : 134
- avitaminose A, *V* : 134
- carence calorique, *V* : 133
- carence protéique, *V* : 133
- goitre endémique, *V* : 135
- mondiale
 - importance du poisson, *III* : 161
 - problèmes, *I* : 41
 - statistiques, *I* : 41
- pêcheries, *I* : 119
- politique gouvernementale, *III* : 250, 257
- approche écologique, *V* : 131
- niveau nutritionnel de la population, *V* : 132
- recueil d'informations, *V* : 131
- régime des groupes vulnérables, *V* : 132
- services officiels, action coordonnée, *V* : 132
- problèmes
 - étude écologique, *III* : 255
 - groupes vulnérables, *III* : 256
 - niveau général, *III* : 256
- production agricole, *VII* : 103
- programmes d'alimentation, *VII* : 104
- programmes d'assistance, *III* : 263
- ration complémentaire, *VII* : 104
- recherche, *III* : 263
 - acides aminés, *V* : 139
 - composition chimique des produits, *V* : 139
 - concentrés de poisson, *V* : 139
 - programmes d'assistance, *V* : 139
 - spécialistes, *VII* : 105
- récoltes, réorientation, *VII* : 103
- régimes, diversification, *I* : 105
- et santé publique, *I* : 168 ; *V* : 102, 107
- sources de protéines animales, *V* : 135
- sources de protéines végétales, *V* : 136
- statistiques, *VII* : 103
- technique alimentaire, formation professionnelle, *V* : 139
- Troisième Etude sur la situation alimentaire mondiale, *I* : 41
- voir aussi* Aliments
- Nyanza, province de, morcellement des terres, *V* : 145
- Nyassaland, agriculture, réforme foncière, *VII* : 95

O

- Obolensky, K. P., *III* : 227
- OCDE, *voir* Organisation de coopération et de développement économique
- Océan Indien
 - ceinture volcanique, *I* : 14
 - expédition océanographique internationale, 1962, *III* : 165
 - pêcheries japonaises, *III* : 165
 - projet de l'UNESCO, *I* : 260
- Océanie
 - croissance démographique, *V* : 15
 - énergie disponible, *I* : 41
 - pourcentage du revenu mondial, *I* : 41
 - projections démographiques, *V* : 28
- Océanographie, recherches, développement des pêcheries, *III* : 163
- Oïdium de la vigne, *III* : 74
- OIT, *voir* Organisation internationale du Travail
- Okhla, prototype Production-cum-Training Centre, *VI* : 118
- Oldini, F. Garcia, *VIII* : 4, 82
- Oléoduc, *voir* Pipe-line
- Oligo-éléments pour sols stériles, *II* : 15
- Olive, presses à huile, *III* : 246
- OMM, *voir* Organisation météorologique mondiale
- OMS, *voir* Organisation mondiale de la santé
- Ondes électromagnétiques, *I* : 228
- Ondes hectométriques, radiodiffusion, *VI* : 153
- ONU, *voir* Nations Unies
- Oomen, *V* : 134
- Opex, *I* : 244 ; *II* : 217
- Orbites, satellites de télécommunications, *IV* : 237
- Ordinateur
 - et planification du développement, *IV* : 15
 - dans le travail de direction, *I* : 126
- Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, *I* : 122 ; *VI* : 15, 35
 - aide technique, *VI* : 15
 - alimentation animale, utilisation des sous-produits, *III* : 249
 - Annuaire de la production agricole*, 1960, *V* : 158
 - carte mondiale des sols, *II* : 30
 - centre d'études des ressources mondiales en matière de sol, *II* : 30
 - Centre de formation pour l'Asie et l'Extrême-Orient, industrie alimentaire, *V* : 140
- Comité consultatif pour la recherche en matière de ressources maritimes, *III* : 163

Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (*suite*)

Conférence sur le poisson dans la nutrition, Washington, 1961, III : 161

Congrès international sur le poisson dans la nutrition, Washington, 1961, III : 187

coopérative et démocratie, III : 228

coopératives et développement rural, VII : 99

cours de lutte contre les acridiens, III : 82

culture des légumes et arboriculture, III : 27

développement agricole, formation du personnel, III : 216

emploi de fertilisants, III : 208

enseignement agricole, VI : 35

Fish Pond Development Planning, III : 177

forêt, sélection des arbres, III : 91

fruits, accroissement de la production, III : 254

kératomalacie, et consommation de verdure, V : 134

lait, planification, III : 157

Manuel d'enquêtes familiales de consommation alimentaire, III : 252

méthodes d'emmagasinage, III : 240

nutrition, Centre de formation régional pour l'Asie et l'Extrême-Orient, III : 263

outillage agricole, entretien, III : 271

pisciculture en Ouganda, mission d'experts, III : 186

plantation d'eucalyptus, III : 89

protéines, à partir de sous-produits, V : 136

réforme agraire, III : 204

situations de l'alimentation et de l'agriculture, 1962, III : 142

sous-emploi, IV : 44

technologie alimentaire, III : 262 ; V : 139

Troisième Enquête mondiale sur l'alimentation, 1963, III : 250 ; V : 130

utilisation de concentrés de protéines de poisson, III : 182

utilisation des engrais, III : 31, 33

pour arbres forestiers, III : 38

vulgarisation agricole, III : 206

Organisation de l'aviation civile internationale, II : 30 ; IV : 193

accords internationaux de navigation, IV : 232

recherche sur le transport, I : 159

sécurité aérienne, I : 156

Organisation de coopération et de développement économique, I : 88

enseignement primaire, VI : 36

Organisation pour l'éducation, la science et la culture, voir UNESCO

Organisation des Etats américains, I : 184

aménagement des collectivités urbaines, V : 184

Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, recherche sur le transport, I : 159

Organisation internationale de normalisation, Genève, I : 131 ; IV : 64 ; VII : 126

normes techniques, VII : 34

résumés analytiques, VII : 60

Organisation internationale du Travail, I : 123

Centre international de Turin pour la formation, chômage et sous-emploi, IV : 44

collèges et instituts d'éducation ouvrière, VI : 132

cours régionaux de formation, I : 257

éducation ouvrière, VI : 131

formation des cadres, VI : 143

formation de métallurgistes, IV : 73

Institut de formation de Turin, VI : 3

technique et professionnelle supérieure, I : 256

Exposition internationale du travail, Turin, 1961, I : 257

voir aussi Bureau international du Travail

Organisation météorologique mondiale

agriculture, services météorologiques et hydrologiques, III : 5

année géophysique internationale, VII : 53, 57

premier rapport sur l'avancement des sciences de l'atmosphère et leur application à la lumière des données acquises dans l'espace extérieur, IV : 242

second colloque interrégional sur les méthodes et le matériel de campagne utilisés en hydrologie et en hydrométéorologie, II : 55

Organisation militaire, V : 6

Organisation mondiale de la Santé, VI : 15, 35

chimiothérapie de la tuberculose, aide à l'Inde, V : 119

comité régional pour l'Afrique, V : 150

comité de la santé mentale, V : 99

évolution sociale et santé mentale, V : 88

lutte antipaludique, VI : 15

aide technique à l'Inde, V : 103

maladies transmissibles, éradication, *V* : 123
 mortalité infantile, *V* : 64
 nombre des médecins, *V* : 74
 organe de compensation internationale, *V* : 119
 organisme de recherche médicale, *V* : 114
 programme de recherche, *V* : 120
 services de santé,
 valeur économique, *V* : 57, 60
 troubles mentaux, augmentation, *V* : 84
 Organisation et problèmes de la Conférence, *I* : 47
 Organisation de recherche ergotechnique, Inde, *VI* : 42
 Organisation de recherches scientifiques et industrielles du Commonwealth, *III* : 149
 Orge, engraissement du bétail, *III* : 140
 Ouganda
 amélioration des transports, effet commercial, *IV* : 151
 assolement 3-3, *III* : 57
 ceinture volcanique, *I* : 14
 construction en argile cuite, *I* : 142
 électricité, formation du personnel, *II* : 191
 pisciculture, experts de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, *III* : 186
 production du coton et transports, *IV* : 151
 recensements, difficultés, *V* : 62
 routes, importance économique, *I* : 147
 Ouvrier, éducation, *VI* : 131
 Ovins, élevage, *III* : 126, 140
 Owen, W., *I* : 143 ; *IV* : 143
 Oxygène, emploi en sidérurgie, *IV* : 76
 Ozal, K., *III* : 42

P

P.A.R., navigation aérienne, *IV* : 233
 P.R.M., voir Projet régional méditerranéen
 Pacage
 organisation rationnelle
 évaluation des ressources, *III* : 134
 nomadisme, *III* : 134
 points d'eau, *III* : 135
 utilisation excessive, *III* : 131
 Pacifique Sud
 centre d'économie ménagère, *III* : 263
 nutrition, centre de formation, *V* : 140
 Pacifique Sud, îles, ceinture volcanique, *I* : 14
 Paille
 alimentation du bétail, *III* : 139
 de riz, fabrication de papier, *IV* : 126

Paix, maintien, *V* : 6
 Pakistan
 aide à la petite industrie, *IV* : 32
 amélioration des voies fluviales, *IV* : 181
 bassin artésien, *I* : 242
 chromite, concassage, *II* : 134
 Conseil de la recherche scientifique et industrielle, *IV* : 119
 construction, matériaux de remplacement, *IV* : 104
 croissance démographique, *V* : 14
 documentation scientifique, *VII* : 58
 Ecole d'agriculture, Lyallpur, *IV* : 120
 économie, rôle des secteurs, *VII* : 9
 énergie nucléaire, perspectives, *II* : 208
 industrie des constructions mécaniques, *IV* : 86
 message adressé à la Conférence, *VIII* : 12
 ouvrages hydrauliques, *II* : 83
 poisson, possibilités d'exploitation, *III* : 259
 politique scientifique, *VII* : 32
 population rurale, adaptation au milieu urbain, *V* : 183
 recherche et industrie, *VII* : 36
 trafic des marchandises, *IV* : 157
 vallée de l'Indus, enquête, *I* : 256
 Pakistan occidental
 irrigation, *I* : 5 ; *III* : 43
 excès d'eau et salinité, *III* : 46
 poisson, source de protéines, *V* : 135
 Pal, B. P., *III* : 10
 Paleocrassa, J., *VI* : 114
 Palettes, transport de marchandises, *IV* : 176
 Palétuvier, fabrication du contre-plaqué, *IV* : 130
 Palewski, G., *VIII* : 8
 Pallavicino, A., *VI* : 97
 Palmier
 culture, utilisation des engrais, *III* : 38
 extraction de l'huile, installations réduites, *III* : 246
 huile de palme
 blanchiment, *IV* : 133
 machines, construction, *IV* : 134
 processus de production, *IV* : 134
 Institut de recherche sur le palmier à huile, Bénin, *IV* : 132
 méthodes de broyage des fruits, *IV* : 133
 sélection végétale, *III* : 67
 Palmier babassu
 huile, procédés d'extraction, *IV* : 134
 produits dérivés, *I* : 134
 Palmier dum, fibres, teillage mécanique, *III* : 247

Paludisme, *I* : 162

 éradication, *V* : 123

 effets démographiques, *V* : 58

 recherche médicale, *V* : 103

 statistiques sanitaires, *V* : 63, 66

Panneau d'aggloméré, *III* : 99

Papier

 capacité de production, *IV* : 122

 consommation, *IV* : 122

 demande mondiale, *I* : 133

 tableau, *IV* : 123

 industrie, *I* : 133

 échelle de production, *VII* : 119

 journal, *IV* : 127

 matières premières

 bagasse, *IV* : 126

 bambou, *IV* : 126

 conifères, *IV* : 122

 eucalyptus, *IV* : 125

 paille, *IV* : 126

 pâte à, *III* : 103

 procédés de réduction, *IV* : 128

Papouasie et Nouvelle-Guinée, développement agricole, *III* : 211

Parasites

 du bétail, *III* : 151

 protection des cultures, *III* : 73

 en sylviculture, *III* : 93

Parathion, *III* : 78

Parcelle

 agricole, agrandissement, *III* : 204

 exiguë, exploitation collective, *III* : 199

Paris, Institut international pour la planification de l'enseignement, *VI* : 4, 40, 174

Parker, A., *I* : 11, 12

Parlar, M. N., *VI* : 56, 68, 104

Participants à la Conférence, *I* : vii, 47

Pasteurisation du lait, *III* : 155

Pâte à papier

 fabrication, recherches, *III* : 103

 réduction, *IV* : 128

 vacuum pick-up, *IV* : 129

 voir aussi Papier

Patel, J. S., *III* : 279

Pâturage

 amélioration

 engrais, *III* : 134

 ensemencement, *III* : 133

 irrigation, *III* : 132, 134

 phosphates, *III* : 134

 sélection, *III* : 133

 variétés nouvelles, *III* : 132

 aménagement, *III* : 130

 dégénération, *III* : 132

 élevage d'animaux

 de boucherie, *III* : 131

 de trait, *III* : 131

 étendue, *III* : 130

 insuffisances minérales, *III* : 130

 en saison sèche, *III* : 133, 135

 utilisation excessive, *III* : 131

 utilisation des terres arides, *III* : 52

Pays-Bas

 consommation alimentaire, *I* : 42

 évolution technique, incorporation, *I* : 209

 reconnaissance des sols, enquête aérienne, *III* : 16

 revenu annuel moyen, *I* : 42

 santé publique, priorités, *V* : 71

 voir aussi Hollande

Pêche

 cotière, *III* : 166

 distribution commerciale, *III* : 185

 en eau douce

 développement, *III* : 175

 espèces prédatrices, *III* : 176

 procédés, *III* : 175

 ressources lacustres, *III* : 175

 embarcations, motorisation, *III* : 168

 filets de nylon, *III* : 167, 173

 formation de savants et de techniciens, *III* : 188

 en haute mer, *III* : 171

 industrialisation, problèmes sociaux, *III* : 183

 installations portuaires, *III* : 180

 à longue distance, *III* : 170

 matériel, recherche, *III* : 169

 mécanisation, *III* : 184

 en mer, *III* : 166

 navires réfrigérés, *III* : 180

 nocturne, *III* : 170

 surexploitation, *III* : 172

Pêcheries

 conservation du poisson, *I* : 120

 coopération internationale, *I* : 120

 développement, *III* : 170

 amélioration des transports, *IV* : 151

 politique de crédit, *III* : 184

 progrès réalisés, *III* : 189

 d'eau douce, développement, *III* : 175

 études de préinvestissement, coopération internationale, *III* : 188

 et nutrition, *I* : 119

 organisation

 assistance internationale, *III* : 186

 services de vulgarisation, *III* : 186

 poissons d'eau douce, élevage, *I* : 119, 260

 problèmes sociaux, *III* : 183

 production mondiale, *III* : 162

 productivité, amélioration, *I* : 120

 recherche, *III* : 167

 recherches océanographiques, *I* : 119

 zones de pêche, *III* : 163

Pédologie, *II* : 45
 carte des sols
 échelles, *III* : 17
 photographie aérienne, *III* : 16
 travail sur le terrain, *III* : 17
 classification des sols
 irrigation, *III* : 19
 plans de mise en valeur, *III* : 19
 possibilités d'utilisation, *III* : 19
 systèmes, *III* : 19
 engrais, *I* : 107
 examen des échantillons, *I* : 106
 fertilité du sol, *I* : 106
 examen physique et chimique, *III* : 20
 méthodes de reconnaissance, *VII* : 70
 photographie aérienne, *I* : 106
 profils des sols, *III* : 20
 et relevés cadastraux, *III* : 18
 réorganisation des exploitations, *III* : 18
 structure physique, *III* : 22
 Peintures, production, *I* : 139
 Pemican, *IV* : 113
 Pénétrömètre, *IV* : 99
 Péniche, méthode de propulsion, *IV* : 187
 Pénicilline, tréponématoses, *I* : 163
 Penman, F., *III* : 46
 Penney, W., *I* : 46
 Pentamidine, *V* : 125
 Pereira, H. C., *III* : 51
 Perforeuses à longue portée, équipement
 minier, *II* : 144
 Péripleurmonie bovine, vaccination, *III* :
 149
 Pérou
 adaptation à la vie urbaine, *I* : 184
 artisanat, *IV* : 21
 ceinture volcanique, *I* : 12
 farine de poisson, *III* : 162
 industrie des constructions mécaniques,
IV : 86
 industrie de la pêche, *I* : 119; *III* : 182
 possibilités d'emploi, *III* : 183
 Institut national d'études de la pêche,
III : 187
 jungle, photographie aérienne, *III* : 202
 papier, utilisation de la bagasse, *IV* : 126
 pêche à longue distance, *III* : 170
 pollution organique de l'eau, *I* : 9
 recherche sur les pêcheries, *III* : 165, 167
 zone rurale, niveau de vie, *V* : 160
 Personnel
 enseignant, formation, *VI* : 84
 de niveau moyen, formation, *VI* : 107
 qualifié
 assistance technique des Nations Unies,
IV : 47
 formation, *IV* : 47
 objectif à long terme, *IV* : 48
 pénurie, *VI* : 29

sanitaire, formation, *I* : 170
 scientifique
 distribution, *I* : 40
 nombre, *I* : 58
 programme de formation, *I* : 59
 séparation entre artisans et scienti-
 fiques, *I* : 35
 technique, formation, *I* : 125
 Personnel d'exécution et de direction, voir
 OPEX
 Pest Infestation Laboratory, Royaume-Uni,
 infestation par les insectes, protection
 des produits agricoles, *III* : 241
 Peste bovine
 abattage systématique, *III* : 145
 campagnes d'éradication, *III* : 146
 diagnostic, *III* : 146
 vaccination, *III* : 146
 Peste équine, *III* : 151
 Peste porcine
 africaine, régions touchées, *III* : 150
 vaccination, *III* : 150
 Peter, H. W., *V* : 44; *VI* : 121
 Petite entreprise indépendante, *IV* : 27
 Petite industrie
 aides au rendement, *IV* : 28
 catégories, *IV* : 27
 commercialisation, *IV* : 31
 et concurrence, *IV* : 28
 et décentralisation, *IV* : 28
 difficultés pratiques, *IV* : 32
 rendement, *IV* : 27
 rôle, *IV* : 25
 secteurs d'activité, *IV* : 30
 et techniques nouvelles, *IV* : 31
 Pétröchimie, *I* : 140
 industrie, établissement, *VII* : 115
 produits, *IV* : 95
 Pétrole
 évaluation des réserves, *I* : 12
 flottation, *II* : 135
 hydroforming, *II* : 150
 industrie chimique, *I* : 140
 Institut pétrolier de recherche et de for-
 mation, Argentine, *VI* : 42
 possibilités énergétiques, découverte, *II* :
 6
 produits dérivés,
 produits de la pétrochimie, *IV* : 95
 prospection, méthodes, *II* : 130
 sous-produits, *II* : 150
 technologie, *I* : 86; *II* : 150
 transport
 en *Dracone*, *I* : 155; *IV* : 189
 par pipe-line, *I* : 157; *IV* : 201
 Pett, L. B., *III* : 260
 Phares, aide à la navigation, *IV* : 184
 Pharmaceutiques, produits, *I* : 139

Phénol-formaldéhyde, placage du bois, *IV* : 130

Philippines
 aide à la petite industrie, *IV* : 32
 bureau de la vulgarisation agricole, *VI* : 130
 carte cadastrale, *II* : 42
 ceinture volcanique, *I* : 14
 Conseil national de développement scientifique, *VI* : 135
 engrais, test chimique express, *III* : 34
 enseignement agricole, *VI* : 129
 espérance de vie, *V* : 20
 extension agricole, économie ménagère, *III* : 214
 formation d'enseignants, *VI* : 135
 Institut national des sciences et de la technologie, *IV* : 135
 lignes aériennes, exploitation, *IV* : 194
 minerais mixtes, traitement, *IV* : 82
 production de copra, *IV* : 135
 prospection minière, *II* : 112
 routes, programmes de construction, *IV* : 151
 transport aérien, *IV* : 192

Phillips, R. W., *VI* : 11

Phosphates, aménagement des pâturages, *III* : 134

Phosphore
 composés chimiques, *IV* : 94
 fixation et radio-isotopes, *III* : 34

Photogéologie, *II* : 110
 échelle réduite, *II* : 127
 limites, *II* : 127

Photogrammètrie, *III* : 84

Photographie aérienne
 établissement de cartes, *II* : 31
 établissement des routes, *I* : 147
 évaluation des ressources
 cartes topographiques, *III* : 202
 mise en exploitation des terres, *III* : 202
 forêts, *III* : 84
 et génie civil, *IV* : 98
 hydrologie, *II* : 41, 69 ; *III* : 6
 inventaire des ressources, *I* : 66, 75
 et pédologie, *I* : 106 ; *III* : 16
 photogrammètrie, *I* : 75
 prospection géologique, *II* : 110, 127
 relevé cadastral, *II* : 42
 structure physique des sols, *II* : 45
 surveillance de l'érosion, *III* : 8

Photosynthèse, *II* : 199

Physique, Centre latino-américain de physique, Rio de Janeiro, *I* : 60 ; *VI* : 85 ; *VII* : 34

Pian, campagnes d'éradication, *V* : 124

Pieron, H., *VI* : 55

Pierre ponce
 pour béton, *IV* : 96
 dépôts, Nairobi, *I* : 142

Pile solaire pour la radiodiffusion, *IV* : 226

Pinchot, C., *II* : 58

Pinus, *III* : 89, 91
Pinus radiata, fabrication du contre-plaqué, *IV* : 130

Pipe-line
 coût d'installation, *IV* : 201
 produits transportés, *IV* : 199
 transport par, *I* : 157
 utilisation des isotopes radio-actifs, *IV* : 201

Pisciculture, *III* : 115, 174
 en étang, *III* : 177

Plan pour le développement industriel, *I* : 123

Plan d'Addis-Abéba, *VI* : 35

Plan Cabildo, *II* : 141

Plan de Colombo, *II* : 24, 222 ; *V* : 58 ; *VI* : 117
 assistance technique, *VII* : 41
 mécanisation agricole, *I* : 117

Plan de Karachi, *VI* : 35

Plancton, alimentation humaine, *III* : 189

Planification
 de l'agriculture, *I* : 192
 centres pilotes, *VII* : 101
 coopératives, *III* : 227
 et diversification économique, *VII* : 14
 productivité, accroissement, *VII* : 14
 rentabilité du capital, *VII* : 15
 assistance internationale, *I* : 197
 campagne, *I* : 185
 centralisée, *I* : 191
 critères, mécanisme des prix, *VII* : 13
 décentralisée, *I* : 191
 du développement économique, *I* : 187, 238
 aide technique, *I* : 122
 assistance étrangère, *VII* : 42
 centralisation ou décentralisation, *VII* : 8
 décisions gouvernementales, *VII* : 5
 et dépendance économique, *I* : 189
 économie mixte, *VII* : 8
 équipe administrative, *VII* : 5
 évaluation critique, *VII* : 6
 organisation, *VII* : 3, 6, 8
 et projections démographiques, *V* : 37, 39
 régime de libre entreprise, *VII* : 12
 régime socialiste, *VII* : 9
 ressources naturelles, *I* : 73
 rural, *V* : 181
 et situation politique, *I* : 188
 et spécialisation, *I* : 189

Planification (suite)

et structures traditionnelles, *I* : 188
et taux de concentration des capitaux,
I : 188
termes de l'échange, *I* : 189
urbain, *V* : 182
à différents niveaux, *I* : 186
et droit de propriété, *I* : 190
et économie de marché, *I* : 190
effectifs de la main-d'œuvre, *IV* : 44
élaboration du plan, *I* : 189
empirisme, *I* : 194
emploi d'ordinateurs, *IV* : 15
enseignement, *VI* : 32
Institut international pour la planifi-
cation de l'enseignement, Paris, *VI* :
4, 40, 174
obstacles, *VI* : 44
personnel, *VI* : 45
formation professionnelle, *VI* : 91, 94
dans l'industrie, *I* : 193; *VI* : 22
développement, *IV* : 23
à l'échelon régional, *V* : 177
implantation, *IV* : 35; *V* : 176
intégrée, *VII* : 108
laitière, *III* : 157
des machines, *IV* : 88
pétrolière, *II* : 150
et progrès technologiques, *I* : 239
de l'irrigation, *III* : 43
mécanisme de la, *I* : 64
méthodes à utiliser, *I* : 190
minière, *II* : 149
modèles économétriques, *I* : 194
moyens gouvernementaux, *I* : 196
nationale, *VI* : 19, 24
navigation aérienne, *IV* : 233
obligatoire, *I* : 185
principes généraux, *IV* : 7
priorités, *I* : 192
programme de construction, *IV* : 98
de la recherche scientifique, *VI* : 42
Académie des sciences, *VII* : 23
aide internationale, *VII* : 34
appliquée, *VII* : 31
associations coopératives, *VII* : 24
budgets, *VII* : 26
conseils scientifiques, *VII* : 22, 24, 28
et développement, *VII* : 32
exploitation des résultats, *VII* : 34
fonctions de coordination, *VII* : 22, 26
fondamentale, *VII* : 30
et industrie, *VII* : 31, 34
instituts de recherche, *VII* : 23, 27
intégration des programmes, *VII* : 29
normes techniques, *VII* : 34
personnel, *VII* : 37
priorités impératives, *VII* : 29

responsabilités, *VII* : 28
universités, rôle, *VII* : 24, 33
régionale, *VII* : 18
assistance extérieure, *V* : 179
concept de région, *I* : 195
coopération, *IV* : 41
coordination, *V* : 177
développement homogène, *V* : 178
intégrée, *IV* : 40
des réseaux d'information
détermination des besoins, *IV* : 214
équipement, *IV* : 209
possibilité d'interconnexion, *IV* : 215
responsabilités nationales, *VII* : 44
des ressources forestières, *III* : 85
des ressources naturelles, *VII* : 68
rôle gouvernemental, *I* : 190
scientifique
assistance étrangère, *VII* : 43
formation du personnel, *I* : 239
institutions nationales, *I* : 240
services fonctionnels, *I* : 195
services de santé, *V* : 57, 69
évaluation, *V* : 82
sociale, *I* : 238
en sylviculture, *III* : 106
système de radiodiffusion
centres d'écoute collective, *IV* : 224
conductivité du sol, *IV* : 225
émission VHF, *IV* : 225
gammas d'ondes, *IV* : 225
puissances minimales, *IV* : 225
réseau d'émission, *IV* : 225
spectre des fréquences, *IV* : 224
transmissions mobiles, *IV* : 231
transports
critères, *IV* : 148
exploitation combinée, *IV* : 149
frais d'exploitation, *IV* : 150
trafic, volume optimal, *IV* : 149
ville, *I* : 185
Planning familial, *I* : 91
Planning des questions forestières dans les
pays en voie de développement, *III* :
106
Plans de la Conférence, *I* : 48
Plantation
forestière, *III* : 87
création et mécanisation, *III* : 102
Plantes
adaptation au climat, *I* : 23
application de la génétique, *III* : 59
aquatique, prolifération, *IV* : 182
herbagère et fourragère, sélection végé-
tale, *III* : 68, 133
maladies et parasites
contrôle biologique, *I* : 111
contrôle chimique, *I* : 111
marine, engrais artificiels, *I* : 260

Plantes (suite)

- parasite, III : 77
- programme de sélection, I : 110
- protection
 - contre les insectes, III : 77
 - contre les plantes parasites, III : 77
 - contrôle des importations, III : 73
 - équipement, III : 79
 - maladies cryptogamiques, III : 78
 - méthodes de culture, III : 76
 - moyens biologiques, III : 77
 - substances nouvelles, III : 78
- semences, production industrielle, I : 111
- Plasmodium vivax*, statistiques sanitaires, V : 68
- Plastiques
 - matières, production, I : 139
 - utilisation dans l'irrigation, III : 269
 - voir aussi aux noms spécifiques
- Platforming, II : 150
- Plomb
 - consommation, I : 20
 - équipement des mines, II : 144
 - fonte du minerai, IV : 81
 - utilisation, I : 137; IV : 81
- Plotnikov, K. N., I : 127; IV : 19
- Plutonium, combustible fissile, I : 17
- Podolsky, S., I : iii
- Podoski, J., VI : 72, 83
- Podyatchikh, P. G., V : 39
- Poisson
 - aliments pour bétail, III : 115, 162
 - applications technologiques, III : 259
 - concentré de protéines, collaboration internationale, III : 187
 - Conférence sur le poisson dans la nutrition, Washington, 1961, III : 161
 - Congrès international sur le poisson dans la nutrition, Washington, 1961, III : 187
 - congélation, III : 180
 - conservation, I : 120; III : 179
 - consommation, I : 24
 - distribution commerciale, III : 185
 - élevage, III : 174
 - élevage en viviers, I : 119, 260
 - espèce démersale, III : 164
 - espèce pélagique, III : 164, 171
 - exploitation rationnelle, coopération internationale, III : 187
 - fabrication d'engrais, III : 162
 - fabrication de farine, III : 162, 182; IV : 117
 - industrie alimentaire, III : 115
 - inventaire des pêcheries, III : 259
 - nutrition humaine, III : 162
 - pertes, III : 181
 - salage et trempage en saumure, III : 181
 - transport, III : 118

- valeur en protéines, III : 115, 161; V : 135, 139
- voir aussi Pêche, Pêcheries
- Polarographie, contrôle analytique des métaux, IV : 83
- Police, service d'urgence, transmissions radio, IV : 231
- Poliomyélite, I : 163
 - incidence, V : 125
 - statistiques sanitaires, V : 66
 - vaccination, V : 125
- Politique démographique, V : 13
- Pollution
 - atmosphérique
 - déchets nucléaires, I : 9
 - gaz carbonique, I : 7
 - chimique, V : 52
 - des aliments, I : 9
 - des eaux
 - usées, I : 9
 - épuration, II : 15
 - gaz carbonique, I : 88
 - législation, II : 87
 - protection, II : 86
 - des zones côtières, I : 9
- Pologne
 - adaptation à la vie urbaine, I : 179
 - cités nouvelles, rôle éducatif, V : 187
 - formation d'ingénieurs, VI : 104
 - mines, exploitation planifiée, II : 149
 - pêcheries, études de préinvestissement, III : 188
 - réseau routier urbain, I : 149
- Polycarbonates, emballage des aliments, IV : 119
- Polyculture, méthode d'assolement, III : 57
- Polyoléfine, emballage des aliments, IV : 118
- Polypropylène
 - emballage des aliments, IV : 118
 - fibres de, IV : 138
- Polystyrène, emballage des aliments, IV : 118
- Polythène, emballage des aliments, IV : 118
- Pomvey, I : 133; IV : 111
- Ponts, résistance au trafic, I : 149
- Population
 - accroissement
 - et aide alimentaire, V : 44
 - et niveaux de vie, VI : 11
 - planning familial, I : 91
 - et politique économique, V : 32
 - et ravitaillement, I : 26
 - régulation des naissances, V : 34, 39,

Population (suite)

- accroissement (suite)
 - remèdes, I : 27
 - et revenu par habitant, V : 33
 - et services de santé, V : 57
 - statistiques, -I : 43
 - taux annuel d'épargne, V : 33
 - alimentation, I : 26, 93
 - collaboration
 - dans le développement, I : 181
 - pour l'irrigation, III : 41
 - Commission démographique des Nations Unies, VII : 81
 - et croissance économique, V : 13
 - éducation, VI : 13
 - équilibre mondial, V : 8
 - estimation, méthodes, V : 30
 - européenne, V : 12
 - évaluation, modèles démographiques, VII : 83
 - facteurs de répartition, V : 9
 - implantation, mise en valeur des terres, III : 201, 203
 - mondiale, I : 249
 - accroissement annuel, V : 25
 - croissance accélérée, V : 11
 - croissance actuelle, V : 13
 - migrations, V : 11
 - projections démographiques, V : 26
 - urbaine, V : 143
 - participation, service de santé, V : 56
 - pays en voie de développement, V : 12
 - et planification économique, IV : 8
 - planification de la famille, V : 27
 - prévision, VII : 82
 - calculateur électronique, VII : 83
 - recensements, I : 65, 92 ; V : 30
 - ressources de main-d'œuvre
 - et développement économique, V : 38, 40, 42
 - rurale
 - adaptation à la vie urbaine, V : 182
 - enseignement agricole, VI : 128
 - sénile, troubles mentaux, V : 86, 91
 - survie et économie, I : 43
 - du tiers-monde
 - rythme de croissance, V : 36
- Populus*, III : 89, 91
- ## Porc
- élevage, III : 125, 141
 - peste porcine africaine, III : 150
- Porquet, J., VIII : 4, 88
- ## Port
- construction, IV : 182
 - équipement, IV : 185
 - formalités administratives, IV : 184
 - manipulations, installations nouvelles, IV : 185

- méthodes de construction, I : 153
- de pêche, III : 180
- réduction des coûts de transport, IV : 186
- à usages multiples, IV : 186

Porto Rico

- aide à la petite industrie, IV : 32
- bassin hydrographique, développement intégré, II : 95
- développement, collaboration des populations, I : 181
- électricité, production, II : 177
- opération Bootstrap, IV : 39
- projet « terrain et viabilités », V : 189

Portugal

- afflux vers l'Angola et le Mozambique, V : 145
- cartographie des sols, photographie aérienne, III : 17
- centres de soutien, V : 168, 181
- classification des sols, III : 19
- détection des additifs alimentaires, IV : 116
- eaux, captage de la rosée, II : 76
- gestion agricole, analyse, III : 216
- noix de cajou, culture, III : 248
- peste porcine africaine, immunisation, III : 150
- petite industrie, I : 128 ; IV : 32
- phosphore, fixation et radio-isotopes, III : 34
- planification, centres de support, I : 185
- sol, incorporation de sulfate de cuivre, III : 36

Povovici, Z., I : 9 ; VI : 79

Prado, L. C., I : 46

Prasad, M. N. B., I : 46

Prasad, M. R., VI : 27, 29

Precision Approach Radar, IV : 233

Préfabrication

- instruction de la main-d'œuvre, IV : 107
- matériaux, IV : 105
- méthodes, IV : 105

Préservation, bois d'œuvre, III : 104

Président de la Conférence, I : 46 ; VIII : 131

voir aussi Thacker, M. S.

Président, séances spécialisées de la Conférence, I : 48

Prévision

- économique, aide technique, I : 122
- et politique de formation
 - limites, VI : 113
 - utilité, VI : 111

Principe d'interaction, développement des ressources, I : 68

Prirités dans le développement industriel, I : 126

Prix, stabilisation, *II* : 222
 Procédé HL, *IV* : 75
 Procédé Kaldo, *IV* : 77
 Procédé LD, *IV* : 77
 Proceras, *III* : 77
 Proche-Orient, peste équine, vaccination, *III* : 151
 Prodifusion troposphérique, *IV* : 236
 Production
 des aliments, historique, *II* : 3
 amélioration, *IV* : 54
 biens de consommation, *I* : 128
 biens d'équipement, *I* : 126
 et conditions tropicales, *IV* : 56
 efficience opérationnelle, *IV* : 54
 industrielle
 échelle, *VII* : 119
 sidérurgie, *IV* : 73
 textiles, *IV* : 138
 en masse, avantages, *IV* : 26
 matériaux de construction, *I* : 128
 Produit national brut
 assistance aux pays d'outre-mer, tableaux, *IV* : 12
 augmentation annuelle, *V* : 47
 Produits
 agricoles
 autoconsommation, *V* : 175
 emmagasinage et traitement, *III* : 237
 équilibre des récoltes, *III* : 238
 infestation par les insectes, *III* : 241
 maintien de la qualité, *III* : 237
 marché urbain, *V* : 175
 pertes des récoltes, *III* : 237
 sous-produits, utilisation, *III* : 243, 249
 traitement indigène, *III* : 242
 traitement industriel, *IV* : 131
 alimentaires
 conservation, *I* : 132
 inspection, *III* : 243
 réfrigération, *III* : 241
 traitement, *III* : 242
 chimiques
 grosse industrie, *I* : 139
 transport par pipe-line, *I* : 157 ; *IV* : 200
 métalliques
 industrie, *VII* : 119
 d'origine animale, *I* : 133
 d'origine végétale, *I* : 133
 pétroliers
 transport par *Dracone*, *I* : 155
 transport par pipe-line, *I* : 157
 pharmaceutiques, échelle de production, *VII* : 119
 de remplacement, *II* : 16
 Produits bruts, stabilisation des prix, *II* : 222

Professeur
 formation
 en cours d'emploi, *VI* : 135
 esprit scientifique, *VI* : 138
 Programmation linéaire, modèles, *II* : 20
 Programme
 dans l'enseignement
 adaptation à l'enfant, *VI* : 54
 primaire, *VI* : 60
 secondaire, *VI* : 66
 universitaire, *VI* : 73
 nutritionnel national, *III* : 251
 de télévision, enregistrement, *IV* : 228
 Programme alimentaire mondial, *VI* : 17
 Programme biologique international, *VII* : 53
 Programme élargi d'assistance technique des Nations Unies, *VI* : 17, 38
 télécommunications, *IV* : 215
 Programme d'étude de la croûte terrestre, *VII* : 53
 Programme international des sciences de l'atmosphère, *VII* : 53
 Programme national indien de lutte anti-paludique, *V* : 103
 Programme des séances de la Conférence, *VIII* : 127
 Progrès
 origine socio-technique, *I* : 44
 social, *I* : 61
 Projections démographiques
 aléas, *V* : 26
 et recensements, *V* : 30
 utilité, *V* : 29
 Projet régional méditerranéen, *VI* : 36
 Propriété industrielle, *IV* : 29
 Prospection
 eaux souterraines, *I* : 80 ; *II* : 69
 échantillonnage, *II* : 129
 énergie géothermique, *II* : 196
 méthode
 électromagnétique, *II* : 71
 géobotanique, *II* : 70, 132
 géochimique, *II* : 129
 géophysique, *II* : 70, 128
 pays en voie de développement, *II* : 125
 photogéologie, *II* : 127
 recherche et conditions locales, *I* : 57
 réfraction séismique, *II* : 70
 régions montagneuses, *II* : 125
 résistivité électrique, *II* : 71
 des ressources naturelles, *VII* : 68
 sables, *II* : 131
 systématique, *II* : 125
 sur le terrain, *II* : 126
 Prospérité, accroissement dû à la technique, *I* : 42

Protection

- douanière, *I* : 124
- de l'enfance, *V* : 64
- industrie sidérurgique, *IV* : 73
- phytosanitaire, *III* : 75
 - recherche, *III* : 80
 - service d'information, *III* : 81
- Protectionnisme, *IV* : 13
- Protéine, *V* : 135
 - animale, *III* : 111
 - carence alimentaire, *III* : 254 ; *V* : 133
 - gibier, *III* : 11
 - de la noix de cajou, *III* : 248
 - de la noix de coco, *III* : 246
 - pertes dues aux maladies, *III* : 143
 - à partir du pétrole, *I* : 133
 - du poisson, *III* : 115, 161, 182, 259
 - de tourteaux, *III* : 246
- Prototype Production-cum-Training Centre d'Okhla, Inde, *VI* : 118
- Protozooses, *III* : 152
- Psychiatrie
 - enquête épidémiologique, *V* : 89
 - formation du personnel, *V* : 97
 - projet à l'échelon local, *V* : 95
 - recherche, *V* : 99
 - services décentralisés, *V* : 96
 - voir aussi* Santé mentale, Troubles mentaux
- Psychonévroses, apparition, *V* : 86
- Psychoses, apparition, *V* : 85
- Puig, E. Calderon, *VIII* : 4, 90
- Puits artésiens, *III* : 6
- Pulseur, propulsion des péniches, *IV* : 187
- Pundjab, irrigation, dégâts, *I* : 5
- Pusponegoro, S. D., *VIII* : 4, 9, 86

Q

- Quarantaine phytosanitaire, *III* : 73
- Queensland, sorgho, sélection végétale, *III* : 68
- Queguiner, M., *VI* : 67
- Quelea quelea*, *III* : 74

R

- RAU, *voir* République arabe unie
- Rabi, I. I., *I* : 46
- Radar
 - navigation aérienne, *IV* : 233
 - utilisations maritimes, *IV* : 233
- Radhakrishnan, S., *VIII* : 9
- Radiations
 - ionisantes
 - irradiation des aliments, *IV* : 114
 - mutations provoquées des végétaux, *III* : 64
 - solaires, mesure, *II* : 200

Radio

- écoute collective, *IV* : 224
- fréquences, *I* : 228, 231
 - laboratoires d'étude des interférences, *IV* : 224
- haute fréquence, surcharge du spectre, *IV* : 236
- moyen éducatif, *I* : 224
- postes récepteurs, *I* : 227, 252 ; *IV* : 222
- réseau de télécommunications, *IV* : 216
- rôle éducatif, *IV* : 221
- scolaire, rurale, *III* : 214
- transmission
 - émetteurs dispersés, *I* : 228
 - par fil, *I* : 227, 228
 - transistors, *I* : 227
- Radio-activité, sécurité des travailleurs, *IV* : 59
- Radiochimie, contrôle analytique des métaux, *IV* : 83
- Radiodiffusion
 - climat tropical et récepteurs bon marché, *IV* : 223
 - commerciale, *VII* : 141
 - éducation rurale, *III* : 276
 - enseignement, *VI* : 152, 156, 159
 - entretien de l'équipement, *IV* : 226
 - d'Etat, *VII* : 140
 - financement, *IV* : 227
 - et industrie locale, *IV* : 222
 - informations agricoles, *III* : 213
 - liaison par fil, *IV* : 223
 - moyens de transmission, *IV* : 223
 - navigation aérienne, *IV* : 231
 - ondes hectométriques, *VI* : 153
 - pénurie de récepteurs, *IV* : 222
 - planification du système, *IV* : 224, 231
 - programmes des universités, *VI* : 72
 - publique, *IV* : 222
 - puissance, *IV* : 226
 - service de police, *IV* : 231
 - service d'urgence, *IV* : 231
 - services médicaux, *IV* : 229
 - services publics, *IV* : 231
 - son et image
 - éducation populaire, *IV* : 220
 - pénurie d'enseignants, *IV* : 221
 - préparation des programmes, *IV* : 220
 - système mixte, *VII* : 141
 - voir aussi* Communications
- Radio-isotopes
 - production, énergie nucléaire, *II* : 209
 - sécurité d'utilisation, *IV* : 59
 - et transports par pipe-line, *IV* : 201
 - utilisation pour l'industrialisation, *I* : 130
- Radium, découverte, *I* : 17
- Raffineries
 - conception, *II* : 152
 - décisions techniques, *II* : 152

- Raffineries (*suite*)
 dimensions, *II* : 151
 petites, *II* : 152
 pétrochimie, *IV* : 95
 transformations, *II* : 152
- Rail, assemblage et soudage, *IV* : 172
- Rampala, logement en argile cuite, *I* : 142
- Rance
 énergie marémotrice, groupe de bonnes, *I* : 13
 installation marémotrice, *II* : 202
- Rancurel, P., *III* : 163
- Rao, K. R. V., *I* : 63 ; *V* : 38, 43
- Rapport
 de la Conférence,
 but, *I* : iii
 titres des volumes, *I* : iii
 des rapporteurs à la Conférence, *I* : iv, 48 ; *VIII* : 155
 du Secrétaire général de la Conférence, *I* : iv, 48 ; *VIII* : 155
- Rass, T., *I* : 25
- Raw, I., *VI* : 165
- Rayonne, industrie, *IV* : 138
- Rayonnement terrestre, mesure par satellite, *IV* : 242
- Rayons gamma, irradiation des aliments, *IV* : 114
- Raza, A. M., *II* : 56
- Réacteur
 nucléaire, *II* : 203, 208
 petit réacteur industriel, *I* : 259
- Reboisement, *III* : 96
voir aussi Forêt
- Recensement, *VII* : 81
 Commission démographique, Nations Unies, *VII* : 81
 et planification, *I* : 65
 et projections démographiques, *V* : 30
 utilisation des données, *I* : 92
 zones d'immatriculation, *VII* : 82
- Récepteur
 radio
 bon marché, *IV* : 223
 pénurie, *IV* : 222
 production locale, *IV* : 222
 de télévision, *IV* : 227
 à transistors, et enseignement, *VI* : 154
- Recherche, *I* : 198
 appliquée, *I* : 202; 204
 coopération internationale, *VII* : 55
 orientation générale, *VII* : 56
 centres régionaux, *I* : 203
 centres spécialisés, *I* : 58
 contrats avec l'industrie, *I* : 205
 et enseignement universitaire, *VI* : 83
 équipement, *I* : 58, 203
 forestière, *III* : 96, 102
 industrialisation agricole, *III* : 278
- industrielle, aides à la petite industrie, *IV* : 28
- médicale, *I* : 171
 appuis financiers, *V* : 114
 bibliothèque technique, *V* : 118
 centres de biologie et de médecine, *V* : 115
 conditions du succès, *V* : 110
 congrès internationaux, *V* : 118
 coopération régionale et internationale, *V* : 119
 et enseignement supérieur, *V* : 112
 formation, *V* : 116
 maladies des zones tropicales, *V* : 105
 organisations nationales, *V* : 109
 organismes de conseil, *V* : 113, 116
 services de santé, *V* : 109
 universités, *V* : 109, 111
- sur la nutrition, *III* : 263
 et personnel enseignant, *VI* : 84
 potentiel scientifique et technique national, *VII* : 40
 sur les produits forestiers, *IV* : 130
- projets
 évaluation, *I* : 200
 priorité, *I* : 200
- pure, orientation générale, *VII* : 56
- scientifique
 communications, *I* : 232
 et conditions locales, *I* : 57
 conseil national de la science, *VII* : 28
 établissements de, *I* : 60
 exploitation des résultats, *VII* : 34
 laboratoires d'Etat, *VII* : 33
 et normes techniques, *VII* : 34
 personnel, *VII* : 37
 planification, *VI* : 42 ; *VII* : 22
 priorités, *VII* : 29
 tendances actuelles de la recherche scientifique, *I* : vii
- spatiale, *I* : 250
 satellites, *IV* : 235
- terres vierges, conservation des ressources, *III* : 13
 vétérinaire, *III* : 152
 et vulgarisation agricole, *III* : 208
- Récifs artificiels, bancs de poissons, *III* : 174
- Récolte
 choix de l'époque, *III* : 239
 commercialisation, *III* : 222
 coopératives, *III* : 224
 emmagasinement, commercialisation et traitement, *III* : 28
 protection, *III* : 29
 utilisation, *III* : 195
- Récupération, sous-produits minéraux, *IV* : 82

- Réduction directe
 de l'acier, *I* : 136
 de la fonte, *IV* : 75
- Réforme agraire
 concept de propriété, *VII* : 95
 dédommagement, *VII* : 94
 et développement communautaire, *V* : 166
 efficacité, revue historique, *III* : 199
 et institutions sociales, *III* : 205
 et irrigation, *III* : 45
 lois de succession, *VII* : 94
 mesures complémentaires, *III* : 197
 mesures législatives, *III* : 198
 mise en exploitation des terres, *III* : 201
 morcellement excessif, *III* : 196
 propriétés trop vastes, *III* : 196
 redistribution des terres, *III* : 197
 régimes fonciers indigènes, modification, *III* : 198
 regroupement des terres, *III* : 200
 superficie maximale, *VII* : 93
 transferts fictifs, *VII* : 94
 utilité, *VII* : 93
- Reforming*, *II* : 150
- Réfrigération, *I* : 132
 industrie alimentaire, *IV* : 112
 bœuf à rôtir congelé, *IV* : 113
 chaîne du froid, *IV* : 113
 tunnel congélateur, *IV* : 113
 produits agricoles, *III* : 241
 produits de la pêche, *III* : 180
 produits réfrigérés, consommation, *IV* : 112
- Regains, alimentation du bétail, *III* : 139
- Régénérateur nucléaire, *I* : 17
- Régime foncier
 ajustement, législation, *VII* : 94
 droits des exploitants, *III* : 198
 gratification au fermier, *III* : 198
 individualisation, *III* : 198, 204
 exploitation collective, *III* : 199
 et vie communautaire, *VII* : 95
- Région
 aride
 aménagement du sol, *I* : 109
 conservation des pâturages, *III* : 52
 eaux, *I* : 80, 82
 eaux souterraines, *II* : 74
 énergie solaire, *II* : 199
 irrigation, *III* : 40
 à faibles précipitations, agriculture, *III* : 52
 évaporation, *III* : 54
 à fortes précipitations, culture temporaire, *III* : 54
 isolée, énergie éolienne, *II* : 198
 mise en valeur, plan intégré, *IV* : 40
- montagneuse
 culture mécanisée, *III* : 269
 irrigation, *III* : 40
 télédiffusion, *IV* : 228
- planification, *I* : 195 ; *VII* : 18
- rurale
 agriculture, modernisation, *V* : 162
 audition collective, *VI* : 152
 centres de soutien, *V* : 168
 crédit coopératif, *V* : 163
 développement, *I* : 68, 175, 178 ; *III* : 273
 développement communautaire, *V* : 164
 développement planifié, *V* : 181
 écoute collective de la radio, *IV* : 224
 électrification, *II* : 174, 187, 192 ; *V* : 162
 énergie animale, *III* : 113
 énergie disponible, *V* : 162
 enseignement radiophonique, *III* : 213
 enseignement télévisé, *VI* : 161
 exode, *V* : 158
 implantation industrielle, *IV* : 33
 industrialisation, *VII* : 18
 et industrialisation, *V* : 175
 industrie laitière, *III* : 156
 niveau de vie, *V* : 159
 problèmes agricoles, *V* : 160
 réadaptation des nomades, *V* : 185
 santé publique, *V* : 81
 sous-emploi, *V* : 159
- tropicale
 équilibre biologique, *V* : 105
 industrie laitière, *III* : 155
 plantations forestières, *III* : 102
 problèmes de productivité, *IV* : 56
 recherche médicale, *V* : 105
 séchage du bois, *III* : 105
 vulgarisation agricole et recherche, *III* : 209
 urbaine, niveau de vie, *V* : 159
- Reis, J., *VI* : 3, 53, 57, 68, 138, 178
- Relevés, *I* : 74
- Rendement
 aides, *IV* : 28
 amélioration, *IV* : 54
 industriel
 critère, *VII* : 119
 échelle de production, *VII* : 119
 méthode d'analyse, *II* : 20
- Renseignements scientifiques, et ressources nationales, *I* : 240
- Rentabilité
 de l'industrie, *IV* : 25
 de la petite industrie, *IV* : 27
- Repères géodésiques, *II* : 34

Report on the World Demographic Situation with Primary Reference to Mortality, I : 92

République arabe unie

aéroport

désert occidental, IV : 192

projet, IV : 194

agriculture, crédit mutuel, III : 222

alluvions du Nil, II : 55

barrage sur le Nil, II : 102

bassin artésien, I : 242

cadres de direction, formation, IV : 52

canne à sucre, production, IV : 136

capitaux étrangers, IV : 11

centrales électriques, II : 187

centre de technique alimentaire, IV : 119

centres nationaux de recherche, VI : 118

comité du personnel scientifique, V : 110

construction préfabriquée, difficultés, IV : 106

coton, production, IV : 136

cultures, pertes, III : 71

développement industriel

barrage d'Assouan, I : 134

priorités, I : 138

produits végétaux, I : 134

Ecole normale d'instructeurs, VI : 95

enseignement

agronomique, III : 219

universitaire, VI : 75

technique, VI : 118

formation professionnelle, VI : 95

importation de bétail, III : 122

industrialisation et urbanisation, V : 172

industrie

alimentaire, IV : 111

des engrais, implantation, III : 39

légère, IV : 17

pétrolière, II : 153

de la radio, IV : 222

inflation et industrialisation, IV : 12

inondations, protection, II : 65

message adressé à la Conférence, VIII : 3, 14

Ministère de la santé publique, centres de recherche, V : 109

normalisation, IV : 64

personnel d'industrie, formation, IV : 48

personnel navigant, formation, IV : 199

peste bovine, campagne de vaccination, III : 147

planification, organisation, VII : 7

postes de télévision, VII : 140

production indigène, commercialisation, IV : 31

projet de la vallée Nouvelle, III : 6

radiodiffusion

d'Etat, VII : 140

financement, IV : 227

rayonne, fabrication, IV : 138

récepteurs radio, production, I : 228

réduction directe de la fonte, IV : 75

réforme agraire, VII : 93

résorption du morcellement, III : 198, 201

riz, variété nouvelle, III : 59

routes, construction, IV : 166

santé publique, programmes ruraux, V : 80

tendance de la consommation, IV : 9

terminologie scientifique, VII : 58

trachome, V : 126

Université El-Azhar, VI : 76

urbanisation, V : 144

voir aussi Egypte, Syrie

République centrafricaine

plantes vivrières, culture industrielle, III : 57

urbanisation, V : 144

collaboration de la population, V : 190

République fédérale d'Allemagne

chemin de fer, construction, IV : 172

coopération, formation du personnel, III : 227

eaux, mise en réserve, II : 85

électricité, générateurs à gaz d'origine organique, II : 183

formation des ouvriers indiens, IV : 31

matériel radiotéléphonique VHF, IV : 229

pêche, recherche sur le matériel, III : 169

République de Haute-Volta

arachide

recherche et culture, III : 209

sélection végétale, III : 67

République populaire mongole

combustibles, amélioration, II : 156

eaux, prospection, II : 71

fouillage conservé, III : 139

industrialisation, I : 178

et développement rural, V : 172

nombre des médecins, V : 74

répartition industrielle planifiée, IV : 37

ressources naturelles, programme intégré, II : 25

vétérinaires, formation, II : 25

République socialiste soviétique d'Ukraine

agriculture, formation de capital, III : 199

blé dur, sélection végétale, III : 69

dangers de la monoculture, III : 279

distribution des semences, III : 70

Dniepr, mise en valeur, II : 98

élevage, insémination artificielle, III : 128

grande douve hépatique, organisation des pâturages, III : 152

République socialiste soviétique d'Ukraine
(suite)
 recherche vétérinaire, *III* : 153
 santé publique, objectifs, *V* : 72
 Républiques de l'Asie centrale
 développement industriel, *I* : 126
 planification industrielle, *VII* : 114
 Réseau
 hydrologique, *II* : 54
 météorologique, *II* : 54
 radiodiffusion, *IV* : 225
 routier
 inventaire, *IV* : 162
 rural, *III* : 195
 de télécommunications, *IV* : 235
 télévision, *IV* : 227
 Reserve Bank of India, *IV* : 30
 Réserves cynégétiques, *III* : 9
 Résidus du bois, utilisation, *III* : 99
 Ressources
 alimentaires, voir Aliments
 animales, voir Animaux
 Conférence scientifique pour la conservation et l'utilisation des ressources naturelles, 1948, *I* : vii
 cycle hydraulique, *II* : 49
 portion utilisable, *II* : 50
 réservoirs souterrains, *II* : 50
 demande, évaluation, *II* : 18
 disponibles, étude générale, *I* : 123
 énergétiques, voir Énergie
 forestières, exploitation, *III* : 98
 humaines, *II* : 90
 accroissement, *I* : 91
 besoins sociaux, *V* : 4
 bien-être, *I* : 90
 développement, *I* : 60 ; *IV* : 13
 éducation, *I* : 95
 et expansion économique, *V* : 38, 40, 42
 explosion démographique, *V* : 4
 et industrialisation, *V* : 4
 inventaire, *VII* : 81
 libertés fondamentales, *V* : 4
 main-d'œuvre, évaluation, *VII* : 85
 mise en valeur, *V* : 3
 mobilisation, *VI* : 18
 modèles démographiques, *VII* : 83
 politique de l'emploi, *I* : 94
 prévisions démographiques, *VII* : 82
 recensement, *I* : 65 ; *VII* : 81
 sous-emploi, *I* : 98
 et utilisation de la science et de la technique, *V* : 47
 hydrauliques, voir Eaux
 marines
 accroissement, *III* : 172
 conservation, *III* : 172
 prospection, *III* : 163

minérales
 conservation, *II* : 107, 118, 155
 crédits de prospection, *VII* : 77
 exploitation, assistance technique, *II* : 217
 exploitation, coût, *II* : 113
 exploitation systématique, *IV* : 79
 formation du personnel, *I* : 89
 formes à l'exportation, *VII* : 77
 industrie de transformation, *V* : 174
 inventaire, *VII* : 74
 laboratoire, *II* : 113
 législation, *I* : 87 ; *II* : 117 ; *VII* : 76
 pénurie, *II* : 155
 politique d'exploitation, *I* : 87
 politique nationale minière, *VII* : 74
 prospection, *I* : 88
 prospection, financement, *VII* : 77
 prospection, personnel, *VII* : 75
 recherche, aide internationale, *II* : 216
 relevé, *I* : 66
 et structure géologique, *II* : 109
 valorisation, *I* : 86
 naturelles
 administration, *II* : 20
 cartographie, *II* : 41
 combustibles fossiles, *I* : 11
 conservation, *II* : 13
 dégradation, *I* : 4, 7, 10
 développement, *I* : 73
 eaux, voir Eaux
 à l'échelon international, *II* : 210
 énergétiques, voir Énergie
 humaines, voir Ressources humaines
 interdépendance, *II* : 11
 inventaire, *II* : 17
 inventaire topographique, *VII* : 70
 législation, *II* : 22
 minérales, voir Ressources minérales
 minification, *VII* : 67
 prospection, *II* : 14
 répartition mondiale, *I* : 35
 sol, *III* : 16
 terres arables, *I* : 22
 utilisation, *VII* : 67
 utilisation planifiée, *II* : 18
 physiques, étude, *IV* : 9
 prospection
 agences étrangères, *VII* : 69
 assistance étrangère, *VII* : 70
 choix des cartes, *VII* : 68
 eaux, *VII* : 73
 énergie, *VII* : 77
 formation du personnel, *VII* : 69
 humaines, *VII* : 84
 minéraux, *VII* : 75
 sols, *VII* : 70
 protéiques, voir protéines
 végétales, développement, *III* : 27

- Résumés analytiques, *VII* : 59
 Revelle, R., *I* : 5, 6, 68, 259
- Révenu
 accroissement annuel minimal, *VI* : 17
 agriculture, par habitant, *I* : 177
 par habitant, *I* : 32, 40
 inégalités, *IV* : 3
 mondial, *I* : 42
 national
 et Décennie pour le développement,
V : 6
 par habitant, *I* : 121
 répartition, *VI* : 10
- Révolution industrielle, *IV* : 3
 niveaux de vie et démographie, *V* : 16
 pays sous-développés, et démographie,
V : 16
- Rhodésie
 culture temporaire, densité maximale de
 population, *III* : 56
 huile de nindi, *IV* : 136
- Rhodésie du Sud, nickel, prospection géo-
 chimique, *II* : 129
- Ribeiro, D., *VI* : 28
- Ricin, sélection végétale, *III* : 65
- Rideaux d'arbres, *III* : 85, 95
- Rinott, H., *VI* : 49, 69
- Rio de Janeiro, Centre latino-américain
 de physique, *I* : 60; *VI* : 85
- River Valley, civilisation, *I* : 57
- Riz
 culture mécanisée, *III* : 268
 lutte contre les parasites, *III* : 77
 paille de, fabrication de papier, *IV* : 126
 séchage, *III* : 239
 sélection végétale, *III* : 68
 son, extraction de l'huile, *III* : 246
 sous-produits, utilisation, *III* : 249
 traitement
 blanchissage, *III* : 244
 moulin, *III* : 244
- Robinson, B. A. G., *VI* : 113
- Rock bolting, *II* : 144
- Roseau, matériau de construction, *IV* : 96
- Rosée, condensation, *II* : 75
- Roserup, M., *V* : 45
- Rostowsky, S. N., *I* : 121
- Rotation des cultures, *III* : 27
- Roue hydraulique, invention, *II* : 4
- Rougeole, incidence, *V* : 128
- Rouille bactérienne du coton, *III* : 75
- Rouille du blé, *III* : 75
 variétés résistantes, *III* : 76
- Roumanie
 agriculture, intégration économique, *III* :
 279
 constructions mécaniques, *IV* : 18
 électricité, *II* : 26
- enseignement moyen et supérieur, *VI* :
 30
- fermes collectives, mécanisation, *III* :
 270
- forêts naturelles, aménagement, *III* : 90
- formation professionnelle, *VI* : 88
- industrie
 du bois, *IV* : 129
 formation du personnel, *IV* : 48
 lourde, *IV* : 18
 répartition planifiée, *IV* : 37
- main-d'œuvre, répartition, *IV* : 46
- matières premières, transformation, *II* :
 27
- médecine préventive, *V* : 70
- paludisme, éradication, *V* : 124
- pétrole, *II* : 26
- politique minière, *II* : 109
- ressources énergétiques, planning à long
 terme, *II* : 171
- ressources naturelles, programme intégré,
II : 23
- santé publique
 gratuité des services, *V* : 72
 planification, *V* : 57
- Roumiantsev, S. V., *VI* : 44, 126
- Route
 allocation des ressources, *IV* : 161
- construction
 économique, *IV* : 166
 par étapes, *IV* : 166
 étude du terrain, *IV* : 164
 influence du climat, *I* : 148
 liants, *IV* : 165
 matériaux, *I* : 148
 matériaux locaux, *IV* : 165
 pays chauds, *IV* : 165
 planification, *IV* : 161
 et poussière, *IV* : 165
 préfabrication, *IV* : 166
 recherche et conditions locales, *I* : 57
 scientifique, *IV* : 163
- coordination avec le chemin de fer, *IV* :
 176
- entretien
 financement, *I* : 149
 méthode, *I* : 148
- forestière, *III* : 100
- importance économique, *I* : 147
- et industrie de la pêche, *II* : 181
- planification du réseau
 personnel spécialisé, *I* : 148
 photographie aérienne, *I* : 147
- politique, *IV* : 160
- recherche, *IV* : 168
- réseau rural, *III* : 195
- urbaine, *I* : 149

Royaume-Uni

- adaptation à la vie urbaine, *I* : 180
- agriculteurs, problèmes d'adaptation, *III* : 277
- Association britannique pour l'éducation ouvrière, école d'été, *VI* : 132
- Bureau de liaison scientifique du Commonwealth, Londres, *VII* : 58
- combustibles, rendement, *II* : 160
- Commissariat à l'énergie atomique, *VII* : 24
- Conseil consultatif de la politique scientifique, *VII* : 24
- Conseil de la recherche d'outre-mer, *VII* : 24
- consommation alimentaire, *I* : 42
- Département de la recherche scientifique et industrielle, *VII* : 24
- domaines industriels, *IV* : 38 ; *VII* : 117
- électricité, énergie éolienne, *II* : 184
- enseignement professionnel intégré, *VI* : 90, 98
- fonçage des puits de mines, *II* : 144
- Henley Staff College, *IV* : 53 ; *VI* : 141
- Hovercraft*, transport de passagers, *IV* : 189
- Institut national de génie agricole, *III* : 247, 268, 272
- irrigation complémentaire, *III* : 48
- laboratoire de recherche sur les routes, *IV* : 168
- législation sur les additifs alimentaires, *IV* : 116
- médecine préventive et éducative, *V* : 69
- message adressé à la Conférence, *VIII* : 3, 15
- Ministère de la science, *VII* : 23
- National Industrial Fuel Efficiency Service, *II* : 161
- National Institute for Agricultural Engineering, *III* : 247, 268, 272
- National Physical Laboratory, *IV* : 62
- Pest Infestation Laboratory, *III* : 241
- population rurale, adaptation au milieu urbain, *V* : 183
- produits agricoles, problèmes d'emmagasinement, *III* : 238
- raffineries réduites, *II* : 151
- ramassage du lait, *III* : 129
- réacteurs nucléaires, *II* : 208
- recherche médicale, activités scientifiques, *V* : 109
- recherche vétérinaire, *III* : 153
- revenu, *I* : 42
- routes, financement, *IV* : 161
- sidérurgie, emploi du haut fourneau, *IV* : 78
- transmissions mobiles, planification, *IV* : 231

- transports, investissements rentables, *IV* : 150
- Tropical Products Institute, *III* : 244, 247
- United Kingdom Building Research Centre, *IV* : 104
- voir aussi* Angleterre, Grande-Bretagne
- Ruanda-Urundi, eau, hygiène, *II* : 61
- Rue urbaine, *IV* : 162
- Russel, E. W., *III* : 5
- Russie, *voir* URSS

S

- S.T.O.L., avantages, *IV* : 197
- Saari, E., *III* : 106, 220
- Sabin, A. B., *V* : 126
- Sables, prospection de métaux lourds, *II* : 131
- Sahara
 - couche aquifère, *I* : 258
 - dépôts de gypse, *I* : 142
 - eau fossile, *II* : 51
 - gaz naturel, *I* : 11
 - gypse, usine de Noumérat, *IV* : 96
- Sai, F. T., *I* : 32, 33 ; *III* : 258, 276 ; *V* : 8, 45 ; *VI* : 10, 100 ; *VIII* : 4, 118
- Salage, poisson, *III* : 181
- Salam, A., *I* : 32, 53, 255 ; *II* : 223, 224 ; *VIII* : 4, 114
- Salinité
 - du sol
 - dépressions interdunaires, *III* : 37
 - due à l'irrigation, *I* : 6 ; *III* : 37, 41, 46
 - lavage, *III* : 37
- Salix, *III* : 89
- Salk, vaccin, *V* : 66
- Salvador
 - bassin du Lempa, développement intégré, *II* : 95, 99
 - CEL, organisme de développement, *II* : 99
 - électricité, production, *II* : 177
- Santé
 - des animaux, *voir* Animaux
 - effets de l'industrialisation, *V* : 52
 - élaboration des programmes, *V* : 55
 - maladies transmissibles, *V* : 121
 - mentale
 - action éducative, *V* : 97
 - apparition des troubles, *V* : 84
 - approche internationale, *V* : 99
 - éducation sanitaire, *I* : 169
 - formation du personnel sanitaire, *V* : 97
 - incidences des maladies, *I* : 169
 - projet à l'échelon local, *V* : 95

Santé (suite)

- recherche psychiatrique, *V* : 99
- rôle des guérisseurs, *V* : 94
- services décentralisés, *V* : 96
- techniques épidémiologiques, *V* : 89
- et transformations sociales, *V* : 85, 87
- troubles physiques, *V* : 98
- voir aussi Troubles mentaux
- planification administrative, *V* : 69
- de la population, *I* : 61
- progrès de la médecine, *V* : 51
- publique
 - administration, *I* : 167 ; *V* : 102
 - dans l'Antiquité, *I* : 34
 - approche mondiale, *V* : 83
 - carences alimentaires, *V* : 103
 - centres sanitaires, *V* : 71, 80
 - chimiothérapie, *V* : 104, 106
 - choix des problèmes médicaux, *V* : 101
 - évaluation des services nécessaires, *V* : 82
 - hygiène dentaire, *I* : 168
 - médecine curative, *V* : 70
 - médecine préventive, *V* : 69
 - médecine tropicale, *V* : 105
 - mesures individuelles, *I* : 167
 - nutrition, *I* : 168 ; *V* : 102, 107
 - objectifs, *V* : 72
 - organisation des renseignements, *V* : 80
 - paludisme, *V* : 103
 - personnel, *I* : 171 ; *V* : 72
 - priorités, *I* : 167 ; *V* : 70
 - projet pilote, *V* : 102
 - recherche, *V* : 101, 109
 - rôle de la population, *V* : 75
 - rurale, *V* : 81
 - rurale et télécommunications, *I* : 229
 - unité sanitaire, *V* : 78
- recherche
 - centre mondial de communications, *I* : 258
 - objectifs, *I* : 167
 - statistique, *I* : 165
- service de, *V* : 55
- service médical aérien, transmissions mobiles, *IV* : 229
- statistiques sanitaires, *V* : 101, 106
 - accroissement de la population, *V* : 61
 - difficultés des enquêtes, *V* : 62
 - étude épidémiologique, *V* : 66
 - hospitalières, *V* : 64
 - interprétation, *V* : 66
 - organisation des services, *V* : 61
 - petites collectivités, *V* : 62
 - prévention des maladies, *V* : 63
 - recensement et état civil, *V* : 62

Santiago, Conférence latino-américaine, *VI* : 37

São Francisco, bassin fluvial, *I* : 129

Sardinelle

conservation de la pêche, *III* : 165

pêche, *III* : 180

« Saridele », source de protéines, *V* : 136

Sarwate, M. B., *IV* : 215

Satellite

météorologique, *IV* : 241

relais de télévision, *VI* : 167

de télécommunications

accords internationaux de fréquences, *IV* : 240

intérêt, *IV* : 224

relais, *IV* : 237

réseau mondial, *IV* : 235

système optimal, *IV* : 240

types, *IV* : 237

Saucisse de poisson, *III* : 183

Saumure, poisson, *III* : 181

Sauterelle, destruction, *III* : 79

Sauvy, A., *V* : 36

Savon

matière première, *IV* : 95

production, *I* : 134

Scandinavie, école populaire d'été, *VI* : 132

Scheidage, *II* : 133

Schistosomiase

éradication, *V* : 124

recherche médicale, *V* : 105

Schwartz, B., *VI* : 3, 85

Science

centres de documentation, *VII* : 61

comité consultatif scientifique à la Conférence, *I* : 47

connaissances, documentation et diffusion, *VII* : 57

coopération internationale, *I* : 211 ; *VI* : 170 ; *VII* : 53

organismes, *I* : 212

diffusion des renseignements, *I* : 240, 246

directeur administratif, *I* : 222

éducation des adultes, *VI* : 122

enseignement

influence du milieu, *VI* : 66

pré-secondaire, *VI* : 62

primaire, *VI* : 58, 60

revues et livres, *VI* : 166

secondaire, *VI* : 63

universitaire, *VI* : 73

utilité, *VI* : 54

formation du personnel, *I* : 239, 245

institutions nationales, *I* : 240

médecine et explosion démographique, *I* : 43

naturelle, *I* : 39

- Science (*suite*)
- planification, assistance internationale, *VII* : 43
 - problème linguistique, *VII* : 58
 - problèmes sociaux et économiques, *I* : 38
 - recherche
 - exemples d'organisation, *VII* : 22
 - organismes de planification, *VII* : 22
 - planification, *VI* : 42
 - relations internationales, *VII* : 42
 - et relations sociales, *I* : 44
 - secrétaires scientifiques à la Conférence, *I* : 47
 - service des résumés analytiques, *VII* : 59
 - sociales, problèmes d'adaptation, *V* : 184
 - et tendances démographiques, *V* : 33
 - vétérinaire, *III* : 144
 - Scientifiques, nombre, *I* : 203
 - Sciure de bois, utilisation, *III* : 104
 - Scories, fabrication de ciment, *IV* : 103
 - Scrimshaw, N., *III* : 275
 - Scupham, J., *VI* : 159
 - Séances plénières de la Conférence, *VIII* : 3, 127
 - Séchage
 - bois, *III* : 105
 - produits agricoles
 - installations bon marché, *III* : 239
 - séchoir solaire, *III* : 240
 - Second colloque interrégional sur les méthodes et le matériel de campagne utilisées en hydrologie et en hydrométéorologie, *II* : 55
 - Secrétaire exécutif de la Conférence, *I* : 46
 - Secrétaire général de la Conférence, *I* : 46, 47; *VIII* : 155
 - Secrétariat de la Conférence, *VIII* : 149
 - Secrétariat scientifique à la Conférence, *I* : 48
 - Secte des hommes-léopards, *V* : 90
 - Secteur moderne, besoin en main-d'œuvre, *IV* : 45
 - Secteur traditionnel, besoin en main-d'œuvre, *IV* : 45
 - Sécurité
 - du travail
 - application des règlements, *IV* : 58
 - législation, *IV* : 57
 - risques de l'électrification, *IV* : 58
 - utilisation des radio-isotopes, *IV* : 59
 - Sédiments fluviaux, échantillonnage, *II* : 129
 - Séisme et construction, *IV* : 99
 - Sel, alimentation du bétail, *III* : 138
 - Sélassié, H., *VIII* : 7
 - Sélection végétale
 - coopération internationale, *III* : 63
 - cultures, *III* : 59
 - forêts de plantation, *III* : 61
 - importation de l'étranger, *III* : 61, 63
 - méthodes spéciales, *III* : 64
 - mutations provoquées, *III* : 64
 - objectifs, *III* : 59
 - qualités de résistance, *III* : 62
 - test d'efficacité, *III* : 62
 - Sélénium, *I* : 20
 - Semence, ressources, *III* : 61, 69
 - Sen, B. R., *I* : 27, 41, 62, 64, 101, 239; *III* : 3; *VI* : 5; *VIII* : 3, 34
 - Sénégal
 - agriculture, mécanisation, *III* : 267
 - aménagement des terres herbeuses, *III* : 53
 - arachide
 - assolement et jachère, *III* : 56
 - espèce résistante à la sécheresse, *III* : 47, 54
 - sélection végétale, *III* : 67
 - side-dressing* des engrais, *III* : 269
 - transport, *IV* : 158
 - brousse, réseau de pare-feux, *III* : 53
 - culture, assolement, *III* : 32
 - Darcassou, arboriculture industrielle, *III* : 27
 - eaux approvisionnement, *II* : 74
 - énergie solaire, mesure des radiations, *II* : 200
 - irrigation, systèmes d'arrosage, *III* : 48
 - lutte contre les tiques du bétail, *III* : 152
 - noix de cajou, culture, *III* : 248
 - pêcheries
 - formule coopérative, *III* : 185
 - installations frigorifiques, *III* : 180
 - motorisation des pirogues, *III* : 168, 183
 - salage et saumure, *III* : 181
 - peste bovine, campagne de vaccination, *III* : 147
 - phosphore, fixation et radio-isotopes, *III* : 34
 - recensement, *VII* : 82
 - salinité des niayes, *III* : 37
 - santé publique, priorités, *V* : 71
 - savane, système agricole, *III* : 57
 - sociétés coopératives agricoles, *III* : 226
 - transports, planification, *IV* : 158
 - vulgarisation agricole et recherche, *III* : 209
 - Senne à poche, *III* : 169
 - Séparation magnétique, *II* : 135
 - Septicémie hémorragique, vaccination, *III* : 149
 - Service de l'intendance de l'armée française, réfrigération, expérience, *IV* : 113
 - Service de santé
 - administration, *I* : 167
 - collaboration de la population, *V* : 56

Service de santé (*suite*)
 conséquences démographiques, V : 57
 personnel, V : 56
 planification, V : 57
 et revenu national, V : 56
 valeur économique, V : 57, 59

Services publics
 et petite industrie, IV : 29
 et radiodiffusion, IV : 231

Sésame, sélection végétale, III : 68

Shalon, R., VI : 76, 81

Shawki, II : 218

Shebanov, D. A. F., VI : 80, 171

Shoeb, A., VI : 4, 74, 95, 118

Shoran, II : 36

Short take-off aircraft, IV : 197

Sibérie, pétrole et gaz, découverte, II : 131

Sicile, formation des mineurs, II : 137

Siddiqi, M. R., VI : 169

Side-dressing des engrais, III : 269

Sidérurgie, I : 135
 choix de l'emplacement, IV : 72
 création, facteurs de succès, IV : 71
 et développement, IV : 70
 échelle de production, IV : 73
 établissement, VII : 114
 financement, IV : 72
 marchés, IV : 71
 matières premières, IV : 71
 moyens de transport, IV : 72
 services auxiliaires, IV : 78
 techniques de fabrication
 acier, IV : 76
 fonte, IV : 74
 voir aussi Acier

Sierra-Leone
 forêt, culture nomade, III : 96
 pêche
 développement, III : 170
 flotille, III : 183
 surexploitation, III : 173
 possibilités d'irrigation, III : 43
 poteaux de construction, III : 88

Silice, I : 20

Silicone, I : 20

Silos, III : 240

Simmonds, F. J., III : 77

Sind, irrigation, dégâts, I : 5

Sisal
 culture industrielle, III : 58
 traitement, teillage mécanique, III : 247

Siswomartoyo, S., V : 47

Situation sociale dans le monde, Rapport
 des Nations Unies, 1963, V : 15, 17, 22

Skip buckets, II : 145

Slater, W., I : 46; VIII : 4, 15, 96

Smith, A., V : 33

Société
 effet de l'industrialisation, I : 55
 transformations, et troubles mentaux,
 V : 85, 87

Société centrale pour l'équipement du ter-
 ritoire, V : 188

Société centrale immobilière de la Caisse
 des dépôts, V : 188

Société de développement industriel, VII :
 109

Société financière internationale, VI : 17

Société japonaise d'émissions, VI : 160

Sodome, premier bassin solaire, I : 16

Soekarno, VIII : 9

Soemantri, R. M., I : 46

SOFRERAIL, assistance technique, IV :
 175

Sol
 alcalinité et salinité, III : 37
 arable
 origines, I : 22
 superficie, I : 22
 cartographie, III : 16
 classification, II : 44; III : 19
 conductivité, étude, IV : 225
 conservation, I : 103; VII : 72
 conditions climatiques extrêmes, III :
 51
 culture, I : 22
 nouvelles méthodes, III : 79
 défrichage, I : 23
 dégâts du tracteur, III : 270
 désertique, mise en valeur, III : 6
 et développement de civilisation, I : 22
 engrais, I : 69, 107
 analyse chimique, III : 34
 diagnostic foliaire, III : 35
 difficultés d'utilisation, III : 31
 expériences sur le terrain, III : 32
 industrie productrice, III : 39
 matière organique, III : 35
 d'origine chimique, III : 31
 recherches sur la fertilité, III : 31
 résultats d'utilisation, III : 37
 sources locales, III : 38
 traitements spécifiques, III : 30
 enquêtes, III : 27
 érosion, I : 4
 étude, reconnaissance, III : 16
 examen des profils, III : 20
 exploitation agricole mixte, III : 57
 faible pluviométrie, méthodes de culture,
 III : 52
 fertilité, I : 106
 caractéristiques physiques, III : 21
 méthode chimique d'analyse, III : 21
 forte pluviométrie, culture temporaire,
 III : 54

Sol (suite)

- insuffisances minérales, pâturages, *III* : 136
 - irrigation, *VII* : 72
 - conditions préalables, *III* : 42
 - contrôle de la distribution, *III* : 48
 - investissement en capital, *III* : 49
 - méthodes, *III* : 47
 - problèmes économiques et sociaux, *III* : 44
 - recherche, *III* : 46
 - scientifique, *III* : 39
 - vulgarisation, *III* : 46
 - lutte contre l'évaporation, *III* : 54
 - méthodes de reconnaissance pour l'utilisation des terres, *VII* : 70
 - micro-aliments, *II* : 15
 - carences, *III* : 36
 - excès, *III* : 36
 - mise en valeur, mécanisation, *III* : 264
 - monoculture, engrais, *III* : 57
 - oligo-éléments, *II* : 15 ; *III* : 36
 - photographie aérienne, *II* : 42, 45
 - prairie d'assolement, *III* : 57
 - pratiques culturales, *III* : 28
 - profils, examen, *III* : 20
 - qualité, évaluation, *I* : 106
 - recherche pédologique, *VII* : 71
 - relevés, *I* : 106 ; *II* : 43
 - ressources hydrauliques, *III* : 28
 - salinité, *III* : 37
 - structure physique, *II* : 44 ; *III* : 22
 - utilisation, amélioration, *III* : 27
- Soleil, énergie solaire, *I* : 14, 16, 85, 259
- Sorbistat K, *IV* : 115
- Sorgho
 - sélection végétale, *III* : 68
 - traitement mécanique, *III* : 245
- Souches, plantes, conservation, *III* : 62, 70
- Soudan
 - agriculture, réforme foncière, *VII* : 95
 - Approved Enterprises Concessions Act*, *IV* : 31
 - artisanat traditionnel, *IV* : 31
 - barrage sur le Nil, *II* : 102
 - bassin artésien, *I* : 242
 - bois, logement rural, *III* : 85
 - égrenage du coton, *IV* : 137
 - fièvre jaune, épidémies, *V* : 128
 - forêts
 - eau, *III* : 93
 - photographie aérienne, *III* : 85
 - implantation industrielle, *IV* : 35
 - normalisation, *IV* : 64
 - industrielle, *VII* : 125
 - papier, utilisation du papyrus, *IV* : 126
 - petite industrie, *I* : 128
 - pyramide des âges, *I* : 93
 - syndicat, attraction sur les populations, *V* : 92
 - tendance de la consommation, *IV* : 9
 - transport aérien, *IV* : 192
- Soude et chlore, réduction de la pâte à papier, *IV* : 126
- Sous-emploi
 - et construction, *V* : 189
 - pays en voie de développement, *IV* : 44
 - régions rurales, *V* : 159
 - remèdes, *I* : 98
 - urbain, *V* : 153
- Soja
 - sélection végétale, *III* : 68
 - source de protéines, *V* : 136
- Spath fluor, concassage, *II* : 134
- Spectre radio haute fréquence, surcharge, *IV* : 236
- Spectrographe, contrôle analytique des métaux, *IV* : 83
- Spencer, H., *I* : 63
- Spinks, J. W. T., *VIII* : 4, 6, 81
- Spodoptera exempta*, *III* : 75
- Spuhler, W., *VIII* : 17
- Stabilité économique et services de santé, *V* : 59
- Stakman, E. C., *III* : 62, 264
- Staley, E., *I* : 127
- Standards institution, Inde, *IV* : 63
- Staner, P., *III* : 82
- Station expérimentale de Rothamsted, Royaume-Uni, *III* : 48
- Statistiques
 - climatologiques, *III* : 202
 - démographiques, *I* : 92 ; *V* : 10
 - alimentation, *VII* : 103
 - et planification, *V* : 39
 - expériences sur les engrais, *I* : 107
 - hospitalières, *V* : 64
 - comparaisons entre les établissements, *V* : 64
 - sanitaires, *V* : 101
 - interprétation, *V* : 66
 - sources des données, *V* : 61
- Stérilisation, conserves en boîtes, *IV* : 112
- Stewart, M., *I* : iii
- Stockage
 - chambre à air, *IV* : 117
 - entreposage des céréales, *IV* : 117
 - souterrain des eaux, *I* : 81 ; *II* : 85
 - en vrac, *IV* : 117
- Stoeffels, *III* : 10
- Storrar, A., *VI* : 130
- Stratégie du développement, *I* : 126
- Structure agraire, influence des progrès scientifiques et techniques, *III* : 204
- Structure familiale et modernisation de l'agriculture, *III* : 205

Structures étanches, emmagasinage des produits agricoles, *III* : 241

Sucre
de canne, *IV* : 136
de palme, *III* : 248
raffineries, échelle de production, *VII* : 119
techniques de traitement, *I* : 134

Suède
adaptation à la vie urbaine, *I* : 180
bois, station d'imprégnation, *III* : 105
cirque minier, *II* : 142
concentrés de poisson, *V* : 139
eaux, mise en réserve, *II* : 86
électricité, complexes intégrés, *II* : 187
farine fine de poisson, *III* : 182
médecine préventive, *V* : 70
planification économique, *I* : 188
population rurale, adaptation au milieu urbain, *V* : 183
produits alimentaires
ensilage, *IV* : 116
farine de poisson, *IV* : 117
mélanges, *IV* : 116
traitement du lait, *IV* : 117
recherche nutritionnelle, acides aminés, *III* : 263
situation de la femme, *V* : 156
structures familiales, *V* : 154
tuberculose, éradication, *V* : 127

Suez, raffinerie, *II* : 153

Suisse
eaux, administration, *II* : 64
terrains agricoles inclinés, culture mécanisée, *III* : 269
traitement des ordures ménagères, *III* : 35

Sulfamides, *I* : 238

Sulfate, réduction de la pâte à papier, *IV* : 128

Sulfones, *IV* : 128

Sumithion, *III* : 78

Superphosphate, production, *IV* : 94

Surpeuplement rural, *V* : 146

Svardstrom, K. F., *III* : 227

Swaminathan, T., *I* : 128

Sylviculture
améliorations génétiques, *III* : 91
aménagement des ressources, *III* : 89
centres de formation, *III* : 220
et développement agricole, *III* : 105
eau, *III* : 93
engrais, *III* : 87, 92
incendie volontaire, *III* : 94
maladies, *III* : 93
mécanisation, *III* : 268
parasites, *III* : 93
planification, *III* : 106
plantation nouvelle, *III* : 90

rendement continu, *III* : 90
sélection des arbres, *III* : 91
voir aussi Forêt

Symeonides, G., *I* : iii

Synthétiques, industrie des fibres, *I* : 134

Syrie
barrages, *II* : 81
domaines industriels, *IV* : 40
eaux, prospection, *II* : 74
échelle des cartes, *II* : 41
fièvre aphteuse, *III* : 148
maladie de Newcastle, vaccination, *III* : 151
plantation d'eucalyptus, *III* : 89
voir aussi République arabe unie

Système « castor », construction, *I* : 184 ;
IV : 100 ; *V* : 189

Système télégraphique fac-similé
bélinographie, *IV* : 212
choix du circuit, *IV* : 213
indice de coopération, *IV* : 213
matériel, *IV* : 212

T

Tabac, sélection végétale, *III* : 68

Tadjikistan, établissements de recherche scientifique, *I* : 59

Tafawa Balewa, A., *VIII* : 12

Taïba, phosphates, *II* : 136

Taïwan
agriculture, éducation et crédit, *III* : 223
alimentation, ration supplémentaire, *VII* : 104
alimentation au service de la santé, campagne officielle, *III* : 261
associations d'agriculteurs, travail de vulgarisation, *III* : 211
classification des sols, *III* : 19
classes de comptabilité agricole, *III* : 216
conseil en matière de nutrition, *III* : 215
consommation familiale, enquête, *III* : 253
coopératives fruitières de commercialisation, *III* : 224
distribution des semences, *III* : 70
éducation nutritionnelle, *III* : 261 ; *V* : 137
engrais, culture de l'ananas, *III* : 37
enseignement et coopération internationale, *VI* : 171
fibres végétales, rouissage, *III* : 247
forêts, utilisation d'engrais, *III* : 92
irrigation
coopérative, *III* : 45
par rotation, *III* : 49

- Taiwan (*suite*)
 lait, consommation populaire, *III* : 260 ;
V : 136
 milk-fish, élevage en étang, *III* : 177
 nutrition, rôle de l'économie ménagère,
V : 138
 papier, utilisation de la bagasse, *IV* :
 126
 pêche nocturne, *III* : 170
 peste bovine, campagne d'éradication,
III : 147
 peste porcine, vaccination, *III* : 150
 petites exploitations, mécanisation, *III* :
 266
 prêts agricoles, *III* : 267
 protection phytosanitaire, recherche, *III* :
 81
 réforme agraire, fermages, *III* : 198
 ressources en gaz, *II* : 154
 riz, sélection végétale, *III* : 68
 routes, construction, *IV* : 165
 systèmes de cultures multiples, *III* : 27
 traitement des ordures ménagères, *III* :
 35
 tuberculose, éradication, *V* : 127
 vulgarisation agricole, *VI* : 129
voir aussi Chine, Formose
- Tanganyika
 ceinture volcanique, *I* : 14
 communication des masses, *I* : 226
 coton, sélection végétale, *III* : 60, 66
 crédit coopératif agricole, *V* : 163
 faune et flore, protection, *III* : 9
 prospection minière, *II* : 132
 services météorologiques nationaux, *III* :
 5
 sésame
 sélection végétale, *III* : 68
 variété à tige rigide, *III* : 40
 soja, sélection végétale, *III* : 60, 68
 tourisme, *III* : 12
 Tropical Pesticides Research Institute,
III : 79
- Tanin, propriétés, *IV* : 130
 Tapioca, fabrication, *III* : 245
 Tarifs des télécommunications, *IV* : 210
 Tata, J. R. D., *I* : 137 ; *IV* : 7, 193
 Taungya, système de culture forestière,
III : 55
 Taux de mortalité, *V* : 64
- Tchad
 carte des sols, *II* : 45
 technique aérienne, *III* : 16
 Tchad, lac, sol, étude de la fertilité, *III* :
 20
- Tchécoslovaquie
 eaux, purification, *II* : 86
 enseignement technique secondaire, *VI* :
 71
- machines-outils, commande programmée,
V : 89
 message adressé à la Conférence, *VIII* :
 3, 7
- Techniciens
 définitions, *I* : 220
 effectifs mondiaux, *I* : 40
 formation, industrie mécanique, *I* : 138
- Techniques
 assistance internationale, *VII* : 41
 éducation des adultes, *VI* : 123
 enseignement, *VI* : 54
 formation du personnel, *VI* : 134
 universitaire, *VI* : 74
 évolution historique, *I* : 35
 informations, *VII* : 41
 service des Nations Unies, *I* : 122
 documentation et diffusion, *VII* : 57
- Techniques d'organisation, *VII* : 89
- Technologie
 alimentaire, Institut central de recher-
 che sur la technologie alimentaire,
 Inde, *I* : 205
 définition, *I* : 36
 effets économiques, *I* : 239
 médicale, et planification, *I* : 239
 pétrolière, *I* : 86
 et science, *I* : 37
- Teck, *III* : 89
- Teilleuse, traitement des fibres végétales,
III : 247
- Teintures, production, *I* : 139
- Teixeira, A. S., *VI* : 28
- Télé-club, *III* : 213
- Télécommunications
 et agriculture, *I* : 229
 assistance technique, *I* : 233
 assistance technique internationale, *VII* :
 137
 coopération internationale, *I* : 231
 et développement économique, *VII* : 136
 et économie nationale, *I* : 227
 économie de transport, *IV* : 147
 éducation populaire, *VI* : 150
 électrodiagnostic, graphiques, *I* : 229
 équipement, *IV* : 209, 215
 formation du personnel, *I* : 232 ; *IV* :
 210, 214
 fréquences, *I* : 228, 231
 haute fréquence, coopération internatio-
 nale, *IV* : 218
 instrument politique, *VII* : 135
 intérieures, *IV* : 209
 et médecine, *I* : 229
 et météorologie, *I* : 229
 normes internationales, *I* : 231
 personnel, *VII* : 137
 formation, *I* : 232 ; *IV* : 210, 214
 planification, *IV* : 214

Télécommunications (suite)

- postes mobiles, *IV* : 229
- progrès techniques, *VII* : 136
- recherche scientifique, *I* : 232
- réseau
 - expansion, *I* : 230
 - modernisation, *VII* : 136
 - mondial, *IV* : 236
- rôle éducatif, *VII* : 138
- tarifs, *IV* : 210
- télévision, *VII* : 139
- transmissions mobiles, planification, *IV* : 231
- et transport, *I* : 229
- utilisation des satellites, *IV* : 235
- voir aussi* Communications

Télégraphe

- bélinographie, *IV* : 212
- service public, *IV* : 210
- télex, *IV* : 211

Téléimprimeur

- circuit radio, *IV* : 211
- service automatique international, *IV* : 211
- service télégraphique public, *IV* : 210
- télex, *IV* : 211
- transmetteur automatique, *IV* : 211

Téléphone, *I* : 230

- commutation, *IV* : 214
- trafic international, *IV* : 240
- utilisation des satellites, *IV* : 240

Télévision

- circuit fermé, enseignement, *VI* : 153
- coordination de transmission, *I* : 231
- éducation des masses, *VII* : 139
- enregistrement des programmes, *IV* : 228
- et enseignement, *I* : 225 ; *IV* : 221 ; *VI* : 156, 158
- ondes en ultra-haute fréquence, *IV* : 236
- récepteurs, *IV* : 227
 - production locale, *VII* : 140
 - à transistors, *I* : 227
- réseau, établissement, coût, *IV* : 227
- rôle éducatif, *IV* : 221
- services inter-pays, *IV* : 227
- station relais, *IV* : 228
- utilisation de satellites-relais, *VI* : 167
- dans les zones montagneuses, *IV* : 228

Télex, *I* : 230

- réseau d'information : *IV* : 211

Telluromètre, *II* : 35

Telstar, *IV* : 273 ; *VI* : 167

Température, augmentation annuelle, *I* : 7

Tendances actuelles de la recherche scientifique, 1958-1960, *I* : vii

Tennessee Valley Authority, *II* : 95

- expansion industrielle, *IV* : 40
- programme, *IV* : 41
- types d'industries, *IV* : 40
- voir aussi* Vallée du Tennessee

Terminologie

- scientifique
 - normalisation, *VII* : 59
 - problème linguistique, *VII* : 58

Terre de feu, ceinture volcanique, *I* : 14**Terres**

- défrichement mécanisé, *III* : 270
- mise en exploitation
 - cartographie, *III* : 202
 - choix des terrains favorables, *III* : 202
 - culture nomade, *III* : 202
 - implantation d'une population, *III* : 201
 - politique de peuplement, *III* : 203
 - et réformes foncières, *III* : 203
 - régions en friche, *III* : 202
 - service de vulgarisation, *III* : 203
 - systèmes, *III* : 203
 - unités d'exploitation, *III* : 203
- redistribution
 - exploitations collectives, *III* : 198
 - morcellement de domaines, *III* : 198
 - propriété à l'exploitant, *III* : 197
- regroupement
 - morcellement, processus historique, *III* : 200
 - programme d'action, *III* : 201
 - régime d'assolement contrôlé, *III* : 198

Terres arides, conservation des pâturages, *III* : 52**Terres vierges, conservation, *III* : 10****Territoire, mise en valeur, *I* : 99****Textiles**

- coton, *IV* : 136
- fibres synthétiques, *IV* : 138
- industrie
 - échelle de production, *VII* : 119
 - établissement, *VII* : 115
- laine, *IV* : 138
- production, *I* : 134

Thacker, M. S., *I* : vii, 26, 32, 34, 45, 46, 50, 53, 60, 90 ; *II* : 12 ; *IV* : 3, 9, 13 ; *VI* : 5, 27 ; *VIII* : 3, 4, 22, 120**Thaïlande**

- cadres de direction, formation, *IV* : 52
- espérance de vie, *V* : 20
- Mékong, mise en valeur, *II* : 101
- migrations temporaires, *V* : 148
- préservation du bois, experts forestiers australiens, *IV* : 19
- transports, investissements, *IV* : 146

Thant, U, *I* : iii ; 55 ; *IV* : 4, 9 ; *VIII* : 19**Thermoclin, recherche océanographique, *III* : 164**

- Thieme, J. G., *III* : 242
- Thon, étude des migrations et de la pêche, *III* : 187
- Thorium, combustible fissile, *I* : 17
- Tilapia
poisson d'élevage, *III* : 178
trempage en saumure, *III* : 181
- Timar, J., *VI* : 45
- Timna
enquête géologique, zones cuprifères, *II* : 111
- Tiques, *III* : 152
médecine tropicale, recherche, *V* : 106
- Tisserin, *III* : 74
- Tokyo, Conférence des ministres de l'instruction publique des pays d'Asie, *VI* : 38
- Tôle, fabrication, laminoirs, *IV* : 78
- Topographie
développement, *II* : 29
méthodes, *II* : 31; *VII* : 70
et utilisation du sol, *II* : 39, 43
- Torto, F. G., *VI* : 83
- Tourisme africain, *III* : 12, 14
- Tournesol, graines, techniques de traitement, *I* : 134
- Tourteaux
utilisation
aspects sanitaires, *III* : 246
source de protéines, *III* : 246
- Toynbee, A., *II* : 8
- Trachome, *I* : 162
incidence, *V* : 126
traitement, *V* : 126
- Tracteur
besoins spécifiques, *I* : 253
conditions spéciales de travail, *III* : 271
emploi abusif, *III* : 270
- Trafic des marchandises, analyse économique, *IV* : 153
- Traitement des aliments, *IV* : 108
industrie rurale, *III* : 242
- Transformations sociales, et troubles mentaux, *V* : 85, 87
- Transistors
en industrie, *I* : 229
postes radio bon marché, *I* : 227, 253
production industrielle, *IV* : 222
- Transmissions
liaisons radio, *IV* : 216
machines à traduire, *IV* : 214
mobiles, *IV* : 229
personnel qualifié, *IV* : 214
utilisation des calculatrices, *IV* : 213
- Transport
aérien, *I* : 155; *IV* : 190
et agriculture, *I* : 69
assistance internationale, prêts de capitaux, *IV* : 146
- de biens périssables, *I* : 155, 158
chemins de fer, *I* : 150
électrification, *I* : 152
choix des techniques, *IV* : 145
Commission des transports, Nations Unies, *I* : 159
Commissions économiques régionales des Nations Unies, *I* : 159
contexte humain, *IV* : 144
coordination rail-route, *IV* : 176
coût, *I* : 144
réduction, *VII* : 132
et répartition du fret, *VII* : 131
et développement économique, *VII* : 127
par *Dracone*, *I* : 155; *IV* : 189
enquête par région, *IV* : 154
étude des priorités, *IV* : 152
exploitation combinée, *IV* : 149
ferroviaire, *IV* : 155
fluvial, *I* : 153; *IV* : 180
en gros, *I* : 146
Hovercraft, *I* : 154
importance pour le développement, *IV* : 143
et industrie de la pêche, *III* : 181
industrie sidérurgique, *IV* : 72
investissements, *VII* : 128
analyse économique, *IV* : 153
de marchandises, *IV* : 153, 176
maritime, *I* : 154; *IV* : 182
des minerais, coût, *IV* : 82
mode de
estimation du trafic, *VII* : 130
répartition du fret, *VII* : 131
modernisation, *IV* : 144
investissements, *VII* : 131
par pipe-line, *I* : 157; *IV* : 199
planification, *IV* : 146, 148; *VII* : 129
et industrie, *I* : 145
et vie rurale, *I* : 144
politique gouvernementale, *IV* : 148
ports, *I* : 153
progrès, *I* : 143
rationalisation, *VII* : 133
recherche
Organisation de l'aviation civile internationale, *I* : 159
Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, *I* : 159
réfrigération, *I* : 158
réglementation, *I* : 145
résistances aux changements, *IV* : 145
revenu, *I* : 145
par routes, *I* : 147; *IV* : 155, 160
routes forestières, *III* : 100
stimulant économique, *IV* : 143
systèmes
rail, *IV* : 169

- Transport (*suite*)
 route, *IV* : 155, 160
 et techniques nouvelles, *VII* : 130
 et télécommunications, *I* : 229
 urbain, *I* : 146
 véhicules routiers, *IV* : 167
- Transvaal, eaux, prospection, *II* : 70
- Travail
 à domicile, *IV* : 27
 Exposition internationale du Travail,
 Turin, 1961, *I* : 257; *VI* : 118
 Institut international d'études du travail,
 Genève, *VI* : 4, 133, 176
 Organisation internationale du Travail,
I : 123, 184, 257
 sécurité, réglementation internationale,
IV : 57
- Travailleur, éducation, *VI* : 131
- Traverses
 de béton, *IV* : 172
 de bois, *IV* : 172
- Trématodes, *III* : 152
- Trempage, poisson, *III* : 181
- Tréponématoses, pénicilline, traitement de
 masse, *I* : 163
- Tristan da Cunha, ceinture volcanique, *I* :
 14
- Troisième étude sur la situation alimenta-
 taire mondiale, *I* : 41
- Tropical Pesticides Research Institute,
 Arusha, *III* : 79
- Tropical Products Institute, Royaume-Uni,
IV : 111, 133, 136
 produits alimentaires, traitement local,
III : 244
 séchoir pour épices, *III* : 247
- Troubles mentaux
 action éducative, *V* : 97
 angoisse maligne, *V* : 90
 apparition, *V* : 84
 dislocation de la famille, *V* : 92
 des étudiants africains, *V* : 91
 des femmes, *V* : 94
 maladies cérébrales, *V* : 85
 et maladies physiques, *V* : 98
 personnel psychiatrique, *V* : 97
 de la population sénile, *V* : 86, 91
 projet à l'échelon local, *V* : 95
 psychoses fonctionnelles, *V* : 85
 rôle de la magie, *V* : 94
 services de consultations externes, *V* :
 93
 services sanitaires, *V* : 96
 techniques épidémiologiques, *V* : 89
 et transformations sociales, *V* : 85, 87
 des travailleurs migrants, *V* : 91
 voir aussi Santé mentale
- Troupeau laitier
 relevés, *III* : 128
 voir aussi Elevage, Cheptel,
Trypanosoma cruzi, médecine tropicale,
V : 106
- Trypanosomiase
 chimioprophylaxie, *V* : 125
 éradication, *V* : 125
 mouche tsé-tsé, *III* : 152
 recherche médicale, *V* : 105
 résistance des animaux sauvages, *III* : 12
- Tshilumba, J. M., *V* : 46
- Tuberculose, *I* : 161
 éradication, *V* : 127
 statistiques sanitaires, *V* : 63
 traitement moderne, *V* : 54
- Tubman, W. V. S., *VIII* : 10
- Tuiles, fabrication, *IV* : 102
- Tungstène, utilisation, *I* : 137; *IV* : 80
- Tunis, poliomyélite, épidémies, *V* : 125
- Tunisie
 bassin artésien, *I* : 242
 construction
 effet des séismes, *IV* : 99
 projets, *IV* : 44
 type « castor », *IV* : 99
 création d'emplois, *I* : 99
 écoles professionnelles, *VI* : 116
 message adressé à la Conférence, *VIII* :
 13
 planification de l'enseignement, *VI* : 33
 taux de mortalité, *V* : 20
- Turbine à gaz
 à charbon pauvre, *II* : 158
 production d'électricité, *II* : 182
- Turin
 Centre international de formation tech-
 nique et professionnelle supérieure,
I : 256; *VI* : 118
 Exposition internationale du Travail,
 1961, *I* : 257; *VI* : 118
 Institut de formation des cadres, *VI* :
 142
- Turkménistan
 établissements de recherche scientifique,
I : 59
 industrialisation, *V* : 173
- Turquie
 adaptation à la vie urbaine, *I* : 184
 bassin hydrographique, développement
 intégré, *II* : 95
 bâtiment, effet des séismes, *IV* : 99
 développement de fleuves communs avec
 la Russie, *II* : 10, 102
 eaux potables, *II* : 60
 Ecole de la santé publique, Ankara,
V : 102
 électricité, politique énergétique, *II* : 178
 énergie nucléaire, perspectives, *II* : 208

Turquie (*suite*)
 enseignement primaire et secondaire,
VI : 56
 irrigation, et régime foncier, *III* : 45
 population rurale, adaptation au milieu
 urbain, *V* : 183
 routes, construction, *IV* : 164
 santé publique, enquêtes épidémiolo-
 giques, *V* : 101
 sécurité aérienne, *IV* : 194
 transport aérien, *IV* : 192
 Tyler, R. W., *VI* : 122

U

UIT, voir Union internationale des télé-
 communications
 U Thant, *I* : iii, 55 ; *IV* : 4, 9 ; *VIII* : 19
 Ukraine, voir République socialiste sovié-
 tique d'Ukraine
 Ultra-haute fréquence, réseaux de télévi-
 sion, *IV* : 236
 Umarov, S., *III* : 278
 UNCSAT, voir Conférence des Nations
 Unies sur l'application de la science et
 de la technique dans l'intérêt des régions
 peu développées
 UNESCO, *I* : 123, 212, 214, 243 ; *VI* : 2
 aide pour l'éducation, *VI* : 14
 aménagement des collectivités urbaines,
V : 184
 Année géophysique internationale, *VII* :
 53, 57
 bourses d'études scientifiques, *I* : 59
 Centre latino-américain de mathéma-
 tiques, Buenos Aires, *VI* : 85 ; *VII* :
 34
 Centre latino-américain de physique, Rio
 de Janeiro, *VI* : 85 ; *VII* : 34
 centres régionaux de recherche et d'en-
 seignement, *I* : 59
Code for the preparation of synopses,
VII : 60
 collection de films-idées, *VI* : 155
 communication des masses, *I* : 226
 communications, normes minimales, *VI* :
 147, 163
 coopération scientifique, *VII* : 57
 Décennie hydrologique, *II* : 215
 Département des communications de
 masse, *IV* : 207
 développement de l'enseignement, *VI* :
 34
 documentation scientifique, coopération
 internationale, *VII* : 61, 63
 enseignement primaire
 Conférence de Beyrouth, 1960, *VI* :
 35
 Plan d'Addis-Abéba, 1961, *VI* : 35

Plan de Karachi, 1960, *VI* : 35
 Réunion de Tokyo, 1962, *VI* : 35
 enseignement scientifique, *I* : 219 ; *VI* :
 60
 études à l'étranger, *VII* : 54
 formation d'enseignants, *VI* : 133
 formation de scientifiques, *VII* : 39
 information des masses, enseignement
 agricole, *III* : 213
 manuel des échanges internationaux,
VI : 174
 méthodes et techniques nouvelles dans
 l'éducation, *VI* : 159
 migrations en Asie, *V* : 148
 moyens d'information, enquête, *I* : 252
 phénomène d'urbanisation, *I* : 184
 plan d'alphabétisation, *I* : 254 ; *VI* :
 125
 planification scientifique, *VII* : 43
 production de transistors, *IV* : 222
 programme de développement des
 moyens d'information, *I* : 227
 projet de l'Océan Indien, *I* : 260
 recherche scientifique, *VII* : 28
 télécommunications et éducation, *VII* :
 138
 tendances actuelles de la recherche scien-
 tifique, *I* : vii ; *II* : 221
 UNICEF, voir Fonds des Nations Unies
 pour l'enfance
 Uniformisation, et développement des res-
 sources naturelles, *II* : 211
 Union européenne de radiodiffusion, Ge-
 nève, *VI* : 167
 Union ferroviaire et routière, *IV* : 177
 Union géographique internationale, Com-
 mission des atlas nationaux, *II* : 218
 Union internationale pour la conservation
 des ressources naturelles, *I* : 10
 Union internationale de géodésie et de
 géophysique, *II* : 196
 Union internationale des télécommunica-
 tions
 collaboration internationale, *I* : 231
 comités consultatifs internationaux, *IV* :
 217
 communications à grande distance, *IV* :
 207
 mission d'experts, *VII* : 137
 normes internationales des fréquences,
I : 231
 production de transistors, *IV* : 222
 récepteurs radio à bas prix, *I* : 228
 régulations radio, *IV* : 218
 utilisation des satellites
 réseau entre l'Afrique, l'Amérique
 latine et l'Asie, *IV* : 241
 Union nationale italienne pour la lutte
 contre l'analphabétisme, *VI* : 126

Union postale universelle, normalisation, *IV* : 61
Union des républiques socialistes soviétiques, voir URSS
Union soviétique, voir URSS
Union sud-africaine, voir Afrique du Sud
Unité nationale, *V* : 5
Unité territoriale, *III* : 6
United Kingdom Building Research Centre, *IV* : 104
United Kingdom Tropical Products Institute
 produits alimentaires, traitement local, *III* : 244
 séchoir pour épices, *III* : 247
United States of America, voir Etats-Unis d'Amérique
United States Operation Mission to China, *VI* : 171
Université
 enseignement, *I* : 221
 formation des ingénieurs, *VI* : 76
 par radiodiffusion, *VI* : 72
 et recherche, *VI* : 83
 rôle, *VI* : 71
 scientifique, *VI* : 73
 structure, *VI* : 77
 technique, *VI* : 74
 recherche médicale, *V* : 109
Université El-Azhar, *VI* : 76
Université de Nancy, *VI* : 85
Université technique du Moyen-Orient, *IV* : 99
Uranium
 combustible fissile, *I* : 17
 concentration du minerai, *II* : 135
 eaux de ruissellement, *II* : 129
 production, énergie nucléaire, *II* : 208
 prospection
 géobotanique, *II* : 132
 radiométrique, *II* : 144
 sédiments fluviaux, *II* : 129
Urbanisation, *V* : 143
 et accroissement démographique, *I* : 172
 adaptation à l', *I* : 179
 population rurale, *V* : 182
 attraction des grandes villes, *V* : 144
 contrôle du phénomène, *V* : 172
 et développement rural, *I* : 175 ; *V* : 172
 effets sociaux, *I* : 173
 explosion démographique, *V* : 157
 facteur humain, *I* : 186
 et industrialisation,
 industrie du bâtiment, *I* : 141
 structures sociales, *V* : 171 ; 173
 logement, *V* : 188
 besoin en, *IV* : 98

et niveau économique, *V* : 172
petites villes, *I* : 182
planification, *I* : 185
et prévisions démographiques, *V* : 143
et progrès économique, *V* : 33
progrès technique, *I* : 180
réforme, *I* : 175
surpeuplement des centres, *V* : 171
terrains, possession par l'Etat, *V* : 182
et tuberculose, *V* : 127

Urbanisme, *V* : 195

URSS

Académie des sciences, *VII*, 22
Académie des sciences médicales, *V* : 115
Académie de l'Union, *V* : 115
alphabétisation, *VI* : 126
amélioration des voies fluviales, *IV* : 180
aménagement des sols, conditions climatiques extrêmes, *III* : 52
arbres, barrière de protection, *III* : 96
bâtiments préfabriqués, *IV* : 97
besoins nutritionnels, *III* : 256
cargo, méthode de chargement, *IV* : 186
cartes géochimiques, *II* : 130
chambre à air pour stocks alimentaires, *IV* : 117
chemins de fer, tonnage, pourcentage mondial, *IV* : 144
climatologie agricole, *III* : 51
combustibles, *I* : 11
Comité d'Etat pour la coordination de la recherche, *VII* : 22
conservation de la sardinelle, *III* : 165
Conseil astronomique, *VII* : 23
coopératives agricoles, *III* : 227
 exploitation mécanisée, *III* : 271
déshydratation, expérience, *IV* : 114
développement économique et statistiques démographiques, *V* : 40
développement des fleuves communs avec la Turquie, *II* : 102
éducation rurale, *III* : 275
électricité
 énergie éolienne, *II* : 185
 générateurs à gaz d'origine organique, *II* : 183
 géothermique, *I* : 13
 hydraulique, *I* : 12
emploi, *VII* : 87
énergie disponible, *I* : 41
énergie hydro-électrique, petites stations, *II* : 180, 187
énergie nucléaire, perspectives des régions sous-développées, *II* : 207
enseignement, programmes, *VI* : 59
enseignement supérieur, planification, *VI* : 44
enseignement universitaire, *VI* : 74, 79

URSS (suite)

exploitations agricoles, industrialisation, III : 270
fermes d'Etat et collectives, exploitation, III : 279
fonds marins, exploitation, II : 131
forage-clef, II : 131
hydrojet, I : 155
industrialisation
 choix de l'industrie prioritaire, V : 173
 conséquences sociales, V : 173
 déconcentration, V : 176
 industrie lourde, V : 172
industrie
 lourde, IV : 18
 des machines, IV : 87
 production en masse, IV : 26
 rationalisation, VII : 114
 répartition planifiée, IV : 35, 87
ingénieurs et techniciens, I : 40
Institut de médecine expérimentale, V : 155
Institut technologique de Bombay, aide technique, VI : 45
main-d'œuvre, estimation, IV : 46
maladies à virus, V : 128
mécanisation agricole, I : 29
médecine préventive, V : 70
message adressé à la Conférence, VIII : 3, 13
navigabilité fluviale, I : 154
navires hydroglisseurs, IV : 188
normalisation, VII : 125
 application obligatoire des normes, IV : 63
 industrielle, I : 131
 publicité des normes, IV : 63
paludisme, éradication, V : 123
pêcheries dans l'Atlantique, III : 165
péniche, propulsion par pulseur, IV : 187
personnel scientifique, I : 40
pétrole et gaz, découverte, II : 130
planification
 centralisée, VII : 10
 électricité, II : 176
 étatisée, V : 181
 régionale, VII : 21
projections démographiques, V : 29
protection infantile, statistiques sanitaires, V : 64
réadaptation des nomades, V : 185
recherche et industrie, VII : 36
recherche scientifique, V : 155
 établissements, I : 59
réformes agraires, III : 193
 évaluation, III : 204
 historique, III : 200

riz, culture mécanisée, III : 268
route de l'Arctique, IV : 182
santé publique, objectifs, V : 72
sécurité du travail, rôle des syndicats, IV : 58
taux brut de natalité, V : 21
taux différentiel de natalité, V : 23
terres en friche, réexploitation, III : 202
transformation économique, II : 7
transports
 planification, VII : 132
 planification générale, IV : 152
urbanisme, V : 186
vulgarisation technique, I : 204
voir aussi Azerbaïdjan, Biélorussie, Kazakhstan, République populaire mongole, République socialiste soviétique d'Ukraine, Républiques d'Asie centrale, Sibérie, Tadjikistan, Turkménistan, Uzbekistan

Uruguay

artisanat, IV : 21
classification des sols, III : 19
crédit agricole, III : 223
dénombrement démographique, V : 15
élevage industriel, III : 279
fixation des dunes, III : 89
phosphates, et légumineuses d'hiver, III : 134
protection phytosanitaire, recherche et organisation, III : 81
taux de fécondité, V : 21

USA, *voir* Etats-Unis d'Amérique

Usine, petite, I : 127

Usines pilotes

 recherche appliquée, VII : 35
 et recherche scientifique, I : 205

Uzbekistan

 établissements de recherche scientifique, I : 59
 industrialisation, V : 173
 répartition industrielle planifiée, IV : 36

V

VHF, *voir* Very high frequency

VOR, navigation aérienne, IV : 232

Vaccination

 du bétail, III : 144
 fièvre aphteuse, III : 148
 maladie de Newcastle, III : 151
 maladies transmissibles, I : 162
 péripleumonie, III : 149
 peste bovine, III : 146
 peste équine, III : 151
 peste porcine, III : 150
 poliomyélite, I : 163
 septicémie hémorragique, III : 149

Valentey, S., *V* : 42
 Valeur nutritive des aliments, *IV* : 116
 Vallée de l'Indus
 irrigation, problèmes de drainage, *III* : 47
 problème d'irrigation, *I* : 5
 terres perdues, *I* : 256
 Vallée du Nil, développement intégré, irrigation, *III* : 40
 Vallée du Tennessee, *II* : 95
 voir aussi : Tennessee Valley Authority
 Vallée de la Volta, Ghana, projet de développement, *I* : 129 ; *VII* : 115
 Van Ettinger, Y., *I* : 141
 Vanadium
 récupération, *IV* : 82
 utilisation, *I* : 137
 Variole
 épidémie, *V* : 121
 éradication, coopération internationale, *V* : 128
 Végelin, *II* : 79
 Végétaux
 introduction d'espèces nouvelles, *III* : 61, 63
 protection des espèces, *III* : 9
 sélection génétique, *III* : 61
 techniques d'appartement, *III* : 62
 Véhicules
 pour conditions locales, *IV* : 167
 parc automobile, *IV* : 168
 Veille météorologique mondiale, *IV* : 242
 Venezuela
 adaptation à la vie urbaine, *I* : 180
 canne à sucre, lutte contre les parasites, *III* : 77
 coton, sélection végétale, *III* : 67
 électrometallurgie, complexe de Matanzas, *IV* : 76
 population rurale, adaptation au milieu urbain, *V* : 183
 Vent
 force motrice, *I* : 14, 85
 Ventilateurs, équipement minier, *II* : 145
 Verre
 pour construction, *IV* : 103
 fabrication, *I* : 142
 Very high frequency, *IV* : 236
 matériel radiotéléphonique, *IV* : 229
 navigation aérienne, *IV* : 232
 radiodiffusion, *IV* : 225
 Vétérinaires
 formation, *III* : 153
 pénurie, *I* : 114
 Viande, rendement du bétail, *III* : 120, 122
 Vice-présidents de la Conférence, *VIII* : 131

Vie
 amélioration, historique, *II* : 3
 citadine
 chômage, *V* : 153
 commodités, *V* : 151
 habitat, *V* : 151
 niveaux de vie, *V* : 150
 parasitisme familial, *V* : 154
 revenu par tête, *V* : 154
 sous-emploi, *V* : 153
 structures familiales, *V* : 154
 espérance moyenne, *I* : 121
 moderne, effets sur la santé, *V* : 53
 paysanne, *III* : 29
 rurale, réadaptation des nomades, *V* : 185
 urbaine, adaptation des populations rurales, *V* : 182
 Viet-Nam
 bassin hydrographique, étude préliminaire, *II* : 98
 crédits routiers, *IV* : 161
 engrais, essais d'efficacité, *III* : 38
 ligne aérienne, exploitation, *IV* : 194
 Mékong, mise en valeur, *II* : 101
 papier, utilisation de la paille de riz, *IV* : 126
 peste bovine, campagne de vaccination, *III* : 146
 ressources énergétiques, analyse des coûts, *II* : 171
 riz, utilisation des sous-produits, *III* : 249
 transport aérien, *IV* : 192
 Vigne, traitement soufré, *III* : 74
 Village, désagréments, et exode rural, *V* : 146
 Villar, G. E., *VI* : 59
 Ville
 attraits, *V* : 147
 collectivités traditionnelles, *I* : 182
 commodités, *V* : 152
 « compounds », *V* : 148
 conception nouvelle, *V* : 194
 croissance désordonnée, *V* : 150
 développement
 problèmes sociaux, *I* : 179
 remèdes, *I* : 179
 dimension optimale, *I* : 182
 milieu urbain, *V* : 147
 mode de vie, adaptation de la population rurale, *V* : 182
 niveaux de vie, *V* : 150, 159
 nouvelle, *I* : 183
 rôle éducatif, *V* : 187
 petite
 artificielle, *I* : 182
 et exode rural, *V* : 167
 stimulation artificielle, *V* : 167

Ville (*suite*)

- terrains, possession par l'Etat, *V* : 182
- transport urbain, *I* : 146
- voir aussi* Urbanisation
- Vinaigre, *IV* : 136
- Vinasse, engrais organique, *III* : 35
- Visva-Bharati University, Agro-Economic Research Centre, *V* : 176
- Voie ferrée
 - pose du rail, *IV* : 172
 - pose des traverses, *IV* : 172
 - unique, *IV* : 175
- Voie fluviale
 - Commissions économiques régionales des Nations Unies, *I* : 154
 - navigabilité, amélioration, *I* : 154 ; *IV* : 180
- Voies maritimes, nouvelles routes, *IV* : 182
- Voies navigables
 - amélioration, *I* : 154 ; *IV* : 180
 - dragage, *IV* : 181
 - fléaux aquatiques, *IV* : 182
- Volaille
 - élevage
 - pour la consommation, *III* : 125
 - pondeuses, *III* : 126
 - maladie de Newcastle, *III* : 151
- Volcan, *I* : 13, 85
- Volta River Authority, *IV* : 13
- Volta, vallée de la, projet de développement, *I* : 129 ; *VII* : 115
- Vulgarisation agricole
 - centres pilotes, *VII* : 101
 - économie domestique, *III* : 214
 - éducation des adultes, *VI* : 128
 - éducation nutritionnelle, *III* : 214
 - exploitation agricole, *VII* : 102
 - formation du personnel, *VII* : 102
 - gestion d'une exploitation, *III* : 215
 - et institutions de recherche, *VII* : 100
 - irrigation, *III* : 46
 - mise en valeur des terres, *III* : 203
 - moyens de communication, *III* : 213
 - organisation, *VII* : 100
 - centres pilotes, *III*, 209
 - changements technologiques, *III* : 207
 - commissaires au plan, *III* : 194
 - culture de l'arachide, *III* : 209
 - économistes locaux, *III* : 194
 - éducation de l'agriculteur, *III* : 193
 - essais sur le terrain, *III* : 209
 - formation du fermier, *III* : 210
 - informations agricoles, *III* : 206
 - organisation des pêcheries, *III* : 186
 - personnel, *III* : 207, 212
 - et services de recherche, *III* : 208

W

- Wairakei, utilisation des geysers, *I* : 14
- Walford, L., *I* : 9
- Ward, A. H., *VI* : 69
- Wardlaw, C. W., *III* : 72, 82
- Watt, J., *I* : 34
- Watterson, G., *III* : 7, 10, 13
- Watts, F., *VI* : 164
- Weber, E. W., *II* : 95
- Weitz, R., *I* : 67, 68
- Wendt, G., *I* : iii
- Whipple, C., *I* : iii
- Whitehead, A. N., *I* : 36
- Wiesner, J. B., *I* : 6, 61 ; *II* : 13 ; *VI* : 147 ; *VIII* : 4, 73
- Willet, R. W., *II* : 196
- Wiltshire, C. A., *VI* : 159
- Winfield, G. F., *VI* : 156
- Winslow, C. E. A., *V* : 69
- Wolman, A., *II* : 56
- Wordsworth, W., *VI* : 169
- Wright, J. S., *III* : 264, 271

X

- Xyleborus*, *III* : 81

Y

- Yougoslavie
 - cadres de direction, formation, *IV* : 52
 - coopératives à fins multiples, *III* : 226
 - exploitations agricoles, industrialisation, *III* : 270
 - fièvre aphteuse, méthode d'immunisation, *III* : 148
 - formation des cadres, *IV* : 52 ; *VI* : 142
 - grandes agglomérations, urbanisme, *V* : 186
 - immeubles, gérance, *V* : 190
 - industrie,
 - des machines, *IV* : 87
 - répartition planifiée, *IV* : 38
 - irrigation, système d'arrosage, *III* : 48
 - planification
 - économique, *IV* : 7
 - de l'enseignement, *VI* : 33
 - système centralisé, *VII* : 11
 - politique scientifique, *VII* : 31
 - projections démographiques, *V* : 26
 - système d'éducation, *VI* : 79

Z

- Zaazou, A. A., *II* : 209
Zaimi, M., *VI* : 163
Zamora, F., *I* : 46
Zanzibar, East African Marine Fisheries Research Organization, *III* : 164
- Zinc
affinage, *IV* : 81
consommation, *I* : 20
équipement des mines, *II* : 144
industrie, *IV* : 84
utilisation, *I* : 137
- Zirconium, utilisation, *I* : 19
- Zone
marginale, conservation des ressources, *III* : 10
montagneuse, télédiffusion, *IV* : 228
rurale
agriculture, modernisation, *V* : 162
centres de soutien, *V* : 168
crédit coopératif, *V* : 163
développement communautaire, *V* : 164
- développement planifié, *V* : 181
écoute collective de la radio, *IV* : 224
électrification, *V* : 162
énergie disponible, *V* : 162
exode, *V* : 158
implantation industrielle, *IV* : 33
niveau de vie, *V* : 159
problèmes agricoles, *V* : 160
réadaptation des nomades, *V* : 185
réforme foncière, *V* : 160
sous-emploi, *V* : 159
tropicale, *IV* : 56
problèmes de productivité, *IV* : 56
recherche médicale, *V* : 105
urbaine, niveau de vie, *V* : 159
- Zone aride
aménagement du sol, *I* : 109
eaux
politique d'aménagement, *I* : 82
souterraines, *I* : 80
- Zone de méningites, *V* : 128
- Zone pilote, développement agricole, *III* : 212
- Zvegintzov, *II* : 192

Le développement par la science et la technique

TABLE DES MATIÈRES DES HUIT VOLUMES DE LA COLLECTION

VOLUME I. — UN MONDE DE PROMESSES

Préface ; avant-propos.

Première partie. — L'ÉVOLUTION DU MONDE : chapitre premier, La Terre, notre planète ; chap. 2, Une vague d'espérance ; chap. 3, Un conseil de famille ; chap. 4, L'inventaire.

Deuxième partie. — LA CONFÉRENCE AU TRAVAIL : chap. 5, Résumé des débats (en 12 sections, de A à L, correspondant aux 12 sections de l'ordre du jour de la Conférence).

Troisième partie. — LES TACHES DE L'HEURE : chap. 6, Le tremplin ; chap. 7, Une occasion à saisir.

Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.21.

Prix : relié toile, F 28,00 ; broché, F 18,00.

VOLUME II. — LES RESSOURCES NATURELLES

Préface ; avant-propos.

Première partie. — LE PASSÉ ET L'AVENIR : chapitre premier, Au seuil de l'évolution ; chap. 2, Les perspectives qui s'offrent à nous ; chap. 3, Comment tracer la route.

Deuxième partie. — LES EAUX : chap. 4, Gestion des richesses hydrauliques ; chap. 5, Aménagement des eaux ; chap. 6, Mise en valeur d'un bassin fluvial.

Troisième partie. — LES MINÉRAUX : chap. 7, Politique d'exploitation des ressources minérales ; chap. 8, Prospection et concentration des minerais ; chap. 9, Extraction et traitement des minerais ; chap. 10, Conservation des ressources minérales.

Quatrième partie. — L'ÉNERGIE : chap. 11, Politique de développement de l'énergie ; chap. 12, Energie électrique ; chap. 13, Sources non classiques d'énergie.

Cinquième partie. — POSSIBILITÉS DE COOPÉRATION : chap. 14, Les ressources naturelles à l'échelon international.

Liste de rapports et de mémoires ; Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.22.

Prix : relié toile, F 35,00 ; broché, F 28,00.

VOLUME III. — L'AGRICULTURE

Préface ; avant-propos.

Première partie. — LES BASES : chapitre premier, Les ressources et leur conservation ; chap. 2, L'étude du sol.

Deuxième partie. — DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES VÉGÉTALES : Introduction ; chap. 3, Amélioration du sol ; chap. 4, Utilisation optimale du sol ; chap. 5, Sélection végétale ; chap. 6, Protection des cultures ; chap. 7, Sylviculture ; chap. 8, Exploitation des ressources forestières.

Troisième partie. — DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES ANIMALES : Introduction ; chap. 9, Elevage ; chap. 10, Alimentation et exploitation du bétail ; chap. 11, Lutte contre les maladies des animaux ; chap. 12, Techniques de l'industrie laitière ; chap. 13, Méthodes propres à développer la pêche dans le monde ; chap. 14, Problèmes industriels et sociaux du développement des pêcheries.

Quatrième partie. — DÉVELOPPEMENT DU CADRE ORGANIQUE : Introduction ; chap. 15, La réforme agraire ; chap. 16, Vulgarisation, recherche, formation du personnel ; chap. 17, Coopératives, crédit et commercialisation.

Cinquième partie. — L'INDUSTRIALISATION DE L'AGRICULTURE : Introduction ; chap. 18, Manutention, emmagasinage et traitement des produits de l'agriculture ; chap. 19, Une politique de la nutrition ; chap. 20, Mécanisation de l'agriculture ; chap. 21, Organisation de l'agriculture : une industrie et un mode de vie.

Liste de rapports et de mémoires ; Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.23.

Prix : relié toile, F 37,00 ; broché, F 30,00.

VOLUME IV. — L'INDUSTRIE

Préface ; avant-propos.

Première partie. — UN BOND PAR-DESSUS LES SIÈCLES : Introduction ; chapitre premier, Une stratégie du développement ; chap. 2, Les priorités ; chap. 3, Le rôle de la petite industrie ; chap. 4, Le choix du lieu d'implantation ; chap. 5, La main-d'œuvre et la gestion des entreprises ; chap. 6, Au stade de la production.

Deuxième partie. — LA STRUCTURE INDUSTRIELLE : chap. 7, Une révolution dans la sidérurgie ; chap. 8, Les métaux autres que le fer et l'acier ; chap. 9, Les constructions mécaniques ; chap. 10, Les industries chimiques ; chap. 11, Les procédés et les matériaux de construction ; chap. 12, Les industries alimentaires ; chap. 13, Les produits forestiers ; chap. 14, L'application des techniques nouvelles sous les tropiques.

Troisième partie. — TRANSPORTS : Introduction ; chap. 15, L'organisation d'un réseau de transports ; chap. 16, La route et le rail ; chap. 17, Les voies navigables, les lignes aériennes et les pipe-lines.

Quatrième partie. — COMMUNICATIONS : Introduction ; chap. 18, Réseaux d'information ; chap. 19, Radiodiffusion et télévision ; chap. 20, Les moyens de transmission mobiles ; chap. 21, Les besoins futurs.

Liste de rapports et de mémoires ; Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.24.

Prix : relié toile, F 34,00 ; broché, F 27,00.

VOLUME V. — LA POPULATION ET LES MODES DE VIE — DÉMOGRAPHIE, SANTÉ, NUTRITION, DÉVELOPPEMENT RURAL, URBANISATION

Préface ; avant-propos.

Chapitre premier : Introduction.

Première partie. — TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES : chap. 2, le dénombrement de l'humanité ; chap. 3, Mortalité et fécondité ; chap. 4, L'avenir ; chap. 5, Rapports avec le développement économique.

Deuxième partie. — SANTÉ PUBLIQUE ET NUTRITION : chap. 6, Elargissement des services médicaux ; chap. 7, Statistiques ; chap. 8, Planification ; chap. 9, Santé mentale ; chap. 10, Recherche ; chap. 11, Maladies transmissibles ; chap. 12, Nutrition.

Troisième partie. — DÉVELOPPEMENT RURAL ET URBANISATION : chap. 13, La ruée vers les villes ; chap. 14, La condition humaine ; chap. 15, Le village abandonné ; chap. 16, La solution industrielle ; chap. 17, Les aspects démographiques du plan ; chap. 18, Une conception du mode de vie.

Liste de rapports et de mémoires ; Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.25.

Prix : relié toile, F 34,00 ; broché, F 27,00.

VOLUME VI. — L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Préface ; avant-propos.

Introduction : Objet du présent volume.

Première partie. — LES INVESTISSEMENTS HUMAINS : chapitre premier, L'enseignement, nécessité première ; chap. 2, Planification nationale et régionale.

Deuxième partie. — LES INSTITUTIONS : chap. 3, De l'école à l'Université ; chap. 4, Formation professionnelle : les arts et les techniques ; chap. 5, L'éducation des adultes.

Troisième partie. — LES MOYENS ET LES MÉTHODES : chap. 6, L'utilisation des moyens de communication ; chap. 7, La coopération internationale.

Liste de rapports et de mémoires ; Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.26.

Prix : relié toile, F 34,00 ; broché, F 27,00.

VOLUME VII. — LA SCIENCE ET LA PLANIFICATION

Préface ; avant-propos.

Première partie. — QUESTIONS DE POLITIQUE GÉNÉRALE : chapitre premier, Organisation et planification du développement ; chap. 2, Planification en matière scientifique et technique ; chap. 3, La communication des connaissances techniques et la coopération internationale.

Deuxième partie. — LA PLANIFICATION PAR SECTEURS : chap. 4, Ressources ; chap. 5, Agriculture et nutrition ; chap. 6, Industrie ; chap. 7, Transports et communications.

Liste de rapports et de mémoires ; Index ; Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.27.

Prix : relié toile, F 34,00 ; broché, F 27,00.

VOLUME VIII. — DOCUMENTS OFFICIELS, LISTE DES RAPPORTS ET DES MÉMOIRES, INDEX

Préface ; avant-propos.

Première partie. — TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE : Ordre du jour des séances plénières ; Messages de Chefs d'Etat ou de gouvernement ; Allocutions prononcées à la séance plénière d'ouverture ; Allocutions prononcées à la deuxième séance plénière ; Allocutions prononcées à la séance plénière de clôture ; Programme des séances ; Présidents et Vice-Présidents de la Conférence ; Bureau de la Conférence, invités d'honneur et direction des débats ; Secrétariat de la Conférence.

Deuxième partie. — RAPPORTS ET MÉMOIRES EXAMINÉS PAR LA CONFÉRENCE : Liste des rapports du Secrétaire général et des rapporteurs de la Conférence ; Liste des mémoires.

Troisième partie. — INDEX GÉNÉRAL.

Table des matières des huit volumes.

Publication des Nations Unies. N° de vente : 63.I.28.

Prix : relié toile, F 44,00 ; broché, F 36,00.